



CHAMBRE DES DÉPUTÉS GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

COMPTE RENDU DES SÉANCES PUBLIQUES N° 5 - SESSION ORDINAIRE 2019-2020

Interdiction portant sur la vente de fourrures
Agriculture et défis dus au changement climatique

p. 108
p. 112

Sommaire de la séance publique n° 8
Sommaire des questions parlementaires

p. 122
p. Q111

8^e séance

Mardi 19 novembre 2019

Suivez la Chambre des Députés sur Facebook, Twitter et Instagram



La Chambre des Députés est en deuil



„Mam Eugène Berger verließt d'Chamber e kompetenten, flässigen an engagéierte Member, virun allem awer e léiwe Mensch a gudde Kolleeg. Den Eugène Berger huet näischt gescheit: keng Aarbiicht, keng nei Defien, keng schwierig Dossieren. A wat e gemeet huet, war perfekt. Eidelt Geschwätz huet nit zu sengem Repertoire gehéiert. Hie war Perfektionist.

Den Eugène Berger feelt der Chamber. Mir hätten en nach gebraucht. Säin Doud tréfft äis béis, frontal. Eis Gedanke si bei all de Léiwe ronderem hien.“

Ce sont les mots de condoléances du Président de la Chambre des Députés, M. Fernand Etgen, suite à l'annonce de la mort du député et Président du groupe politique DP, M. Eugène Berger.

M. Berger, qui s'est éteint à l'âge de 59 ans, a siégé pour la première fois à la Chambre des Députés en 1994. Non élu lors des élections législatives de 2004, il est revenu à la Chambre en décembre 2007 en remplacement de M. Henri Grethen. Depuis 2007, il y a siégé sans interruption et a pris la tête du groupe politique DP à l'issue des élections législatives de 2013.

Pendant sa carrière politique, M. Eugène Berger a également été Secrétaire d'État à l'Environnement au sein du Gouvernement Juncker-Polfer (1999-2004). Outre son engagement au niveau national, il était actif en tant que conseiller communal de Roeser depuis 2011.

Passionné d'alpinisme, il est le seul Luxembourgeois à avoir réussi l'ascension du mont Everest.

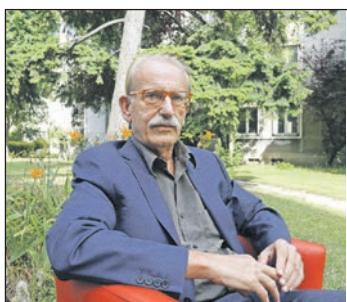
Après l'annonce du décès de M. Eugène Berger au cours de la séance publique du 21 janvier 2020, celle-ci fut suspendue. Le Président de la Chambre des Députés et les présidents des groupes politiques, très affectés par le décès de M. Berger, ont pris la décision, d'un commun accord, d'annuler les séances publiques des 22 et 23 janvier et d'organiser une séance de commémoration pour le défunt.

COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL Suffrage universel au Luxembourg et en Europe

Les jeudi 27 et vendredi 28 février 2020
à la salle des séances plénières de la Chambre des Députés

Comment s'est développée la revendication du suffrage universel en Europe ? Quel rôle a joué le suffrage des femmes ? Et quelles formes la démocratie parlementaire a-t-elle prises après la Première Guerre mondiale ? Ces questions seront traitées lors d'un colloque organisé par la Chambre des Députés et le Musée national d'histoire et d'art, qui aura lieu dans le cadre de l'exposition #wielewatmirsinn sur 100 ans de suffrage universel au Luxembourg.

(Lire le détail du programme page 2.)



CONFÉRENCE D'OUVERTURE
le jeudi 27 février à 18h30
Un homme, une voix ?
Les universalités du suffrage

Conférence donnée par l'historien Michel Offerlé, professeur à l'École normale supérieure de Paris, auteur de « Un homme, une voix ? Histoire du suffrage universel ».



Musée national
d'histoire et d'art
Luxembourg

MNHA

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



PROGRAMME

Jeudi 27 février 2020 Conférence publique

18h30 Michel Offerlé (Paris):
Un homme, une voix? Les universalités du suffrage.

Vendredi 28 février 2020

8h30 Accueil et enregistrement/Ankunft und
Registrierung/Arrival and registration

9h00 Mots de bienvenue/Begrüßung/Welcoming
address

9h15 Keynote

Kerstin Wolff (Kassel):
„Ohne Frauen ist das allgemeine Wahlrecht nichts als
eine Redensart“ – Argumentative Verschränkungen
im Kampf um das Frauen- und das allgemeine
Wahlrecht in Deutschland.

10h00 Pause-café/Kaffeepause/Coffee break

10h15 Panel 1

Droit de vote censitaire et démocratie

Zensuswahlrecht und Demokratie

Census suffrage and democracy

Élöise Adde (Luxembourg): Élire le roi. Une fausse
généalogie de l'élection contre la succession héritaire
en Bohême au 14^e siècle.

Andreas Biefang (Berlin): Die Einführung des allgemeinen,
gleichen, direkten und geheimen Wahlrechts
für Männer im Norddeutschen Bund 1867.

Max Schmitz (Luxembourg): Vox populi, vox
Rindvieh? Stimmen aus der luxemburgischen
Bevölkerung zum allgemeinen Wahlrecht
(1848-1919).

Viktoriya Sukovata (Kharkiv): Women's Education
and Right to Vote in the Russian Empire and in the
Soviet Kharkiv.

Discussion/Diskussion

12h30 Pause-midi/Mittagspause/Lunch break

Internationale wissenschaftliche Tagung **Allgemeines Wahlrecht in Luxembourg und in Europa**

Am Donnerstag, 27. und Freitag, 28. Februar 2020
im Sitzungssaal der Abgeordnetenkammer

Wie entwickelte sich die Forderung nach dem allgemeinen
Wahlrecht in Europa? Welche Rolle spielte dabei das
Frauenwahlrecht? Und welche Formen nahm die parla-
mentarische Demokratie nach dem Ersten Weltkrieg
an? Diese Fragen werden bei der Tagung angesprochen,
die die Abgeordnetenkammer und das Nationalmuseum für
Geschichte und Kunst organisieren. Die Tagung findet im
Rahmen der Ausstellung #wielewatmirsin über 100 Jahre
Einführung des allgemeinen Wahlrechts in Luxemburg statt.

Die Beiträge werden auf den Einsatz für politische Rechte in
verschiedenen Ländern Europas, darunter auch Luxem-
burg, eingehen sowie auf ihre Umsetzung und ihre Aus-
wirkungen in den folgenden Jahrzehnten. Sie decken ein
breites Spektrum an Themen ab: Geschichte, Politik-
und Sozialwissenschaften, Gender Studies, Architektur etc.

Konferenzsprachen sind Französisch, Deutsch und
Englisch.

Anmeldung erforderlich (nur für den 28.2.):

info@wielewatmirsin.lu

Anmeldungsfrist: 25.2.

Öffentlicher Eröffnungsvortrag **Michel Offerlé**

Un homme, une voix? Les universalités du suffrage.
Donnerstag, 27. Februar um 18h30

Vortrag von Michel Offerlé, Professor an der École normale supérieure de Paris, Autor von „Un homme, une voix? Histoire du suffrage universel“.

In Betrachtung der Formel „Ein Mann, eine Stimme?“ wird Michel Offerlé in einer komparativen Herangehensweise die wirtschaftlichen, sozialen und politischen Bedingungen der Universalisierungen des Wahlrechts vom 19. bis zum 21. Jahrhundert untersuchen.

Mehr Infos unter www.wielewatmirsin.lu

13h30 Panel 2

L'introduction du suffrage universel **Die Einführung des allgemeinen Wahlrechts** The adoption of universal suffrage

Jacques Maas (Luxembourg): La question du suffrage
universel à l'époque du Bloc des gauches (1905-1916).
Ibolya Murber (Budapest): Der Erste Weltkrieg und
beschleunigte Demokratisierung. Wahlrecht und Wah-
len in den Verliererstaaten Österreich und
Ungarn.

Renée Wagener (Luxemburg): Haben die Frauen die
Luxemburger Monarchie gerettet?

Discussion/Diskussion

15h15 Pause-café/Kaffeepause/Coffee break

15h30 Panel 3

Participation et représentation après 1919 **Partizipation und Repräsentation nach 1919** Participation and representation after 1919

Ben Fayot (Luxembourg): Les partis dans la démocratie
luxembourgeoise.

Thierry Grosbois (Luxembourg): La Chambre des
Députés du Luxembourg face au communisme et à la
montée de la guerre froide.

Philippe Poirier (Luxembourg): Le système des partis
luxembourgeois et les valeurs à l'aune de la théorie des
clivages de Stein Rokkan et de Ronald Inglehart
1945-2018.

Christine Mayr (Luxembourg): „Bleift um Krautmaart!“ –
Die Debatten um den gescheiterten Neubau der
Chambre des Députés (1978-1980): Zur symbolischen
Funktion des Parlamentsgebäudes in Luxemburg.

Régis Moes (Luxembourg): La législation électorale
luxembourgeoise à l'aune de l'étranger. Points de com-
paraison et influences internationales (1919-2019).

Discussion/Diskussion

18h30 Fin/Ende/End

International Scientific Conference **Universal Suffrage in Luxembourg and in Europe**

Thursday 27th and Friday 28th February 2020
at the Plenary Hall of the Chamber of Deputies

How did the claim for universal suffrage develop in Europe?
Which role did women's suffrage play in this context?
And which forms did parliamentary democracy take after the First World War?
These questions will be approached during the conference organised by the
Chamber of Deputies and the National Museum of
History and Art. The conference takes place in the context of
the exhibition #wielewatmirsin on 100 years of universal
suffrage in Luxembourg.

The contributions will treat the struggle for political
rights in different European countries, among them the
Grand Duchy, as well as their establishment and effects in
the following decades. They will cover a large spectrum of
aspects: history, political and social sciences, gender studies,
architecture, etc.

The conference languages are French, German and
English.

Registration required (only for 28.2.):

info@wielewatmirsin.lu

Registration deadline: 25.2.

Public Opening Lecture

Michel Offerlé

Un homme, une voix? Les universalités du suffrage.

Thursday, 27th February at 6.30 p.m.

Lecture by Michel Offerlé, professor at the École normale
supérieure de Paris, author of "Un homme, une voix? Histoire
du suffrage universel".

Reflecting on the formula "One man, one vote?", Michel
Offerlé will interrogate, in a comparative way, the economic,
social and political conditions of the universalisations of
suffrage from the 19th to the 21st century.

More information at www.wielewatmirsin.lu

**Colloque international
Internationale Tagung
International conference
27/28.2.2020 Chambre des Députés**



Suffrage universel au Luxembourg et en Europe
Allgemeines Wahlrecht in Luxemburg und in Europa
Universal Suffrage in Luxembourg and in Europe

Musée national
d'histoire et d'art
Luxembourg
Marché-aux-Poissons
L-2346 Luxembourg
www.mnha.lu
mardi à vendredi 10 h - 18 h
jeudi 10 h - 20 h
lundi fermé

27.9.2019 - 6.9.2020
MNHA EXPOSITION

Colloque scientifique international
**Suffrage universel
au Luxembourg et en Europe**
Les jeudi 27 et vendredi 28 février 2020
à la salle des séances plénières de la Chambre des Députés

Comment s'est développée la revendication du suffrage
universel en Europe? Quel rôle a joué le suffrage des
femmes? Et quelles formes la démocratie parlementaire a-t-
elle prises après la Première Guerre mondiale? Ces ques-
tions seront traitées lors du colloque organisé par la
Chambre des Députés et le Musée national d'histoire et
d'art. Le colloque a lieu dans le cadre de l'exposition
#wielewatmirsin sur 100 ans de suffrage universel au
Luxembourg.

Les contributions porteront sur la lutte pour les droits
politiques dans différents pays d'Europe, notamment au
Grand-Duché, ainsi que sur leur introduction et leurs effets
dans les décennies suivantes. Elles couvriront un large
spectre d'aspects: histoire, sciences politiques et sociales,
études de genre, architecture, etc.

Les langues seront le français, l'allemand et l'anglais.

Inscription requise (uniquement pour le 28.2.):
info@wielewatmirsin.lu
Délai d'inscription: 25.2.

Conférence publique d'ouverture
Michel Offerlé
Un homme, une voix? Les universalités du suffrage.
Jeudi 27 février à 18h30

Conférence donnée par l'historien Michel Offerlé, profes-
seur à l'École normale supérieure de Paris, auteur de «Un
homme, une voix? Histoire du suffrage universel».

En réfléchissant sur la formule «Un homme, une voix?»,
Michel Offerlé interrogera, de manière comparative, les
conditions économiques, sociales et politiques des uni-
versalisations des suffrages du XIX^e au XXI^e siècle.

Plus d'infos sous www.wielewatmirsin.lu



« L'importance d'un Parlement fort »

Lors de la réception de Nouvel An de la Chambre des Députés, son Président, M. Fernand Etgen, s'est penché sur les priorités 2020 et a dressé un bilan de l'année passée.

Le message clé de son allocution portait sur « l'importance d'un Parlement fort au sein des différentes structures du pays ». Face aux membres de la presse et de l'administration parlementaire, M. Etgen a relevé sa volonté de renforcer le rôle ainsi que la structure du Parlement. Étant donné que le travail législatif devient de plus en plus technique et complexe, que ce soit au niveau national ou européen, les groupes et sensibilités politiques bénéficient - depuis le 1^{er} janvier 2020 - de plus de moyens financiers pour engager des experts qui les soutiendront dans leur travail parlementaire.

Une évaluation des politiques publiques

La mise en place d'une « expertise neutre » au sein de l'administration parlementaire est également en train d'être étudiée au niveau des organes

décisionnels de la Chambre, a précisé M. Fernand Etgen.

Afin de renforcer la Chambre en tant qu'organe de contrôle du Gouvernement, le Président du Parlement a souligné la volonté des 60 députés de vérifier l'impact des réformes législatives et de mener régulièrement une évaluation des politiques publiques.

Une résolution allant dans ce sens avait été adoptée unanimement lors des séances publiques avant Noël. Il s'agit d'un dossier très important, mais également complexe, selon M. Fernand Etgen.

Ce sujet sera approfondi par la Chaire de recherche en études parlementaires et une conférence thématique avec des experts internationaux sera organisée au cours de l'année 2020.

Les défis pour l'année 2020 : réforme fiscale et environnement

Une refonte du règlement interne de la Chambre est également prévue pour l'année 2020. « Il s'agit d'adap-

ter les textes afin d'éviter toute divergence d'interprétation », a fait remarquer M. Fernand Etgen. Au niveau législatif, M. Etgen a constaté que « l'année 2020 sera une année intéressante marquée par la future réforme fiscale ». Selon lui, le Parlement devra être impliqué le plus tôt possible. Ceci vaudrait également pour la mise en place des mesures décidées lors de la COP25 et qui devraient avoir un impact important sur les finances publiques. « D'Natur erhalen ass deier, mee d'Natur net erhalen ass onbezuelbar », a-t-il déclaré.

Il reviendrait à la Chambre des Députés de définir les grandes orientations des futurs défis complexes. « Mir sinn de kommende Generatioun fir bëid Eerausforderunge courageert, eierlech a sozial gerecht Antwerp schëlleeg », a ajouté le Président de la Chambre.

Un retour sur les grands événements de l'année 2019

La séance solennelle de commémoration en l'honneur du Grand-

Duc Jean et la visite de la Présidente de la Chambre des Représentants des États-Unis, Mme Nancy Pelosi, à l'occasion des commémorations autour du 75^e anniversaire du début de la bataille des Ardennes étaient deux événements qui avaient marqué l'activité du Parlement en 2019 et que le Président de la Chambre des Députés a tenu à rappeler.

Pour conclure, M. Fernand Etgen s'est réjoui du terrain d'entente trouvé entre les quatre grands partis politiques représentés à la Chambre en ce qui concerne les travaux pour moderniser la Constitution luxembourgeoise.

Un nouveau chef pour l'administration parlementaire

2020 sera notamment l'année où l'administration parlementaire aura un nouveau Secrétaire général.

Après 17 ans à la tête de l'administration, M. Claude Friesisen prendra sa retraite. La Chambre nommera un successeur dans les prochaines semaines.

Dans son discours, le Secrétaire général est revenu sur les différents projets réalisés au cours des dernières années.

Parmi ceux-ci figuraient le partenariat scientifique entre la Chambre des Députés et la Chaire de recherche en études parlementaires de l'Université du Luxembourg, le partenariat avec le « Zentrum für politische Bildung » dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté, la digitalisation des archives et des comptes rendus de la Chambre et l'exposition sur le 100^e anniversaire du suffrage universel en collaboration avec le Musée national d'histoire et d'art (MNHA).

L'organisation des grands rendez-vous internationaux au niveau parlementaire tels que la 28^e session annuelle de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE ou encore la présidence bisannuelle du Parlement Benelux étaient d'autres exemples mentionnés par le Secrétaire général, M. Claude Friesisen.



Réception de Nouvel An 2020 à la Chambre des Députés

63. Bitburger Gespräche am 9. und 10. Januar 2020 in Mainz

Rechtliche Herausforderungen künstlicher Intelligenz

Da die Abgeordnetenkammer sich im Allgemeinen als Ziel gesetzt hat, den technischen Umbruch und die damit verbundenen Rechtsfragen eng zu verfolgen, haben der Präsident der Abgeordnetenkammer Fernand Etgen und der Generalsekretär des Parlamentes Claude Friesisen am 9. und 10. Januar 2020 in Mainz an einer Tagung über die rechtlichen Herausforderungen künstlicher Intelligenz teilgenommen.

Man geht davon aus, dass künstliche Intelligenz die Welt in Zukunft noch grundlegender verändern wird als das Internet. Künstliche Intelligenz wird autonomes Fahren erlauben, wird in der Medizin zur Diagnose von Krankheiten eingesetzt werden, wird dazu gebraucht werden, Verbrechensneigungen zu prognostizieren, oder Musik und Bilder erschaffen.

Die Rechtsordnung muss einen geeigneten Rahmen für diese Innova-

tionen bereitstellen und problematische Entwicklungen aufspüren und einengen.

Die Konferenz, die von der deutschen Gesellschaft für Rechtspolitik unter dem Begriff « Bitburger Gespräche » organisiert wurde und die hauptsächlich den Dialog mit Persönlichkeiten aus Justiz und Verwaltung, aus Politik, Wirtschaft, Gewerkschaften und Medien sucht, hat das Thema der künstlichen Intelligenz unter den Gesichtspunkten der staatlichen Verantwortung für künstliche Intelligenz (Infrastruktur und Datensicherheit), der staatlichen und privaten Algorithmenregulierung, der Haftung für künstliche Intelligenz und der ethischen Vorausgaben beleuchtet.

Es ging darum zu analysieren, inwieweit das bestehende Recht diese Entwicklungen jetzt schon sinnvoll begleitet oder ob eine Anpassung der Rechtssysteme angebracht wäre.



Fernand Etgen, Präsident der Abgeordnetenkammer (links), und Claude Friesisen, Generalsekretär (rechts), nahmen an den Bitburger Gesprächen teil, die von Prof. Dr. Christian Winterhoff (Mitte) geleitet wurden.



Visite du groupe d'amitié de la Douma

Les membres d'un nouveau groupe d'amitié parlementaire Russie-Luxembourg de la Douma ont été reçus pour une visite le 13 janvier 2020 à la Chambre des Députés. Ce groupe d'amitié se voue exclusivement aux relations russo-luxembourgeoises alors qu'auparavant un autre groupe se dédiait à l'ensemble des pays du Benelux. « Il s'agit d'un signe fort qui témoigne de la volonté russe de renforcer les relations entre les parlementaires des deux pays », a expliqué M. Umakhan Umakhanov, Président du groupe d'amitié, au cours d'une entrevue avec des députés luxembourgeois, membres du Bureau respectivement de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Coopération, de l'Immigration et de l'Asile.

« Nous sommes des partenaires de choix et notre excellente entente n'est aucunement le fruit du hasard », a souligné le Président de la Chambre des Députés, M. Fernand Etgen, qui a également constaté que la « relation historiquement solide » entre les deux pays pouvait « aisément résister aux aléas du quotidien ». Il a insisté sur « l'importance d'un dialogue continu » tout en réaffirmant le soutien luxembourgeois pour l'embargo que l'Union européenne a imposé à l'égard de la Russie suite aux événements en Ukraine.

Les discussions entre les députés luxembourgeois et les membres du groupe d'amitié russe ont porté sur les relations bilatérales dans les domaines de la culture et de l'éducation, mais également sur l'éventuel établissement d'une liaison aérienne directe entre les deux pays. Des sujets d'actualité comme le respect des accords de Minsk concernant la crise en Ukraine ainsi que les dernières évolutions au Moyen-Orient ont également été discutés au cours de l'échange de vues.

Face à leurs homologues russes, les députés ont souligné « l'importance d'un dialogue continu ». La Chambre des Députés entretient des relations régulières avec la Russie. En mars 2019, le Premier Ministre russe, M. Dmitri Medvedev, avait été reçu à la Chambre pour un échange de vues avec les députés.



Rencontre de parlementaires russes et luxembourgeois

62^e Conférence des organes spécialisés dans les affaires communautaires à Helsinki

Une présidence sous le signe du développement durable



Mme Viviane Reding et M. Gast Gibéryen ont représenté la Chambre à Helsinki.

La 62^e Conférence des organes spécialisés dans les affaires communautaires (COSAC) a eu lieu du 1^{er} au 3 décembre 2019 à Helsinki. C'était l'occasion, notamment, de présenter les résultats de la présidence finlandaise du Conseil de l'Union européenne au deuxième semestre 2019.

La présidence finlandaise s'est déroulée surtout sous le signe de la durabilité. Le « new green deal européen » proposé par la Commission Von der Leyen devrait permettre à l'Union européenne d'avancer vers un avenir plus durable, avec comme but la neutralité climatique d'ici 2050, selon le Premier Ministre de Finlande, M. Antti Rinne.

Le respect des valeurs communes était un autre sujet central tout au long de cette présidence. « Quant à l'économie, il faudra que le marché unique devienne plus efficace si l'Europe veut avancer dans certains domaines pour y devenir un "leader" », a souligné le Premier Ministre finlan-

dais. Un des aspects clés serait le socle des droits sociaux. La sécurité dans la vie quotidienne des citoyens était un autre sujet auquel la présidence finlandaise a accordé une attention particulière.

Le rôle des parlements nationaux

Il ressort du 32^e rapport semestriel de la COSAC que la procédure d'analyse de la législation européenne dans le cadre du contrôle de la subsidiarité retenu dans le protocole annexé au traité de Lisbonne diffère d'un parlement à l'autre. Les opinions sur l'efficacité de cet instrument sont divergentes, la majorité des parlements souhaitant reformer la procédure pour améliorer le cadre actuel de la coopération parlementaire.

Par ailleurs, les parlements nationaux désirent être impliqués dans la Conférence sur l'avenir de l'Europe proposée par la Commission euro-

péenne. Un amendement allant dans ce sens initié par le Bundestag allemand et l'Assemblée nationale française - et cosigné par onze autres chambres - a été adopté. L'amendement revendique notamment que les parlements nationaux doivent être pleinement associés à la Conférence.

L'État de droit et la Charte des droits fondamentaux

Une session de la COSAC était consacrée à l'État de droit et la Charte des droits fondamentaux. La Ministre finlandaise des Affaires européennes, Mme Tytti Tuppurainen, a constaté que la transparence et l'accès à l'information sont primordiaux. Par ailleurs, il faudrait s'opposer à la désinformation.

Le directeur de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, M. Michael O'Flaherty, a déploré la montée du racisme et du discours de la haine. Par ailleurs, il a proposé que les parlements nationaux adoptent un système d'application de la Charte des droits fondamentaux en leur sein, formant les membres et fonctionnaires pour améliorer la connaissance du contenu de la Charte et veillant à la conformité de la législation avec la Charte. Concrètement, l'orateur a suggéré d'élaborer des plans d'action pour l'utilisation de la Charte.

Les objectifs de la Commission Von der Leyen

Le Vice-Président de la Commission européenne, M. Maroš Šefčovič, a énuméré les objectifs de la Commission européenne sous la présidence de Mme Von der Leyen. Le « new green deal » sera une nouvelle stratégie de croissance économique, permettant à la fois de réussir la

transformation économique dans le respect des droits sociaux et de baisser considérablement les émissions en CO₂. Le pilier social sera renforcé, notamment en proposant un salaire minimum européen. Réussir la digitalisation pour que l'Union européenne puisse se placer en tête de liste au niveau mondial, renforcer le partenariat avec les pays africains et rendre l'Europe plus démocratique sont d'autres objectifs que la Commission européenne s'est fixés. Le programme de travail de la Commission européenne sera par ailleurs présenté en janvier 2020 et, en février 2020, le nouveau cadre financier pluriannuel 2021-2027 suivra.

La stratégie climatique

Selon la directrice du département Économie circulaire neutre en carbone du Fonds monétaire d'innovation finlandais Sitra, Mme Mari Pantzar, les objectifs de l'Union européenne fixés actuellement ne suffisent pas pour aligner l'UE avec les objectifs fixés à Paris. Selon les conclusions de ce « think tank », l'UE devrait renforcer le commerce des certificats ETS et surtout saisir le potentiel de l'économie circulaire. Le changement climatique serait le plus grand défi auquel le monde est confronté.

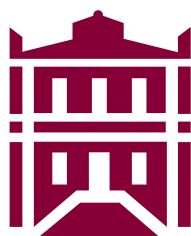
Quelques outils pour réduire les émissions CO₂ ont été évoqués par le Président du Comité finlandais sur le changement climatique, le Professeur Markku Ollikainen. Selon lui, l'Union européenne doit réduire l'écart des certificats ETS notamment en ce qui concerne le charbon ; une réduction de 2,5 % par an serait nécessaire pour ne plus brûler du charbon en 2030. La politique d'innovation de l'UE devra viser à transformer

les émissions pour réduire le carbone. Par ailleurs, une taxe carbone sur les transports ou encore le plastique serait envisageable. Pour réduire la consommation primaire du pétrole, l'hydrogène pourrait devenir une partie intégrante de notre avenir.

La transformation d'une ville vers la neutralité en carbone a été illustrée par le maire de Lahti, M. Pekka Timonen. Lahti, ville située à quelque 100 kilomètres de Helsinki, sera par ailleurs la « Capitale verte européenne » en 2021.

Le Brexit et les relations futures avec le Royaume-Uni

La dernière session de la COSAC portait sur le Brexit et les relations futures avec le Royaume-Uni. Rapportant les principes des négociations, à savoir la priorité accordée aux droits des citoyens, la protection de l'intégralité du marché unique européen et l'impossibilité d'établir une frontière « dure » entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande, le chef de la task force pour les relations avec le Royaume-Uni, M. Michel Barnier, a fait savoir que, contrairement aux négociations d'autres accords de libre-échange, les négociations sur les relations futures avec le Royaume-Uni ne portent pas sur la convergence de règles et de standards, mais, au contraire, sur la perspective de divergence partant d'un acquis commun. Selon M. Barnier, il s'agira de négocier un accord « free and fair », évitant des tarifs, quotas et surtout le « dumping ». Le Royaume-Uni sera à l'avenir le principal partenaire stratégique pour l'Union européenne. Par ailleurs, il faudrait continuer à cultiver l'unité des 27 autres États membres en misant sur la transparence et le dialogue.



NOUVELLES LOIS

COMpte rendu N° 5 • SESSION ORDINAIRE 2019-2020

Crédits immobiliers résidentiels

7218 - Projet de loi portant modification de :

1° la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier ;

2° la loi du 1^{er} avril 2015 portant création d'un comité du risque systémique et modifiant la loi modifiée du 23 décembre 1998 relative au statut monétaire et à la Banque centrale du Luxembourg ;

en vue d'instaurer des mesures macroprudentielles portant sur les crédits immobiliers résidentiels

Le présent projet de loi a pour objet d'habiliter la Commission de surveillance du secteur financier (CSSF) à prendre des mesures macroprudentielles au regard de développements dans le secteur immobilier résidentiel au Luxembourg qui seraient susceptibles de présenter un risque pour la stabilité financière du système financier national.

Ainsi, le nouvel article 59-14bis de la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier (LSF) investit la CSSF de pouvoirs qui lui permettent de fixer des conditions pour l'octroi de crédits relatifs à des biens immobiliers à usage résidentiel situés sur le territoire du Luxembourg par les établissements de crédits, les entreprises d'assurances et les professionnels effectuant des opérations de prêts.

Dans le cadre de ses missions, la CSSF peut notamment :

a) définir une limite maximale pour le rapport entre la somme de tous les prêts ou tranches de prêts garantis par l'emprunteur concernant un bien immobilier au moment du montage du prêt et la valeur du bien à ce même moment. Lorsque la CSSF définit une limite maximale pour le rapport susvisé, cette limite se situe entre 75 % et 100 % ;

b) définir une limite maximale pour le rapport entre la somme de tous les prêts ou tranches de prêts garantis par l'emprunteur concernant le bien immobilier au moment du montage du prêt et le revenu annuel total disponible de l'emprunteur à ce même moment. Lorsque la CSSF définit une limite maximale pour le rapport susvisé, cette limite se situe entre 400 % et 1200 % ;

c) définir une limite maximale pour le rapport entre l'endettement total de l'emprunteur au moment du montage du prêt et le revenu annuel total disponible de l'emprunteur à ce même moment. Lorsque la CSSF définit une limite maximale pour le rapport susvisé, cette limite se situe entre 400 % et 1200 % ;

d) définir une limite maximale pour le rapport entre les charges d'emprunt annuelles totales et le revenu annuel total disponible de l'emprunteur au moment du montage du prêt. Lorsque la CSSF définit une limite maximale pour le rapport susvisé, cette limite se situe entre 35 % et 75 % ;

e) définir une limite maximale pour l'échéance initiale d'emprunt. Lorsque la CSSF définit une limite maximale pour l'échéance initiale d'emprunt, cette limite se situe entre 20 ans et 35 ans.

Ces mesures peuvent être appliquées seules ou en combinaison et peuvent viser l'ensemble ou une partie du montant de nouveaux crédits. Elles ne peuvent cependant pas s'appliquer aux contrats de crédit en cours.

Au vu de l'impact potentiellement important sur le plan économique et social national des mesures précitées, le projet de loi sous rubrique encadre les pouvoirs accordés à la CSSF dans un cadre normatif strict et rigoureux.

D'une part, la CSSF ne peut prendre les mesures énoncées ci-dessus que si aucune des autres mesures pouvant être prises en vertu de la LSF, du règlement (UE) n°575/2013, prises isolément ou combinées, ne permettrait de prendre en compte de manière adéquate les risques pour la stabilité financière nationale. D'autre part, la CSSF ne pourra agir qu'en vertu d'une recommandation adoptée par le comité du risque systémique quant à la mise en œuvre d'une ou de plusieurs des mesures prévues. Si tel est le cas, la CSSF décide de l'application des mesures après concertation avec la BCL. Elle est également appelée à se concerter avec le Commissariat aux assurances si le secteur des assurances est concerné.

Le dispositif macroprudentiel est en outre complété par un nouvel article 59-14ter qui prévoit explicitement la possibilité pour la CSSF de demander aux autorités nationales dans d'autres États membres de reconnaître d'éventuelles conditions fixées pour l'octroi de crédits relatifs à des biens immobiliers situés au Luxembourg.

Afin de mieux détecter les risques systémiques sectoriels ou agrégés, le présent projet de loi accorde à la BCL un droit d'accès à des informations agrégées disponibles auprès d'administrations étatiques, d'établissements publics autres que ceux placés sous la surveillance des communes et d'autres autorités étatiques compétentes pour autant que ces informations soient nécessaires à ses activités de recherche et d'analyse en relation avec la mission du comité du risque systémique.

Ainsi le projet de loi agit dans une perspective de défendre la sécurité publique et de prévenir le risque d'incendie, en rendant obligatoire l'installation de détecteurs dotés d'un marquage CE, assurant l'adhésion aux normes européennes et nationales.

L'entrée en vigueur de la future loi aura lieu au 1^{er} janvier 2020. Pour les immeubles dont l'autorisation de construire a été délivrée avant cette date et pour les immeubles existants, une période de transition de trois ans est prévue. Les détecteurs qui sont d'ores et déjà installés seront considérés comme conformes à la loi.

Dépôt par M. Dan Kersch, Ministre de l'Intérieur, le 27.06.2018

Rapporteur : M. Dan Biancalana

Travaux de la Commission des Affaires intérieures et de l'Égalité entre les femmes et les hommes

(Président : M. Dan Biancalana) :

07.02.2019	Désignation d'un rapporteur
	Présentation du projet de loi
	Examen de l'avis du Conseil d'Etat
07.03.2019	Examen de l'avis du Conseil d'Etat
	Présentation de propositions d'amendements
27.06.2019	Continuation des travaux
07.11.2019	Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'Etat
14.11.2019	Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique : 19.11.2019

Loi du 6 décembre 2019

Mémorial A : 2019, n° 833, page 1

Institutions de retraite professionnelle

7372 - Projet de loi portant modification :

1° en vue de la transposition de la directive (UE) 2016/2341 du Parlement européen et du Conseil du 14 décembre 2016 concernant les activités et la surveillance des institutions de retraite professionnelle (IRP) de

- a) la loi modifiée du 13 juillet 2005 relative aux institutions de retraite professionnelle sous forme de sepcav et assep ;
 - b) la loi modifiée du 13 juillet 2005 concernant les activités et la surveillance des institutions de retraite professionnelle ;
 - c) la loi modifiée du 7 décembre 2015 sur le secteur des assurances ;
- 2° de la loi du 17 avril 2018 relative aux documents d'informations clés relatifs aux produits d'investissement packagés de détail et fondés sur l'assurance

L'objet du présent projet de loi consiste en la transposition de la directive (UE) 2016/2341 du Parlement européen et du Conseil du 14 décembre 2016 concernant les activités et la surveillance des institutions de retraite professionnelle (IRP) (ci-après « directive (UE) 2016/2341 »), qui représente une refonte de la directive 2003/41/CE du Parlement européen et du Conseil du 3 juin 2003.

La directive (UE) 2016/2341 propose plusieurs mesures afin d'approfondir le marché intérieur des régimes de retraite professionnelle en instaurant notamment un meilleur encadrement pour les activités et la surveillance des institutions de retraite professionnelle (IRP). Au Luxembourg, sont concernés les fonds de pension qui gèrent des régimes complémentaires de pension de nature collective qu'un employeur met en place pour ses salariés (deuxième pilier de la prévoyance-vieillesse).

La directive (UE) 2016/2341 vise à favoriser les activités transfrontalières des IRP et à faciliter le transfert transfrontalier des régimes de retraite professionnelle.

Par ailleurs, les IRP seront soumises à un système de gouvernance moderne et renforcé, qui les oblige à procéder à une évaluation interne des risques, c.-à-d. à identifier les risques à court et à long terme auxquels elles pourraient être exposées, ainsi que d'autres risques qui pourraient potentiellement les empêcher à honorer leurs obligations professionnelles.

Dans le but de renforcer la transparence, la directive (UE) 2016/2341 prévoit également que les IRP communiquent une série d'informations claires et utiles aux affiliés et bénéficiaires des régimes de pension moyennant un relevé des droits à retraite.

Finalement, la présente loi en projet dote les autorités de surveillance, à savoir la Commission de surveillance du secteur financier, le Commissariat aux assurances ainsi que l'Inspection générale de la sécurité sociale des pouvoirs et instruments nécessaires afin qu'ils puissent effectuer leur tâche de surveillance et de contrôle des IRP de manière encore plus efficace et coordonnée.

Dépôt par M. Pierre Gramegna, Ministre des Finances, le 12.10.2018

Rapporteur: M. André Bauler

Travaux de la Commission des Finances et du Budget

(Président : M. André Bauler) :

08.01.2019	Désignation d'un rapporteur
	Présentation du projet de loi
07.10.2019	Examen de l'avis du Conseil d'Etat
	Présentation et adoption d'une série d'amendements parlementaires
25.11.2019	Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'Etat
	Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique : 03.12.2019

Loi du 15 décembre 2019

Mémorial A : 2019, n° 859, page 1

Installation obligatoire de détecteurs de fumée

7326 - Projet de loi relatif à l'installation obligatoire de détecteurs autonomes de fumée pour les immeubles comprenant au moins un logement et modifiant la loi modifiée du 27 juillet 1997 sur le contrat d'assurance

Le projet de loi vise à rendre obligatoire l'installation de détecteurs de fumée dans tous les immeubles comprenant au moins un logement.

Chaque année, les incendies qui se déclenchent dans les logements ont causé, en moyenne, le décès de deux personnes entre 1998 et 2015 selon la Direction de la Santé du Ministère de la Santé. Du fait que la détection

précoce de toute fumée joue un rôle primordial dans la lutte contre les conséquences d'un feu, il est estimé que la simple présence d'un détecteur de fumée permettrait de sauver des vies. En effet, les statistiques de certains pays qui ont rendu la présence de détecteurs obligatoires ont constaté une baisse des décès dans les incendies d'habitation et du nombre d'incendies nécessitant l'intervention des pompiers.



Office du Ducroire Luxembourg

7408 - Projet de loi relatif à l'Office du Ducroire Luxembourg

Le présent projet de loi a pour objet, d'une part, d'élargir le mandat l'Office du Ducroire Luxembourg (ci-après dénommé « ODL ») et, d'autre part, de le moderniser dans sa structure et dans son fonctionnement afin de lui permettre de fonctionner avec une plus grande efficacité, d'accroître sa réactivité dans le traitement des dossiers et d'adapter ses services aux nouveaux besoins et attentes des entreprises luxembourgeoises.

Créé en 1961, l'ODL est un établissement public jouissant de la personnalité juridique et ayant pour objet de favoriser les relations économiques et financières internationales dans l'intérêt du Luxembourg, principalement par la couverture de risques dans le domaine de l'exportation, de l'importation et des investissements à l'étranger.

Depuis la convention de coopération entre l'ODL et l'Etat de 2002 portant création du Comité pour la promotion des exportations luxembourgeoises (COPEL), l'ODL assume également le soutien des exportations luxembourgeoises par l'intermédiaire d'une participation partielle aux frais de promotion, d'exposition et de formation à l'exportation.

L'ODL a très peu évolué depuis sa création. En effet, l'objet et la structure de l'ODL sont toujours les mêmes alors que la globalisation du commerce international a eu des impacts importants sur les besoins des entreprises luxembourgeoises.

En ce qui concerne son fonctionnement, il est évoqué que le secrétariat de l'ODL, bien qu'il détienne pleinement l'expertise et le savoir-faire pour recevoir et traiter les demandes de couvertures des entreprises luxembourgeoises, ne dispose actuellement d'aucun pouvoir de représentation, de décision ou de signature, ni d'aucune responsabilité.

De plus, une grande partie du travail dudit secrétariat a été sous-traitée à Credendo Group en Belgique, qui a résilié fin 2017 toutes les conventions de collaboration avec l'ODL.

Ainsi, l'idée est principalement d'élargir le mandat de l'ODL et de modifier sa structure, afin de le moderniser et de le doter d'un fonctionnement plus structuré et cohérent, avec un personnel propre et une direction chargée de la gestion journalière.

Abolition de la règle dite « 80-80-90 »

7418 - Projet de loi portant modification :

1^o de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'Etat ;

2^o de la loi modifiée du 15 juin 1999 portant organisation de l'Institut national d'administration publique ;

3^o de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;

4^o de la loi modifiée du 25 mars 2015 déterminant le régime et les indemnités des employés de l'Etat ;

5^o de la loi modifiée du 30 juillet 2015 portant création d'un Institut de formation de l'éducation nationale ;

6^o de la loi modifiée du 18 juillet 2018 sur la Police grand-ducale

Le projet de loi a pour objectif de transposer plusieurs mesures de l'avenant du 15 juin 2018 à l'accord du 5 décembre 2016 conclu entre le Gouvernement et la Confédération générale de la fonction publique, notamment la réduction du stage de trois à deux ans.

Concrètement, il s'agit des mesures suivantes :

- la fixation de la durée du stage à deux années, avec maintien de la possibilité d'une réduction de stage d'une année au maximum ;

- la suppression des indemnités de stage réduites par les réformes dans la fonction publique de 2015, avec un retour au système applicable avant celles-ci ;

- la mise en place du principe que la nomination est considérée comme étant intervenue un an plus tôt pour les agents qui, à partir du 1^{er} octobre 2015, ont été admis au stage d'une durée de trois ans (ou de quatre ans, en cas de

service à temps partiel), d'une durée inférieure en raison d'une réduction de stage ou d'une durée supérieure en raison d'une prolongation de stage ;

- le calcul des parts patronale et salariale des cotisations pour pension pour la période précédant le 1^{er} janvier 2019 comme si les mesures prévues aux points précédents avaient déjà existé et la prise en charge par l'Etat de la différence entre ces cotisations et celles qui ont effectivement été payées.

De plus, le projet de loi règle, par des dispositions transitoires, la situation des agents actuellement en période de stage.

Finalement, le présent projet de loi modifie également des dispositions légales applicables aux agents de l'Etat pour y adapter certaines terminologies, pour les rendre plus cohérentes et pour apporter certaines adaptations nécessaires.

Dépôt par M. Pierre Gramegna, Ministre des Finances, le 13.02.2019

Rapporteur : M. Guy Arendt

Travaux de la Commission des Finances et du Budget

(Président : M. André Bauler) :

24.05.2019 Désignation d'un rapporteur

Présentation du projet de loi

08.07.2019 Examen de l'avis du Conseil d'Etat

Présentation et adoption d'une série d'amendements parlementaires

11.11.2019 Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'Etat

Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique : 20.11.2019

Loi du 4 décembre 2019

Mémorial A : 2019, n° 839, page 1

Dépôt par M. Marc Hansen, Ministre de la Fonction publique, le 04.03.2019

Rapporteur : M. Gusty Graas

Travaux de la Commission de la Fonction publique

(Président : M. Gusty Graas) :

18.09.2019 Désignation d'un rapporteur

Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'Etat ainsi que de l'avis de la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics

19.09.2019 Continuation de l'examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'Etat ainsi que de l'avis de la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics

13.11.2019 Examen des avis complémentaires du Conseil d'Etat et de la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics

Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique : 19.11.2019

Loi du 15 décembre 2019

Mémorial A : 2019, n° 899, page 1

Membres suppléants de la Cour constitutionnelle

7414A - Proposition de révision de l'article 95ter de la Constitution

La proposition de révision sous rubrique a pour objet de réviser l'article 95ter de la Constitution afin de prévoir, en premier lieu, la possibilité de recourir à des suppléants lorsque la Cour constitutionnelle rencontre des difficultés pour se composer utilement.

En effet, suite à un renvoi d'une question préjudiciale émanant de la Cour de cassation, la Cour constitutionnelle se trouve actuellement dans l'impossibilité de siéger dans une affaire dans une composition à cinq membres.

La proposition de révision porte le nombre de suppléants à sept membres désignés suivant la même procédure que les membres effectifs, i. e. par le Chef de l'Etat sur l'avis conjoint de la

Cour supérieure de justice et de la Cour administrative. Ainsi la modification envisagée devrait permettre de sortir de cette impasse procédurale.

Il va de soi que les membres suppléants disposent des mêmes garanties d'indépendance dans l'exercice de leur fonction juridictionnelle que les membres effectifs.

En deuxième lieu, il est proposé d'inscrire dans le texte constitutionnel le principe selon lequel la Cour constitutionnelle siège en chambre de cinq membres avec la faculté de siéger en formation plénière de neuf magistrats lorsqu'elle est saisie d'une affaire d'une « importance particulière ».

Suite à l'entrée en vigueur d'un nouveau règlement européen¹, le projet de loi sous rubrique prévoit une modification de l'article 83 de la loi modifiée du 27 février 2011 sur les réseaux et les services de communications électroniques afin d'adapter le cadre légal national pour donner au régulateur national, l'Institut luxembourgeois de régulation (ILR), le pouvoir d'infliger des sanctions tel que prévu à l'article 50, paragraphe 5, du règlement ORECE dans le cas de violations de l'article 5bis du règlement (UE) 2015/2120.

Le règlement ORECE modifie le règlement 2015/2120 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2015 établissant des mesures relatives à l'accès à un internet ouvert et modifiant la directive 2002/22/CE concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques et le règlement (UE) n° 531/2012 concernant l'itinérance sur les réseaux publics de communications mobiles à

¹ Il s'agit du règlement (UE) 2018/1971 du Parlement européen et du Conseil du 11 décembre 2018 établissant
- l'Organne des régulateurs européens des communications électroniques (ORECE)
et
- l'Agence de soutien à l'ORECE (Office de l'ORECE), modifiant le règlement (UE) 2015/2120 et abrogeant le règlement (CE) n° 1211/2009 (ci-après : « le règlement ORECE »).

l'intérieur de l'Union en y introduisant, entre autres, d'une part, un article 5bis, et, d'autre part, un nouvel alinéa à l'article 6.

Le nouvel article 5bis du règlement (UE) 2015/2120 fixe un plafond à compter du 15 mai 2019, pour les prix de détail (hors TVA) facturés aux consommateurs pour les communications à l'intérieur de l'Union européenne qui est de

- 0,19 euro par minute pour les appels et

- 0,06 euro par SMS.

En vertu du principe de la légalité des incriminations et des peines, l'article 5bis précité est spécifié à l'article 83 de la loi modifiée du 27 février 2011 sur les réseaux et les services de communications électroniques dans la liste des dispositions dont la violation peut entraîner une sanction par l'Institut luxembourgeois de régulation (ILR).

L'adaptation à laquelle il est procédé doit permettre à l'ILR de sanctionner, le cas échéant, le non-respect de cette obligation par les opérateurs (non-respect du plafond imposé). À cette fin, il est nécessaire d'ajouter la référence à cet article 5bis du règlement (UE) 2015/2120 à l'article 83 de la loi modifiée du 27 février 2011 sur les réseaux et les services de communications électroniques.

Dépôt par M. Alex Bodry, Député, le 05.07.2019

Rapporteur : M. Léon Gloden

Travaux de la Commission des Institutions et de la Révision constitutionnelle

(Président : M. Alex Bodry) :

30.04.2019 Désignation d'un rapporteur

Examen de la proposition de révision et de l'avis du Conseil d'Etat

17.05.2019 Examen des propositions d'amendements

23.05.2019 Échange de vues avec les chefs de corps de la magistrature assise et du parquet

04.06.2019 Examen et adoption d'une série d'amendements

03.07.2019 Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'Etat

05.07.2019 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Premier vote constitutionnel : 10.07.2019

Second vote constitutionnel : 10.10.2019

Loi du 6 décembre 2019

Mémorial A : 2019, n° 831, page 1





Dépôt par M. Xavier Bettel, Ministre des Communications et des Médias, le 23.05.2019
Rapportrice : Mme Carole Hartmann

Travaux de la Commission de la Digitalisation, des Médias et des Communications
(Président : M. Guy Arendt) :
15.10.2019 Désignation d'un rapporteur
Présentation du projet de loi et examen de l'avis du Conseil d'État
05.11.2019 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique : 19.11.2019
Loi du 12 décembre 2019
Mémorial A : 2019, n° 853, page 1

pose en attendant déjà plusieurs améliorations des règles concernant la TVA pour faciliter les échanges transfrontaliers entre les États membres.

Ainsi la directive (UE) 2018/1910 opère des modifications au niveau du régime des stocks sous contrat de dépôt, au niveau du régime des opérations en chaîne concernant les livraisons successives de biens faisant l'objet d'un transport intracommunautaire unique ainsi qu'au niveau des règles d'exonération de la TVA à la livraison d'un bien à destination d'un autre Etat membre en exigeant que désormais le destinataire soit identifié à la TVA, qu'il ait communiqué son numéro d'identification au fournisseur et que le fournisseur ait déposé un « état récapitulatif » correct.

Par ailleurs, le projet de loi sous rubrique présente également l'opportunité de réagir aux cas de fraude carrousel concernant la TVA découverts récemment dans de nombreux États membres de l'Union européenne. Ainsi il est prévu d'étendre le mécanisme d'autoliquidation aux acquéreurs de certificats de gaz et d'électricité, comme c'est déjà le cas à l'heure actuelle pour les acquéreurs de quotas d'émission de gaz à effet de serre.

Finalement, le projet de loi opère encore certaines corrections techniques de la loi modifiée du 12 février 1979 concernant la taxe sur la valeur ajoutée. En particulier, certains articles de la loi TVA sont adaptés pour tenir compte de plusieurs jugements de la Cour de justice de l'Union européenne en la matière.

Organisation de la Cour constitutionnelle

7471 - Projet de loi portant modification de la loi du 27 juillet 1997 portant organisation de la Cour constitutionnelle

Depuis sa consécration par une révision constitutionnelle du 12 juillet 1996, la Cour constitutionnelle est devenue une institution clé de l'Etat de droit de notre pays.

Si l'introduction du contrôle de la constitutionnalité des lois a soulevé certaines réserves, l'existence de la Cour constitutionnelle n'est de nos jours plus remise en cause. Son travail est généralement apprécié.

Encore faut-il veiller à ce que toutes les conditions organisationnelles soient remplies pour que la Cour puisse exercer pleinement ses attributions dans le respect des règles d'impartialité. Il faut notamment assurer que la Cour constitutionnelle puisse en toutes circonstances être composée utilement pour siéger dans une affaire lui soumise.

Pour permettre à la Cour constitutionnelle de sortir d'une impasse procédurale et afin d'éviter que des problèmes de composition puissent se présenter à l'avenir, la Chambre des Députés a voté une proposition de révision de l'article 95ter de la Constitution.

Le texte a été adopté en second vote constitutionnel en date du 10 octobre 2019, le premier vote ayant eu lieu le 10 juillet 2019.

La proposition de révision adoptée par la Chambre des Députés poursuit un double objectif :

1. permettre de recourir à des magistrats suppléants en cas de difficultés de composition, et,
2. introduire la faculté de siéger en formation plénière de neuf magistrats dans une affaire d'une importance particulière.

Il importe de transposer la révision constitutionnelle précitée au niveau de la loi du 27 juillet 1997 portant organisation de la Cour constitutionnelle.

L'article 95ter (4) actuel ainsi que le futur article 95ter (5) disposent, en effet, que « l'organisation de la Cour constitutionnelle et la manière d'exercer ses attributions sont réglées par la loi ».

Le projet de loi sous avis reprend pour l'essentiel les nouvelles dispositions constitutionnelles en les intégrant dans la loi organique de la Cour constitutionnelle.

Il apporte encore quelques précisions sur la façon de mettre en pratique les innovations introduites dans le nouvel article 95ter de la Constitution.

Cette initiative législative correspond à l'esprit de la Constitution.

Elle reflète les orientations dégagées lors des débats ayant porté sur l'opportunité et le contenu de la révision de l'article 95ter.

Dépôt par M. Félix Braz, Ministre de la Justice, le 21.08.2019
Rapporteur : M. Alex Bodry

Travaux de la Commission de la Justice
(Président : M. Charles Margue) :

09.10.2019 Désignation d'un rapporteur
Présentation du projet de loi
Examen des articles et de l'avis du Conseil d'État
23.10.2019 Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'État
13.11.2019 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique : 20.11.2019
Loi du 6 décembre 2019
Mémorial A : 2019, n° 832, page 1

Dépôt par M. Pierre Gramegna, Ministre des Finances, le 20.06.2019
Rapporteur : M. Guy Arendt

Travaux de la Commission des Finances et du Budget
(Président : M. André Bauler) :
30.09.2019 Désignation d'un rapporteur
Présentation du projet de loi
11.11.2019 Examen de l'avis du Conseil d'État
Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique : 20.11.2019
Loi du 4 décembre 2019
Mémorial A : 2019, n° 817, page 1

Acquisition d'un immeuble de la Cité policière

7463 - Projet de loi relatif à l'acquisition du complexe B de la Cité policière Grand-Duc Henri - Kalchesbréck

Le présent projet de loi a pour objet d'autoriser le Gouvernement à acquérir, pour un montant de 108 millions d'euros, l'immeuble dénommé « Cité policière Grand-Duc Henri - Kalchesbréck (complexe B) » sis à Sandweiler, rue de Trèves, L-2632 Findel.

L'Etat a eu l'occasion de louer, par un contrat de bail conclu le 12 octobre 2018, les surfaces de bureau additionnelles du complexe B, tout

en bénéficiant d'une option d'achat. Le présent projet de loi tend à permettre à l'Etat de lever cette option d'achat.

Le complexe B est adjacent au complexe A et dispose d'une surface de bureaux de 14.564,30 m², d'une surface d'archives et d'annexes de 4.360,91 m², de 392 emplacements de parking intérieur et de 75 emplacements de parking extérieur.

Dépôt par M. Pierre Gramegna, Ministre des Finances, le 08.08.2019
Rapporteur : M. André Bauler

Travaux de la Commission des Finances et du Budget
(Président : M. André Bauler) :
04.11.2019 Désignation d'un rapporteur
Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
11.11.2019 Présentation et adoption d'un projet de rapport

Vote en séance publique : 20.11.2019
Loi du 4 décembre 2019
Mémorial A : 2019, n° 810, page 1

Le Saviez-Vous ?

PÉTITION PUBLIQUE

La pétition publique ne peut être introduite et signée que par le formulaire spécial disponible sur le site Internet de la Chambre des Députés ou par un formulaire sur papier mis à disposition par les services de la Chambre. Elle doit être d'intérêt général et d'intérêt national et respecter les principes d'éthique. Un sujet similaire à celui d'une pétition précédente ne peut être introduit qu'après un délai d'une année.

Pour introduire et aussi pour signer une pétition publique, il faut être âgé d'au moins 15 ans et être inscrit dans le registre national des personnes physiques, disposer donc d'un numéro de matricule. La Commission des Pétitions examine la pétition et émet un avis au sujet de la recevabilité. La Conférence des Présidents décide de sa recevabilité.

Si une pétition électronique atteint ou dépasse le seuil des 4.500 signatures, un débat public est organisé au sein de la Commission des Pétitions et de la commission compétente pour le sujet en question. La réunion est transmise en direct par la chaîne télévisée de la Chambre.

Les pétitions publiques n'ayant pas atteint le seuil des 4.500 signatures peuvent être, sur demande du pétitionnaire, converties en pétition ordinaire.

Modification de la loi TVA

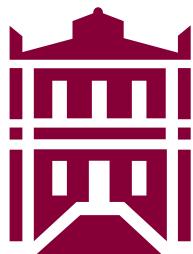
7446 - Projet de loi modifiant la loi modifiée du 12 février 1979 concernant la taxe sur la valeur ajoutée en vue de la transposition de la directive (UE) 2018/1910 du Conseil du 4 décembre 2018 modifiant la directive 2006/112/CE en ce qui concerne l'harmonisation et la simplification de certaines règles dans le système de taxe sur la valeur ajoutée pour la taxation des échanges entre les États membres

Le projet de loi sous rubrique a pour but de transposer en droit national la directive (UE) 2018/1910 du Conseil du 4 décembre 2018 modifiant la directive 2006/112/CE en ce qui concerne l'harmonisation et la simplification de certaines règles dans le système de la taxe sur la valeur ajoutée pour la taxation des échanges entre les États membres (ci-après « la directive (UE) 2018/1910 »).

La directive (UE) 2018/1910 s'inscrit dans le contexte des efforts entrepris au niveau européen afin d'approfondir le système commun en matière de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA). Lors de son adoption en 1967, l'objectif final du système commun était de créer un régime de TVA qui fonctionnerait au sein de l'Union européenne de la même façon qu'à l'intérieur d'un seul pays. Cependant, au moment de

l'abolition des frontières fiscales en 1992, un régime transitoire a été introduit, vu que les conditions politiques n'étaient pas encore données pour un tel système.

Un système définitif a été prévu par la directive 2006/112/CE du Conseil du 28 novembre 2006 relative au système commun de taxe sur la valeur ajoutée (directive TVA). En 2016, la Commission européenne a présenté un plan d'action, comprenant entre autres un système de TVA définitif pour les échanges interentreprises transfrontalières entre les États membres, qui reposeraient sur le principe de la taxation des livraisons transfrontalières de biens dans l'Etat membre de destination. Comme il est fort probable que la mise en œuvre de ce nouveau système prenne plusieurs années, la directive (UE) 2018/1910 (appelée « quick fixes ») pro-



SÉANCE 8

MARDI
19 NOVEMBRE 2019

Présidence : M. Fernand Etgen, Président • M. Mars Di Bartolomeo, Vice-Président

Sommaire

1. Ouverture de la séance publique
 - M. Fernand Etgen, Président
2. Hommage à la mémoire de M. Marcel Mart, ancien ministre
 - M. Fernand Etgen, Président - M. Xavier Bettel, Premier Ministre, Ministre d'État
3. Communications
 - M. Fernand Etgen, Président
4. Ordre du jour
 - M. Fernand Etgen, Président - M. Fernand Kartheiser
5. Heure de questions au Gouvernement

Question n° 70 du 19 novembre 2019 de M. Marco Schank relative à la consultation publique sur la prolongation de l'exploitation des réacteurs de 900 MWe du parc nucléaire français, adressée à Mme la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable
 - M. Marco Schank - Mme Carole Dieschbourg, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Question n° 71 du 18 novembre 2019 de M. Gilles Baum relative à la situation professionnelle des candidats-professeurs sursitaires, adressée à M. le Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse
 - M. Gilles Baum - M. Claude Meisch, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Question n° 72 du 19 novembre 2019 de M. Sven Clement relative à la discrimination à cause de décisions prises par des algorithmes, adressée à M. le Ministre de la Digitalisation
 - M. Sven Clement - M. Xavier Bettel, Ministre de la Digitalisation

Question n° 73 du 19 novembre 2019 de M. Marc Angel relative aux procédures et formalités prévues par les statuts de la CNS en cas de changement de sexe, adressée à M. le Ministre de la Sécurité sociale
 - M. Marc Angel - M. Romain Schneider, Ministre de la Sécurité sociale

Question n° 74 du 19 novembre 2019 de M. Léon Gloden relative au projet pilote « Skills bridge », adressée à M. le Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire
 - M. Léon Gloden - M. Dan Kersch, Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire

Question n° 75 du 19 novembre 2019 de M. Charles Margue relative aux révélations de l'étude « Being Black in the EU », adressée à Mme le Ministre de la Famille et de l'Intégration
 - M. Charles Margue - Mme Corinne Cahen, Ministre de la Famille et de l'Intégration

Question n° 76 du 19 novembre 2019 de M. Gilles Roth relative à la conservation et l'entretien des édifices religieux, adressée à Mme la Ministre de l'Intérieur
 - M. Gilles Roth (interventions de M. Mars Di Bartolomeo) - Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Intérieur

Question n° 77 du 19 novembre 2019 de M. André Bauler relative à l'avancement du projet « Wunne mat der Wooltz » et ses répercussions sur les infrastructures de la ville de Wiltz, adressée à M. le Ministre du Logement
 - M. André Bauler - M. Henri Kox, Ministre du Logement

Question n° 78 du 19 novembre 2019 de M. Félix Eischen relative au financement de la composante aérienne du SAMU assurée actuellement par l'ASBL Luxembourg Air Rescue, adressée à Mme la Ministre de l'Intérieur
 - M. Félix Eischen - Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Intérieur
6. Heure d'actualité du groupe technique au sujet de l'interdiction portant sur la vente de fourrures au Luxembourg

Motion de M. Marc Goergen au sujet de l'interdiction portant sur la vente de fourrure issue d'élevages pendant cette législation
 - Exposé (heure d'actualité) : M. Marc Goergen
 - Débat : Mme Françoise Hetto-Gaasch - M. Gusty Graas (dépôt de la motion 1) (intervention de M. Alex Bodry) - Mme Tess Burton - Mme Chantal Gary - M. Roy Reding - M. David Wagner
7. Heure d'actualité du groupe politique CSV au sujet de l'agriculture et des défis dus au changement climatique
 - Prises de position du Gouvernement : M. Romain Schneider, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural - M. Fernand Kartheiser (parole après ministre) - M. Lex Delles, Ministre des Classes moyennes
 - Motion de M. Goergen : M. Marc Goergen
 - Vote sur la motion (rejetée)
 - Motion 1 : M. Gusty Graas - M. Marc Goergen - M. David Wagner - Mme Chantal Gary - M. le Ministre Romain Schneider - M. le Ministre Lex Delles
 - Vote sur la motion 1 (adoptée)
8. 7443 - Projet de loi portant modification de la loi modifiée du 27 février 2011 sur les réseaux et les services de communications électroniques
 - Rapport de la Commission de la Digitalisation, des Médias et des Communications : Mme Carole Hartmann
 - Discussion générale : Mme Diane Adehm - Mme Lydia Mutsch - M. Marc Hansen - M. Roy Reding - M. Sven Clement
 - Prise de position du Gouvernement : M. Xavier Bettel, Ministre des Communications et des Médias
 - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
9. 7326 - Projet de loi relatif à l'installation obligatoire de détecteurs autonomes de fumée pour les immeubles comprenant au moins un logement et modifiant la loi modifiée du 27 juillet 1997 sur le contrat d'assurance
 - Rapport de la Commission des Affaires intérieures et de l'Égalité entre les femmes et les hommes : M. Dan Biancalana
 - Discussion générale : M. Gilles Roth - M. Max Hahn (intervention de M. Gast Gibéryen) - M. François Benoy - M. Jeff Engelen - M. Marc Goergen
 - Prise de position du Gouvernement : Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Intérieur
 - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
10. 7418 - Projet de loi portant modification :
 - 1° de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État ;
 - 2° de la loi modifiée du 15 juin 1999 portant organisation de l'Institut national d'administration publique ;
 - 3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;
 - 4° de la loi modifiée du 25 mars 2015 déterminant le régime et les indemnités des employés de l'Etat ;
 - 5° de la loi modifiée du 30 juillet 2015 portant création d'un Institut de formation de l'éducation nationale ;
 - 6° de la loi modifiée du 18 juillet 2018 sur la Police grand-ducale
 - Rapport de la Commission de la Fonction publique : M. Gusty Graas
 - Discussion générale : Mme Diane Adehm - M. Dan Biancalana - Mme Stéphanie Empain - M. Fernand Kartheiser - M. David Wagner - M. Marc Goergen
 - Prise de position du Gouvernement : M. Marc Hansen, Ministre de la Fonction publique (interventions de Mme Diane Adehm et M. Fernand Kartheiser)
 - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

Au banc du Gouvernement se trouvent : M. Xavier Bettel, Premier Ministre, Ministre d'État ; M. Romain Schneider, M. Pierre Gramegna, M. Dan Kersch, M. Claude Meisch, Mme Corinne Cahen, Mme Carole Dieschbourg, M. Marc Hansen, Mme Taina Bofferding, M. Lex Delles et M. Henri Kox, Ministres.

(La séance publique est ouverte à 14.31 heures.)

1. Ouverture de la séance publique

► M. Fernand Etgen, Président.- Ech maachen d'Sitzung op.

Huet d'Regierung eng Kommunikatioun ze maachen?

► Une voix.- Nee, Här President.

2. Hommage à la mémoire de M. Marcel Mart, ancien ministre

► M. Fernand Etgen, Président.- Dir Dammen an Dir Hären, leif Kolleginnen a Kollegen, ech hunn déi traureg Flucht, lech den Doud vun engem fréiere Regierungsmitglied,

dem Marcel Mart, matzedeelen. Hien ass de Freideg am Alter von 92 Joer gestuerwen. Dái meescht heibannen hunn de Marcel Mart kannt, a wann et némme vum Numm hier ass. Hie war eng vun de brillantste Perséinlechkeete vun der Lëtzebuerger Politik an de 60er a 70er Joren.

A jonke Joren hat de Marcel Mart sech séier a verschiddene beruffleche Positiounen eng zolidd national an international Erfarung ugééengt. An de 60er Joren huet de spéideren ideologesche Kapp vun der DP sech an der Politik engagéiert.

1969 ass hie Minister an der Werner/Schaus-Regierung ginn, zoustänneg fir Économie, Méttelstand, Tourismus an Energie. D'Regierung hat deemoos némme siwe Ministeren an nieft deenen erfuerene Pierre Werner an Eugène Schaus waren de Gaston Thorn an de Marcel Mart jenk Ministere mat modernen Iddien. Si hunn et fäerdegruecht, op eng effikass Aart a Weis ze schaffen. De Slogan „Put Luxembourg on the map“ ass deemoos gebuer ginn. Lëtzebuerg ass zu där Zäit och a gesellschaftspolitischer Hisiicht ee méi mënschlechen a moderne

Staat ginn. Dat aktiivt Walalter ass 1972 op 18 Joer eroft gesat ginn. D'Frae krute méi Rechter.

Säin zweet Ministermandat ab 1974 an der Regierung Thorn/Vouel/Berg ass duerch déi schwéier Zäite vun der Stolkris geprägt. De Marcel Mart ass ee vun de Pappe vun der wirtschaftlecher Diversifizierung an der Tripartite. Hien huet zesumme mam Gaston Thorn wéi och de Gewerkschaften an dem Patronat et fäerdegruecht, d'Konsequenze vun der Kris ofzfiederan eis Économie op eng zolidd Grondlag ze stellen.

Eist Land ass an där Zäit och gesellschaftliche erneiert a moderniséiert ginn, ass weltwáit bekannt an zu engem vertrauenswierdegen internationale Geschäftspartner ginn. De Marcel Mart huet bannent kuerzer Zäit vill bekannt international Entreprises op Lëtzebuerg bruecht. Als Energieminister huet de Marcel Mart och de Projet vun enger Atomzentral zu Rémerschen énnertstztzt.

1977 huet de Marcel Mart sech aus der Politik zréckgezunn an ass deen éischte Lëtzebuerger Member am nei geschafenen Europäische Rechnungshaff ginn, wou hien och fennet Joer

President war. De Marcel Mart war och Maréchal de la Cour énnert dem Grand-Duc Jean, President vum Verwaltungsrat vun der BGL a President vun der Foire internationale.

Vill Leit hu sech gewünscht, datt de Marcel Mart méi laang an der Politik bliwwen wier. Wann ee säi beruffleche Parcours kuckt, huet hie siwen, aacht verschidden Aktivitéiten ausgeübt. Hien huet eng Kéier selwer zu mir gesot, datt et him émmer wichteg war, datt hie selwer entscheede konnt, eppes Neies unzefänken.

De Marcel Mart war e Mensch mat ville Qualitéiten, e Mann, dee seng Akzenter op Kooperation a Konsens geluecht huet, e Politiker, dee ganz pragmatisch virgaangen ass, deen eng Linn hat an déi och duerchgezunn huet, trei zu sengen Iwwerzeegungen, ee villsäiteg begaabte Mensch, deen émmer zougänglich bliwwen ass.

Hie konnt begeeschteren. Jo, ech muss soen, datt hie sécherlech derzou baiigedroen huet, datt vill Jugendlecher, sou wéi ech, sech vun der Politik ugezu gefillt hunn. Hie war eng grouss Perséinlechkeet, déi d'Land geprägt



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

huet. A wa mir eppes hei am Haus kenne bedauer, dann ass et, datt de Marcel Mart ni Member vun der Chamber war.

Der Famill vum Marcel Mart gëllt eist oprichteg Bäileed, verbonne mat der Gewëssheet, datt mir de Verstuerwenen a beschter Erënnerung wäerte behalen.

Ech froen de Premierminister, ob hien och wëllt d'Wuert ergräifen.

► **M. Xavier Bettel**, Premier Ministre, Ministre d'Etat.- Här President, ech soen lech Merci. Jo, Dir hutt et virdru gesot, den Här Mart wor iwwer aacht Joer Member vun enger groussherzoglicher Regierung. Wa mir iwwert den Här Marcel Mart nodenken: en Engagement vun engem Mënsch, dee Jurist war, deen Affekot war, deen awer och Journalist war, deen am Fong sech fir déi aner wollt engagéieren. Et wor an enger Zäit, wou d'Tripartite eppes Neies ginn ass, den Dialogue social énner Leit wéi dem Marcel Mart och eng Réalitéti zu Lëtzebuerg ginn ass, fir déi mir och nach haut weider kämpfen, fir zesumme mateneen ze diskutéieren.

De Marcel Mart wor eng Persoun - Här President, erlaabt mer, et ze soen -, déi sech net gebretzt huet, diskret war, gescheit war, gären hir Meenung gedeelt, awer ni imposéiert huet an déi en oppent Ouer hat. An nach net esou laang hier haten eng Rëtsch vu Leit d'Chance, mam Marcel nach en Echange ze hunn, well en eng Meenung zu ganz ville Sujetten och hat.

Et wor, Här President, och en iwwerzeugten Europäer. Ier en an d'Regierung komm ass, huet e fir d'CECA geschafft. Nodeems en aus der Regierung ausgetratt ass, huet e fir d'Cour des comptes geschafft, wou e wierklech déi héchst Fonction och uvertraut kritt huet vu senge Kolleegen als President.

Dofir erlaabt mer, wierklech haut dem Liette, dem Daniel, dem Caroline, dem Georges, dem Anouk, ouni d'Margret wëllen ze vergiessen, eist déifst Matgefill als Regierung zum Ausdruck ze bréngen! Well d'DP verléiert vläicht en treie Member, d'Lëtzebuerg Politik verléiert "un grand homme" an eist Land verléiert e Mënsch, deen d'Geschicht matgeschriwwen huet.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci, Här Premierminister. Ech bieden lech opzestoen, fir dem Marcel Mart eng lescht Eier ze erweisen.

(Respect d'une minute de silence)

Ech soen lech Merci.

3. Communications

Ech hu follgend Kommunikatiounen un d'Chamber ze maachen:

1. D'Lëscht vun den neie parlamentareschen Ufroen a vun den Äntwerten ass um Büro deponéiert.

2. D'Lëscht vun de Projeten, déi säit der leschter Sitzung deponéiert gi sinn, ass verdeelt ginn.

3. D'Lëscht vun de Petitioenen, déi säit der leschter Sitzung deponéiert goufen, ass och verdeelt ginn.

Communications du Président - séance publique du 19 novembre 2019

1) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau.

Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.

2) Les projets de loi et les comptes du service intérieur de la Chambre des Députés suivants ont été déposés à l'Administration parlementaire :

7492 - Projet de loi portant approbation de la Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République Argentine pour l'élimination de la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et pour la prévention de l'évasion et de la fraude fiscales, et le Protocole y relatif, faits à Washington, le 13 avril 2019

Dépôt : M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et européennes, le 23.10.2019

7493 - Projet de loi relatif à l'interopérabilité ferroviaire, à la sécurité ferroviaire et à la certification des conducteurs de train

Dépôt : M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics, le 25.10.2019

7494 - Projet de loi relatif aux registres de l'état civil et portant modification - du Livre I^{er}, Titre II du Code civil intitulé « Des actes de l'état civil » et - de l'Arrêté royal du 8 juin 1823 contenant des dispositions ultérieures à l'égard des officiers et des registres de l'état civil

Dépôt : Mme Sam Tanson, Ministre de la Justice, le 06.11.2019

7495 - Projet de loi portant création du Fonds spécial de soutien au développement du logement

Dépôt : M. Pierre Gramegna, Ministre des Finances, M. Henri Kox, Ministre du Logement, le 06.11.2019

7496 - Projet de loi relatif à la réalisation des infrastructures et aménagements pour la Capitale européenne de la culture 2022 à Belval

Dépôt : M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics, le 12.11.2019

7497 - Comptes du service intérieur de la Chambre des Députés pour l'exercice 2018

Dépôt : Commission des Comptes, le 12.11.2019

7498 - Projet de loi portant modification de la loi modifiée du 18 juillet 2018 sur la Police grand-ducale

Dépôt : M. François Bausch, Ministre de la Sécurité intérieure, le 14.11.2019

3) Les demandes de pétition publique et les demandes de pétition ordinaire suivantes ont été déposées :

1424 - Demande de pétition publique : Pétition pour une infrastructure cyclable sûre à Luxembourg-ville

Dépôt : Nina Sivec Koren, le 22.10.2019

1425 - Demande de pétition publique : Verbindlichkeit Gemengen- an Nationalreferenden / Référendums communaux et nationaux contraignants / Verbindliche kommunale und nationale Referenden

Dépôt : Thierry Palgen, le 22.10.2019

1426 - Demande de pétition publique : Agressions et vols : Plus de mesures de sécurité pour tous les citoyens contre les agressions et les vols

Dépôt : Laura Pinto Da Silva, le 25.10.2019

1427 - Demande de pétition publique : Jour férié

Dépôt : Rui Jorge Fernandes Azevedo, le 29.10.2019

1428 - Demande de pétition publique : Pfand op Béchsen, Plastik- a Glasfläschen

Dépôt : Sandy Eydt, le 03.11.2019

1429 - Demande de pétition ordinaire : Solutions embouteillages

Dépôt : Mandy Schiavi, le 12.11.2019

1430 - Demande de pétition publique : Gratuité du livre « Code de la route populaire »

Dépôt : Mathieu Andrien, le 13.11.2019

1431 - Demande de pétition publique : Promouvoir au maximum, voire rendre obligatoire l'utilisation quasi exclusive (dans la mesure du possible) de l'eau de pluie pour un usage sanitaire (toilettes) dans tous les bâtiments publics ou privés

Dépôt : Annette Kindler, le 13.11.2019

1432 - Demande de pétition ordinaire : Suppression des contrôles de vitesse automatisés - Einstellung der stationären Geschwindigkeitskontrollen

Dépôt : Yves Tychon, le 13.11.2019

1433 - Demande de pétition publique : Autorisation d'utiliser les dashcams sur le territoire luxembourgeois

Dépôt : Álvaro Alexandre Da Costa Sabido, le 13.11.2019

1434 - Demande de pétition publique : Accorder les allocations familiales aux étudiants au-delà de la majorité

Dépôt : Susana Pelicano, le 14.11.2019

1435 - Demande de pétition publique : Revalorisation du taux horaire en poste d'après-midi

Dépôt : Mathieu Giorgini, le 17.11.2019

1436 - Demande de pétition publique : Pouvoir déduire fiscalement soit les factures du vétérinaire de nos amis animaux de compagnie que les dons faits aux asiles pour animaux ou aux organismes pour la protection des animaux

Dépôt : Antonio Distefano, le 17.11.2019

1437 - Demande de pétition publique : Interdire la 5G au nom de la santé humaine

Dépôt : Carmen Da Cruz Martins, le 18.11.2019

(Tous les documents peuvent être consultés à l'Administration parlementaire.)

4. Ordre du jour

Den ofgeännernten Ordre du jour, esou wéi d'Presidentekonferenz e virschleit, ass lech zoustallt ginn. Et ass ugefrot ginn, fir d'Designatioun vum Kandidat fir de Poste vum Conseiller beim Staatsrot, dee muer als leschte Punkt um Ordre du jour virgesinn ass, als éischt Punkt vum Ordre du jour virzesinn.

Ass d'Chamber mat déser Ännierung vum Ordre du jour averstanen?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

Haut de Mëttag huet d'Chamber eng Froestonn un ...

Den Här Kartheiser freet d'Wuert.

► **M. Fernand Kartheiser** (ADR).- Zum Ordre du jour ...

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Gelift?

► **M. Fernand Kartheiser** (ADR).- Zum Ordre du jour.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Do ware mer schonn sougutt wéi fäerdeg.

(Hilarité)

► **Une voix**.- Et war séier gaangen.

► **M. Fernand Kartheiser** (ADR).- Jo. Villmoos Merci, Här President. Mir si selbstverständliche mam Ordre du jour, esou wéi et grad decidéiert ginn ass, och averstanen. Mir hu just gesinn, datt eebeen elo déi Froestonn och un d'Regierung um Ordre du jour steet. An do ass och eng Fro, déi d'Candidats-professeurs sursitaires betréfft, eng mëndlech Fro, virgesinn. An ech wollt dozou just eng Fro stellen, well dat mech awer inspiréiert, fir eng Kéier kuerz iwwert de politesche Stil am Haus nozedenken.

Et ass esou, datt hei eng Motioun op Initiativ vun der CSV, mengen ech, kuerz virun der Vakanz presentéiert ginn ass. Déi ass och bal eestëmmeg hei am Haus ugeholle ginn. An do war virgesinn, datt do Propositione sollte fir d'Rentrée scolaire, elo 2019/2020, virgesi gi fir déi betraffe Leit. Do ass awer an der Tëschennzäit net vill geschitt gewiescht. Ech hat doffir zweemol eng Mail un déi zwee betraffe Kommissionspräsidente geschéckt - d'Éducation nationale an d'Fonction publique -, hunn awer nach keng Antwort dorobber kritt. Doropshin hunn ech eng schréftlech Question parlementaire gestallt an därselwechter Fro, hunn nach keng Antwort kritt.

An elo stellen ech fest, datt ee vun deene Kommissionspräsidenten haut eng mëndlech Fro zu deemselwechte Sujet stellt. Ech mengen, och wann dat am Reglement net verbueden ass, stellt sech awer hei d'Fro vun der Deontologie och an der Chronologie vun de Froen.

(Interruption par M. Gast Gibéryen)

Gelift, Gast?

(Interruption par M. Gast Gibéryen)

An ech wär vrou, wann och de betraffene Kommissionspräsident, dat ass an désem Fall den Här Baum (veuillez lire : den Här Gilles Baum), eng Kéier keint dorriwwer nodenken.

Dat gesot, wollt ech natierlich eisen Accord ginn zu deem Ordre du jour, wéi e virgesinn ass. Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci, Här Kartheiser.

5. Heure de questions au Gouvernement

Da géife mer bei den éischt Punkt vum Ordre du jour kommen, d'Froestonn un d'Regierung. Laut Artikel 86 vum Chambersreglement huet den Députéierten zwou Minuten Zäit, fir seng Fro virzedroen, an d'Regierung huet véier Minuten Zäit, fir drop ze äntworten. Als Éischt hu mer d'Fro Nummer 70 vum Här Marco Schank un d'Ministesch fir Émwelt, Klima an nohalteg Entwécklung iwwert d'Verlängerung vun der Exploitatioun vun den Nuklearreakteren.

Här Schank, Dir hutt d'Wuert.

- Question n° 71 du 18 novembre 2019 de M. Gilles Baum relative à la situation professionnelle des candidats-professeurs sursitaires, adressée à M. le Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

► **M. Gilles Baum** (DP).- Merci, Här President. Mir kommen dann direkt zur Fro Nummer 71 vum Här Gilles Baum un de Minister fir Education, Kanner a Jugend iwwert déi professionell Situations vun de sursitaires Professeurs.

Här Baum, Dir hutt d'Wuert.

- Question n° 70 du 19 novembre 2019 de M. Marco Schank relative à la consultation publique sur la prolongation de l'exploitation des réacteurs de 900 MWe du parc nucléaire français, adressée à Mme la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

► **M. Marco Schank** (CSV).- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, am Moment leeft a Frankräich eng Consultation publique am Kontext vun engem Dokument vun der franséischer Atomage, der ASN, wat déi zweet Etapp vun engem eventueler Lafzäitverlängerung vun den Atomreaktere vum Typ 1.300 MW duerstellt. An zu deem Typ gehéieren och d'Reakteren zu Cattenom.

Den Nationalen Aktiounscomite géint Atomkraft huet op dést éischt Dokument eng fondéiert Reaktiouen verfaasst, mam Datum ..., ech mengen, de Sonndeg war den Delai.

Meng éischt Fro: Huet d'Regierung am Kader vun déser Consultatioun och eng Reaktiouen hannerluecht respектив ass d'Regierung op soss eng Manéier an désem Kontext aktiv ginn oder gëtt se et nach?

Meng zweet Fro dréit ém de Fait, datt sech d'Politik an Däitschland am Moment Gedanke

mécht iwwert deen eventuellen Ausbau vu Cattenom, an zwar duerch de Fait, datt de Bedreiver vu Cattenom, Electricité de France, ronderem de Site zousätzlech Terrain kaift huet, dëst deelweis scho virun engem Joer. E Spricher vun der EDF huet am Mäerz dést Joer erklärt, esou d'Saarbrécker Zeitung de leschte Freideg op hierer Websäit, iwwert d'Notzung vun dése Fläche wier nach net decidiert.

Meng Fro deemno: Huet d'Regierung Kenntnis respektiv zousätzlech Informatiounen an deem Kontext? Respektiv, huet se och an deem heite Fall op iergendeng Manéier reagéiert?

Ech soen lech Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci, Här Schank. D'Madamm Ministesch fir Émwelt, Klima an nohalteg Entwécklung huet d'Wuert. Madamm Dieschbourg, wannechgelift!

► **Mme Carole Dieschbourg**, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable.- Villmoos Merci, Här President. Och Merci



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

sougenannt „candidats-professeurs sursitaires“ a bleiwen dat esou laang, bis se dee fäerdegen TC presentéiert hunn. Dat bréngt natierlech verschidden Nodeeler mat sech géigéniwver de Professeren, besonnesch wat d’Echelonnen ueget an natierlech wat d’Pai ueget.

Elo ass et esou, dass déi nom 1. September 2016 a gestallten Enseignants dës Aarbecht net méi musse maachen, fir Professer ze ginn. Den TC ass also ofgeschaft ginn, an zudeem koum et jo och an der leschter Zäit zu weideren Adaptatioun vum Stage, déi d’Candidats-professeurs sursitaires benodeelegen.

Well d’Gewerkschafte virum Summer an iwwert de Summer den Tour vun de Fraktioune gemaach hunn a well et och eng Motioun gëtt, déi hei an der Chamber hannerluecht ginn ass, wollt ech den Här Minister froen: Wéi ginn d’Verhandlunge mat de Gewerkschafte virun? Oder gëtt et schonn zu désem Zäitpunkt Proposéen, op déi ee sech konnt eenegen?

Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci, Här Baum. D’Wuert geet un den Educationssminister, den Här Claude Meisch.

► **M. Claude Meisch, Ministre de l’Éducation nationale, de l’Enfance et de la Jeunesse.**- Dir Dammen an Dir Hären, Här President, effektiv, de Gilles Baum huet et gesot, et gëtt 561 dàr Candidat-sursitaires, déi iwwert de Rekrutement fir an d’Proffecarrière erakomm sinn, déi deelweis zanter ganz laange Joren och scho Schoul halen, déi, well se hiren Travail de candidature awer nach net ofgeschloss hunn, net agereecht hunn, momentan an enger Situationsinn, wou hir Carrière net richtege ugelaß ass, wou se 30 Punkte manner verdéngé souwisou d’office emol a wou se och net vun de Koeffiziente kënne profitéieren wéi déi aner Professeren, déi hiren TC ofginn hunn.

Si hunn och, fir déi Aarbecht ze maachen, an dat war en Element vun der Komplexitéit vun désem Dossier, 270 Leçonnen dechargéiert kritt, wat awer engem Volume vu 540 Aarbeitsstionnen entsprécht, a wou mer natierlech soen: Entweeder hätte mer gären d’Aarbecht fir déi Zäit oder mir hättent och gären déi Zäit erém. An dat war eigentlech souvuel dat, wat mer vun Ufank un émmer an den Diskussioune mat de Gewerkschafte gesot hunn, wéi awer och dat, wat d’Chamber hei virum Summer an enger Motioun eis mat op de Wee ginn huet, wou ech ganz dankbar derfir sinn.

Mir hunn eis an de leschte Wochen dräiomal separat mat deenen dräi verschiddene Gewerkschafte gesinn, fir an de Fong do ze goen. A mir sinn eis, denken ech, an deene meeschte Punkten och ganz no komm, soudatt mer festgehaleen hunn, fir deene Candidat-sursitaires, déi nach keen TC gemaach hunn, dräi Optiounen ze loessen. Bis elo hate se just eng, näamlech hiren Travail de candidature ze maachen. D’Gesetz huet och virgesinn, datt se bis den 1. Abréll 2027 déi Méiglechkeet haten. Déi bleift natierlech, well et gëtt och Kandidaten, déi si schonn un hirer Aarbecht amgaangen, déi hu vläicht 80 % ofgeschloss a fir déi wär et schued, wann déi Méiglechkeet elo net méi géif bestoent, fir einfach déi Aarbecht dann ofzeschleissen. Dat ass also eng Méiglechkeet.

Eng aner ass, datt een eng Aarbecht vun engem anere Genre mécht, wat keng wëssenschaftlech Aarbecht ass, wat awer eng Aarbecht au profit vun der Éducation nationale ass. Mir denken do virun allem un d’Erstellung vu Léiermaterialien am Kontext vun der Digitalisierung vun eise Coursen, eng Aarbecht, déi da fir de SCRIPT, beim SCRIPT géif gemaach ginn a vum SCRIPT och géif encadréiert ginn, déi awer en änleche Stonnevolume hätt wéi dat, wat sief et iwwert den TC kéint gemaach ginn, wéi awer och dat, wat déi Kandidate schonn un Decharge kritt hättent.

Dann eng drëtt Méiglechkeet, an déi ass eigentlech eréischt opgaangen, zanterdeem mer den Zäitspuerkont an der Fonction publique, also och an der Education, hunn, wou mer gesot hunn: Mir hunn 270 Stonnen dechargéiert, Aarbeitsstionnen, also Leçonnen dechargéiert, an déi hättent mer dann eigentlech och gären op d’mannst zréck, fir déi Situationsinn do ze regulariséieren, a wou een da seet, datt, wann een 270 Iwwerstionnen op sengem CET, sengem Compte épargne-temps huet, datt een dann dat erém eng Kéier kann ausgläichen an dat equivalent ass zu deem Travail de candidature. Dat wär dann déi drëtt Méiglechkeet.

Fir dat awer och kënneze maachen, well virun allem d’Kandidate momentan net vu Koeffiziente kënne profitéieren, souwält se Kandidat sinn, hu mer gesot, rechne mer hinnen

awer déi Stonnen, déi se méi musse prestéieren, well se keng Koefzienten hu wéi hir Kolleegen, déi Fonctionnaire schonn definitiv sinn, rechne mer hinnen déi zugutt a setzen déi och op de CET, soudatt se an iwwerschaubarer Zäit iwwert deen dote Wee och kënneen Iwwerstonnen accumuléieren. A wann et der dann 270 sinn, dann ass dat equivalent zu engem Travail de candidature.

Mir hunn awer och do zesumme gekuckt, datt een eng Lösung fënnt fir déi oder en Entgéintkomme fënnt fir déi, déi ganz besonnesch scho laang an dàr doter Situationsinn. Elo kënne mer op dàr enger Säit soen: „Ba, si hunn et eigentlech selwer verschélt. Si haten et selwer an der Hand, fir do erauszekommen, andeems se hiren TC gemaach hätten.“ Op dàr anerer Säit ass den Ênnerscheid téschent deenen zwou Carrières awer bedeutend gewiescht an och bei den Aarbeitskonditiounen war e groussen Ênnerscheid. Soudatt mer do soen, datt, wann ee scho méi laang dra war, datt mer deementspriedend bei deenen 270 Iwwerstionnen, déi ee muss leeschten, e Stéck wäit géifen eroegoen, fir dat awer och unzéerken, datt se eigentlech énner anere Konditiounen hu misse schaffen a manner duerfir bezuekt kritt hunn.

Wichteg ass och nach ze soen, datt, well déi Situationsinn jo hei 2015 entstanen ass duerch déi nei Rekrutementsprozeduren an déi nei Méiglechkeeten, an d’Enseignantscarrière eranzekommen, wou keen TC méi méiglech war, datt mer elo, wann een iwwer ee vun deene Weeërhei elo sain TC mécht, oder déi aner equivalent Méiglechkeeten, déi mer wëlle schafen, datt een da sain Début de carrière zréckgerekent kritt op 2015. Eigentlech hätte mer et misseen dee Moment och maachen. An dann awer och, fir déi elo net ze benodeelegen, déi entretemps, téschent 2015 an haut, hiren TC gemaach hunn, datt mer och do den Début de carrière zrécksetzen op 2015, wat heesch, datt den Ênnerscheid eigentlech e Stéckche méi kleng gëtt wéi dat, wat se selwer vläicht geduecht hunn.

Ech denken, datt dat heiten eng gutt Solutioun ass, souwuel am Respekt vun den Interessie vun de Kandidate wéi och am Respekt vun all deene Professeren, déi hiren TC an de leschte Jore geleescht hunn.

Villmools Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci villmools, Här Meisch. Mir kommen elo zur Fro Nummer 72 vum Här Sven Clement un de Minister fir Digitalisierung iwwer Diskriminatiounen duerch Decisiounen, déi vun Algorithme geholl gi sinn.

Här Clement, Dir hutt d’Wuert.

- **Question n° 72 du 19 novembre 2019 de M. Sven Clement relative à la discrimination à cause de décisions prises par des algorithmes, adressée à M. le Ministre de la Digitalisation**

► **M. Sven Clement (Piraten).**- Merci, Här President. Léif Kolleginnen a Kolleegen, Algorithmen definéieren haut schonns, wat fir Websäiten a Biller mir ugewise kréien, wa mer eng Internetrecherche maachen. Algorithme kënne mat Hélfel vun Donnéeën, wéi zum Beispill Alter oder Geschlecht, bestémmen, datt eng Fra éischt eng Pub fir Brautréng a Béebesgezei um Internet ugewise kritt, während d’Männer dem Stereotyp entspreechend éischtter Autosreklamen an Jobofferan an dem Finanzsecteur offréiert kréien.

Datt Algorithmen an der Publicitéit also errieflech zu enger Diskriminéierung opgrond vu beispillsweis dem Geschlecht, der eethnescher Hierkonf oder der Relioun báidroe kënneen, ass e grouss Problem. Mee dése Risk vun enger Diskriminéierung existéiert leider net némmen, wann et ém Reklamme geet. Algorithme kënneen zum Beispill och vu Banken agesat ginn, fir d’Risikoévaluatioun ze maachen, wa Clienten e Kredit ufreuen, vun Aarbeitsämter benotzt ginn, fir Persounen, déi eng Aarbecht sichehen, ze klasséieren an ze vermittelen. Si komme bei der Gesiichtserkennung zum Asaz a kenne beim Analyséiere vu Policedate benotzt ginn.

Net seele ginn dobäi bestémmt eethnesch Gruppen oder e spezifesch Geschlecht benodeelegt, entweeder well d’Datebasis net komplett ass oder well d’Entwickler bewosst oder onbewosst eng Diskriminéierung oder, op Englesch ausgedréckt, e „bias“ abauen.

Dat däitscht Institut fir Technologie, Föllgenofschätzung a Systemanalysen huet zesumme mam KIT, dem Karlsruher Institut für Technologie, rezent eng Etüd publizéiert, déi d’Diskriminéierungsrisiken duerch d’Verwendung vun Algorithmen énnersicht huet. Si hu festgestallt, datt et international énner anerem och Beispiller fir Diskriminéierung duerch Algorithmen um Immobiliemarké, am Commerce, an der Medezinn, am Verkéier, am Bildungswiesen, jee, an enge jett Domäne gëtt.

An désem Zesummenhang wëll ech den Här Minister fir Digitalisierung froen, ob, a falls jo, wéi hie plangt, an noer Zukunft ze legiferéieren, fir d’Verwendung vun diskriminéierenden Algorithmen am Privé, mee och duerch staatlech Institutiounen ze verhënneren.

Villmools Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci, Här Clement. De Minister fir Digitalisierung, de Premierminister Xavier Bettel huet d’Wuert.

► **M. Xavier Bettel, Ministre de la Digitalisation.**- Här President, ech wëll dem Här Clement Merci soe fir dës Fro. D’Essenz vum ganze Sujet ass déi, déi mer och schonn op eiser Pressekonferenz presentéiert hunn: dass de Mënsch muss am Mëttelpunkt sinn.

D’strateegesch AI-Visioun, déi mer an der éischter Halschent vun désem Joer dem groussen Public presentéiert hunn, ass de Wëllen, dass d’Intelligence humaine émmer d’Kontroll huet iwwert d’Intelligence artificielle, an et ass och ee vun deenen Titele vun dàr Visioun.

Mir wäerten och an deenen nächste Wochen eng Consultation publique lancéieren iwwert d’AI-Visioun an iwwert d’Roll vun der AI an onser Gesellschaft vu muer.

Doriwwer eraus wëll d’Regierung sech en Organ ginn, an deem déi nei Intelligence-artificielles-Solutionen, déi de Staat och wëll implementéieren op de Sujet vun der algorithmescher Gerechtegkeit, esou wéi Der et gesot hutt, och énnersicht ginn. Et gëtt en Eethikskomité vun externen Experten zesummege stellt. Et fënnt een och deen am Kapitel 3 vun der AI-Visioun.

De leschte 14. Oktober, de leschte Mount, hat ech och eng grouss interministeriell Reunioun aberuff, fir zesumme mat deene verschiddene Ministère iwwert de Sujet vun der Intelligence artificielle beim Staat ze schwätzen. Do hunn ech och dee Message duerchginn, dass bei eins némmen dat kann automatiséiert ginn, wat mir och all verstinn, a wou mer och wéissen, wéi et geet, well mir müssen all Entscheidung och als Staat novollzéie kënneen, an „transparency by design“ ass selbstverständliche essentiell.

Beim Kontakt mam Staat muss all Mënsch gläich sinn, egal ob et en Onlinekontakt ass oder och e physische Kontakt. Et kann net d’Zoufallsprozedur sinn, déi dann decidéiert, wéi eng Antwort vun der Regierung soll sinn.

Esou wéi och déi preisz Fro vun deenen Decisiounen, deenen automatiséierten Decisiounen: Déi sinn haut duerch dat generellt Datenschutzreglement vun der EU, duerch den Artikel 22 reglementéiert. Well et ass näämlech vun um internationalen Niveau, wou doriwwer diskutéiert gëtt, vill um europäischen Niveau, och vill um Niveau vum Conseil de l’Europe oder um Niveau vun der OECD. A mir schaffen als Land och aktiv do mat, fir dass justement, wann et eng Kéier zu deenen Algorithme weidergeet, och do eng Gerechtegkeit garantéiert bleibt.

Mir wéissen, wéi schnell mer eisem iPhone gleewen oder Ärem GPS gleewen, wann deen lech seet, Dir sollt no riets oder no lénks fueren oder déi nächst Afaart huelen. Mir kënneen, wann et ém Mënsche geet, net kucken, wou lénks a wou riets ass! De Mënsch muss nach émmer eng Decisioun kréien, déi eng Basis huet, eng Justifikatioun huet an net dem Zoufallsprocedé kann entsprechen!

Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci, Här Angel. De Minister fir sozial Sécherheet, den Här Romain Schneider, huet d’Wuert.

► **M. Romain Schneider, Ministre de la Sécurité sociale.**- Merci, Här President. Léif Kolleginnen a Kolleegen, Merci virun allem och un den Här Angel, datt en dése Sujet hei evoquéiert, well en nach émmer an eiser Geellschaft awer e gewëssent Tabutheema ass.

Aktuell, mengen ech, gesinn d’Statute vun der Gesondheetskeess effektiv Konditiounen vir, fir d’Prise en charge vun de Leeschtungen ze iwwerhuele vun der Dysphorie de genre iwwert d’Krankeversécherung, also iwwert d’CNS, an dat virun allem, fir d’Käschten ze iwwerhuele an dräi Domänen:

Dir hutt deen éischten zitéiert, dee vun dem psychiatreschen Accompagnement, als zweeten hu mer dee vun de Medikamenten am Kader vun der Hormonsubstitutioun, an deen drëtt ass d’Chirurgie fir eng Réassimation sexuelle. Déi dräi sinn dem Moment Prise-en-chargen, déi sältens vun der CNS iwwerholl ginn. Reng astheetesch Interventiounen ginn dem Moment net vun der Krankeversécherung iwwerholl.

D’Prozedur gesait och vir, datt effektiv de Contrôle médical consultéiert muss ginn. Dee Kontrolldokter baséiert sech op dàr enger Säit mat Sécherheet och op d’Avise vu Spezialisten an der Matière. Doriwwer eraus gesait de Kontrolldokter och all eenzel Persoun. An ech mengen, et ass och ganz kloer: Do, wou een e gesait, gëtt net iwwert de Fong debattéiert an diskutéiert, mee dat ass virun allem eng Decisioun, déi bleift bei der Persoun. Dat ass nääscht, wou de Kontrolldokter och en Afloss huet.

Fir vläicht e puer Zuelen ze nennen: 2018 huet de Kontrolldokter néng Persounen gesinn. 2019 waren et der fénnef an et stinn nach dräi Rendez-vousen op. Dir gesitt also, déi Zuel, déi pendelt sech plus ou moins op déi doten Zuel, ongefíer ém déi zéng Persounen pro Joer, an.

Bis elo ass och eréischt een Dossier dovunner un suspens gesat ginn, dat well verschidden Delaien an de Statuten net agehale goufen. Lëtzebuerg huet leider nach kee pluridisciplinäre spezialisierten Zenter an désem Bereich an eebe grad dofir muss hei dee ganzen Avis, déi ganz Consultatioun iwwert de Contrôle médical lafen. An ech mengen, och dat wier eng Pist, déi een an deenen nächste Jore mat Sécherheet ka viruverfollegen, fir virun allem op eng Rei vu Suggestiounen vun Ärer Säit kënneen ze reagéieren.

Bon, d’Prozedure fir d’Statute goufen effektiv 2013 agefouert, fir engersäits d’Persounen ze schützen an hinnen ze héllefen, an net fir effektiv Schikanen anzebauen. Déi Diskussiouen hat ech och, wéi ech selwer d’Leit gesinn hat vun der Association, fir mat hinnen iwwert d’Problemer an der Praxis ze schwätzen. An ech mengen, dat, wat Der ugeschwät hutt, wa mer wëllen Ännernge maachen, wa mer wëllen d’Statuten ännere vun der CNS, dat oblät nun eemol dem Conseil d’administration vun der CNS.

Ech fir mäin Deel - an dat war Är lescht Fro - wäert d’CNS opfuerderen, dës Texter nach eng Kéier ze iwwerpréiven, gegeebenefalls unzepassen, fir datt effektiv de Prinzip vun der Autodeterminatioun voll a ganz an nächster Zukunft kann émgesat ginn.

Merci bien.

d’Transsexualitéit vun der Lëscht vun de psychesche Krankheete gestrach huet, gesinn d’Statute vun der CNS weider vir, dass ee fir Hormontraitement oder eng OP muss eng Autorisation préalable stellen an e psychiatrische Suivi virweisen. Och da kënnt et nach dacks vir, dass d’Prise en charge refuséiert gëtt.

Dës Virgeeënsweis riskéiert dozou bázdroen, fir déi betraffe Persoune weider ze stigmatiséieren a se weiderhin als psychesche krank ofzestempelen.

Här President, erlaabt mer ze froen, ob den Här Minister vun der sozialer Sécherheet mat mir averstanen ass, dass dës Bestëmmungen net kohärent si mam Gesetz, dat mer 2018 gestëmmt hunn an dat jo, wéi ech virdru gesot hunn, op dem Prinzip vun der Autodeterminatioun baséiert.

Zweetens: Ass den Här Minister der Meenung, dass d’CNS hir Statuten iwwerschaffe misst, fir d’Situatioun vun transidenten an Intersex-Menschen ze verbesseren, dat heesch, fir d’Käschte fir d’Behandlung an d’Operatioun ouni komplizierte Formalitéiten ze iwwerhueulen a seck konform ze setze mat dàr neier Klassifiatioun vun der Weltgesondheetsorganisatioun?

An zulescht wollt ech de Minister froen, wéi en denkt en Ustouss ze ginn, fir dass d’CNS hir Statuten an deem Senn ännert.

Merci fir d’Nolauschteren.

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci, Här Angel. De Minister fir sozial Sécherheet, den Här Romain Schneider, huet d’Wuert.

► **M. Romain Schneider, Ministre de la Sécurité sociale.**- Merci, Här President. Léif Kolleginnen a Kolleegen, Merci virun allem och un den Här Angel, datt en dése Sujet hei evoquéiert, well en nach émmer an eiser Geellschaft awer e gewëssent Tabutheema ass.



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci, Här Minister. Mir kommen dann zur Fro Nummer 74 vum Här Léon Gloden un de Minister fir Aarbecht a Beschäftegung a fir Sozial- a Solidarwirtschaft iwwert de Pilotprojet Skills Bridge.

Här Gloden, Dir hutt d'Wuert.

- **Question n° 74 du 19 novembre 2019 de M. Léon Gloden relative au projet pilote « Skills bridge », adressée à M. le Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire**

► **M. Léon Gloden** (CSV).- Merci, Här President. De Pilotprojet Skills Bridge ass am Mee 2018 op Initiativ vum demolegen Aarbechtsminister Nicolas Schmit zesumme mat der ADEM lancéiert ginn. D'Zil war et, duerch e sougenannten „plan de développement des compétences“ ze kucken, wéi d'Mataarbechter vun Entreprise këne weiderforméiert ginn, fir den Ufuerderunge vun der Digitalisatioun gerecht ze ginn.

Déi digital Transformatioun an de Betriber soll also beschtméiglich begleit ginn, fir dass et net zu Entloossunge soll kommen. Am Virfeld war eng Etüd vu PWC gemaach ginn an zwielef Millioune goufen iwwert de Fonds pour l'emploi an de Projet investéiert. 20 Entreprise hate sech gemellt, dovunner sinn der 16 no mengen Informatiouen zréckbehale ginn. Dës Entreprise kruten de Lounausfall, deen entstanne ass, well hir Mataarbechter an de Formatione waren, rembourséiert.

Mengen Informatiouen no war de Projet e grosse Succès souwoll fir d'Entreprise wéi fir déi Leit, déi matgemaach hunn. Duerch de Projet an d'Formatioun hin zur Digitalisatioun konnt bal all Employé an de Betriber gehale ginn. E puer Employéen goufen iwwert d'ADEM an aner Entreprise transferéiert an et koum net zu Entloossungen.

D'Iddi vum Skills Bridge war et, dëse Projet ze institutionaliséieren, fir dës Initiativ weiderzéieren. Ëmsou méi schued ass et, dass ech elo héieren hunn, dass dëse Pilotprojet net géif virugefouert ginn, zemoools och, well anscheinend souguer aus dem Ausland ganz interesséiert hei op Lëtzebuerg betreffend dëse Projet gekuckt ginn ass.

Aus dësem Grond wéilt ech da follgend Froen un den Aarbechtsminister stellen: Deelt de Minister net d'Meenung, dass dëst e ganz sénnvoll Instrument fir d'Transformatioun hin zur Digitalisatioun an d'Formatioun vu Mataarbechter an de Betriber wier? Gëtt et en Ofschlossrapport iwwert de Projet? Aus wat fir enge Grënn wéllt de Minister de Projet Skills Bridge net weiderféieren?

Ech soen lech Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmoos, Här Gloden. Den Här Minister fir Aarbecht a Beschäftegung a fir Sozial- a Solidarwirtschaft, den Här Dan Kersch, huet d'Wuert.

► **M. Dan Kersch**, Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire.- Merci, Här President. Merci och dem Här Gloden fir déi interessant Fro. Effektiv ass et esou, dass mer mat dem Digital-Skills-Projet e ganz interessanten an ech géif och soe wegweisende Pilotprojet op de Wee bruecht hunn.

Dir hutt d'Zuelen zum Deel scho genannt. Si variéieren e bëssen ze fréi, fir op all déi Froen ze äntwerfen, déi den Här Gloden gestallt huet. Ech hat och schonn an der zoustänner Chamberskommissoin gesot, dass mer amgaange sinn, eng Gesamtauswärtung vum Projet ze maachen, an dass, le moment venu, ech selbstverständliche géif an d'Kommissoin kommen, fir ze kucken, wéi eng konkreet Konklusioun mer aus dem Pilotprojet kéint zéien.

Vlächst méi konkret: Déi éischt Etapp vun der Analys ass finaliséiert, näämlech d'Aschätzung, déi d'Betriber vum Projet gemaach hunn. Et feelt awer, an dat soen ech hei ganz bestëmmmt, och nach eng finanziell Analys, e konkrete Monitoring, eng Käschten-Notzen-Rechnung u sech vun deem ganze Projet. An et feelt och nach eng Aschätzung vun de beträffene Leit, déi um Projet deelgeholl hunn. Zwee Aspekter, déi a menger endgültiger Konklusioun awer e wichtige Rôle wäerte spille.

Wéi gesot, et ass e Pilotprojet mat enger ganz sympathescher Grondiddi hannendrun. Mee per Definitioun gëtt e Pilotprojet net gemaach, fir en herno eent zu eent ze iwwerhuelen, mee e Pilotprojet gëtt gemaach, fir eng Aschätzung

ze maachen an déi positiv Aspekter ze iwwerhuelen a manner positiv Aspekter unzepassen oder ganz ewechzehuelen.

Ech wollt just soen, dass ech mengen, dass mer och déi ganz Diskussioun musse kucken am Developpement vun den Diskussiounen, déi mer wäierte féiere ronderëm d'Plans de maintien dans l'emploi, ronderëm d'Plan-socialien, déi awer eventuell kéint nokommen, a wéi gesot probéiéren, eng seriö Analys vum Projet ze maachen, dat Gutt ze iwwerhuelen, dat manner Gutt ewechzeloessen an dat ganz Schlecht guer net méi ze berücksichtegen.

Vlächst, well dat awer zu dësem Zäitpunkt scho virläit, e puer Indikatiounen, wéi d'Betriber et gesinn hunn. Allgemeng gëtt de Projet vun de Betriber, déi matgemaach hunn - zum Schluss waren et der ronn zéng, déi matgemaach hunn, mat 300 Leit, déi am Programm dra waren -, allgemeng gëtt de Projet also positiv bewäert.

Et gëtt awer och kritesch vun de Betriber uegmierkt, dass se net vun Ufank u woussten, woudee ganze Prozess sollt hiféieren. Et war hinnen och net kloer, wéi eng Käschte fir d'Betriber nach mam Projet verbonne wären, genausou wéineg wéi kloer war, wivill Ressource-humaine si selwer missten dran investéieren, fir dass de Projet kéint realiséiert ginn.

Dann ass och monéiert ginn, dass d'Delaien, fir sech kennen anzeschreiwen, fir beim Projet kennen matzemaachen, ze kuerz waren. Mee en ass allgemeng u sech, wéi gesot, positiv bewäert ginn, wat och eng gutt Saach ass.

Ech hunn och zu kengem Moment gesot, dass de Projet net géif weidergefouert ginn. Wéi gesot, ech stinn hannert däi positiver Grondiddi. Mee wann een d'Chiffere gesäit, dann ass dat, mengen ech, en Aspekt, deen een awer net dierf vergiessen. Ech hu mer et elo nach eng Kéier genau erausschreiwe gelooss: Stand Mee waren et, wéi gesot, zéng Betriber mat 300 Leit, déi matgemaach hunn. An de Projet huet eis awer insgesamt 6,77 Millioune kascht. Ech mengen, eleng dat ass en Aspekt, deen énnersträcht, dass et net némnen duergeet, déi positiv Aspekter ze kucken. Et muss een déi Käschten-Notzen-Rechnung maachen. A wann déi gemaach ass, da sinn ech selbstverständliche bereet, Konklusiounen ze zéien an déi dann och mat der zoustänner Chamberskommissoin ze diskutéieren.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci, Här Minister. Mir kommen dann zur Fro Nummer 75 vum Här Charles Margue un d'Ministesch fir Famill an Integratioun iwwert d'Etüd „Being Black in the EU“.

Ech wéll hei bemierken, datt et do och schonn eng Question écrite virauser ginn ass vum Här Dan Biancalana an datt och eng Demande hei virläit vum Här Marc Spautz am Numm vun der CSV-Fraktioun, fir dat doten Theema an der Kommissioun ze thematiséieren.

Här Margue, Dir hutt elo d'Wuert.

- **Question n° 75 du 19 novembre 2019 de M. Charles Margue relative aux révélations de l'étude « Being Black in the EU », adressée à Mme le Ministre de la Famille et de l'Intégration**

► **M. Charles Margue** (déi gréng).- Merci, Här President. Léif Kolleggen a Kolleginnen, et ass mer wuelbewosst, dass déi Fro schonn eng Kéier vum Dan Biancalana gestallt ginn ass a vun der Ministesch als Question parlementaire och scho beantwortet gouf.

Déi lescht Woch war d'Konferenz, wou dee Rapport nach eng Kéier virgestallt ginn ass. An zousätzlech ass och en anere Rapport vun der Madamm Fonseca virgestallt ginn: iwwert d'Liewen hei an der Lëtzebuerguer Gesellschaft, wann een net esou wäiss ass, wéi mir allegueren heibannen dat sinn.

Déi Resultater sinn asoufern alarmant an déi Etüd, déi vun der Madamm Fonseca zousätzlech zu „Being Black in Luxembourg“ virgestallt ginn ass, ass duerch Temoignagé confirméiert ginn.

Et ass e Problem, deen nei ugeschwat gouf: d'Schwierigkeiten, déi déi Lëtzebuerguer hei am Land hinn, déi, déi hei gebuer sinn, déi awer wéinst hirer donkeler Hautfaarf reegelméisseg ugeschwat ginn, wéi wa se keng Lëtzebuerguer wären, inklusiv op Lëtzebuerguer Verwaltungen, wéi eis dat - wéi soll ech soen? - „exemplaresch“ gesot ginn ass.

Ech weess, et ass eng schwierig Fro, well ... Mee wat mir Suerg mécht, a well ech et virdrun dobausse mat lech ugeschwat hinn: dass d'Erlienes vun esou Begéignungen dozou féiert, dass eng Partie Leit, an dat sinn der vill hei zu Lëtzebuerg, wéinst hirer Hautfaarf d'Perception hinn, déi se domadder kreien, si géifer net derzougehéieren - an dat war d'Konklusioun vun däer Etüd.

Wéi ass et domadder? An d'Fro un d'Ministesch ass: Wéi kenne mer an Zukunft besser

domadder émgoen, dat Bewosstsäin an eiser Gesellschaft ze schärfen, dass een net némnen derzougehéiert hei, wann een eng wäiss Hautfaarf huet?

Ech soen lech Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmoos, Här Margue. D'Madamm Ministesch fir Famill an Integratioun, d'Madamm Corinne Cahen, huet d'Wuert.

► **Mme Corinne Cahen**, Ministre de la Famille et de l'Intégration.- Jo, villmoos Merci, Här President. Merci och dem honorabelen Deputéierte fir d'Fro. Dir hutt et richteg gesot, et gouf schonn eng schrifftlech Question parlementaire, näämlech 1239 vum honorabelen Deputéierten Dan Biancalana gestallt, an och schrifftlech natierlech drop gäintwert. Mee ech sinn awer frou, dass mer d'Theema hei nach eng Kéier uschwätzen an dann och nach eng Kéier an der Kommissioun.

D'Erausforderunge sinn natierlech grouss hei am Land. Zesummewusse musse mer natierlech allegueren an et ass, mengen ech, awer och essentiel, dass mer ons op Fakte kenne baiséieren an dass dofir et Etüden a Statistike gemaach ginn, dass Leit interviewt ginn, dass emol gefrot gëtt, wéi d'Perception dann ass vun all eenzelne Matbierger hei am Land, wéi hie sech hei intégréiert fillt oder net intégréiert. A wa mer vun Integratioun schwätzen: Een, deen hei gebuer ass a Lëtzebuerguer ass, dee brauch sech jo warscheinlech hei net méi zu intégréieren, op d'mannst emol ass dat dat, wat mer viraussetzen.

Do hu mer awer natierlech d'lescht Woch op däi Konferenz och e puer aner Saachen héieren, an dat war relativ erschreckend. Dofir musse mer och zesumme kucken, dass mer dorunner schaffen, fir déi Virurteeler och par rapport zu verschidde Ménschen aus dem Wee ze raumen.

De Familljeministère an d'Regierung gi sech natierlech d'Moyenn am Beräich vun der Integratioun, fir dass mer nach méi Aktiounen kennen maachen, fir d'Leit och kenne se stäerken. Mir wëllen d'Integrationspolitik natierlech mat all den Akteuren émsetzen, um nationale Plang, um regionale Plang, natierlech och um lokalen Niveau. D'Gemengen, d'Associatiounen an de Staat hinn alleguer e ganz, ganz essentielle Rôle ze spiller. Mee och all eenzelne Bierger muss dozou bäidroen, dass jiddereen, deen hei zu Lëtzebuerg lieft, sech wuelfilt an dass jiddereen, deen hei zu Lëtzebuerg lieft, sech och als Del vun déser Gesellschaft ka consideréieren ouni Barrièren.

An ech wéll dann awer hei soen: Dat gëllt och fir d'Frontalierer, déi all Dag heihinner schaffe kommen. Och si hinn e Recht, sech hei bei ons wuelesprieren, an och si sinn e wichtig Element vun onser Gesellschaft. Jiddereen huet e Recht drop, hei zu Lëtzebuerg sái Wee kennen ze maachen, ouni dass en d'Gefill huet, e géif iergendwéi net derzougehéieren oder e wär net erwënscht.

Wéi gesot, d'Regierung kämpft géint all Form vun Diskriminatioun, an de Gesetzer, an den Institutiounen an awer och am Alldag zwéischen de Bierger mat verschidde Hannergrénn. All Form vun Diskriminatioun ass fir eis inakzeptabel!

Am Beräich vun der Integratioun ass de Plan d'action national fir d'Integration eent vun eisen Haaptinstrumenter. Dee Plang gëtt vun engem interministerielle Comité ausgeschafft, zesumme mat den Akteure vum Terrain. Duerch, dass déi verschidde Ministären eebe mat am Boot sinn, erreeche mer eeben all d'Aspekter vum Alldag, dass déi kenne ofgedeckt ginn. Well och do hu mer héieren, et betréfft all Aspekter vum Alldag, ob dat an der Schoul ass, ob dat op der Aarbechtssich ass, ob dat an den Hobbyen ass. An ech mengen, dofir ass et och ganz wichtig, dass jiddereen do mat um Dësch sëtz, fir dass mer dat émmer nees materanhuelen, wa mer vun Antidiskriminatioun schwätzen.

Am Kader vum nationalen Aktiounsplang gëtt och all Joer en Appel à projets gemaach, wou Projete kennen eragereecht ginn iwwert déi verschidde Aspekter vun der Integration. 2019 war deen éischten Appell, uganks des Mounts ass en neien Appell erausgaange fir Projeten, déi kenne vun Abrëll bis Dezember 2020 realiséiert ginn. Dés Projete musse bis de 6. Januar 2020 eragereecht ginn. An dése Projete kennen natierlech och Aspekter vu verschidde Forme vun Diskriminatioun behandel ginn - well eng gutt Integratioun ass net méiglech, wann Diskriminatioun bestinn.

Ech géif awer och gären eng Kéier kuerz op d'Charte de la diversité agoen, wou mer iwwer eng positiv Aart a Weis mat de Betriber, mat den Organisatiounen, mat den Associationen zesumme wëllen d'Betriber, d'Organisatiounen, d'Associatione méi staark maachen, andeems se hir Diversitéit och lieuen. A mir wëssen, dass

eng Entreprise, déi d'Diversitéit bewosst lieft an hirem Betrieb, och ekonomesch méi erfolgräich ass wéi eng Entreprise, déi dat net mécht.

Diskriminatioun ass en horizontaalt Theema, hinn ech gesot. Et geet ém Nationalitéit, et geet ém Hautfaarf, mee et kann een et net némnen dorborber reduzéieren. Och am Beräich vum Handicap, vun de sexuellen Orientatiounen, de reliéise Preferenzen, énner anarem, kenne ganz séier verschidde Forme vun Diskriminatioun eeben opkommen. An all dése Beräicher ass d'Regierung drëms berméit, eng Chancégläichheet ze schafen, a wäert och an Zukunft alles maachen, fir dass keng Persoun sech hei zu Lëtzebuerg diskriminéiert fillt!

Erlaabit mer, Här President, ganz zum Schluss vlächst ze soen, dass all Persoun, all eenzel Persoun, déi sech diskriminéiert fillt hei am Land, eng Persoun ze vill ass. A mir mussen dat seriö huellen a mir musse weider zesummewussen hei am Land. An ech mengen, wann ech hei an de Sall erakucken, dann ass et och esou, wisou et haut ém Leit geet mat méi däischterer Hautfaarf. Och hei ass kee vun hinne vertrueden, weeder am Parlament nach an der Regierung; am Europaparlament hu mer elo eng Vertriebener. An ech mengen, dass mer allegueret vlächst e bësselche méi oppen do musse ginn an eisem Verhalen. Mir schwätzen émmer vu Fraen a Männer, mee et geet ém vill méi.

Mir sinn eng multikulturell Gesellschaft. Lëtzebuerg ass dofir eeben e ganz flott Land an dat solle mer och - och an der Politik - esou lieuen!

Villmoos Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmoos, Madamm Cahen. Mir kommen elo zur Fro Nummer 76 vum Här Gilles Roth un d'Innenministesch iwwert d'Erhalten an den Énnerhalt vu reliéise Gebaier.

Här Roth, Dir hutt d'Wuert.

- **Question n° 76 du 19 novembre 2019 de M. Gilles Roth relative à la conservation et l'entretien des édifices religieux, adressée à Mme la Ministre de l'Intérieur**

► **M. Gilles Roth** (CSV).- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, de Wanter, dee stéet virun der Dier an et ass fiicht a kal dobaussen an et ass och fiicht a kal ...

► **M. Fernand Etgen**, Président.- De Kleesche kënnt geschwënn.

► **M. Gilles Roth** (CSV).- ... an eise Kierchen, net well déi néideg Sélil net do wier, mee well se keng Suen hunn, fir d'Hétzes ze bezuelen.

► **Plusieurs voix**.- O!

► **M. Gilles Roth** (CSV).- Jo, de Kierchefong, deen ass aarm wéi eng Kierchmaus! An do stelle sech awer ...

(*Brouhaha et hilarité*)

Jo, meng Zäit, déi leeft!

(*Interruptions et coups de cloche de la présidence*)

An do stelle sech awer eng ganz Rei vu Problemer, déi vu seriöser Natur sinn, näämlech gëtt et an eise Kierchen - an dat ass gutt esou, dat gehéiert zu dem Patrimoine culturel - wäertvoll Uergelen.

Bei den Uergelen ass et esou, dass mer Päifen hinn, ...

(*Hilarité*)

... déi aus Metall sinn. An et ginn och hëlzen Elementer, wou Filz derbäi ass.

► **M. Mars Di Bartolomeo** (LSAP).- Kommt eng Kéier op Diddeleng! Ech weisen lech eng schéin Uergel.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Den Här Roth huet d'Wuert fir e seriöt Theema, an hien huet eleng



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

Elo ass et esou, dass mer e Gesetz gestëmmt hunn, an zu deem stéet d'CSV och, an dat léiss eigentlech zwou Liesaarten zou. Den Artikel 14 vum Gesetz iwwert d'Édifices religieux, dee gesäit vir, dass de Fong, also de Kierchfong « assume les frais de fonctionnement et d'entretien ». An den Artikel 15, dat ass deen, deen hennendrukkennt, dee seet: « La conservation, l'entretien constructif et la remise en état tant des édifices religieux qui servent à l'exercice du culte [...] sont assurés par leur propriétaire ».

D'Fro ass also déi, well eng Uergel bei enger normaler Temperatur ze halen, dat kascht eppes, mee et ass weesentlech méi bëlleq, wéi wann een d'Uergel all Joers muss nei stëmmme loosseen a virun allem wéi se ze reparéieren. Nun ass et awer esou, wéi ech virdrun ugedeit hunn, dass déi Kierchenuergelen am Sënn vun dem Zivilgesetzbuch, dem Artikel 525, dat sinn, wat een nennt en „immeuble par attaché à perpétuelle demeure“. Firwat? Mee well se fest an der Konstruktioun vun der Kierch mat dra sinn.

Duerfir ass meng Fro un d'Inneministesch, ob si déi Liesaart kann deelen, dass, well et en Immeubel ass, eng Uergel eng Partie vun dem Immeubel ass, dass ee kann op den Artikel 15 vum Gesetz zréckgräffen, näämlech, dass et eng Conservatioun vun dem Immeubel ass, dass een also enger Gemeng géif zougestoan, fir eng Minimaltemperatur an där Kierch ze assuréieren, quite dass se bei Office-religieux oder bei anere Manifestatiounen zu laaschen vun deem Kierchefong ka méi héich gefuer ginn. A wann d'Inneministesch déi Liesaart net sollt deelen, da géife mer gär wëssen, op wat fir eng gesetzlech Bestëmmung si sech basiert.

Ech soen lech Merci, Här President.

► **Une voix.**- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Här Roth. D'Madamm Inneministesch Taina Bofferding huet d'Wuert.

► **Mme Taina Bofferding**, Ministre de l'Intérieur.- Merci. Ech muss soen, ech kruft schonn eng Rëtsch Froen zum Ennerhalt vun de Kierche gestallt, déi do awer vun den Uergelen nach net. Si ass awer net oninteressant, well dat eng Kéier erlaabt, allgemeng d'Reegelen ze kucken, wéi et dann eebe gehandhaabt gëtt a puncto Besëtzverhältnisser a wie fir wat da ganz genau opkénnent.

Et ass esou, an dat hutt Dir jo och scho richteg gesot, wann eeben d'Gemeng Proprietär vun der Kierch, vum Gebai ass, ass si responsabel souwuel fir den Entretien constructif, fir d'Remise en état an och fir d'Conservatioun. Wann d'Kierch awer elo vum Fong iwwer eng Konventioun zur Verfügung gestallt gëtt vun der Gemeng, wa se eeben déi Konventioun do maachen, dann ass et esou, dass de Fong responsabel ass fir deen Entretien courant. An Dir hutt jo och do schonn den Artikel 14 richteg zitéiert vum Gesetz. An zu deene Frais de fonctionnement an Entretien courant gehéiert och d'Hëtze vun dem Gebai.

Wat awer elo d'Mise à disposition betréfft - vun enger Kierch, wéi gesot -, ass et jo esou, dass d'Gemeng mam Fong muss déi Konventioun énnerschreiwen. Do ginn et jo Konditiounen, minimal mussen et jo fénnef Joer si bis maximal op déi néng Joer, dat ass jo och da mat enger Indemnitéit, déi d'Joer ausbezelt gëtt, ganz genau gereegelt. An hei ass et esou, dass d'Kierch während däi ganzer Durée vun däi Mise à disposition eeben dem Fong zur Verfügung gestallt gëtt an dass eeben do de Fong muss derfir opkommen.

Dat ass awer ganz kloer gereegelt. Dat ass och nach eng Kéier an däi Convention type, déi jo den Interieur erausginn huet fir d'Gemengen. Dat war och eng Demande vun de Gemengen, fir ze kucken, wéi se déi Konventioun solle reegelen. An do ass nach eng Kéier ganz kloer definéiert, dass et eeben zulaaschte vum Fong geet, dass si eeben dofir zoustänneg sinn, fir ze hëtzen. An d'Hëtzen - ech verstinn d'Besuerges, dass dat wichteg ass och fir d'Uergel, dass do kee Schued dru kéint -, mee insgesamt ass d'Hëtze jo och wichteg an de Gebaier. An, wéi gesot, an der Konventioun ass et esou gereegelt, dass dee Moment eeben de Fong zoustänneg ass.

Wann awer elo, an dat gesäit jo och d'Gesetz vir, eng Kierch eeben dem Fong zur Verfügung steet an d'Gemeng awer wéilt fir iergendeng Okkasioun, fir en Event d'Kierch erém fir dee bestëmmten Datum hunn, ass et esou, dass awer déi Rechnung dann der Gemeng ausge stellt gëtt. Dat heesch, wa se se selwer notzt,

dee Moment muss dann d'Gemeng derfir op kommen. Fir déi Zäit, wou eng Konventioun besteet, déi bezitt sech op déi ganz Durée, ass dee Moment de Fong zoustänneg, fir déi Fraisen eeben ze iwwerhuelen.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Madamm Bofferding. Mir kommen dann un d'Fro Nummer 77 vum Här André Bauer un de Wunnengsbauminister iwwert de Projet „Wunne mat der Wooltz“ a sain Impakt op d'Infrastrukture vun der Stad Wolz.

Här Bauer, Dir hutt d'Wuert.

- **Question n° 77 du 19 novembre 2019 de M. André Bauer relative à l'avancement du projet « Wunne mat der Wooltz » et ses répercussions sur les infrastructures de la ville de Wiltz, adressée à M. le Ministre du Logement**

► **M. André Bauer** (DP).- Merci, Här President. De Projet „Wunne mat der Wooltz“ ass ee vun deene groussen urbanistesche Projeten zu Lëtzebuerg. Op 25 Hektar ginn am Häerz vu Wolz ongefíer 780 Wunnunitéit fir ronn 1.800 Awunner geschaft. An Zesummenarbecht mam Fonds du logement entsteet op deenen alen Industriettainen, déi déi Weelzter ganz gutt kennen, e ganz neie Quartier mat enger Maison relais, enger Museksschoul, engem pedagogesche Musée an enger Ubanung un d'Gare.

An dësem Kontext géif ech dem Här Logementsminister gären e puer Froe stellen: 1) Wou ass dése Projet de Moment drun?

2) Wéi gesinn d'Aarbechte vum Projet elo Etapp fir Etapp aus?

3) Wéini rechent Dir, dass een an déi éischte Wunnengen, déi do solle réalisiert ginn, kann eraplénneren?

Ech soen lech Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Här Bauer. De Wunnengsbauminister, den Här Henri Kox, huet d'Wuert.

► **M. Henri Kox**, Ministre du Logement.- Här President, Dir Dammen an Hären, fir d'éischte soen ech Merci fir déi Fro. Effektiv erlaabt et dann, e bësse méi aufsféierlech iwwert de Wolzer Projet ze schwätzen.

(*Interruption*)

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Et ass „Weelzter“.

► **M. Henri Kox**, Ministre du Logement.- Weelzter Projet, pardon!

Effektiv ass et e grousse Projet, deen och a Richtung vun däi neier Wunnengsbaupolitik soll goen, déi mer jo allegueren hei énnertéitzen, näämlech abordabele Wunnraum schafen an och Liewensqualitéit erabréngen, Proximitéit férden, vill Environnement schafen, dass dat an déi richteg Richtung geet an dofir ass dee Projet énnertéitzenwäert.

A Merci fir d'Iwwerzéie vun enger Minutt. Entschélllegt!

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Här Kox. Mir kommen zur Fro Nummer 78 vum Här Félix Eischen un d'Inneministesch iwwert d'Finanzéiere vun der Fluchkomponent beim SAMU.

Här Eischen, Dir hutt d'Wuert.

- **Question n° 78 du 19 novembre 2019 de M. Félix Eischen relative au financement de la composante aérienne du SAMU assurée actuellement par l'ASBL Luxembourg Air Rescue, adressée à Mme la Ministre de l'Intérieur**

► **M. Félix Eischen** (CSV).- Merci, Här President. Zanter elo bal 30 Joer ass d'LAR, d'Luxembourg Air Rescue, am Lëtzebuerger Rettungswiesen net méi ewechzedeken; souwuel am SAMU-Beràich wéi och am Rapatriement huet d'Air Rescue en exzellente Ruff dobaussen.

Eng éischte Konventioun mam Interieur datiéiert aus dem Joer 1991, eng zweet mat der CNS aus dem Dezember 1993. Haut freet d'Air Rescue, de Volet opérationnel a financier an der Konventioun, déi d'Relatioun téشت der ASBL an dem Staat regelt, reviséiert se kréien. D'Negociatiounen wieren en cours, heescht et vun der Air Rescue. D'est confirméiert och den éischte Conseiller de Gouvernement aus dem Interieur. A jiddweree seet sech och optimitesch, dass dës Gespréicher a Verhandlungen dann och wäerte gutt ausgoen. Zueleméisséig sief gesot, dass d'lescht Joer vum Interieur e Subsid vu 735.000 Euro ausgeschott ginn ass, an 2017 waren et 665.000 Euro.

Am Pluriannuel steet, oder do gesäit de Staatsbudget elo de Subsid vun 2018 bis 2023 onverändert vir. Esou kann een dat emol hei verstoën. An d'Luxembourg Air Rescue freet awer eng Erhéijung. D'Kerosins- an d'Personalkäsche ginn an d'Luucht an dofir huet d'Air Rescue d'Konventioun denoncéert. Obschonn d'ASBL momentan, wéi et schéngt, op finanziell zolite Féiss steet, schéngt awer eng Revision onémgänglech. Dofir meng Fro un d'Madamm Minister:

An der Hoffnung, dass de Staat weider un der Zesummenarbecht mat der LAR interesséiert ass - esou wéi och schonn am Summer an enger Äntwert op eng Question parlementaire vum Kolleg Marc Spautz gesot gouf -, wéilt een awer wëssen, wou d'Verhandlungen dru sinn, wéi d'Evolutioun och ausgesäit. Bleift et bei deemselwechte Subsid wéi am Pluriannuel virgesinn? Oder gëtt et regelméisséig eng Adaptatioun unhand vun de reale Käschten?

Am Viraus Merci fir Äntwert.

kucken, dass do och acceleréiert gëtt, dass dat parallel ka vir sech goen. Dat ass emol d'Accessibilité iwwert d'Stroessen.

Dat Zweet sinn natierlech d'Infrastrukturen, dat sinn d'Ofwaasser an d'Waasser. D'Ofwaasser, et muss ee soen: D'Kläranlag gesäit 17.000 Einwohnergéleichwerte vir, hunn ech mer soe gelooss. Wann déi 1.000 Leit zousätzlech derbäikommen, da wäert Wolz ém déi Gréssteneruernung vun 10.000 bis 11.000 Awunner hunn. Dat heesch, d'Infrastrukturen, déi haut schonn do sinn, souwuel d'Kläranlagen, d'Kläranlag sécher an d'Waasser och, hir Waasserbehälter, souwält ech informéiert sinn, sinn och entspriechend ugeschloss, fir dee Projet ze packen a senger ganzer Envergure.

Wichteg ass och, hei nach eng Kéier ze soen, dass dee Projet, dee mer jo och hei an der Chamber an der Logementskommissiou schonn een-, zweemol virgestallt kruten, en harmonesch Aschaffe vu Gréngs an e flotten Environnement ass. Et ass och, wou mer iwwert d'Dichtegkeet vun neie Projete sollen diskutéieren: Ma wa mer méi dicht bauen, da muss den Environnement och entspriechend eng Wunnqualitéit mat sech bréngen. An dése Projet ass wierklech e Paradebeispiel dofir, dass mer och Richtung och wëllen ausbauen. Dofir ass et och ganz wichteg, dass e relativ séier weidergeet.

Wat elo d'Datumer ugeet, do muss ech leider enttäuschen. Ech kann do náisch virausgesinn. Dir wësst, dass dat jo e gréissere Projet ass, wat jo och finanziell Enverguren huet. Do wäert ech sécherlech müssen hei an d'Chamber zréckkommen, oder an d'Chamberskommissiou vläicht, fir e Projet, e Gesetzesprojet, e Projet d'Investition. Et muss jo e Finanzéierungsgesetz fir dee Projet und ginn. An dee Moment wäerte mer ganz genau da kënne soen, wéini dann dee Projet un d'Enn kënnt.

Fir mech ass et awer esou, wat d'Philosophie vum neie Pacte Logement ubelaangt, näämlech abordabele Wunnraum schafen an och Liewensqualitéit erabréngen, Proximitéit férden, vill Environnement schafen, dass dat an déi richteg Richtung geet an dofir ass dee Projet énnertéitzenwäert.

A Merci fir d'Iwwerzéie vun enger Minutt. Entschélllegt!

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Här Kox. Mir kommen zur Fro Nummer 78 vum Här Félix Eischen un d'Inneministesch iwwert d'Finanzéiere vun der Fluchkomponent beim SAMU.

Här Eischen, Dir hutt d'Wuert.

- **Question n° 78 du 19 novembre 2019 de M. Félix Eischen relative au financement de la composante aérienne du SAMU assurée actuellement par l'ASBL Luxembourg Air Rescue, adressée à Mme la Ministre de l'Intérieur**

► **M. Félix Eischen** (CSV).- Merci, Här President. Zanter elo bal 30 Joer ass d'LAR, d'Luxembourg Air Rescue, am Lëtzebuerger Rettungswiesen net méi ewechzedeken; souwuel am SAMU-Beràich wéi och am Rapatriement huet d'Air Rescue en exzellente Ruff dobaussen.

Eng éischte Konventioun mam Interieur datiéiert aus dem Joer 1991, eng zweet mat der CNS aus dem Dezember 1993. Haut freet d'Air Rescue, de Volet opérationnel a financier an der Konventioun, déi d'Relatioun téشت der ASBL an dem Staat regelt, reviséiert se kréien. D'Negociatiounen wieren en cours, heescht et vun der Air Rescue. D'est confirméiert och den éischte Conseiller de Gouvernement aus dem Interieur. A jiddweree seet sech och optimitesch, dass dës Gespréicher a Verhandlungen dann och wäerte gutt ausgoen. Zueleméisséig sief gesot, dass d'lescht Joer vum Interieur e Subsid vu 735.000 Euro ausgeschott ginn ass, an 2017 waren et 665.000 Euro.

Am Pluriannuel steet, oder do gesäit de Staatsbudget elo de Subsid vun 2018 bis 2023 onverändert vir. Esou kann een dat emol hei verstoën. An d'Luxembourg Air Rescue freet awer eng Erhéijung. D'Kerosins- an d'Personalkäsche ginn an d'Luucht an dofir huet d'Air Rescue d'Konventioun denoncéert. Obschonn d'ASBL momentan, wéi et schéngt, op finanziell zolite Féiss steet, schéngt awer eng Revision onémgänglech. Dofir meng Fro un d'Madamm Minister:

An der Hoffnung, dass de Staat weider un der Zesummenarbecht mat der LAR interesséiert ass - esou wéi och schonn am Summer an enger Äntwert op eng Question parlementaire vum Kolleg Marc Spautz gesot gouf -, wéilt een awer wëssen, wou d'Verhandlungen dru sinn, wéi d'Evolutioun och ausgesäit. Bleift et bei deemselwechte Subsid wéi am Pluriannuel virgesinn? Oder gëtt et regelméisséig eng Adaptatioun unhand vun de reale Käschten?

Am Viraus Merci fir Äntwert.

► **Une voix.**- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Här Eischen. D'Inneministesch, d'Madamm Taina Bofferding, huet d'Wuert.

► **Mme Taina Bofferding**, Ministre de l'Intérieur.- Här Eischen, Dir hutt dat elo ganz richteg gesot, dass d'Air Rescue net méi ewechzedeken ass, dass se jorzéngtelaang eng gutt Aarbecht am Rettungswiese mécht an dass et wichteg ass, si och weiderhin als Partner ze behalen.

Dir hutt elo esou vill Detailer opgezielt, dass ech net méi brauch drop anzegegen. En huet souguer schonn de Montant vum Subsid nogekuckt. Op alle Fall kann ech awer ergänzen a confirméieren och domadder, dass mer zurzäit an de Verhandlungen eebe mat hinne sinn, dass déi ganz intensiv sinn, soudass ech awer och ganz optimistesch sinn, dass mer elo do virukommen.

Detailer kann ech lech an deem Sënn elo net verroden, well eeben nach weider verhandelt gëtt. Sécherlech wäert et awer esou sinn, dass d'Montante wäerte klammen, well émmerhi gëtt jo och dowéinst verhandelt.

Dir hutt elo vun der Konventioun aus den 90er Jore geschwatt. Ben, et muss ee soen, dass déi Konventioun regelméisséig denoncéert ginn ass, well eeben nei Käschten op si duerkomm sinn, sief dat eeben elo de Kerosin (veuillez lire : de Präs vum Kerosin), deen eropgaangen ass, awer och d'Personalkäschten. An dat war och, mengen ech, elo de Grond, firwat se nach eng Kéier vun hirer Säit denoncéert ginn ass, fir eeben déi Montanten, déi an der Konventioun festgeschriwwen sinn, nach eng Kéier nei kënnens ze verhandelen.

Wichteg ass, dass mer d'Air Rescue weider hunn, wat eeben d'Rettungswiese betréfft. Si waren émmer e wichtige Partner a bleiven a sollen an Zukunft e wichtige Partner sinn. An et ass eis jo och als Staat dru geleet, si an däi ganzer Ketten do als e wichteg Element ze henn. A wéi gesot sinn ech och ganz zuversichtlech, dass mer eis hei wäerten eins ginn an dass si och weiderhi kënnen hir Verantwortung do iwwerhuelen.

Esoubal mer derduerch sinn, wäert dat souwissou schonn dobaussen diskutéiert ginn. Mee ech mengen, et däerf een net méi allze laang waarden, well jo d'Konventioun op den 1. Januar denoncéert ginn ass. Mee wéi gesot, déi Aarbechte lafen. A wichteg ass fir eis virun allem, dass si weiderhin en zuoverlässege Partner bleiwen.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Madamm Bofferding.

6. Heure d'actualité du groupe technique au sujet de l'interdiction portant sur la vente de fourrures au Luxembourg

Motion de M. Marc Goergen au sujet de l'interdiction portant sur la vente de fourrure issue d'élevages pendant cette législation

Um Ordre du jour vun haut de Mëttetg huet d'Chamber eng Aktualitéitsstonn iwwert de Verbiel vum Verkaf vu Pelz, déi de Groupe technique ugefrot huet. Duerno hu mer och nach eng Motioun iwwert dé



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

► **M. Marc Goergen** (*Piraten*).- Dir sot et richtege, et ass degueulasse.

► **La même voix**.- Jo.

► **M. Marc Goergen** (*Piraten*).- Wär d'Chamber méi digital, hätt ech e Projekter an e Screen, géif ech lech d'Videoe weisen, déi d'Leed kloer beleeën. Well an dësem Fall soe Biller méi wéi Wieder.

Ech gesi virun allem eppes, an zwar vill Leed fir d'Déieren, well et si si, déi énner grausame Konditiounen an enke Käfeger zesusummequêtscht ginn, mat engem eenzegen Zil, hinne n'd'Haut vun de Schanken erofzerappen.

Wou eist Déiereschutzgesetz et verbitt, en Déier ouni Bétaubung ze schluechten, ginn d'Déieren an anere Länner, dorënner zum Beispill China, brutalst electrocutéiert, vergaast, erschloen oder sougwer lieweg gehäut. Dat kléngt net némme bestialesch, et ass et och!

Los Angeles a ganz Kalifornie si mam gudde Beispill virgaangen an hunn e Pelzverkafsverbuet agefouert. Mee viru Kalifornie war d'Theema och hei zu Lëtzebuerg schonn diskutéiert ginn, leider ouni Erfolg.

Als Beispill am Joer 2016, wéi e motivéierte Bierger eng Petitioun agereecht hat, déi et bis an d'Chamber gepackt huet. Nodeems den éffentlechen Debat stattfonnt hat, gouf d'Theema an déi verschidde Kommissioune verwisen. Deemoools war d'Argument: „Mir mussen et europäesch maachen.“ Haut, dräi Joer duerno, ass nach násicht geschitt.

Am neien Déiereschutzgesetz gouf mat opgeholl, dass d'Zucht vun den Déiere fir den Erhalt vun hirer Haut verbueden ass zu Lëtzebuerg, dat heescht, Pelzfarmen dierfen zu Lëtzebuerg net stattfannen. Dat heescht, dass haut d'Pelzproduktioun zu Lëtzebuerg verbueden ass, wärend et weiderhin erlaabt bleift, Pelzer aus dem Ausland hei ze verkafen. Erkennt Dir do de Feeler am Gesetz? Erkennt Dir, wéi pervers dat eigentlech ass? Der Iddi, de Pelzverkaf ze verbidden, gouf nach net Rechnung gedroen.

Ech bieden lech, hinzekucken, Dir Dammen an Dir Hären, dass eist Déiereschutzgesetz duerch de Verkaf vu Pelzer émgaange gëtt. Well et helleft násicht, wa mi hei zu Lëtzebuerg d'Produktioun verbidden an trotzdem de Verkaf erläben. Dat Eenzegt, wat mir mat eisem Gesetz an deem Aspekt errechte hunn, ass, d'Pelzproduktioun auszelageren.

De Landwirtschaftsminister beriffet sech oft op eist gutt Déiereschutzgesetz. Mee ech widdersprechen och an deem heite Fall gären, well et ass ganz kloer, dass eist Déiereschutzgesetz an deem Aspekt aktuell net wäit genuch geet. De Verkaf vu Pelz dierf net weiderhi gestatt sinn.

Lëtzebuerg ka keng Kontrollen an de Produktiounen an anere Länner ausfélieren. An dofir kenne mir d'Produktioun an anere Länner mat eise Standarden net iwverpréiwen. An iwwerhaapt wären d'Standarden och net te vergläichen, well d'Produktioun zu Lëtzebuerg jo verbueden ass.

A wésst Der, wat dat Schlèmmst ass? Dass de Client oft emol net weess, dass e Pelz keeft, sief dat als Col oder als Bommel un enger Mutz.

Wa mir eise Standard am Déiereschutz wëllen héich usetzen, da gëtt et fir eis Piraten némmen eng logesch Konsequenz: D'Déiereschutzgesetz muss ausgebaut ginn an de Verbuet vum Verkaf vun Zuchtpelzer muss kommen.

Bei esou engem Verbuet stellt sech och eng weider Fro, déi och virun dräi Joer opkomm ass, nämlech d'Fro, ob dat legal méiglech ass. Eent vun den Haaptargumenten géint de Pelzverkafsverbuet ass de fräie Marché vun der Europäischer Unioun. Liibhaber vu Pelzmäntel hu gesot, dass dat géint d'Prinzipie vun enger fräier europäischer Maartwirtschaft ass.

Dat ass einfach e falscht Argument. Ech hu mech do perséinlech bei engem Jurist schlau-gemaach a krut och e ganz interessanten Avis zugeschéckt. Et ass nämlech esou, den Artikel 36 vum Gesetz iwwert d'Fonctionweis vun der Europäischer Unioun beseet, dass een am Bannemarké Restriktioune kann huelen, falls et en tréftege Grond gëtt. Als tréftege Grond gëllt zum Beispill den Ordre public, de Schutz vun der Gesondheet an och de Schutz vu Persounen an Déieren. Op Basis vun deem Artikel ass et wuel méiglech, dass Lëtzebuerg e Pelzverkafsverbuet op sengem Territorium ausschwätzen kann, well mir kënnen nämlech argumentéieren, dass e Verbuet d'Gesondheet an d'Lieue vun den Déiere verbessert.

Ech géif och wierklech gären als Europäer dat gesinn, wann no Lëtzebuerg och déi ganz EU op de Wee vun engem Pelzverkaf géif goen! Mir kënnen haut hei zu Lëtzebuerg de Wee fräimaachen, fir dass d'EU kann nozéien, a mam gudde Beispill virgoen, mee op kee Fall als bëlg Excuse just waarden, bis d'EU eppes mécht. Jiddweree weess, dat wär just eng Excuse.

Duerfir, Dir Dammen an Dir Hären, schwätzt mir haut wannechgelift och net vun den EU-Gesetz! Schwätzt mir net dovunner, mir sollen op déi aner waarden! Schwätzt mir wannechgelift och net iwwer Liederprodukte oder doriwwer, dass een de Pelz iwwert d'Grenz nach émmer kafe ka goen! Dat wären alles némnen Ausrieden, fir sech hanner enger falscher Argumentatioun ze verstoppfen an net fir den Déiereschutz anzestoen.

Haut soll jiddwereen op säi Gewësse lauschteren, net op e Fraktionszwang. Pelzverkafsverbuet ass eng eethesch a moralesch Fro fir eis Gesellschaft. Loosst Lëtzebuerg haut am gudde Bild dostaen, national wéi international! Wannechgelift, kommt a maacht eppes Konkretes fir den Déiereschutz! Drot déi Motioun wannechgelift mat a loosst eis zesummen dru schaffen, d'Würd vum Déier net némnen zu Lëtzebuerg, mee an der ganzer Welt ze verbesseren! Loosst eis haut en Zeeche setzen!

Ech soen lech Merci.

► **M. Fernand Etgen**, *Président*.- Merci vill-mools, Här Goergen. Als éischte Riedner ass déi honorabel Madamm Hetto-Gaasch agedroen. Madamm Françoise Hetto-Gaasch, Dir hutt d'Wuert.

Debat

► **Mme Françoise Hetto-Gaasch** (*CSV*).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech woan ze behaapten, dass jiddweree vun eis heibannen eppes unhuet, wou zum Deel e Stéck vun engem Déier drun ass: Schong, Rimm, e Col vun engem Mantel, mat Daune geféllte Mäntel oder eng Mutz aus Woll.

Eis Notzdéiere wéi Kéi, Schof, Kanéngercher a Gänse ginn net exklusiv fir d'Moud geziicht, mee si lïwweren eebe ganz einfach zousätzlech zum Fleesch och Lieder, Woll, Pelz a Plommen. Pelz kann awer och anerwärts hierkomme wéi just vun Notzdéieren. An der Schwäiz zum Beispill ginn d'Fiiss, déi souwisou am Kader vun der Bestandsreguléierung ofgeschoss ginn, mëttlerweil net einfach entsuergt a verbrannt, mee hire Pelz gëtt fir Kleeder genotzt. E Genre Wäertschätzung vun engem souwisou doudégen Déier.

Et muss een also déi ganz Diskussioun relativéieren an net de Pelz a senger Totalitéit verläiwen an och net verbidden.

Mir sollen eis vill éischter fokuséieren, esou wéi den Här Goergen dat och richtege gesot huet, op Déieren, déi exklusiv fir Pelzkleedung geziicht ginn, extreem schlecht gehale ginn, vun aartgerecht net ze schwätzen, an énner onméigleche Konditiounen geplémmt an och ofgezu ginn. Jo, lieweg ofgezu ginn! An dat kenne mer net toleréieren.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, vill Leit droen am Wanter Kleeder mat engem Pelzbesatz. An ech froe mech wierklech, ob se sech émmer all bewosst sinn, dass dat keng Imitatioun ass, mee vun Déieren staamt, déi duerfir qualvoll gelidden hunn. Genee do musse mer uersetzen an ech wäert och elo gläich dorobber ze schwätze kommen.

2016 hate mer hei an der Chamber en Debat iwwert de Pelzverkafsverbuet. D'Konkluisiounen deemoools waren, dass den deemolege Chamberspresident sollt e Bréif un de President vun der Commission des Affaires étrangères schécken, fir eng Entrevue mat den Europaparlamentarier ze féieren. Ech weess net, ob déi Entrevue jeemools stattfonnt huet. Mee gutt wier se allemol gewiescht oder wier se, well dat Ganzt am allerbeschten op europäeschem Niveau ze léisen ass.

Deemoools war awer och vum Landwirtschaftsministère eng grouss Campagne de sensibilisation ugekennegt ginn, wann dann d'Gesetz vum Déiereschutz bis a Krafft wier. Dat ass a Krafft zanter dem leschte Joer, mee ech ka mech selwer elo net drun erénnern, ob mer dann elo eng grouss Sensibilisatiounscampagne solle gehat hunn.

Gutt ass awer, dass énner anerem duerch d'Déiereschutzgesetz, wat mir hei zu Lëtzebuerg hunn, et verbueden ass bei eis, Déieren exklusiv fir Pelz- oder Plommegewënn ze ziichten.

Wou si mer iwwerhaapt op europäeschem Niveau drun? Bon, do gëtt et natierlech d'Aarteschutzokommes vu Washington, dat jo welt-wäit den Handel mat geschützten Déieren a Planze kontrolléiert. Da gëtt et eng europäesch Reegelung vun 2011 iwwert den Etiquetage, wouduerch eng Obligation besteet unzeginn, ob richtege Pelz an engem Artikel dran ass oder net, soudass de Konsument dann en connaissance de cause keeft, wann en dann déi butzeg Etikett liest. An da gëtt et d'Reglement 1523/2007, dat zanter 2008 de Verkaf vun Honds- a Kazepelzer an der EU verbitt.

Dir Dammen an Dir Hären, mir fuerderen als CSV eis Regierung op:

fir op europäeschem Niveau aktiv ze ginn, fir europawäit de Verkaf vu Pelzer vun Déieren, déi exklusiv fir hir Pelzer énner grujelege Konditiounen geziicht ginn, ze verbidden. An en attendant, dass dést op Direktivniveau gereegelt ass, musse mir verlaangen, dass de Four-nisseur dem Commerçant bescheinigt, mat wéi enge Farmen aus wéi enge Länner hien zsummeschafft, fir op déi Aart a Weis deen onkontrolléierten Handel ze bekämpfen,

zweetens awer och, dass an de Butteler, an de betreffende Rayonen d'Artikele mat Pelz aus Pelzfarne kloer an däitlech ausgeschéldert sinn,

drëttens, dass eis Police an eis Douane awer och déi Moyene kréien, déi se brauchen, fir Hir Kontrolle kënnen ze maachen,

a véiertens, dass de grand Public informéiert gëtt iwwert déi ganz Pelzindustrie, fir dass jiddweree sech entscheide kann, ob e richtege Pelz wéilt kafen oder net.

An deem Senn hu mir och eng Motioun vun der Majoritéit mat énnerstétz an op eis eege verzicht.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, jiddweree muss an d'Lag versat ginn, en connaissance de cause ze décidéieren, ob et mat sengem eegene Gewëssen ze vereinbaren ass, echte Pelz ze droen oder net. Vlächt helleft et jo, wann ee weess, dass fir e PelzmanTEL ongeféier 100 Kanéngercher oder och 150 Chin-chillae gebraucht ginn. Mee doriwwer eraus brauche mir eng gesellschaftlech Ausenanersetzung mat de Suite vun eisem Konsumverhalen. Wie Pelz keeft, bewosst keeft, ouni ze kucken, wou en hierként, deen dréit mat derzou bái, dass weiderhin Déieren an onméigleche Konditiounen gehalen, ofgezunn an dout gemaach ginn, op déi bëlgést Aart a Weis.

Och wann et hei ém Lëtzebuerg geet, sollt een awer en Énnerscheed maachen téschent Besoin a bewosstem Choix. Et gëtt nun emol Plazen op der Welt, wou d'Leit musse Pelz undoen, well se soss keng Alternativen hunn. Mir hunn hei Alternativen zu richtege Pelz!

A Stéchwuert - an domadder kommen ech zum Schluss - „bewosst akafen“: Dat Ganzt gëllt och fir bëlgést Fleesch, dat ee bewosst akeeft.

► **Une voix**.- Très bien !

► **Mme Françoise Hetto-Gaasch** (*CSV*).- Wësst Dir alleguer, dass een zum Beispill hei zu Lëtzebuerg fir e liewegt Kälfefche grad emol 50 Euro bezilt? Wou bleift do de Respekt fir dem Bauer seng Aarbecht? A wou bleift do d'Wäertschätzung vum Déier? A leschten Enns och de Respekt virun eis selwer?

Ech soen lech Merci.

► **Plusieurs voix**.- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, *Président*.- Merci vill-mools, Madamm Hetto-Gaasch. Den nächsten ageschriwwene Riedner ass den honorablen Här Gusty Graas. Här Graas, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Gusty Graas** (*DP*).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et ass natierlech keen neit Theema, wat mer hei diskutéieren. Ech wéll drun erénnern, datt mer effektiv den 20. Juni 2016 schonn en Hearing hei an der Chamber haten iwwert déi Petitioun: „Stop de Verkaf vu Pelz“. Dat war d'Petitioun Nummer 605. Doropshin huet och de 24. November 2016 eng Jointe statfrott zwéischen der Petitiounskommissioun, der Ekonomieskommissioun an der Agrarkommissioun, wou sech och ganz intensiv mat där Problematik befasst ginn ass. Dat wéll selbstverständliche elo net heeschen, datt dee Sujet net nach wie vor ganz aktuell ass an datt dee Sujet och wichteg ass, fir hei diskutéiert ze ginn. Ech soen och de Piraten Merci fir déi Initiativ.

Ech wéll och drop hiwiesen, datt meng Partei u sech eleng schonn als Initiator vun deem neien Déiereschutzgesetz, wat jo op de 27. Juni 2018 datéiert, gewisen huet, wéi eescht d'DP den Déiereschutz hält. Ech mengen, mir hunn derfir gesuergt, datt den Term „Dignitéit vum Déier“ an d'Gesetz ageschriwwen ginn ass. Mir hunn och derfir gesuergt, datt d'Déier haut als e Liewewiesen ugesi gëtt, wat och Gefiller huet.

Lëtzebuerg war iwwregens eent vun deenéen éischte Länner, wat sech och ganz kloer dergéint (veuillez lire : derfir) ausgeschwät huet, datt et hei an dësem Land net méi soll erlaabt ginn, datt Déiere solle gehale ginn, fir Pelz ze produzéieren. Entre-temps sinn et 14 Länner um Niveau vun der Europäischer Unioun, déi dee Wee och gaange sinn. Wat och gutt ass! E lescht gutt Beispill ass d'Slowakei.

Och de Conseil de l'Europe huet an all deene Joren eng wichteg Roll gespillt. En huet eng Rei Recommandatioun bestellt, fir eeben e Maximum vu Krittären ze setzen, wéi dann Déiere solle gehale ginn, wa se exklusiv solle geziicht ginn, fir herno Pelz ze produzéieren.

D'Kollege vun der Piratepartei froen haut an enger Motioun, datt e Verbuet vun Zuchtpelzer soll um Niveau vu Lëtzebuerg an déser Legislaturperiod nach gesprach ginn. Dat ass schonn eng luewenswäert Initiativ, mee ech mengen, et muss een och sachlech un déi Problematik hei erogen. Ech ka mech do net ganz dem Här Goergen uschléissen.

Effektiv, wann een d'Legislatioun um europäischen Niveau analyséiert, dann dierft dat de Moment awer ganz, ganz schwéier si fir e Land wéi Lëtzebuerg, fir esou e Verbuet auszeschwätzen. Et däerf een net vergiessen, datt et an der Europäischer Unioun eng Rei Länner gëtt, déi staark Lobbyiste si vun deem Industriezweig, kann ee bal soen. Ech wéll Frankräich zitéieren. Ech wéll Finnland zitéieren. Ech wéll Polen zitéieren.

Jiddefalls, eppes ass ganz kloer: Et ass eethesch net méi vertriebar, datt mer haut an enger opgeschlossener, moderner Gesellschaft lieven, wou dann nach u sech Déiere just geziicht ginn, énner munchnol ganz grausame Konditiounen, fir e Produkt hierzestellen, wat u sech e Luxusartikel ass a wat némme vun enger Minoritéit vu Leit herno gebraucht gëtt. Et däerf een och net vergiessen, datt zwee Drëttel vun deene Pelzer, déi produzéiert ginn, aus deene Farmen hierkommen. An et gëtt och leider genuch Biller - et ass schonn hei gesot ginn -, déi duerch d'Press zirkuléieren, déi een u sech mussen derzou animéieren, fir sech ganz kloer fir esou Moosnamen auszeschwätzen.

Ech wéll och drun erénnern, datt zum Beispill 2017 - an ech beruffe mech hei op Aussoe vu Fur Europe - 63,1 Milliounen Näreren, 12,7 Milliounen Fiiss an 167.000 Marderen dout gemaach goufen, just, wéi gesot, fir eebe Pelz hierzestellen. Ech mengen, dat si Praktiken, déi énner kengen Emstann akzeptéiert sinn.

Et muss een awer och drop hiwiesen, datt eng Rei bekannt Kleedermarke sech och entretemps derzou decidéiert huren, fir u sech an hire Regaler net méi Pelzer unzebidden.

Allerdéngs, wa mer vu Pelz schwätzen, da muss mer och eng sachlech Approche huelen. Ech mengen, d'Madamm Hetto huet dat och schonn hei kuerz duerchblécke gelooss: Pelz ass net gläich Pelz. Wa mer Déieren hunn, déi aus alimentäre Grénn geziicht ginn, déi hunn natierlech dann e sougenannt „Offallprodukt“, dat ass de Pelz. Ech denken hei an éischter Linn u Schof. Dann ass et evident, datt et awer och an Zukunft muss méiglech sinn, aus deem „Offallprodukt“ eeben och kenne Pelzer hierzestellen.

Dat selwecht gëllt fir Déieren, déi offiziell däerfe gejot ginn. Och do soll een also, wéi gesot, déi Saach awer trotzdem e bësse relativéieren.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'DP ass der Meenung, datt ee soll méi wäit goe wéi déi Motioun, déi hei vun de Kollege vun der Piraten virgeluecht gouf. Mir sinn nämlech der Meenung, datt ee soll um europäische Plang versichen, en allgemengt Verbuet vun esou Farmen ze errechen, an an enger zweeter Phas souguer soll souwält goen, fir och den Import an déi Europäesch Unioun vu Pelzer, déi op Basis vun esou Produktiounsmethoden hiergestallt ginn, ze verbidden.

An ech sinn och frou, eng Motioun am Numm vu menger Partei hei kënnen virzeleen, a besonnesch frou awer och, datt se vun de Kollege vun der CSV a vun de Kollege vun der ADR ... Si steet nach émmer zur É



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

de leur mise à mort, transposé en droit national par le règlement grand-ducal du 12 avril 2013 réglementant les conditions de mise à mort d'animaux ;

- soulignant que le règlement (CE) 1523/2007 du 11 décembre 2007 interdisant la mise sur le marché, l'importation dans la Communauté et l'exportation depuis cette dernière de fourrure de chat et de chien est également applicable au Luxembourg ;

- soulignant que le règlement (UE) 1007/2011 du 27 septembre 2011 relatif aux dénominations des fibres textiles et à l'étiquetage prévoit, pour la présence de parties non textiles d'origine animale dans un produit textile, la mention « contient des parties non textiles d'origine animale » ;

- précisant que des contrôles de conformité aux normes d'étiquetage européennes sont effectués par l'ILNAS, chargé de la surveillance du marché ;

- notant que les règles du libre marché intérieur prévues par le Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne nous imposent des limites concernant des interdictions ou restrictions nationales d'importation, d'exportation ou de transit ;

- rappelant le débat public du 20 juin 2016 relatif à la pétition 605 - « Stop de Verkaf vu Pelz zu Lützeburg » ;

- rappelant les conclusions du 24 novembre 2016 au sujet de la pétition 605 - « Stop de Verkaf vu Pelz zu Lützeburg » suite à l'échange de vues entre les membres de la Commission de l'Agriculture, de la Viticulture, du Développement rural et de la Protection des consommateurs, de la Commission de l'Economie et de la Commission des Pétitions ;

invite le Gouvernement

- à poursuivre son engagement pour une protection des animaux exemplaire et à rester précurseur dans le domaine du bien-être animal ;

- à sensibiliser le consommateur pour mettre définitivement fin à la souffrance des animaux abattus pour leur fourrure ;

- à mener dans ce contexte une initiative européenne en faveur d'une politique d'étiquetage plus ambitieuse et compréhensible pour le consommateur en ce qui concerne la présence de parties non textiles d'origine animale dans des produits textiles ;

- à œuvrer au niveau européen :

• dans une première phase, afin que l'élevage d'animaux à la seule fin de l'utilisation de leur peau, de leur fourrure, de leurs plumes ou de leur laine soit interdite dans tous les pays de l'Union européenne, et

• dans une deuxième phase, afin que l'importation et la vente de fourrure en provenance de fermes d'élevage servant exclusivement à l'industrie de la fourrure soient interdites dans les pays de l'Union européenne.

(s.) Gusty Graas, Tess Burton, Chantal Gary, Françoise Hetto-Gaasch, Roy Reding.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci.

► **M. Gusty Graas** (DP).- An der Hoffnung, wéi gesot, datt mer déi vläicht kënen eestëmmeg hei stëmmen. An da géife mer et ...

► **Une voix**.- Nach déi gréng an d'LSAP.

► **M. Alex Bodry** (LSAP).- D'LSAP dréit se och mat.

► **M. Gusty Graas** (DP).- Jo.

(Brouaha)

► **M. Fernand Etgen**, Président.- An déi gréng.

► **M. Gusty Graas** (DP).- Wësst Der, et huet een de Reflex, wann een hei schwätzt, dass een automatesch émmer am Numm vun der Majorité schwätzt.

► **Plusieurs voix**.- O!

(Hilarité)

► **M. Gusty Graas** (DP).- Ech wéll awer selbstverständlich hei énnersträichen, datt awer och eis Partner, eis héichgeuecht Partner aus der Koalitioun, d'Kollege vun der LSAP an d'Kolleeginnen - muss ee soen - an d'Kollege vun deene Grénzen, déi hei Motioun mat énnerschriwwen hunn.

Wéi gesot, an deem Senn, mengen ech, wier et gutt, wa mer dee Schrëtt géife maachen, datt mer d'Regierung géif opfuerderen, um europäischen Niveau ze intervenéieren. Da géife mer mat Sécherheet vill méi erreechen, wéi wa mer dat elo géife reng op den nationalen Niveau limitéieren. A virun allem awer soll een och eng geziilt. Éffentlechkeetsaarbecht maachen an deem Senn, datt mer och de Konsu-

ment géifen derzou animéieren, manner Pelzer ze gebrauchen, a virun allem awer och d'Traçabilitéit hei nach eng Kéier ervirsträichen, well dat ass ganz weesentlech.

An an deem Senn soen ech lech Merci.

► **Plusieurs voix**.- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Här Burton. Da wier et elo un der honorabeler Madamm Chantal Gary. Madamm Gary, Dir hutt d'Wuert.

► **Mme Tess Burton** (LSAP).- Här President, léif Kolleginnen a Kollegen, hei an der Chamber hu mer, mengen ech, e breede Konsens, dass den Déiereschutz wichteg ass. An deem Senn hu mer d'lescht Joer en neit Déiereschutzgesetz gestëmmt, wat am internationale Ver-glauch sécher als fortschrëttlech ka bezechent ginn. Ausdrécklech hu mer doranner verbueden, dass Déiere just fir hire Pelz geziicht an dout gemaach kënne ginn.

Dass mer mat déser Politik de Support aus der Bevölkerung hunn, huet d'Petitioun énner dem Titel „Stop de Verkaf vu Pelz zu Lützeburg“ gewisen, déi innerhalb vu sechs Wochen iwwer 5.000 Ennerschréfte gesammelt hat a wou mer en effentlechen Debat gefouert hunn.

Wat nach op deen éischten theoreetesche Bléck ganz richteg an och einfach émsetzbar schéngt, ass an der Praxis awer net esou evident. Lützeburg ass Deel vum europäesch Bannemaart, wou een net esou einfach emol e Produit als Land verbidden, geschweige dann d'Grenze fir e Produit zourmaache kann. Aus deem Grond kënne mer d'Motioun vun de Piraten och net énnerstëtzten.

Här President, mir sinn awer der Meenung, dass op europäesch Niveau hei eppes soll geschéien. Zesumme mat deene Länner, déi an eng änlech Richtung wëlle goen, musse mer eis asetzen, fir dass an der ganzer EU d'Pelzfarmen an den Import vun Zuuchtpelzer verbueden ginn. Mir fuerderen eis Regierung dofir op, sech fir e Verbuet vun de sougenannte „Pelzfarmen“ staarkzemaachen.

Dat heescht, et solle keng Déiere méi an Europa ginn, deenen hir eenzeg Liewensbestëmmung et ass, duerno als Pelz op engem Mantel oder soss engem Kleedungsstück ze landen. Eng Rei Länner, dorënner eeben och Lützeburg, hu schonn esou e Verbuet. Eng Partie aner Länner, wéi zum Beispiel eis Noperten Däitschland a Frankräich, hunn esou Restriktiounen bezéitungweis Verbueten awer nach net. Dat soll sech esou séier wéi méiglech op EU-Niveau ännern.

Här President, wann ech vun der Aart a Weis schwätzen, wéi déi Déiere lieuen, trauen ech mech kaum, vun engem „Liewen“ ze schwätzen, zemoools wann ee sech d'Konditiounen ukuckt, an deenen d's Liewewiesen u sech just drop waarden, op qualvoll Manéier ze stieren. Wéi dës Déiere behandelt ginn, huet náischt mat engem Déiererecht ze dinn.

An et ass och net nozevollzéien, dass mir der Landwirtschaft émmer méi Oplage maache fir méi Déierewuel, wat ganz richteg ass, an dann awer d'Aen zourmaachen, wann et ém d'Zuucht vu Pelzdéiere geet. Duerch en europawäite Verbuet kéint déisen Zoustänn en Enn bereet ginn.

Här President, dat bedeut awer nach net, dass mir national guer náischt kennen oder solle maachen. Au contraire: Duerch eng breit Informatiounen a Sensibilisierungscampagne kéint d'Leit dobaussen opgeklärt ginn, wéi hire PelzmanTEL tatsächlich hiergestallt géett a wéi déi Déieren, déi heifir genotzt ginn, lieuen. Duerch esou eng Campagne kéint d'Demande fir Pelzproduiten erofoen, wat och eng natierlech Baisse vun der Offer, also der Produktiouen géif mat sech bréngen.

De Konsumentenschutz besteht awer, wéi esou oft, net náemmen aus Informationen, wou een zum Beispill an engen éischter Phas den Etiquetage nach kéint verbesseren, mee de Konsumentenschutz besteht och aus Kontroll. An do weist sech nach méi kloer, dass déise Sujet um europäischen Niveau muss traitéiert ginn. Némmen d'EU kann e prezisen an däitlechen Etiquetage zur Reegel maachen. Kontrollen, wéi eng Produite wierklech an d'Land kommen, kenne mir zwar och hei maachen, aller déngs sinn déi náemmen effikass, wann et um ganze Bannemaart heifir kloer Reegle gëtt.

Mir wëllen, dass déi Déierequälerei ophält an d'EU och keng Zuuchtpelzer méi importéiert. Mir wëllen och a ganz Europa keng Pelzfarme méi. A bis et esouwàit ass, wëlle mer d'Leit hei zu Lützeburg sensibiliséieren, fir dést Geschäft net ze énnerstëtzten. Mir fuerderen d'Regierung dofir iwwer eng Motioun, déi den Här Graas elo grad presentéiert huet, op, sech fir dës Ziler um EU-Niveau staarkzemaachen.

An domat soen ech lech Merci fir d'No-lauschteren.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Madamm Burton. Da wier et elo un der honorabeler Madamm Chantal Gary. Madamm Gary, Dir hutt d'Wuert.

► **Mme Chantal Gary** (déi gréng).- Merci, Här President. Léif Kolleginen, léif Kolleginnen, Merci scho fir déi vill an aussférlech Explikatiounen zu deem wichtige Sujet. Ech wéilt dann och gäre kuerz déi gréng Usiichten zu dësem Theema äusseren. An an deem Kontext däarf och d'Textilindustrie am Allgemengen net vergiess ginn.

Mënscheleed wéi och Déierereed si leider émmer nach Alldag an eiser haiteger Textilbranche, besonnesch an der Fast-Fashion-Industry. Wann ech vu Mënscheleed schwätzen, denken ech un déi Dausenden an Dausende vun Aarbechter an Aarbechterinnen, déi a Fabriken an Indien, am Bangladesch, a China Stonnen a Stonne schaffen an awer kee Frang iwwreg hunn, fir sech oder hir Familljen ze ernären oder ze énnerhalen. Mee net just d'Aarbechterinnen an d'Aarbechter an de Fabriken, och d'Produzentinnen an d'Produzenten op de Felder si gréisstendeels fuerchtabre gesondheetleche Risiken ausgesat a schaffen ouni e Minimum u sozialer Ofschéicherung.

Da schwätzen ech vun Déierereed an der Textilindustrie. Hei ginn ech elo haapsächlech op d'Lead vun den Déieren an, déi aus der Zuuchtpelzindustrie kommen, engem grausamen a relativ onkontrollierte Geschäft. Fiiss, Marderen, Wäschbieren, déi op enkstem Raum erugeziicht ginn, fir dann op eng onvirstellbar Aart a Weis douf gemaach ze ginn, wa se net souguer bei liwegem Leif de Pelz ofgezu kréien, just fir e Luxus ze garantéieren. Ech schwätzen hei ganz bewosst vun engem Luxus, well esou kal ass et an eise Géigenden net, datt mer op e Fusspelz ronderëm eisen Hals ugewise sinn.

(Interruption par M. Roy Reding et brouaha)

Fair Moud, nohalteg Moud, Slow Fashion: alles Termein, déi métterweil omimpresent an eiser Gesellschaft misste sinn a wou d'Pelzindustrie keng Plaz huet. Slow Fashion steet an der Textilbranche fir e Bewosstsinnswiessel an der Moud a virun allem am Respekt an a Responsabilität dem Mensch, dem Déier an der Émwelt géintiwwer. Eis Textilbranche soll op sozialen, ekologischen, eethnischen an natierlech och op ekonomesche Krittären opgebaut sinn, an dat iwwert déi ganz Produktionsketten.

Den internationalen Handel mat Textiliën a Bekleidung ass à la base fir ganz vill Länner aus dem globale Süden eng grouss Akommesquell, déi vill Aarbeitsplätze schaft an och den Entwicklungsprozess vum Land ferdert.

Allerdéngs gëtt déi konventionell Hierstellung vun Textiliën a leschter Zäit émmer méi wéinst Émweltbelaschtungen an ze niddrege Sozialstandarde kritiséiert. An esou ass et leider nach éfters de Fall, datt onwierdeg Aarbeitskonditiounen a souguer Kanneraarbecht trauregweis émmer nach Alldag sinn. Et seet ee jo émmer esou schéi „Kleeder maache Menschen“, mee och Mënsche maache Kleeder. An dat däarf net vergiess ginn!

Duerfir ass dat hei och e Sujet, wou d'Consomatioun vum Eenzelnen onbedéngt thematiséiert muss ginn. Et muss e Bewosstsinns geschaft gi fir d'Produktiouen an den Opwand, deen hanner engem Kleedungsstück stécht. Esou muss och eng Sensibilisierung fir d'Produktiouen vun engem PelzmanTEL, vun enger Mutz mat enger Pelzbommel als Deko a vun enger Pelzdekoration entstoen.

Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Madamm Gary. An da wier et um honorablen Här Roy Reding. Här Reding, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Roy Reding** (ADR).- Jo, Merci, Här President. Ech mengen, mir sinn eis all eens: De Kolleg Goergen huet Recht! Mir all hu schockérend Biller gesinn a Berichter gelies iwwer Déieren, déi náemme fir hire Pelz gehale ginn. D'Zoustänn op sougenannte „Pelzfarme“ sinn onmënschlech an inakzeptabel. An ech denken, mir sinn heibannen unanime, fir ze soen, datt dat net méi soll stattfannen.

Dem Kolleg Gusty Graas wollt ech douzou, wéi e gemeigt huet, dës Regierung hätt d'Dignitéit vum Déier endlech an d'Legislatur erabreuecht, mat de Schwäizer soen: „Ricola“! D'ADR war déi Partei, déi hei zwee Joer virdrun zwee Texter deposéiert huet, souwuel fir eng Verfassungsreform, wou d'Dignitéit vum Déier unerkannt gëtt, wéi och fir eng Ännierung vum Code civil, datt mer Déieren endlech net méi sollen dat Saach behandelten.

► **M. Fernand Kartheiser** (ADR).- Très bien !

► **M. Roy Reding** (ADR).- Mir soen als ADR awer och ganz kloer Jo zur Verwendung vu

Pelzer als Nieweprodukt, an net - Här Graas, bei allem Respekt - als Offfallprodukt. Et ass keen Offall. Et ass en Nieweprodukt aus Juegd a Landwirtschaft. An dat soll och an Zukunft selbstverständliche erlaabt bleiwen.

Ech wollt och kloerstellen, datt mer mussen op-passen op Okkasiounsprodukte. Leit, déi fréier Pelzer kaftt hunn oder och elo grad geierft hunn a Successiounen, däerfen däi Valeur jo net beraubt ginn. Och do musse mer ganz klipp a kloer soe bei egal wat mer an Zukunft maachen, datt mer némme vun neie Pelzer schwätzen.

Schlisslech si mer eis, mengen ech, och bal all heibanne bewosst, datt eng national Solutioun keng ass. 80 % vun den Texter, déi mer heibanne stëmmen oder ganz oft stëmme müssen, kommen aus der EU. A wann et ee Beispill gëtt, wou némme eng europäesch Léisung eppes bréngt, dann ass et dat heiten. Eng national Reegelung bréngt keng Léisung.

Duerfir hate mir als ADR och eng Motioun virbereet, déi genau dat dote gesot huet an d'Regierung opgeruff huet, op europäesch Niveau aktiv ze ginn, fir e Verbuet vun Zuuchtpelzer ze bewierken. Mir ginn déi net of, well mer entre-temps d'Motioun vun der Majoritéit, déi identesch ass, énnerschriwwen hunn an och mat Freed énnerstëtzten.

Ech soen lech Merci.

► **Plusieurs voix**.- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Här Reding. De leschten ageschriwwene Riedner ass den honorablen Här David Wagner. Här Wagner, Dir hutt d'Wuert.

► **M. David Wagner** (déi Lénk).- Merci, Här President. Zu Lützeburg ass d'Pelzproduktion natierlech verbueden, a glécklecherweis. An eisem Nopeschland Frankräich ass dat zum Beispill awer net de Fall. An hei staamt e Pelz gréisstendeels aus Ziichtereien, a Frankräich, wou enger Enquête vun der Organisatioun PETA no och d'Zoustänn lamentabel sinn.

Mee dee Pelz aus Frankräich mécht just e ganz klengen Deel aus vun deene Pelzartikelen, déi bei eis am Land verkauft ginn. Well och wa viru Joren nordeuropäisch Länner Spätzereider waren an der Pelzfabrikation, ass elo China deen Haaptpelzfabrikant op der Welt. Mee ob a China, an Europa oder an den USA: De Pelz, dee weltwäit hiergestallt gëtt, kënnt zu 85 % aus Ziichtereien.

Här President, klassescherweis symboliséiert Pelz, an eise Latituden op jidde Fall, eng Aart Luxus. Et ass awer elo och esou, datt Pelz émmer méi bëlle produzéiert gëtt. Déi grouss Luxusmarken an hir Geschäft, déi sech och hei am Zentrum vun der Stad Lützeburg ugesidelt hund duerch eng jorzéngtelaang Politique du laissez-faire, schaffe mat därselwechter Matière première wéi déi chineesche Importbutteker, ausser datt ee bei deenen engen de Prestige vun der Mark dobäizbezilt, wat de soziale Status nach e bësse méi stäerkert.

D'Kulisse vun der Luxusindustrie si guer net glamourisé. A wann d'Leit géife wéissen, wat fir Konzentrationär Bedingungen an de Pelzfarben herrschen, Bedingungen, énnert deenen och d'Mënschen, déi do schaffen, zugrond ginn, géife se sech och vläicht zweemol iwwerleéen, eise se de Portemonni opmaachen.

Här President, et ass awer eeben esou, datt déi international Handelsrelationen an de globalisierten Outsourcing vun der Produktion eng Kontroll iwwert d'europäesch Grenzen ewech schwéier erméiglechen. Dofir gëtt et kee politische Wëllen an och keng gesetzlech Kaderen. An dat kann ee sech och duerch de Kapp goe loessen, wann deenmäsch am Dezember oder am Januar



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

Et kéint een och vläicht am Kontext vu gewësse Produiten a Fongen hei zu Lëtzebuerg do riwwer diskutéieren. Vläicht fénnt een och nach hei eppes.

Wann een d'Buch liest vum italienesche Journalist Roberto Saviano, deen dat Buch „Gomorrah“ iwwert d'Camorra geschriwwen huet, da geséit een och, datt grouss Luxusfabrikir hir Kleeder fabrizéiere loosseen a Kellere vu meeschten Menschen aus China, déi wéi Sklave gehale ginn. Dofir etabléiert hien och e Lien téschent Wirtschaftsliberalismus a Mafia.

Här President, wien haut bei Gucci, Prada, Louis Vuitton an esou weider Pelzprodukte keeft, huet keng Garantie derfir, datt de Pelz aus Europa kénnt an, och wann et op der Etikett steet, och keng Anung iwwert d'Aart a Weis, wéi de Pelz hiergestallt ginn ass. Dat heesch, et mécht d'Saach wierklich net méi einfach, fir dat alles ze kontrolléieren.

Dofir si mir awer och der Meenung als Lénk, datt een déi Motioun, déi d'Piraten presentéiert hunn, soll énnerstéitten. Mir wäerte se matstémmen, well mer net der Meenung sinn, datt ee sech hanner europäischen Traitée soll verstoppen, d'autant plus datt et - ech hunn dat elo grad gekuckt - awer eng vast Jurisprudenz gëtt iwwert d'Restriktioune vun der libre Circulation vu Wueren. Déi ass net absolutt am EU-Recht. An da kéint ee jo versichen, et duerchzezéien. An da kéint ee jo kucken, virun engem EU-Gerichtshaff géif dat plädéiert ginn. Entweeder et verléiert een oder et gewént een. Op jidde Fall huet een náischte ze verléieren, fir et emol ze versichen!

Ech mengen, datt dat Sech-Verstoppen hanert den europäischen Traitéen eng Absence de courage ass vun déser Majoritéit a Wierlechkeet.

Gläichzäiteg kann een awer och d'Motioun vun der Majoritéit, vun der CSV a vun der ADR mat énnerstéitten an - pourquoi pas? - och nach um europäischen Niveau agéieren. Dat kann ee ganz wuel maachen. Ech gesinn do guer keng Kontradiktioon. Mee op jidde Fall kann ee sech net derhannert verstoppen, fir ze soen: „Mir gi méi wäit. Well mer hei náischte maachen, da gi mer op en aneren Niveau.“ Et ass e bëssen esou, wéi wa se gesot hätten: „Mir wäerten elo net an d'Fligerei investéieren. Mir wäerten do net recherchéieren, well mer direkt op de Mars wölle fléien. Da kenne mer och dorobber verzichten.“ Ech mengen, logesch geet dat net op.

Ech soen lech Merci.

► **M. Marc Baum** (déi Lénk).- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmools, Här Wagner. D'Regierung huet d'Wuert. Fir d'éischt de Landwirtschaftsminister, den Här Romain Schneider.

Prises de position du Gouvernement

► **M. Romain Schneider**, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural.- Merci, Här President, fir d'Wuert. Ech mengen, mir géif als Regierung zu zwee Minister drop äntwerten, virun allem och, fir nach eng Kéier d'Wichtegkeet vum Theema ze betounen, en Theema virun allem fir mech och als Landwirtschaftsminister, wat den Déiereschutz betréfft. An ech kann dat, wat d'Madamm Hetto gesot huet, ganz gutt deelen: De Respekt och virun dem Désier, virun allem och virun dem Notzréier ass grouss. A mir musse kucken, datt mer déi Wäertschätzung emol einfach erém erémkréien an eiser Gesellschaft. Dat ass fir mech emol e wichtige Punkt, wann ech als Landwirtschaftsminister schwätzzen, fir den Déiereschutz effektiv och hei ze promouvéieren.

Ech mengen, et muss een awer och eng Kéier hei feststellen, obwuel mer ganz séier do erwiergaange sinn, wat eigentlech och duerch Petitiounen ka geschéien a wat och d'Suitten dovunner kenne sinn. Mir haten effektiv 2016 eng flott Petitioun, déi och ganz erfollegräch duerno an der Kommissioun, an enger Commission jointe diskutéiert gouf, wou kloer Pisten opgezeechent goufen: déi eng, mengen ech, déi ganz kloer drop higewisen huet, fir ze kucken, eist aktuell Déiereschutzgesetz - deemoles - ze verbesseren, grad an deem dote Beräich.

An ech mengen, wat 2018 hei an der Chamber gestémmt ginn ass, dat ass eent vun deene beschten Déiereschutzgesetzer, déi mer hunn an Europa. An ech kréien dat och all Kéiers gesot, wann ech Entrevuen hunn, entweeder mat europäische Ministere respektiv souguer mat Déiereschutzorganisatiounen aus Europa, déi d'Gesetz analyséiert hunn. Dofir, mengen ech, kenne mer emol e Punkt maachen a stolz op dat Déiereschutzgesetz sinn, dat jo och dann eeben am Artikel 12 énnert: « Il est interdit : » ganz einfach am Punkt 12 seet: « d'élever un animal en vue de l'utilisation principale de la peau, de la fourrure, des plumes ou de la laine ».

Dést ass e kloert Gesetz hei zu Lëtzebuerg an dat hu mer emol festgesat. An ech mengen, et ass och wichtig, datt dat deemoles vum Parlament esou ofgestémmt gouf.

Doriwwer eraus ass et mir och wichtig a flott ze héieren, datt den Déiereschutz hei grad am Parlament héichgehale gëtt. Ech hu keng Fraktioun héieren, déi net gesot hätt, datt et wichtig ass, datt mer eis an Zukunft und fir Déiereschutz aseten. An ech muss soen, datt mir an deene leschte Wochen zum Beispill eng Rei vun Organisationsen a Manifestatiounen gemaach henn, zum Beispill e Symposium gemaach henn, fir nei Methode vun der Recherche ze fannen, wou mer keng Déiere méi brauchen - op jidde Fall net énnert dár Form, déi de Moment utiliséiert gëtt hei zu Lëtzebuerg. Iwwerdeem sinn dat ausser Mais an ausser Fësch och keng aner Déieren. Mir müssen och kucken, do virunzkommen, fir nei Methode grad ze fannen an och hei dat op e strikte Minimum ze reduzéieren.

Op dár anerer Sait, mengen ech, grad och d'Aktioun iwwert d'Antibiotiken, den Asaz dovunner, dat hu mer matgemaach, fir grad och do drop hinzuweis, wéi wichtig et ass, datt een och bei den Déiere virun allem esou vill méi méiglech op Antibiotiqué verzicht.

Hei gouf ugeschwat: Wéi kenne mer fir dat Ganzt nach méi sensibiliséieren? Ech mengen, Dir wësst, datt mer virgesinn hunn am neie Régierungsplang, en Déiereschutzbeoptraagten anzestellen. Dee wäert an deenen nächste Méint och effektiv kommen. An ech mengen, grad do ass et eng Geleéenheit, fir engersáits selwer deem seng Aufgaben nei ze zeechnen, op dár anerer Sait awer ze kucken, eist Déiereschutzgesetz nach eng Kéier méi no baussen ze presentéieren, d'Leit ze sensibiliséieren drop, an da kann een deen dote Volet an engems matmaachen.

Ech huelen och entgéint, datt mer eis grad wat d'Zichte vu Pelzéieren, vun Déiere mat Pelz betréfft, och an Europa derfir aseten, datt mer generell e Verbuet op europäesch Niveau kréien. Ech mengen, dat ass eng Debatt, déi mer am Conseil kenne féieren. Dat ass eng Debatt, déi virun allem och eis Europaparlamentarier kenne uféieren. Ech mengen, op dee Wee kenne mer supplementar zu deem, wat mer hei zu Lëtzebuerg nach kenne maachen, goen.

An deem Senn sinn, mengen ech, éischt Schrëtt gemaach, zweet Schrëtt kenne mer nomaachen. An ech géif an deem Senn dem Mëttelstandsminister, dem Lex Delles d'Wuert ginn, fir och dee ganze Beräich vum Handel mat ofzedecken.

(Interruption par M. Fernand Kartheiser)

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Jo, Här Minister, den Här Kartheiser huet nach eng Fro lech.

► **M. Fernand Kartheiser** (ADR).- Jo, villmools Merci, Här Minister. Ech mengen, dat ass ganz schéin. Et gëtt jo och hei vun all Mensch matgedroen, datt Der lech um europäische Plang wëllt derfir aseten. Et ass just eng Fro vun der Prozedur:

Ech mengen, mir hunn dat Instrument um europäische Plang vun der Coopération renforcée. A bei deem heiten, vu datt et e Problem gëtt mat e puer Memberstaaten, déi do vläicht eng aner Positioun hu wéi déi, déi mir hei vertrieden, wiert Dir hei och bereet, um europäische Plang dat Instrument vun der Coopération renforcée an désem Domän ze proposéieren, fir datt mer do können e Progrès hunn?

Ech soen lech Merci.

► **M. Romain Schneider**, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural.- Bon, ech mengen, mat Sécherheet,

wann een um europäischen Niveau eppes wëllt émsetzen, da brauch ee Partner, da brauch ee Länner, déi dat dote mat énnerstéitten. Ech mengen, déi muss ee fir d'éischt emol eng Kéier cibleéieren. Déi, déi sech och bereet erklären, an dár ganzer Palett matzegoen, déi hu sech nach net bis elo esou identifizéiert. Dat ass énnerschiddlech an Europa. Mee selbstverständliche kann een eng Kéier dee Fokus maachen an et kann een eng Kéier déi Analys maachen, fir dann ze kucken: Wéi fanne mer eng Kooperatioun mat anere Länner, fir dat doten émzeseten?

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci dem Landwirtschaftsminister Romain Schneider. An de Mëttelstandsminister, den Här Lex Delles, steet scho prett, fir de Relais ze ivverhuelen.

► **M. Lex Delles**, Ministre des Classes moyennes.- Merci villmools, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, loosst mech fir unzefánken de Piraten villmools Merci soe fir dës Heure d'actualité, well et ass, wéi een och de Mëttet gesot huet, téschent deene verschidene Fraktiounen a Sensibilitéiten eng Unanimitéit, Unanimitéit, dass d'Wuel vum Déier am

Vierdergrond steet. An dat huet een och haut de Mëttet gesot bei all eenzel Interventioun, wou gesot ginn ass, dass et en Uleies ass vu jiddwerengem heibannen, an och begréissé ginn ass, dass mer d'Déiereschutzgesetz henn, wat énnert der viregter Regierung gestémmt ginn ass.

Wou ech dem Här Goergen net Recht ginn, dat ass, wou e gesot huet, dass par rapport zu der Petitioun, déi 2016 déi néideg Énnerschréfte fonnt huet a souguer nach doriwwer eraus Énnerschréfte fonnt huet, náischte gemaach gi wier. Ma neen, eeben d'Déiereschutzgesetz zum Beispill ass gestémmt ginn. An nach aner Initiativen, déi och am Régierungsprogramm stinn, zum Beispill e Beoptraagte fir den Déiereschutz, sinn awer Saachen, déi sollen émgesat ginn.

Dir hutt am Ufank vun Ärer Interventioun gesot, dass Der e Film géift hei an der Chamber weisen, wann d'Chamber méi modern wier. An ech mengen, e ganz gutt Beispill fir d'Sensibiliséierung, déi scho ganz vill Leit heibannen henn, ass, dass keen e Film gebraucht huet, fir sech et virzestellen, well jiddwereen et schonn heibanne gesinn huet oder ganz vill et scho gesinn henn, dass et och a Froe vum Zuuchtpelz ganz schwarz Schof ginn, wou sech net u verschidde Saache gehale gëtt, besonnesch eeben am Kader vum Déiereschutz.

Wann een awer gesait, wéi de Kader gesot ass, gesait een, dass beim Statec ..., wann een d'Zuele vum Statec kuckt, pardon, gesait een, dass déi lescht Joren, no engem Joor 2015, de Verkauf vu Pelz, den Import vu Pelz eroftgaangen ass, dunn eng Kéier kuerz eroftgaangen ass an awer elo erém um Falen ass. Dat ass och vläicht dowéinst, well eeben eng Sensibiliséierung gemaach ginn ass a well d'Leit och vläicht genau wéissen, wou et hierkomm ass.

D'Madamm Gary huet an hirer Interventioun gesot, et soll een e Bewosstsinn fir d'Consommation schafen. A genau dat doten ass e Sujet, wou ee muss bewosst kenne kafen, wou ee muss kenne wéissen, wat ee wierklich och do viru sech huet. Dofir ass den Etiquetage ee Volet, deen natierlech hei prioritar ass.

Et ass awer och en encouragéierend Zeeche vum Marché, wann ee gesait, wéi den Här Graas a senger Interventioun gesot huet, dass et och scho Marke gëtt, déi bei de Big-Playeren an der Moud sinn, déi sech engagéieren, guer kee Pelz méi an hire Kollektiounen ze henn. Do gesait ee jo och, dass do e gewéssenen Trend ass. An op dár anerer Sait gesait een awer och, dass eeben d'Zuelen, wéi ech virdru gesot hunn, réckleefeg sinn.

D'Déiereschutzgesetz ass virdru vum Minister Schneider erkläret ginn: dass am Artikel 12 eebe grad de Verbuet vun der Déierenhaltung fir d'Pelzzucht zu Lëtzebuerg ass. An do ass et eeben déi Nuance: Och wa mir hei zu Lëtzebuerg de Verbuet hunn, fir Zuuchtpelz kenneen ze elevéieren, gi se trotzdem nach déi Sait de Grenze vu Lëtzebuerg produzéiert. Duerfir ass och déi Iwwerleeung, fir eng europäesch Solutionen ze fannen, eng Solutionen, wou ee ka soen: Majo, e ganz Europa setzt sech derfir an, souwuel fir e Verbuet - wéi et och an der Motioun steet, déi ech d'ailleurs begréissen -, fir ze encouragéieren eeben, souwuel d'Zuucht wéi awer och de Verkauf op engem europäischen Niveau kenneen ze reegelen.

„Op kee Fall“, huet den Här Goergen gesot, „soll ee waarden, bis d'EU eppes mécht“, mee mir sollen eppes maachen. Majo, mir si mat Member vun der EU an et gëllt eeben grad do, wéi elo grad scho gesot ginn ass, sech Alliéiter ze sichen, fir zesummen op de Wee kenneen ze goen, dat doten an der ganzer EU kenneen ze verbidden.

An ech hu virdru gemierkt, wéi ech d'Diskussiounen héieren hunn, dass jiddwerengem heibannen, an och begréissé ginn ass, dass all legal produzéiert a kommerzialiséiert Produuiten aus engem EU-Memberstaat och mussen an engem aneren EU-Memberstaat kenneen uegbuede ginn. Jo, et gëtt och den Artikel 36, deen énnert zwee Cas-de-figuren, dat ass d'„moralté publique“ oder d'„raison impérieuse d'intérêt général“, ka falen. An ech mengen, do ass de Mëttet schonn op e puer Plazen driwwer geschwatt ginn.

Et muss ee soen, dass egal wéi, eng Léisung fir Lëtzebuerg eleng ... An ech hunn et um Beispill vun der Zuucht erkläret. Do, mengen ech, ass et wichtig, dass mer dat vill méi grouss oppamaachen. An ech ginn awer do dem honoraablen Deputierte Gras Recht, wou e gesot huet, mir missten et méi grouss upaken. Mir mussen et an der ganzer EU upaken, fir do e reellt Verbuet kenneen hinzekréien. An d'Regierung wäert sech och dofir staarkmaachen an d'Regierung wäert eeben op déi europäisch Léisung och wëllen drécken.

Dofir, Merci villmools!

► **Plusieurs voix**.- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmools, Här Delles.

Mir kéimen dann zu deene Motiounen, fir d'éischt d'Motioun vum Här Marc Goergen iwwert de Verbuet vum Verkauf vun Zuuchtpelz. Den Här Goergen als Auteur vun der Motioun wëllt nach eppes derzou soen.

(Motion déposée en séance publique n°7 du 24 octobre 2019 - à consulter au compte rendu n°4/2019-2020 en page 102)

► **M. Marc Goergen** (Piraten), auteur.- Merci, Här President. Also, et freet eis natierlech, dass mer alleguerete fir den Déiereschutz astinn. Et huet ee vläicht eng aner Opfaassung, wéi den Déiereschutz ka fonctionéieren.

Et ass jo awer nun emol gewosst, wa mer als Lëtzebuerg géifen haut soen: „Mir maachen dat!“, da kann dat zimmlech schnell émgesat ginn a mi kenneen zumdest deene Pelzer, déi hei verkäft ginn, dat Leed schonn emol erspuren. Dat elo op eng méi laang Bänk ze drécken, ass net déi sénnvollst Léisung.

An ech wëll awer och nach eng Kéier erwéinen, dass eis Motioun déi aner net verhënnert. Dat heesch, Lëtzebuerg kann als Beispill virgoen an der Europäischer Unioun a kloer weisen, wat esou e Verbuet ass. Well eppes huet den Här Graas richteg gesot: Et gi vill Länner, déi si Lobbyisten an déi wäerten dee Pelz do net verbidden. Ech mengen, mir müssen eis do elo keng Illusione maachen, dass mer elo ergendwéi de Pelz an der EU esou schnell wäerte verbueden kréien.

Bis dohinner wäerten déi Déieren awer nach weiderhi leiden. Dofir bleiwe mir och bei eiser Motioun, dass Lëtzebuerg soll higoen, eng Virbildroll unhuelen an hauztudaags direkt soen: „Mir verkäfe kee Pelz méi, bei eis ass et verbueden.“

► **M. Sven Clement** (Piraten).- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Ass nach eng Wuertmeldung zu dár Motioun do? Dat schéngt net de Fall ze sinn.

Den Här Graas? Neen, dat schéngt net de Fall ze sinn. Da kenne mer zur Ofstëmmung iwwert déi Motioun kommen.

Vote sur la motion

De Vott fänkt un. Fir d'éischt déi perséinlech Stëmmen. Duerno de Vote par procuration. De Vott ass ofgeschloss.

Dés Motioun ass bei 4 Jo-Stëmme géint 31 Nee-Stëmmen a bei 24 Abstentiounen ofgeleent.

Ort voté oui : MM. Sven Clement et Marc Goergen ;

MM. Marc Baum et David Wagner.

Ort voté non : MM. Guy Arendt, André Bauler, Gilles Baum, Mme Simone Beissel, MM. Eugène Berger, Frank Colabianchi, Mme Joëlle Elvinger, MM. Fernand Etgen, Gusty Graas, Max Hahn, Mmes Carole Hartmann et Lydie Polfer (par M. Max Hahn) ;

MM. Marc Angel, Dan Biancalana, Alex Bodry, Mme Tess Burton, MM. Yves Cruchten, Mars Di Bartolomeo (par M. Alex Bodry), Georges Engel, Franz Fayot, Claude Haagen et Mme Lydia Mutsch ;

Mme Semiray Ahmedova, MM. Carlo Back, François Benoy, Mmes Djuna Bernard, Stéphanie Empain, Chantal Gary, M. Marc Hansen, Mme Josée Lorsché et M. Charles Margue.

Se sont abstenus : Mmes Diane Adehm, Nancy Arendt épouse Kemp (par M. Marco Schank), MM. Félix Eischen, Paul Galles, Léon Gloden, Jean-Marie Halsdorf, Mmes Martine Hansen, Françoise Hetto-Gaasch, MM. Aly Kae, Marc Lies, Georges Mischo, Mme Octavie Modert, M. Laurent Mosar, Mme Viviane Reding (par M. Paul Galles), MM. Gilles Roth, Marco Schank, Marc Spaut



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

aféieren, och bei der Gefor, datt dann eng Klo géint Létzebuerg géif ausgesprach ginn:

Mir sinn awer an enger Gemeinschaft. An dee ganze legislativen Arsenal, deen um europäische Plang an all deene Jore geschafe ginn ass, ass awer émmer mat Énnerstétzung och vu Létzebuerg geschift. Dann, mengen ech, wier et also awer net onbedéngt sénnvoll, wann un elo géint eppes klot, wat ee selwer an all deene Jore mat énnerstétzt huet. Émsou méi, wou ech fäerten, datt bis mer e Jugement op deem Niveau hunn, vill méi laang Zait vergeet, wéi wa mer elo vlächt des Motioun géifen zréckbehalen, wou mer awer direkt kéint aktiv ginn.

Ech wéll nach eng Kéier kuerz drop zréckkommen, wat dés Motioun u sech dann inhaltech zréckbehält: fir d'éischt, wéi gesot, datt mer nach eng Kéier eisen Engagement fir e sénnvolle Déiereschutz énnerstráichen, dann natierlech och de Konsument nach eng Kéier sensibilisieren - dat ass virdru schonn e puermol hei énnerstrach ginn - an, wéi gesot, datt och um europäischen Niveau eng Politik vum Etiquetage géif gemach ginn. Well et ass och wichteg, datt de Konsument, wann e Pelz keeft, genee d'Sourcen erkennt a weess, wou a virun allem énner wat fir Konditiounen datt dee Pelz hiergestallt ginn ass.

Et sinn also zwee Haaptpunkten, déi mer dann zréckbehalen: an enger éischter Phas, datt d'Utilisatioun ... A mir limitiéieren eis hei net némmen op de Pelz, mir deenen dat esouguer nach aus. Mir schwätzen also hei vun der Haut, mir schwätzen vun de Plommen a mir schwätzen och vun der Woll, soudatt dat soll op deem Niveau verbueden ginn, wann et, wéi gesot, sech ém Elevage vun Déieren handelt, déi mat deem exklusiv But geziicht ginn.

An dann, wéi gesot, an enger zweeter Phas soll dann awer och versicht ginn, datt den Import an d'Europäesch Unioun vun esou Pelzer, déi énnert deene Konditiounen hiergestallt goufen, géif verbueden ginn. Well soss hätte mer némmen hallef geschafft.

Also, dowéinst si mer och der Meenung, datt dat soll op deem Niveau esou erreicht ginn. An dat ass dowéinst, wou mer d'Regierung opfuerden. Duerfir nach eng Kéier vlächt e leschten Appell un eis Kollege vun de Piraten an och vun deene Lénken: Dir gesitt jo awer, déi Argumenter hei sinn awer esou wichtig an awer och esou akzeptabel, datt dés Motioun méi wáit geet wéi déi, déi vun de Kollege vun de Piraten virgeluecht ginn ass. An deem Senn géif ech lech biede vlächt, et ass nach émmer Zait, fir den Appui ze ginn.

Ech soen lech Merci.

► **Une voix.**- Très bien !

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci villmoos, Här Graas. An dann hat den Här Goergen d'Wuert gefrot.

► **M. Marc Goergen (Piraten).**- Merci, Här Graas, fir d'Erklärung. Ech hu mer d'Motioun nach eng Kéier duerchgeliess. Also, si geet vlächt méi wáit, mee si ass onrealistesches, ganz éierlech gesot.

Mir schwätzen hei vun enger Etikett, déi op ier-gende Produit soll kommen. Also Dir wäert mer jo elo net verzielen, dass déi Pelzmäntel, déi duerch d'Groussaass lafen an do verkauft gi sinn, dass do net ee weess, wat do hannendrugestach huet!

Mir hu virdru gesot kritt vum Här Minister, dass heibanne jiddwree Bescheid weess, wat d'Leed ass. Ech weess elo net, also déi Alibi-fonctioun do, fir en Etiquetage ze maachen, ob dat elo wierklech eppes géif dorunner änneren. D'Leit wéssen, wat d'Leed ass. Déi huelen et och einfach a Kaf!

Mir hu beim Cannabis ..., beim gratis éffentlichen Transport huet Létzebuerg d'Decisioun geholl, fir eegestännegt Virbild ze sinn, fir eegestänneg eppes ze entscheiden. Dat heescht, an dés Richtung wár et och hei gaangen.

(Interruptions)

Dann: Bei Ärer Motioun feelt déi ganz Zäitfénster. Wéini soll dat geschéien? lergendeng Kéier '20, '30, '50? 2100? Wéini soll dat geschéien a wat sinn dann éenzer Schrëtt?

Och do ass d'Fro un den Här Minister: 2016 war hei an der Petitioun gesot ginn, dass Létzebuerg géif europäisch intervenéieren. Wat waren dann do d'Schrëtt? A wéi engem Conseil? Dir mustst mer vlächt net haut äntwerren, Dir kënnt eis awer gär eng Léscht eraginn, wéini e Létzebuerg Minister an de Conseilen téscht 2016 an 2019 dat Theema ugepaakt huet, fir et europäisch ze léisen.

Mir wäerten dés Motioun net matstémme, well mer net dervun ausginn, dass einfach eng Etikett eppes wäert änneren, ob een e Pelz keeft oder net. Dovun ofgesinn, dass d'Leed vun den Déieren nach émmer dat selwecht bleift, ob Dir eng Etikett dropmaacht oder net! An déi europäesch Lésung ass fir eis einfach eng Illusioun op 20, 30, 50, 100 Joer.

Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci, Här Goergen. Als nächste Riedner hat den Här David Wagner sech ageschriwwen.

► **M. David Wagner (dél Lénk).**- Merci, Här President. Jo, ganz kuerz: Mir hunn elo grad d'Motioun vun de Piraten natierlech matstémmt, well mir mengen, datt een dee Wee misst goen. Mir wäerten och Ar Motioun mat énnerstétzen, well mer justement mengen, datt dat eent dat anert jo net ausschléiss. An étant donné, datt déi eng jo net ugeholl ginn ass, da kann ee jo dat anert maachen.

Wat interessant wier, dat wier awer an der nächster Landwirtschaftskommission, oder an enger vun deenen nächsten, datt den Här Agrarminister kéint laanschtkommen an och detailliéert géif erklären, wat e wéles hätt op EU-Niveau, mat Dokumenter an esou weider.

An zweetens, wat d'Rechtméissegkeet betréfft an de Bezug vu Létzebuerg zur europäischer Rechtméissegkeet, do kéint een awer villes derzou soen. Do kéint ee mir zum Beispill erklären, wann e multinationale Konzern dem Létzebuerger Staat muss Honnerte vu Millionen Euro zréckbezuelen a mir refuséieren déi aus ganz komeschen Ursachen, wou mir op eemol eng ganz, ganz, ganz speziell Interpretatioun hu vum europäische Recht, do muss ee mir erklären, firwat mer op eemol esou sinn!

Et gi vlächt aner Ursachen dofir. Mee ech mengen heiansdo, d'europäesch Recht gétt - jee! - en fonction de certains intérêts gekuckt. Dofir sinn ech awer nach émmer der Meenung, datt een hätt kënnten dee Schrëtt do maachen. Op deem Punkt hätt een et jo kënnten esou maache wéi mat Finanzinteresse vu Multien.

Ech soen lech Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci villmoos, Här Landwirtschaftsminister. An da wier et nach eng Kéier um Mëttelstandsminister.

► **Mme Chantal Gary (dél gréng).**- Merci. Ech wollt nach eng Kéier kuerz agoen op d'Géigemotiuun, déi eeben elo gestalt ginn ass. Mir Gréng énnerstétzen op jidde Fall d'Iddi vum Verbuet vum Verkauf vun Zuuchtpelz. Well ech wéiss net, mat wéi engen Argumenter een esou eng Dekadenz a Perversitéit vun Déierequälerei rechtfertegen oder énnerstétze kéint. Duerfir brauche mer eng wierksam an eng méiglechst breit Approche zu deem Theema. Esou politesch sympathesch wéi d'Fuerderung eeben och ass fir en nationale Verbuet, ass se juristesch leider net ganz méiglech a si wär op désem Terrain och relativ oneffektiv.

Létzebuerg ass dat zweetklenst Land an der EU an et ass e Kazesprung, fir vun hei an eis Nopeschlänner ze fueren. En nationaalt Verkaufsverbuet fir Zuuchtpelz géif duerfir haapt-sächlich just fir déi Leit funktionéieren, déi wierklech bewosst keen Echtpelz kafen. A fir all déi Leit, déi gäre Pelz kafen, déi et brauche fir hiren Ego oder fir wat och émmer, déi hu kee Problem dermat, fir zéng Minute méi laang die fueren an an eis Nopeschlänner eeben dann akafen ze goen.

Duerfir welle mir, dass dés Drénglechkeet sech net op den nationalen Niveau beschränkt, mee dass dés Mesure och zu Tréier, zu Arel, zu Metz a vun Amsterdam bis op Roum a vu Barcelona bis op Lissabon gräife soll. An hei si mir perséine-lech och ganz frau, en Tilly Metz, eng grouss Déiereschützerin, am EU-Parlament setzen ze hunn, dat sech och do engagéiere wäert.

An och an désem Kontext, wéi och virdru scho gesot ginn ass, ass et wichtig, dass d'Entscheidung vum Konsument matspilt, dat heescht, dass deen och oppasst an hannerfreet, wéi eng Kleedung e sech keeft a wéi eng Kleedung e senge Kanner keeft. A fir dat och ze ermeiglechen, ass et eebe wichtig, dass e richtegen Etiquetage do ass, dass en eeben déi Trace novertfolge kann an op ee Bléck geséit: Wat ass dann d'Produktinformation vu mengem Gezei?

Duerfir eeben d'Fuerderung, fir eng Allianz mat eise Memberstaaten anzegoen, fir do zesummen d'Pelzziichtereien an deene jeeweilege Länner ze verbidden, an eebe mam But, fir eng Initiativ ze lancéieren, dass wierklech effektiv op europäesch Niveau de Verbuet vum Pelzverkauf soll entstoen.

Merci.

► **Une voix.**- Très bien !

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci villmoos, Madamm Gary. Wéllt d'Regierung

d'Wuert ergräifen, den Här Schneider oder den Här Delles?

► **M. Romain Schneider, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural.**- Bon, well ech selwer ugeschwat gi si vum Här Goergen, fir eng Presenz ze weisen an der Chamberskommission: Ech mengen, den Här Goergen weess, datt ech émmer an déi zoustänneg ...

(Interruption)

Nee, nee, nee! Et war den Här Goergen, dee gesot huet, ech sollt eng Kéier an d'Chamberskommission kommen, fir ze soen, wéi meng Positioun um europäischen Niveau wär a wat d'Akzenter wären.

Ech mengen, dat maachen ech selbstverständliche, well ech generell émmer an d'Chamberskommission vun der Agrarkommission kommen, fir ze soen, wat am Conseil gelaf ass a wat och an Zukunft aussteet. Dat wäert ech mat Sécherheet maachen.

Ech muss och soen, datt deemoos, wann ee kuckt, déi Commission-jointen, déi zesumme waren, och net de Minister invitierert hunn, mee déi hunn einfach gesot, et sollt en Echange gi mat den Europaparlamentarier. An ech mengen, dat kann ee vlächt nach eng Kéier opgräifen, fir och dann déi Initiativ vlächt nach eng Kéier ze relancéieren.

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci villmoos, Här Landwirtschaftsminister. An da wier et nach eng Kéier um Mëttelstandsminister.

► **M. Lex Delles, Ministre des Classes moyennes.**- Jo, well den Här Goergen mech direkt ugeschwat huet, wollt ech just soen, dass, esou wéi de Minister Schneider elo grad gesot huet, deemoos an där Commission jointe net decidéiert ginn ass, dass d'Regierung opgefuerert géif ginn, fir eppes ze maachen - net wéi elo an déser Motioun, déi elo zum Vott wäert stoen -, mee esou wéi den Här Schneider scho gesot huet, dass énnert de Parlamentarier geschwatt sollt ginn. Dat als meng Antwort direkt dorop.

An da wéll ech awer och nach soen, wann Der en Avis juridique gefrot huet par rapport zum Artikel 36, deen eeben déi Ausnameregle fir den Artikel 34 ka virgesinn: Do schwätze mer vum Marché unique, dat heescht vu Produiten, déi an engem Land fabrizéiert ginn a kommerzialiséiert kënne ginn, fir se och an aneren EU-Memberstaate kënnen do ze verkafen. An d'Mobilitéit, déi Dir als Beispill genannt huet, ass definitiv do net dovu betraff. Dat ass eng ganz aner Saach. Mir schwätzen hei vu Produiten, déi gemaach ginn a kommerzialiséiert ginn. An dofir ass et beim Artikel 34 do anescht.

(Interruption par M. Sven Clement)

Gelift? Ech hu vun der Mobilitéit geschwatt.

► **M. Fernand Etgen, Président.**- Merci villmoos, Här Delles.

(Interruption)

Mir kënnten dann zur Ofstëmmung iwvert d'Motioun kommen.

Vote sur la motion 1

D'Ofstëmmme fänkt un. Fir d'éischt déi perséine-lech Stëmmen. Duerno de Vote par procuration. De Vott ass ofgeschloss.

Dés Motioun 1 ass mat 58 Jo-Stëmmme bei 2 Nee-Stëmmen ugeholl.

Ont voté oui : Mmes Diane Adehm, Nancy Arendt épouse Kemp (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), MM. Emile Eicher (par Mme Diane Adehm), Félix Eischen, Paul Galles, Léon Gloden, Jean-Marie Halsdorf, Mmes Martine Hansen, Françoise Hetto-Gaasch, MM. Aly Kaes, Marc Lies, Georges Mischo, Mme Octavie Modert, M. Laurent Mosar, Mme Viviane Reding (par M. Paul Galles), MM. Gilles Roth, Marco Schank, Marc Spautz, Serge Wilmes, Claude Wiseler et Michel Wolter ;

MM. Guy Arendt, André Bauler, Gilles Baum, Mme Simone Beissel, MM. Eugène Berger, Frank Colabianchi, Mme Joëlle Elvinger, MM. Fernand Etgen, Gusty Graas, Max Hahn, Mmes Carole Hartmann et Lydia Polfer ;

MM. Marc Angel, Dan Biancalana, Alex Bodry, Mme Tess Burton, MM. Yves Cruchten, Mars Di Bartolomeo, Georges Engel, Franz Fayot, Claude Haagen et Mme Lydia Mutsch ;

Mme Semiray Ahmedova, MM. Carlo Back, François Benoy, Mmes Djuna Bernard, Stéphanie Empain, Chantal Gary, M. Marc Hansen, Mme Josée Lorsché et M. Charles Margue ;

MM. Jeff Engelen, Gast Gibéryen, Fernand Kartheiser et Roy Reding ;

MM. Marc Baum et David Wagner.

Ont voté non : MM. Sven Clement et Marc Goergen.

7. Heure d'actualité du groupe politique CSV au sujet de l'agriculture et des défis dus au changement climatique

Um Ordre du jour vun haut de Métteg hu mer eng zweet Aktualitéitsstonn iwvert d'Landwirtschaft an d'Erausfuerderungen duerch de Klimawandel, déi d'CSV-Fraktioun ugefrot huet. Et hu sech schonn ageschriwwen: den Här Gusty Graas, d'Madamm Tess Burton, den Här François Benoy, den Här Jeff Engelen, den Här David Wagner an den Här Marc Goergen. D'Wuert huet elo déi honorabel Madamm Martine Hansen als Vertriederin vun der CSV-Fraktioun. Madamm Hansen, Dir hutt d'Wuert.

Exposé

► **Mme Martine Hansen (CSV).**- Merci President. Déi lescht Woch hunn déi verschidde Bauerorganisationen - d'Bauerenzentral, d'Bauerallianz, de Fräie Létzebuerger Bauerverband, d'Landjugend an d'Jongbauern an d'Létzebuerger Bauerejugend - zesummen hir Positioun zum Klimaschutz an der Landwirtschaft duergeluecht. A si wollten dés Positioun u sech och eisem Premier iwverrechenen. Dee wollt awer net, wat extreem schued ass a wat och wáit blécke léiss.

Geschter war dann och Conseil vun de Ministeren iwvert dëse Sujet. De Sujet ass also héich-aktuell. An duerfir hätt ech och giàre meng Interpellatioun, déi ech den 3. Juli gefrot hunn, haut gehat, well mer dann am Detail hätté kënnen diskutéieren.

(M. Mars Di Bartolomeo prend la présidence.)

Jo, ech war Ufank Oktober averstanen, fir se no hinnen ze verréckelen, well ech geduecht hunn, d'Regierung géif nach iergendeppe liwweren. Mee d'Regierung huet guer náisch geliwwert!

An dat, wat am Moment am Klima- an Energieplang drasteet iwvert d'Landwirtschaft, ass, ech liesen lech et vir: „Die Ausführungen zu den künftigen Strategien und Maßnahmen im Bereich der Landwirtschaft müssen nachgebracht werden, nachdem die Entscheidungen über deren konkrete Ausgestaltung, welche zusammen mit dem Ministerium für Landwirtschaft, Weinbau und ländliche Entwicklung ausgearbeitet werden, vorliegen. Die Landwirtschaft muss ihren Beitrag zur Erfüllung der Vorgaben liefern.“

Dir Dammen an Dir Hären, Dir wéssst, ech kommen aus der Schoul. A wann ech dat do liesen, da géif ech soen: D'Form ass an der Rei, d'Kommaen an d'Punkte sti richteg, mee den Inhalt ass null!

(Hilarité et interruption)

Also erém eng Kéier en eidele Liwwerwon vun der Regierung. An datt se net esou séier géife liwweren, ass mer kloer ginn, wéi ech um „100,7“ am „Riicht eraus“ war, u sech mam Claude Turmes och iwvert dëse Sujet.

An duerfir hunn ech virun zwou Wochen an der Chamber nogefrot, fir meng Interpellatioun op den Ordre du jour vun dëser Woch ze kréien. D'lescht Woch war dunn d'Conférence des Présidents. Ech hunn do gesinn, et war net vill um Programm. Dat mierkt Der jo och, mir hunn e ganzen Dag fale gelooss. Ech hunn och gesinn, de Minister wär do. Dat gesi mer och, e sëtzt hei. Du war fir mech relativ kloer, et géif keng Ursach ginn, fir meng Demande ze refuséieren. Mee genausou kloer war et leider fir d'Regierung, datt se géif refuséiert ginn. Et wéllt ee keng dräimol ufänder, fir iwvert de Klima ze schwätzen, war énnert anerem eng Erklärung.



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

se fënnt, dat wär hiert gutt Recht, da kritt se vum Regierungsvertreter gesot, dat wär „Gettingels“.

► **Une voix.**- Ou!

► **Mme Martine Hansen (CSV).**- Esou eng Haltung, kann ech just soen, mécht mech am richtege Liewen, awer och an der Chamber richtege rosen.

► **Une voix.**- Très bien !

► **Mme Martine Hansen (CSV).**- An ech akzeptéieren dat net an ech wäert mech och all Kéiers wieren. Ech weess, datt et hei an der Chamber definitiv kee Wäert huet, mee ech hunn eng relativ gutt Ausdauer an ech fueren domadder weider.

Well ech dunn d'Interpellatioun net kritt hunn, hunn ech ebeen eng Heure d'actualité gefrot an no enger kuerzer Sätzungsénnerbriechung an e bëssen Hin an Hier hu mer déi dann och kritt. Ech sinn dann ebee vrou, well léiwer e Spatz an der Hand wéi eng Dauf um Daach. Mee ech huelen d'Dauf dann awer nach no.

(Interruption)

Ech kommen zum Sujet Landwirtschaft a Klimaschutz. A fir et vun Ufank un ze soen: D'Landwirtschaft ass een Deel vun der Léisung an net némmen een Deel vum Problem.

Virun e puer Woche ware mer zu Potsdam um Klimainstitut. An de Professer Rockström huet de Problem u sech ganz gutt beschriwwen. Hien huet gesot: „Mir mussen op dár enger Sait d'Zäregasemissioune reduzéieren. Mee dat geet am Moment schonn net méi duer. Mir mussen op dár anerer Sait och den CO₂-Kueleft fixéieren.“

An Dir Dammen an Dir Hären, do gëtt et eng Gläichung. Ech mengen, déi kennt Der nach alleguer: 6CO₂ + 6H₂O gëtt C₆H₁₂O₆ + 6O₂.

(Interruptions)

Aus Kuelendioxid a Waasser gëtt ...

Ech weess déi auswenneg, well an der Schoul bei eis ass dat iergendee ganz normalen natierleche Prozess, deen do ofleet. Dat heescht, aus Waasser a Kuelendioxid entsteet Sauerstoff an Drauwenzocker. Dat ass d'Fotosynthees. An dat ass ee wonnerbare ...

(Hilarité)

... biocheemesche Prozess, dee bei de Planzen ofleet.

An iwwregs gëtt am Moment och schonns vun enger kënschtecher Fotosynthees geschwat, fir ebee méi CO₂ ze bannen. Hei ginn ech awer elo net drop an.

Duerch d'Fotosynthees gëtt also Sauerstoff produzéiert an CO₂ gebonnen. De Sauerstoff, dee brauche mer, fir ze liewen, fir d'Ootmung. An an der Ootmung produzéiere mer jo erém eng Kéier CO₂. Dat heescht, d'Fotosynthees an d'Ootmung, déi sinn am Prinzip am Equilibier am Kreeslaf.

An de Kreeslaf ass awer net méi am Equilibier! An dat ass, wann de Kuelestoff aus dem Pétrol, dee viru Millioune vu Joren entstanen ass duerch d'Fotosynthees an Oflagerung, wann deen u sech einfach an e puer Jorhonnerte verbraucht gëtt. An do läit de Problem. Also geet et genau dorém, fir de Kuelestoff erém zréck an de Buedem ze bréngen, ze bannen.

A mir kënne mat guddem Gewësse soen: Dat mécht u sech d'Landwirtschaft an dat mécht d'Forstwirtschaft! Duerfin sinn d'Landwirtschaft an d'Forstwirtschaft u sech ee richtege Big Player am Klimaschutz. An duerfir ass et och extreem wichtig, datt mer d'Landwirtschaft erhalen, datt mer d'landwirtschaftlech Fläche produktiv an effizient notzen an datt mer och d'Ramebedéngunge schafen, fir datt dat weiherhin och méiglech ass. An alt erém ass et och wichtig, datt mer eis d'Fro stelle vun eisem Wuesustum, an dat op nationalem Niveau - an hei hoffen ech nu wierklech nach eng Kéier, datt d'Regierung iergendwann eng Kéier bereet ass, déi Diskussioun ze féieren -, awer och op betriiblechem Niveau.

An hei muss d'Politik derfir suergen, datt d'Betriber net gezwunge ginn, dauernd méi grouss ze ginn. Genau dat gesät awer eisen aktuelle Bäihellefesystem zum Deel am Moment vir. Wann ee Betrib zum Beispill säi Stall wéllt renovéieren, da kritt en némmen eng Bäihellef, wann en zum Beispill méi Kéi sträicht oder méi Stallplaze baut.

Dat ass jo awer definitiv absolut kontraproduktiv fir de Klima, well méi Béischten heescht méi Methan, heescht méi Zäregaser. Dat ass u sech eng schizophreen Politik, op jidde Fall alles aneres wéi kohärent.

An an deem Senn fuardere mer d'Regierung an enger Motioun op, dat entspreechend Bäihellefreglement, sou wäit dat méiglech ass, unzepassen, fir datt och aner Krittare wéi d'Viabilitéit vum Betrib, d'Déierewuel an den Émwelt-

Klimaschutz am Senn vun der Nohaltegheet mat a Betreuekt kënne geholl ginn an net eebe virun allem de Wuesustum vun der Produktiouen. Wannechgelift, Här President.

Motion 1

La Chambre des Députés,

- prenant acte que le règlement (UE) n° 1305/2013 du Parlement européen et du Conseil du 17 décembre 2013 relatif au soutien au développement rural par le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) prévoit une aide à l'investissement dans les exploitations agricoles pour les investissements matériels et/ou immatériels qui améliorent la performance globale et la durabilité de l'exploitation agricole ;

- prenant acte qu'au niveau national l'alinéa 2 de l'article 12 du règlement grand-ducal du 23 juillet 2016 portant exécution des titres I et II de la loi du 27 juin 2016 concernant le soutien au développement durable des zones rurales prévoit des aides à l'investissement pour des travaux de remplacement et de rénovation s'ils impliquent un agrandissement d'au moins 25 pour cent du volume ou des capacités du bien remplacé ou renové ;

- constatant que les conditions d'éligibilité pour l'aide à l'investissement susmentionnée est liée à la croissance de la production et non à la durabilité ;

- estimant que cette approche d'attribution des aides liées à la croissance est contreproductive d'un point de vue de la lutte contre le changement climatique,

invite le Gouvernement

- à étudier la possibilité d'ajouter au critère d'éligibilité relatif à l'agrandissement des critères liés à l'amélioration de la viabilité de l'exploitation, à l'environnement et au climat respectivement au bien-être animal qui peuvent légalement valoir pour l'attribution des aides en question et le cas échéant à prendre les mesures nécessaires afin de modifier les textes en question.

(s.) Martine Hansen, Félix Eischen, Léon Gloden, Aly Kaez, Octavie Modert.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président de séance.**- Merci.

► **Mme Martine Hansen (CSV).**- De Wuessum vun der Weltbevölkerung ass en anert Stéchwuert. D'Landwirtschaft muss fir dës wuessend Weltbevölkerung méi Liewensmëttel hierstellen, well ech mengen, den Honger wéllt keen heibannen akzeptéieren. Also musse mer alles géint den Honger maachen.

„Méi mat manner“, seet d'FAO, Food and Agriculture Organisation, an dat am Senn vum Klimaschutz a Ressourcenschutz, an dat ass net evident. „Méi mat manner“, dat ass also déi grouss Erafuerderung, an dat heescht méi Effizienz a manner Zäregaser.

6 % bis 7 % vun den Zäregaser vun den Emissons kommen aus der Landwirtschaft. Dat ass net vill am Verglach zu den anere Secteuren. An een Deel dovunner ass op natierlech Prozesser zréckzeféieren, déi mer net komplett kënne verhënneren.

Een aneren Deel ass awer ze verhënneren, an dorunner muss definitiv geschafft ginn. D'Zäregaser, déi an der Landwirtschaft entstinn, dat ass de Laachgas, dat ass de Methan an et ass de Kuelendioxid. Beim Laachgas, d'Formel ass N₂O, do ass jo Stéckstoff dran, do muss een also kucken, fir e manner héije Stéckstoffiwverschoss an de Bieter, dat heescht eng optimiséiert Stéckstoffdüngung a Fidderung, hinzerkréien, Fidderung virun allem Eewäissfidderung, well am Eewäiss ass och erém Stéckstoff, extensiv Bewirtschaftungsweisen énnerstéitten an och d'Biolandwirtschaft énnerstéitten. Hei hate mer nénng konkreet Mesuré scho virge stellt.

De Methan - CH₄ -, deen entsteet bei der Verdauung vun de Widderkäuer. Widderkäuer, dat sinn d'Kéi, dat sinn d'Ranner, dat sinn d'Schof. A fir et nach eemol kloer ze soen, als Léisung soen: „Mir wëlle keng Widderkäuer méi halen“, well dat wier jo elo relativ einfach, „dann hu mer keen CH₄ méi“, dann ass dat awer keng Léisung, well eis landwirtschaftlech Fläch bestéet zu 50 % aus Gréngland. A Gréngland kënne mir selver net notzen, Gréngland musse mer iwwert d'Widderkäuer notzen. Dat ass also keng Léisung. Da gëtt och heiansdo gesot: „Ma da macht eng Grénglandémwandlung an Akerland! Baut do Geméis un!“, an da muss ech soen, Gott sei Dank, ...

Ech soe just dem Här President: Ech schwätze fir meng Motiounen direkt mat.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président de séance.**- Awer am Prinzip, laut Reglement kënnt Der dat net maachen.

► **Mme Martine Hansen (CSV).**- A! Ech hat deen anere President gefrot, dunn huet deen zu mir gesot, dat géif goen.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président de séance.**- Jo, mee da muss ech soen, et ass net un de Presidenten, wou et hänkt, mee um Reglement.

(Hilarité générale)

► **Mme Martine Hansen (CSV).**- Dat fannen ech elo speziell. Mee mäi Gott, da maachen ech eng Öfkierzung, an ech hunn nach zwou Motiounen.

Also, Methan kënne mer net komplett verhënneren, well mer eis Béischte brauchen, well mer méi wéi 50 % Gréngland hunn. CO₂-Emissioune kënne mer verhënneren, andeems datt mer kee Gréngland émbriechen. Dat ass jo verbueden. Mir mussen Humusofbau verhënneren a Monokulture verhënneren.

Dann hunn ech awer nach eng Motioun, well dat do, gesitt Der, ass zimmlech komplex, wou mer d'Landwirtschaft müssen énnerstéitten an der Berodung an am Monitoring vun de Bieter, datt se richteg Zuele kréien an datt se un deenen Zuelen u sech berode ginn, fir méi effizient kënnen ze schaffen.

Wannechgelift!

Motion 2

La Chambre des Députés,

- estimant que la lutte contre le changement climatique représente une opportunité pour le secteur agricole ;

- considérant que cette lutte nécessite un accompagnement scientifique permanent,

invite le Gouvernement

- à offrir à toute exploitation agricole un monitoring gratuit du cycle du carbone et de l'azote et de la performance climatique (« Klimacheck », « Nachhaltigkeitscheck »). Ce monitoring devra être complété par des indicateurs de durabilité globale de l'exploitation ;

- à conseiller les agriculteurs sur toutes les questions liées à l'amélioration de l'efficience du processus de production et de l'utilisation des ressources afin d'obtenir des réductions au niveau des gaz à effet de serre issus de la production agricole.

(s.) Martine Hansen, Félix Eischen, Léon Gloden, Aly Kaez, Octavie Modert.

M. Mars Di Bartolomeo, Président de séance.

- Merci.

► **Mme Martine Hansen (CSV).**- De Wuessum vun der Weltbevölkerung ass en anert Stéchwuert. D'Landwirtschaft muss fir dës wuessend Weltbevölkerung méi Liewensmëttel hierstellen, well ech mengen, den Honger wéllt keen heibannen akzeptéieren. Also musse mer alles géint den Honger maachen.

„Méi mat manner“, seet d'FAO, Food and Agriculture Organisation, an dat am Senn vum Klimaschutz a Ressourcenschutz, an dat ass net evident. „Méi mat manner“, dat ass also déi grouss Erafuerderung, an dat heescht méi Effizienz a manner Zäregaser.

6 % bis 7 % vun den Zäregaser vun den Emissons kommen aus der Landwirtschaft. Dat ass net vill am Verglach zu den anere Secteuren. An een Deel dovunner ass op natierlech Prozesser zréckzeféieren, déi mer net komplett kënne verhënneren.

Een aneren Deel ass awer ze verhënneren, an dorunner muss definitiv geschafft ginn. D'Zäregaser, déi an der Landwirtschaft entstinn, dat ass de Laachgas, dat ass de Methan an et ass de Kuelendioxid. Beim Laachgas, d'Formel ass N₂O, do ass jo Stéckstoff dran, do muss een also kucken, fir e manner héije Stéckstoffiwverschoss an de Bieter, dat heescht eng optimiséiert Stéckstoffdüngung a Fidderung, hinzerkréien, Fidderung virun allem Eewäissfidderung, well am Eewäiss ass och erém Stéckstoff, extensiv Bewirtschaftungsweisen énnerstéitten an och d'Biolandwirtschaft énnerstéitten. Hei hate mer nénng konkreet Mesuré scho virge statt.

De Methan - CH₄ -, deen entsteet bei der Verdauung vun de Widderkäuer. Widderkäuer, dat sinn d'Kéi, dat sinn d'Ranner, dat sinn d'Schof. A fir et nach eemol kloer ze soen, als Léisung soen: „Mir wëlle keng Widderkäuer méi halen“, well dat wier jo elo relativ einfach, „dann hu mer keen CH₄ méi“, dann ass dat awer keng Léisung, well eis landwirtschaftlech Fläch bestéet zu 50 % aus Gréngland. A Gréngland kënne mir selver net notzen, Gréngland musse mer iwwert d'Widderkäuer notzen. Dat ass also keng Léisung. Da gëtt och heiansdo gesot: „Ma da macht eng Grénglandémwandlung an Akerland! Baut do Geméis un!“, an da muss ech soen, Gott sei Dank, ...

Ech soe just dem Här President: Ech schwätze fir meng Motiounen direkt mat.

M. Mars Di Bartolomeo, Président de séance.

- Awer am Prinzip, laut Reglement kënnt Der dat net maachen.

► **Mme Martine Hansen (CSV).**- A! Ech hat deen anere President gefrot, dunn huet deen zu mir gesot, dat géif goen.

Motion 3

La Chambre des Députés,

- déplorant que les inventaires des gaz à effet de serre ne reflètent pas les contributions positives de l'agriculture et de la sylviculture au niveau de la stratégie de lutte contre le changement climatique ;

- constatant que l'agriculture et la sylviculture, à la différence des autres secteurs économiques, ont la capacité de fixer le carbone atmosphérique par la photosynthèse et de le stocker au niveau du sol et de la biomasse ;

- déplorant que les effets de substitution des usages de la biomasse agricole et sylvicole aux énergies fossiles qui contribuent à la réduction des émissions dans d'autres secteurs économiques ne sont pas mis au crédit de l'agriculture,

invite le Gouvernement

- à étudier la possibilité de comptabilisation au niveau national des effets de substitution des

usages de la biomasse agricole aux énergies fossiles ainsi que le stockage de carbone dans les sols et dans la biomasse au secteur agricole et le cas échéant d'intégrer ce principe dans la nouvelle loi relative au climat.

(s.) Martine Hansen, Félix Eischen, Léon Gloden, Aly Kaez, Octavie Modert.

An da kommen ech zum Schluss, well ech hu jo nach eng Kéier eng Interpellatioun, wou ech dann nach eng Kéier „meng Dauf“ kann huelen. D'Landwirtschaft ass definitiv een Deel vun der Léisung a mer mussen d'Landwirtschaft énnerstéitten, well hiren Émweltschutz ass definitiv dat gréngt Feld an net dee gréngs Dësch. Ech soen lech Merci.

► **Plusieurs voix.**- Très bien !

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président de séance.**- Merci der Madamm Hansen. Ech mierken, Dir hat eng Strategie, fir aus der Heure d'actualité eng Interpellatioun ze maachen. Mee Dir hutt jo nach émmer eng ...

► **Mme Martine Hansen (CSV).**- Déi hunn ech nach zugutt.

► **M. Mars Di Bartolomeo, Président de séance.**- Mee Dir hutt jo nach émmer eng Interpellatioun zugutt. Merci gesot. An nächste Riedner ass den Här Gusty Graas.

Débat

►



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

wichtege Pilier vun der Landwirtschaft insgesamt ass.

Dann ass een natierlech och ganz séier bei der Produktioune vun der Gölle, a virun allem beim Ausbréng vun der Gölle kenne jo modern Techniken derzou báidroen, fir dat nach vill méi effizient ze maachen. Allerdéngs muss dat awer och deementspriechend mat énnerstétz ginn.

Biogasanlagen, dat ass e ganz wichteg Element. An och do si mir als Demokratesch Partei der Meenung, datt hei zousätzlech Efforte müsse gemaach ginn. Et müssen och zousätzlech Énnerstétzunge gewäert ginn. Och d'Fro ka gestallt ginn, ob net esouguer op eenzelne gréisseren Häff individuell Biogasanlage kennen amenageiert ginn.

Dann därf een natierlech och net vergiessen, datt d'Bewirtschaftung vu Biedem ganz wichtig ass. Si kennen, wéi gesot, zum Senke vum CO₂ báidroen an och den Humus ka Kuelestoff klimaneutral bannen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ee weesentlecht Element vun dësem Zäitalter ass natierlech d'Digitalisierung. Dái därf och net hältmaache virun der Landwirtschaft. Hei bidde sech och ganz nei Pisten un. Dái kennen am Fong geholl och zur Reduktione vu cheemeschen Düngemittel féieren. Se kennen och douzou féieren, datt manner phytopharmazeutesch Produkter agesat ginn. De moderne Bauer vun haut, de Bauer vu muer, kann een och soen, dee wäert natierlech an Zukunft sech och méi mat der Digitalisierung auserneseten, dee wäert och méi Recours zum Beispill op Satellitebiller huelen, wäert sech och zum Beispill méi un de Wiederstationounen orientéieren.

Fir eis ass et och wichtig, datt d'Recherche an Zukunft nach méi énnerstétz gëtt. An ech wéll hei op e positivt Beispill och hiwiseien, den IBLA, den Institut fir biologesch Landwirtschaft an Agrarkultur, déi haten elo kierzlech en interessante Workshop iwwer Populatiounsorten organisiert, wat och eng Strategie géint de Klimawandel duerstellt. Wisen a Weede kennen an deem Konzept natierlech och eng ganz grouss Roll spille, well se zu enger Späicherung vum CO₂ báidroen.

Solaranlagen, iwwert déi mer ganz vill émmer diskutéieren, mengen ech, missten och nach verstärkt kennen op Ställ installéiert ginn, awer och do natierlech émmer mat dár néideger Énnerstétzung vun dem Stat.

Vlächt e leschte Punkt, deen awer an dár ganzer Diskussioune och eng weesentlech Roll spillet, dat ass de Gaspillage alimentaire. Mir hunn hei schon e puer mol iwwert dee Problem diskutéiert, en hausgemaachte Problem, mee och dee spilt eng wichtig Roll an der Landwirtschaft an deem Senn, datt e kann zu enger Reduktione vun Dreifhausgase báidroen. Ech wéll drun erënneren, datt an der Europäischer Unioun laut Schätzungen 88 Millioune Tonnen, 88 Millioune Tonnen d'joer u Liewensmittel einfach esou ewechgehäit ginn. Wann ee sech virstellt, wann némme iwwert d'Halschent net géif produzéiert ginn, wat een do schonn een Aspuernis hätt vun Dreifhausgasen, dann ass et derwäert, datt ee sech och duerfir asetz.

Jiddefalls, mir sinn der Meenung, datt d'Landwirtschaft vill méi mat abezu muss ginn, wann et heesch, sech géint de Klimawandel ze engagéieren. Mir mengen och, wann deen nationale Klimaplang ausgeschafft gëtt, dee jo am gaangen ass, och finaliséiert ze ginn, datt och do d'Landwirtschaft eng wichtig Roll muss spille, datt si och als vollen Akteur unerkannt müsse ginn an datt se och an Zukunft, wéi gesot, zu Rot gezu müsse ginn, well si sinn awer déi, déi eis och eng Rei vu wichtige Piste kennen opzeechnen, wéi mer dee grosse Fleau, déi grouss Erafuerderung vun der Gesellschaft kennen ugoen, fir eben de Klimawandel ze stoppen.

An deem Senn, wéi gesot, soen ech och ganz éierlech: Wann déi Interpellatioun sollt kommen, géif ech déi perséinlech an och am Numm vu menger Partei begréissen. Da kann een dat Theema nach méi verdéiwen.

An deem Senn soen ech lech fir de Moment emol Merci.

► **Plusieurs voix**.- Très bien !

► **M. Mars Di Bartolomeo**, Président de séance.- Merci och. An nächst Riedner ass d'Madamm Tess Burton.

► **Mme Tess Burton (LSAP)**.- Sou, Här President, leif Kolleginnen a Kollegen, d'Regierung ass amgaangen e Klimaplang auszeschaffen, aus deem ervirgoe wäert, wéi eng

Mesuren an deenen nächste Jore getraff müsse ginn, fir dass mer eis Reduktionsziler fir d'Zäregase bis 2030 erreeche kenne.

Och wa mer dee Plang nach net virleien hunn, ass et kloer, dass d'Landwirtschaft eng Roll beim Klimaschutz wäert spille. D'Landwirtschaft ass net de gréisssten Emissär vun Zäregassen, mee et ass wichteg, datt och dee Secteur, op deem säi Konto ongefíer 8,4 % vun den Emissione ginn, säi Bäitrag leesch, fir dass mer eisem Zil méi no kommen.

D'Bauer hunn e groussen Interét dorun, dass de Klimawandel gebremst gëtt. Si sinn déi Eischte, déi énner Klimaveränderunge leiden. Nieft deem Schued, deen extreem Wieder- evenementer uriichten, riskéieren d'Bauer och bei relativ klenge Veränderunge schonn Abousse bei der Recolte.

E ganz positive Message am Senn vum Klimaschutz ass viru Kuerzem och vun de Bauere selwer ausgaangen. Fénnef grouss Vertrie- dunge vu Bauer huet sech zesummegedoen a selwer Propose gemaach - wat jo och schonn ugeschwat ginn ass -, wéi se méi klimafréndlech kéinte schaffen. Dat ass eng ganz gutt Initiativ. An ech denken, dass do eng ganz Rei vun deenen Iddie mat an de Klimaplang wäerten afleissen.

Richtegerweis hunn d'Bauer och fir méi eng substanziell Énnerstétzung fir d'Émsetzung vun deene Mesuré gefrot. Do kann der Landwirtschaftsminister eis sécher méi Detailer ginn, wéi wäit senger Meenung no déi zukünftig PAC eng zousätzlech Förderung vu klimafréndleche Mesuré wäert erméglechen.

Mee d'Énnerstétzung därf sech net némmeen op den Transfert vu Sue beschränken. De Stat muss hei méi wéi jee investéieren an d'Recherche an an d'Formation, fir dass eng kohärent Berodung gemaach ka ginn, déi de leschte Stand vun der Fuerschung berücksichtegt.

Den Erhalt vu Gréngland ass sécher Deel vun esou enger Strategie, mee eng extensiv Véihaltung kann och e Bäitrag leeschten, an eng Reduktione vun der Stickstoffdüngung. Allerdéngs muss de Bauer och an engem veränderte Wirtschaftsmodell kennen iwwerlieuen.

Dat ass net némmeen eng Fro vu Subsiden, mee och eng Fro vun der Wäertschätzung vu Liewensmittelen an eiser Gesellschaft an dem Präis, deen d'Konsumente bereet sinn, dofir ze bezuelen. Eng Valorisierung vun déesen Efforte léisst sech énner anerem iwwert den Ausbau vun der Biolandwirtschaft erreechen, déi méi héich Präisser ka froen.

Här President, wa mer vun der Véihaltung schwätzen, ass de Piff, deen d'Bauer ze vill hunn, an déi Aart a Weis, wéi en als Dünger agesat gëtt, natierlech en Theema. Hei ginn et positiv Beispiller, wéi de Piff ausbruecht oder gelagert ka ginn, fir d'Ammoniakemissiounen méiglechst niddreg ze halen. D'Bauere maache jo elo schon Efforten, fir de Piff schnell a mat méiglechst wéineg Loftkontakt an de Buedem anzeschaffen, wat net némmeen dem Klimaschutz notzt, mee och de gesondheetsschiede Feinstaub reduzéiert.

Piff, Mësch an aner organesch Offäll sollten an Zukunft och primär an de Biogasanlage verschafft ginn. D'Bedreiver beschwéiere sech jo, dass d'Biogasanlagen net genuch geférdert géifen. Dee Subventionmodell muss iwwerdeucht ginn. D'Konditioun ass awer och, dass d'Biogasanlagen net zum gréisssten Deel Mais verschaffen, well dann ass d'Energie- an d'Émweltbilanz énnert dem Stréch ze schlecht, fir dass esou eng Subventionéierung Senn mécht.

Nieft dem Gréngland stellen d'Béscher eng wichtig CO₂-Senke duer. Eng Partie Bauere sinn och an der Forstwirtschaft aktiv, soudass si duebel betraff si vum Theema Klimaschutz. Engersäits hu mer dëse Summer e Virgeschmaach kritt, wat laang Dréchenten am Summer fir Konsequenze fir eis Béscher hunn, anersäits kann eng nohalteg Forstwirtschaft e weesentleche Bäitrag zur Reduktione vun CO₂-Emissione báidroen.

Hei gëllen änlech Iwwerleeunge wéi an der Landwirtschaft. Positiv Beispiller sollten zur Regel ginn. Eng gutt Berodung an Énnerstétzung vun de Béscheréiter ass noutwendeg a schlisslech brauch een och fir d'Holz Clienten, déi net onbedéngt a China liewen. D'Notzung vun Holz fir Miwwelen an als Baumaterial muss also geférdert ginn, fir dass den CO₂ méiglechst laang gespächert bleibt an net erém bei der Verbrennung an d'Atmosphär zréckgeet.

A schlisslech ass d'Vermeidung vu Béschbränn en Theema, wat spéitstens zanter dem leschte Summer och zu Létzebuerg ganz eescht geholl muss ginn.

Domat sinn ech schon um Enn a soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

► **Plusieurs voix**.- Très bien !

► **M. Mars Di Bartolomeo**, Président de séance.- Merci och. An nächst Riedner ass de François Benoy. Här Benoy, Dir hutt d'Wuert.

► **M. François Benoy** (dái gréng).- Här President, Dir Dammen an Hären, de Klimawandel huet esou vill Impakt op d'Landwirtschaft wéi kaum op eng aner menschlech Aktivitéit. An d'Landwirtschaft ass awer och, weltwáit gesinn, eng vun den Haaptursaache vum Klimawandel, weltwáit näamlech mat engem Véierel vun dem Zäregas. An zu Létzebuerg mécht se 8 % aus, an dat ass an de leschte Joren trotzdem liicht an d'Lucht gaangen.

D'Landwirtschaft ass also gläichzäiteg Affer, Matarsaach an awer och Léisung vun dem Problem vum Klimawandel. An hei brauche mer an onsen Aen net just Upassung vum System, mee mir brauchen e Paradigmewiesel. An d'Politik ass hei gefuerert, fir eeben de Secteur an d's Richtung ze énnerstétzzen.

D'Effekter vum Klimawandel sinn net just zu Létzebuerg, awer och hei spierbar. D'Temperature ginn an der Moyenne an d'Lucht. Mir hu méi Héttwellen a méi Dréchenten. De Staarkreen hält zou. Mir hunn Iwwerschwemmen, déi méi dacks kommen an och émmer méi staark sinn. An d'Bléi fánkt méi fréi un.

A grad d'Landwirtschaft spiert also dëse Klimawandel hautno. D'Landwirtschaft ass, wéi ech elo gesot hunn, och selwer Deel vun dësem Problem duerch den Ausstouss vu Laachgas, deen aus der Dünung kenneet, an dem Methan, deen duerch d'Véi kenneet. An dat ass awer eng Konsequenz vun der Intensivierung vun der Landwirtschaft, sou wéi se an de leschte Jorzéngte vun der Politik gesteiert ginn ass zu Létzebuerg mat der Spezialisierung op d'Fleesch an op d'Möllechproduktiouen.

An effektiv, et ass och dat, wouriwwer mer eigentlech müsse schwätzen: doriuwwer wivill Véi mer hei hunn a wéi d'Leeschitung par rapport zu onser Fläch ass. Ech wéll just preziséieren, dass an de leschte Joren zum Beispill, fir ee Beispill ze nennen, de Fudderméttelzoukaf vun de Betriber ém en Dréttel geklommen ass an dass dat Ganzt dann eeben och zu deene Problemer féiert, déi mer kennen, näamlech dass mer ze vill Gölle hunn, wat och e Problem ass fir ons Biedem an onst Waasser.

An en éischten Usaz, deen ech hei kuerz wéll uräissen, ass eebe grad eng buedemgebonne Landwirtschaft, déi mer an onsen Ae müsse weiderfeieren an den nächsten Joren a verstärken, also eng Landwirtschaft, déi mat der Fläch, déi mer zur Verfügung hunn, schafft, manner intensiv ass, mat manner Flächeverbrauch, an doduerjer kenneet een och net laanscht eng Diskussiouen vun dem Véibestand an enger méi grousser Fudderméttelautarkie.

An awer si mer eigentlech gutt opgestallt dofir, well Létzebuerg eebe grad e Grénglandstandart ass, wou de Widderskäuer effektiv ugepasst ass op dëse Standart, wann een awer dovun ausgeet, dass mer némmeen esou vill Véi hunn, wéi ons Fläch och effektiv zur Verfügung stellt. Wann een dat och nach kombinéiert domadder, dass mer kucken, dass mer op den Akerflächen och méi Platz hu fir Kärefeldfudder, Leguminosen, fir eeben déi Fudderméttelautarkie weiderzreiwen an och méi Fudder, och méi lesse fir d'Ménschen ze produzéieren, plus eng besser Fruchtfolleg, da maache mer och eppes fir d'Qualitéit vum Buedem, also eppes, wou mer kennen CO₂ am Buedem späicher.

Wa mer dann och driwwer schwätzen, dass mer dat Ganzt méi lokal maachen a méi a Richtung Kreeslaufwirtschaft ginn, da soe mer, dass mer méi rational mat onsem Buedem eeben émgiinn.

En zweeten Usazpunkt ass d'biologesch Landwirtschaft. Eng Rei Etüden, notamment fir Létzebuerg, awer och Laangzäitstudie soen, dass d'biologesch Landwirtschaft eebe pro Fläch, awer och pro Ertrag manner Zäregasen austéisst. An domadder huet se eng besser Klimabilanz a schützt de Buedem och besser, nieft eeben och deenen anere Virdeeler, déi se huet. An doduerjer kann een och soen, dass d'Strategie vun der Regierung, fir 20 % Bio bis 2025 respektiv 100 % Bio bis 2050 ze hunn, eeben och eng Klimaschutzmesure ass.

► **Une voix**.- Très bien !

► **M. François Benoy** (dái gréng).- A méi eng buedemgebonnen an och méi biologesch Landwirtschaft ass eeben och grad déi Stratégie, déi mer brauchen, fir eng Upassung un de Klimawandel ze hunn, Stéchwuert Resilienz, well méi CO₂ a Stickstoff doduerjer am Buedem bleiwen an och de Planzewuestum doduerjer verbessert gëtt, manner Verdichtung, manner Erosion, méi Méiglechkeiten, fir d'Waasser ze späicher, wat wichtig ass grad bei Dréchenten a bei extreemem Reen.

Gläichzäiteg müsse mer awer och iwwert d'Konsumverhale vun de Leit, Stéchwuert Liewensmittelverschwendung, schwätzen. Mir

musse kucken, manner Liewensmittel ze verswenden, well ganz vill Fläch, déi mer hunn, gëtt eebe grad benutzt, fir Liewensmittel ze maachen, déi eigentlech an der Pouelle landen. An och iwwert de Fleeschkonsum.

Här President, Dir Dammen an Hären, d'Politik ass hei an der Verantwortung, fir de Secteur doran ze énnerstézen, fir méi klimafréndlech ze sinn. De Koalitounsaccord gëtt do eng ganz Rei Piste fir eng méi intelligent, resilient, diversifiéeiert a buedemgebonne Landwirtschaft. A mir müsse kucken, d'Landwirtschaft bei därs Transitioun ze begleede mat wierklech klimafréndleche Mesuren. Zum Beispill kenne mer dat maache mat Tools, wa mir eng Kéier kucken: Wéi sinn d'Stäerkten an d'Schwäche vun eiser aktueller Landwirtschaftspolitik? A wéi wéle mer déi an Zukunft verbesseren?

D'Landwirtschaft, wéi gesot, spiert, an ech kommen zum Schluss, de Klimawandel a si huet en enormen Drock op de Secteur doduerjer. Si huet eng Verantwortung, mee si ass och Deel vun der Léisung, andeems mer méi buedemgebonnen a méi biologesch schaffen an d'Politik se dra begleet, fir d'Verantwortung an déi Richtung ze huelen an d'Weiche richteg ze stellen.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

► **Une voix**.- Très bien !

► **M. Félix Eischen** (CSV).- Här President!

► **M. Mars Di Bartolomeo**, Président de séance.- Merci och.

► **M. Félix Eischen** (CSV).- Dierf ech eng Fro stellen?

► **M. Mars Di Bartolomeo**, Président de séance.- Mir?

(Hilarité)

Selbstverständliche, wann den Här Benoy domat d'accord ass.

► **M. François Benoy** (dái gréng).- Här Eischen?

► **M. Félix Eischen** (CSV).- Majo, Här Benoy, Dir hutt virdru gesot: „Manner Flächeverbrauch an der Landwirtschaft, mat manner Fläche sollt d'Landwirtschaft auskommen.“

Do wär ech net onfrou, wann Der eis dat awer kéint erklären. Wéllt Der domadder soen, dass d'Landwirtschaft effektiv op manner Fläche sollt schaffen? Dir hutt och gesot, d'Flächen oder en Deel vun de Fläche géife genutzt, fir Liewensmittel ze produzéiere fir an d'Poubelle.

Dat ass schonn eng relativ gewoten Ausso. Ech mengen, mir sinn eis heibannen allegueren eins, dass mer net frou sinn, dass esou vill Liewensmittel ewechgehäit ginn. Mee ech wär awer net onfrou, wann Der eis vlächt kéint e puer Prezisiounen ginn, wéi Der dat gemengt huet.

Merci.

► **M. Mars Di Bartolomeo**, Président de séance.- Här Benoy!

► **M. François Benoy** (dái gréng).- Da soen ech dem Här Eischen Merci fir d'Fro. Ech wéll näamlech op kee Fall hei falsch verstanne ginn. Natierlech brauch d'Landwirtschaft déi Fläch, déi se zur Verfügung huet. Ech mengen, dat ass eng absolut Evidenz. An et geet hei och net dréim, fir d'landwirtschaftlech Fläch hei iergendwéi ze reduzéieren. Et geet einfach dréim, fir se, mengen ech, nach besser ze nutzen, dass mer eeben, wéi gesot méi buedemgebonne kenne schaffen.

An et ass awer nun emol e Fait, ech konnt dat Theema leider net ganz ausbauen, well meng Riedzäit e bëssen un d'Enn komm ass, dass mer müssen iwwert d'Liewensmittelverschwendung schwätzen. A mir wéssen zum Beispill, ee Chiffer kann ech lech do nennen, dass zwee Dréttel vun Europa, wann een d'Fläch kuckt, also zwee Drétt



wou de Methanol hierkennet; e soll och emol nokucken, wa mer méi Biolandwirtschaft wëllen hinn, da brauche mer méi Fläch a mir machen der all Dag manner. Och dorunner sidd Dir schold. Ech wollt lech dat elo emol mat op de Wee ginn, well och dat muss ee wëssen.

(*Interruption*)

An da muss een och wëssen, datt dat alles säi Präis huet. Ech wëll soen, mir hu ronn 6,5 % vun allen Emissiouen, déi hei am Land ausgeschott ginn, also Schadstoff, déi ginn der Landwirtschaft zugeschriften. D'Landwirtschaft ass sech hirer wichteger Roll bewosst a fuardert och eng objektiv Diskussioun, awer et gétt dauernd op dee Berufsstand geklappt a grad megent een, se wier un allem schold. Et si 6 % bis 8 %, jee nodeem wéi eng Statistiken ee liest. An awer gétt et esou duergestalt, wéi wann d'Bauer u villem schold wieren an nach méi. An ech mengen, dat ass net grad esou! Et muss ee wëssen, d'Landwirtschaft bréngt ganz vill Leeschungen a Villfalt mat an déi ganz Diskussioun eran.

Awer d'Landwirtschaft kann némmeen deen Deel, däers muss ee sech bewosst sinn, korrigéieren, dee se och verursaacht. Et si jo némmeen déi 6 % oder 8 %, déi si ka korrigéieren.

Ech war leschte Sonndeg op enger Tagung an do gouf da gesot, vun deene 6 %, déi d'Landwirtschaft verursacht, wär et méiglech, 42 % anzeschränken. Awer dat bedeut, datt eng ganz Partie Ställ émgebaut musse ginn. A wann ech soen, Ställ émbauen, dann ass dat mat engem héijen Invest verbonnen an engem Zyklus vu ronn 30 Joer. Dat ass net grad, wéi wann een um henneschten Eck en neie Vélo keeft. Dat geet net gradesou séier. An ech mengen, do muss een deem Berufsstand entgéintkommen.

De Bauerestand lieft haut schonn um énneschten Existenzminimum. An dee grousse Kapitalwand, dee en huet, ass mat engem ganz klenge Rendement verbonnen, an ech mengen, dat kann net sinn. Do musse mer deem Berufsstand hellefen, well et ass eng ganz komplex Saach, dat geet vu Maschinneen iwwer Landschaft, iwwer Véihaltung. Dat huet ganz vill Voleuten. An da muss en nach herno selwer Patron sinn, e managt säi ganze Betrib an e kritt dauernd némme gesot, wat verbueden ass, an e misst emol eng Kéier gesot kréien, wat erlaabt ass!

Bon, meng Zait ass ofgelaaf, Här President.

(*M. Fernand Etgen reprend la présidence.*)

(*Interruptions*)

Ech muss mech dann... Meng Riedezäit ass ofgelaaf. Ech muss mech dann elo ewechmaachen.

(*Hilarité*)

Merci fir d'Nolaschteren.

► **M. Mars Di Bartolomeo** (LSAP).- Ech ginn lech nach e bëssen.

► **M. Fernand Kartheiser** (ADR).- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmools, Här Engelen. Nächsten ageschrifwene Riedner ass den honorabelen Här David Wagner. Här Wagner, Dir hutt d'Wuert.

► **M. David Wagner** (déri Lénk).- Merci, Här President. Zu Létzebuerg, an Europa, mee virun allem am Globale Süden ass d'Agrikultur émmer méi mat Émweltproblemer konfrontéiert. Weltwält dréit d'Agrikultur an hirer kapitalistescher an dowéinst émmer méi intensiver Form, wéi se op ville Plaze praktizéiert gétt, zolidd zu dësen Émweltproblemer bääi, an dat besonesch an de ráiche Länner am Norden.

Wa mir hei iwwer Defie fir d'Landwirtschaft zu Létzebuerg duerch d'Aérderwierung schwätzen, solle mir émmer am Hannerkapp behalen, dass et op ville Plaze scho keng esou Defie méi gétt, well d'Landwirtschaft guer net méi méiglech ass wéinst Émweltschied, wéinst der Klimaveränderung a well d'Leit vum Land an d'Stied ginn, fir ze iwwerliewen.

An d'Létzebuerg Landwirtschaft ass Deel vun deem System. D'Bauer net selwer, dorëms geet et net, mee dee System, dee produzéiert eebe Katastrophen iwwerall am Globale Süden an och lues a lues hei am Norden. Émweltschied, an dorëm geet et jo an dëser Debatt, an do virop d'Klimaveränderung, kenne keng Grenzen a betreffen och émmer méi d'Landwirtschaft zu Létzebuerg. Dréchenteen, Verbrennungen duerch staark Sonnestrålungen, Iwwerschwemmungen, Stiern oder ongewéinlech staark Néierschléi mat Knéppelsteng ginn och zu Létzebuerg méi heefeg. Dobäi kommen aner Émweltproblemer, déi deelweis och direkt mat der Klimaveränderung ze dinn hunn, mee awer och mat vun der intensiver Landwirtschaft verursaacht ginn: Verloscht vun der Aartevillfalt, Verschmotzung vum Waasser, Verschlech-

terung vun der Späicherkapazitéit vun de Biedem, Buedemersioun an esou virun.

Här President, well all déi Émwelt- a Klimaphenomeener matenee verbonne sinn a sech géigesäiteg verstärken, mécht et op Dauer och wéineg Senn, fir ze pléischtene mat éffentlechen Héllefë fir Betrib, wann et zum Beispill Ausfäll bei der Recolté ginn. A bestëmmte Fäll ass dat sécherlech héllefäisch an déi eenzeg Léistung. Mee an eisen Aen ass den Defi, deen d'Landwirtschaft haut concernéiert, vill méi e strukturellen. Dofir muss ee vill méi déif useten, an net némme beim Enn, bei den ekonomesche Bedéngunge vun der Produktioun an der Subventiounspolitik, fir esou de Schutz vum Klima an d'Adaptatioun un d'Veränderung vum Klima Hand an Hand a wiersam unzegeen.

Ech gi ganz kuerz e puer Beispiller dozou. Betrib spezialiséiere sech. Den Drock zur Spezialiséierung ass op d'Subventiounspolitik zréckzeféieren, déi am Kontext vun internationaler Konkurrenz, Präisdrock an Exportorientéierung gemaach gétt. E Betrib, dee just eppes mécht, ass awer ufallig am Fall, wou et zu engem klimabéndéng Schock kënnt oder engem ekonomesche Schock kénnt. Dat ass fir all eenzelne Betrib wouer, mee och fir eng héich spezialiséiert Landwirtschaft allgemeng.

Dowéinst muss een d'Diversitéit an der Produktioun stäerken. Méi Standbee si bekanntlech méi robust wéi just een. Eng direkt Konsequenz vun désem Phenomeen ass och den Ubau vu Monokulturen an allgemeng d'Vereenheetlechung vun der ruraler Landschaft mam Verschwanne vu klenge Biotope wéi Hecklandschaften, Solitärbeem, fichten Ecken, Gehélzer an esou weider, déi alleguer wichtig Funktiounen erfëllen. Doduerch ginn émmer méi Aarte verluer, Planze mat Bléien, Pollinisateuren an esou weider, déi hir Réckzuchsgebider verléieren. Mee d'Landscape gétt och émmer méi homogeen a verléiert Widerstands-fäigkeet an och natierlech Zäregassenken, déi och der Landwirtschaft kéinten zegutkommen.

Monokulturen a Flächen, déi oft broochleie gelooss ginn, férderen d'Buedemersioun a verhënneren, dass d'Biedem Späicherkapacitéit fir Waasser an Närstoffer opbaue respektiv Zäregase bannen a späicheran.

An Dréchephase kënnt et esou eischter zu Waassermangel a bei vill Néierschlag gétt d'Ofsickere vum Reewaasser verhënnert, wouduerch d'Iwwerschwemmunge méi schlëmm ginn.

E weidert Beispill ass den Asaz vu Pestiziden, déi och hiren Deel zum Verloscht vun der Aartevillfalt an der Belaaschtung vum Waasser bäidroen. Hiren Asaz ass net némme klimaschiedlech, mee schaft donieft eng émmer méi grouss Ofhängigkeit vun der Landwirtschaft par rapport zu e puer grousse Pharma-multinationallen a stellt de Beruff vum Bauer mam Wëssen an der Erfarung, déi mat désem Beruff zesummenhänken, a Fro. Och dës Entwicklung helleft der Resilienz vun der Landwirtschaft net weider.

Här President, déi puer Beispiller verdäitlechen, dass Ausléiser an Auswirkunge vun der Klimaveränderung no beienee leien. Vill landwirtschaftlech Betrib sinn haut vun deenen Auswirkunge beträff. Mee vill vun hinne bedreiwe Produktiounen, déi och zu Klima- an aneren Émweltschied bäidroen.

Mir mengen, dass een déi Entwicklung némme stoppe kann, net andeems ee mam Fanger op se weist, mee wann d'wirtschaftlech Grondlage vun der Landwirtschaft verändert ginn, ugefaange justement bei der Subventiounspolitik. An do huet d'Regierung och e grousse Gestaltungsspillraum a si misst dee just notzen, well dat steet jo och esou am Koalitiounsaccord.

Et ass schued, datt et schonn eriwwer ass, et hätt ee wierklech kënnten eng Interpellatioun zu deem Sujet hunn.

Ech soen lech Merci.

► **Une voix**.- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmools, Här Wagner. An als leschte Riedner ass den honorabelen Här Marc Goergen agedroen. Här Goergen, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Marc Goergen** (Piraten).- Merci, Här President. Dee beschte Klimaschutz ass, lokal, regional Wueren akafen. Produkter, déi aus der ganzer Welt kommen, sinn eigentlech e Klimakiller. An domat erschwiéiere si och nach eng Kéier zousätzlech d'Liewe vun eise Baueran hei am Land. Well eins Bauere maachen e gudden Job. Mir musse se énnerstétzten. D'Landwirtschaft schafft näämlech fir d'Natur.

D'Fro ass: Wat maache mer eng Kéier bei engem Eng-Millioun-Awunner-Staat? A wéi eng Richtung soll dann eis Agrikultur goen? Wéi wäert se ausgesinn? Do kínte mer elo nach iwwer eng Stonn driwwer diskutéieren a mir

géifen et als Piraten och eng Kéier begréissen, dass mer eng Kéier hei diskutéieren, wéi de Wee herno soll sinn, wa mer iwwert déi eng Millioun Awunner schwätzen an iwwer eis Lievensmëttel.

Bio ass d'Léising, fir dass manner intensiv Landwirtschaft bedriwwen gétt a soumat och d'CO₂-Bilanz verbessert wäert ginn. Et därf een awer och net vergiessen, dass d'Verpackungen e groussen Nodeel hinn, deementsprechend och iwwert d'Verpackungen an den Offall an der Landwirtschaft eng Kéier geschwät muss ginn.

D'Bauere brauche Planungssécherheet a si brauche virun allem finanziell Énnerstëtzung vum Staat, fir déi Transition mat de richtige Subventiounen ze énnerstézzen.

Fir d'Verbraucher op de Bio virzebereeden, fuardere mir Piraten, dass den TVA-Saz op Bio op null eroft gesetzt gétt, fir esou jidderengem et ze erméiglechen, Bioprodukter ze kafen, déi herno zu Létzebuerg hiergestallt ginn.

Zousätzlech wölle mer, dass géint d'Verschwendung vun de Liewensmëttel an de Supermarkéen eng Steier agefouert soll ginn, dass alles, wat ewechgeheit gétt, besteiert gétt. Wann een et awer spent fir Leit, déi net d'Mettelen hunn, fir sech eppes ze kafen, ass et steierfräi.

Dat heescht, déi ganz Klimabilanz vun der Agrarwirtschaft geet wäit iwwert déi eenzel Wisen eraus. An dofir fuardere mir Piraten, dass een eng Kéier déi Diskussioun soll férieren, wéi Létzebuerg mat engem Eng-Millioun-Awunner-Staat d'Agrarwirtschaft wéllt organiséieren.

Merci.

► **M. Sven Clement** (Piraten).- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmools, Här Goergen. Dann huet d'Regierung d'Wuert. De Landwirtschaftsminister Romain Schneider, wannechgelift.

Prise de position du Gouvernement

► **M. Romain Schneider**, Ministre de l'Agiculture, de la Viticulture et du Développement rural.- Merci, Här President, fir d'Wuert, a virun allem och Merci fir dës Heure d'actualité. Obwuel, an ech mengen, d'Madamm Hansen weess, datt ech dat eigentlech jo och ganz gär gesinn hätt, datt mer déi Diskussioun hätte kënnten zesumme férieren. Mir maachen dat jo dann nach eng Kéier hannendrun. An ech mengen, da kënne mer méi ausfierlech op déi eenzel Theemen och agoen, well ech effektiv fannen, datt, wa mer iwwert de Changement climatique op däri enger Säit schwätzen, op däri anerer Säit virun allem och eng Consultatioun sätzen vun der Ministere gemaach gétt am Beräich Energie/Émwelt, d'Landwirtschaft selbstverständliche dozougehéiert. An ech soen herno och nach eng Kéier, firwat.

Ech wollt och eng Kéier kuerz vläicht agoen op Är Bemerkungen am Ufank iwwert d'Position vun der Regierung par rapport zur Chamber. Ech mengen, et ass esou, ech hat op jidde Fall en Austausch. Ech war zwar net dobäi an der Presidentekonferenz, krit awer gesot, datt se dem zoustännege Vertriebler vun der Regierung proposiéert huet, datt déi Interpellatioun den 28. November géif decidéiert ginn an der Presidentekonferenz. Se huet also net refuséiert, datt se gemaach gétt, ...

(Interruption par Mme Martine Hansen)

... mee datt d'Decisioun reportéiert géif ginn.

Ech selwer, mengen ech, gouf duerno consultéiert an hunn och gesot, datt ech awer selbstverständliche hei sinn an datt ech och bereet sinn, fir iwwert d'Auswirkunge respektiv och d'Chancé virun allem - et geet jo dorën - vun der Landwirtschaft par rapport zum Changement climatique respektiv engersäits op d'Klimagesetz an op däri anerer Säit och op de Klimaplang virun allem anzegoen.

Ech mengen, déi Remark och: Ech begréissen eigentlech och, datt déi eenzel Organisatiounen sech zsummegedoen hunn, fir eis a flotte Pabeier ze présenteieren, dee se mer selwer iwwerreecht hunn, wou ech och de Premier, mengen ech, informéiert hunn, datt déi Associationen zesummekomm sinn, an dunn och am Regierungsrot gesot hunn, datt ech de Pabeier géif viruginn. Ech mengen, si sinn eigentlech direkt, wéi dat eigentlech och üblech ass, un den zoustännege Minister gaangen, fir dat ze erklären an an deem Moment och virunzeginn.

Ech muss och soen, datt dat grad am Afléiss vum neie Klimaplang wierklech gekuckt gétt an datt mer probéieren, esou vill wéi méiglech vun dëse flotte Proposen och eriwwerzehuelen.

Well eppes ass Kloer: D'Landwirtschaft ass déi, déi am meeschte vum Klimawandel beträff ass. Si huet e Problem, wann et ze waarm ass, si huet e Problem, wann et ze dréchen ass. Si huet e Problem, wann et ze naass ass. Si huet e Problem, wann et ze dréchen ass.

An dat alles hänkt eventuell zesumme mat engem Klimawandel, dee mer émmer méi och hei zu Létzebuerg erémfannen. Dofir ass et ém-sou méi positiv, datt effektiv déi eenzel Akteuren ... Da muss ech och soen, datt énnert deenen, déi énnerschriwwen hinn, och d'Biolandwirtschaft dobäi war, fir dése Pabeier auszestellen. Dat fannen ech eng ganz gutt, positiv Reaktioun, datt an der Tëschenzäit all d'Akteuren an der Landwirtschaft, ronderëm d'Landwirtschaft - well mir schwätze vun enger Landwirtschaft hei zu Létzebuerg - et fäerdebruecht hinn, zesummen och mat Forschungs-instituter, zesummen och mat der Akerbau-school, fir sech op ee Pabeier ze enegen, wou eng ganz Rei vu flotte Pisten eriwwerkoumen.

Gewosst, datt selbstverständliche de Beräich vun der Landwirtschaft par rapport zu deenen eenzelne Reduktionsen am Beräich vun den CO₂-Emissioune respektiv am ganze Beräich vum Klimaplang némmeen en Deel dovunner ass. Dir hutt hei gesot 7 %. Et ass téschent 7 % an 8 %, mengen ech, wou d'Landwirtschaft effektiv och direkt ka responsabel gemaach ginn an och eeben dann an enger Rei vu Punkte probéiert soll ginn, ze reageieren.

An ech mengen, grad war ech och um Jongbauerendag, de Sonndeg, dee genau dat doten och erëm eng Kéier als Theema hat a wou eigentlech och positiv Piste gewise goufen, wéi een dat an Zukunft kann ugoen, fir effektiv och hei engersäits emol ze notzen, datt mir hei zu Létzebuerg e Gréngland sinn. Mir sinn e Gréngland. An der Tëschenzäit sinn 51 % vun eisen Agrarfläche Gréngland, dat ass also eng Risichance, fir effektiv och hei positiv Mesuren, Aktiounen ze maachen, op däri enger Säit, an op däri anerer Säit virun allem an deenen anere Beräicher - an ech ginn herno kuerz op déi eenzel Beräicher an - och können ze reduzéieren.

An ech mengen, dat sinn och genau déi Gedanken, déi sech du Moment gemaach gi sätzen vun der Regierung, fir niewent engem Klimagesetz, wat jo de Kader setzt, och e Klimaplang ze maachen, deen an der Praxis émsetzt, wat soll gemaach ginn. An ech mengen, dat ass ee ganze Prozess, deen de Moment leeft an, ech mengen, deen eis och de Kader gétt, fir grad dann, wa mer e Klimagesetz doleien hunn, ze kucken: Wat ass dann hannendru, virun allem och am Klimaplang, wat mer an der Praxis musse mat konkreeten Aktiounen émsetzen?

Do ass een Deel, ee klengen Deel sécher, deen och d'Landwirtschaft muss dozou bäidroen. An ech mengen, wann een d'Pabeieren duerchliest a virun allem awer och alles dat kuckt, wat de Moment och sätzen vun eisem Ministère schonn amgaangen ass, an d'Wéeer geleet ze ginn, zum Beispill am Beräich vun der Reduzierung vun der Stickstoffdüngung an deem enge Beräich, a virun allem am Beräich vun der Ausbréngung vun der Gütte. Alles dat sinn Aktiounen, déi mer elo scho gemaach hunn a wou mer eigentlech kucken, do déi beschte Method ze fannen, fir effektiv d'Ammoniak-emissioune ze reduzéieren, well mer müssen dréngend handelen an deem dote Beräich, wou jo zum Beispill d'Zil ass minus 22 bis 2030. An do hu mer jo ewell éischt Mesuré presentéiert, wou an der Tëschenzäit 320 Beträiber matmaachen. Mir gesinn also, d'Landwirtschaft wéllt proaktiv un déi Saach erugoen, fir effektiv och hei hiren Deel mat ze begläichen.

Dir hutt zu Recht dee ganze Volet vun de Biogasanlagen ugeschwät, wou ech ganz kloer der Meenung sinn, datt mer effektiv do musse férderen, datt mer an de Biogasanlage Gütte a Mësch verschaffen, an datt mer effektiv müssen ophalen, aner Saachen, wéi zum Beispill Mais oder Raps, mat eranzebréngen. Dat muss ee vun de Messagé sinn. Dat war och dee Message, deen ech



Message, deen och eriwwerkomm ass an dee mer an deem ganz ambitiéise Biolandwirtschaftsprogramm wäerten a wëllen émsetzen.

Dann de Beräich, deen Der zu Recht ugeschwat hutt, an och an däri Motioun fannen ech dat eréem, vun der Berodung. D'Berodung ass natierlich ganz wichteg a virun allem an deem heite Beräich ass dat den A an O, d'Berodung am direkte Senn an d'Berodung och an der Virphas, do wou mer iwwert d'Ausbildung schwätzen. An do, wou mer iwwert d'Formation continue schwätzen, brauche mer och de Beräich vun der Berodung a selbstverständliche Beräich vun engem gudde Monitoring, deen och spiltt.

Mir brauchen déi richteg Zuelen, fir effektiv déi richteg Mesuren derniewent ze stellen. Alles dat si Saachen, déi de Moment jo gekunkt ginn, grad d'Mesuren, déi mer kucken an der Swot-Analys, déi mer de Moment maachen, bezunn op déi nei Agrarpolitik, déi de Moment zu Bréissel respektiv téschent deenen eenzelne Gremien diskutéiert gétt an déi als ee vun de Schwéierpunkten eeben d'Afléissee vun der europäischer Agrarpolitik huet, wat de Beräich vum Klimaschutz betréfft. Ech mengen, hei ass et kloer, datt mer eis deen dote Moyen musse ginn, fir kenne virunzekommen.

Mir hunn awer niewent der Berodung an niewent der Recherche virun allem d'Technologien. Nei Technologié wäerten dozou féieren, datt mer och hei kenne eng Rei vu flotten Toole bewirtschaften, do wou mer et effektiv fäerdegréngent, datt dann an Zukunft dee Prozentsaz grad an der Landwirtschaft gezielt wäert zréckgoen, soudatt ech mengen, datt mer eis hei um nationalen Niveau bewegen: Wéi losse mer d'Landwirtschaft mat afleissen an en ambitiéise Klimaplang? Sécher geet et, a mir gesinn et jo un deene Proposéen, déi mer vun deenen eenzelnen Associationen erémmfanen, an deenen ech mech och gréissenden kann erémmfanen. Ech mengen, déi kenne mer mat Sécherheet an dëse Klimaplang mat abauen, genesou gutt wéi Ar Motiounen, Motiounen, déi ech elo gelies hunn an déi eigentlech dat erémginn, wat de Moment eis Swot-Analysen erginn. Och den Austausch, dee mer um Terrain hunn, fir ze kucken, wéi mer eisen nationale Strategieplang maachen.

Dann nach zu de Motiounen, wou ech soen, datt ech déi Motiounen all ganz sympathesch a ganz gutt fannen an datt ech vlächt géif proposéieren, datt mer déi dote Motiounen géifen an eng Commission jointe viruginn, wou mer dat da kenne an de legislative Prozess, dee jo mam Klimagesetz respektiv mat dem Klimaplang verbonnen ass, mat afleisse loessen, fir datt dann dat dote kann textuell erémmfonnt ginn an deenen zwee Dokumenter, déi jo mat der Chamber nach wäerten diskutéiert ginn an deenen nächste Wochen.

D'PAC no 2020 ass ugeschwat ginn. Jo, d'PAC no 2020 ass effektiv och d'Héarzsteck vun der Landwirtschaftspolitik am Beräich vum Changement climatique, wat déi nächst Jore betréfft. Dir hutt Recht, mir ware géschter zu Bréissel am Agrarconseil, wou mer grad dee Volet vun den „eco skills“ gekuckt hunn, wou mer gekuckt hunn, wat dann déi eenzel Indicateure sinn, fir elo eeeb mat eranzebréngent an dee ganze Beräich vun der europäischer Agrarpolitik. Et wäert e wichtige Facteur sinn, deen an däri nächster Agrarpolitik ass, a selbstverständliche und verbonne mat engem Budget, deen à la hauteur ass. Ech mengen, hei um nationalen Niveau hu mer eis, fir all déi Moyen émzeseten, deen néidege Kader, budgetäre Kader, ginn. Dee brauche mer och op europäeschem Niveau. An et ass grad dat, wat an désem pluriannuelle Budgetsplang muss erauskommen op europäeschem Niveau, datt d'Landwirtschaft virun e grousse Part vun deem Kuch behält, wat déi europäesch Gelder betréfft.

An deem Senn war och d'Létzebuerger Position relativ kloer, datt mir virun allem musse virun drop opbauen, datt mer Flexibilitéit behalen téschent deenen zwee Pilieren, an datt mer virun allem kucken, niewent europäische Gelder och nationalen Gelder kenneen afleissen ze loossen, well mir hei zu Létzebuerg a ville Beräicher d'Erfahrung gemaach hunn, datt do, wou mer effektiv Mesuren offréiert hunn, se och genotzt gi vun der Landwirtschaft. Si mussen nach e bësse méi cibleéiert genotzt ginn, fir eebe grad deene Beräicher vum Naturschutz, vum Waasserschutz, vum Klimaschutz nach méi Rechnung ze droen.

An wa mer dat fäerdegréngent, da wäerte mer et och fäerdegréngent, datt d'Landwirtschaft an désem groussen, groussen Defi, dee se huet, dat net als Contrainte gesät, mee als eng

Le Saviez-VOUS ?

CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS

La commission dénommée « Conférence des Présidents » décide des questions relatives à l'organisation des travaux parlementaires, propose l'ordre du jour de la Chambre et donne son avis au sujet des projets de règlement grand-ducal pour lesquels son avis est requis en vertu d'une disposition légale.

grouss Chance, sech nei ze positionéieren do-baussen. An ech mengen, wa mer dat fäerdegréngent, hu mer effektiv eppes Konkretes fir eis selwer, mee virun allem och fir d'Landwirtschaft geleesch.

An ech war op dem Jongbauerendag e Sonn-deg, wou eisen neie Kardinol seng Ried ugefaangen huet mat engem Saz, deen ech ganz positiv fonnt hunn, a mir hunn dee Saz och ganz positiv opgehol, wou e gesot huet: „Mir hu just ee Planéit!“ An effektiv, dee Planéit hu mer an dee musse mer kucken, allegueren zezumme mat gemeinsamen Aktiouen effektiv ze stäipen, fir dat do Zil ze erreechen.

Ech soen lech Merci.

► **Une voix.**- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools dem Landwirtschaftsminister Romain Schneider. Ass d'Chamber d'accord, esou wéi de Minister et proposéiert huet, déi verschidde Motiounen an eng Commission jointe ze verweisen, vu datt hien eng ganz grouss Consensualitéit ausgedréckt huet, datt en e Préjugé favorable fir d'Doleances huet?

D'Madamm Hansen.

Motions

► **Mme Martine Hansen** (CSV).- Merci, Här President. Also ech mengen, datt dës Motiounen kéint hei ofgestëmmt ginn an dofir och sollent ofgestëmmt ginn. Déi éischt ass, just ze analyséieren, ob et méiglech ass, am Moment steet an dem Bähellefegesetz, wann een zum Beispill e Stall renovéiert, da musse 25 % vum Volume derbäkommen, datt een dat soll eraushuelen an aner Krittären abauen. Ech mengen, wa mer dat deem Prinzip hei averstane sinn, da kann déi Motioun do ofgestëmmt ginn.

Déi zweet Motioun, wou mer u sech de Klimacheck, den Nohaltegeketscheck an e Monitoring froe fir d'Bauerebetriebereeben am Senn vun engen besserer Klimabilanz, och do gesinn ech net an, firwat mer dat sollen an engen Kommissioun diskutéieren. Och dat hätt ech u sech gären hei ofgestëmmt, genausou wéi déi drëtt, wou ech da froen, datt net némmen d'Emissiounen dem Secteur Landwirtschaft zougerechent ginn, mee eeben och d'CO₂-Kreditter. Also ech hätt gären, datt d'Motiounen géifen hei ofgestëmmt ginn.

Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci, Madamm Hansen. Si weider Wuertmeldungen dozou do? Den Här Bodry, wannechgelift.

► **M. Alex Bodry** (LSAP).- Bon, eiser Mee-nung no hätt et Senn gemaach, dat doten an d'Kommissioun ze verweisen. Mee wéi och schonn de Minister duerchblécke gelooss huet: Inhaltlech si mer eigentlech hei op därselwechter Linn. Duerfir gesinn ech eigentlech kee Problem, wa mer deene Saachen hei kéint haut zoustëmmen an der Sëtzung.

► **Une voix.**- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci.

Ech mengen, da kenne mer iwwert déi Motiounen öftstëmmen. Ass de Vote électronique gefrot?

(Négation)

Dat schéngt net de Fall ze sinn.

Vote sur la motion 1

Fir d'éischt d'Motioun Nummer 1. Wien ass d'accord mat däri Restriktioun, déi d'Madamm Hansen gemaach hat? Wien ass dergéint?

Dann ass déi Motioun eestëmmeg ugehol.

(Hilarité et interruptions)

Wien enthält sech?

► **M. Mars Di Bartolomeo** (LSAP).- Die Macht der Gewohnheit!

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Dann ass déi Motioun eestëmmeg ugehol.

Vote sur la motion 2

Dann d'Motioun Nummer 2. Wien ass derfir, deen hieft d'Hand an d'Luucht? Wien ass dergéint? Wien enthält sech?

Dergéint? Neen.

Dann ass och déi Motioun eestëmmeg ugehol.

Vote sur la motion 3

D'Motioun Nummer 3. Wien ass domadder d'accord, deen hieft d'Hand an d'Luucht? Wien ass dergéint? Wien enthält sech?

Dann ass och déi Motioun eestëmmeg ugehol.

8. 7443 - Projet de loi portant modification de la loi modifiée du 27 février 2011 sur les réseaux et les services de communications électro-niques

Eisen nächste Punkt vum Ordre du jour vun haut de Métten ass de Projet de loi 7443, eng Ofännering vum Gesetz iwwert d'Reseauen an déi elektronesch Kommunikatiounsservicer.

Et hu sech schonn ageschriwwen: d'Madamm Diane Adehm, d'Madamm Lydia Mutsch, den Här Marc Hansen, den Här Roy Reding an den Här Sven Clement. D'Wuert huet elo d'Rapportrice vun désem Projet de loi, déi honorabel Madamm Carole Hartmann. Madamm Hartmann, Dir hutt d'Wuert.

Rapport de la Commission de la Digitalisation, des Médias et des Communications

► **Mme Carole Hartmann** (DP), rapportrice.- Här President, léif Kolleginnen a Kollegen, beim Gesetzesprojet 7443 handelt et sech ém e relativ klenge Projet, deen den nationale rechtliche Kader némme punktuell upasst. Adaptéiert gétt bei désem Projet dat modifiéiert Gesetz vum 27. Februar 2011 iwwert déi elektronesch Kommunikatiounsservicer, an dat op der Basis vun engem europäische Reglement vum 11. Dezember 2018, wat de sougenannten „Organe des régulateurs européens des communications électroniques“ an den Office vun désem Organ, déi et bëid och virdru scho gouf, reforméiert.

Dëst europäesch Reglement ass een Deel vun engen ganzer Rei Mesuren, déi alleguer dorop ausgeriicht sinn, en europäische Bannemaart vun der Telekommunikatioun ze schafen, deen innovativ a konkurrenzfâg ass, wârend glâichzäiteg de Konsumenteschutz weider gestärkt soll ginn. An deem Kader gétt zum Beispill och d'Reglement iwwert d'Mesuré fir e fräien Internet vun 2015 amendéiert.

Wéi bei alle Reglementer, déi um Niveau vun der EU geholl ginn, sinn d'Mesuren, déi dëst Reglement virgesäßt, fir eis an och fir all déi aner Memberstaate keng Optioun, mee müssen am nationale Kader respektéiert ginn.

Em wat geet et elo genee bei der haiteger Upassung vun eiser nationaler Gesetzgebung? Am viséierte Reglement sinn zwou nei Dispositiounen derbäikomm, déi mir mat dem Gesetzesprojet, ém deen et haut geet, an eise gesetzleche Kader ophuelen. Zum engen ass dat den Artikel 5bis vum Reglement. Dëse leet d'Maximalpräisser fest, déi fir klassesch Telekommunikatiounsmoyenen, dat heesch Uriff an SMSen, bannent der EU gefrot dierfe ginn.

D'Reglement beschränkt sech dobäi op dës zwou Kategorien, de Präis fir de mobilen Internet ass hei also net viséiert. Esou dierfen an Zukunft d'Uriff net méi wéi 19 Cent d'Minuttoun TVA kaschten, fir d'SMS läit d'Limitt bei sechs Cent. Dës Limitatiounen si festgehalte ginn, well festgestallt gouf, datt et zum Deel nach grouss Differenzen téschent Uriff an SMSen innerhalb vun engem Land an Uriff an SMSen iwwer eng Grenz ewech an en anere Memberstaat vun der EU gétt.

Laut engen Etüd vun der Europäischer Kommissioun vun 2017 an 2018 wier en Uriff an en anert Land vun der EU am Duerchschnëtt dräimol esou deier wéi en Uriff innerhalb vun engem Land. SMSen wieren duerchschnëttlech duebel esou deier. Dat ass natierlech net konsumentefrändlech an deem soll, wéi gesot, mat dëser Modifikatioun entgéintgewierkt ginn.

Niewent dem Artikel 5bis geet et hei zum aneren ém en neien Alinea aus dem Artikel 6 vum concernéierte Reglement. Dësen huet d'Memberstaaten obligéiert, e Regimm vu Sanktiounen anzeféiere fir de Fall, wou en Operateur sech net un d'Obligatione vum Artikel 5bis, also un déi Maximalpräisser, hält.

Eist modifizéiert Gesetz vum 27. Februar 2011 iwwert déi elektronesch Kommunikatiounsservicer an -servicer gesät haut scho Sanktiounen vir, déi am Fall vun engen Violatiounen vun diversen nationalen an europäische Reegelen vum ILR, also vum Institut luxembourgeois de régulation, gesprach kenne ginn. Et geet dowéinst duer, am Artikel 63 (1) vum désem Gesetz de Verweis op den Artikel 5bis vum Reglement ze maachen, fir datt d'Netanhale vun de festgeluechte Limitten, esou wéi vum Reglement gefrot, och ka vum ILR bestrooft ginn.

Här President, an den Avisen, déi zu désem Gesetzesprojet geholl gi sinn, énner anerem dee vum Staatsrot vum 24. September 2019, si keng weider Observatiounen formuléiert ginn, soudatt et vun däri Sät gréng Luucht fir dése Projet gouf.

Dést gesot, bleift mir Merci ze soe fir d'No-lauschteren an ech géif heimadder och den Accord vun der DP-Fraktioun ginn.

Merci.

► **Une voix.**- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Madamm Hartmann. Als éischte Riedner ass déi honorabel Madamm Diane Adehm agedroen. Madamm Adehm, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

► **Mme Diane Adehm** (CSV).- Jo, Merci, Här President. Ech wéilt fir d'éischt der Madamm Hartmann Merci soe fir hiren ausférleche schriftelechen a mëndleche Rapport. Dat war tiptopp fir eis. Mir stëmmen dat Gesetz selbstverständlich mat. Mee ech wéilt nach eng Kéier drop hiweise, dass et jo schliisslech d'Madamm Reding war an hirer Zäit als Vize-présidentin vun der Europäischer Kommission, ...

► **Plusieurs voix.**- Al!

► **Mme Diane Adehm** (CSV).- ... déi sech wierklich fir d'Ofschafe vum Roaming agesat huet. Voilà!

Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Madamm Adehm. Als nächste Riedner ass déi honorabel Madamm Lydia Mutsch agedroen. Madamm Mutsch, Dir hutt d'Wuert.

► **Mme Lydia Mutsch** (LSAP).- Merci, Här President. Och vun eiser Sät aus e Merci un d'Rapportrice fir hire ganz kloren an ausférleche Rapport. Wéi si richteg gesot huet, et ass e klengt Gesetz, awer e ganz wichteg Gesetz, well et eng Ergänzung ass zu däri Politik, déi mir hei am Land bedreiwen, fir de Konsument maximal ze protegieren a fir virun allem de Kontrollinstanzen et ze erläben, hir Aarbecht uerdentlech ze maachen.

An an deem Geescht wäll ech och den Accord vun eiser Fraktioun mat op de Wee ginn.

Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Madamm Mutsch. An da wier et um honorablen Här Marc Hansen. Här Hansen, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Marc Hansen** (déi gréng).- Jo, Merci, Här President, fir d'Wuert. Ech géif dann och der Madamm Carole Hartmann Merci soe fir de schriftelechen an de mëndleche Rapport.

Och fir eis ass et wichtig, dass de Konsument geschützt gétt. An ech mengen, fir de Rescht ass alles gesot an ech géif domadder den Accord gi vun der grénger Fraktioun.

Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- An da wier et um honorablen Här Roy Reding.

► **M. Roy Reding** (ADR).- Merci, Här President. Och mir soen der Kollegin Hartmann Merci fir déi gutt Aarbecht, déi se hei gelescht huet. A mir als ADR stëmmen dësen Text mat.

Merci.



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

Prise de position du Gouvernement

► **M. Xavier Bettel**, Ministre des Communications et des Médias.- Här President, ech soen lech Merci. Ech wéll awer och der Madamm Hartmann direkt Merci soe fir dése Projet, och wann en net laang ass. De Roaming ass vun engen Europäischer Kommission, énnert dem Impuls vun engen Kommissärin, déi eis net friem ass, och gepusht ginn. An ech wéll just drun erënneren, dass am Fong duerch deen heiten Text elo e Maximum vum Tariff wäert kommen. Mee deen heiten Text - dat kléngt elo vláicht ganz komesch, wat ech soen - soll awer émmer drun erënneren, well ganz vill Leit kennen elo de Roaming net méi. An déi nächst Generation wäert de Roaming net kennen.

An ech kann lech just soen: Ouni Europa wier et net zu engen Abolition vum Roaming komm. An deemoos hate mir Telefonsrechnungen, déi heiansdo méi deier ware wéi eis ganz Rees. Haut duerch Europa hu mer et fäerdegruecht, dass eeben och d'Kommunikatiounen an deem Tariff keng Limiten a keng Barrièr méi kennen. Dat soll een och eng Kéier soen, dass Europa eis dat heite bruecht huet a soss keen.

► **Une voix**.- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci dem Premierminister Xavier Bettel.

Mir kéimen dann zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 7443. Den Text steet am Document parlementaire 7443⁵.

Vote sur l'ensemble du projet de loi 7443 et dispense du second vote constitutionnel

D'Ofstëmmme fánkt un. Fir d'éischt déi perséinlech Stëmmen. Duerno de Vote par procuration. De Vott ass ofgeschloss. An dése Projet ass eestëmmeg mat 60 Jo-Stëmmen ugeholle.

Ont voté oui : Mmes Diane Adehm, Nancy Arendt épouse Kemp (par M. Marco Schank), MM. Emile Eicher (par Mme Diane Adehm), Félix Eischen, Paul Galles, Léon Gloden, Jean-Marie Halsdorf, Mmes Martine Hansen, Françoise Hetto-Gaasch, MM. Aly Kae, Marc Lies, Georges Mischo, Mme Octavie Modert, M. Laurent Mosar, Mme Viviane Reding (par M. Paul Galles), MM. Gilles Roth, Marco Schank, Marc Spautz, Serge Wilmes (par Mme Martine Hansen), Claude Wiseler et Michel Wolter ;

MM. Guy Arendt, André Bauler, Gilles Baum, Mme Simone Beissel, MM. Eugène Berger, Frank Colabianchi, Mme Joëlle Elvinger, MM. Fernand Etgen, Gusty Graas, Max Hahn, Mmes Carole Hartmann et Lydie Polfer (par M. Max Hahn) ;

MM. Marc Angel, Dan Biancalana, Alex Bodry, Mme Tess Burton, MM. Yves Cruchten, Mars Di Bartolomeo, Georges Engel, Franz Fayot, Claude Haagen et Mme Lydia Mutsch ;

Mme Semiray Ahmedova, MM. Carlo Back, François Benoy, Mmes Djuna Bernard, Stéphanie Empain, Chantal Gary, M. Marc Hansen, Mme Josée Lorsché et M. Charles Margue (par Mme Josée Lorsché) ;

MM. Jeff Engelen, Gast Gibéryen, Fernand Kartheiser et Roy Reding ;

MM. Sven Clement et Marc Goergen ;

MM. Marc Baum et David Wagner.

Freet d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Et ass also esou decidéiert.

9. 7326 - Projet de loi relatif à l'installation obligatoire de détecteurs autonomes de fumée pour les immeubles comprenant au moins un logement et modifiant la loi modifiée du 27 juillet 1997 sur le contrat d'assurance

Mir kommen elo zu eisem nächste Punkt, dem Projet de loi 7326 iwwert d'Dampmelder. D'Riedezaït ass nom Basismodell festgeluecht. Et hu sech schonn ageschriwwen: den Här Gilles Roth, den Här Max Hahn, den Här François Benoy, den Här Jeff Engelen an den Här Marc Goergen. D'Wuert huet elo de Rapporteur vun désem Projet de loi, den honorabelen Här Dan Biancalana. Här Biancalana, Dir hutt d'Wuert.

Rapport de la Commission des Affaires intérieures et de l'Égalité entre les femmes et les hommes

► **M. Dan Biancalana** (LSAP), rapporteur.- Merci, Här President. Léif Kolleginnen a Kollegen, et geet also de Métten drém, d'Feier ze läschen. De Projet de loi, iwwert dee meh haut befannten, gesäit vir, dass d'Installation vun Dampmelder an alle Gebaier mat mindestens engem Logement obligatoresch gëtt. Och wann dat sech éischter no engen klenger Mesure unhéiert, ka se an der Praxis grouss a wichteg Auswirkungen hunn.

Den Dampmelder ass am Fong geholl dat klengste Gerät, dat engem säi Liewe rette kann. Laut dem Gesondheetsministère sinn téscht 1998 an 2015 zu Lëtzebuerg an der Moyenne zwee Leit un de Follge vu Feier an engen Wunneng gestuerwen. Den 1. Juli 2018 bis den 1. Juli 2019 ass de CGDIS 1.995-mol wéinst Feier interveniéert. Fir d'Schied an d'Konsequenze vun engem Brand a Grenzen ze halen, heescht d'Stëchwuer Prevention. Et ass wichteg, esou schnell wéi méiglech ze handelen, fir déi schlëmmste Schied ze verhënneren. En Dampmelder kann also an deem Kontext en Instrument sinn, dat d'Leit an engen Wunneng frézáiteg warnt an hinnen d'Chance gëtt, d'Ausbreede vum Feier ze verhënneren, Rettungsservicer ze ruffen a sech selwer a Sécherheet ze bréngen. Dat gëtt engem esou den néidege Virsprong. Den Dampmelder ass am Fong e Fréiwarnsystem.

A verschidde Länner gëtt et schonns Gesetzer, dass d'Installatioun vun Dampmelder obligatoresch ass, esou zum Beispill a Frankräich, an der Belsch an och a ville Bundesländer.

Dir wësst et, den Damp enthält Kuelemonoxid a gëtt oft ze spéit wouergeholl, virun allem nuets, wou een am Schlof dovu kann ivverrascht ginn. Et ass also net doduerch, dass een erwächt, duerch den Damp, au contraire. Statistiken hunn also gewisen, dass Dampmelder effektiv Wirkung weisen. A Frankräich ass Statistiken no d'Unzel vun Doudesfall wéinst Feier a Wunnengen ém 25 % eroftaangen, dat zwee Joer nodeems eng gesetzlech Obligation vum Ubrénge vun Dampmelder agefouert gouf. E relativ einfache Gest, d'Installatioun vun engem Dampmelder, kann also effektiv e groussen Énnerscheed maachen.

Loosst mech vláicht kuerz op d'Haaptpunkte vum Gesetz agoen. D'Gesetz bezitt sech, wéi gesot, op all Gebai mat mindestens engen Wunneng. Den Artikel 5 gesäit vir, dass all Schlofkummer souwéi all Fluchtwee mat engem oder méi Dampmelder ausgestatt muss ginn. D'Artikelen 3 a 4 bezíe sech op d'Modalitéité vum Dampmelder. Den Dampmelder muss konform zu der harmoniséierter Norm zertifizéiert sinn, esou wéi se am Artikel 2 definiert ass, an e Règlement grand-ducal wäert d'technesch Charakteristike vum Dampmelder definéieren.

Den Artikel 4 gesäit vir, dass d'Dampmelder mam Marquage CE, also Conformité européenne, dotéiert musse sinn. D'Gesetz wäert den 1. Januar 2020 a Krafft trieden. Am ursprénglechen Text, deen am Juli 2018 deposiert gouf, war nach, an et war vláicht e bëssem optimistesch, virgesinn, dass et sollt den 1. Januar 2019 sinn. Vu datt de Staatsrot sain Avis eréischt ufanks 2019 ginn huet, huet en dann och eng Opposition formelle wéinst Retroaktivitéit ausgeschwat. Mam Amendment vun der Kommission hu mer mam Verréckle vum Datum dése Problem also ganz schnell geléist.

An all Gebai, dat nom 1. Januar 2020 autoriséiert gëtt, muss sech deemno un d'Dispositioun vum Gesetz halen. A fir besteeénd Wunnengen, souwuel fir Gebaier wéi och déi Bauautorisationen, déi virum 1. Januar 2020 ausgestallt goufen, gëllt eng Iwwergangszäit vun dräi Joer, fir konform ze sinn zum Gesetz. Dësen Delai war ursprénglech jo op fénnef Joer ugesat, mee mir waren eis awer an der Kommission eens, dass mer en op dräi Joer deemtspriechend erofsetzen.

Den Artikel 2, dee preziséiert natierlech eng Rei Definitiouen. An hei huet de Staatsrot am Kontext vum Artikel 3, dee bestëmmert, wien engersäits fir d'Installatioun an anersäits fir den Entretien vun den Dampmelder responsabel ass, eng Opposition formelle gemaach, well d'Definitione vum „occupant“ an d'Feele vun Definitione vun „parties communes“ an „co-propriétaire“ zu eng ganzer Rei juristeschen Onkloerheeten an Onsécherheete gefouert hunn. A per Amendment huet d'Kommission natierlech och désen Observatiounen Rechnung gedroen.

D'Definitione vum „copropriétaire“, esou wéi se sech also op den Artikel 6 bezitt, war aller déngs fir de Staatsrot och net zefriddestellend, dee seng Opposition formelle a sengem Avis complémentaire bâibehalen huet. Et goung doréms, bei der Verdeelung vun de Responsabilitéiten a Saachen Installatioun an Entretien vun Dampmelder téschtent Wunngebaier, déi dem Statut vun der Copropriétéit vun dem Wunnengsgebai énnereilen, an deenen, déi dése Statut net hunn, ze énnerscheeden.

D'Responsabilitéit ass also wéi follgt kloer opgedeelt. De Proprietär ass responsabel fir d'Installatioun vun den Dampmelder. An den „parties communes“ vun de Gebaier, déi dem Statut vun der Copropriétéit énnereilen, ass de Syndicat des copropriétés responsabel.

Fir den Entretien ass den Occupant vun der Wunneng responsabel. An den „parties communes“ vun de Gebaier énnert dem Statut vun

der Copropriétéit ass de Syndicat des copropriétaires responsabel. An den „parties communes“ vun de Gebaier, déi deem Statut net énnereilen, ass et de Proprietär. Also mengen ech, hei ass et kloer deemtspriechend definiert.

D'Gesetz huet och, wéi de Staatsrot an och d'Chambre des Salariés et an hirem Avis opgeworf hunn, Auswirkungen op d'Assurances, a méi spezifesch op d'Responsabilitéit am Fall vun engem Brand. Nodeems och an den Diskussionen an der Kommission eng Rëtsch Froen zu deem dote Volet gestalt goufen, huet d'Ministesch per Bréif bei der ACA interveniéert, fir eng Rei Prezisiotounen ze froen, an déi hu mer deemtspriechend kritt an déi hu mer jo och an der Kommission beschwät.

Op Basis och vun den Äntworte vun der ACA huet d'Kommission e weideren Amendement eraginn, deen elo als Artikel 7 vum Gesetz figureert an deen den Artikel 18 vum modifizierte Gesetz vum 27. Juli 1997 iwwert de Contrat d'assurance komplettéiert. Et handelt sech ém eng Dispositioun, déi d'Exoneratioun vum Assuréur am Fall vun engen Netkonformitéit mam Gesetzesstext verhënnere soll. An d'ACA huet och hiren Accord zu désen Dispositiounen ginn.

A sengem Avis complémentaire bemierkt de Staatsrot allerdéngs, dass désen neien Artikel net verhënnere géif, dass d'Assurancen d'Obligatione vum Gesetzesprojekt kontraktualiséiere kéint, woubäi d'Assuréé mat engen Decheance kéinte konfrontéiert ginn, well se dann hiren Obligationen am Kontrakt vun den Assurancen net nokomm wieren.

D'ACA huet och bemierkt, dass d'Assurancen an Zukunft an deem Punkt eng aner Approche kéint huelen oder méi restriktiv Konditiounen opsetze kéint. Dést wier also e Wee fir d'Assurancen, d'Gesetz, a méi spezifesch den Artikel 7, ze émgoen, andeems se iwwert deen dote Wee d'Obligatione vum Gesetz an hirem Kontrakt festhale kéint.

D'Kommission huet dës Interpretatioun vum Staatsrot awer net suiviéiert an dat och am Rapport vermierkt. Am Commentaire vum Amendement vum Artikel 7 geet kloer ervir, dass dës Dispositiounen eebe just géint esou Clauses contractuelles schütze sollen. An eisen Ae gëtt et also keng Méiglechkeet, d'Obligatione vum Dampmelder definéieren.

Voilà! Här President, léif Kolleginnen a Kollegen, dése Rapport, deen Der virleien hutt, gouf de leschten Donneschden an der Kommission ugeholle. Et koumen, wéi gesot, Avisen era vun der Chambre des Métiers, vun der Chambre de Commerce, vun der Chambre des Salariés a vum Syvicol. Et ass also e Projet de loi, dee mat vergleichweis wéinege Mëttelen e groussen Impact huet. D'Erfarunge vun anere Länner sin duerhaus positiv.

An am Senn vun der Sécherheet an der Preventioun spilt dése Projet de loi also eng wichteg Roll. An heimat ginn ech och den Accord vun der LSAP-Fraktioun.

Merci.

► **Plusieurs voix**.- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmoos, Här Biancalana. Als éischte Riedner ass den honorabelen Här Gilles Roth agedroen. Här Roth, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

► **M. Gilles Roth** (CSV).- Jo, Merci, Här President. Felicitatioun dem Här Biancalana fir dee succincten, mee ganz gudde Rapport. D'CSV steet selbstverständliche zu désem Gesetzesprojekt, well et eng wichteg Moosnam ass fir d'Sécherheet vun de Leit, an dat besonesch am Kontext vun deen neie Bauweisen. Et gëtt haut vill méi dicht bebaut an dat concernéiert also net némme Leit, déi an engem Eefamilljenhaus wunnen, mee virun allem Leit, déi a Residenzen a virun allem a méigeschësse Gebaier wunnen.

Mir fannen och richteg, dass an dem Gesetz iwwert d'Assurancen als Verflchtung fir eng Compagnie d'assurance zielt, dass se sech net hirer Verflchtung kann exoneréieren am Kontext vun engen Feierversicherung, andeems Rauchmelder net ubruecht wieren. Dat spilt virun allem fir déi Leit, déi elo dräi Joer Zäit hunn, wa se eng besteeénd Wunneng hunn, fir déi mat Rauchmelder nozerëschten.

Déi Fro, déi sech stellt, dat ass, ob fir allegueren déi Baugeneemegungen, déi elo no dem 1. Januar 2020 ausgestallt ginn, dat ass eigentlech meng Fro un d'Ministesch, wéi si dozou steet, ob d'Buergermeeschteren déi dote gesetzlech Verflchtung solllten an der Baugeneemegung mentionéieren oder net. Well wa se näämlech an der Baugeneemegung als Konditioun draast, dann ass d'Baugeneemegung jo och konditionéiert domadder. An duerfir wollte mer eng Antwort vun der Ministesch op deem dote Punkt hunn.

Fir alles aneschters, mengen ech, dass ee vun der Gemeng aus net kann de Kontroll maache sur place, ob nogerësch gouf oder net, well eigentlech de Buergermeeschter a virun allem de Service technique keen Accès huet zu de Wunnengen, dat bedéngt duerch de Schutz vun dem Domicile privé, soudass dat zwar elo am Gesetz als Verflchtung drasteet, dass jidd-weree misst sain Haus norëschten, mee eng effikass Kontroll, déi schéngt mer weeder recht-lech nach faktesch méiglech ze sinn.

Dat gesot, ginn ech d'Zoustëmmung vun der CSV zu désem Gesetzesprojet.

► **Une voix**.- Très bien !

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci villmoos, Här Roth. Nächsten ageschriwwene Riedner ass den honorabelen Här Max Hahn. Här Hahn, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Max Hahn** (DP).- Merci, Här President. Zu Lëtzebuerg ginn et duerchschnëttlech zwee Brandoodeger d'Joer. Dat sinn der definitiv zwee ze vill. Dat gesinn net némme ech esou, dat huet och d'Regierung esou gesinn. An dofir hat d'Regierung sech virgeholl, an all Stot e Pomjee un de Plaffong ze hänken.

(Hilarité)

Jo, si hate souguer schonn eng Werbecampagne an deem Kader lancéiert. An der Té schenzzäit huet d'Technik et awer fäerdegruecht, e ganz sonnerbaart Gerät op de Marché ze bréngen, an zwar dat hei - gutt verpaakt -, ...

(Interruption)

... e sougenannten Dampmelder.

(M. Max Hahn montre un détecteur automobile de fumée.)

(Interruptions)

Spaass beisäßt, et freet mech, dass d'Campagne esou e grosse Succès hat. De Ministère huet d'lescht Joer ém 150.000 déser Dampmelder verdeelt. Et gëtt also bei kengem méi eng Excuse, fir keen Dampmelder ze hunn.

Här President, en Dampmelder kascht ganz wéineg, mee e ka ganz vill bewieren: E ka Liewe retten. Wichteg ass ze betounen, dass een en dofir awer aus dár Këscht hei muss eraushuelen, d'Batterie muss drasetzen an um Plaffong muss fixéieren. Just esou kann dëst Geräte mellen, wann et zu engem Brand kënn, an esou Liewe retten.

Firwat mer dat brauchen? Ma de Mensch kann dräi Wochen ouni ze iessen auskommen, dräi Deeg ouni ze drénken auskommen an dräi Minuten ouni Sauerstoff. Wann et brennt, gerode géfteg Gaser an eis Otemloft, énner anrem de Kuelemonoxid. A vun désem géfteg Gas ginn dräi Otemzich duer, fir dass mer ém d'Liewe kommen.

De Gros vun de Brandoodegen, näämlech 90 %, stierwen näämlech net duerch d'Feier selwer, mee duerch d'Brandgasen, an dëst geschitt meeschters iwwer Nuecht. Et kann een dofir net dacks genuch betounen, dass wa mir schlofen, och eise Gerochsénn inaktiv ass. Dofir brauch keen dovun auszegoen, dass mer déi géfteg Gasen oder den Damp géife richen an dovu géife waakreg ginn. Den Dampmelder helleft eis also iwwer eise Gehéiersénn, iwwer en akutesch Signal, wat e lassléisst, fir eis fréizäit op de Brand opmiersksam ze maachen.

Här President, endlech gëtt den Dampmelder obligatoresch hei zu Lëtzebuerg. Firwat soen ech „endlech“? Ma, d'Zuele schwätzte fir sech: An eisen Nopeschlänner, déi déi Dampmelderflucht scho méi laang hunn, ass d'Zuel vun den Doudesaffer duerch e Brand staark eroftaangen.

Här President, och wann déi ursprénglech Installationflucht fir Albaute vu fén



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

► **M. Gast Gibéryen (ADR)**.- Gitt nach séier Är Telefonsnummer duerch!

(*Hilarité*)

► **M. Fernand Etgen, Président**.- Merci vill-mools, Här Hahn. Als nächste Riedner ass den honorabelen Här François Benoy ageschriwwen. Här Benoy, Dir hutt d'Wuert.

► **M. François Benoy (déri gréng)**.- Här President, Dir Dammen an Hären, dat heiten ass en immens wichteg Gesetz, fir dat Kostbaarst, wat mer hunn, ze schützen, näämlech onst Liewen, gläichzäiteg dozou och, dass mer manner Accidenter hunn, manner Material-schied an och manner Risk fir ons Pompjeeën.

Den Dampmelder, dee warnt d'Leit eebe beim Feier respektiv wann da gefeierlechen Damp sech an der Wunneng bilt, fir dass d'Leit da matzäiten d'Wunneng kenne verlossen an Héllef ruffen, wat grad wichteg ass an der Nuecht, wann d'Leit schlafen an net onbedéngt waakreg gi vum Damp. An et gouf scho gesot: Mir hunn an de leschte Joren an der Moyenne zwee Leit pro Joer, déi gestuerwe si wéinst Bränn a Wunneng. Dat sinn der zwee ze vill a mir musse kucken an alles drusetzen, fir des Chiffer eroftesetzen.

Ech mengen, ech brauch net méi weider d'Gesetz ze presentéieren, well de Rapporteur huet dat ganz gutt gemaach an ech soen him dofir Merci fir sáí Rapport.

Ech wollt awer nach e puer Wuert verléieren iwwert d'Sensibilisatioun vum grand Public an och doriwwer eraus. Well ech mengen, dat ass eppes, wat mer och an Zukunft musse weider maachen, engersäits natierlech déi Fro vun der Obligation vum Dampmelder, déi besteet, anerersäits och: Wéi benotzen ech e souwuel am Alldag wéi och bei der Installation? Do muss een natierlech de grand Public sensibiliiséieren.

Et ass och wichteg, dass een d'Handwierk, déi och, mengen ech, e kruiziale Rôle hunn, wat d'Berodung hei ugeet (veuillez lire: wat d'Berodung ugeet, hei bereit), wéi se se ophänken an esou weider, oder wéi d'Leit se selver kënnen ophänken, an anerersäits och natierlech d'Gemengen, déi en Usprichtpartner si fir vill Leit. An natierlech und déi Fro, dat war eng Fro, déi ech der Ministesch wéll stellen, wéi si dat gesait, an de Gilles Roth huet se och schonn opgeworf: Awéifern recommandéiert Dir, dass dat an de Bautereglementer vun de Gemengen ugepasst gëtt?

Den Inneministère huet schonn eng grouss Sensibilisatioun gemaach, eebe grad, wou 150.000 Dampmelder gratis zur Verfügung gestallt ginn. An ech wollt froen: Awéifern hänken déi 150.000 Dampmelder elo? Sinn der vläicht souguer nach disponibl fir Leit, déi elo géife soen: „Hei, ech hätt nach gären een!“?

Da gouf och kierzlech e Brandschutzpreventionstag organisiert. An ech mengen, dat ass eppes ganz Wichtiges, fir iwverhaapt emol d'Leit ze sensibilisieren derfir, dass iwverhaapt keng Bränn entstinn a wéi een och da richteg reagiert.

Dat solle mer weider maachen, och zum Deel nach méi cibléiert. Elo hu mer e Gesetz hei, wat a Krafft trëtt, mee d'Gefor vu Bränn, déi kënnen entstoan, ass nach wie vor do. Ech mengen och, dass een do en Accent muss dorop leeën, wéi een do genau cibléiere soll, well mir hunn natierlech verschidde Populationen, déi hei nach méi vulnerabel sinn: eeler Leit, Kanner. Mir hunn zu Lëtzebuerg vill Leit, déi verschiddene Sproochen ugehéieren. Do muss ee vläicht mat Biller schaffen. Et muss ee wierklech kucken, wéi mer et hikréien, dass mer déi verschidde Populationen hei beschtméiglech informéieren, dat wéi gesot, engersäits bei der Fro zum Dampmelder, anerersäits awer och der Preventioun.

Wou leien iwverhaapt bei ons doheem allegueren déi gréisse Geforen? Wou kann e Feier séier ausbriechen? Wéi ass dat mat Multiprisen? Den elektoneschen Apparater? Dem Handy, deen um Canapé oder am Bett läit, an esou weider? An der Kichen d'Frittefett, d'Zigaretten, den Uewen? Émmer méi Leit hunn en Uewen doheem. Jee, dat sinn alles Froen, déi een, mengen ech, dobaussen de Leit richteg muss vermëttelen. Well ech muss lech soen, ech weess net, wéi et lech all geet: Ech hu keng Antwort op allegueren déi Froen! An dofir ass et wichteg, mengen ech, dass mer dat a Sensibilisierungscampagné maachen.

An domadder wollt ech lech soen, dass ech dat wierklech e wichteg Gesetz hei fannen, dat mer haut wäerte stëmmen. An ech ginn dofir och den Accord vu menger Fraktiouen.

Merci.

► **Une voix**.- Très bien !

► **M. Fernand Etgen, Président**.- Merci vill-mools, Här Benoy. An dann ass den Tour um honorabelen Här Jeff Engelen. Här Engelen, Dir hutt d'Wuert.

► **Plusieurs voix**.- A!

► **M. Jeff Engelen (ADR)**.- Merci, Här President. Dir Dammen, Dir Hären, ech mengen, dat meesch ass gesot. Ech wéll dem Här Dan Biancalana Merci soe fir sain ausfeierleche Rapport. Ech mengen, et ass net vill ze soen. Et ass mer elo grad bâigefall, ech hu scho viru siwen, aacht Joer Campagné gesinn, oder mat Biller duergestallt, fir Dampmelder opzehänken an Haiser. Haut, e puer Joer méi spéit, si mer elo do ukomm. Ech mengen, et ass eng gutt Saach. Et soll een dat och motivéieren dobausen.

Et ass schued, datt mer keng Kontrollméiglechkeet hunn, well et jo an de private Beräich eraageet. Mee trotzdem, mengen ech, kann et Liewe retten. An an deem Senn do géif ech dann eis Zoustëmmung bréngen.

Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président**.- Merci vill-mools, Här Engelen. Leschten ageschriwwene Riedner ass den honorabelen Här Marc Goergen. Här Goergen, Dir hutt d'Wuert.

(*Interruptions*)

► **M. Marc Goergen (Piraten)**.- Merci, Här President. Et ass e ganz wichteg Gesetz, well et ém d'Sécherheet geet doheem. Et ass alles dozou esou wäit richteg erklärert ginn. Mir als Piraten géife just nach eng Kéier umierken, dass et hautzudaags och nach e bësse méi modern Leisunge gëtt, déi digital a vernetzt sinn. Well, wéi richteg erklärert ass, kann et an der Kichen eng Kéier brennen, an et läit een awer an der Schlofkummer. An deementsprechend ass et dann net gesot, dass een dee Feiermelder héiert, mee hautzudaags kann een d'Feiermelder och allegueren eng Kéier matenee verbannen, soudass deementsprechend dann all Feiermelder am Haus Alarm schléit an een do entsprechend och sécher ass, dass ee waakreg gëtt.

► **Une voix**.- Très bien !

► **M. Marc Goergen (Piraten)**.- Mat den Assurancen deele mer d'Analys vum Rapporteur vum Gesetz. A mir froen awer och d'Politik, dass se eng Kéier en A déi nächst een, zwee, dräi Joer drophält, ob d'Assurancen déi Analys och esou deelen an et net do zu anere Fäll ier-gendeng Kéier sollt kommen. A wann et eng Kéier sollt esou kommen, ass et un eis als Politik, fir d'Leit dovir ze schützen. Mir Piraten wäerten eis Zoustëmmung zu désem Gesetzes-projet ginn.

Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président**.- Merci vill-mools, Här Goergen. An elo huet d'Regierung d'Wuert, d'Inneministesch, d'Madamm Taina Bofferding.

Prise de position du Gouvernement

► **Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Intérieur**.- Gut! Fir d'éischt emol alle Riedner e grousse Merci, virun allem och dem Rapporteur. An dann nach eng Kéier Merci fir déi ganz gutt a konstruktiv Zesummenaarbecht, déi mer an der zoustänneger Interieurskommission haten. Mir hate jo nach e puer Ronne gedréit, fir dann och elo nach eng Kéier d'Gesetz op deenen engen oder anere Punkte kënnen noze-besseran.

Mam Stëmme vun désem Gesetz gëtt eng laangjäreg Fuerderung vum Terrain émgesat. Notamment hunn émmer d'Pompjeesfederalisation an och de Service prévention vum CGDIS dést gefuerert. An dofir begréissen ech och, dass mer hei an der Chamber eeben eng Eestëmmegkeet bei désem Gesetz hunn.

Groussbränn, an dat ass virdru scho gesot ginn, kënnen ganz dramatesch Follgen hunn. Och wann ee selwer emol oppasst an zum Beispill d'Käerz net eleng brenne léisst, sou sinn et awer ganz oft déi elektonesch Defekter oder carrement ee Brand am Nopeschhaus, och dat ass virdru gesot ginn, wat natierlech dann zu schlëmme Follge kënnnt.

Fatal ass d'Entstoe vum Damp, well d'Brand-doudeger, dat sinn am Endeffekt Dampdoudeger. An dofir ass eebe grad deen Dampmelder, eeben deen Alarm, deen do zum Entstoe kënnnt, esou wichteg, fir d'Leit dee Moment opmiersksam ze maachen an eeben och esou hiert Liewe kënnen ze retten. Dampmelder sinn also eng ganz wichteg Investitioun an d'Sécherheet.

Wat d'Fro betrëfft, wéi een et soll elo mat de Bautereglementer maachen, notamment wann de Buergermeeschter, d'Buergermeeschtesch eeben eng Geneemegung erausgëtt, do ass et esou, dass et elo kee Must ass, en Hiweis ze

maachen. Ech géif awer emol direkt recommandéieren, et ze maachen. Et ass esou, dass d'Gesetz natierlech iwwert dem Bautereglement steet, mee et si jo eng Rëtsch Gemengen, notamment och déi hebanne vertruede sinn, déi déi Referenz schonn an hirem Bautereglement hunn. An ech géif deenen anere recommandéieren, dat och esou ze maachen, fir eeben do schonn déi Referenz an hirem Reglement festzeschreiwen. A wann engem dat net kloer sollt sinn: Och hei huet den Interieur esou e Modèle type erausginn, un deem ee sech gäre kann inspiréieren, fir dat dann och juristesches esou kënnen ofzesécheren.

Wat d'Verdeelung vun den Dampmelder betrëfft, do gouf et, ech mengen, et waren eng 150 Stéck, déi deemoles den Interieur bestallt hat, fir eeben un allegueren d'Haushalter ze verdeelen.

(*Interruption*)

Pardon?

► **Plusieurs voix**.- 150.000 Stéck.

► **Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Intérieur**.- Dat war, fir dass Der sollt nolaschteren. Tipptopp! Voilà!

Déi sinn zesummen och mat de Gemenge verdeelt ginn. Ech weess elo net, ob déi eng oder aner Gemeng nach Dampmelder iwwreg huet. Op alle Fall, déi lescht, déi elo de CGDIS nach iwwreg hat, gi bei all Geleeënheit eebe verdeelt. An do ass jo och virdru scho vum nationale Brandschutzdag geschwatt ginn, well et jo och ganz wichteg ass, dass mer eeben d'Leit sensibiliséieren.

An domadder sinn ech jo och bei deem groussen, wichtige Punkt, dass mer eeben d'Bevélkerung doriwwer informéieren, se eebe sensibiliséieren an dorop opmiersam maachen, wéi wichteg et ass, engersäits den Dampmelder eeben ze installéieren, elo net just, well mer dat Gesetz elo wäerten hunn, dass et eng Obligation ass, mee op därr anerer Säit se eeben och dorobber opmiersam kënnen ze maachen, fir wann et dann eeben eng Kéier zu engem Brand soll kommen, dass se wëssen, wéi se sech solle verhalen, dass se vläicht schonn eng éischt Héllef këinte leeschten, dass se schonn déi richteg Mesuré kënnen huelen, bis eeben de Moment de CGDIS anträfft.

Et geet eeben hei ém d'Fäegkeet, sech selwer ze héllef. Mir brauche résilient Biergerinnen a Bierger, résilient Betribi, résilient Gemengen, also eng résilient Gesellschaft.

Natierlech soll dat och nohalteg wierken. An dofir ass et wichteg d'Gesetz, wéi gesot, ass dat eent, mee ee Gesetz eleng geet net duer-, mir müssen och d'Bevélkerung sensibiliséieren. An dofir hu mer niewent dem Gesetz eeben och den nationale Brandschutzdag. Dat ass deen Dag, dee mer elo dést Joer déi éischt Kéier lancéiert hunn. Dat wäert elo émmer den 10.10. sinn, émmer an enger anerer Gemeng. Dat heesch, och deen Datum kënnnt Der lech schonn notéieren.

An niewent deenen zwee Aspekter gëtt et dann nach en neit Element, wat mer elo gäre wëllen aféieren, dat ass den neie Preventiounsours. Deen ass esou änlech wéi den Éischt-Héllef-Cours, dee vum CGDIS jo schonn offréiert gëtt. Och dat hei soll dann eng zousätzlech Offer ginn. Déi soll ab dem nächste Joer am Fréijoer ulafen, wou dann d'Leit och gratis un deem Cours kënnen deelhuelen, wou se dann eeben och iwwert d'Geforen informéiert ginn, déi sech am Haushalt kënnen stellen, do si mer jo och scho virdrunner opgekläert ginn, dass och emol esou eng Kichen deen een oder anere Risiko kann duerstellen. Et ass eebe wichteg, de Leit bâizebréngen, wéi se sech an esou enger Situationsolle verhalen, fir eeben deen een oder anere Risiko oder Accident esou kënnen ze evitéieren, a virun allem fir sech selwer ze schützen an och ze kucken, dass et net zu gréisseren Accidenter am Haushalt kënnnt.

Voilà! Dëst just nach als Zousazinfo. Wéi gesot, et ass e klenkt Gesetz. Et ass awer e klenkt Gesetz, wat eng ganz, ganz grouss Wierkung huet, a virun allem ass et e Gesetz, an ech mengen, dat streit keen of, wat Mienschelieu wäert retten. An dofir, wéi gesot, ass et gutt, dass mer eis hei allegueren eens sinn, dat Gesetz elo ze stëmmen, soudass et da schlussendlech den 1. Januar a Krafft kann trieden, an dass mer, wéi gesot, niewent dem Gesetz och d'Leit dobausse sensibiliséieren, wéi wichteg et ass, eeben opmiersam ze sinn, an hinnen och dann déi Praktike kënnen bâizebréngen, wéi se sech ze verhalen hunn, wann et dann zu engem Accident kënnnt.

Op alle Fall, lech allegueren e grousse Merci fir hei d'Zoustëmmen.

► **M. Fernand Etgen, Président**.- Merci vill-mools, Madamm Taina Bofferding. D'Diskussioun ass elo ofgeschloss.

Mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 7326. Den Text steet am Document parlementaire 7326.

Vote sur l'ensemble du projet de loi 7326 et dispense du second vote constitutionnel

D'Ofstëmmme fänkt un. Fir d'éischt déi perséinlech Stëmmen. Duerno de Vote par procuration. De Vott ass heimat ofgeschloss.

De Projet de loi 7326 ass mat 60 Jo-Stëmmen ugehol.

Ont voté oui : Mmes Diane Adehm, Nancy Arendt épouse Kemp (par Mme Françoise Hetto-Gaasch), MM. Emile Eicher (par Mme Diane Adehm), Félix Eischen, Paul Galles, Léon Gloden, Jean-Marie Halsdorf, Mmes Martine Hansen, Françoise Hetto-Gaasch, MM. Aly Kaes, Marc Lies, Georges Mischo, Mme Octavie Modert, M. Laurent Mosar, Mme Viviane Reding (par M. Paul Galles), MM. Gilles Roth, Marco Schank, Marc Spautz, Serge Wilmes (par M. Claude Wiseler), Claude Wiseler et Michel Wolter;

MM. Guy Arendt, André Bauler, Gilles Baum, Mme Simone Beissel, MM. Eugène Berger, Frank Colabianchi, Mme Joëlle Elvinger, MM. Fernand Etgen, Gusty Graas, Max Hahn, Mmes Carole Hartmann et Lydie Polfer (par M. André Bauler);

MM. Marc Angel, Dan Biancalana, Alex Bodry, Mme Tess Burton, MM. Yves Cruchten (par M. Mars Di Bartolomeo), Mars Di Bartolomeo, Georges Engel, Franz Fayot, Claude Haagen et Mme Lydia Mutsch;

Mme Semiray Ahmedova, MM. Carlo Back, Françoise Benoy, Mmes Djuna Bernard, Stéphanie Empain, Chantal Gary, M. Marc Hansen, Mme Josée Lorsché et M. Charles Margue (par Mme Stéphanie Empain) ;

MM. Jeff Engelen, Gast Gibéryen, Fernand Kartheiser et Roy Reding ;

MM. Sven Clement et Marc Goergen ;

MM. Marc Baum et David Wagner.

Freet d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(*Assentiment*)

Et ass also esou decidéiert.

10. 7418 - Projet de loi portant modification :

1° de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'Etat ;

2° de la loi modifiée du 15 juin 1999 portant organisation de l'Institut national d'administration publique ;

3° de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;

4° de la loi modifiée du 25 mars 2015 déterminant le régime et les indemnités des employés de l'Etat ;

5° de la loi modifiée du 30 juillet 2015 portant création d'un Institut de formation de l'éducation nationale ;

6° de la loi modifiée du 18 juillet 2018 sur la Police grand-ducale

De leschte Punkt vun eisem Ordre du jour vun haut ass de Projet de loi 7418, eng Rei Ofännungsunge vum Beamtestatut, a méi besonesch wat d'Reduzéiere vun der Stagezäit vun dräi op zwee Joer ugeet. D'Riedezäit ass nom Basismodell festgeluecht. Et hu sech schonn ageschriwwen:



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

E weidere Punkt, an ém dee geet et dann haut princiell - énner anerem -, war an deem Avenir natierlech awer och d'Reduktiou vun der Stagezäit vun dräi op zwee Joer an d'Upassung vun de Stageindemniteiten.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dee Gesetzesprojet, dee mer haut hei diskutéieren, gouf de 4. Mäer dëst Joer vum Minister Marc Hansen deposéiert. De 4. Abrëll krute mer en éischten Avis vun der Chambre des Fonctionnaires et Employés publics, deen u sech d'Neierungen och begréisst huet. En huet och virgeschloen, datt d'Stonnenuel vun der obligatorescher Formationen erhéicht soll ginn an déi duerch en Examen am Tronc commun och soll ofgeschloss ginn.

Den 13. Juni dëst Joer huet dunn d'Regierung sechs Amendementer erabruedt. Den 2. Juli koum dunn den éischten Avis vum Conseil d'Etat mat dräi Oppositions formelles. En huet och énner anerem den Intitulé vum Gesetz geännert an d'Kommissiou huet dunn op Basis vun dësem éischten Avis acht Amendementer gemaach, woumat och dunn déi dräi Oppositions formelles opgehuwe konnte ginn.

Den 18. September vun dësem Joer ass de President vun der Kommissiou zum Rapporteur genannt ginn. An an därselwechter Reunioun waren, wéi gesot, och déi Amendementer ugeholl ginn.

Mir kruten dunn de 14. Oktober en zweeten Avis vun der Chambre des Fonctionnaires et Employés publics. An en Avis complémentaire vum Staatsrot gouf eis den 22. Oktober virgeluecht, soudatt mer den 13. November dunn deene Propositiounen vum Staatsrot och Rechnung konnten droen, a gläichzäiteg gouf och e Rapport présentiert, deen och eestëmmeg de Moment ugeholl gouf.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir ännere jo haut duerch dëst Gesetz sechs besteeënd Gesetzer, an zwar de Staatsbeamtestatut vun 1979, d'Organisatioun vum INAP vun 1999, d'Gehältergesetz vun de Fonctionnaire vun 2015, dat iwwert d'Employé beim Staat och vun 2015, d'Schafe vum Institut de formation de l'éducation nationale vun 2015 an och d'Policegesetz vun 2018.

Em wat geet et elo an dësem Gesetz? Ech wéll versichen, dat da relativ kuerz och elo hei ze erklären. Ech wéll och drop opmiersam maachen, datt deen oder anere Punkt net esou einfach wäert ze erkläre sinn. Ech versichen awer, do mäi Bescht ze maachen.

An natierlech geet et an éischter Linn emol ém d'Suppressioun vun där ominéiser, berüümter 80-80-90-Reegeling. An zwar sollen d'Beamten dann elo erëm vum éischten Dag un, wou se an de Stage kommen, hiert voilt Gehalt kreien. Dat bréngt natierlech mat sech, datt d'Nominationen vun deene Beamten, déi ab dem 1. Oktober 2015 fir dräi Joer an de Stage opgeholl goufen a virum Akraaftriede vun dësem Gesetz nominéiert gi waren, esou ugesi gëtt, wéi wa se ee Joer éischter gewiescht wier. Dat huet natierlech eng Inzidenz och op d'Applikatioun vun Avancementer an den Echelenen an de Graden.

Dat gëllt selbstverständlech och fir déi Beamten, déi à temps partiel schaffen. Do war jo d'Stagezäit véier Joer. An da gi selbstverständlech och fir déi Beamten, déi eng Reduktions vum Stage kruten oder eng Prolongatioun krunnen, därselwecht Krittären ugewannt.

D'Indemnititéiten, an dat ass jo natierlech och net onweesentlech fir d'Stagiairen, gi réckwierkend op Effet vum 1. Januar 2019 nei verrechent. De Stage kann och a speziellen a begrenzte Fäll bis e maximalen Delai vun zwielef Méint suspendéiert ginn, zum Beispill, wann e Stagiaire doheem bei sengem schwéier kranke Partner bleift.

Wann d'Bewäertungsgespréich, wat jo natierlech och gefouert muss gi mam Stagiaire, net an deenen dräi Méint vun der Referenzperiode ka gemaach ginn, da gëtt déi Period gegeebefalls an och de Stage verlängert, bis dat Gespréich ka sinn. Dat Gespréich muss dann allerdéngs spéitstens zwee Méint nom Retour vum Stagiaire stattfannen.

Da sinn natierlech an dësem Gesetz och nach eng Rei aner Ännérunge virgesinn. Fir d'éischt natierlech, wat de Congé parental ubelaangt. Do können och elo déi Fonctionnaires an Employéen am Stage vum fraktionierte Congé parental a vum Temps partiel profitéieren. Allerdéngs muss hir Formationen dann awer virum Oflaf vun der Stageperiod ofgeschloss ginn.

Da ginn och déi Fäll opgelëscht, wou d'Fonctionnaires, also wou déi betraffe Beamten, fir emol esou de Sammelbegrieff ze gebrauchen, keng zweet Chance kenne kréien, fir definitiv an de Staatsdéngsch opgeholl ze ginn - do gi mer allerdéngs e bësse méi restriktiv -, also

wou de Stage wéinst enger motivéierter Entscheidung oder wéinst graven Ursachen och opgekénegt ka ginn. Och déi Kandidaten, déi fir d'zweete Kéier némnen den Niveau de performance 1 erreechen, déi hate Pech an déi ginn natierlech dann awer automatesch ecartéiert.

E weidere wichtige Punkt, dat ass d'Bonifikatioun vun där ganzer Zäit, déi am Privatsecteur verbruecht ginn ass. Ech wéll do vläicht nach eng Kéier kuerz zréckkucken. Viru Jore war et esou am Staatsdéngsch: Wann ee vum Privatsecteur an den éffentlechen Déngsch gewieselt huet, dann ass déi Zäit, déi en nach am Privatsecteur verbruecht huet, bei der Berechnung vun der Carrière beim Staat op Basis, wéi gesot, vum Âge fictif némnen halfe ugerechent ginn. Dat hu mer geännert mam Gesetz vun 2015, wou mer princiell d'Decisioun geholl haten, datt och déi Zäit, déi een am Privatsecteur verbruecht huet, gegeebenefalls ganz ugerechent ka ginn, wann een, wéi gesot, den Transfert an de Secteur public mécht.

Allerdéngs war dat dann oft ofhängeg vun enger Decisioun vum Virgesetzten, sief dat aus dem Departement, dem Ministère oder der Verwaltung, an et huet missen eng Relatioun bestoen téshent der Aarbecht, déi een am Privatsecteur gemaach huet, an där neier Aarbecht, déi een an dem éffentlechen Déngsch dann dee Moment ugetrueden huet. Dat huet natierlech zu enger Rei vun Interpretatiounen gefouert, déi eng Kéier esou ausgefall sinn an eng Kéier esou ausgefall sinn.

Dowéinst hu mer geduecht, datt et gutt ass, kommt, mir schafen dat doten of, soudatt vun elo un, wann d'Gesetz dann a Krafft ass, déi Zäit, déi een am Secteur privé verbruecht huet, wann een den Transfert an de Secteur public mécht, ganz ugerechent gëtt, onofhängeg do-vun, wat een, wéi gesot, am Privatsecteur geschafft huet. Ech mengen, dat ass e ganz weesentlech Element. Et erlaabt natierlech och, den Transfert vum Privé an de Public beser ze maachen.

Dann ass natierlech ee wichtige Element och an dësem Gesetz d'Formationen. An zwar gëtt déi am Kapitel 2 Artikel 4 méi spezifisch dann och elo hei definéiert. Ech gi ganz gären zou, datt dat e Punkt ass, deen e bësselche méi zu Diskussiounen gefouert huet. Mir hunn och do als Kommissiou reagéiert.

Mir hunn och deementspriechend en Amendement erabruedt. Doduerch, datt déi allgemein Formationen, wéi se ursprénglech am Text virgesi war, vu 60 op 90 Stonnen eropgesat gëtt - mindestens 90 Stonnen, wéll ech hei énnersträichen -, hu mer awer, mengen ech, deene Kritiken zu engem gudden Deel Rechnung gedroen.

Ech wéll och hei énnersträichen, datt dat eng Mindestzuel ass an datt déi kann duerch e Règlement grand-ducal also nach no uewen adaptéiert ginn, allerdéngs natierlech net no énner.

Dat bréngt awer och mat sech, datt d'Kontroll vun de Kenntnisser wéi och de Rapport iwwert déi professionell Capacitéité bei den Employéen elo suppriméiert gëtt. Domadde ass u sech eng Decisioun geholl ginn, déi esou argumentéiert gëtt, well et u sech och keen Effet hat, ob een elo géif deen Test bestoen oder net. Awer als Géigeleeschtung ass dann och gesot ginn a versprach ginn, datt an Zukunft bei der Formation d'Qualitéité méi am Vierdergrond géif stoen. Ech wéll och hei énnersträichen: Bei den Employé schwätzt een elo net méi vun enger „période de stage“, mee vun „période d'initiation“.

Schlussendlech gëtt da mat dësem Gesetz awer och nach d'Policegesetz vum 18. Juli 2018 an deem Senn émgeännert, datt de Stage vum Polizeikader och zwee Joer ass, an déi praktesch Phas vun engem Joer an den operationellen Unitéiten, déi entfällt dann.

Da gi mer elo eriwwer bei d'Dispositions transitoires. Do gëtt et elo e bësselche méi kompliziert. Dat huet och seng Ursach. Ech mengen, wann een esou e Gesetz stëmmt mat enger Réckwierkung op den 1. Januar vun dësem Joer, da bréngt dat natierlech eng Rei vu problematischen Berechnungen mat sech fir déi Leit, déi schonn am Stage ware respektiv de Stage eréischt ugefaangen hinn. Ech wéll do net ze vallen den Detail goen.

Wat allerdéngs och wichtig ass, dat ass, datt e Recalcul kënnt vun de Patronats- a Salariatspartie fir d'Pensiounen, an zwar an deem Senn iwwerhëlt de Staat elo fir déi Period vum 1. Oktober 2015 bis den 1. Januar 2019 fir d'Fonctionnaires an d'Employéen, déi virum 1. Januar 2019 am Stage waren, déi Differenz vun deenen effektiv bezuelte Cotisationen an deene Cotisationen, déi nom Akraaftriede vum Gesetz theoreetesch also hätte misse bezuelt ginn.

Wat aner Dispositions transitoires ubelaangt, wéi gesot, ginn ech net ze vill an den Detail,

wéilt awer vläicht unhand vun zwee Beispiller drop hiweise, wéi komplex déi ganz Matière hei ass. Zum Beispill kritt e Beamten, deen nom Akraaftriede vun dësem Gesetz sain Examens de stage scho gepackt huet, mee deem säi Stage awer nach manner wéi e Joer leeft, dann eng Nominatioun, nodeems datt dëst Gesetz a Krafft trëtt.

Oder en anert Beispill, wou de Beamten den Examen net gepackt huet beim Akraaftriede vum Gesetz, mee duerch d'Gesetz awer net méi am Stage wier, dee kritt eng Nominatioun den éischten Dag nom Mount, no deem Mount, wou d'Gesetz a Krafft getrueden ass (veuillez lire: dee kritt eng Nominatioun den éischten Dag vum Mount, nodeem hien all d'Konditioun fir d'Nominatioun erfëlt huet). Dat kléngt elo alles e bësselche kompliziert, mee ech wéll lech domadder illustréieren, datt mir et eis heimadder guer net einfach maachen. Ech hunn awer vollt Vertrauen an d'Spezialisten, datt déi herno, wann et ém d'Berechnung geet an och ém déi Fall do, dat ganz genee ausrechnen, wéi dann déi Stagezäit herno muss festgehale ginn, an datt dat schonn esou wäert klappen. Mee dat ass nun eeben awer an dësem Gesetz net aneschters ze maachen.

Jiddefalls, de Legislateur huet et sech hei net einfach gemaach. Et ass eng kompliziert Matière.

Natierlech huet déi ganz Gesetzgebung hei och e weesentlechen Impact op de Budget fir dat lafend Joer, fir dee lafenden Exercice. Also 2019 mécht dat fir d'Suppressioun vun der 80-80-90-Reegeling 29,9 Milliounen aus, fir d'Reduktioun vum Stage vun dräi op zwee Joer 8,7 Milliounen a fir déi Differenz, déi de Staat iwwerhëlt bei der Cotisation fir d'Pensiounen téshent der Period vum 1. Januar 2015 an dem 31. Dezember 2018, mécht dat 5,7 Milliounen aus. Wa mer dat alles zesummerechenen, da komme mer op 44,3 Milliounen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dat hei ass e wichtige Gesetz. Dat erklärt och, fir wat mer an deene leschte Woche ganz schnell, ganz intensiv dru geschafft hinn. A firwat? Ma well och hei ronn 1.300 Beamte beträff sinn. An et muss een och sech an d'Haut vun deene Leit versetzen, déi eeben, wéi gesot, elo zum Deel an enger Iwwergangphas sinn, an enger Phase d'attente sinn. Déi wëllen natierlech och gär wëssen: Wéi entwéckelt sech elo meng Carrière? Bon, haut kréie se dann elo jiddefalls Kloertext matgedeelt.

Dowéinst géif ech lech och da bieden, dësem wichtige Gesetz awer zouzestëmmen, a bréngen och gläichzäitig den Accord vun der Demokratescher Partei.

Ech soen lech Merci.

► **Plusieurs voix.** - Très bien !

► **M. Fernand Etgen, Président.** - Merci vill-mools, Här Graas. Als éischte Riedner ass déi honorabel Madamm Diane Adehm ageschriwwen. Madamm Adehm, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

► **Mme Diane Adehm (CSV).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'CSV, déi steet hennert dem Avenant vum Accord salarial vum 5. Dezember 2016, an den Avenant, wuel-verstannt, ass de 15. Juni 2018 énnerschriwwen, ginn téshent der Regierung an der Confédération générale de la fonction publique.

Et stinn eng ganz Rëtsch Saachen an dësem Gesetzesprojet dran. Ech wäert net op se allegeruert agoen, well de Gusty Graas en excellente schriftelechen a mëndleche Rapport gemaach huet, an et ass, wéi en e puer mol gesot huet, en immens technesche Rapport an ech wéll elo wierklech net e Rapport bis hei maachen. Mee ech wéilt awer e puer Saachen trotzdem ervirhiewen.

Wéi gesot, mir schafen déi 80-80-90-Reegeling of bei dem Bezuele vun de Leit, déi hire Stage an der Fonction publique maachen. Mir stinn hei derzou, well an eisen Aen hunn d'Staatsfinanz sech weesentlech verbessert iwwert déi lescht Joren, an dat dank engem staarke Wuesstum hei zu Lëtzebuerg. An duerfir sollen an eisen Aen d'Staatsbeamten, déi jo och e weesentlechen Deel zu dësem Wuesstum bädroen, kenne vun de gesonde Staatsfinanzne profitéieren.

Ech wéilt awer trotzdem heizou, zu deem Ofschafe vun där 80-80-90-Reegeling dem Minister eng Fro stellen, an zwar: Kenne mir sécher sinn, dass mat dësem Gesetzesprojet sämtlech Stagiairen ofgedeckt sinn an dass et keng Härtefall an Zukunft wäert ginn?

An ech wéilt awer och vum Minister wëssen, wéi et ass mat den Eisebunner a mat de Gemengebeamten, wou mer mat deenen dru sinn. Well normalerweis, wann esou Saachen an der Fonction publique kommen, gëtt dat jo och bei den Eisebunner a bei de Gemengebeamte gekuckt.

Ech wéilt awer och nach op en anere Punkt agoen, dee fir d'CSV extreem wichtig ass. Et geet näämlech ém d'Reform vum Stage an der Fonction publique. D'Gesetz vun 1999 respektiv de Règlement grand-ducal vum 31. Oktober 2018 regelen d'Formation, déi d'Stagiairen an der Fonction publique maache müssen. Hei gëtt och d'Zuel vun de Stonne festgeluecht.

Souwuel de Staatsrot wéi d'Chambre des Fonctionnaires bedaueren, dass dës Unzuel vu Stonnen erofgesat ginn ass op 60 Stonnen.

D'Regierung argumentéiert, dass d'Stagezäit zréckgeet an döwinst wier et an hiren Aen och logesch, fir d'Unzuel u Stonne vu Formation um INAP zréckzeseten.

Mee virun der Reform vum Staatsbeamtestatut vun 2015 war de Stage an der Fonction publique och zwee Joer, mat enger méiglecher Reduktioen op ee Joer. Deemoobs ass d'Stagezäit vun zwee respektiv engem Joer op dräi respektiv zwee Joer eropgesat ginn, mee d'Formation ass net no uewen ugepasst ginn. An elo soe mer, mir setzen d'Stagezäit erém zréck a mir setzen d'Formation gläichzäiteg eroft.

A souwuel d'Chambre des Fonctionnaires wéi de Staatsrot bemängeln dése Punkt an de Staatsrot weist och des Weiderhin drop hin, dass déi aktuell Formationen an der Stagezäit eigentlech ni global evaluéiert ginn ass. Et hätt een näämlech kunnen, laut dem Staatsrot, d'Unzuel u Stonnen iwwerkucken, d'Programmer iwwerkucken, d'Methoden, fir ze enseignéieren, an och d'Formation iwwert d'ganz Carrière.

Selbstverständlech wësse mir och als CSV, dass an Zwëschenzäit eng Reform vum INAP gemaach ginn ass an dass do verschidden Upasunge gemaach gi sinn. Mee trotzdem soll ee sech därs Saach net verschléissen an eng Kéier eng global Evaluatioun vun där ganzer Saach maachen.

D'Formation générale, déi gëtt dann elo op 90 Stonnen definitiv festgesat, nodeems dat souwuel vum Staatsrot wéi vun der Chambre des Fonctionnaires monéiert ginn ass. An d'Formation spéciale, déi soll an den einzelne Verwaltung gekuckt ginn.

De Staatsrot ass mat dëser Lésung averstanen.

D'Chambre des Fonctionnaires et Employés publics huet allerdéngs nach émmer e Problem domadde. Well si fannen, dass eng Formation générale vun 90 Stonnen net onbedéngt duergeet an dass solle weiderhin Exame gemaach gi fir den Tronc commun. A si hätten och gären, dass genee definéiert gëtt, wéi eng Carrière wivill Stonne Formationen mécht an dass d'Formation spéciale weiderhi soll esou bleiven, wéi se aktuell ass.

Mir bedaueren, dass an dësem Gesetzesprojet d'Formationen, esou wéi se elo virgesinn ass, no énnen ugepast ginn ass, amplaz dass mat de concernéierte Leit gekuckt ginn ass.

E gutt ausgebilte Beamte leesch eng gutt Aarbecht. An dofir ass d'Formation fir eis e wichtige Punkt.

Mir stëmmen dëse Gesetzesprojet awer mat, well mir d'accord si mam Accord salarial.

Mir wëllen awer och nach weiderhi vum Minister wëssen, wéi et ass mat de Verhandlungen de sektorelle CGFP-Fachverbänn, wou soll iwwer hir respektiv Problemer geschwätz ginn. Dës si jo och e weesentleche Bestandteil vum Accord salarial vun 2016.

Ech soen lech Merci.

► **Plusieurs voix.** - Très bien !

► **M. Fernand Etgen, Président.** - Merci vill-mools, Madamm Adehm. Nächsten ageschriwwene Riedner ass den honorablen Här Dan Biancalana. Här Biancalana, Dir hutt d'Wuert.



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

De Gesetzestext gesät vir, verschidden Dispositiounen, déi de 15. Juni 2018 am Kader vun der Modifikatioun vum Accord salarial vun 2016 téschent der Regierung an der CGFP ausgehandelt goufen, émzesetzen. Meng Virriedner sinn effektiv op d' dës Ännérungs schonn agaangen. Mee am Kär steet virun allem dran, d'Stagezäit vun dräi op zwee Joer erozesetzen an d' 80-80-90-Reegel ofzeschafen. A wat d' Indemnititéen ugeet, geet een also op de System vu virun der Reform zréck.

D'LSAP begréisst d' Émsetzung vun dësem Accord a spezifesch déi zwee Punkten, esou wéi mir et och an eisem Walprogramm stoen haten. Dës Entscheidung kënnt am Endeffekt virun allem de Jonken zegutt.

Den deemolege Fonction-publiques-Minister Dan Kersch hat bei der Adoptioun vun der Reform vun der Fonction publique 2015 hei op der Tribün gesot, hei an der Chamber, dass ee bereet misst sinn, iwwert déi Ännérungen, déi am Kader vun enger Reform duerchespäti gënn, an Zukunft ze diskutéieren a se a Fro ze stellen. Dat mache mer haut de Mëtten hei an der Chamber.

D'Reform vun 2015 war e Package vun enger ganzer Rei Ännérungen an och e Komproméiss, wat zu deem Zäitpunkt politesch a finanziell méiglech war.

Et däerf een och net vergiessen, dass de finanzielle Kontext deemoools en anere war wéi hau. Well d'Schafe vun neie Carrrière respektiv d' Émklasséierung vu verschiddene Kategorië vu Beamte méi Ausgabe mat sech bruecht huet, ass bei anere Plazen no énnen ajustéiert ginn. Dat waren d' Indemnititéen, dat war bei de Stagiaire mat der Aféierung vun der 80-80-90-Reegel de Fall. Dat hu mer an deem spezifesche Kontext an engem Gesamtkomproméiss gesinn an och akzeptéiert. Mee et muss een och unerkennen, dass d' Stagiairen, och wann hinnen d' Erfarung nach feelt, oder feele sollt, eng Vollzäitaarbecht maachen an donieft och hir Formatioun brauchen.

D'LSAP ass der Meenung, dass een hinnen och eng vollstänneg Pai bezuele soll, virun allem well am Moment de finanzielle Spillraum do ass an esou d' Fonction publique méi attraktiv ka gestalt ginn.

Deen aneren Haaptpunkt, wéi gesot, ass jo d'Stagezäit, déi op zwee Joer eroft gesat gëtt. An 2015 war de Stage jo fir all Carrière harmoniséiert ginn, wat eiser Usicht no méi Gerechtegkeit geschaf huet. D' Formatioun ass dobäi an de Mëttelpunkt gestallt gi mam Zil, d' Leit besser op hir Examen an awer och op d' Realitéit vum Beruff virzebereeden.

De Fait, dass elo de Stage gekierzt gëtt, ass net onbedéngt problematesch. Et ass net d' Dauer vun der Stagezäit, déi den Erfolleg bréngt, mee virun allem dat, wat während däz Zäit vermëttelt gëtt. Et muss sécherstellt ginn, dass de Stage valoriséiert gëtt an de Contenu sénnvoll ass. Et ass am Interêt vum Stagiaire, vu sengem Service a vun der Fonction publique au sens large.

Fir nach kuerz bei der Formatioun ze bleiwen: Am Kader vun der Reduktioun vun der Stagezäit ass jo och, an der Formation générale, d' Formatioun vu 60 op 90 Stonnen, wéi gesot, eroft gesat ginn, no den Diskussionen, déi mer an der Kommission haten, an och no den Avise vun der Chambre des Fonctionnaires et Employés publics respektiv och vum Staatsrot.

Beim Gesetz, wat mer awer och de Mëtte virleien hunn, ass virgesinn, dass de Stage an der Policeschoul vun dräi op zwee Joer verkierzt gëtt, soudass de praktischen Deel, dee vun der Formatioun während dem drëtte Joer an enger Policeunitéit stattfonnt huet, ewechfällt. Dëse Volet soll an Zukunft während dem zweete Joer ofgehale ginn. Wichteg ass, dass fir déi zukünftig ugeeend Polizisten dëst sech op alle Fall net au détriment vun der Qualitéit vum Rescht vun hirer Ausbildung mécht.

E leschte Punkt, deen an eisen Aen och nach wichteg ass, ass d' Ofännérung vum System vun de Leit, déi aus dem Privatsecteur kommen, déi eent zu eent effektiv eriwwerholl ginn (veuillez lire: deenen hir Beruffserfarung eent zu eent effektiv ugerechent gëtt). Do waren am viregte Gesetz eng Rei Inkohärenze respektiv Ongläichheeten. Dat fousst elo e bësse méi op enger uniformer an integraler Approche.

An, ech mengen, wat och wichteg ass fir d' Stagiaire - fir ofzeschléissen -, dass se just de Congé parental bei Vollzäit konnten ufstro. Elo gëtt effektiv an der Stagezäit dëse Congé parental, an och fraktionell, méi flexibel gehandhabt. An och dat ass am positive Senn vun der Vereenbarkeet vu Beruff a Famill, fir dat effektiv ganz kloer ze férderen.

D'LSAP steet also hanner den Ännérungs vun dësem Gesetzestext, steet deem positiv géint-iwwer. Ech ginn dofir den Accord hei vun der LSAP. A Merci och dem Rapporteur, dem Gusty Graas, fir sain exzellente mëndlechen a schrifte Rapport.

Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président.** - Merci villmoos, Här Biancalana. Nächsten ageschriwene Riedner ass déi honorabel Madamm Stéphanie Empain. Madamm Empain, Dir hutt d'Wuert.

► **Mme Stéphanie Empain (dái gréng).** - Ech soen lech Merci, Här President. Léif Kolleginnen a Kollegen, fir unzefänken e grouss Merci un de Rapporteur fir dësen dach relativ technesche Rapport, wou mer och gesinn hunn, dass bei der Iwwerleeung zu dësem Gezetzesprojet immens vill Cas de figures hu missen duerchespäilt ginn, fir eebe sécherzestellen, dass allegueren d' Fall ofgedeckt kënne sinn.

Dëse Projet de loi ass e wichtige Projet, well mer jo iergendwou och müssen unerkennen, dass de Staat e ganz groussen Employeur ass an domadder och fir vill Mënschen an dësem Land responsabel ass a fir hir Zefriddeneheit op der Aarbecht.

D'Leit, déi beim Staat schaffen, schaffen am Déngscht vun de Bierger an am Déngscht och vum Standuert Létzebuerg. Si sinn déi, déi all Dag och derfir suergen, dass de Buttek leeft. A mir brauchen dofir kompetent Administratiounen mat motiviéerten a gutt ausgebilte Matarrbechter.

Dofir ass et wichteg, dass beim Staat jidderee gläich behandelt gëtt an d'Aarbecht och d'selwecht valoriséiert gëtt. Och soll de Staat mam gudde Beispill virgoen, wann et drëm geet, e familljefréndleche Kader ze schafen a fir eng besser „work-life-balance“ ze suergen.

Dofir ass et fir mech och wichteg, dass mer dëse Gesetzesprojet net just op de finanzielle Volet reduzéieren, also d'Reduktioun vun der 80-80-90-Reegel, mee dofir - meng Virriedner hunn et scho gemaach - loosst mech just och e puer vun deene Punkten, déi eis wichteg erschéngen, ervirhiewen.

Et ass eng Kéier déi Saach vum Wiessel vum Privatsecteur an den éffentleche Secteur. Hei gëtt et jo d' Dispositioun, datt eng Person, déi am Privatsecteur geschafft huet an an d' Fonction publique wéllt eriwwerwiesselen, hir aktiv Joren elo d' office ugerechent kritt. Dës Ännérung ass an eisen Aen absolut ze begréissen, well se bedeit, dass dëse Projet de loi elo méi Flexibilitéit zouséchert an deem Senn, dass déi betriffe Personen náischt verléieren, wa se eeben aus dem Privatsecteur eriwwerwiesselen.

Well et ass jo och bekannt: An den Administratiounen gëtt oft no qualifizéiertem Personal gesicht. Et gi bestëmmte Kompetenze gebraucht, mee se ginn oft net fonnt, well d'Tatsaach, dass ee seng Aarbechtsjoren aus dem Privaten net émmer ganz ugerechent krut, awer eng Hürd war. Se bedeit op däz anerer Säit awer och aus der Siicht vum Fonctionnaire oder vum Employeur, dass si fir hir Aarbecht, déi se leeschten an der Fonction publique, dëselschwecht Unerkennung kréien an domat eeben och eng Ongerechtegkeit konnt aus de Féiss geschafé ginn.

Eng aner Saach ass natierlech och d' Familljefréndlechkeet an d' Virbildfunktioun, déi mir als Staat och als Employeur hunn. An d'Tatsaach, datt vun elo un am Stage och déi flexibel Formulé fir de Congé parental kënnen zielen, énner verschiddene Konditiounen, wuelverstanne, geet och an dës Richtung.

Bis elo konnt een, wéi gesot, am Stage just de Congé parental à plein temps huelen. Mir hunn do eng Flexibilisierung am Privaten. An dës Upassung ass eeben och wichteg, fir mat engem gewéssene Virbild virzegoen an datt dann och eventuell de Privatsecteur eeben notzitt.

Da kommen ech natierlech och zur Ofschafung vun der 80-80-90-Reegel, wat oft als reng Spuermesure eeeb gesi ginn ass. Et ass effektiv eng Mesure, déi net wierklech justifiziéiert war, ausser eeben aus enger ekonomescher Perspektiv eraus.

Et muss een awer eeben och de Bléck drop behalen, dass déi Stagiairen am Alldag, en gros, dëselschwecht Aarbecht maache wéi hir Aarbechtskollegen och an et deementspreichend och net gerecht ass, si dann deementspreichend manner ze remuneréieren.

An da sinn ech bei der Reduktioun vun der Stagezäit vun dräi op zwee Joer. Dat begréisse mir natierlech och, well domadder d' Attraktivitéit vum éffentleche Secteur erhéicht gëtt. Iwwer Iwwergangsmesuré gëtt jo dann och d' Situations vun deene Mataarbechter gereegelt, déi aktuell am Stage sinn.

Ech géif dann trotzdem och gären op d' Formatioun an den INAP agoen, quritte dass dat elo net onbedéngt Objet vun dësem Projet de loi ass. Ech wéilt awer och umrieken, dass d'Regierung an der Logik vun dëser Reform och un enger qualitativer Verbesserung vum Stage schafft. Mir kruten dat jo och an der Kommissioune präsentéiert. A wann de Stage elo vun dräi op zwee Joer eroft geschaift gëtt, stellt sech natierlech an engems eeben och d' Fro vun der Ausrichtung vun dësem Stage. D' Zil ass et jo net, de Stage duerch eng Reduktioun vun de Stonnen ze devaloriséieren, mee och eng Verbesserung an eng Adaptatioun vum pedagogesche Konzept ze erreichen.

Mir sinn eis, mengen ech, allegueren eens, dass et beim Stage muss ém Inhalter an ém d' Qualitéit goen. A virun allem, dass de Stage der Realitéit an de Besoine vun haut ugepasst ass. Et dierf an Zukunft net méi sinn, dass vill vun de Stagiairen d' Gefill hunn, dee Stage wier fir si net sénnvoll gewiescht, oder net sénnvoll, falls se nach dra sinn, well dat, wat se do léieren, net onbedéngt a Relatioun ass mat deem, wat se op hir Aarbecht maachen. An ech mengen, dass et wichteg ass, dass d' Besoinen an de verschiddene Ministèreen och respektéiert ginn an de Stage an d' Formatioun op déi Realitéit muss ugepasst ginn.

Fir dann awer nach eng Kéier drop zréckzukommen: Genau dowéinst ass et eebe wichteg, dass mer d' Diskussioun net just op d' Dauer vum Stage limitéieren, mee eeben och iwwert d' Qualitéit vun der Ausbildung schwätzien an iwwert d' Unerkennung vun der geleeschter Aarbecht. An dëst gesot, begréisse mir Gréng dës Mesuren an ech ginn domadder dann och den Accord vun eiser Fraktioun fir dëse Gezetzesprojet.

Villmoos Merci.

► **M. Fernand Etgen, Président.** - Merci villmoos, Madamm Empain. Nächsten ageschriwene Riedner ass den honorablen Här Fernand Kartheiser. Här Kartheiser, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Fernand Kartheiser (ADR).** - Villmoos Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ech wéilt och ufâne mat engem grouss Merci un den Här Graas, deen eis hei eng komplizéiert Matière, wéi een et bei him gewinnt ass, op eng ganz einfach a kloer Manéier präsentéiert huet.

Et ass e Gesetz, wat mer elo hei als ADR och wäerte matstëmmen, net mat Begeeschterung, mee mir haten eis och engageiert, fir deen Accord salarial ze respektéieren. Mee ech wéilt awer e puer Observatiounen dozou formuléieren.

Et fält jo schonn op, dass mer 2015 hei eng 80-80-90-Reegel aféieren, énner Gambia 1, a se e puer Joer drop, énner Gambia 2, nees ofschaffen. Et kann een dorriwwer laang diskutéieren. Mee ech mengen, et ass sécher net e Beispill vun enger iwwerzeegender Gradlinegkeit iwwert d' Joren an der Politik.

Ech wéilt och soen, d' Ursach, firwat déi 80-80-90-Reegel agefouert gouf, wor déi - fir och dee Problem unzeschwätzien, datt eng Rei qualifizéiert Leit aus dem private Secteur eriwwerkommen an den éffentleche Secteur -, datt de private Secteur relativ vill investéiert, fir Leit auszébilden, déi awer dann, fir eng besser Plaz, relativ séier an den éffentleche Secteur eriwwerginn.

Dee Problem ass net examinéiert ginn. Wat huet déi 80-80-90-Reegel an däz dorer Hisicht wierklech bruecht? Gëtt et dee Problem nach? Wéi welle mer dee Problem dann upaken? Well et ass jo am Interêt vun eiser ganzer Fonction publique, mee vun der ganzer Gesellschaft -, datt mer och am private Secteur qualifizéiert Leit hunn, déi op d' Käschte vun de Betribi ausgebilt ginn an déi mer och do musse kënnen halen.

Dee Problem muss weider diskutéiert ginn. An et ass eeben elo esou, datt dëst Gesetz souguer den Iwwergang vum privaten an den éffentleche Secteur nach favoriséiert. Dat heescht, déi Logik oder déi Argumentatioun, déi deemoools ugefouert ginn ass, schéngt elo haut keng Roll méi ze spiller.

Eng zweet Observatioun, déi ech wéilt maachen, dat ass, datt de Staat wiisst, de Staatsaparatus, a warscheinlech ze séier wiisst. Dat huet eng Ursach am Wuesstum vum Land allgemein. Dat huet awer och eng Ursach doran, datt eng ganz Rei Administratiounen an deene leschte Jore geschaft oder ausgebaut goufen an datt een, mengen ech, kéint zu Recht argumentéieren, datt op verschiddene Plaze sech an der Téschenzäit eng ze vill grouss Administrationen opgebaut huet. Wat jo och a verschiddene Beräicher oppe kritiséiert gëtt, wéi zum Beispiel an der Education.

Et ass awer esou, well de Staat esou séier wiisst, ass den Niveau eroft gesat ginn. An dat ass

schlecht, net némme fir d' Fonction publique, mee och fir d' Zukunft vun eisem Land allgemein. Wann ee wierklech seet, mir brauchen eng Fonction publique mat engem héijen Niveau - a mir brauchen eng -, da kenne mer dee Wee, deen dës Regierung 1 an 2 age-schlossen huet, net virugoen. De Staatsexamen ass ausgehielegt ginn. Elo gesi mer, datt hei eng Rei Dispositiounen erëm sinn, déi als Endresultat eng Veränderung vum Niveau vun deene Leit hunn, déi awer sollen hellefen, eist Land ze geréieren.

An dat ... Ech weess, datt d'Regierung dat elo wéllt anesch präsentéieren, mee ech géif awer mengen, datt ganz vill Leit mat deem doten Examens, mat däz dorer Analys d'accord sinn. A mir hunn och virdrun héieren, eenzel Virriedner hu se genannt, datt och d' Chambre des Fonctionnaires an anerer Bedenken an déi do Richtung hunn. Op deem Wee kenne mer net weidergoen. Mir brauchen einfach e Revirement an der Qualitéit an de Schoulen, am Staatsexamen, am Stage, op villen anere Plazen, wa mer eisem Land och do wëllen eng Zukunft ginn.

Ech wéll ofschlésse vläicht mat enger drëtter Observatioun. Déi 80-80-90-Reegel, ech hat an Erinnerung geruff, firwat se eigentlech gemäach gouf. Mee et gëtt eng aner Dispositioun, déi och virun e puer Joer geholl ginn ass, dat ass de Bewäertungssystem an der Fonction publique. An do hu mir als ADR och eng konsequent Linn. Mir soen, datt dee Bewäertungssystem an der Fonction publique, esou wéi en elo ass, kontraproduktiv ass, datt en net gutt fonctionéiert.

An dat ass eng Fuerderung, déi ech och hei nach eng Kéier wéilt widderhuelen am Numm vun der ADR, datt mer dee Bewäertungssystem, wéi en am Ableck an der Fonction publique existéiert, müssen annere voire ofschaffen. An ech wollt d'Regierung froen, ob se an déi Richtung och géif matgoen.

Ech soen lech Merci, Här President.

► **M. Fernand Etgen, Président.** - Merci villmoos, Här Kartheiser. An da wier et um honorablen Här David Wagner. Här Wagner, Dir hutt d'Wuert.

► **M. David Wagner (dái Lénk).** - Merci villmoos, Här President. Jo, natierlech begréisse mir och elo déi Émsetzung vum Avenir vun Accord salarial. Eng Reform vun der Reform u sech. Well virdrun huet de Kolleg Kartheiser vu Gambia 1 geschwätz. Ech ka mech erënneren, datt et Kersch 1 war, deen 2014 eng Reform gemaach huet, e puer Joer drop Kersch 2 komm ass a seng eige Reform erëm réckgängig gemaach huet, opportunément kuerz viru Walen. Mee émmerhin, et geet jo hei ém den Inhalt. An ech mengen, mir sinn amgaangen, elo gutt Saachen émzesetzen.

Mir sinn awer der Meenung, an dat muss ee soen, well mir hunn awer kee Verständnis, an et kann een och net dohinnegoen, well mir haten och deemoools dergéint gestëmmt, 2014, 40 Amendementen erabruedt - mäi Virgänger, de Justin Turpel, hat se do abruedt; se sinn da selbstverständliche net ugeholl ginn -, well och deemoools war de Kontext net aneschieters, et kann een net dohinnegoen a soen, deemoools huet ee missen oppassen op d'Depenses.

Mir brauchen e staarke Service public hei zu Létzebuerg. Net némme hei zu Létzebuerg. An e staarke Service public, dee kënnt der Bevölkerung zugutt. Dat doten ass net némme émme eppes, wat mer maache fir d' Beamten. Well och wann ee justement liest, wat d' CGFP schreift oder souguer de Landesverband, deen zwar domadder elo direkt náischt ze dinn huet, mee dat si jo awer och Beamten, si schwätzten och vu Service public.

An dat ass immens wichteg, grad an enger Zäit, wou grouss Konzerner zum Beispill een-deiteg méi ze soen hunn oder méi Mëttelen hu wéi e Staat selwer. Da muss de Staat fir seng Bierger jo justement eraklammen, wann een dat wéllt finanzieren, natierlech geet et net mat maner Besteierung vu Betribi a groussen Betribi. Dann huet een natierlech e Finanzierungsproblem. Dat kann et jo awer net sinn, datt een duerch maner Besteierung vu Betribi a groussen Betribi dueruo muss an de Service-publicke kierze goen.

Dofir émsou méi: Wann d' Situations schwierig sinn, da brauch een e staarke Service public. Well a méi klenge Service public oder méi e schlanke Service public, wéi d' ADR sech dat erwénscht, mee dat ass e Service public fir déi besser Leit! Mee normal schaffend Leit brauche vill Crèchen, brauche vill Schoulmeeschters, Proffen, brauche vill ganz verschidde Servicer an der Gesondheet, an der Administratioun, émsou méi well mer jo méi wuessen.



Chambre des Députés

Compte rendu officiel

Supplément commun aux quotidiens :

Luxemburger Wort, Tageblatt, Lëtzebuerger Journal,
Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek

Contenu rédactionnel :

Service du compte rendu de la Chambre des Députés
Service des relations publiques de la Chambre des Députés
Tél. 466 966-1

Saisie de texte :

Espace Médias SA, Esch-sur-Alzette

Conception et mise en page :

Espace Médias SA, Esch-sur-Alzette

Concept et coordination générale :

BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg

Imprimeries :

Saint-Paul Luxembourg SA 2, rue Christophe Plantin L-2988 Luxembourg
Editpress SA 44, rue du Canal L-4050 Esch-sur-Alzette

Wann een dat mécht, dann huet een net verstanen, wat e Service public ass! Mee leider ass dat jo och hei geschitt. An domadder hutt Dir, Här Hansen, näischte ze dinn. Dat ass ...

(Hilarité)

► **Une voix.**- Très bien !

► **M. David Wagner** (délégué).- ... e sozialistische Ministerkolleg, deen op déi fantastesch Iddi komm ass. Soit!

Emmerhin, mir wäerten dat elo matstëmmen. Mir bedauerer awer, datt d'Regierung sech e bësse geziert huet an däri ganzer Geschicht. Et si jo awer vill Amendementer komm vun der Chambre des Fonctionnaires et Employés publics. Et sinn nach e puer Saachen, déi opstinn.

(Interruption)

Beim Brevet de maîtrise zum Beispill, wou ee sech awer och kéint iwverleeën, ob een dat wierklech muss an der Kategorie D1 beloessen an net eropgradéieren op B1 zum Beispill.

A bei der Période de travail avant nomination, datt de Leit aus dem Privaten, déi duerno an d'Fonction publique eriwwerkommen, hir Aarbechtszäit bâigerechent gëtt, ass eng gutt Saach. An et geet an déi richteg Richtung. Et stellt sech d'Fro, inwiefern et retroaktiv ass par rapport zu aneren. Well soss besteet jo de Risiko, datt mer zwou Kategorië vu Leit hunn.

Et gëtt nach aner Saachen, op déi ee kéint agoen: d'Police, justement och de Stage. Do gouf gesot, datt dat an engem anere Gesetz kënnnt. Da wäerte mer dat jo och gesinn. Jee, also et ass schonn an déi richteg Richtung gaangen; e bësse mat Krämpes. Ech mengen, et ass och tatsächlech eng komplizéiert Matière. An den Här Graas huet dat wierklech ganz gutt gemaach. A mir wäerten op déi weider Verbesserunge gespaant waarden.

Ech soen lech Merci.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Här Wagner. De leschten ageschriwwene Riedner ass den honorablen Här Marc Goergen. Här Goergen, Dir hutt d'Wuert.

► **M. Marc Goergen** (Piraten).- Merci, Här President. Merci dem Gusty Graas fir sain exzellente Rapport. D'Piraten si frou, dass d'Verhandlungen tëschent der Gewerkschaft an der Regierung hir Früchte gedro hunn a gi soumat och den Accord zu désem Gesetzestext.

(Éternuement et hilarité)

► **Une voix.**- Gott seen!

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-mools, Här Goergen. D'Regierung huet d'Wuert. De Fonction-publiques-Minister Marc Hansen.

Prise de position du Gouvernement

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- Här President, léif Membere vun der Chamber, ech si frou, schonn am Virfeld ze héieren an ze spieren, dass dat heiten e ganz grousse Support gëtt. Ech géif awer dem Rapporteur Gusty Graas e ganz décke Merci soen, deen an déi Technicitéit agaangen ass, dee mir et natierlech da méi einfach mécht. An amplaz nach eng Kéier déi verschidde Punkte vum Gesetz duerchzegoen, kënnne mer eis op säi Rapport verloossen, souwuel dee schrifteche weí awer och dee mëndlechen, dee mer de Mëttel elo an der Chamber héieren hunn.

Ech mengen, wat mer hei maachen, nieft alle politeschen Diskussionen, dat ass, dass mer haapsächlech och deene Jonken, déi ufänke mat schaffen, déi also matzen dran - an ech zitéiere se nach eng Kéier - an däri Rush Hour vum Liewe stinn, dass mer deenen nach eng Kéier entgéintkommen, fir hinnen ze hëlfelen a

Dat heesch, dat ass jo am Fong dann deen Textpassage, fir dat ze evitéieren. Mee et muss een awer soen: Dat gëtt natierlech elo komplex an deenen nächste Wochen, fir dat heiten émzesetzen, well do si ganz kniwweleg Fäll dran. Ech ginn awer dervun aus, well mer och do gutt qualitativ héichwäerteg ausgebilte Beamte bei eis am Ministère schaffen hunn, dass déi dat esou maachen, weí dat sech gehéiert.

Ee Wuert awer och nach zu der Fro, wat déi Formation ugeet, well ech hu jo och e bëssen an den Diskussioune gespuert, souwuel déi, déi dobausse gefouert gouf, weí déi, déi awer och an der Kommissioune gefouert gouf, dass dat en Theema war.

Et ass elo hei esou, dass et an enger éischter Phas sollt op 60 erofgoen. Du si mer op 90 Stonnen obligatoresch gefall. Dat ka mat Règlement grand-ducal natierlech nach émmer driwwergesat ginn. Dir krt vun dem INAP ganz genee présentiert, dass et en neit Konzept gëtt. Mir sinn do och net méi an dem Frontalunterrecht. Mir schwätze mat erwuesene Leit. Do brauch een nei Konzept.

Dat ass e ganz, ganz neie Modell, fir dat ze maachen, soudass mer am Moment net iwwer Quantitéit némme solle schwätzen, mee iwvert déi Qualitéit, déi awer do gemaach ginn ass. Dat ass och wéssenschaftlech begleet ginn, fir dat ze maachen, mat Spezialisten aus dem Beräich.

Ech wéilt awer eppes soen, Madamm Adehm, well Dir gesot hutt, Dir bedauert, dass dat e Volet vum Gesetz ass. Mat all Respekt, deen ech fir lech hunn: Dat war en Amendement parlementaire, dass et souguer vu 60 op 90 géif eropgoen. An Dir hutt deem zousegmëtt. Et ass jo elo net, dass et némme mäi Wonsch war fir déi 60, mee duerno waren et Amendements parlementaires. Do hutt Dir lech net enthalen. Dat heesch, wann Der awer elo bedauert, dass Der mat deenen 90 Stonnen net d'accord kënnnt sinn ... Dir hutt déi selwer natierlech an der Chamberssitzung gestëmmt.

Ech wéll nach ee Wuert awer och soen, wat de Monitoring ugeet.

(Interruption)

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Här Minister, erlaabt Der, datt d'Madamm Adehm lech eng Fro stellt?

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- Kee Problem. Dofir sinn ech jo hei.

► **Mme Diane Adehm** (CSV).- Neen, also, mir hunn effektiv do déi 90 Stonne matdroen. Mee mir hunn awer och ...

► Plusieurs voix.- A!

► **Mme Diane Adehm** (CSV).- Jo! Mee ech hu jo ni gesot, dass mir net mat deenen 90 Stonnen d'accord sinn. Da musst Der och vlächt nolauschteren, wat een um Mikro seet.

► Plusieurs voix.- O!

► **Mme Diane Adehm** (CSV).- Ech hu gesot, dass mir mat deenen 90 Stonnen d'accord sinn, mee dass d'CGFP oder d'Chambre des Fonctionnaires et Employés publics sech vlächt aner Saache gewënscht hätt, dass de Staatsrot sech och gewënscht hätt, dass eng Evaluatioun vun däri ganzer Formation gemaach gi wier, weí se bis elo ass. Mir hunn och allegueren e Bréif kritt vun der Association générale des cadres au sein de la Fonction publique, an deem och si verschidde Saache bemängelen.

An ech hunn ni bedauert, dass dat op 90 Stonnen eropgesat ginn ass. Dat wollt ech just eng Kéier kloerstellen. Mir hunn dat matgestëmmt.

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- Wat hutt Der da bedauert?

► **Mme Diane Adehm** (CSV).- Mee dass ni eng Evaluatioun vun däri ganzer Formation gemaach ginn ass!

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- A! Gutt!

► **Mme Diane Adehm** (CSV).- Et geet ...

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- Mee ech mengen ...

► **Mme Diane Adehm** (CSV).- ... net ém d'Quantitéit, mee ém d'Qualitéit. Well e gutt ausgebiltene Beamte kann och eng gutt Aarbecht maachen, Här Minister.

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- Genee. Ech si frou, dass Der dat Leitmotiv mat iwverhuelt.

(Brouhaha)

Ech si frou, dass Der dat och esou matdrot, mat der Qualitéit. An ech wéll lech dozou soen: Deen éischte Monitoring, dee gouf et schonn, an zwar vun engem ganz wichtegen Akteur. Nämlech déi éischte si jo natierlech schonn duerchgaangen. An ech mengen, dat sinn iwver 600, 700 Leit, also Staatsbeamten, déi och duerchgaange sinn.

An déi ginn allegueren duerno ofgefrot, wat se da vun däri doter Formatioun halen an ob se eppes dovunner mat ewechdroen, wat se och an hirem Service kënnen applizéieren. An dat ass e ganz positive Monitoring, deen do geschiert. Dat ass jo emol schonn en éischten, deen net onwichteg ass.

An ech si mat lech d'accord, dass mer dat natierlech émmer solle weider iwwerwaachen. A mer waren eis jo och, mengen ech, an däri doter Chamberssitzung (veuillez lire: Kommissionssitzung), oder an deenen zwou, déi mer haten, wou mer den INAP présentiert hunn, iwvert dee Punkt eens.

Ee Punkt nach, well déi Fro gestallt ginn ass, wat d'Gemengebeamten ugeet. Souwält ech weess, zéien déi jo émmer no. Dee Projet de loi ass, mengen ech, deposéiert bei lech an der Chamber. An de Reglement, well et do iwvert d'Gehälter geet, deen ass och an der Prozedur.

► **Des voix.**- En ass an der Interieurskommission.

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- An der Interieurskommission. Jo, jo. Also, an deem Secteur, do gëtt et e Reglement, wat d'Gehälter ugeet. Dat ass och an der Prozedur, fir dat ze adoptéieren. Déi zéie jo normalerweis och an deem dote Kontext no.

Dann hutt Der d'Fro natierlech gestallt, well dat lech och interesséiert huet: Weí ass et dann elo mat dem Avenant vun dem Accord? Wat hutt Der dann do émgesat oder net? An haapt-sächlech: Weí lafen déi Verhandlungen an dem sektorielle Beräich?

Wat den Avenant ugeet, mengen ech, an dat huet de Rapporteur éinescht gesot: D'Allocation de repas hu mer Ufank vum Joer hei an der Chamber gestëmmt. Heimaddet setze mer am Fong deen éischte Punkt aus dem Avenant ém.

An da steet natierlech zu Recht och dran - an dat ass dee leschte Punkt -, dass vu Januar 2019 aus un deen neie Fonction-publiques-Minister sech géif engagéieren, fir mat deenen Associatiounen ze negocierien ivvert d'Points litigieux, wat d'Reform vun 2015 ugeet. An ech soe just dee Saz, well dat awer net onwichteg ass: « Ces négociations n'engagent aucunement le Gouvernement quant à leur résultat et seront menées à issue ouverte. »

Ech kann lech soen, dass ech mat deenen Diskussionen amgaange sinn. Déi lafen an engem ganz konstruktive Geesch. Et gëtt ronn 63 däri Ennerorganisatiounen vun der CGFP. Ech hunn den bis elo scho bannent deenen éischten 11 Méint, wou ech an deem Haus sinn, 48 gesinn. 8 däri Reuniounen sinn nach confirméiert bis Enn vum Joer, soudass ech awer praktesch bal an engem Joer emol déi Diskussioune hunn. An déi lafen. An engem ganz konstruktive Geesch ginn déi iwvert d'Bün, weí mer déi Diskussioune feieren.

Natierlech sinn déi Leit, wa se bis bei mir an der Entrevue sétzen, inspiréieren, fir iwvert dat ewech mat mir ze diskutéieren, wat am Fong am Accord mat ofgemaach ginn ass. Dat heesch, et geet net némme iwver Punkten, déi si an der Reform vun 2015 beschäftegen, mee da schwätze mer e bëssen iwver alles. An do kënnnt Der lech natierlech virstellen, dass ech dat awer dann heiansdo e bësser muss agrenzen, dass mer awer och nach eng Kéier op dee Punkt insistéieren, dass et am Fong iwvert d'Reform vun 2015 geet.

Ech hunn do ganz, ganz interessant Gespräch. Meeschters si se konstruktiv. An ech wäert déi och nach weiderféieren an deenen nächste Wochen. Mee, Dir mierkt, mat 48, déi scho passéiert sinn, halen ech mech awer och drun, fir dat esou séier weí méiglech emol, op d'mannst an engem éischten Tour, eeben d'uerchzréien.

Donielt gëtt et Aarbechtsgruppe bei der CGFP, fir och iwvert déi énnesch Carrières zum Bei-spill ze diskutéieren. Déi hu sech besonnesch zesummegedoen, well et och do eng Etüd gouf, déi ech lech virgestallt hunn an der Chamberskommission, iwvert déi Harmonisation vun deene verschidde Carrières. Dat ass net esou evident. Dofir hu si sech och do e bësser reggruppéiert, soudass déi Diskussioune do natierlech nach eng Zäitche wäerten undaueran.

Ech mengen, domadder hunn ech e bëssen den Tour gemaach vun allem, wat och nach als Fron de Mëttel opgeworf ginn ass. Hei maache mer allegueren haut de Mëttel eppes fir eng gutt Fonction publique, fir déi ze stärken, an haapsächlech deene Jonken, mee net némme deene Jonken, mee och deenen Neien am Staatsdéngscht gutt Perspektiven ze ginn, dass



SÉANCE 8

MARDI 19 NOVEMBRE 2019

se können am Staat gutt schaffen am Déngscht vum Land, am Déngscht vun de Bierger. An dofir freeén ech mech.

An ech soen lech elo scho Merci, wa mer dat hei mat enger grousser Majoritéit, voire Unanimitéit unhuelen.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- D'Maddamm Adehm huet nach eng Fro.

► **Mme Diane Adehm** (CSV).- Just nach d'Eisebunner, wou déi dru sinn.

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- Jo, d'CFL. Do kann ech lech elo net déi leschten Informatioune ginn. Normalerweis zéien déi no, mee do sinn ech awer elo net implizéiert an déi Diskussiounen. Dat ass wéi d'Gemengebeamten, dass déi separat och émmer nokommen.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- An dann nach eng Kéier den Här Fernand Kartheiser.

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- Kee Problem.

► **M. Fernand Kartheiser** (ADR).- Jo. Merci, Här President. Ech hat den Här Minister gefrot, ob en eis eppes kéint soen, ob d'Regierung wéilt un deem Bewäertungssystem festhalen, esou wéi en am Ableck existéiert. Do wär ech

frou, wann den Här Minister och kéint op déi Fro äntweren.

Merci.

► **M. Marc Hansen**, Ministre de la Fonction publique.- Dee Bewäertungssystem, wéi en am Moment appliziéiert gëtt ... Dat doten ass jo ee vun deene Sujeten, dat ass och émmer eng Fuerderung vun der CGFP, déi jo ganz sécher wäerten en vue vun engem nächstn Accord salarial mat mir och dorriwwer schwätzen. Wann dat dann de Fall ass, wäert ech kucken, wéi déi Diskussioune lafen.

A bis dohinner wäert ech elo net haut soen, wéi ech dat schonn dacks gefrot gi sinn an nach ni am Fong eng richteg Antwort dorobber ginn hunn, ob deen ofzeschafen ass oder net. Esou wäit si mer net. Dat sinn Diskussiounen, déi an deenen nächste Wochen a Méint wäerten op mech duerkommen, fir dat och mat de Sozialpartner ze diskutéieren.

► **M. Fernand Etgen**, Président.- Merci vill-moools dem Minister Marc Hansen. D'Diskussiou ass elo ofgeschloss.

Mir kommen elo zur Ofstëmmung iwwert de Projet de loi 7418. Den Text steet am Document parlementaire 7418¹.

Vote sur l'ensemble du projet de loi 7418 et dispense du second vote constitutionnel

D'Ofstëmmme fänkt un. Fir d'éischt déi perséin-lech Stëmmen. Duerno de Vote par procuration. De Vott ass heimat ofgeschloss.

De Projet de loi ass mat 57 Jo-Stëmm bei ken-ger Nee-Stëmm a kenger Abstentioun ugeholl.

Ont voté oui : Mmes Diane Adehm, Nancy Arendt épouse Kemp (par M. Marco Schank), MM. Emile Eicher (par Mme Diane Adehm), Félix Eischen, Paul Galles, Léon Gloden (par Mme Martine Hansen), Jean-Marie Halsdorf, Mme Martine Hansen, MM. Aly Kaes, Marc Lies, Georges Mischo, Laurent Mosar, Mme Viviane Reding (par M. Paul Galles), MM. Gilles Roth, Marco Schank, Marc Spautz, Serge Wilmes (par M. Claude Wiseler) et Claude Wiseler ;

MM. Guy Arendt, André Bauler, Gilles Baum, Mme Simone Beissel, MM. Eugène Berger, Frank Colabianchi, Mme Joëlle Elvirger, MM. Fernand Etgen, Gusty Graas, Max Hahn, Mmes Carole Hartmann et Lydie Polfer (par M. Gusty Graas) ;

MM. Marc Angel, Dan Biancalana, Alex Bodry, Mme Tess Burton, MM. Yves Cruchten (par M. Alex Bodry), Mars Di Bartolomeo, Georges Engel,

Franz Fayot, Claude Haagen et Mme Lydia Mutsch ;

Mme Semiray Ahmedova, MM. Carlo Back, François Benoy, Mmes Djuna Bernard, Stéphanie Empain (par M. Marc Hansen), Chantal Gary, M. Marc Hansen, Mme Josée Lorsché et M. Charles Margue (par Mme Djuna Bernard) ;

MM. Jeff Engelen, Gast Gibéryen, Fernand Kartheiser et Roy Reding (par M. Jeff Engelen) ;

MM. Sven Clement et Marc Goergen ;

MM. Marc Baum (par M. David Wagner) et David Wagner.

Freet d'Chamber d'Dispens vum zweete Vott?

(Assentiment)

Dann ass dat esou decidéiert.

Domadder si mer um Enn vun der Sitzung ukomm.

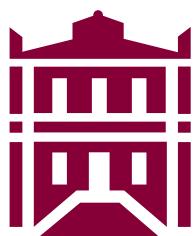
D'Chamber kënnt muer um zwou Auer nees zesummen.

D'Sëtzung ass opgehuewen.

(La séance publique est levée à 18.57 heures)

Sommaire de la séance publique n° 8

Ouverture de la séance publique	p. 104
Hommage à la mémoire de M. Marcel Mart, ancien ministre	p. 104-105
Communications	p. 105
Ordre du jour	p. 105
Heure de questions au Gouvernement	
- Question n° 70 du 19 novembre 2019 de M. Marco Schank relative à la consultation publique sur la prolongation de l'exploitation des réacteurs de 900 MWe du parc nucléaire français, adressée à Mme la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable	p. 105
- Question n° 71 du 18 novembre 2019 de M. Gilles Baum relative à la situation professionnelle des candidats-professeurs sursitaires, adressée à M. le Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse	p. 105-106
- Question n° 72 du 19 novembre 2019 de M. Sven Clement relative à la discrimination à cause de décisions prises par des algorithmes, adressée à M. le Ministre de la Digitalisation	p. 106
- Question n° 73 du 19 novembre 2019 de M. Marc Angel relative aux procédures et formalités prévues par les statuts de la CNS en cas de changement de sexe, adressée à M. le Ministre de la Sécurité sociale	p. 106
- Question n° 74 du 19 novembre 2019 de M. Léon Gloden relative au projet pilote « Skills bridge », adressée à M. le Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire	p. 107
- Question n° 75 du 19 novembre 2019 de M. Charles Margue relative aux révélations de l'étude « Being Black in the EU », adressée à Mme le Ministre de la Famille et de l'Intégration	p. 107
- Question n° 76 du 19 novembre 2019 de M. Gilles Roth relative à la conservation et l'entretien des édifices religieux, adressée à Mme la Ministre de l'Intérieur	p. 107-108
- Question n° 77 du 19 novembre 2019 de M. André Bauler relative à l'avancement du projet « Wunne mat der Wooltz » et ses répercussions sur les infrastructures de la ville de Wiltz, adressée à M. le Ministre du Logement	p. 108
- Question n° 78 du 19 novembre 2019 de M. Félix Eischen relative au financement de la composante aérienne du SAMU assurée actuellement par l'ASBL Luxembourg Air Rescue, adressée à Mme la Ministre de l'Intérieur	p. 108
Heure d'actualité du groupe technique au sujet de l'interdiction portant sur la vente de fourrures au Luxembourg et	
Motion de M. Marc Goergen au sujet de l'interdiction portant sur la vente de fourrure issue d'élevages pendant cette législation	p. 108-112
Heure d'actualité du groupe politique CSV au sujet de l'agriculture et des défis dus au changement climatique	p. 112-116
7443 - Projet de loi portant modification de la loi modifiée du 27 février 2011 sur les réseaux et les services de communications électroniques	p. 116-117
7326 - Projet de loi relatif à l'installation obligatoire de détecteurs autonomes de fumée pour les immeubles comprenant au moins un logement et modifiant la loi modifiée du 27 juillet 1997 sur le contrat d'assurance	p. 117-118
7418 - Projet de loi portant modification :	
1 ^o de la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'Etat ;	
2 ^o de la loi modifiée du 15 juin 1999 portant organisation de l'Institut national d'administration publique ;	
3 ^o de la loi modifiée du 25 mars 2015 fixant le régime des traitements et les conditions et modalités d'avancement des fonctionnaires de l'Etat ;	
4 ^o de la loi modifiée du 25 mars 2015 déterminant le régime et les indemnités des employés de l'Etat ;	
5 ^o de la loi modifiée du 30 juillet 2015 portant création d'un Institut de formation de l'éducation nationale ;	
6 ^o de la loi modifiée du 18 juillet 2018 sur la Police grand-ducale	p. 118-122



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

COMpte rendu n° 5 • SESSION ORDINAIRE 2019-2020

Sommaire des questions parlementaires

Question n°	Auteur	Objet
Questions parlementaires posées au cours de la session ordinaire 2018-2019		
0986	Marc Goergen	Earth Overshoot Day
1142	Alex Bodry	Affectation des plus-values budgétaires
1222	Jeff Engelen	Protection des données dans le cadre des prestations de services d'aide et de soins par des organismes privés
1242	Max Hahn	Reboisement des forêts
1244	Mars Di Bartolomeo	Dépenses en matière de recherche et développement
1245	Marc Hansen	Hantavirose
1246	Marc Spautz	Abus de l'usage de médicaments
1247	Fernand Kartheiser	Conflits d'intérêts au niveau du Collège des bourgmestre et échevins
1248	Marc Goergen	Délai de livraison pour voitures électriques
1249	Martine Hansen	Élargissement de la B7
1250	Laurent Mosar, Gilles Roth	Piratage de dossiers médicaux
1251	Marc Goergen	Vidéosurveillance des CFL
1252	Max Hahn	Reconductio primes panneaux photovoltaïques
1253	Fernand Kartheiser	Documentation pour le cours « Vivre ensemble au Grand-Duché de Luxembourg »
1254	Sven Clement	Sécurité du passeport biométrique
1255	Marc Goergen	Activité de « grands voyants »
1256	Fernand Kartheiser	Devoir de réserve et secret professionnel dans la fonction publique
1257	David Wagner	Frais des photocopies dans l'enseignement secondaire
1258	Max Hahn	Promotion des énergies renouvelables
1259	Marc Goergen	Sécurité à Esch-sur-Alzette
1260	Sven Clement	Registre spécial pour les jeunes
1261	Laurent Mosar, Gilles Roth	Faille de sécurité des passeports électroniques
1262	Jeff Engelen	Loque américaine des abeilles
1263	Gilles Roth, Martine Hansen	Dénonciations récemment faites au parquet
1264	Gilles Roth, Martine Hansen	CIGL Differdange
1265	Marc Spautz	Croissance de la population au Luxembourg
1266	Marc Goergen	Avertissements taxés
1267	Sven Clement	Machines à café dans la fonction publique
1268	Fernand Kartheiser	Langues administratives dans la fonction publique
1269	Yves Cruchten	Contrôle des fiches d'impôt
1270	Marc Goergen	Église catholique et égalité entre hommes et femmes
1271	Gilles Baum	Vignes en friche
1272	Sven Clement	Chemins forestiers réalisés par l'Office national du remembrement
1273	Mars Di Bartolomeo	Piste d'atterrissement de l'Aéroport de Luxembourg
1274	Mars Di Bartolomeo	Contrôle systématique de poids lourds
1275	Sven Clement	Patrimoine forestier au Luxembourg
1276	Marc Goergen	Gadgets en plastique
1277	Fernand Kartheiser	Site « Schëttermarjal »
1278	Françoise Hetto-Gaasch	Parc de logements sociaux du Fonds du logement
1279	Françoise Hetto-Gaasch, Marc Lies	Extension du périmètre et création de logements abordables
1280	Fernand Kartheiser	Livres scolaires
1281	Sven Clement	Délais de remboursement des caisses de maladie
1282	Laurent Mosar, Gilles Roth	Affaire « CumEx/CumCum »
1283	Gusty Graas, Carole Hartmann	Pollution de la Sûre suite à l'incendie dans la zone industrielle d'Echternach
1284	Martine Hansen	Arrêt de la Cour administrative concernant certaines adaptations effectuées à la tâche des professeurs en 2015-2016
1285	Dan Biancalana, Yves Cruchten	Police ferroviaire
1286	Marc Goergen	Formation pour élus communaux
1287	Jean-Marie Halsdorf	Contrôle de la Caisse nationale de santé
1288	André Bauler	Dépôt national pour les collections publiques
1289	Léon Gloden, Marc Spautz	Jugement de la Cour administrative relatif à la promotion de policiers hors cadre
1290	Marc Goergen	Fonctionnaires dans les conseils d'administration
1291	Sven Clement	Validation des acquis
1292	Gusty Graas	Violences obstétricales et gynécologiques
1293	Laurent Mosar	Énergie hydrogène pour les véhicules
1294	Léon Gloden	Remboursement frais d'ambulance
1295	Marc Goergen	Qualité des eaux de la Moselle
1296	Octavie Modert	Quais d'accostage à Remich

1297	Sven Clement	Apprentissage dans la fonction publique
Questions parlementaires posées au cours de la session ordinaire 2019-2020		
1298	Nancy Arendt épouse Kemp, Paul Galles	Incident lors d'un match de football de la Ligue Europa au stade Josy Barthel
1299	Marc Goergen	Travaux d'impression de l'État
1300	Mars Di Bartolomeo, Marc Angel	Vente d'armes
1301	Max Hahn	Annonces immobilières
1303	Mars Di Bartolomeo, Yves Cruchten	Nouvelle station-service sur l'A4
1304	David Wagner	Reconnaissance du métier de photographe
1305	Tess Burton	Pratiques trompeuses sur l'origine locale d'aliments
1306	Mars Di Bartolomeo	Loi du 24 juillet 2014 relative aux droits et obligations du patient
1307	Carole Hartmann, Max Hahn	Écoresponsabilité dans le sport
1308	Max Hahn	Réglementation trottinettes électriques
1309	André Bauler	Projet « Een oppent Ouer fir de Bauer, Wënzer a Gäertner »
1310	Marc Goergen	Retour des médicaments périmés ou inutilisés
1312	Sven Clement	Restructuration de RTL Group
1313	Gilles Baum	Réorganisation du réseau RGTR
1314	Mars Di Bartolomeo	Protection européenne des lanceurs d'alertes
1315	Martine Hansen	Table-ronde sur l'eau
1316	Mars Di Bartolomeo, Yves Cruchten	Fonds spécial d'investissement pour le logement
1317	Sven Clement	Émetteurs de radiodiffusion
1318	Martine Hansen	Convocation des commissions d'examens
1319	Djuna Bernard	Formations sous forme de « blended learning »
1320	Laurent Mosar, Serge Wilmes	Cadre légal relatif aux trottinettes électriques
1321	Laurent Mosar, Serge Wilmes	Déploiement des trottinettes électriques
1322	Franz Fayot	Urbanisme du quartier Kirchberg
1323	Michel Wolter	Registre des bénéficiaires effectifs
1324	Michel Wolter	Autorisations pour abri pour bétail
1325	Sven Clement	Radar sur la N11
1326	Martine Hansen	Veaux décédés suite à des morsures
1327	Stéphanie Empain, Carlo Back	Projet d'extension d'une partie de la route B7
1328	Laurent Mosar	Présence de Google au Luxembourg
1329	Laurent Mosar, Gilles Roth	Banques de données historiques du Service de renseignement de l'État
1331	Marc Lies	Projet de contournement d'Hesperange
1332	Claude Haagen	Entretien des ponts, barrages et écluses
1333	François Benoy	Détournements de fonds au sein de l'administration communale de Hesperange
1334	Alex Bodry	Bracelets électroniques en cas de violence conjugale
1336	Marc Lies	Pacte Logement
1338	Sven Clement	Ambassades
1339	Mars Di Bartolomeo	Études en médecine à l'Université du Luxembourg
1340	Jeff Engelen	État des lieux d'un immeuble dans le cadre de la loi du 22 octobre 2008 dite « Pacte Logement »
1341	Nancy Arendt épouse Kemp	Plan d'action national « Prostitution »
1342	Sven Clement	Centres de compétences en faveur de l'inclusion scolaire
1343	Mars Di Bartolomeo	Logements insalubres
1345	Jeff Engelen	Couveuses pour bébés prématurés
1346	Jeff Engelen	Frais d'anesthésie
1350	Jeff Engelen	Réglementation et les normes des ambulances et de leur équipement
1351	Marc Goergen	Utilisation des tablettes en classe
1352	Fernand Kartheiser	Critiques du tribunal administratif à l'égard du Ministre de l'Immigration et de l'Asile
1353	Mars Di Bartolomeo, cf. 1376 Claude Haagen	Reconnaissance de la profession d'ostéopathe
1354	Jeff Engelen	Constructions en zone verte
1355	Sven Clement	Label « sans OMG »
1358	Sven Clement	Consommation d'électricité
1360	Marc Goergen	Utilisation des gyrophares bleus lors d'un convoi de police officiel
1361	Gilles Roth, Martine Hansen	Travaux illégaux dans une forêt entre Tétange et Rumelange
1362	Jeff Engelen	Arbres le long des routes
1363	Marc Goergen	Application mobile de la centrale de la mobilité
1364	Octavie Modert	Logements sociaux
1365	Sven Clement	Gestion par objectifs
1366	Martine Hansen, Diane Adehm	Siège d'institutions européennes



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

1367	Nancy Arendt épouse Kemp	Résidus de drogue dans les eaux usées
1368	André Bauler	Finances communales
1369	Max Hahn	« Loop belt » dans l'avion
1370	Max Hahn	Renaturalisation de cours d'eaux dans des champs
1371	Carole Hartmann	Conseil arbitral de la sécurité sociale
1372	Dan Biancalana	Unité médico-légale de documentation des violences
1373	Eugène Berger	Incompatibilités avec le mandat de membre du conseil communal
1374	Roy Reding	Délais dans le cadre des démarches administratives - cadastre vertical
1375	Gilles Roth, Laurent Mosar	Fichier central de la police
1376 cf.1353	Françoise Hetto-Gaasch, Nancy Arendt épouse Kemp	Profession d'ostéopathe
1377	Stéphanie Empain	Opération militaire unilatérale de la Turquie au nord de la Syrie
1378	Jeff Engelen	Installations de biométhanisation
1661 urgente	Gilles Roth	Augmentation du prix des carburants
1674 urgente	Marc Goergen	Interdiction de survol de l'Irak, de l'Iran et du Golfe pour les avions enregistrés au Luxembourg
1751 urgente	Jean-Marie Halsdorf	Épidémie de coronavirus en Chine

Question 0986 (29.07.2019) de **M. Marc Goergen** (*Piraten*) concernant le « **Earth Overshoot Day** » :

D'NGO Global Footprint Network huet dést Joer den 29. Juli als Aerdwuerlaaschtungdag (Earth Overshoot Day) confirméiert. Dat ass den Dag, un deem d'Ménschheet all Ressourcen op der Aerd verbraucht huet, déi normalerweis fir ee Joer missten duergoen. Ab désem Dag gëtt consideréiert, dass d'Ménschheet hir Ressourcen op Kredit bezitt, dést op d'Käschte vun eiser Natur an eise Kanner a Kandskanner. No den Donnéeë vun der Website overshoot-day.org huet Lëtzebuerg schonn de 16. Februar seng Ressourcé verbraucht, wat fënnef Deeg no Katar ass an ee Mount virun den USA. Dëst heesch, dass, wa jiddereen op der Aerd esou géif liewe wéi Lëtzebuerg, d'Ressourcé schonn de 16. Februar opgebraucht wären.

An deem Zesummenhang wéilt ech der Ministesch fir Émwelt, Klima an nohalteg Entwécklung, dem Minisiter fir Energie an dem Minister fir Mobilitéit an éffentlech Aarbechten dës Froestellen:

1. Wéi huet sech de gesamten CO₂-Ausstooss vu Lëtzebuerg vun 2014 bis 2019 entwéckelt?

2. Wou steeet Lëtzebuerg haut am Verglach mat sengen Nopeschlänner an de Länner vum G7, wann een den CO₂-Ausstooss pro Kapp vergläicht?

3. Wéi huet sech de gesamte Waasserverbrauch vu Lëtzebuerg vun 2014 bis 2019 entwéckelt? An der gläicher Period, wéi huet sech de Grondwaasserspiegel am Land am Duerchschnëtt verännert?

4. Wéi huet sech de gesamte Stroumverbrauch vu Lëtzebuerg vun 2014 bis 2019 entwéckelt?

5. Vun 2014 bis 2019, - wéi huet sech den Undeel un erneierbaren Energien zu Lëtzebuerg entwéckelt? - wéi vill Prozent vum importéierte Stroum staamt net aus erneierbaren Energiequellen?

6. Wéi vill Neiween goufe pro Joer vun 2014 bis 2019 zu Lëtzebuerg ugemellt? Opgelësch pro Joer, wéi héich ass de gesamten CO₂-Ausstooss vun all Fuerpark un Neiween? Wou steeet Lëtzebuerg hei am Verglach mat sengen Nopeschlänner?

7. Deene meeschte Prognosen no wäert déi lëtzebuergesch Wirtschaft an de follgende Jore weider wuessen. Dëst bedeut méi Aarbechtsplazen an awer och, dass émmer méi Ménschen op Lëtzebuerg wäerte wunne kommen. Mat Bezech op all déi vireg gefrore Wärter, mat wéi enger Entwécklung rechent d'Regierung fir déi nächst Joren?

Réponse commune (18.11.2019) de **Mme Carole Dieschbourg**, *Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable*, de **M. François Bausch**, *Ministre de la Mobilité et des Travaux publics*, et de **M. Claude Turmes**, *Ministre de l'Énergie* :

Am Zesummenhang mat déser parlamentarescher Fro verweise mer och op d'Antwort zu der parlamentarescher Fro N°1117 vum 26.

August 2019 vum honorabelen Deputéierten Här Paul Galles.

ad 1. D'Zäregasemissionen (Millionen Tonnen CO₂-Equivalent) zu Lëtzebuerg hunn tëschent 2014 an 2017 follgendermoossen evoluéiert. Dat rezentst Joer, fir dat verifizéiert Emissiou恩swärter virlein, ass d'Joer 2017.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

ad 2. D'Pro-Kapp Emissionen un CO₂ zu Lëtzebuerg louchen 2017 bei 16,3 Tonnen, wat engem Réckgang vun 38 % zanter 2005 entspricht. Eis Nopeschlänner respektiv d'Länner aus dem G7 hate follgend Pro-Kapp-Emissiou恩en am Joer 2017:

Däitschland: 9,7 Tonnen
Belsch: 9,1 Tonnen
Frankräich: 5,2 Tonnen
Italien: 6,1 Tonnen
Japan: 10,4 Tonnen
Kanada: 16,8 Tonnen
Vereenegt Kinnekraich: 5,7 Tonnen
Vereenegt Staate vun Amerika: 15,7 Tonnen

ad 3. De Waasserverbrauch duerch déi éffentlech Drénkwaasserdeelung ass vun 2014 bis 2018 ém ronn 10 % vun 40.791.491 op 45.194.177 Kubikmeter pro Joer an d'Luucht gaangen (Zuelen: Taxes de prélèvement).

Dès Hausse ass ongefíer parallel zum demografesche Wuesstem. De Joresverbrauch bleibt konstant bei ronn 200 Liter pro Awunner pro Kapp (tous secteurs confondus). Schwankunge pro Joer sinn an Onofhängegekeet vun den atmosphäreschen Temperaturen méiglech.

50 % vun dem Drénkwaasser kënnt aus dem Grondwaasser. D'Offlëss vu representative Quellen am Grondwaasserleeder vum Lëtzebuerger Sandsteen, dee ronn 75 % vun de Grondwaasserreserven enthält, sinn zwëschen 2014 an 2018 ém ongefíer 10 % eroftaangen. No engem Déipunkt 2017 sinn d'Offlëss 2018 erëm an d'Luucht gaangen a léien elo ronn 10 % énner der 20-järeger Moyenne.

Grondwaasserneibildung a Quellenofflëss si virun allem ofhängig vun den Nidderschléi wärend de Wanterméint.

ad 4. De gesamte Stroumverbrauch ass iwwer déi lescht Jore liicht eroftaangen, gedriwwen duerch den Zouwuess vun der Populatioun an der ekonomescher Entwécklung vum Land. Fir d'Joer 2019 leien nach keng Donnéeë vir.

Stroumverbrauch 2014-2018 (Source: Institut luxembourgeois de régulation (ILR)):

2014: 6.326 GWh
2015: 6.371 GWh
2016: 6.522 GWh
2017: 6.546 GWh
2018: 6.611 GWh

ad 5. D'Zuele fir den Undeel erneierbar Energiën, déi vun Eurostat validéiert ginn, sinn déi lescht Jore kontinuéierlech an deels däitlech eroftaangen, souwuel insgesamt wéi och am Beräich vum Stroum.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Laut de rezentsten inoffiziellen Zuelen ass 2018 den Undeel vum national produzéierte Stroum aus erneierbaren Energiequellen déi éische Kéier iwwer 10 % vun der Stroumconsummatioun gekomm. Dës Prozentsätz si relevant fir d'Erreeche vun den europäeschen Ziler.

D'Reglementéierung iwwer d'Stroumkennzeichnung gëtt jidder Stroumclient Auskonft iwwer den Ursprung vum Stroum, deen hie verbraucht, de Stroummix vu sengem Fournisseur an de Stroummix vun eisem Land. Si kuckt net, ob et national produzéierte Stroum ass oder ob et sech ém importéierte Stroum handelt.

Zu Lëtzebuerg ginn d'Haushalter zu 100 % mat erneierbarem Stroum versuergt. Den Undeel vun net erneierbarem Stroum erkläert sech haaptächlich duerch d'Industrielienten. Dës kënnen Stroum um europäesche Stroum-marché akafen an d'Regierung kann hinnen net vorschreiben, mat wéi engem Stroum se sech versuergen.

Den Undeel vum Stroum, deen aus erneierbaren Energië staamt, läit laut Stroumkennzeichnung fir 2018 bei ronn 56 %, deen aus net erneierbaren Energiequelle bei 44 %, sou wéi et aus dem sougenannten nationale Mix ervirgeet. Dës Zuel, déi fir all Joer vum ILR no de Regele vum virzitéierte Règlement grand-ducal vërféffentlech gëtt, dréit net dem Produktiounsland Rechnung. Well awer den national produzéierte Stroum op Basis vun net erneierbaren Energie bei énner 4 % vum Gesamtstroumverbrauch läit, kann ee ganz graff soen, dass ronn 40 % vum importéierte Stroum aus net erneierbare Sourcen ass.

ad 6. An de Joren 2014 bis 2018 goufen insgesamt 252.413 Neiween (Kategorie M1) zu Lëtzebuerg ugemellt. Iwwer d'Jore verdeelt ergëtt sech deemno follgend Opdeeling:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Am Schnëtt hunn dës Ween en Ausstooss vun 129,68 g CO₂/km gehat (baséierend op den NEDC Homologatiouns-Testzyklus). Domadder louch de Wäert liicht énner dem Flottegrenzwäert vun 130 g CO₂/km, dee bis Enn vum Joer 2019 fir d'Konstrukteuren applikabel ass. Op déi eenzel Jore bezu sinn et follgend Wäarter:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Den déifste Wäert gouf et 2016 mat 127,64 g CO₂/km. Ab 2016 ass allerdéngs eng Augmentatioun vun den CO₂-Emissiou恩en ze verzécken. Dës Augmentatioun schéngt énner anrem domadder verbonnen, datt en Trend a ganz Europa ze erkennen ass, dass émmer méi sougenannten SUv ugemellt ginn, déi zum Deel méi héich Emissiou恩en hunn.

Am Verglach zu eisen Nopeschlänner ass Lëtzebuerg um selwechten Niveau situéiert wéi Däitschland.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

ad 7. Et ass effektiv domadder ze rechnen, dass d'Lëtzebuerger Wirtschaft an den nächste Jore wäert wuessen. Dëst beleeej jo och déi rezent Zuele vum Statec. Dozou gesellt sech och warcheinlech en demografesche Wuesstem, sie et opgrond vun engem Taux vu Gebuerten, deen iwwer deem vun de Stierffäll wäert leien, oder opgrond vu steigenden Immigratiounen.

Wat d'Prognosen zu der Entwécklung vun de vireg gefrore Wärter ugeet, sou kann an deem Kontext keng realistesch wissenschaftlech Estimatioun gemaach ginn, well dës Zuele vun enger gudder Partie Faktoren ofhängig sinn, déi schwéier virauszesoe sinn. Et ass awer ervirzehieren, dass d'CO₂-Emissiou恩en net automatesch paralell zum Wuesstem verlafen.

Am Kontext vum Réckgang vun den CO₂-Emissiou恩en sief bemierkt, dass d'Regierung am Februar, entspriechend dem EU-Règlement 2018/1999 zur Gouvernance vun der Energieunion an der Klimaaktioun, de Projekt zum integréieren nationalen Energie- a Klimaplanc ugeholl huet. An désem verbindleche Plang ass festgehalten, dass d'CO₂-Emissiou恩e bis 2030 tëschent 50 a 55 % zréckginn am Verglach zu den Emissiou恩en vum Joer 2005.

Question 1142 (30.08.2019) de **M. Alex Bodry** (*LSAP*) concernant l'affectation des plus-values budgétaires :

Le compte général de l'exercice 2018 reflète un quasi-équilibre hors opérations exceptionnelles (excédent de dépenses de 25,1 millions

d'euros) en ce qui concerne l'Etat central. Il s'agit du meilleur résultat enregistré depuis 2008, c'est-à-dire depuis la crise bancaire et financière mondiale.

Les chiffres budgétaires publiés relatifs au 1^{er} trimestre 2019 font apparaître un excédent de recettes de l'ordre de 400 millions d'euros, une situation nettement plus favorable que celle attendue pour l'année en cours.

Même s'il est trop tôt pour prévoir l'évolution de l'exécution du budget sur l'ensemble de l'année, il n'est pas complètement exclu que la question de l'affectation de plus-values budgétaires se pose de nouveau, et ceci pour la première fois depuis 2007.

Dès lors, je me permets de poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Finances :

- Quelle serait la procédure budgétaire à suivre dans une telle hypothèse ?
- De quelle façon le Parlement serait-il impliqué dans la décision sur une éventuelle affectation de plus-values budgétaires au niveau de l'Etat central ?

Réponse (04.10.2019) de **M. Pierre Gramegna**, *Ministre des Finances* :

Comme l'indique l'honorable Député dans sa question, le projet de loi portant règlement du compte général de l'exercice 2018 présente une situation favorable des finances publiques.

En effet, d'après les chiffres établis suivant les normes européennes du SEC 2010, l'administration centrale a enregistré un excédent de recettes. Ceci est le fruit des efforts considérables entrepris au cours de la législature précédente, de sorte que la situation financière de l'Etat a pu être durablement redressée.

Pour autant, d'après les chiffres élaborés suivant les règles de la loi sur la comptabilité de l'Etat de 1999, hors opérations exceptionnelles, les comptes du budget de l'Etat restent légèrement déficitaires, avec un solde de -25,1 millions d'euros.

Partant, il n'existe, pour l'exercice 2018, aucune plus-value budgétaire à affecter.

Quant à l'exécution budgétaire en 2019, même s'il apparaît de plus en plus que le déficit prévu au budget pourra être sensiblement réduit, il serait prématré de partir du principe que les plus-values budgétaires vont se réaliser en 2019.

Question 1222 (20.09.2019) de **M. Jeff Engelen** (*ADR*) concernant la protection des données dans le cadre des prestations de services d'aide et de soins par des organismes privés :

Déi Persounen, déi vun engem vun de privaten Hëlfesdéngscher am Land betreit ginn, hunn e Patientendossier. An deem Zesummenhang stelle sech eng Rei Froen, besonnesch wat den Dateschutz ugeet. Et muss ee bedenken, datt medezinnesch Informationen en héich sensible Charakter hunn.

Dowéinst wollt ech dem Här Gesondheetsminister, dem Här Minister fir sozial Sécherheet an dem Här Dateschutzminister dës Fro stelle:

1. Wéi eng Dispositiounen applizéiere sech am Beräich vum Dateschutz op déi privat Hëlfesdéngscher? Wéi gëtt gereegelt, wéi e Mataarbechter kann op wéi eng Informationen Zougréff hunn? Ass den Accès zäitmeissig oder "ratione materiae" limitéiert? Gëtt et e System mat Passwieder, déi geannert ginn, soudatt fréier Mataarbechter vun den Hëlfesdéngscher keen Zougréff méi op medezinnesch Donnéeën hunn?
2. Wéi eng Informatiounen ginn aus dem Gesondheetssecteur un d'Hëlfesdéngscher? Wéi eng Informatiounen an no w



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

am Aklang sinn. An éischter Linn gëllen d'Dispositione vum europäeschen Datenschutzreglement (RGPD), wat de 25. Mee 2018 a Kraaf getrueden ass a wat säitdeem direkt an all EU-Land, dorënner Lëtzebuerg, applikabel ass. Et ass net un de Ministären, mee un der Opsiichtsautoritéit, der onofhängeger nationaler Datenschutzkommissioun (CNPD), ze jugéieren, ob dës Veraarbechtung vu persounenbezunnen Donnéeë mat der Gesetzgebung am Aklang ass.

ad 2. All Demande fir eng Prestatioun am Kader vun der Fleegeversécherung, déi bei der Gesondheetskeess erakennet, gëtt un d'Administratioun vun der Evaluatioun a vum Kontroll vun der Fleegeversécherung (AEC) weidergeschéckt. D'AEC évaluéiert dann den Demandeur. Op Basis vun dëser Evaluatioun kritt déi jeeweileg Persoun dann entweeder Prestatiounen am Beräich vun der Fleegeversécherung accordéiert oder refuséiert. Am Kader vun engem Accord erstellt d'AEC eng „synthèse de prise en charge“, wou déi jeeweileg Prestatiounen, déi d'Persoun zegutt huet, dra stinn. An der Hypotheses, wou déi flegebedierfteg Persoun bei engem Prestataire deklariert gëtt, kritt dësen eng elektronesch Versioun vun dëser Synthese geschéckt. De Formulaire, deen den Demandeur muss ausfüllen, renseignéiert dësen doríwwer, u wien déi Données eventuell weidergeschéckt ginn am Kader vum Traitemént vum Dossier, an zwar un d'Inspektioune vun der sozialer Sécherheet an un d'Ministären an déi concerneert Administratiounen am Beräich vun der sozialer Sécherheet, vun der Gesondheet a vun der Famill. Et steet och op dem Formulaire, datt d'Donnéeë kennen un de Prestataire geschéckt ginn, deen déi Fleegeservicer wäert leeschten.

Den Artikel 15 vun der „convention-cadre du 15 décembre 2017 signée entre la Caisse nationale de santé et la Fédération COPAS ASBL“ gesäßt vir:

« Le contrat de prise en charge est signé entre le prestataire et la personne dépendante.

La synthèse de prise en charge établie par l'AEC, et le cas échéant la répartition de l'exécution des prestations, de même que toutes leurs modifications ultérieures, font partie intégrante du contrat de prise en charge. Le contrat est établi en double exemplaire. »

Eng Persoun, déi Stierfhélf kritt, brauch keng Demande ze maachen, fir Prestatiounen vun der Fleegeversécherung ze kréien. Am Fall, wou e Prestataire ernimmt gëtt an der Deklaratioun, fir Stierfhélf ze kréien, schéckt de Service „autorisation et liquidation“ vun der Gesondheetskeess eng Kopie un de Prestataire. Den Departement vun der Fleegeversécherung informéiert de Prestataire, deen duerch e Kontrakt mat der Persoun liéiert ass, iwwer déi Prestatiounen, wou désen dierf facturéieren.

ad 3. D'Recht op d'Prestatiounen vun der Fleegeversécherung gëtt den Dag, nodeems déi flegebedierfteg Persoun gestuerwen ass, zou-gemaach. Wann eng Persoun e Recht hat op Stierfhélf, gëtt de Carnet de soins un d'Direction vun der Santé, déi zum Gesondheetsministère gehéiert, geschéckt.

Wann eng flegebedierfteg Persoun reevaluéiert gëtt an d'AEC feststellt, datt se d'Konditiounen net méi erfëllt, fir Prestatiounen vun der Fleegeversécherung ze kréien, ginn déi betraffe Persoun an de Prestataire doríwwer informéiert.

Wat mam Patientendossier bei dem jeeweilege Prestataire geschitt, doríwwer huet d'Regierung keng Informatiouen.

Combien de demandes ont été accordées ? Combien d'ares ont été reboisés jusqu'à présent ?

2) Madame la Ministre entend-elle initier des projets de boisement proactifs, à l'instar de l'initiative allemande, afin de lutter contre le changement climatique ?

3) Dans l'affirmative, quels endroits seraient les plus aptes pour un boisement systématique et à grande échelle ?

4) Dans la négative, quelles en seraient les raisons ?

5) Existe-t-il des projets de transformation active et ciblée de peuplements résineux en peuplements feuillus afin d'adapter les forêts luxembourgeoises au changement climatique ? Dans la négative, Madame la Ministre prévoit-elle d'en lancer ?

Réponse commune (19.11.2019) de **Mme Carole Dieschbourg**, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et de **M. Romain Schneider**, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural :

ad 1) 90 demandes ont été introduites sur base du règlement grand-ducal du 12 mai 2017, article 6.

72 demandes ont été accordées, pour une surface de 234,27 ha, dont 208,68 ha pour un reboisement avec des essences feuillues et 25,59 ha avec des essences résineuses. 18 demandes ont été refusées, étant donné que les conditions du règlement grand-ducal en question n'étaient pas remplies.

ad 2) Il est prévu de promouvoir le boisement à neuf en accordant une aide financière de l'Etat dans le cadre d'une révision approfondie du règlement grand-ducal du 12 mai 2017 instituant un ensemble de régimes d'aides pour l'amélioration de la protection et de la gestion durable des écosystèmes forestiers. Cette initiative ne vise cependant pas des boisements systématiques à grande échelle, mais des boisements ciblés compatibles avec les stratégies environnementales et agricoles.

De plus, les projets d'agroforesterie lancés par l'ANF participent à l'effort de plantation d'arbres sur les terres agricoles.

ad 3) + 4) Le Luxembourg ne dispose pas de terres pour des boisements systématiques à grande échelle.

Les endroits visés par la modification du RGD du 12 mai 2017 pour des boisements à petite échelle sont des terres agricoles marginales et des zones nécessitant la restauration de biotopes et d'éléments de structure du paysage, tels que des forêts alluviales et des bosquets servant d'écosystèmes de liaison aux espèces naturelles de notre flore et de notre faune.

ad 5) La transformation progressive des peuplements résineux non adaptés à la station en peuplements feuillus fait partie des objectifs du Programme forestier national et du Programme national de protection de la nature. Afin d'éviter un impact écologique négatif immédiat et une perte de revenu par des coupes rases, il est prévu d'opérer ces conversions progressivement par des éclaircies fortes et des enrichissements sous abris par plantation de feuillus avant la coupe définitive des résineux. De plus, un mélange d'espèces feuillues et résineuses est préconisé avec des accents divers en fonction des stations et des statuts de protection.

Dans les forêts publiques, ces conversions sont mises en œuvre systématiquement par l'ANF depuis 1999, année de publication de la circulaire concernant la mise en œuvre d'une sylviculture proche de la nature. Elles sont inscrites aux plans d'aménagement décennaux et aux plans de gestion annuels. En outre, des conversions plus ciblées et plus catégoriques ont été opérées le long des cours d'eau et dans les plaines alluviales à raison de 92 ha en 20 ans (voir question parlementaire n° 1072).

En forêt privée, on constate une augmentation des aides pour la plantation d'essences feuillues. Cependant, il n'existe pas de statistiques concernant les conversions.

Dans l'intérêt de la biodiversité et du renforcement de la résilience des forêts face au changement climatique, le règlement grand-ducal du 12 mai 2017 encourage financièrement la plantation de mélanges d'essences et plus particulièrement d'essences feuillues en comparaison des essences résineuses. Ainsi, l'aide pour un reboisement à base d'essences principalement :

- feuillues avec maximum 10 % de résineux est de 50 euros/are.

- résineuses avec minimum 30 % de feuillus est de 30 euros/are.

Ces aides sont doublées en cas de reboisement d'une coupe d'urgence suite à une calamité (bostryche ou chablis).

Le Gouvernement prévoit en outre de mettre en œuvre en 2020 une majoration des aides pour d'autres travaux intervenant dans la restauration des écosystèmes forestiers endommagés par le changement climatique (protection gibier, regarnissage, soin jeune peuplement, régénération naturelle), ainsi que d'attribuer une indemnité de perte de revenu et des aides pour la fourniture de services écosystémiques.

2) Existe-t-il des différences régionales dans la répartition des cas d'infection à hantavirus au Luxembourg ?

3) Les données permettent-elles de conclure à une augmentation des cas pour l'année en cours, telle que constatée en Allemagne ?

4) Dans l'affirmative, est-ce que des échantillons sont ou seront prélevés sur la faune sauvage afin de déterminer un taux d'infection des animaux vecteurs ? Quelles mesures sont préconisées afin d'endiguer la propagation du virus ?

Réponse (16.10.2019) de **M. Étienne Schneider**, Ministre de la Santé :

- Le virus hanta est un virus transmis par des petits rongeurs (comme le campagnol roussâtre et les souris) et est excreté dans les fèces et les urines de ces animaux. L'être humain peut attraper ce virus en inhalant des particules de poussière contenant le virus en provenance d'excréments séchés de ces animaux ou bien par contact avec des urines contaminées. La répartition du virus a donc un certain parallélisme avec la distribution de son hôte normal, les petits rongeurs. Il existe plus de 20 variantes différentes de ce virus qui se répartit sur le globe entier.

Au Luxembourg, cette maladie est à déclaration obligatoire selon la loi du 1^{er} août 2018 sur la déclaration obligatoire de certaines maladies dans le cadre de la protection de la santé publique.

Le nombre de cas de maladie due au hantavirus déclarés officiellement au cours des dernières dix années au Luxembourg se répartit comme suit :

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

- Les cas contractés au Luxembourg semblent se répartir avec une prépondérance pour certaines régions. Ainsi, en 2005 il y avait un nombre de cas accru dans les communes situées dans la région du Müllertal.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

- Il y a des fluctuations du nombre de cas d'année en année. Toutefois une nette augmentation n'est pas identifiable au Luxembourg. Cela dépend surtout du vecteur principal du virus, à savoir le campagnol roussâtre, un rongeur vivant dans les forêts. Diverses conditions réunies comme un nombre accru de vecteurs et des périodes de sèches avec du vent répartissant les excréments secs de ces vecteurs, font accroître le nombre de cas humains infectés par le virus.

- Dans la mesure où le renard est le prédateur principal du campagnol roussâtre, la présence du renard contribue à limiter la multiplication excessive de ce rongeur et permet donc de limiter la distribution du virus. Les mesures préconisées pour limiter la propagation du virus consistent en des mesures d'hygiène comme le lavage des mains après une visite forestière, éviter d'inhaler des poussières contenant des excréments séchés de rongeurs lors du nettoyage de combles et de granges par exemple.

Question 1246 (25.09.2019) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant l'**abus de l'usage de médicaments** :

L'abus des médicaments sur ordonnance peut être plus dangereux que l'abus des drogues illégales, affirment les experts de l'Organisation internationale de contrôle des stupéfiants (OICS), un organisme qui relève des Nations Unies. Plusieurs médicaments ont des effets analogues aux drogues vendues sur le marché noir. Certains présentent même des risques de surdose. Selon l'OICS certains types de médicaments, si utilisés abusivement, peuvent créer une réelle dépendance.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et à Monsieur le Ministre de la Sécurité sociale :

1) Quels sont les dix médicaments les plus prescrits au Luxembourg ?

2) Quels sont les dix médicaments à l'effet calmant les plus prescrits au Luxembourg ?



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

Réponse (24.10.2019) de **M. Romain Schneider**, Ministre de la Sécurité sociale :

ad 1) Le tableau ci-dessous reprend le nombre d'ordonnances médicales, par principe actif de médicament, sur base desquelles l'assurance maladie-maternité a pris en charge les médicaments y relatifs délivrés en officines ouvertes au public pendant l'année 2018.

Le pourcentage représente la part des ordonnances établies pour un médicament à base du principe actif indiqué par rapport à l'ensemble des ordonnances médicales pour médicaments, sur base desquelles l'assurance maladie-maternité a pris en charge des médicaments en 2018.

La classification utilisée se base sur la classification anatomique, thérapeutique et chimique, développée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

ad 2) Le tableau ci-dessous reprend le nombre d'ordonnances médicales, par principe actif de médicament, sur base desquelles l'assurance maladie-maternité a pris en charge les médicaments y relatifs en se limitant aux groupes de médicaments anxiolytiques, hypnotiques et sédatifs à potentiel addictif et délivrés en officines ouvertes au public pendant l'année 2018.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

La Caisse nationale de santé (CNS) peut seulement donner des indications sur les médicaments pris en charge. Le nombre de médicaments prescrits peut varier du nombre de médicaments pris en charge.

deenen hien oder si e perséinlechen Interessi hätt? Wa jo, a wéi enger Gemeng? Wéi eng Deliberatiounen oder Decisiounen ware beträff?

2. Sollt dat de Fall sinn, wéi reagéiert d'Madamm Banneminister op déi Situatioun, énnér anerem och am Hibléck op den Artikel 20 vum Gemengegesetz?

3. Gëtt et Jurisprudzenzen an deem Beräich? Wa jo, kann d'Madamm Minister der Chamber déi relevant Konklusiounen matdeelen?

4. Konnt d'Madamm Minister Irregularitéiten oder Illegalitéiten am Fonctionnement vun engem Buergermeeschter- a Schäfferot, och zum Beispill am Hibléck op den Artikel 245 vum Strofgesetzbuch, feststellen an, wa jo, huet si iergendwellech Faiten un de Parquet viruginn?

5. Huet d'Madamm Minister, zum Beispill opgrond vum Artikel 23 vum Gesetz iwver d'Strofprozedur, dem Parquet Faiten denonciert, déi Deliberatiounen oder/an Decisiounen vun engem Buergermeeschter- a Schäfferot concernéieren?

6. Wann d'Madamm Minister esou Faite sollt gewuer gi sinn, awer déi net dem Parquet matgedeelt hätt, firwat huet d'Madamm Banneminister dat dann net gemaach?

Réponse (02.10.2019) de **Mme Taina Bofferding**, Ministre de l'Intérieur :

Den honorablen Deputéierte renseignéiert sech nach eng Kéier iwver méiglech Interessekonflikter am Bezug zu de politischen Organer vun de Gemengen.

Et sief fir d'éischt drun erénnert, dass de Buergermeeschter an d'Schäffen och d'Qualitéit als Conseillerunn henn. Aus deem Grond widderhuelen ech net nach eng Kéier d'Antworten op d'Froen 1-3, déi schonn am Kader vun der parlamentarescher Fro N° 1220 beantwert gi sinn. Déselwecht Prinzipie gëlle fir Deliberatiounen vum Schäfferot.

An der sougenannte Affär „Gaardenhaischen“ ass mir bis elo keng Deliberatioun vum Schäfferot bekannt, wou den Artikel 20 net respektéiert gi wär, ech hunn awer Kenntnis vu Faite kritt, déi énnér den Artikel 245 vum Code pénal kenne falen, an hunn de Parquet de 19. September 2019 doriuwer informéiert, well ech duerch den Artikel 23 vum Code de procédure pénale dozou obligéiert sinn. Ob eng Person als Conseiller, Schäffen oder Buergermeeschter viséiert ass, wäert sech am Laf vun der Enquête weisen.

Question 1248 (25.09.2019) de **M. Marc Goergen** (Piraten) concernant le délai de livraison pour voitures électriques :

Den deemolegen an aktuelle Mobilitéitsminister hat an engem Interview vum 16. September 2017 am „Tageblatt“ ugekënnegt, dass bis d'Jor 2020 insgesamt 40.000 Elektroautoen op eise Stroosse rulle sollen.

Wéi a verschiddenen Autosrevuen ze liesen ass, bedroen d'Liwverzäite fir Elektroautoen téschent dräi an zwielef Méint. Falls d'Demande vun den Elektroautoen am globale Kontext weider sollt steigen a gläichzäiteg d'Autoshiersteller net mat hirer Produktioun nokommen, kéint d's Delaie sech an Zukunft nach weider verlängeren. Des Weidere steigt d'Demande no Elektroautoen net némmen hei zu Lëtzebuerg, mee op der ganzer Welt.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Här Minister fir Mobilitéit an éffentlech Aarbechten dës Froe stellen:

1. Ass de Minister der Meenung, dass genuch Elektroautoe fir de lëtzebuergeschen Autosmarché disponibel wäerte sinn, fir dass déi vum Minister deklaréiert Zuel vu 40.000 Elektroautoe fir d'Jor 2020 ze erreechen ass?

2. Bleift de Minister bei senger Ausso, dass 2020 mindestens 40.000 Elektroautoe sollen zu Lëtzebuerg ugemellt sinn?

Réponse (17.10.2019) de **M. François Bausch**, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

Wéi an de rezente parlamentaresche Froen N° 0770 an N° 0804 erkläert, sinn d'Zuele vun den nei immatriculéierten elektreschen Autoen amgaange mat klammen. Dés Evolutioun kann op déi 2019 agefouert méi direkt an héich Primmen zréckgefouert ginn, op den Ausbau vun den „Chargy“-Luedstatiounen an awer och op eng méi grouss Auswiel vu vollelektrischen a Plug-in Hybrid-Modeller. Et kann een awer haut dervun ausgoen, datt bis Enn 2020 nach keng 40.000 Elektroautoen zu Lëtzebuerg wäerten ugemellt sinn.

D'Zil vu 40.000 Elektroautoen, wat ongeféier 10 % vum Lëtzebuerger Fuerpark géif entspriec-

chen, gouf 2011 vun der deemoleger Regierung ausginn. Parallel gouf an Däitschland d'Zil vun enger Millioun Elektroautoe bis 2020 annoncéiert. Deemools goung een dervun aus, datt vill fir de Client interessant Elektroautoe géifen op de Maart kommen. Leider huet dës Entwicklung méi laang gedauert an, wéi uewen erkläert, ass dëst eréischt sät Kuerzem de Fall. D'Autoshiersteller sinn awer verflucht, fir émmer méi spuersam an émweltfréndlech Modeller op de Maart ze bréngen. Esou dierf d'Moyenne vum Flotteverbrauch pro Hiersteller 2020 némmen nach 95 g CO₂/km entsprechen, an dëse Wäert geet doo weider eroft. Dës Virgabe bréngt mat sech, datt och émmer méi interessant Elektroautoe fir de Client op de Maart wäerte kommen.

Am Kader vum nationalen Energie- a Klimaplang ass d'Regierung amgaangen, nei Ziler a Mesuré fir d'Elektromobilitéit auszeschaffen. Esou solle bis d'Jor 2030 ongeféier d'Halschent vum Lëtzebuerger Fuerpark Elektroautoe sinn.

Question 1249 (25.09.2019) de **Mme Martine Hansen** (CSV) concernant l'élargissement de la B7 :

An der Äntwert op d'parlementaresch Fro N° 3930 vum 13. Juli 2018 iwver Lärmschutzmoosnamen am Kader vum Ausbau vun der B7 op der Héicht vu Schieren huet d'Regierung informéiert, dass als Lärmschutzmoosname Schallschutzwänn solle gebaut ginn, op enger Gesamtlängt vun 2.788 Meter béisäiteg vun der Strooss. Dës Moosname sollen am Kader vun der Verbreedering vun der B7 realiséiert ginn. An där selwechter Äntwert ass och preziséiert ginn, dass mat den Aarbechte vun der Verbredierung, an domat vum Lärmschutz Enn 2019, Ufank 2020 ugefaange soll ginn.

An dësem Kontext wollt ech dem Här Minister fir Mobilitéit an éffentlech Aarbechte follgend Froe stellen:

1. Kénnen, wéi geplant, d'Aarbechte vun der Verbredierung vun der B7 an domat vum Lärmschutz op der Héicht vu Schieren Enn 2019, Ufank 2020 ufänken?

2. Wei eng Inzidenzen hunn déi aktuell Ausgruwungen um Site vun der Réimervilla zu Schieren op dëse Planning?

Réponse (19.11.2019) de **M. François Bausch**, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

ad 1. Beim Ausschaffe vum Avant-projet détaillé (APD) zum Projet mam Titel „Mise à 2 x 2 voies de la B7 entre les échangeurs de Schieren et d'Ettelbrück“ huet sech erginn, datt de Seuil vu 40 Milliounen Euro ab deem e Finanzierungsgesetz néideg ass, géif ivverschratt ginn. De Projet erfuerert also elo d'Ausschaffe vun engem Finanzierungsgesetz, wat wäert kënnen Ufank 2020 présentiert ginn, soudatt d'Aarbechten zu deem Zäitpunkt also nach net kënnen ufänken.

ad 2. Dái aktuell Ausgruwungen um Site vun der Réimervilla zu Schieren hù keng Inzidenzen méi op de Planning, well de Projet konnt esou adaptéiert ginn, datt de Site kann integral erhale ginn.

Question 1250 (25.09.2019) de **MM. Laurent Mosar et Gilles Roth** (CSV) concernant le piratage de dossiers médicaux :

In einem Beitrag des Bayerischen Rundfunks wurde kürzlich über hochsensible medizinische Daten von mehreren Millionen Patienten berichtet, die auf ungesicherten Servern gelandet sind und auf die demnach jeder zugreifen könnte. Rund 50 Länder seien davon betroffen.

Der Experte für Informationssicherheit Dirk Schrader sprach in diesem Zusammenhang von einem „near realtime-access“, das heißt ein Zugriff auf die Daten beinahe in Echtzeit. Der Professor für IT-Sicherheit an der Fachhochschule Münster nennt es einen handfesten Skandal.

In diesem Zusammenhang möchten wir folgende Fragen an den Herrn Minister für Gesundheit, den Herrn Minister für Medien und Kommunikation und den Herrn Minister für Digitalisierung stellen:

- Können die Minister ausschließen, dass luxemburgische Patientenakten betroffen sind von diesem Datenleck?

- Haben die Minister Informationen über in Luxemburg ansässige Patienten, deren medizinische Daten ungesichert waren/sind?

- Wurde die nationale Datenschutzkommission beauftragt hierzu Recherchen in die Wege zu

leiten? Welche Erkenntnisse ergaben sich aus diesen Recherchen?

- Können die Minister kurz erläutern, wo die medizinischen Daten aus dem luxemburgischen Gesundheitssektor gespeichert werden? Wie werden die Ärzte oder Ähnliche in diesem Bereich unterstützt?

Réponse commune (29.10.2019) de **M. Étienne Schneider**, Ministre de la Santé, et de **M. Xavier Bettel**, Ministre des Communications et des Médias :

Uns sind die Nachrichtenartikel, nach denen Röntgenbilder von Patienten aus Deutschland und den USA teilweise im Netz zugänglich gewesen seien, bekannt. Neben den USA wären in Deutschland besonders Patienten aus dem Raum Nordrhein-Westfalen betroffen gewesen und das Leck wäre durch ungesicherte Server, die für die Bildarchivierung verwendet wurden, die sogenannten „picture archiving and communication system“ (PACS), entstanden.

Ereignisse wie diese heben erneut hervor, wie wichtig die Sicherheit bei personenbezogenen Daten im Allgemeinen und ganz besonders bei sensiblen Daten wie medizinischen Daten ist. Diesbezüglich erinnern wir an die Bestimmungen der europäischen Datenschutz-Grundverordnung (EU) 2016/679 vom 27. April 2016, nach denen personenbezogene Daten so verarbeitet werden müssen, dass ihre Sicherheit und Vertraulichkeit hinreichend gewährleistet ist, wozu insbesondere gehört, dass Unbefugte keinen Zugang zu den Daten haben und weder die Daten noch die Geräte, mit denen diese verarbeitet werden, benutzen können.

Es ist die Verantwortung des jeweiligen für die Verarbeitung Verantwortlichen dafür zu sorgen, Sicherheitstechnologien, Dienste und Maßnahmen einzusetzen, die es ermöglichen mit dem vorgegebenen Grad der Zuverlässigkeit Störungen oder widerrechtliche Eingriffe abzuwehren und die Verfügbarkeit, Authentizität, Vollständigkeit und Vertraulichkeit von gespeicherten oder übermittelten Daten sowie die Sicherheit der damit zusammenhängender Dienste, die über diese Netze oder Informationssysteme angeboten werden, zu garantieren. Die Maßnahmen zur Aufrechterhaltung der Sicherheit und zur Eindämmung der Risiken sollen unter Berücksichtigung des Stands der Technik und der Implementierungskosten ein Schutzniveau gewährleisten, das den von der Verarbeitung ausgehenden Risiken und der Art der zu schützenden personenbezogenen Daten angemessen ist.

Bisher liegen uns keine Informationen vor, dass medizinische Daten von in Luxemburg ansässigen Patienten ungesichert waren oder sind.

Um die luxemburgischen Gesundheitsdienstleister im Bereich der Informationssicherheit zu unterstützen, fördert die Agence eSanté unter anderem die Interoperabilität und Sicherheit bei der Entwicklung von Gesundheitsinformationssystemen durch die Erstellung und Förderung von Standards, die zur Interoperabilität und Sicherheit von Gesundheitsinformationssystemen beitragen.

Im Rahmen der über die nationale elektronische Plattform angebotenen Dienste hat sie ebenfalls Sicherheitsrichtlinien und eine für alle Gesundheitsdienstleister zugängliche Politik der Informationssicherheitspolitik eingeführt.

Angesichts der Vielfalt der Gesundheitsdienstleister, die in Luxemburg medizinische Daten im Bereich der Gesundheit verarbeiten und die überwiegend private Akteure sind, und unter Hinweis auf die Bestimmungen über den freien Dienstleistungserwerb, ist uns allerdings nicht bekannt, wo sämtliche medizinischen Daten aus dem luxemburgischen Gesundheitssektor gespeichert werden. Mit Betracht unter anderem auf die in Luxemburg vorhandenen zertifizierten Rechenzentren, können wir davon ausgehen, dass die meisten in Luxemburg gespeichert werden, wenn auch sicherlich nicht alle. Des Weiteren sind die Daten der luxemburgischen Patienten, die im Ausland behandelt oder weiterbehandelt werden, auch bei den dort jeweiligen Gesundheitsdienstleistern vorhanden. Insgesamt kann demnach nicht ausgeschlossen werden, dass auch Daten von in Luxemburg ansässigen Patienten in diesem Zusammenhang ungesichert waren.

Question 1251 (25.09.2019) de **M. Marc Goergen** (Piraten) concernant la vidéosurveillance des CFL :

An den Zich, de Garë souwéi an de Busser vun de CFL ginn d'Reesender vun Iwwerwauchungskameraen opgeholl. Mam Akraaftriebe vum GDPR am Mee 2018 huet sech d'Legislation ronderem den Asaz a Gebrauch vu Kameran allerdéngs verschäert.



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Kommunikatiouns- a Medieminister an dem Minister fir Mobilitéit an éffentlech Aarbechten dës Froe stellen:

1. Wien ass de Responsabele fir den Traitement vun de Videoopnamen, déi an de Waggonen, op de Garé souwéi an de Busser vun de CFL opgeholl ginn?

2. Wéi eng Persounen hunn Accès op dës Biller a wéi ass den Accès protégéiert? Huet d'Personal vun der CFL een Accès op d'Opnamen? Falls jo, si si hisichtlech dem GDPR forméiert?

3. Wou ginn d'Videoopnamen an den Zich, Garen a Busser gespächert a wéi laang?

4. Wéivillmol ass d'Videomaterial sät dem Akraaftriede vum GDPR visualiséiert a consultéiert ginn? Wat waren d'Motiver vun de verschidde Consultatiounen a wéi eng Persoune kruten op dës Donnéeën een Zougréff?

Réponse commune (07.11.2019) de **M. Xavier Bettel, Ministre des Communications et des Médias, et de M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :**

Mat der parlamentarescher Fro N° 1251 vum 25. September 2019 wollt den honorabelen Deputierte Marc Goergen sech iwwer d'Videoiwwerwaachung bei der CFL informéieren.

ad 1. Den „responsable du traitement“ vun der Videoiwwerwaachung an Zich, Garen a Bussen ass d'Société nationale des chemins de fer luxembourgeois (CFL).

ad 2. Et gi méi Videoiwwerwaachungssystemer bei de CFL, déi op verschidde Manéiere funktionéieren.

a) d'Videoiwwerwaachung an den Zich

D'Videoiwwerwaachung an den Zich funktioniér mat engem verschlüsselte Kassette-system. Dës Kassette bleiwen an den Zich op enger bestëmpter Platz, déi zougespaart ass, an d'Biller ginn iwwerschriften ab dem Moment, wou déi maximal Stonnenzuel vun der Kassett erreech ass. Eenzeg déi dozou befuugte Persoune bei de CFL, déi a Fro kommen, fir am Kontext vun der Videoiwwerwaachung ze intervenéieren, kënnen Zugang zu de Biller kréien.

Et handelt sech dobäi ém:

- Techniker, déi spezialiséiert sinn, fir all technesch Problemer vun der Videoiwwerwaachung an den Zich ze kontrolléieren an ze reegelen,

- Persounen, déi befuugt sinn, d'Biller ze konsultéieren,

- Persounen, déi befuugt sinn, ze iwwerwaachen, datt dës Konsultatioun vun de Biller konform mat de gesetzleche Virschriften ausgefouert gëtt,

- den „délégué à la protection des données“ (DPO),

- d'Personalvertrieber, wann ee CFL-Agent beträff ass.

D'Kassetten, déi Biller enthalen an déi vun de befuugte Persounen aus den Zich geholl ginn, ginn entweider an engem Safe vun engem speziell fir hir Visualisatioun geduechte Sall zwëschegelagert, oder an engem Schaf am Büro vun engem spezialiséierten Techniker age-spaart am Kader vun enger technescher Interventioun un der Kassett.

Dës Kassette kënnen némme mat engem spezifische Programm ausgelies ginn.

Eng Kopie vun de betraffene Sequenze kann der Persoun ausgehändegt ginn, déi zur Visualisatioun befuugt ass.

b) D'Videoiwwerwaachung an de Bussen

D'Busse verfügen iwwer een Enregistreur mat Harddisk, deen zougespaart ass. Dëse befénnt sech sengersäits an engem Boîtier am Bus, deen och zougespaart ass. D'Biller si verschlüsselt.

D'Harddiske ginn net aus den Enregistreuren erausgeholl. Fir un d'Biller ze kommen, schléis-sen d'CFL sech direkt un den Harddisk un an kënnen d'Biller direkt op CD-ROM oder op USB-Stick späicher.

D'Biller gi konservéiert bis un d'Grenz vun der Späicherkapazitéit vum Harddisk. Beim Erree-che vun der Späicherkapazitéit ginn d'Biller automatesch duerch déi nei Biller iwwerschriften.

Eenzeg déi dozou befuugte Persoune bei de CFL, déi a Fro kommen, fir am Kontext vun der Videoiwwerwaachung ze intervenéieren, kënnen Zugang zu de Biller kréien.

Et handelt sech dobäi ém:

- Techniker, déi spezialiséiert sinn, fir all technesch Problemer vun der Videoiwwerwaachung an de Bussen ze kontrolléieren an ze reegelen,

- déi Responsabel vum „Service Bus“ vun de CFL,

- Persounen, déi befuugt sinn, ze iwwerwaachen, datt dës Konsultatioun vun de Biller konform mat de gesetzleche Virschriften ausgefouert gëtt,

- den „délégué à la protection des données“ (DPO),

- d'Personalvertrieber, wann ee CFL-Agent beträff ass,

- d'Membre vun der Direktioun vun de CFL.

Eng Kopie vun de betraffene Sequenze kann der Persoun ausgehändegt ginn, déi zur Visualisiering befuugt ass.

c) D'Videoiwwerwaachung an de Garen

D'„Centrale de télésurveillance“ vun de CFL geriéiert d'Videoiwwerwaachung an de Garen, de Park & Riden, de Quaien, de Lifter, dem Funiculaire a bei den Noutruffbornen. D'Operateure vun dëser Zentral visualiséieren an Echt-zäit d'Biller vun den Iwwerwaachungskame-raen, mee si kënne keng enregistréiert Biller visualiséieren.

Nieft dësen Operateure kënnen de Chef vum „Service exploitation et infrastructure“ (EI), sain Adjunkt, de Bereetschaftsdéngsch vum selwechte Service (EI), d'„Division juridique et assurances“ (JA), den „Service sécurité, sûreté et environnement“ (S&E), den „délégué à la protection des données“ (DPO) an d'Membre vun der Direktioun vun de CFL och déi Biller an Echtzäit gesinn, am Fall, wou déi Genannte sech selwer an d'Zentral deplacéieren.

D'Zentral ass speziell fir d'Visualisatioun vun de Biller ausgeluecht an d'phyesch Zougang zur Zentral gi per Badge geschützt. Iwwer d'Visiteure gëtt mat enger Régeber Buch gefouert. De Videoiwwerwaachungssystem gëtt mat ge-schützte Serveuren a verschlüsseltem Daten-transfert geschützt.

D'Biller ginn op CFL-Serveure gespächert a kënnen op Ufro visualiséiert ginn, wann dës Ufro vun enger Persoun validéiert gëtt, déi be-fuugt ass, d'Biller ze visualiséieren.

Nëmmen déi befuugte Persounen kënnen Zougréff zu den Opnamen hinn. Dëst sinn de Chef vum „Service exploitation et infrastructure“ (EI), sain Adjunkt, de Bereetschaftsdéngsch vum selwechte Service (EI), dem „délégué à la protection des données“ (DPO), engem Mem-ber vun der Direktioun vun de CFL an der Police grand-ducale.

Déi gerichtlech Autoritéité souwéi d'Police grand-ducale hinn ebenfalls op Ufro Zugang zu de Biller vun der Videoiwwerwaachung aus de Garen, den Zich an de Bussen.

Déi an der Videoiwwerwaachung implizéiert Persoune sinn 2018 am Kader vum GDPR bei enger spezieller Sessiou zu den Thème Videoiwwerwaachung an Datenschutz forméiert ginn. Nei Sessioune fir dës Formatioun si fir 2020 virgesinn. Et handelt sech fir d'CFL hei ém ee fortwährende Formatiounsprozess.

ad 3.

a) D'Videoiwwerwaachung an den Zich

D'Kassetten enregistriere während 72 Stonnen an den Alstom- a Stadler-Automotricen a während zéng Deeg an de Bombardier-Voituren.

b) D'Videoiwwerwaachung an de Bussen

D'Biller aus de Busse ginn zwësche 15 Deeg a maximal engem Mount konservéiert, ofhängig vun der Generatioun vum System.

c) D'Videoiwwerwaachung an de Garen

D'Opzeechunge sinn zougänglech an der „Centrale de télésurveillance“ a gi während maxi-mal 20 Deeg konservéiert.

ad 4.

a) D'Videoiwwerwaachung an den Zich

Säit dem 25 Mee 2018 sinn 114 Ufroe gestallt ginn, fir Opname vun der Videoiwwerwaachung an den Zich ze visualiséieren oder ze konsultéieren.

D'Motiver vun deenen 114 Ufroe si follgendermoosseren opgedeelt:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

D'Biller si visualiséiert gi vun:

- Persounen, déi dozou befuugt waren,

- Persounen, déi befuugt waren, ze iwwerwaachen, datt dës Konsultatioun vun de Biller konform mat de gesetzleche Virschriften ausgefouert gëtt,

- Personalvertrieber, wann ee CFL-Agent beträff war,

- der Police grand-ducale.

b) D'Videoiwwerwaachung an de Bussen

Zénter Mee 2018 sinn d'Kamerabiller 22-mol visualiséiert ginn.

Dëst gouf gemaach am Fall, wou ee CFL-Agent aggresséiert gouf, oder op Ufro vun der Police grand-ducale (Vol, Vandalsmus, Aggressioun an esou weider).

D'Biller si visualiséiert gi vun:

- Responsabele vum „Service Bus“ (BU) vun den CFL,

- Persounen, déi befuugt waren, ze iwwerwaachen, datt dës Konsultatioun vun de Biller konform mat de gesetzleche Virschriften ausgefouert gëtt,

- Personalvertrieber, wann ee CFL-Agent beträff war,

- der Police grand-ducale.

c) D'Videoiwwerwaachung an de Garen

Vum 28. Mee 2018 bis 30. September 2019 in-clus sinn 246-mol Videopzechungen aus de Garé visualiséiert a consultéiert ginn.

D'Motiver vun deenen 246 Ufroe si follgendermoosseren opgedeelt:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

D'Biller goufe konsultéiert, jee no Fall, vum Chef vum „Service exploitation et infrastructure“ (EI), dem Bereetschaftsdéngsch vum selwechte Service (EI), dem „délégué à la protection des données“ (DPO), engem Mem-ber vun der Direktioun vun de CFL an der Police grand-ducale.

même site. Il essaiera alors de substituer une partie de l'électricité qu'il achète auprès d'un fournisseur et qu'il prélève du réseau par sa propre production d'électricité. À l'avenir, cette voie constituera probablement le moyen le plus intéressant d'utiliser l'énergie photovoltaïque des installations qui sortent du tarif d'injection réglementaire. Cette solution créera de nouvelles opportunités pour les exploitants.

L'autoconsommation, qui est déjà possible en vertu de la législation actuelle, sera détaillée et promue davantage par le projet de loi n° 7266 mentionné par l'honorable Député. Le projet de loi vise à clarifier les nouveaux concepts tels que l'autoconsommation individuelle, l'auto-consommation collective ou encore l'auto-consumption au sein d'une communauté énergétique. Ces nouveaux concepts visent à refléter que le rôle du simple consommateur d'électricité est en pleine mutation vers un rôle plus actif, celui du « consommateur ».

Le projet de loi prévoit que l'énergie électrique autoconsommée basée sur les sources d'énergie renouvelable sera exemptée de la taxe électrique et en partie des frais de réseau. Un auto-consommateur, qui est capable de gérer sa consommation d'électricité (par exemple par le moyen d'une batterie ou en adaptant sa consommation à sa production) de manière à réduire davantage le volume d'énergie électrique à prélever du réseau, pourra pareillement encore optimiser ses économies. Il convient de mentionner que la contribution relative au mécanisme de compensation n'est déjà plus due.

À cet égard il est renvoyé au récent rapport d'activité 2018 de l'Institut luxembourgeois de régulation (<https://assets.ilr.lu/energie/Documents/ILRLU-1685561960-696.pdf>) qui donne sur ses pages 36 à 38 un aperçu succinct sur la situation actuelle concernant l'auto-production. Ainsi, un ménage autoproducteur économise aujourd'hui déjà le coût de l'énergie électrique (5,4 ct/kWh en 2018) acheté auprès de son fournisseur et la contribution envers le mécanisme de compensation (2,54 ct/kWh en 2018), soit au total quelque 8 ct/kWh. Suivant les chiffres-clés de l'ILR, 51 centrales fonctionnent en mode « autoproduction », dont 41 centrales photovoltaïques.

Question 1252 (26.09.2019) de **M. Max Hahn (DP) concernant la reconduction primes panneaux photovoltaïques :**

Les premières subventions pour la production d'électricité à partir de l'énergie solaire au Luxembourg remontent à il y a une vingtaine d'années, de façon à ce que bon nombre de ces contrats sont venus à terme récemment respectivement viendront à terme prochainement.

Par conséquent, les ménages concernés ne pourront plus profiter des tarifs de rachat avantageux comme jusqu'à présent, mais ils devront soit vendre l'électricité au prix du marché, qui est considérablement moins attractif, soit, après adoption du projet de loi respectif, ils pourront consommer eux-mêmes l'énergie produite.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Energie :

- Monsieur le Ministre est-il d'avis que la situation susmentionnée pourrait mener certains propriétaires à désinstaller leurs panneaux solaires ?

- Monsieur le Ministre envisage-t-il d'introduire des nouvelles mesures afin que les personnes concernées pourraient continuer à bénéficier d'un tarif de rachat plus avantageux ?

Réponse (14.11.2019) de **M. Claude Turmes, Ministre de l'Energie :**

En réponse à la question parlementaire de l'honorable Député Max Hahn, il importe d'abord de rappeler la raison d'être des tarifs d'injection pour les centrales de production basées sur des sources d'énergie renouvelable. Les tarifs réglementés sont élaborés de telle façon que les producteurs peuvent attendre un bénéfice raisonnable après 15 ans (en conformité aux règles européennes concernant les aides d'État). Dès lors, l'investissement dans les panneaux solaires a été amorti et seuls les frais d'entretien et de maintenance restent à couvrir.

Il faut également rappeler que pour les centrales sortant actuellement des tarifs d'injection et auxquelles l'honorable Député se réfère, il y en a beaucoup qui ont été installées entre 2001 et 2004, et de ce fait profitent de la « prime d'encouragement écologique » du Ministère de l'Environnement qui est garantie pendant 20 ans, donc cinq ans de plus que les tarifs d'injection.

À l'échéance de cette durée, l'exploitant doit décider s'il veut continuer de produire de l'électricité et le cas échéant comment il le fera. Il a plusieurs options :

- pour faciliter une utilisation des centrales jusqu'à leur fin de vie, il existe la solution réglementaire minimale qui consiste à demander au gestionnaire de réseau d'être rémunéré au prix du marché de gros ;

- en complément, l'exploitant a la possibilité d'autoconsommer son énergie produite sur le

Question 1253 (26.09.2019) de **M. Fernand Kartheiser (ADR) concernant la documentation pour le cours « Vivre ensemble au Grand-Duché de Luxembourg » :**

D'Gesetz vum 8. Mäerz 2017 gesäßt vir, datt ee muss e Cours mat Numm „Vivre ensemble au Grand-Duché de Luxembourg“ besichen, fir d'Lëtzebuerger Nationalitéit kënnen ze kréien. Fir d'Kandidate gëtt et och eng Lëscht vu Referenzen zu verschidene Spawekssäiten, op deenen een Informatiounen zu deene verschidene Matière ka fanner, déi an deem Cours mussen traitéiert ginn.

Et ass also hei am Land all Kéiers de Kandidaten iwwerlooss, fir sech hir Dokumentatioun selwer zesummenzésichen, wat net fir jiddwereen en einfachen Exercice ass. Och gëtt et vlächt On-sécherheeten, ob déi sélleche referenzéiert Säiten émmer op dem leschte Stand vun den Ent-wécklunge sinn. An anere Länner, wéi zum Bei-spill Däitschland, gëtt et Bicher, déi Froen an Antwerte fir den Nationalitéitstest zesumma-fassen, wat fir Klarheet an Zouverlässigkeit suert. Natierlech këint eng Privatinitiativ zu Lëtzebuerger och esou e Referenzbuch propo-séieren. Et këint een awer mat Recht argumen-teieren, datt dëst eigentlech an der Zoustän-ge



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

brauch, fir d'Lëtzebuerger Nationalitéit ze kréien, huet een d'Méiglechkeet, déi entspreechend Coursen ze besichen oder sech engem Examen zum Theema ze stellen.

Op déi Iwwerpräifung vun de Kenntnesser muss ee sech autonom verbereeden. Dofir gétt et Dokumentatiounspropositiounen, déi zu engem Deel aus dem Buch vum Instruction-civique-Cours aus dem Enseignement secondaire „Instruction civique, Classe de II^e, MENFP, ISBN: 9782879950143“ an zum aneren Deel aus Säite vum „Portail officiel du Grand-Duché de Luxembourg“ bestinn.

Vun deene Leit, déi um Examen deelhuele wëllen, gétt eng gewësse Selbststännegheet doanner verlaagt, sech d'Matière ze beschafen a se ze studéieren, woubäi déi Leit, déi sech domadder schwéierdinn, sech ouni Problem fir e Cours umelle kënnen, an deem si sech d'Dokumenter net selwer beschafe mussen, mee alles, wat néideg ass, vun de Formateure vermëttelt kréien.

D'Formateure beruffe sech énner anerem op d'Dokumentatiounspropositiounen, hir berufflech Erfahrung an hir Formatioun. Si deelen do och Material aus, dat si fir ubruecht halen, respektiv gi si de Leit op Nofro hi weider Quellen un.

De Cours soll méiglechst interaktiv sinn an op d'Bëdürfnisser vun alle Kandidaten agoen, déi mat ganz énnerschiddeche Bildungshannergrënne vertrueden sinn. An deem Senn ass et net ubruecht, mat de Leit einfach e Buch duerchzehuelen. Et ass schwiereg, e Buch fir e ganz heterogene Public ze realiséieren, e Buch, dat fir deen een usprochsvoll genuch muss sinn a fir deen aneren net ze schwiereg dierf sinn.

D'Matière soll sech, fir d'Coursé lieweg an interessant ze gestalten, och émmer op d'Aktualitéit bezéien. Deen Aktualitésbezug wier mat engem Buch schwéier ofzedecken.

Et muss een och énnersträichen, dass d'Dokumentatiounspropositiounen am Internet méi liicht ze aktualiséiere si wéi e Buch.

Zousätzlech géif e Buch fir d'Leit aus de Coursé vum „Vivre ensemble au Grand-Duché de Luxembourg“, déi, genau wéi d'Examen, bis elo nach gratis sinn, och nach méi Onkäschte bedeuten. Zudeem misst dat Buch, genau wéi d'Coursen an d'Examen, dann och dräisprocheg erauskommen an och an deenen dräi Sprooche vun Zäit zu Zäit aktualiséiert ginn, wat nees vill Käschte verursaache géif.

Aus deene Grënn huet de Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse net geplant, e Buch speziell fir d'Coursé vum „Vivre ensemble au Grand-Duché de Luxembourg“ erauszebréngen.

Question 1254 (26.09.2019) de **M. Sven Clement** (*Piraten*) concernant la sécurité du passeport biométrique :

Op der ESORICS 2019-Konferenz hunn dräi Fuerscher vun der Uni Lëtzebuerg eng Method virgestallt, wéi biomeetresch Päss, déi op dem ICAO-9303-Standard baséieren, kenne benotzt ginn, fir Bewegungsprofiler vun hire Besëtzer ze erstellen an dést iwwer Distanze vu Meter amplaz e puer Zentimeter.

De genannte Standard war ursprénglich entworf ginn, fir d'Privatsphär vu Passbesëtzer beschrëftéech ze schützen a Bewegungsprofile onméiglech ze maachen.

D'Fuerscher vun der Uni Lëtzebuerg, méi preisz dem „Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust (SnT)“ hunn elo awer eng Method fonnt, wéi een e Pass op e puer Meter Distanz erkennen a suivière kann, och wa se d'Date vum Pass selwer net liess konnten. Trotzdem entsteet domadder d'Méiglechkeet, datt e Pass op gréisser Distanz benotzt ka ginn, fir Bewegungsprofile vun der perséinlechen Donnéeën, déi doranner gespächert sinn.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Här Aussen- an Europaminister an der Madamm Innenministesch dës Froe stellen:

1. Ass den Ausseministère a Kenntnis vun dësem Fuerschungsergebnis?

- Wa jo, zanter wéini an duerch wien?

2. D'Fuerscher soen an der Pressemaatdeelung:

„The team of researchers shared their test results with ICAO in June 2019. They also outlined several approaches for restoring privacy protection, based on the assumption that the

manufacturers of e-passport readers must take responsibility for ensuring privacy protection of passport holders.“

Wéi eng Konsequenzen huet d'ICAO zanter dem Juni aus dése Resultater gezunn?

3. D'Identitéitskaarten zu Lëtzebuerg si jo och biomeetresch a beinhalten deelweis RFID-Chippen. Kann d'Madamm Innenministesch ausschléissen, datt déiselwecht Vulnerabilität oder bei dése besteet?

- Falls neen, wéi eng Pläng huet de Ministère, fir dése Problem ze behielen?

4. Wéi eng Pläng huet den Ausseministère, fir dése Risiko fir Reesender mat lëtzebuergesche Päss ze limitéieren a kuerzfristeg ze eliminéieren?

5. Wéi positionéiert sech d'Regierung zur Ausso vun de Fuerscher an der Pressemaatdeelung, wou si soen:

In Europe, such a security breach likely violates requirements from the EU data protection framework. Governments have the responsibility to protect individual privacy and to ensure that official documents are bulletproof against such attacks."

Réponse commune (18.10.2019) de **M. Jean Asselborn**, *Ministre des Affaires étrangères et européennes*, et de **Mme Taina Bofferding**, *Ministre de l'Intérieur*:

ad 1. D'Uni Lëtzebuerg huet den Ausseministère virun der Publikatioun vun hirer Etüd net informéiert, soudass de Ministère eréischt no der Konferenz informéiert ginn ass.

ad 2. Den Ausseministère huet Kenntnis dovun, dass d'Resultater vum Fuerschungsergebnis mat der ICAO gedeelt gi sinn. D'ICAO ass awer eng onofhängeg Organisatioun an d'Fro zu eventuelle Konsequenzen, déi d'Organisatioun douras gezunn huet, kann deemno net vum Ausseministère beantwortet ginn.

ad 3. D'Identitéitskaarten zu Lëtzebuerg respektéieren déiselwecht technesch Norme vun der OACI wéi de biomeetresche Pass.

ad 4. Et ass wichtig, e puer Verdäitlechungen zu der sougenannter Vulnerabilität vun de Päss ze maachen:

En eventuelle Méssbrauch vun der sougenannter Vulnerabilität erlaabt op kee Fall, déi perséinlech biomeetresch Donnéeën aus de Päss auszeliessen. Sollt probéiert ginn, duerch eng Attack déi sougenannte Vulnerabilität auszetonzen, kéint just festgestallt ginn, dass e Pass e Kontrollpunkt passéiert huet, ouni awer kënnen ze identifizéieren, wien den Titulaire vun deem Pass ass. De Méssbrauch vun der Vulnerabilität setzt vírus, dass eng Rei vun techneschen operationelle Viraussetzunge geschafft sinn. Esou misst zum Beispill d'Kommunikatioun téscht dem Pass an dem Inspektionssystem kompromettéiert kenne ginn. All déi Viraussetzung kënnen an engem Laboratoire weesentlech méi einfach realiséiert gi wéi an der Réalitéit um Terrain, wou énner anerem an de Sécherheitszone misst agedrongo ginn. Gläichzäitig missten héich technesch Équipementer an direkter Proximitéit zu legalen Inspektiounssystemer installéiert ginn, fir dann ze versichen, d'Kommunikatiounen ofzfänken, déi op ganz kuerzer Distanz a vu ganz kuerzer Dauer geamaach ginn.

Den Ausseministère ass duerfir der Meenung, dass hei kee reelle Risiko fir Reesender besteet.

ad 5. Den aktuelle Lëtzebuerger Pass, deen zénter 2015 am Emlaf ass, entspréicht all den aktuelle Sécherheitsstandarden a garantéiert d'Sécherheit vun de perséinlechen Donnéeën, déi doranner gespächert sinn.

Question 1255 (25.09.2019) de **M. Marc Goergen** (*Piraten*) concernant l'activité de « grands voyants » :

A menger Fro N° 1003 hat ech d'Regierung iwwer d'Praxis vun de sougenannten „grands voyants“ befrot. An hirer gemeinsamer Antwort schreiwen d'Ministeren, dass d'Aktivitéit vun den „grands voyants“ net d'office als illegal ka betruëcht ginn. De Code pénal schreift dozou allerdéngs:

« Article 563.

Seront punis d'une amende de 25 euros à 250 euros :

1° Les gens qui font métier de deviner et de pronostiquer ou d'expliquer les songes. Seront saisis et confisqués les instruments, ustensiles et costumes servant et destinés à l'exercice du métier de devin, pronostiqueur ou interprète des songes ; [...] »

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Minister fir bannenzeg Sécherheet an dem Minister fir Mëttelstand dës Froe stellen:

1. Waren d'Ministere bei der Redaktioun vun hirer Antwort a Kenntnis vum Artikel 563 vum Code pénal?

2. Sinn d'Ministeren der Meenung, dass d'Police méi Aktiounen misst duerchféieren, fir d'Wahrsagerei ze énnerbannen?

3. Wéi vill Infraktiounen vum Artikel 563 Paragraph 1 goufen et zénter 2009?

Réponse commune (05.11.2019) de **M. François Bausch**, *Ministre de la Sécurité intérieure*, et de **M. Lex Delles**, *Ministre des Classes moyennes*:

Zu Lëtzebuerg gétt et keng legal Definitioun vun der Aktivitéit respektiv vum Titel vum „grand voyant“. Dofir ass och net vu virera gewosst, wéi eng Akte konkret ausgefeiert ginn, wann eng Persoun sech „grand voyant“ nennt. D'Aktivitéit vun engem „grand voyant“ kann deemno net d'office als illegal betruëcht ginn.

Den Artikel 563, op deen den honorablen Deputéierte Goergen sech bezitt, féiert spezifesch Akten op, déi laut Code pénal verbueden sinn: « [...] Les gens qui font métier de deviner et de pronostiquer ou d'expliquer les songes. [...] ». All Persoun, déi dés spezifesch Akten austéiert, mécht sech laut Artikel 563 strofbar. Et läit awer beim Pouvoir judiciaire, fir dës materiell Elementer nozeweisen an ze appréciéieren.

D'Police mécht hiert Beschrëftéech, fir d'Scharlatanerei ze énnerbannen. An de Statistique vun der Police gétt den Artikel 563 net eenzel gefouert, mee just an der globaler Analyse matgezielt, wann dann e Procès-verbal zu der Infraktioun geschriwwen gétt. Et ass dofir net méiglech, déi gefroten Zuelen zur Verfügung ze stelle respektiv ze soen, ob ivverhaapt ee Procès-verbal am Kader vun dësem Artikel geschriwwen ginn ass.

Et ass och esou, dass de Fait quasi émmer och aner judiciaire Qualifikatiounen zouléisst, déi méi héich Strofe virgesi wéi eng einfach Contraventioun, notamment wéi an der parlementarescher Ufro N° 1003 erwänt d'“escroquerie” oder den “abus de faiblesse”. Et ass der Police net méiglech, prezis Zuelen erausfannen, wéivill vun deenen Infraktiounen op „grands voyants“ zréckzeféiere sinn.

Question 1256 (26.09.2019) de **M. Fernand Kartheiser** (*ADR*) concernant le devoir de réserve et secret professionnel dans la fonction publique :

An engem Zeitungsartikel am „Quotidien“ mam Titel „Caroline Dieschbourg secouée, mais sereine“ vum 26. September 2019 stéet dëse Saz:

« Puis il y a les travaux de déblaiement qui ont été entrepris sans autorisation, pour lesquels l'ANF est saisie d'une enquête, avant même que l'affaire n'apparaisse dans les médias, selon Djuna Bernard, coprésidente du parti déi gréng. »

Et si jo awer all Administratioun an all Beamten un eng Diskretiounsflicht gebonnen, respektiv un en „devoir de réserve“. D'Fro stellt sech also, wéi Informationen iwwer eng Enquête kënnen un d'Effentlechkeet, respektiv u Membere vun „déi gréng“, geroden.

An deem Zesummenhang wollt ech der Madamm Ministesch fir Émwelt, Klima an nohalteg Entwicklung dës Froe stellen:

1. Huet d'Madamm Minister, ee vun hire Beamten oder eng vun hire Verwaltungen, speziell d'ANF, zu iergendengem Zäitpunkt effentlech bekannt gemaach, datt si eng Enquête zu deem Theemekrees mécht an zu wéi engem Zäitpunkt dést gemaach gouf („avant même que l'affaire n'apparaisse dans les médias“)? Wa jo, a wéi engem Kontext an op wéi engere rechtliche Basis?

2. Wann net, huet d'Madamm Minister zu iergendengem Zäitpunkt Informatiounen iwwer esou eng intern Enquête u Membere vun der Partei, déi gréng viruginn? Wa jo, opgrond vu wéi engere rechtliche Basis?

3. Wann net, huet d'Madamm Minister eng Denonciatioun beim Parquet gemaach respektiv Disziplinarverfahren ageleet wéinst Verletzung vum Déngschtgeheimnis?

Réponse (29.10.2019) de **Mme Carole Dieschbourg**, *Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable*:

Den honorablen Deputéierten zitéiert als Kontext vu senge Froen eng Journalistin, déi hirersäits eng Deputéiert zitéiert. Souwält sech d'Fro vum honorablen Deputéierten op den Hannergond oder d'Bedeitung vun dësen Zäitester bezéien, wier et ubruecht, d'Froen direkt un déi betraffé Persounen ze richten.

ad 1. Am Zesummenhang mat dem Zeitungsartikel, deen den Här Deputéierten zitéiert

huet, ass ze soen, datt d'Entité mobile vun der Natur- a Bëschverwaltung, déi am Beräich vun den Enquêtes direkt dem Parquet énnersteet, sech selver mat deem Dossier befasst huet.

Iwver den Inhalt oder de Fortschrëtt vun enger Enquête, déi énner d'Kompetenz vum Parquet fält, ass et eleng um Parquet, ze decidéieren, wéini a wéi kommunizéiert gétt.

Ech erënneren hei un de Communiqué vum Parquet vum 18. September 2019, un de Communiqué vum Parquet vum 2. Oktober 2019 souwéi um Pressekonferenz vum 30. September 2019.

ad 2. Neen.

ad 3. Et gétt keen Ulass fir een Disziplinarverfahren wéinst Verletzung vum Déngschtgeheimnis. Dem Här Deputéierte seng Spekulatiounen sinn onbegrennt.

Question 1257 (26.09.2019) de **M. David Wagner** (dél Lénk) concernant les frais des photocopies dans l'enseignement secondaire :

Il m'est parvenu que les directions de certains établissements de l'enseignement secondaire auraient pour pratique d'enjoindre aux membres du corps enseignant de faire payer, en espèces, à leurs élèves les feuilles polycopiées qui leur sont distribuées à des fins scolaires. Étant donné que ces feuilles ont été photocopier par la machine de l'établissement, les enseignants doivent par la suite, depuis leur compte en banque personnel, virer l'argent récolté auprès des élèves vers le compte de l'établissement scolaire.

Partant, je voudrais poser à Monsieur le Ministre les questions suivantes :

1) Monsieur le Ministre est-il au courant de cette pratique ?

2) Le cas échéant, Monsieur le Ministre peut-il me communiquer la liste des établissements scolaires s'adonnant à cette pratique ?

3) Monsieur le Ministre estime-t-il qu'il soit normal qu'un enseignant demande à ses élèves, et a fortiori à leurs parents, d'engager des frais pour ce qui est à considérer comme du matériel scolaire et de surcroît par une méthode aussi informelle et peu professionnelle ?

4) D'après mes informations, la tâche de centraliser l'argent récolté par les enseignants reviendrait finalement au régent de la classe, qui doit ainsi s'exécuter de cette tâche comptable. Une telle tâche fait-elle partie de ses attributions ?

5) Monsieur le Ministre comprend-il la gêne occasionnée par cette situation aussi bien auprès de l'enseignant qu'auprès des élèves ?

6) Se pose également la question de la base légale de cette pratique. À ma connaissance, la seule base légale à laquelle se réfère le ou les établissement(s) en question serait un « règlement ministériel du 13 juillet 2007 portant fixation des conditions et modalités de perception de recettes par les services de l'État à gestion séparée dépendant du Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle ». Or, à ma connaissance et à ce jour, ce règlement ministériel semble ne pas avoir été publié. Monsieur le Ministre peut-il m'indiquer si ce règlement ministériel a effectivement été publié et, le cas échéant, peut-il m'indiquer la date de publication dudit règlement ?

7) Cette pratique pourrait-elle se baser sur la loi du 8 juin 1999, notamment son article 74, qui prévoit toutefois la publication d'un règlement grand-ducal sur avis du Conseil d'Etat permettant de déroger à l'universalité des règles de comptabilité, dont je n'ai pour ma part toutefois pas connaissance ? Monsieur le Ministre pourrait-il m'indiquer si un tel règlement grand-ducal aurait été adopté et publié ?

8) À l'occasion d'une conférence de presse, Monsieur le Ministre déclara, à juste titre, que l'introduction de la gratuité des manuels scolaires mettrait enfin le Luxembourg en conformité avec l'article 23 de la Constitution consacrant la gratuité de l'enseignement. D'une manière générale, Monsieur le Ministre estime-t-il que cette pratique soit conforme au principe de l'article 23 de la Constitution consacrant la gratuité de l'enseignement ?



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

élèves et prendraient ainsi personnellement en charge les feuilles photocopiées. Par conséquent, ces enseignants ne se voient pas dans l'obligation de virer à l'établissement des sommes qu'ils n'ont jamais récoltées, ce qui aurait pour conséquence qu'ils sont suspectés par la direction, d'une part de garder l'argent récolté et d'autre part de contrevenir à l'obligation légale d'un fonctionnaire de se « conformer [...] aux ordres de service de ses supérieurs » (article 9 du chapitre 5 de la loi du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'Etat). Or, cette disposition est susceptible d'être contredite par le point 4 de l'article 9 relatif aux devoirs des fonctionnaires de la loi idoine, stipulant que le fonctionnaire peut se soustraire à un ordre s'il estime que « [...] l'ordre reçu est entaché d'irrégularité, ou que son exécution peut entraîner des inconvénients graves [...] ». Il en résulte une situation kafkaïenne où un enseignant distribuant sur ses fonds propres du matériel scolaire afin de préserver des élèves et leurs familles de débourser de l'argent pour assurer leur droit à l'éducation, se voit réprimandé par sa direction.

Ma question est la suivante :

10) Monsieur le Ministre estime-t-il que l'enseignant refusant de collecter cet argent auprès des élèves pour des raisons plus que compréhensibles peut être mis en demeure par sa direction ?

11) Finalement, dans l'hypothèse où cette pratique est entachée d'irrégularité, enjouindrez-vous aux établissements de rembourser l'intégralité des élèves qui auront été ponctionnés pécuniairement de manière injustifiée ?

Réponse (25.10.2019) de M. Claude Meisch, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse :

ad 6), 7) + 3) En application des dispositions de l'article 74 (1) de la loi du 8 juin 1999 sur le budget, la comptabilité et la trésorerie de l'Etat, les lycées publics sont constitués en services de l'Etat à gestion séparée.

Les opérations financières effectuées par les services en question reposent sur le règlement grand-ducal du 3 février 2006 fixant les règles de la gestion financière et comptable applicables aux services de l'Etat à gestion séparée ainsi que les modalités du contrôle de cette gestion.

Quant au règlement ministériel du 13 juillet 2007 auquel l'honorable Député fait référence, il est à considérer comme instruction de service et n'a jamais été publié pour la simple raison qu'il ne s'applique pas au-delà des services de l'éducation nationale.

Un certain nombre d'activités des lycées peuvent en effet être organisées suivant les modalités décrites par l'honorable Député, à savoir que les participations aux frais perçues de la part des parents d'élèves sont récoltées respectivement par un enseignant ou par le régent et versées ensuite sur le compte du lycée par ce dernier. Il va sans dire que de telles opérations sont documentées par un décompte comportant toutes les pièces comptables requises.

J'attire en outre l'attention de l'honorable Député sur les articles 9 et 10 du règlement grand-ducal précité qui fixent les modalités du contrôle de gestion auquel sont soumis les services de l'Etat à gestion séparée : au contrôle interne effectué par les agents mandatés par le ministre ayant le service dans ses attributions s'ajoute un contrôle externe par la direction du contrôle financier.

Comme les bases légale et réglementaire sont bien données et que les services sont soumis aux contrôles décrits ci-dessus, je ne peux considérer que le fait de faire récolter de l'argent par un enseignant constitue une pratique « informelle » et « peu professionnelle ».

ad 1) + 2) En complément aux manuels scolaires figurant au programme d'études et couverts par la gratuité, des feuilles polycopierées peuvent être distribuées aux élèves (exercices supplémentaires, corrigés de devoirs, etc.) à l'initiative des enseignants. Il est d'usage que les parents d'élèves versent à l'école une participation aux frais occasionnés par les photocopies.

La façon dont cette participation aux frais est perçue peut varier d'un établissement à l'autre et même d'une classe à l'autre, de sorte qu'il ne m'est pas possible de fournir de plus amples renseignements à ce sujet.

ad 4), 5) + 10) La tâche de collecter de l'argent ne fait certes pas partie des attributions d'un régent de classe telles qu'elles sont définies à l'article 3 du règlement grand-ducal du 1^{er} juin 1994 fixant la tâche et les attributions des régents de classe [...] ; toutefois, d'une manière générale et afin d'assurer le fonctionnement du service, le directeur du lycée, en tant que supérieur hiérarchique, est en droit d'émettre un

ordre de service à l'adresse des membres du personnel enseignant.

Il appartient au directeur de donner les suites qu'il jugera utiles et proportionnées au refus émanant d'un membre du personnel de se conformer à un ordre de service.

ad 8), 9) + 11) La gratuité des photocopies telle qu'elle semble être réclamée par l'honorable Député ne se dégage pas de manière nécessaire de l'article 23 actuel de la Constitution. Partant, la pratique critiquée par l'honorable Député n'est pas entachée d'irrégularité.

Je précise encore qu'outre les manuels scolaires, les supports de cours photocopiés validés par les commissions nationales de l'enseignement secondaire ainsi que par le Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogiques et technologiques (SCRIPT) sont couverts par la gratuité.

Question 1258 (26.09.2019) de M. Max Hahn (DP) concernant la promotion des énergies renouvelables :

La promotion des énergies renouvelables en général ainsi que de l'électromobilité en particulier constitue un des axes d'action principaux du Gouvernement afin d'atteindre ses objectifs climatiques. À noter qu'un nouveau projet de loi concernant l'autoconsommation de l'énergie renouvelable produite à domicile a été déposé et se trouve actuellement en phase de discussion à la Chambre des Députés.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Energie :

1) Monsieur le Ministre juge-t-il opportun de promouvoir davantage l'électromobilité en subventionnant notamment l'achat d'une borne de recharge à domicile ?

2) Après l'adoption du projet de loi susmentionné, Monsieur le Ministre entend-il introduire des subventions pour des dispositifs de stockage d'électricité à domicile afin d'encourager davantage l'installation de panneaux photovoltaïques ?

Réponse (12.11.2019) de M. Claude Turmes, Ministre de l'Energie :

ad 1) Avant de définir des mesures concrètes de soutien pour la promotion de l'installation de bornes de charge à domicile et au travail, les ministères ayant l'énergie et le transport dans leurs attributions avaient analysé en 2017 les options pour la mise en place de systèmes de charge non accessibles au public sur le territoire du Luxembourg.

Un groupe de travail avait ensuite été formé ensemble avec myenergy, la structure nationale pour la promotion d'une transition énergétique durable, les gestionnaires de réseau de distribution (GRD), l'Institut luxembourgeois de régulation (ILR) et un bureau d'ingénieur pour définir les besoins techniques et organisationnels de tels points de charge. Suivant les conclusions de ce groupe de travail, les GRD ont adapté les conditions techniques de raccordement pour les installations qui sont raccordées au réseau à basse tension (BT). Un chapitre a notamment été ajouté concernant l'installation d'appareils électriques prélevant régulièrement une puissance permanente supérieure ou égale à 7 kW et dont la consommation peut être décalée dans le temps. Cette exigence s'adresse surtout aux points de charge pour véhicules électriques d'une puissance supérieure ou égale à 7 kW/400 VAC. Afin d'éviter un renforcement prématuré du raccordement au réseau public BT, il est ainsi recommandé d'utiliser dans les immeubles résidentiels à plusieurs habitations un système de gestion de charge intelligent capable de gérer la charge des véhicules raccordés.

Une autre conclusion du groupe de travail précédent est de prévoir des exigences réglementaires minimales dans le contexte de la performance énergétique des bâtiments d'habitation et des bâtiments fonctionnels. À cette fin, le règlement grand-ducal du 7 mars 2019, qui transpose partiellement des directives européennes, modifie la réglementation concernant la performance énergétique des bâtiments d'habitation et celle des bâtiments fonctionnels dans le sens qu'un certain nombre d'emplacements de stationnement doivent être conçus et équipés de manière à pouvoir accueillir ultérieurement un dispositif de charge pour véhicules électriques ou hybrides rechargeables.

Ces emplacements doivent disposer d'un câblage approprié ou de deux conduits selon le concept de câblage prévu. Un de ces conduits devra pouvoir accueillir ultérieurement un câble électrique menant au tableau de distribution principal et l'autre conduit devra pouvoir accueillir un câble pour la transmission de données menant vers l'armoire de comptage ou

vers l'emplacement du système de gestion de la puissance de charge.

Entre-temps, myenergy a élaboré une brochure comportant un aperçu des différentes possibilités de charge à domicile ou au lieu de travail ainsi que des démarches pour l'installation d'une borne de charge murale. Cette brochure peut être téléchargée sous le lien suivant :

<https://www.myenergy.lu/fr/particuliers/mobile/charger-votre-voiture-electrique>

Finalement, un programme d'aides pour l'installation de bornes de charges privées (« wallbox ») est en train d'être élaboré.

ad 2) La promotion de dispositifs de stockage d'électricité est encore à l'étude en ce moment. Le projet de loi modifiant la loi modifiée du 1^{er} août 2007 relative à l'organisation du marché de l'électricité prévoit qu'un utilisateur du réseau est autorisé à exploiter un stockage d'électricité dans les limites de puissance et de capacité, et selon les conditions d'exploitation qui seront à arrêter par le régulateur après une procédure de consultation. Dès que ces conditions d'exploitation auront été publiées, un programme de soutien de tels systèmes de stockage sera évalué plus en détail.

Question 1259 (27.09.2019) de M. Marc Goergen (Piraten) concernant la sécurité à Esch-sur-Alzette :

Esch/Uelzecht ass awunnermerisseg déi zweitgrässste Stad an eisem Land. D'Minettmetropol ass eng Stad mat vill Geschicht a Kultur a gläichzäiteg eng Stad op der Sich no enger neier Identitéit. An der Transitionsphas Réckzuch vun der Stolindustrie versicht d'Stad, sech selwer eng nei Identitéit ze ginn. An dësem Kader spilt natierlech Esch 2022 eng wichteg Roll, well mam Projet vun der europäischer Kulturhaaptstad Esch seng Identitéit als hip, modern a kosmopolitesch Stad weiderentwéckele soll.

Allerdéngs ass Esch aktuell net fir seng Kënschter, a Kulturzeen bekannt, mee virun allem fir d'Onsécherheet an d'Kriminalitéit. Et brauch ee keng zwou Persounen an der Stad ze froen, fir festzestellen, dass d'Perception vun der Sécherheet zu Esch miserabel ass. Ob Drogenhandel, Gewalt am Alldag oder Déifstall, d'Escher Police leeft der héijer Unzuel vun Infraktioune säit Joren hennendrun. Et ass virun allem fir d'Awunner a fir d'Geschäftsleit ermiddend, ee Stroftäter den Dag no senger Infraktiouen erën op en Neits bei enger neier Stroftot ze erwëschen. Als Folg hu vill Mënschen zu Esch d'Vertrauen an d'Justiz ganz verluer a ruffen aus dësem Grond d'Police net méi. D'Stroftäter selwer schéngent de Respekt virun der Justiz och komplett verluer ze hunn.

An deem Zesummenhang wéilt ech der Maddrumm Minister fir Justiz a Kultur, dem Här Minister fir bannenzeg Sécherheet an der Maddrumm Inneminister dës Froe stellen:

1. Opgelësch pro Joer, wéi vill Infraktioune sinn tésc 2013 an 2019 an der Gemeng Esch-Uelzecht constatéiert ginn?

- Wéi vill Infraktioune betreffen Déifstall?
- Wéi vill Infraktioune betreffe Gewalt?
- Wéi vill Infraktioune betreffen Drogenhandel?

2. Als Vergläch: Opgelësch pro Joer, wéi vill Infraktioune sinn tésc 2013 an 2019 constatéiert ginn?

- op der Stater Gare,
- zu Differdeng,
- zu Péiteng, zu Dikrech,
- zu Ettelbréck
- an zu Wolz

constatéiert ginn?

- Wéi vill Infraktioune betreffen Déifstall?
- Wéi vill Infraktioune betreffe Gewalt?
- Wéi vill Infraktioune betreffen Drogenhandel?

3. « J'ai dû passer au moins un millier d'appels aux autorités. Depuis un an et demi, c'est de pire en pire. Les dealers s'installent, je les mets dehors, puis ils reviennent en me riant au nez. » (Auszuch aus engem Artikel aus dem „L'essentiel“, 18. Oktober 2018)

Kann d'Regierung den Onnut an d'Frustration vun den Awunner a Geschäftsleit zu Esch novollzéien?

4. Consideréiert d'Regierung, dass d'Kriminalitéit zu Esch ausser Kontroll geroden ass?

5. Wat fir eng Mesurë wäert d'Regierung ännerhuelen, fir d'Sécherheet zu Esch an noer Zukunft ze erhéijen?

6. D'Ministere fir bannenzeg Sécherheet a Justice haten de leschte Méttwoch un enger Versammlung am Quartier Stater Gare deelgeholl, fir mat den Awunner iwwer d'Kriminalitéit an der Rue de Strasbourg ze diskutéieren. Envisa-

giert d'Regierung eng änlech Versammlung fir Esch? Falls jo, wéini?

Réponse commune (28.10.2019) de Mme Sam Tanson, Ministre de la Justice, et de M. François Bausch, Ministre de la Sécurité intérieure :

De follgenden Tableau liwwert d'Äntwerten zu de Froen, déi an dësen zwee Punkte gestallt goufen.

Allerdéngs muss een drop opmierksam maachen, dass:

- Déi Zuelen aus der offizieller Kriminalitéitsstatistik deene Limitten ännerleien, wéi se an der alljährlecher offizieller Presentatioun vun de Statistiken erklärt ginn;

- Et net konstruktiv ass, wann net esouguer geféierlech, fir déi offiziell Statistiken ze diskutéieren an ze vergläichen, ouni Explikatiounen vun den Experten dozou ze kréien;

- D'Nomenklatur an d'Zuele vun den einzelnen Infraktioune aus den offizielle Kriminalitéitsstatistike vun der Police iwverholl sinn;

- Fir Zuelen ze liwweren, déi matenee vergläichbar sinn, d'Joer 2019 net berücksichtegt ginn ass, well do nach keng Zuele virleien;

- Mat „affaires drogues“ den Total aus dem Drogenhandel, -konsum a -besétz zesummegefaast ass.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

D'Police huet a sengen offizielle Kriminalitéitsstatistiken némmen Zuele bis op de Gemengenniveau a keng Opschlüsselung no Quartieren oder Lokalitéiten. Fir kënnen op d'Question parlementaire ze äntwerten, huet d'Police fir de Garer Quartier eng opwendeg Recherche gemaach, wou d'Resultater am follgenden Tableau integréiert gi sinn. Allerdéngs dierfen déi Resultater némmen als Indikatioun geholl ginn an op kee Fall als offiziell Resultater gewäert ginn. Falls dat sollt erfuedert sinn, kann d'Police leider keng Zuele liwweren:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Et muss een déi Zuelen aus de virleenden Tableauen an de richtige Kontext setzen, et kann een net einfach déi eenzel Gemengen oder Quartiere matenee vergläichen. Hei spiller eng grouss Zuel u Fakteuren, wéi zum Beispill d'Bevölkerungsdiptich an -zesummesetzung, déi geografesch Lag oder dat subjektiv Onsécherheitsgefüll bei der Bevölkerung eng entscheidend Roll an erlaben und dowéinst net, déi eenzel Zuelen ouni weider Analys direkt mateneen ze vergläichen. Aus deem Grond ginn et momentan dann och keng objektiv Indicateuren, déi géifen drop hiwiesen, dass zu Esch d'Kriminalitéit ausser Kontroll gerode wier, d'autant plus wou d'Tendenz bei den Zuelen, déi gefrot goufen, och éischter stabel ass an d'Kriminalitéit an deene Beräicher deemno net ausser Kontroll ass.

D'Police suivéiert déi objektif Kriminalitéitsindicateuren en permanence a stéet an enkem Kontakt mat de lokalen Autoritéiten, fir och de Sentiment subjectif d'insécurité mat ze erfassten. Doraus ergi sech fir d'Police d'Prioritéiten, an deene si muss schaffen, fir déi beschützéiglech Sécherheet fir de Bierger ze garantieren.

Fir an Zukunft nach besser de Besoine vun de Bierger Rechnung ze droen, huet d'Regierung eng massiv Verstärkung vun dem Personal vun der Police an d'Wéiér geleet. Och d'Stad Esch gehéiert zu deene Gemengen, wou d'Kommisariater an Zukunft konsequent verstärkt wäerte ginn.

D'Versammlung am Stater Quartier Gare war eng Initiativ vun der Stater Gemeng. Bis elo ass keng esou eng Ufro vun der Escher Gemeng un eis gericht ginn.

Question 1260 (27.09.2019) de M. Sven Clement (Piraten) concernant le registre spécial pour les jeunes :

D'Gesetz vum 10. August 1992 zum Jugendschutz huet am Artikel 15 e Registre spécial geschafft, dee vum Preposé vum Casier ze fériener ass. An dësem Register fanne sech all d'Decisiounen vum Jugendrichter a vum Jugendtribunal.



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

nal, mee och all Condamnatiounen vun engem Mineur.

Am Artikel 15 heescht et weider:

« Ces décisions et condamnations peuvent être portées à la connaissance des autorités judiciaires. Elles peuvent également être portées à la connaissance des autorités administratives dans les cas où ces renseignements sont indispensables pour l'application d'une disposition légale ou réglementaire, ainsi que des tiers-lésés, s'ils le demandent. »

An deem Zesummenhang wéilt ech der Justizministesch dës Froe stellen:

1. Ginn nach weider Informatiounen, wéi déi am Exposé genannten Decisionen a Condamnatiounen, an dësem Registre spécial gespäichert?

- Wa jo, wéi eng?

2. Wéi laang ginn d'Daten an dësem Register gespäichert?

3. Wéi vill Leit hunn Accès zu dësen Informatiounen? Wat sinn d'Zougangsviraussetzungen?

4. A wéi ville Fäll, opgeschlüsselt no Joer an Destinataire, koum et an deene leschten zéng Joer zur Kommunikatioun vun dësen Daten nom Artikel 15 un:

- Justizautoritéiten?
- Verwaltungsautoritéiten?
- Drëtter?

5. Ass d'Madamm Ministesch der Meenung, datt d'Dispositioun, fir Daten aus dësem Casier vu Mineuren un „tiers lésés“ ze kommunizéieren en vue vun der Evolutioun vum legislative Kader a vun der Datenschutzpraxis nach zäitgéméiss ass?

6. Wéi vill Datesätz émfaasst dëse Register?

7. Opgeschlüsselt no Joer an Typ vu Consultatioun fir déi lescht zéng Joer, wéi vill Ecrituren (Ajouten a Modifikatiounen) a wéi vill Lecturë goufen op dësem Register duerchgefouert?

8. Giëtt et eng Journalisatioun vun den Accèsen an de Modifikatiounen fir dëse Register?

9. Wéi eng Méglechkeeten hu Persounen, fir ze wéssen, ob an dësem Register eppes iwwer si gespäichert ass a wien dës Date consultéiert huet?

Réponse (19.11.2019) de Mme Sam Tanson, Ministre de la Justice :

ad 1. Am Registre spécial, deen am Artikel 15 vum Gesetz vum 10. August 1992 zum Jugendschutz virgesinn ass, gi keng weider Informatiounen wéi déi, déi am Artikel 15 dra stinn, gespäichert.

De Registre spécial huet als eenzeg Base légale den Artikel 15 vum Gesetz vum 10. August 1992. Keen anere juristeschen Text gesäit vir, dass ee soss nach Informatiounen an deem Register kann ofspäicher.

An dee Register kommen also némmen Decisionen vum Jugendgericht, Decisionen vum Jugendrichter an d'Verurteilungen, déi vum Strofgericht giënt de Mannerjäregen gesprach ginn.

ad 2. D'Gesetz vum 1. August 2018 iwwer den Datenschutz en matière pénale gesäit vir, datt de Responsable de traitement kann d'Durée de conservation no Finalitéit a no Proportionalitéit festleéen. Et ass decidéiert ginn, datt d'Données aus dem Registre spécial de la jeunesse vum Parquet fénneg Joer laang gehale ginn, dëst ab hirer Majoritéit oder fénneg Joer no der leschter Mesure, déi vun den Autoritéite geholl gouf.

Nach virun der Reform vum Projet iwwer de Jugendschutz giëtt eng Ännierung um Artikel 15 vum Gesetz vum 10. August 1992 virgeholl, fir den Émgang mat dëse sensibelen Date besser gesetzlech ze encadréieren.

ad 3. Aktuell hu 476 Leit aus der Gerichtsverwaltung Accès op d'Informatiounen, déi am Registre spécial dra stinn an déi net archivéieren sinn. Zu deene Leit, déi Accès hunn, gehéieren d'Magistraten, d'Fonctionnaires, d'Agenten vum SCAS, déi am Kader vum Jugendschutz a Strofrecht täteg sinn an d'Fonctionnaires, déi derfir zoustänneg sinn, fir d'Androe vun de Justizkäschten.

Et sinn d'Fonctionnaires, déi am Service casier schaffen, déi sech ém d'Androe vun de pertinente Decisionen am Registre spécial jeu-nesse këmmeren. Momentan si siwe Fonctionnaire fir déi Fonctionen täteg a si sinn déi Eenzeg, déi d'Recht hunn, Informatiounen, déi an deem Register dra stinn, ze modifizéieren oder ze löschen.

ad 4. D'Justizautoritéiten hunn en direkten Accès op dee Registre spécial.

Wat Verwaltungsautoritéiten an Drëtter ugeet, ass et wichteg ze éënnersträichen, dass een d'Informatiounen, déi am Registre spécial dra stinn, némme ka kréien, wann een eng motivéiert Demande erareecht. Den Artikel 15 vum Jugendschutzgesetz gesäit effektiv vir, dass déi Informatiounen noutwendig musse sinn, fir d'Applikatioun vun engen legaler oder reglementairer Dispositioun respektiv et muss sech ém en Drëtten handelen. Leider ass et net méiglech d'Zuelen, fir déi lescht zéng Joer erauszeginn, well et ginn eréischt sät 2017 Statistike gefouert.

Et kann een awer soen, dass esou Demande vun Drëtten a vun der Verwaltungsautoritéiten extreem rar sinn. Sät 2017 koum keng Demande vun Drëtten. Am Joer 2017 koum och keng Demande vun de Verwaltungsautoritéiten. Am Joer 2018 gouf et dräimol eng Demande vu Verwaltungsautoritéiten, fir en Extrait vum Registre spécial ze kréien. Am Joer 2019 gouf et eng Demande vu Verwaltungsautoritéiten.

ad 5. Beim sougenannten „tiers lésé“ handelt et sech ém d'Victime vun engen Strofot, déi vun engem Mineur verursaacht gouf. D'Victime ka sech net als Partie civile constitueren a giët dofir och net geruff. Si ka just beim Täter direkt en Dedommagement ufroen oder si muss iwwer d'Procédure civile sech als „tiers lésé“ constitueren an dofir kritt d'Victime Accès op de Registre spécial, mee némme souvält, wéi et dem Mannerjäregen net schuet, d'Prozedur net perturbéiert giët, an d'Dateschutzreegelen dëst och zouloussen.

D'Opportunitéit vun der Kommunikatioun vun den Date vu Mannerjäregen giëtt nach virun der Iwwerschaffung vum Gesetz iwwer de Jugendschutz iwwerpréïft a méi staark encadréiert.

ad 6. De Register émfaasst 12.915 Datesätz. 6.524 Leit si vun deenen Datesätz concernéiert.

ad 7. Dës Fro giëtt schonn deelweis an der veierter Fro beantwort. Leider goufe keng Statistique fir déi lescht zéng Joer gefouert.

ad 8. Et giët Log-Files-System, wat den Accès op d'Registre spécial concernéiert. Dës Log Files ginn awer net d'Informatioun hier, ob eng Persoun Accès hat, fir de Register ze consultéieren, fir nei Daten anzeschreiwen oder, fir existent Daten ze modifizéieren. Aus deem Grond ass et net méiglech, fir eng exakt Antwort op d'Fro 4 a 7 ze ginn.

Wat d'Magistraten ugeet, déi en Accès op de Registre spécial hinn, ass et awer méiglech nozekucken, ob en Accès do war an ob de Register consultéiert gouf oder ob Daten age-schriften oder modifizéiert goufen. Et ass och méiglech nozeweisen, wéini deen Accès statt-fonnt huet.

ad 9. Déi concernéiert Persounen hinn d'Méglechkeet, e Mail un den Délégué à la protection des données de la justice u follgend Mailadress ze schreiwen: dpo@justice.etat.lu, déi een op dem Internetsite vun der Justiz erémfénn (www.justice.public.lu), fir nozefroen, ob an deem Register eppes iwwer si gespäichert ass an a wat fir engem Kontext déi Date benutzt goufen.

Question 1261 (27.09.2019) de MM. Laurent Mosar et Gilles Roth (CSV) concernant la faille de sécurité des passeports électroniques :

D'après un article paru sur paperjam.lu, « une équipe de chercheurs de l'Université du Luxembourg aurait découvert une faille de sécurité dans les passeports électroniques ».

Ainsi, « un appareil non autorisé qui scanne un passeport dans un rayon de plusieurs mètres permet d'identifier et de conserver la trace de ce passeport, bien qu'il ne puisse pas lire le passeport ». Une personne pourra de cette façon géolocaliser sa cible en permanence.

C'est dans ce contexte que nous aimeraisons poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et européennes et à Monsieur le Ministre de la Digitalisation :

- Depuis quand le Gouvernement est-il au courant de cette faille ?

- Quelles sont les propositions présentées par l'Université du Luxembourg au Gouvernement pour rétablir la protection de la vie privée des détenteurs de ces passeports ? Quelle a été la suite réservée à ces propositions ?

- Une mise à jour des normes de sécurité de ces passeports à distance est-elle possible ? À défaut, le Gouvernement entend-il inviter les détenteurs de passeports d'échanger leurs passeports contre des passeports mis à jour et sans frais ?

Toujours à défaut, comment le Gouvernement entend-il faire en sorte que ces échanges de passeports se fassent sans déplacement ?

Réponse commune (15.10.2019) de M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et européennes, et de M. Marc Hansen, Ministre délégué à la Digitalisation :

- L'Université du Luxembourg n'ayant pas informé le Gouvernement de ses recherches ou du résultat de celles-ci, le Gouvernement n'a été informé que suite à la présentation publique des résultats.

- L'Université n'a pas fait de proposition concrète au Gouvernement de manière qu'aucune suite ne peut y être réservée.

L'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a été informée de l'étude scientifique de l'Université du Luxembourg et a procédé à l'évaluation technique de ce document sans conclure qu'il s'agissait d'un élément modifiant l'évaluation globale du risque.

- Il importe d'apporter quelques clarifications concernant (i) l'impact que cette vulnérabilité aurait eu égard la protection des données personnelles, et (ii) les conditions d'exploitation de cette vulnérabilité :

Il est indispensable de préciser que l'éventuelle exploitation par un attaquant de la vulnérabilité décrite ne permet en aucun cas le vol de données personnelles contenues dans la puce d'un passeport électronique. L'impact serait limité à pouvoir identifier le passage d'un passeport électronique à un point de contrôle spécifique, sans pour autant être en mesure d'identifier le porteur de celui-ci.

L'exploitation de la vulnérabilité décrite dans l'étude scientifique pré suppose ainsi de réunir plusieurs conditions techniques et opérationnelles au préalable pour représenter un risque concret. Elle requiert de pouvoir être en mesure de compromettre les communications entre un passeport électronique et un système d'inspection dûment autorisé.

Dans des conditions de laboratoires de recherche, ces conditions peuvent bien évidemment être réunies. Dans un environnement réel, il convient de considérer que cela nécessiterait (i) de s'introduire dans des zones sécurisées avec une capacité technique de compromission de communications, (ii) de se positionner à proximité d'officiers de sécurité utilisant un système d'inspection dûment autorisé afin de tenter de capter des communications s'effectuant sur une très courte distance et dans un laps de temps très court. Les puces contenues dans les passeports luxembourgeois sont du type qui ne permettent aucune modification du contenu, une fois le passeport personnalisé. Il n'est donc pas possible de modifier un passeport après sa personnalisation.

Un remplacement des passeports n'est pas envisageable puisque cela reviendrait à remplacer un passeport répondant à toutes les normes de sécurité par le même document ayant les mêmes caractéristiques techniques. Par ailleurs, un nouveau passeport ne saurait être introduit qu'au bout d'une procédure de marché public européen portant tant sur les documents que sur les systèmes et équipements nécessaires à leur personnalisation. Les données biométriques des demandeurs de passeport étant automatiquement effacées des systèmes de personnalisation deux mois après la personnalisation des passeports, il n'est pas possible d'émettre un nouveau passeport biométrique sans une nouvelle prise de photo et d'empreintes digitales.

Question 1262 (30.09.2019) de M. Jeff Engelen (ADR) concernant la loque américaine des abeilles :

Laut mengen Informatiounen ass bei de Beien am Fréijoer op verschidene Plazzen am Land déi sougenannte Faulbrut festgestallt ginn. Déi beträffende Beiebevélkerunge sinn doropshin ofgeschwiefelt ginn a mat de Beiekéschte bei der SIDOR verbrannt ginn, och vill Beiekéschten aus Plastik, dëst, well et eng extreem schlëmm Beiekrankheet ass, déi och immens ustiechend ass.

An dësem Kontext géif ech dem Här Minister fir Landwirtschaft, Wäibau a ländlech Entwicklung gär dës Froe stellen:

1. A wat fir engen Regioun vum Land gouf dës Krankheet als Éischt festgestallt? Wéini an a wat fir engen Regioun goufen déi éischt Prouwe geholl?

2. Well dës Krankheet jo ustiechend ass, wat fir eng Mesuré goufe geholl, fir dës Krankheet anzedämmen oder ze verhénneren? Gouf bis elo schonn Ursachefuerschung énnerrhol an, wa wat ass dobäi erauskomm?

3. No deene leschten Informatiounen ass am August elo och am Süden, zu Leideleng, e Stand beträff. Wéi huet sech d'Krankheet bis elo am ganze Land ausgebreitet?

4. No mengen Informatiounen ass bei déser Ofschwiefelung am Fréijoer ee Beiestand am Bësch a Presenz vun de Pompejée verbrannt ginn. Ass dat korrekt?

5. Besteet am Fall, wou eng Beiebevélkerung vun der Faulbrut befall ass, nach d'Méglechkeite, dës Beievélker ze verkafen?

6. Vill Imker kruten d'Neiegkeeten iwwer d'Faulbrut eréischt duerch Artikelen aus der Press. Firwat goufen déi eenzel Imker an der Noperschaft vu befalene Beiestann net informéiert?

7. Laut Arrêté ministériel vum 16. August 2016 ass speziell fir d'Bekämpfung vu Beiekrankheeten eng Seuchekommissioun ernannt ginn, déi aus sechs Leit besteet. Wat fir eng Missioun(en) erfëllt dës Seuchekommissioun konkret? A wéi enge Fäll giëtt d'Seuchekommissioun geruff a wat sinn déi genee Pouvoire vun dëser Seuchekommissioun?

8. Mir ass zougedroe ginn, datt just een Deel vun de Seuchewarten Informatiounen iwwer d'Situatioun bei der Faulbrut krut.

EE Seuchewart soll demissionéiert hu mat der Begrennung, d'ASV géif eng Selektioun énnér der Seuchewarte maachen, mat deenen een ze-summeschaffe wéilt. Ass dat richteg?

Réponse (17.10.2019) de M. Romain Schneider, Ministre de l'Agriculture, de la Viti-culture et du Développement rural :

ad 1. Éischt Fäll vu Faulbrut goufen duerch eng Routinekontroll am Éislek detektéiert, an ee weidere Fall gouf op engem Beiestand no bei der Stad (Leideleng) festgestallt. Déi éischt Demande d'analyse, déi positiv detektéiert gouf, koum den 2. Mee 2019 an de staatleche Veterinärslaboratoire (LMVE).

ad 2. Vu dass et sech ém eng ustiechend Krankheet vun de Beien handelt, ginn an engen éischter Phas déi positiv Vélier eliminéiert, fir ze verhénneren, dass d'Krankheet sech op aner Vélier ausbreit. Falls dëst awer geschitt ass, gëtt decidéiert, all d'Vélier vun engem Beiestand ze eliminéieren, fir eng Ausbreitung op Nopeschbeiestann ze verhénneren. Als warscheinlechst Ursach kënnt en eelere Beiestand am Norde vum Land a Fro.

ad 3. Effektiv ass am Spéitsummer de Fall zu Leideleng am Labo detektéiert ginn, an déi positiv Vélier op dësem Stand sinn eliminéiert ginn. Dëst war no zwee Fäll am Éislek den drëtten Ausbroch vun der Krankheet. Een Imker huet Vélier an de Raum Leideleng verkäfft. Dëst awer schonn, ier den éischt Fall positiv opgefall ass, an deemno och nach keng speziell Mesuré beim Verkeefer a Kraaft waren. En Zusammenhang téscht deem Verkaf an dem Fall zu Leideleng konnt net nogewise ginn.

ad 4. Nodeems op engem Beiestand eng Partie Vélier positiv getest goufen, ass decidéiert ginn, de ganze Stand ze eliminéieren. Well et sech als schwierig erausgestallt huet, fir all dat Material an d'Verbrennungsanlag SIDOR ze transportéieren, gouf decidéiert, eng kontrolléiert Verbrennung op der Platz duerchzeféieren.

ad 5. Soubal e Faulbrut-Fall op engem Beiestand detektéiert giëtt, gëtt eng sougenannte Schutzzon ronderëm de Bestand definéiert, an aus däri ganzer Zon därfere weder lieweg Beien nach Beieprodukte erausbruecht ginn.

ad 6. Vu dass all Imker d'Verlichtung huet, seng Beievélker bei der Veterinärsinspektion unzemellen, gëtt op der Verwaltung eng Database vun den Imker an de Beiestann gefouert, déi erlaabt huet, déi Imker, déi an engen Schutzzon oder Iwwerwaachungszon leien, e Courier ze schécken, fir si iwwer déi néideg Moossnamen ze informéieren.

Um Portail vum Landwirtschaftsministère ginn déi aktuell Informatiounen och publiziéiert, an an der „Lëtzebuerger Beien-Zeitung“, déi vum Lëtzebuerger Landesverband fir Beienzuucht (FUAL) periodesch erauskennet, gouf de Sujet vun der Faulbrut och thematiséiert.

ad 7. Déi sougenannten „experts apicoles“ énnérstëtzten d'Veterinärsverwaltung bei hiren Aufgabe vun der Seuchebekämpfung énnér der Opsicht vum Veterinärsinspektor. Si maachen Inspektiounen op de Beiestann, déi verdächtig si fir eng Krankheet oder an engen Schutzzon leien, an hueuen och déi néideg Prouwen, fir am Laboratoire Analyse maachen ze können. Bei der Ausübung vun hiren Aufgabe si si un d'Confidentialitéit gebonnen.

ad 8. FUAL huet virun e puer Joer e Beieberoder fulltime engagiert. Eng Aufgab vum Expert apicole am Fall vu Seuchebekämpfung ass, als Usprichpartner fir d'ASV ze schaffen. Donieft organiséiert hien och Formation a For-



mation continue fir d'Imker. D'Verwaltung hält un éischter Platz Kontakt mat desem Beieboder, deen dann eventuell een Appell un déi aner Experts apicoles mécht, fir hie bei senger Aarbecht ze éinnerstézten. Et stémmt, dass een onzeffridden Expert apicole sech un d'Veterinärsverwaltung mat senger Doleancen adressséiert huet, awer ouni offiziell seng Demission un de Minister ze riichten.

Question 1263 (30.09.2019) de **M. Gilles Roth et Mme Martine Hansen** (CSV) concernant les dénonciations récemment faites au parquet :

En réponse à la question parlementaire n° 1220, Madame le Ministre indiquait le 24 septembre 2019 que :

« Op Basis vum Artikel 23 vum Code de procédure pénale hunn ech de 19. September 2019 déi Faiten un de Parquet denoncéert, vun deenen ech zu deem Zäitpunkt Kenntnis hat. Den 20. September 2019 huet de Parquet communiquéert, dass eng Instruction judiciaire opgemaach ginn ass, notamment wéinst "prise illégale d'intérêts". D'Enquête judiciaire, déi rausfanne soll, ob et Irregularitéiten oder Illegilitéite gi sinn, ass also lancéiert. »

Sur le site de la radio 100,7 on pouvait lire à cet égard que :

« Engersäits geet een am Innenministère douvn aus, datt den demissionäre Buergermeeschter Roberto Traversini keng Baugeneemegung vun der Gemeng gehat hätt fir d'Aarbechten u sengem Bungalow a Gaardenhaischen. Esou eng Erlaabnis géif, den Erkenntnisser vum Innenministère no, net virleien, wier awer niet där vun der Ëmweltverwaltung néideg gewiescht.

Anerersäits geet et èm d'Opmoossaarbechte vum Haus, déi de Buergermeeschter jo bei sengen eegenen Zerwisser soll an Optrag ginn hunin. Och dee Fait gouf also un de Parquet weidergereecht. »

Au vu de ce qui précède, nous aimeraisons poser les questions suivantes à Madame le Ministre de l'Intérieur :

- Depuis quand Madame le Ministre avait-elle connaissance de ces faits ?

- Madame le Ministre peut-elle nous libeller les faits qu'elle a dénoncés au parquet ?

Réponse (02.10.2019) de **Mme Taina Bofferding**, Ministre de l'Intérieur :

Les honorables Députés se renseignent sur la dénonciation de faits susceptibles de heurter la loi pénale que j'ai transmise au parquet dans l'affaire nommée « Gaardenhaischen ».

Ce sont d'abord des articles et reportages de la presse qui ont attiré l'attention du Ministère de l'Intérieur sur l'affaire prédicta. À la demande de mes services en date du 18 septembre 2019, j'ai pu prendre connaissance de certains faits que j'ai dénoncés au parquet par courrier du 19 septembre 2019, conformément à l'article 23 du Code de procédure pénale. Il s'agit concrètement des faits suivants :

- exécution de travaux de construction, de terrassement et de rénovation à défaut de permis de construire délivré par le bourgmestre ;
- recours du bourgmestre à l'administration communale pour faire dresser la levée d'un immeuble dont il est lui-même propriétaire.

Avant cette dénonciation, la presse évoquait un certain nombre d'autres infractions qui faisaient déjà l'objet d'une enquête. En date du 20 septembre 2019, le parquet, par la voie d'un communiqué de presse, a informé qu'une « instruction judiciaire à charge et à décharge » a été ouverte à l'encontre du bourgmestre de la Ville de Differdange.

Question 1264 (30.09.2019) de **M. Gilles Roth et Mme Martine Hansen** (CSV) concernant le CIGL Differdange :

Dans un communiqué de presse daté du 18 septembre 2019, le conseil d'administration du CIGL Differdange a réagi aux spéculations ayant trait à des travaux effectués au cours de l'année 2019 par le CIGL pour le compte du bourgmestre démissionnaire de Differdange en précisant que :

- Le 14 janvier 2019 le Service Okkasiounsbutik a réalisé la récupération de 14 meubles. Le service collecte gratuitement des dons de meubles auprès des donateurs dans le sud du Luxembourg.

- Le coordinateur technique et le président affirment devant le conseil d'administration

que du 19 au 28 juin 2019, une équipe du Service Environnement du CIGL a effectué une formation interne « Façade en bois ». Il est important de souligner que la formation n'a pas fait l'objet d'une commande, mais a été exécutée sur demande du responsable technique du CIGL pour pouvoir organiser une formation interne en matière de bardage du 19 juin 2019 au 28 juin 2019. Le matériel utilisé a été récupéré de chantiers antérieurs et sera enlevé dès que les circonstances le permettent.

- Les travaux menés au titre des points 1 et 2 s'inscrivent dans le cadre des objectifs du CIGL Differdange et de la convention avec le Ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire. L'objectif est la réinsertion professionnelle des demandeurs d'emploi, d'une part par la formation sociale et professionnelle et, d'autre part, par des activités liées à l'emploi.

- Monsieur Traversini informe le conseil d'administration sur une irrégularité de sa part et au sujet de laquelle il exprime son regret au sein du conseil. En effet, le 19 juillet 2019 une équipe de trois personnes du Service Mines a effectué des travaux de quatre heures au garde-corps de la maison susmentionnée. Ces travaux ont été commandés par Monsieur Roberto Traversini à l'insu des autres membres du conseil d'administration.

Le conseil d'administration est conscient que cette démarche ne correspond pas à l'objet social du CIGL Differdange et ces travaux devront être facturés.

Au vu de ce qui précède, nous aimeraions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire :

- Depuis quand Monsieur le Ministre avait-il connaissance de ces faits ?

- Monsieur le Ministre a-t-il dénoncé des faits au parquet ? Dans l'affirmative, lesquels ?

- Monsieur le Ministre entend-il faire réaliser un audit externe concernant le fonctionnement du CIGL Differdange ?

Réponse (11.10.2019) de **M. Dan Kersch**, Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire :

J'ai entendu une première fois des allégations formulées à l'encontre de Monsieur Roberto Traversini à travers la conférence de presse tenue par plusieurs conseillers communaux de la ville de Differdange en date du 11 septembre 2019.

En date du 18 septembre 2019, suite à la diffusion par le conseil d'administration du CIGL Differdange du communiqué de presse auquel se réfèrent également les honorables Députés dans leur question, les allégations concernant les travaux effectués par le CIGL se sont concrétisées.

Le même jour, le Parquet de Luxembourg a requis l'ouverture d'une instruction judiciaire. Les faits énoncés dans le communiqué de presse du CIGL Differdange du 18 septembre 2019 n'ont donc pas fait l'objet d'une plainte de la part de mon ministère, alors qu'il y a eu autosaisine du parquet.

Dans l'intérêt du respect du principe de la séparation des pouvoirs j'estime, certainement à l'instar des honorables Députés, qu'il convient de laisser le soin aux instances judiciaires de terminer leur enquête et d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

En ce qui concerne l'opportunité de faire réaliser un audit, j'aimerais attirer l'attention des auteurs de la question parlementaire sur le fait qu'en date du mardi 14 mai 2019, à l'occasion de la conférence de presse concernant le bilan de l'ADEM pour l'année 2018, j'ai annoncé publiquement la nécessité d'un audit sur l'utilisation de l'ensemble des deniers publics du Fonds pour l'emploi (donc y compris les initiatives sociales). En effet, il s'agit de réaliser un monitoring de toutes les initiatives et mesures financières ou cofinancées par le fonds, que ce soit directement ou à travers l'intermédiaire de l'ADEM et de créer toute la transparence qui s'impose. Actuellement le Ministère est sur le point de réorienter son organigramme et de recruter deux économistes pour se mettre en mesure de réaliser un meilleur accompagnement des initiatives et une analyse détaillée des objectifs à atteindre. Vu le nombre élevé des initiatives et mesures à évaluer, les services ministériels devront se faire assister dans leur tâche par l'expertise et des ressources extérieures.

En ce qui concerne la situation du CIGL Differdange, je partage l'avis des honorables Députés qu'il y a lieu de faire réaliser un audit externe, et ceci dans les meilleurs délais. J'ai d'ailleurs chargé mes services de procéder ainsi.

Question 1265 (30.09.2019) de **M. Marc Spautz** (CSV) concernant la croissance de la population au Luxembourg :

Laut einer rezenten Studie der Stiftung Idea ist die Bevölkerung des Großherzogtums seit Anfang der 1980er Jahre von rund 365.000 Einwohnern auf mehr als 613.000 gewachsen. Im Fall eines unverändert anhaltenden Wachstums und weiterhin günstigen Wirtschaftsbedingungen könnte die symbolhafte Grenze von einer Million Einwohnern bis 2060 erreicht werden. Auch wenn die zukünftige Entwicklung Luxemburgs noch nicht klar auszumachen sei, ist Familienministerin Corinne Cahen laut Aussage im „Luxemburger Wort“ optimistisch, was die Entwicklung angeht: „Wir sind weit von einem Katastrophenszenario entfernt. Eine Million Einwohner wären kein Verhängnis.“

Aufgrund von diesen Informationen sowie der Aussage der Familienministerin möchte ich folgende Frage an den Herrn Wohnungsminister und den Herrn Infrastrukturminister stellen:

- Welche konkreten Maßnahmen werden ergriffen, um sowohl den angemessenen Wohnraum als auch die entsprechend benötigten Infrastrukturen zu schaffen, um dieser künftigen Bevölkerungsentwicklung proaktiv entgegenzukommen?

Réponse commune (06.11.2019) de **M. François Bausch**, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics, et de **M. Henri Kox**, Ministre du Logement :

Um den Herausforderungen der jetzigen und zukünftigen Bevölkerungsentwicklung im Großherzogtum zu begegnen, werden die zahlreichen Maßnahmen, die im Regierungsabkommen 2018/2023 - unter anderem für die Bereiche Wohnungsbau, Transport und Infrastruktur - vorgesehen sind, zügig umgesetzt.

Die Umsetzung der dort erwähnten ehrgeizigen Wohnungsbau- und Infrastrukturprogramme ist eine Antwort der Regierung auf die aktuelle und zukünftige Bevölkerungsentwicklung in Luxemburg.

Der Wohnungsbau ist ganz klar eine der Prioritäten der Regierung: der Anteil an bezahlbaren Wohnungen wird in den nächsten Jahren substantiell erhöht werden, um den Menschen Perspektiven in Luxemburg bieten zu können. Die Umsetzung des „Plan sectoriel Logement“, die Ausarbeitung eines neuen Wohnungspaktes 2.0 mit den Gemeinden sowie eine Reform der Gesetzgebungen im Wohnungsbereich gehören ebenfalls zu den wichtigen Projekten in diesem Zusammenhang.

Question 1266 (30.09.2019) de **M. Marc Goergen** (Piraten) concernant les avertissements taxés :

A menger parlamentarescher Fro N° 0614 hat ech mech iwwer d'Avertissements taxés (AT) émfrot. An hirer gemeinsamer Antwort schreiben d'Ministeren:

„A Saache Parkinfraktiouen ass et schwéier, Autoen, déi am Ausland ugemellt sinn, ze identifizéieren. Aktuell gétt et keng legal Basis, déi et géif erméglechen, dës Informatioune bei auslänneschen Autoritéiten unzefroen.“

An der Opléschtung an der Antwort op meng parlamentaresch Fro stellt sech eraus, dass iwwer 20 Millionen Euro net direkt konnten agedriwwen ginn, bis de Parquet saiséiert ginn ass. Eis ass des Weidere vu verschiddene Säiten zoudroegéen, dass Netresidenten effektiv schwéier zur Keess ze biede sinn.

D'Ministere schwätzen an hirer Antwort vum Gesetzesprojet 7126 als méiglech Lösung. De Staatsrot huet a sengem Avis vum 24. Oktober 2018 verschidde formell Oppositioonen ausdréckt an de Projet läit sätdeem op Áis.

An deem Zesummenhang wéilt ech der Madamm Justizministesch, der Madamm Innenministesch, dem Här Minister fir bannenzeg Sécherheet an dem Här Finanzminister dës Fro stellen:

1. Vun 2013 bis 2019 si 696.195 ATen net bezuelt ginn, éier de Parquet saiséiert ginn ass. Wéi vill Prozent vun dësen ATe sinn op Netresidenten zréckzeféier?

2. Kéint d'Regierung d'Opléschtung aus der Antwort op d'parlamentaresch Fro N° 0614 ergänzen an uginn, wéi vill ATe vun 2013 bis 2019 beim Parquet agereecht an agedriwwen gi sinn (Unzuel a Montanten)? Wéi vill ATe sinn no der Saisie vum Parquet onbezuel bliwwen?

3. Kénnen d'Ministere confirméieren, dass d'effentlech Instanzen aktuell machtlos sinn, wat d'Andreiwsung vun ATen a Saache Parkinfraktiouen

nen ugeet? Falls neen, wéi erklärt d'Regierung sech, dass bannent sechs Joer iwwer 20 Millionen Euro un ATen iwwer de Parquet hu missen agedriwwen ginn?

Réponse commune (13.11.2019) de **Mme Sam Tanson**, Ministre de la Justice, et de **M. François Bausch**, Ministre de la Sécurité intérieure :

ad 1. Vun de 696.195 Avertissements taxés, déi vun 2013 bis 2019 net bezuelt gi sinn, sinn der 41 % op Netresidenten zréckzeféieren.

ad 2. Et ass net méiglech, fir déi genau Zuel festzestelle vun den Avertissements taxés, déi net bezuelt goufen a mat deenen d'Justizauteuritéit saiséiert goufen, well d'Justizauteuritéit net déi onbezuelten Avertissements taxés, mee d'Protokollen zougeschéckt kréien, déi d'Police geméiss dem Artikel 15, Alinea 4 vum Gesetz vum 14. Februar 1955 iwwer d'Reglementatioun vun dem Verkéier op allen effentleche Weeër opstellt, wa si konstatiert, dass den Avertissement taxé net bezuelt gouf oder dass de Betreffenden d'Bezuele vum Avertissement taxé refuséiert.

Doëbä ass et oft esou, dass an de Protokollen e puer Infraktioune betraff sinn, fir déi eng Ordonnance pénale gesprach gétt, déi, genau wéi fir d'Protokollen, méi ewéi eng Infraktioune ka viséieren. Dofir ass et net méiglech, op Basis vun de Statistike vun der Justiz d'genau Unzuel vun onbezuelten Avertissements taxés erauszfannen, fir déi eng Strofprozedur ageleet gouf, well déi Statistiken némmen d'Gesamtzel vun den Ordonnances pénales opférieren an net vun den Avertissements taxés, déi betraff sinn.

Et ass awer méiglech, e Verglach ze maache mat der Zuel vun den Ordonnances pénales, déi d'Policegeriichter an der Matière vum Stroosseverkéier gesprach hinn, well an der ganz grousser Majoritéit dës Ordonnances pénales hir Originn an engem onbezuelten Avertissement taxé hinn. De Montant vun dësen Ordonnances pénales ass awer systematesch méi héich, wéi de Betrag vum Avertissement taxé war, well och d'Justizkäsche mat agechent sinn.

Fir déi betraffe Period sinn d'Zuele vun den Ordonnances pénales, déi d'Policegeriichter alleng an der Matière vum Stroosseverkéier (d'Parken abegraff) gesprach hinn, déi follgend:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Et gëllt ze bemierken, dass fir 2017 an 2018 d'Zuele méi grouss goufe wéinst der Aféierung vum automatiséierte Kontroll- a Strofystem CSA (Vitess-Radaren). Déi méi geréng Zuele fir 2018 hänken dogéint mat der Aféierung vun der Armende forfaite zesummen.

Ordonnances pénales goufen an der betraffener Period fir déi follgend Betrag gesprach:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Et ass fir d'Justiz net méiglech, erauszfannen, wat den totale Betrag ass, deen agezu konnt ginn, vu dass d'Andreiwsungsprozedur vun der Administration de l'enregistrement, des domaines et de la TVA gemaach gétt a sech iwwer eng länger Period kann erstrecken, woubäi d'Justiz eréischt, wann d'Prozedur ofgeschloss ass, informéiert gétt.

D'Zuel vun urteelskräftegen Ordonnances pénales, déi d'Policegeriichter an der Matière vum Stroosseverkéier gesprach hinn, an déi dem Service d'exécution des peines beim Parquet général zur Exekutioun zougeschéckt goufen, ass follgend:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Fir eng bestëmmten Unzuel vun dësen Ordonnances pénales konnt d'Administration de l'enregistrement, des domaines et de la TVA násicht andreien an déi betreffend Dossiere sinn dem Parquet général erëm zréckgeschéckt ginn als „net exekutéiert“.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Déi aner Ordonnances pénales goufen entweider gereegelt oder se sinn nach an der Andreiwsungsprozedur bei der Administration de l'enregistrement, des domaines et de la TVA.



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

Et ass ze bemierken, dass zénter dem Gesetz vum 10. Abrëll 2018¹, wat d'Avvertisements taxés betréfft, déi fir Vitessinfrastrukturen, déi duerch den automatiséierte System CSA konsatéiert goufen a fir déi e Betrag vun 49 Euro geschélt ass, kee Protokoll méi opgestallt gëtt, wann den Avvertissement taxé net bezuelt gëtt. An deem Fall gëtt den Detenteur vum Gefier duerch eng schrifftlech Decisioun vum Procureur d'Etat fir eng forfaitaire Geldstof schéleg gesprach, déi entweeder dem einfache Betrag (transitoresh Dispositioun) oder dem duebele Betrag (aktuell Dispositioun) vum Avvertissement taxé entsprécht. Dës Avvertisements taxés fanne sech dofir net an der Zuel vun den Ordonnances pénales erëm.

ad. 3 D'Handhab vun den éffentlechen Instanzen betreffend d'Parkinfrastrukturen, wou den Auto am Ausland ugemellt ass, an déi associéiert Problemer, goufe schonns an der Antwort op d'parlementaresch Fro N° 0614 vum 8. Abrëll 2019 erkläert an et gëtt op déi Antwort verwisen.

Am Fall, wou am Domän vum Stationnement/Arrêt/Parcage aanescht wéi bis elo sollt virgaange ginn, misst „Directive (UE) 2015/413 du Parlement européen et du Conseil du 11 mars 2015 facilitant l'échange transfrontalier d'informations concernant les infractions en matière de sécurité routière“ op deene Punkten ugepasst ginn, wat den Echange vun Donnéeë vun Detenteur vun auslännesche Gefierer bei esou Infrastrukturen ubelaangt.

Question 1267 (30.09.2019) de **M. Sven Clement** (*Piraten*) concernant les **machines à café dans la fonction publique** :

Am Kader vun Nohaltegheet an Émweltschutz gëtt ganz heefeg de Konsum vu virverpaakte Produitten an Einwegverpackungen diskutéiert. Dëst Theema ass grad bei Kaffismaschinnen, déi mat Kapselen oder anere Systemer vun Eenzelpackunge funktionéieren, e recurrent Theema.

A ville Verwaltungen a Ministère ginn et Kaffismaschinnen, entweder fir Visiteuren ze zerwéieren oder awer och fir dem Personal d'Méiglechkeet ze ginn, Kaffi ze konsuméieren. Dës Maschinne ginn zum Deel iwwer de Budget vun de jeeweilege Verwaltungen a Ministère finanzéiert an och bedriwwen.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Premierminister dës Froe stellen:

1. Opgeschlëselt no Ministère, wéi vill Kaffismaschinne sinn am Asaz? Wéi vill dovunner sinn traditionell Kaffismaschinnen? Wéi vill dovunner si Vollautomaten? Wéi vill dovunner baséieren op engem Kapselsystem oder aneren Einwegverpackungen?

2. Opgeschlëselt no Ministère, wéi vill Prozent vun den Kapselen oder Einwegverpackunge vun dese Kaffismaschinne gi recycléiert?

3. Giët et e Plang vun der Regierung, fir Kapselsystemer progressiv duerch aner Lésungen, déi méi émweltfreundlich sinn, ofzeléisen? Wa jo, wéi gesäit dëse Plang aus a bis wéini ass mat sengem Ofschloss ze rechnen?

4. Wéi vill Kaffismaschinne sinn an deene leschte fennet Joer vun deene verschiddenen Typen ugeschaافت ginn?

5. Wéi deelt sech den Akaf (a Gewiicht a finanziell) vun den eenzele Ministären op déi verschidde Kaffisproduiten op? Kaffisbounen? Kafispolver? Einwegverpackungen? Fäerdekgaffi?

Réponse (07.10.2019) de **M. Xavier Bettel**, *Premier Ministre, Ministre d'Etat* :

D'Regierung ass beméit, an de Verwaltungen, Servicer a Ministären eng Approche vun der Nohaltegheet ze promouvéieren. Dat gëllt och fir d'Gebaier, an deenen déi verschiddenen Entitéiten énnerbruecht sinn, an et gëllt fir Büros-

1 Loi du 10 avril 2018 modifiant

1) la loi modifiée du 25 juillet 2015 portant création du système de contrôle et de sanction automatisées

2) la loi modifiée du 14 février 1955 concernant la réglementation de la circulation sur toutes les voies publiques

3) la loi du 19 décembre 2008 ayant pour objet la coopération interadministrative et judiciaire et le renforcement des moyens de l'Administration des contributions directes, de l'Administration de l'enregistrement et des domaines et de l'Administration des douanes et accises

4) la loi modifiée du 23 février 2010 relative à l'application du principe de reconnaissance mutuelle aux sanctions pécuniaires

5) la loi du 5-15 septembre 1807 relative au mode de recouvrement des frais de justice au profit du Trésor public, en matière criminelle, correctionnelle et de police.

material an aner Produitten, déi zum Fonctionnement gehéieren, ewéi notamment Botzmaterial an och dee vum honorabelen Députéierten ugeschwate Kaffi.

An de Ministère gëtt dobäi generell op Kapsel-systemer verzicht. Et gëtt grondsätzlech zwee Systemer, déi am meeschte verbreet sinn: de klassesche Filterkaffi an och Kaffisautomaten. De Kaffi ass an der Reegel aus fairem Handel.

Et kann net mat 100-prozenteger Sécherheet ausgeschloss ginn, dass vereenzelt och Beamten an hiren eegene Büroë Maschinnen hunn, déi eng aner Funktiounweis hunn.

De Staat huet bis elo drop verzicht, en exhaustiven Inventaire ze maache vun all de Kaffismaschinnen, déi an enger Administratioun, engem Service oder engem Ministère stinn. Et existéiert och keen Inventaire vun de Kaffismaschinnen, déi d'Leit vun doheem mat an hire Büro bruecht hunn. Et existéieren och keng Kritäre respektiv eng schwaarz Lëscht vun esou Maschinnen an d'Regierung huet och net wëlles, un därf Praxis epes ze änneren.

Question 1268 (30.09.2019) de **M. Fernand Kartheiser** (*ADR*) concernant les **langues administratives dans la fonction publique** :

Zénter e puer Joer gëtt net méi verlaagt, datt am éffentlechen Déngscht jiddereen déi dräi administrativ Sprooche vum Land schwätzt. An enger ganzer Rei vu Gesetzer sinn Dispositiounen geholl ginn, déi et erlaben, mat Kenntnesser an némmen enger oder zwou vun deenen dräi Sprooche beim Staat ze schaffen.

An deem Kontext wéilt ech dem Här Minister fir den éffentlechen Déngscht gär follgend Froestellen:

1. Kann den Här Minister der Chamber eng aktualiséiert Lëscht vun alle Funktiounen am éffentlechen Déngscht schécken, fir déi net méi verlaagt gëtt, déi dräi administrativ Sprooche vum Land ze schwätzen? Kénnen op därf Lëscht och d'Carrières an d'Verwaltunge preziséiert ginn, fir déi dës Sproochereegelunge gëllen?

2. Wéi vill Leit sinn op déi Plaze komm a wéi eng Nationalitéit hu si? Wéi eng vun deenen dräi Sprooche schwätze si an op wéi engem Niveau?

3. Ginn déi Leit, déi kee Franséisch, Däitsch oder Lëtzebuergesch kënnen, ugehalen oder motiviéert, fir déi Sprooch(en) ze léieren, déi si nach net kënnen?

4. Wann net, wëllt d'Regierung esou e Motivationsmechanismus aféieren?

5. Ass d'Regierung grondsätzlech der Meenung, datt den éffentlechen Déngscht zu Lëtzebuerg an eischter Linn lëtzebuergeschsprachig soll sinn?

Réponse (08.11.2019) de **M. Marc Hansen**, *Ministre de la Fonction publique* :

Déi dräi administrativ Sproochen an der Fonction publique ginn evaluéiert op Basis vum europäische Kader vun de Sproochen (CECRL). Souwuel déi mëndlech Kompetenze wéi d'Vertoe vun de Sprooche ginn an désem Beräich getest.

Hei ass d'Oplëschung vun de Sproochenniveaueen, déi pro Niveau vum Diplom gefrot ginn:

- Catégorie de traitement/catégorie d'indemnité A: Niveau C1 fir déi eischt Sprooch, Niveau B2 fir déi zweet Sprooch, Niveau B1 fir déi drëtt Sprooch.

- Catégorie de traitement/catégorie d'indemnité B: Niveau B2 fir déi eischt Sprooch, Niveau B1 fir déi zweet Sprooch, Niveau A2 fir déi drëtt Sprooch.

- Catégorie de traitement/catégorie d'indemnité C et D: Niveau B1 fir déi eischt Sprooch, Niveau A2 fir déi zweet Sprooch, Niveau A1 fir déi drëtt Sprooch.

De Statut gesäit am Artikel 2 vir, datt verschidde Posten eng Sproochendispens kënnen kreien.

Enner dës Sproochendispens falen engersäits d'Posten am Enseignement, déi per groussherzoglecht Reglement festgeluecht musse ginn, an anereräts déi Posten, déi vum Regierungsrat dispensiéiert ginn, well déi Profiller vun de Funktiounen ganz schwéier um Aarbeitsmarkéché ze fanne sinn.

Fir den Enseignement huet de Ministère vun der Fonction publique keng spezifesch Statistiken. Fir déi aner Rubrike sinn 2018 a bis zum 30. September 2019 eng 205 Sproochendispenses no Avis beim Ministère vun der Fonction publique an dem Accord vum Regierungsrat autoriséiert ginn.

Hei handelt et sech zu 68 % èm A1 Posten, déi mat enger signifikativer Beruffserfahrung (15 Joer am Duerchschnëtt) rekrutéiert gi sinn.

Den nationalen Institut fir déi éffentlech Verwaltung (INAP) organiséiert dèsbezüglech Sproochecourses am Lëtzeburgeschen, fir d'Regierungspolitik vun der Promotioun vun der Lëtzeburger Sprooch ze férderen. Hei sieg gesot, datt zanter 2018 bis zum 30. September 2019 eng 194 Participationen gezielt gi sinn, a fir den Niveau A1 an A2 vum europäische Kader fir d'Sproochekritären eng Attestatioun de réussite kritt hunn.

Question 1269 (01.10.2019) de **M. Yves Cruchten** (*LSAP*) concernant le **contrôle des fiches d'impôt** :

L'abolition en 2013 du recensement fiscal a certainement eu des effets positifs pour les contribuables, non seulement en termes de simplification administrative, mais également au niveau de la protection des données.

Néanmoins, le recensement fiscal était à l'époque un outil, certes détourné, pour le personnel communal qui y puisait les données relatives à la propriété, aux immeubles mis en location, aux maisons inhabitées et au recensement de la population en général.

Se pose donc la question dans quelle mesure l'Administration des contributions directes peut vérifier la composition des ménages pour l'établissement des fiches d'impôts. En outre, le contrôle des particuliers et sociétés en ce qui concerne le revenu de la location d'immeubles, susceptibles de figurer sur la déclaration annuelle sur le revenu, risque de lui échapper.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Finances et à Madame la Ministre de l'Intérieur :

- De quels moyens l'Administration des contributions dispose-t-elle pour contrôler l'exactitude des données transmises par les contribuables ?

- Les sanctions prévues par la loi au cas où un contribuable transmet des données inexactes sont-elles assez dissuasives aux yeux de Monsieur le Ministre afin de préserver l'égalité des citoyens devant l'impôt ?

- De quels moyens les administrations communales et étatiques disposent-elles pour dresser les relevés de logements inoccupés ?

Réponse commune (18.11.2019) de **M. Pierre Gramegna**, *Ministre des Finances*, et de **Mme Taina Bofferding**, *Ministre de l'Intérieur* :

En vertu de l'article 4 de la loi du 21 décembre 2012 portant modification de la loi modifiée du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu ; de la loi modifiée du 16 octobre 1934 concernant l'impôt sur la fortune ; de la loi générale des impôts modifiée du 22 mai 1931 (« Abgabenordnung ») ; de la loi modifiée du 30 juin 1976 portant 1. création d'un fonds pour l'emploi ; 2. réglementation de l'octroi des indemnités de chômage complet ; de la loi modifiée du 22 décembre 2006 promouvant le maintien dans l'emploi et définissant des mesures spéciales en matière de sécurité sociale et de politique de l'environnement ; de la loi modifiée du 12 février 1979 concernant la taxe sur la valeur ajoutée ; de la loi modifiée du 30 juillet 2002 déterminant différentes mesures fiscales destinées à encourager la mise sur le marché et l'acquisition de terrains à bâtir et d'immeubles d'habitation, les paragraphes 165, 165a et 165b de la loi générale des impôts (AO) prévoyant le recensement fiscal ont été abrogés avec effet au 1^{er} janvier 2013.

L'Administration des contributions directes est ainsi seule compétente pour l'émission des fiches de retenue d'impôt de l'intégralité des contribuables.

Par l'article 11, paragraphe 1^{er}, de la loi modifiée du 19 décembre 2008 ayant pour objet la coopération interadministrative et judiciaire et le renforcement des moyens de l'Administration des contributions directes, de l'Administration de l'enregistrement et des domaines et de l'Administration des douanes et accises, a été instauré, entre autres, un échange de données entre le Centre commun de la sécurité sociale et l'Administration des contributions directes afin de permettre à cette dernière l'établissement des fiches de retenue d'impôt. Seules les données utiles pour l'établissement de ces fiches sont transmises.

En principe, les fiches de retenue d'impôt sont émises ou mises à jour, sans que les contribuables n'aient besoin d'intervenir. Dans quelques cas rares une intervention du contribuable est encore nécessaire.

L'Administration des contributions directes dispose en plus d'un accès permettant de consul-

ter les données telles qu'elles figurent au Répertoire national des personnes physiques (RNPP).

Les fiches de retenue d'impôt sont émises pour l'intégralité du ménage dès qu'il y a une imposition collective à deux.

En raison de ce qui précède, les risques qu'un contribuable se procure un avantage fiscal en transmettant de fausses données concernant sa fiche de retenue d'impôt sont extrêmement limités.

Il convient également de relever que la retenue opérée au courant de l'année est provisoire et qu'une régularisation peut avoir lieu après écoulement de l'année fiscale. La révision comptable opérée en vertu du règlement grand-ducal modifié du 27 décembre 1974, portant exécution de l'article 136 L.I.R. est en fin de compte un outil supplémentaire afin de contrôler la retenue opérée sur base des fiches de retenue d'impôt.

Quant aux revenus de la location de biens que les particuliers, respectivement les sociétés, déclarent, l'Administration des contributions directes a plusieurs moyens de contrôle. Elle peut à tout moment saisir soit le contribuable (§ 166 AO), soit le débiteur des revenus (§ 175 AO) afin d'obtenir tous les informations, pièces et documents qu'elle juge utile afin de vérifier les données transmises par le contribuable.

En ce qui concerne d'éventuelles sanctions, l'Administration des contributions directes a la possibilité, en fonction de la gravité des faits, soit de fixer des amendes en vertu des paragraphes 166(3), 396(1) et 402(1) AO, soit de faire une dénonciation au procureur d'Etat.

Question 1270 (01.10.2019) de **M. Marc Goergen** (*Piraten*) concernant l'**église catholique et l'égalité entre hommes et femmes** :

Den 30. September 2019 huet de lëtzebuerger Weihbëschof an engem RTL-Interview ausgeschloss, dass Fraen an der kathoulescher Kierch kéinte Paschtouer ginn. Hien argumentéiert, dass esou ee Wiessel an der Kierch misst op theologescher Basis a net virum Hannergrund vun der Gläichberechtigung stattfan-

nen. Esou éffentlech Aussoe si besuergneserregend, well hei ee fundamentale Prinzip vun eiser Verfassung, nämliech d'Gläichberechtigung téscht de Geschlechter, dem Kiercheglaauen énnergeuerdent gëtt.

Esou Aussoe vu groussen Institutiounen, egal ob se an engem reliéisen oder a soss engem Kontext gemaach ginn, férderen net de politesche Welle vun der Regierung, fir d'Roll vun der Fra an eiser Gesellschaft ze stäerken.

An deem Zesummenhang wéilt ech der Ministesch fir Gläichheit téscht Fraen a Männer an dem Minister fir d'Cultes dës Froe stellen:

1. Wéi eng Positioun vertrëtt d'Madam Ministesch zu den Aussoen, déi de Weihbëschof am RTL-Interview zu de Frae gemaacht huet?

2. Consideréiert d'Madam Ministesch, dass d'Kierch mat déser Ausso den Artikel 11 vun eiser Verfassung respektéiert?

- Falls jo, a wéi engem Senn?

- Falls neen, wäert d'Madam Ministesch d'Gespréich mat de Kierchevertrieber sichen?

3. Consideréiert d'Madam Ministesch, dass d'kathoulesch Kierch d'Fräieheeten an eiser Verfassung misst respektéieren an applizieren?

4. Ass d'Madam Ministesch der Meenung, dass all Geschlecht soll kënnen de Paschtouerberuff ausféierer?

Réponse commune (05.11.2019) de **M. Xavier Bettel**, *Ministre des Cultes*, et de **Mme Taina Bofferding**, *Ministre de l'É*



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

Dëst ass och e Grondrecht, dat an onser Verfassung verankert ass, an encadréiert dem Staat seng Interventionsmarge an de Reliounsfroen. Dës Interventionsmarge ass ganz restriktiv.

Des Weidere gett d'Grondrecht op Reliounsfreiheit och vum Artikel 9 vun der Europäischer Menschenrechtskonvention geschützt an encadréiert.

Et befent ee sech also an engem Konflikt téschent zwee Grondrechter, déi de Staat muss conciliéieren, fir zu engem räsonabelen Equilibre ze kommen.

Den Zölibat vun de Paschtéier, souwuel wéi de Verbuet, datt Frae kenne Paschtouer ginn, sinn eng traditionell an historesch Realitéit, déi een an der kathoulescher Kierch erémpfent. Et handelt sech ém eng Konviktioon, déi fir all Aussestehenden als e Mierkmol vum Glawenskonstrukt vun der kathoulescher Relioun, also als reliéis Konviktioon, allgemeng wouergeholl gett.

An deem Senn géif eng Interventionsvum Staat an dëser spezifischer Fro enger Interventionsvum Staat an der Substanz selwer vun dëser Relioun gläichkommen.

Dat géif en Aschnétt an d'Reliounsfreiheit bedeiten, déi net mat den Dispositiounen zur Reliounsfreiheit an onser Verfassung respektiv an der Europäischer Menschenrechtskonvention kompatibel sinn, well se domat un de Kär selwer vun dësem Grondrecht géife goen.

Eng Gläichheet vu Fra a Mann am reliéise Glawenskonstrukt wëllen ze imposéieren, géif also d'Grondrecht op Reliounsfreiheit aushillegen.

Esou eng Interventionsvier also net proportional fir en Equilibre téschent de Grondrechter ze fannen.

Des Weidere bedeutet d'Reliounsfreiheit, esou wéi se an der Verfassung an och an der Europäischer Konvention ze verstoen ass, datt een d'Fräiehet huet, eng Relioun auszéüber, oder och net. De Staat protegéiert also net dës reliéis Konviktioon als solch, mee d'Recht vun de Bierger, un esou eng reliéis Konviktioon ze gleewen oder eeben net.

Doduerch ass d'Grondrecht am Artikel 11 fir déi Bierger, déi net un dës reliéis Konviktioon gleewen, och net beeinträchtigt.

ambiguella) et le phylloxéra (Daktulosphaira vitifoliae). De l'avis des scientifiques le phylloxéra présente le plus grand danger, car il peut effectuer, dans les vignobles en friche, sa reproduction sexuée et peut ainsi s'adapter génétiquement et devenir de plus en plus virulent. Il est un fait que les vignobles adjacents à des parcelles à l'abandon sont exposés à un risque accru.

ad 3) Les montants alloués aux exploitants de vignobles dans le cadre de la prime à l'entretien de l'espace naturel et du paysage et de l'aide à la restructuration et à la reconversion des vignobles varient en fonction de la topographie.

La reconstitution des murailles en pierre sèche entreprise par le Gouvernement vise à pérenniser l'exploitation des parcelles en terrasse.

Enfin, les travaux exécutés à l'occasion d'un remembrement ont pour effet de rendre maintes parcelles accessibles aux tracteurs viticoles.

Question 1272 (01.10.2019) de **M. Sven Clement (Piraten)** concernant les chemins forestiers réalisés par l'Office national du remembrement :

An der Kraizerbuch goufen 2018 iwwer 32 Kilometer nei Bëschweeër duerch den Office national du remembrement ugueluecht mam Zil, fir de Bësch weider ekonomesch ze erschleissen. Dëst Joer schéngt dëse Projet nach weidergedriwwen ze ginn a weider Aarbechten u befestegte Bëschweeër duerchgefouert ze ginn. Huesepied gi bei dësem Projet duerch fénnef bis sechs Meter breet Schneise mat befestegte Weeër ausgebaut, respektiv nei Schneise geschloen, fir d'Weeër ze erméiglen.

An der Studie „Evaluierung der ökologischen, ökonomischen und sozialen Effekte der Waldflurneuordnung in Luxemburg“ vun 2017 um Beispill vun Ischpelt hunn d'Auteure souwuel d'Akzeptanz vun der aktueller Remembrementsprozedur op Basis vum Gesetz vun 1964 a Fro gestallt, wéi och den Impakt op den Naturschutz vum Weebau, deen enger Optimalinn nogaangen ass amplaz ekonomesch Erschließungszieler ze suívéieren.

An deem Zesummenhang wéilt ech der Mandat Ministesch fir Ëmwelt, Klima an nohalteg Entwicklung an dem Här Minister fir Tourismus dës Fro stellen:

1. Wéi vill Projete vum ONR sinn aktuell a Plannung respektiv an Duerchfierung?

2. Wou befanne sech déi Projeten, wéi vill Surface betrefre se, wéi vill Beséutzer si jeeweils beträff a wéi vill Kilometer nei Weeër si pro Projekt virgesinn?

3. Fir all Projekt vum ONR, wéi eng gesetzlech Method gett fir de Remembrement genotzt?

4. Wéi héich sinn d'Käschte (pro Joer) fir déi lescht fénnef Joer fir de Remembrement an d'Bau vu Weeër gewiescht?

5. Ginn d'Surfacen, déi duerch nei Bëschweeër dem Bësch verluer ginn, kompensiéiert?

- Wa jo, wéi vill Surfacié goufe pro Joer a Projekt fir déi lescht fénnef Joer kompensiéiert?

- Falls neen, ass d'Ministesch der Meenung, datt dës Surfacen en vue vun der Klimakris missten a sollte kompensiéiert ginn?

6. Schätzt d'Ministesch, datt de Bau vun neie Bëschweeër ee wirtschaftlechen Ureiz duerstellt, fir de Bësch weider op d'Käschte vun ekologeschen Aspekter ze exploitéieren?

7. En vue vun der Promotioun vun alternativen „Rückentechniken“, wéi zum Beispill Päerd reiden oder d'Seelbunn, ass d'Ministesch der Meenung, datt befestegt Weeër am Bësch zäitgeméiss a kohärent sinn?

8. Plangt den ONR nei Bëschweeër zesumme mat de jeeweilegen ORTEN, fir esou zumindest och eng kohärent Erschließung, fir den Tourismus „doheem“ ze erméiglen?

9. Wéi plangt d'Regierung, d'Haftungsrisiken, déi an der Studie „Evaluierung der ökologischen, ökonomischen und sozialen Effekte der Waldflurneuordnung in Luxemburg“ genannt sinn, fir Privatbeséutzer duerch nei Weeër ze kompensiéieren oder ze minimiséieren?

Réponse commune (11.11.2019) de **Mme Carole Dieschbourg, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, de M. Romain Schneider, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural, et de M. Lex Delles, Ministre du Tourisme :**

ad 1) Les vignes qui ont été laissées à l'abandon depuis deux ans sont considérées comme étant en friche. Selon les données les plus récentes, 57 parcelles viticoles correspondant à une superficie totale de 7,20 hectares sont en friche, dont 39 parcelles représentant 3,70 hectares sont adjacentes à une parcelle viticole cultivée. Il s'agit essentiellement de parcelles qui ne sont pas accessibles aux tracteurs viticoles et qui, de ce fait, demandent beaucoup de travail à la main.

ad 2) Les vignes en friche sont la source de nombreuses maladies comme le mildiou de la vigne (Plasmopara viticola), l'oïdium de la vigne (Erysiphe necator), le black rot (Guignardia bidwellii), le ver de la grappe (Eupoecilia

Projet	Surface	Beséutzer	Bëschweeër	
			bestoend	nei
Tarchamps	753 ha	237	21,2 km	18,6 km
Sëll	809 ha	250	33,3 km	4,4 km
Biekerech	1.111 ha	346	22,1 km	17,4 km
Eschweiler (Wiltz)	2.152 ha	798	82,9 km	17,8 km
Wanseler	1.218 ha	406	19 km	25,4 km

ad 3. Dat ass verschidden, et ginn zwou gesetzlech Methode fir de Remembrement genutzt: Déi normal Prozedur, wou d'Propriétären d'Méiglechkeet hunn, bei verschiddenen Enquête Reklamationen, zum Beispill géint Neiandeelung oder Buedemschätzung, ze formuléieren.

Doniewent gett et eng acceleréiert Prozedur, wou verschidden Enquête können zesummegehuecht ginn, fir dass de Remembrement méi séier kann ofgewéckelt ginn.

ad 4.

Joer	Käschte fir Weebau
2014	691.737,74 €
2015	1.739.625,47 €
2016	1.908.334,56 €
2017	1.647.469,44 €
2018	1.893.136,84 €

Laut Gesetz ginn 10 % vun de Käschte vun de Propriétären iwwerholl an 90 % vum Staat.

ad 5. D'Fläche fir déi nei Bëschweeër ginn net kompensiéiert. An enker Zesummenaarbecht mat der ANF plangt den ONR d'Wenet, dat da vun engem onofhängege Büro unhand vun enger Impaktstudie evaluéiert gett. Heidurch gett garantéiert, dass den Impakt op d'Ëmwelt op ee Minimum reduziert gett.

Well de Bëschwee integrale Bestanddeel vum Bësch ass, gétt och keng Surface kompensiéiert. De Krouneraum kann och weiderhi vun de Beem genutzt ginn. Och gétt de Bëschwee net versigelt, soudass de Waasserhaushalt vum Bëschbuedem minimal beanträchtegt gétt an och vun de Bamwuerzele genutzt ka ginn. Déi zwee Randberäicher vun engem Bëschwee sinn och nei kleng Trittsteinbiotoper fir spezifisch Planzen an Insekten.

ad 6. De Bau vu Bëschweeër stellt e wirtschaftlechen Ureiz duer, fir ekologesch Aspekter nach weider an d'Bëschbewirtschaftung ze intégréieren. Et geet ém eng lokal an nohalteg Notzung vun eise Bëscher, soudass mer den Import vu Bau- a Brennholz a virun allem deen domat verbonnenen transportbedéngte Klimaimpakt reduziéieren. Och stellt de Rohstoff Holz eng CO₂-neutral Alternativ zu anere Stoffer, wéi Béton, Stol oder Plastik duer, soudass eng wirtschaftlech Notzung vun eise Bëscher duerchaus ekologesch Aspekter ofdeckt.

Och ass et d'Zil vum Weebau am Bësch, dat flächendeckend Befuere vum Bëschbuedem ze énnerbannen. Effektiv gétt de Loftaustausch a Waasserhaushalt laangfristeg duerch d'Befuere mat Maschinne gestéiert. Duerch d'Bëschweeër ginn d'Transportweeër méi kuerz an d'Fueren op dës Weeër kanaliséiert, soudass dat kilometerwáit Schleefe vun Holz mat Trakteren an de Bëschparzellem net méi néideg ass. Och geet d'Bëschbewirtschaftung émmer méi an d'Richtung vun Dauerwälder, also d'Vermeide vu Kalschléi, wou da méi reegelméisseg méi kleng Agréffer an de Bëscher stattfannen. Dobái falen dann och jeeweils méi kleng Quantitéiten un Holz un, déi ouni intakt Weneet am Bësch schwéier bi gnut net ze verkafe sinn.

ad 7. Récketechniken, wéi mam Päerd schleifen oder mam Seelkran schaffen, können eng Alternativ zum klassesche Bréngé vum Holz aus dem Bësch op de Wee sinn. An der Reegel gétt dat mat engem Trakter oder spezieller Bëschmaschinne gemaach. Allerdéngs ersetzen dës Methoden net den Oftransport vum Holz, wat nach émmer en „camionable Bëschwee“ viraussetzt.

ad 8. Déi geplante Bëschweeër vum ONR ginn net mat de jeeweilegen ORTEN ausgeschafft. Se leie greisstendeels ausserhalb vun den Zonen, wou haut scho Wanderweeër existéieren a stellen deemno net onbedéngt eng supplementär Offer zu dem bestoende Wanderreseau duer.

D'Topografie vun deene Weeër, déi vum ONR gebaut ginn, fir Holz aus dem Bësch ze schleifen, respektiv mat Camionen erauszféieren, entsprécht och net deene Kritären, déi mir eise Wanderweeër welle ginn: Mir siche vill méi kleng „Huesepied“ amplaz vu breede Weeër. Zudeem vermeide mir heiduerch, dass d'Wan-

derer an een Trafic mat grousse Baumaschinnen a Camione kommen, wou hir Presenz geféierlech wär, respektiv wou mer reegelméisseg Sperrunge wéinst Bëschaarbechten op deenen Tronçonen hätten.

Am Kader vun der Impaktstudie gi bei de Weebauprojeten awer och déi sozial Aspekte iwwerpréift, dorënner dann och den Impakt op den Tourismus. Ee flott Beispill fir konkreet Mérsuré sinn d'Rettungspunkten, déi am Projet Tarchamps installéiert goufen, fir niewent de Bëschaarbechte och den Touristen am Noutfall méi séier héllegen ze kennen.

ad 9. Am Kader vun engem Remembrement ginn d'Bëschweeër mam Ofschloss vum Projet an éffentleche Beséutzer iwwer, soudass den Haftungsrisiko um Wee dann net méi beim Privatbeséutzer läit, mee bei de Gemengen. Den Haftungsrisiko, dee vum Bësch ausgeet, wat de Schuedensersatz am Fall vun engem geschiede Spadséiergänger ubelaingt, ass zudeem vum Staat iwwer eng Assurance op nationalem Niveau ofgedeckt. Och proposéiert den neie Bësch-Gesetzesprojet PL 7255 eng besser Ofsicherung vum Haftungsrisiko fir de Bëschpropiétär.

Question 1273 (02.10.2019) de **M. Mars Di Bartolomeo (LSAP)** concernant la piste d'atterrissement de l'Aéroport de Luxembourg :

Dans sa réponse à la question parlementaire n° 0515 du 15 mars 2019 concernant la rénovation de la piste d'atterrissement de notre aéroport national, Monsieur le Ministre avait annoncé que des études approfondies dans le cadre de la finalisation du cahier des charges de l'appel d'offres y relatif par la société lux-Airport étaient en cours et ceci en vue de pouvoir choisir les options optimales dans l'intérêt de tous les intervenants.

Monsieur le Ministre avait conclu que « par conséquent il y a lieu d'attendre les résultats desdites vérifications qui seront finalisées avant l'automne 2019 avant de pouvoir y répondre de manière définitive ».

J'aimerais dès lors savoir de Monsieur le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

- Dans quels délais les travaux dont le début a été retardé plusieurs fois, pourront-ils commencer et quelle sera la durée prévisible ?

- Quel sera l'impact sur l'activité quotidienne de l'aéroport national ?

- Quels arrangements ont d'ores et déjà été trouvés avec les aéroports de la Grande Région ?

- Quel est le coût total estimé du projet et quelle en sera la part de l'Etat luxembourgeois ?

- De quelle manière cet engagement financier sera-t-il comptabilisé pour la détermination de l'effort en matière de défense du Luxembourg dans le cadre de l'OTAN ?

Réponse (13.11.2019) de **M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :**

Le lancement des travaux principaux de réhabilitation de la piste d'atterrissement à l'Aéroport de Luxembourg est prévu pour printemps 2021. Les travaux vont durer à peu près deux ans et seront effectués la nuit et uniquement pendant les printemps, l'été et l'automne pour des raisons météorologiques.

L'impact des travaux se traduira par la fermeture stricte de la piste d'atterrissement entre 23.00 et 06.00 heures. Des exceptions pour les vols retardés ne seront pas possibles pendant les travaux. Les vols concernés seront alors détournés sur des aéroports alternatifs.

Les compagnies aériennes présentes à l'Aéroport de Luxembourg ont d'ores et déjà recours à des aéroports alternatifs dans le cadre de



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

leurs opérations standards, y compris dans la Grande Région. L'impact résiduel du projet pourra être adapté par les compagnies aériennes au moyen de ces aéroports alternatifs, sans que lux-Airport n'ait besoin d'une organisation structurelle complémentaire.

Les estimations actuelles du coût total du projet, y compris l'ajustement des taxiways, s'élèvent à environ 270 millions d'euros, dont 150 millions liés aux travaux de réhabilitation de la piste d'atterrissement.

Le projet sera entièrement financé par la société de l'Aéroport de Luxembourg lux-Airport SA en application conforme des réglementations européennes. Une contribution à l'investissement à charge de la défense ou de l'OTAN n'est pas envisagée à ce stade.

Question 1274 (02.10.2019) de M. Mars Di Bartolomeo (LSAP) concernant le contrôle systématique de poids lourds :

Les 3 et 4 septembre 2019, les services de douane de huit pays européens, dont le Luxembourg, ont procédé à un contrôle systématique de poids lourds à la frontière franco-luxembourgeoise. Cette action a été chaperonnée par « Euro Contrôle Route » et avait comme but de contrôler la conformité des camions transportant des marchandises dangereuses.

Parmi les 59 poids-lourds contrôlés, 32, donc plus de la moitié, n'étaient pas conformes. Neuf véhicules présentaient des déficiences graves et ont dû être immobilisés.

- Devant ce diagnostic préoccupant, Monsieur le Ministre des Finances n'estime-t-il pas qu'il faudrait systématiser ces contrôles ?

- Est-ce que des contrôles comparables sont organisés dans d'autres pays ?

- Quels sont, le cas échéant, les résultats des contrôles auxquels procède notre Administration des douanes dans leur quotidien ?

Réponse commune (08.11.2019) de M. Pierre Gramegna, Ministre des Finances, et de M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

Dans ce contexte, il y a lieu de soulever que les contrôles effectués les 3 et 4 septembre 2019 auxquels se réfère l'honorable Député dans sa question, ont été organisés par le Luxembourg dans le cadre du programme « ADR Crossborder Enforcement (ACE) » d'Euro Contrôle Route (ECR). Les contrôles ACE, qui regroupent les inspecteurs experts de l'accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR), sont organisés deux fois par an à tour de rôle par un des États membres d'ECR. Après les Pays-Bas, l'Allemagne, la Belgique et la Pologne, le Luxembourg était à l'honneur d'organiser ce contrôle routier.

Les contrôles ACE ont comme but premier l'échange de connaissances entre les inspecteurs experts et l'harmonisation des contrôles au sein de l'Union européenne dans le cadre de la directive 95/50/CE concernant des procédures uniformes en matière de contrôle des transports de marchandises dangereuses par route.

Les contrôles effectués les 3 et 4 septembre 2019 se sont déroulés simultanément sur trois sites et ont regroupé quelque 45 fonctionnaires, agents et inspecteurs, dont 25 inspecteurs experts ADR du Luxembourg, de l'Allemagne, de la France, des Pays-Bas, de la Belgique, de la Pologne, de l'Espagne, de la Croatie et de la Roumanie.

Si les contrôles des 3 et 4 septembre 2019 avaient une envergure exceptionnelle vu leurs objectifs énoncés ci-dessus, il y a lieu de préciser que des contrôles de véhicules transportant des marchandises dangereuses sont effectués dans le cadre de la directive 95/50/CE quasi de manière hebdomadaire sur toutes nos routes par l'Administration des douanes et accises (ADA) et la Police grand-ducale et ce durant toute l'année.

Pour illustrer les contrôles auxquels l'ADA procède au quotidien, les opérations effectuées par la brigade Transport de l'ADA aboutissent à la suivante statistique établie pour la période du 1^{er} janvier 2016 jusqu'à aujourd'hui. Les infractions constatées en matière :

De l'arrimage des charges et des surcharges (> 10 %) :

- 3.652 avertissements taxés (397.029 euros)
- 38 procès-verbaux transmis au procureur d'État

De transport par route de marchandises dangereuses :

- 133 avertissements taxés (18.646 euros)
- 1 procès-verbal transmis au procureur d'État

De respect du temps de conduite et de repos :

- 1.911 avertissements taxés (340.725 euros)
- 11 procès-verbaux transmis au procureur d'État

De l'immatriculation des véhicules routiers (poids lourds) :

- 49 avertissements taxés (2.801 euros)

ad 4. Dozou gëtt et keng Donnéeën.

ad 5. Dozou gëtt et keng prezis Donnéeën. Enger visueler Aschätzung no si méi wéi 50 % vun allen Fiichtebestänn vum Borkenkäfer befall, mat ganz ènnerschiddlecher Intensitéit (meeschters e puer Beem, oft Zone vu 5 bis 30 Ar, an expectionell de ganze Bestand), jee no Héicht, Buedem, topografesch Lag, Expositioun an natierlecher Waasser disponibilitéit.

ad 6. Gesetz 2018: 262,74 Hektar zwësche Januar 2018 an Oktober 2019.

Gesetz 1951: 27,09 Hektar zwësche Januar 2018 an Oktober 2019.

ad 7. D'Donnéëe konnten net ermëttelt ginn.

ad 8. Arrondissement C-EST: 8

Arrondissement C-OUEST: 0

Arrondissement EST: 7

Arrondissement NORD: 9

Arrondissement SUD: 1

1. Wéi geet et weider, wann d'Schlingnatter èmgesidelt ass, mussen da reegelméisseg Monitoringe gemaach ginn, a wa jo, wéi laang? Gesäßt do d'europäesch Direktiv eppes vir? Muss net nogeweise ginn, datt d'Schlingnatter hiren neie Liewensraum ugeholl a sech do och reproduzéiert huet, ier hiren ugestaamten Habitat däarf zerstéiert ginn?

2. Firwat gëtt sech just op d'Schlingnatter fokusséiert an net och op déi weider aner national an EU-wäit geschützten Aarten, déi um Site liewen?

3. Si weider Autorisatiounen en cours, fir zum Beispill deen Deel, dee soll bebaut ginn, ze zerstéieren?

4. Wat passéiert mat deem Deel, dee momentan net bebaut gëtt a wou d'Schlingnatter fir den Ament ènner anerem och lieft (respektiv op dee se èmgesidelt soll ginn)? Gëtt deen Deel èmklasséiert an eng „zone protégée“ oder bleift en eng „zone d'aménagement différencié“ (ZAD), fir spéider bebaut ze ginn, a wat geschitt da mat der Schlingnatter an all deenen anere geschützten Aarten?

5. Prinzipiell bleift awer och nach déi fundamental Fro, wéi esou eng Èmsiidlung iwverhaapt gemaach soll ginn an iwver wéi een Zäitraum? Et gëtt, mengen Informationen no, dozou nämlech a ganz Europa keng Referenzstudien an unerkannten auslännesch Fachleit stinn esou enger Delokalisatioun iwerdeems méi wéi kritesch géintiwwer. Wat gesäßt hei d'Direktiv vir a gëtt et hei am Land en Expert, dee mat der Èmsiidlung vun der Schlingnatter eng konkreet Erfahrung huet? Kennt d'Madamm Minister Referenzstudien iwver esou eng Èmsiidlung, déi si der Chamber kann iwvermittelen?

6. Gëtt mat der Regierungspolitik am Dossier Schëttermarjal net de facto an de jure d'FFH-Richtlinn iwvergaangen, géint nationaalt an EU-Recht, a géint si grad wéi géint d'Konvention vun Aarhus verstouss? Oder kann d'Madamm Minister erklären, awéiwäit hir Politik dee legale Kader respektéiert?

Réponse (18.11.2019) de Mme Carole Dieschbourg, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable :

ad 1. D'Autorisatioun vum 23. August 2019 iwver déi virgezunne Preventiounsmoosnamen enthält als Konditioun, datt de Bauhär muss iwver 25 Joer e Monitoring duerch en Expert d'uerchfeieren. Déi éischt fennet Joer muss all Joer e Rapport virgeluecht ginn, dono all fennet Joer.

D'Virgab aus der europäischer Legislatioun fuerdet, datt d'Moosnamen ökologesch wierksam sinn, ier en Agréff an de geschützte Liewensraum stattfënnt. Dofir och d'Bezeichnung vun CEF-Moosnamen, wat bedeutet „continuous ecological functionality“. D'Schlingnatter muss den nei amenagéierte Liewensraum ugeholl hunn, dat heesch, si muss do present sinn an et muss séchergestallt sinn, datt d'Exemplare vun der Baufäsch op den neien Terrain èmgesidelt sinn. De Beweis muss vun engem Expert agréer erbruecht ginn.

ad 2. D'Schlingnatter gëllt als sougenannte „Zeigerart“, déi ganz spezifisch Liewenskonditiounen brauch. Wann dës Konditiounen erfëllt sinn, ass de Liewensraum och fir vill aner geschützten Déierenaarten adaptéiert.

ad 3. De Ministère ass befasst mat enger Ufro, fir de Bauterrain ze préparer, dat heesch, fir geschützte Biotopen an Habitate ze zerstéieren an ze kompenséieren. Ier eng Autorisatioun kann erdeelt ginn, muss den Erfolleg vun de Moosname sub 1) nogeweise sinn.

ad 4. De Liewensraum vun der Schlingnatter fält ènner de Schutz vum Naturschutzgesetz, an zwar onofhängeg doven, wéi den Terrain am Bebauungsplang klasséiert ass. Den nationalen Naturschutzplang gesäßt kee Klassement vun désem Site als Naturschutzgebitt vir. Et wier ze begréissen, wann déi politesch Autoritéit vun der Stad Lëtzebuerg a puncto Klassement vun den Terraine fir Verhältnisser suerge géifen.

ad 5. Wann deem esou ass, datt et a ganz Europa keng Referenzstudie sollt ginn, musse mer hei zu Lëtzebuerg Neiland betrieden. De Bauhär muss derfir suergen, datt déi néideg Experten am Domän vun de Reptiliën an den anere betraffene geschützte Aarten op der Plaz d'Aarbechte begleeden, dokumentéieren a fir d'Aufklärung rüchstinn. D'Konzept fir den Emgang mat der Schlingnatter, dat elo virläit, gouf vun engem agréierte Planungsbüro mat engem Expert fir Reptiliën ausgeschafft. An deem Dossier ginn et vill Referenzen op wissenschaftliche Literatur zu der Schlingnatter.

ad 6. Den Dossier Schëttermarjal ass kee Regierungsdossier. D'Schëttermarjal ass e private Wunnengsbauprojet, dee vun der Stad Lëtzebuerg gewollt ass - dofir ass den Terrain am Bebauungsplang - an deen déi national gesetz-

Question 1275 (02.10.2019) de M. Sven Clement (Piraten) concernant le patrimoine forestier au Luxembourg :

Laut de leschten Donnéeën, déi vum Statec fir Bëscher disponibel sinn, hat Lëtzebuerg 2010 e Bëschbestand vu ronn 86.150 Hektar oder 33,30 % vun der Gesamtfläche vum Land. Gläichzäiteg constatéiert de Statec fir d'Joer 2018 en Zoustand vum Bësch, wou 31,4 % vun de Beem staark an 36,8 % vun de Beem licht beschiedegt sinn.

Erëm fir 2010 huet de Statec uginn, datt bal en Drëttel vun alle Bëscher aus Nolenholz bestinn.

Rezent gouf am däitsche Magasinn „Der Spiegel“ e gréissere Reportage iwver den Zoustand an den Impakt vu Bëscher virun allem am Kontext vum Klimawandel publizéiert. Dësen huet d'Stude vum Crowther-Lab zitiert an e Fierschter aus dem Saarland zu Wuert komme gelooss, deen op d'Nodeeler vun ze vill Monokulturen am Bësch verwisen huet.

An deem Zesummenhang wéilt ech der Ministesch fir Èmwelt, Klima an nohalteg Entwécklung dës Froe stellen:

1. Wéi huet sech de Bëschbestand zanter 2010 zu Lëtzebuerg entwéckelt? (Opgeschlëselt no Privat- a Staatsbësch)

2. Wéi vill Hektar Bëscher zu Lëtzebuerg sinn als Monokulturen ze klasséieren? Wéi vill als e gemëschte Bësch?

3. Wéi gesäßt déiselwecht Opdeelung just bei de staatleche Bëscher aus?

4. Wéi verdeelt sech statistesch (ausgedréckt an Deziler) de Besëtz vu Privatbëscher op Eenzelpersounen?

5. Wéi vill Prozent vum Bësch, opgedeelt no Privatbësch a staatlechem Bësch, sei och no Kanton, si vum Borkenkäfer befall?

6. Fir wéi vill Hektar Bësch goufen Ausnamegeneemegungen ugefrot wéinst Borkenkäfer befall:

- ènner den Dispositioune vum Artikel 13 vum Gesetz vum 18. Juli 2018?

- ènner dem Gesetz vum 30. Januar 1951 (Artikelen 2 an 3)?

7. Fir wéi vill Volume Holz gouf ènner Applikatioun vum Gesetz vum 4. Dezember 1967 e reduzierte Steiersaz op Benefisser aus dem Holzverkauf ugefrot:

- wéinst Borkenkäferbefall?

- aus anere Grénn?

8. A wéi vill Fäll, opgeschlëselt no Kanton, gouf eng Ausnam fir d'Verbrenne vu Krounematerial, op Basis vum Gesetz vum 21. Mäerz 2012 an der Note de service vum 31. Oktober 2017, ausgestallt?

Réponse (19.11.2019) de Mme Carole Dieschbourg, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable :

ad 1. Dozou gëtt et nach keng Donnéeën. De leschten „Inventaire forestier national“ (IFL2) ass 2010 gemaach ginn, an den nächsten nationalen Inventaire (IFL3) ass fir 2025 geplant (voir question parlementaire n° 1183).

ad 2. Dëi rezenst Donnéeën sinn aus dem IFL2 an dësem Tableau resuméiert (« La forêt luxembourgeoise en chiffres, 2014 »). Als Monokulturen sinn ze consideréiere virun allem d'Fiichte-bestänn (pessières) an Douglasiëbestänn (douglasières), also insgesamt 18.850 Hektar. All aner Bëscher sinn zum grëssten Deel gemëschte Bëscher.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

ad 3. Dëi staatlech Bëscher sinn entstanen aus dem Opkaf vu private Bëscher. Laut Donnéeën vum IFL2 sinn 1.900 Hektar staatlech Bëscher Flichten- an Douglas-Monokulturen. De Rescht, eng ronn 10.000 Hektar, si gemëschte Bëscher.

Question 1277 (02.10.2019) de M. Fernand Kartheiser (ADR) concernant le site « Schëttermarjal » :

Am Dossier Schëttermarjal, um Gebitt vun der Stad Lëtzebuerg, gëtt et èmmer nach grouss Onkloerheeten an et sti weiderhin eng ganz Partie, bis ewell, onbeantwort Froen op.

Dowéinst wéilt ech der Madamm Èmweltminister dës Froe stellen:



lech Bestëmmungen anhale muss, dorënner déi aus dem Naturschutzgesetz. De legale Kader ass d'Fundament vun der Èmweltpolitik wéi vun der Regierungspolitik generell. De Bauuprojet genéisst kee Sonderstatus géigentwegen allen aneren Urbanisierungsprojeten am Land, déi och en Impakt op de Biotop-, Habitat- oder Aarteschutz hunn.

Question 1278 (02.10.2019) de **Mme Françoise Hetto-Gaasch** (CSV) concernant le parc de logements sociaux du Fonds du logement :

Aus der Antwort op Fro N° 0898 vum 15. Juli 2019 iwwer de Mangel u soziale Locatiounswunnenge fir grouss Famillje geet ervir, dass et am Parc vum Fonds du logement némminen 80 Wunnenge mat méi wéi véier Schlofzummere geet.

426 Stéit stinn op der Waardelësch, fir eng Wunneng mat véier oder méi Schlofzëmmer ze kreien.

Des Weidere geet aus de Antwort ervir, dass am Moment 33 Wunnenge mat véier oder méi Schlofzëmmeren am Bau wieren.

Am dësem Kontext géif ech gäre follgend Froen dem Här Logementsminister stellen:

- Firwat ginn opgrond vun der grousser Nofro no grousse Wunnenge mat véier oder méi Schlofzëmmeren net méi därf Wunnenge gebaut?

- Wat ass déi minimal Gréisst fir ee Schlofzëmmer fir ee Kand, egal wei al et ass?

- Kann d'Bauweis vun de Wunnengen net an deem Senn ugepasst ginn, zum Beispill no der Modellbauweis, fir dass d'Wunneng respektiv d'Schlofzëmmerunzuel vun der Wunneng zu jidder Moment kann adaptéiert ginn, zum Bei-spill, wann e Jugendlechen ab zwielef Joer Recht kritt op eng egee Kummer?

Réponse (04.11.2019) de **M. Henri Cox**, Ministre du Logement :

De Fonds du logement dréit der grousser Ufro vu Wunnenge mat véier oder méi Schlofzëmmeren am Kader vu sengen aktuellen an zukünftege Bauprojekte Rechnung. Et sinn aktuell ongefier 97 Wunnenge mat mindestens véier Schlofzëmmeren a Planung respektiv an der Realisatioun.

Ech wéll déi éierwäert Deputéiert informéieren, dass de Fonds du logement aktuell ronn 2.000 Wunnenge verwalt, dovunner eng 80 an der Grésstenerdnung mat mindestens véier Schlofzëmmeren.

Bei de Wunnengen, déi de Fonds du logement verkeeft oder verlount, ass d'Mindestfläch vun engem Schlofzëmmer fir ee Kand zéng Meterkree, egal wei al d'Kand ass. D'Schlofzëmmer fir zwee Kanner, déi manner ewéi zwielef Joer al sinn, musse mindestens 15 Meterkree Fläch hunn.

De Fonds du logement appliziert bei verschidene Bauprojekten och eng modulär Bauweis, déi et erméiglecht, mat der Zuel vu Schlofzëmmeren am Laf vun der Zäit de Besoine vun der jeeweilege Famillje Rechnung ze droen. Sou goufe sechs Wunnhaiser um Sennengerberg gebaut, déi esou geplant sinn, dass et technesch relativ einfach ass, aus véier Schlofzëmmeren der fénnef ze maachen. Dés modulär Bauweis soll och bei zukünftege Projekte vum Fonds du logement sou wäit wei méiglech appliziert ginn.

Question 1279 (02.10.2019) de **Mme Françoise Hetto-Gaasch** et **M. Marc Lies** (CSV) concernant l'extension du périmètre et création de logements abordables :

Gészchter war an der Gemeng Hesper eng Presentatioun fir de Verkaf vun 21 Appartementer a 14 Haiser an der Rothweit zu Alzeng, déi vun der Société nationale des habitations à bon marché (SNHBM) solle gebaut ginn.

No dëser Reunioun, wou Honnerte Leit präsent waren, hunn eng sellech Persounen virun der Dier vum Gebai vun der SNHBM hir Nuecht verbreucht, fir als Éischten hiren Dossier ze hannerleeën, an der Hoffnung, eng abordabel Wunneng kennen ze kreien.

Dés Reaktiouen vun de Leit ass sécherlech en Zeeche vu Verzweiwlung a verdäitlecht déi aktuell dramatesch Situatioun um Lëtzebuerger Wunnengsmaart.

Eng Léisung, fir méi abordable Wunnengsraum ze schaffen an d'Situatioun ze entschärfen, wier, do, wou et Senn mécht, de Bauperimeter an de Gemengen ze erweideren. Vill Ge-

menge sinn am Kader vun der Refonte vun hire PAGen och bereet, mat op dëse Wee ze goen. Leider kréie si déi Perimetererweiderunge kategoriesch refusiert. Ëmmer erëm geet sech an dësem Kontext op d'Naturschutzgesetz beruff.

An dësem Kontext géife mir gäre follgend Froen un d'Madamm Logementsminister, un d'Madamm Èmweltminister an un d'Madamm Inneminister riichten.

- Wéi vill Hektar u potenziellem Bauland kruten d'Gemengen am Kader vun der Upassung vun hiren allgemenge Bebauungspläng bis haut net geneemegt?

- Op wéi eng Artikelen am Naturschutzgesetz beriffet sech d'Regierung, fir Bauperimetererweiderunge systematesch ofzeleenen?

- Wéi eng aner Grénn ginn et nach, fir dës Refusen ze beleéen?

- Ass d'Regierung net der Meenung, dass et eng Urgence um Wunnengsmaart geet?

- Wéi gedenkt d'Regierung, kuerzfristeg dësem Èmstand entgéintziewieren?

Réponse commune (03.12.2019) de **Mme Taina Bofferding**, Ministre de l'Intérieur, de **Mme Carole Dieschbourg**, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et de **M. Henri Cox**, Ministre du Logement :

Mir wéllen déi honorabel Deputéiert informéieren, dass d'Èmweltministesch an d'Inneministesch, um Stand vum 15. November 2019, eng Refonte vum PAG refusiert an 41 PAG vun der neier Generation approuvéiert hunn. Sechs weider Refontë si fir d'Approbation un d'Inneministesch geschéckt ginn. Dës Dossiere gi momentan nach vun de Servicer op d'Konformitéit geprüft oder befanne sech nach an der Phas, wou d'Biergerinne bei der Inneministesch hir Observatiounen nach kennen eraginn.

D'Fro, wéi vill Hektar potenziell Bauland net geneemegt goufen, ass pauschal net ze beäntwerzen. Souwuel den Inneminister wéi och den Èmweltminister kann e PAG just approuvéieren oder refusieren, wéi e vum Gemengerot votéiert gouf.

D'Èmweltministesch leent net systematesch Bauperimetererweiderungen of. D'Approbation vu Bauperimetererweiderunge gi begrenzt opgrond vun den Zilsetzungen aus dem Artikel 1 vum Naturschutzgesetz, dat säit 1982.

Nieft dem Naturschutzgesetz begrenzt sech d'Approbation vun engem PAG op d'Zilsetzungen aus dem Artikel 2 vum Gesetz iwwer d'Kommunalplanung.

D'Regierung ass sech bewosst, dass et eng „Urgence“ um Wunnengsmaart geet. Dofir wéll d'Regierung d'Offer vun éffentlech abordabele Wunnengen - speziell vu Mietwunnengen - an den nächste Jore substanzIELL erhéijen, fir der Nofro besser gerecht ze ginn.

Duerch d'Realisation vun e puer grousse Bauprojekten (Projets d'envergure), déi och am zukünftege Plan sectoriel „Logement“ (PSL) opgelësch sinn, wäert vill Wunnenraum op de Maart kommen. Den ofgeännerten Artikel 29 vum Gesetz vun 2004 iwwer d'kommunal Bauplanung gesäßt vir, dass fir all Bebauungsplang, dee méi wéi 25 Wunnenge virgesait, op d'mannst 10 % vun de gebaute Wunnenge fir Leit musse reservéiert ginn, déi Bauprimmenempfänger sinn (also eng Wunneng à coût modéré). Dëse Prozentsaz fir moderat deier Wunnenge soll fir déi grouss Bauprojekten am PSL souguer bis op 30 % erhéicht kenne ginn.

Weider wichtig Moosname sinn am Regierungsprogramm 2018/2023 virgesimm, zum Beispill d'Reform vum Gesetz vun 1979 iwwer d'Wunnengsbähellegen oder d'logistesch a finanziell Ènnerstëtzung vu kommunalen a private Promoteuren, déi an abordabele Wunnenraum wéllen investéieren.

Question 1280 (02.10.2019) de **M. Fernand Kartheiser** (ADR) concernant les livres scolaires :

De System vun de sougenannten „gratis“ Schoulbicher, deen den MÉN agefouert huet, verleefet net ouni Schwieregkeiten. De System schéngt an der Praxis relativ kompliziéiert a mat vill Opwand verbonnen ze sinn. An deem Zusammenhang wollt ech dem Här Minister fir Education, Kanner a Jugend dës Froe stellen:

1. Wéi e Bilan zitt den Unterrechtsministère aus den Erfahrunge mat dem neie System vun de Schoulbicher? Wou gesäßt de Ministère even-tuell Problemer?

2. Gëtt et just d'Méiglechkeet, déi Bicher iwwer Internet unzfroen, oder kréien d'Elteren an d'Schüler (eventuell op Ufro) och en Dokument op Pabeier?

3. Den definitive Programm fir d'Librairie kenneet, no der Meenung vu Villen, vill ze spéit eraus (dëst Joer war dat den 19. Juli 2019). Da geet et nach eng Rei vu Kontrollen an administrative Schrëtt an eréisch dono kenne Bestellunge vun de Librairie gemaach ginn. Fir verschidde Bicher (z. B. fir d'Fach Englesch) ass dat ze spéit, well hei d'Liwwerfrist besonnesch laang ass. Gesäßt den Här Minister hei d'Méiglechkeet fir Verbesserungen?

4. Och verschidde Eltere beschwéiere sech iwwer ze vill kuerz Delaien, besonnesch wa si digital net esou fit sinn. Ass den Här Minister der Meenung, datt et sennvoll wär, och am Interess vun den Elteren a vun de Schüler, d'Delaien ze verlängeren?

5. Wat geschitt, wa Professere Bicher vun der Lësch schlussendlech awer net benotze wéllen an de Schüler dat am September matdeelen? Menges Wéssens huelen d'Libraire déi Bicher net erëm. Kéinten déi, am Fall wou d'Leit se net fir een eventuelle perséinleche Gebrauch hale wéllen, gesammelt ginn, zum Beispill fir an eng éffentlech Bibliothéik, eng Schoulbibliothéik oder fir d'Besoinen am nächste Schouljoer stockéiert ginn?

6. Am Fall, wou Professeren nach aner Bicher, wéi déi, déi op der Lësch virgesi sinn, benotze wéllen, oder an der Mëtt vum Joer e weidert Buch benotze wéllen, ginn déi Bicher dann och rembourséiert ? Wa jo, no wéi enge Modalitéiten?

7. Wéi eng Autonomie hunn d'Lycéeën an déi eenzel Professere fir de Choix vun de Bicher, déi kenne rembourséiert ginn?

8. Kéint de Ministère sech virstellen, de System esou ze flexibiliséieren, datt Professeren, déi dat wéllen, selwer déi Bicher, déi si benotze wéllen, kollektiv an de Librairie bestelle kennen an d'Bicher fir hir Klassen dann an d'Lycée liwwere loosseen?

9. Wann d'Librairen oder d'Schüler op den Helpdesk uruffen, geet den Uruff dacks net entgéintgeholle oder si hänke ganz laang an enger Schleef, ouni datt eppes geschitt. Och wann den Uruff beäntwert geet, geet de Leit dacks just geroden, eng E-Mail ze schreiwen, wourop een dann en „accusé de réception“ kritt an dann eréischt no véier bis fénnef Deeg eng richteg Äntwert. Besonnesch fir Librairen ass dat e ganz schwieregen Èmstand. Gesäßt den Här Minister eng Méiglechkeet, fir de Service vum Helpdesk ze verbesseren?

10. Wär et méiglech, datt eng besser Koordination téschen deenen zoustännegen Instanzen an deem Senn virgesi geet, fir datt déi gefrote Bicher och effektiv zum gewünschten Zäitpunkt disponibel sinn?

Dacks schéngt et leider esou ze sinn, datt sech weider de Ministère nach d'Programmkommissionen am Viraus intensiv genuch dorriwwer informéieren, ob déi

Bicher, déi si op de Programm setzen, och disponibel sinn. Dëst bréngt mat sech, datt dacks Bicher um Programm stinn, déi vergraff sinn oder nei gedréckt (réimpression) ginn. An esou Fäll kennt et vir, datt esou Bicher eréischt vun Enn September oder esouguer Enn Oktober un disponibel sinn.

E puer Beispiller vun dësem Joer: Leporello (vum Ministère erausginn) - parution octobre; Histoire - Lumière et Révolution édition spéciale pour le Luxembourg (Nathan) - parution octobre; Français littérature, anthologie chronologique (Nathan) - parution octobre.

11. Bei eenzelnen Titel kenneet et vir, datt de Ministère ouni Virwarnung Bicher vum Programm hält oder duerch eng aner Editioune oder en anert Buch ersetzt. Zu deem Zäitpunkt hunn d'Librairen oder d'Schüler awer dacks schonn déi Bicher bestallt, déi um Ufank virgesi waren. Wann d'Schüler dann an de Bicherbuttek kommen, fir hir Bicher matzehuelen, sti si net méi op hirer Lësch, wat mat sech bréngt, datt d'Librairen hinnen se net kenne matginn. Dái ursprénglech bestallte Bicher kréien d'Librairen dann net méi verkauft a maachen dorop eng Perte. Wat kann den Här Minister maachen, fir de System méi zouverlässeg ze maachen?

12. D'Schüler schéngt dacks net richteg dorriwwer informéiert ze sinn, datt si fir verschidde Fächer (zum Beispill an der Mathematik) müssen d'Sprooch (Franséisch oder Däitsch) anoder den Niveau („base“ oder „avancé“) op hirer „MyBooks App“ erauswielen. Wa si dat awer net maachen, komme keng Bicher op hir Lësch stoen. Wat kann den Här Minister maachen, fir d'Schüler am Viraus besser dorriwwer ze informéieren?

13. Bei den Dekonten, déi de Ministère all Dag erausschéckt, fir d'Librairen ze rembourséieren, kenneet et menges Wéssens zu Onkloerheeten. Verschidde Titel gi mat null Euro verrechent, obwuel d'Librairie jo déi Bicher hire Fournis-

seure musse bezuelen. Ass den Här Minister befreet, fir de Fonctionnement vun den Dekonten am Dialog mat de Librairen ze iwwerpréieren an, wann néideg, ze verbesseren?

Réponse (15.11.2019) de **M. Claude Meisch**, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse :

ad 1. De Feedback vun den Elteren a vun de Libraires-partenaires fält insgesamt positiv aus.

Fir d'Librairen entsteet méi eng grouss Planungssécherheit, dat esouwuel wat d'Unzel wéi och, wat d'Titele vun de Bicher, déi bestallt ginn, ubelaangt. Et konnt festgestallt ginn, datt vill manner Bicher net ofgeholl oder falsch bestallt goufen. Dorauser ergétt sech en ekonomesche Gewénn an eng reell Plus-value fir de Lëtzebuerger Bicherhandel.

D'Eltere beschreiwen hirsäits de Programm respektiv d'Applikatioun www.mybooks.lu als fiabel an „userfriendly“.

Et bestinn awer weiderhin nach Eerausfuerderungen, dat notamment, wat d'Livraisoun vu Bicher ubelaangt. Et ass nach èmmer e Problem gewiescht, datt verschidde Bicher net direkt bei der Rentrée disponibel waren. Iwwer den aktuellen zentraliséierte System kréie mir awer e besseren Ableck an d'Méiglechkeet, fir anziewieren. Dëst bréngt och eng Verbesserung par rapport zu der Situatioun vu virun der Aféierung vun der Gratuitéit mat sech.

Eng Verbesserung kann deemno um Niveau vun der finanzieller Entlastung vun den Elteren, der Planungssécherheit fir Librairen a vun der Organisatioun vun der Rentrée scolaire festgestallt ginn.

ad 2. Iwwer d'App www.mybooks.lu hunn d'Eltere de Choix, ob si hir Bicherlësch op enger Tablet oder engem Smartphone wéllen, unweise loossen oder op Pabeier erausdrécken. An de Schoule sollen d'Schüler selbstverständliche geholle kréien, wa si Problemer mat engem Computer hinn oder keen Accès hinn.

ad 3. De Ministère schafft an enker Koordination mat de Librairen, den Editeuren, den nationale Kommissiouen an de Schoulen. Dobäi verfollegt de Ministère och d'Zil, den Delai fir d'Publikatioun vum Buchverzeichnes esou fréi wéi méiglech am Kalennerjoer ze placéieren. Allerdéngs ass dofir eng zäitopwendeg Preparation op allen Niveauen a mat alle Partner nouwendig. Nämmen esou kennen all d'Akteuren am Kader vum Gratuitéitsprogramm voll vu qualitativer heichwärtege Metadonnéen (z. B. ISBN, Titel, Editioun, Präis) an der Bicherlësch profitéieren.

Als zousätzlech Erklärung läit den Echeancier vun ganze Prozess bai.

ad 4. D'Applikatioun www.mybooks.lu ass zënter dem 25. Juli online accessibel. D'Ouverture vun der App ass mat Beduecht gewielt, soudatt d'Schüler an d'Eltere bis zur Rentrée 2019 genuch Zäit hinn, déi obligatoresch Buchtitele bei hir Libraire sichen ze goen. Doriwwer eraus gouf de Programm bis zum 30. Juni 2020 verlängert an dat just, fir de Schüler an den Eltere méiglechst laang Zäit ze ginn, vun der Gratuitéit kennen ze profitéieren.

ad 5. Dái entspriechend Schoulbuchtitel si fir den Enseignement secondaire obligatoresch. Dés Schoulbuchtitel si vun den nationale Kommissiouen virgesinn a gi vun Enseignanten ausgewielt. Fir dem Gaspillage entgéintziewieren, ginn am Kader vum Gratis-Schoulbuchprogramm all déi Bicher, déi net benotzt ginn, haut schonn zentral an de Schoule gesammelt a fir d'Besoinen am nächste Schouljoer stockéiert.

ad 6. Bicher, déi net um Programm vun den obligatoresche Schoulbicher ze fanne sinn, kann de Schüler iwwer d'Chèques-livres beim Libraire kréien. Dat ass awer just méiglech, wann de Schüler en Deel vu sengen obligatoresche Bicher ecartéiert huet an den



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

ad 6) L'AGE est chargée de la création du groupe de travail précité qui se composera de représentants de l'AGE, du CGDIS ainsi que du Ministère de l'Économie.

Question 1284 (03.10.2019) de Mme Martine Hansen (CSV) concernant l'arrêt de la Cour administrative concernant certaines adaptations effectuées à la tâche des professeurs en 2015-2016 :

En 2015-2016, le ministre a pris plusieurs règlements grand-ducaux qui portent atteinte à la situation des professeurs.

Le règlement grand-ducal du 25 août 2015 introduisant un coefficient correcteur pour le calcul de la tâche des enseignants des classes terminales de l'enseignement secondaire et du régime professionnel, et le règlement grand-ducal du 18 octobre 2015 introduisant le doublement du volume d'heures de la formation continue obligatoire des enseignants. Les deux règlements grand-ducaux ont été annulés par la suite par le tribunal administratif. En date du 12 février 2019, la Cour administrative vient également d'annuler des dispositions du règlement grand-ducal du 6 septembre 2016 concernant la tâche et la rémunération des enseignants de l'enseignement secondaire. Tous ces recours ont été et sont toujours coordonnés par la DNE (Délegation nationale des enseignants).

Dans ce contexte, je veux poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale :

- Monsieur le Ministre, selon nos informations, votre Ministère refuse le dialogue demandé officiellement par les responsables de la DNE, représentant pas moins de 970 professeurs, pour discuter de la problématique.

Le ministre peut-il nous confirmer cette information ?

- Est-il prévu d'entamer le dialogue avec les concernés ? Dans l'affirmative, quand ?

- Quand Monsieur le Ministre envisage-t-il de procéder au règlement du recalcul des déclarations des examens de fin d'études que tous les professeurs sont en droit de recevoir vu que les différents jugements confirmé que la situation réglementaire qui s'applique aujourd'hui est celle d'avant le 25 août 2015 ?

Réponse (19.11.2019) de M. Claude Meisch, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse :

En réponse à la question de l'honorable Députée, je tiens à souligner que je m'inscris en effet dans la tradition d'un dialogue social structuré avec les syndicats représentatifs avec lesquels pas moins de douze réunions ont eu lieu au cours des six derniers mois. La DNE est, quant à elle, plutôt une initiative lancée ad hoc autour d'un sujet donné. Je reste néanmoins ouvert à tout échange constructif avec quiconque agissant dans l'intérêt d'une éducation de qualité élevée.

Quant aux dispositions annulées par l'arrêt de la Cour administrative daté du 12 février 2019, elles ont trait à la formation continue des enseignants ainsi qu'au coefficient dit « correcteur ». Dans ce contexte, je tiens à porter à la connaissance de l'honorable Députée les informations suivantes qui résultent d'une procédure de médiation avec tous les syndicats de l'enseignement secondaire :

- devant l'importance que revêt la formation continue dans une société en constante mutation, le législateur a inscrit dans la loi le principe d'une obligation de 48 heures de formation continue par période de trois ans ;

- à partir de l'année scolaire 2018-2019, les tâches des enseignants sont recalculées sans l'application du coefficient correcteur.

- Quel est l'état d'avancement de l'élaboration d'un concept pour l'instauration d'une police ferroviaire ? Est-ce que cette unité sera opérationnelle d'ici la fin de cette année ?

- Le groupe de travail « sécurité dans les transports publics » entre le Ministère de la Mobilité et celui de la sécurité intérieure a-t-il été mis en place ? Dans l'affirmative, Monsieur le Ministre peut-il donner des précisions quant aux travaux réalisés ?

- Combien de gares sont déjà équipées de caméras de télésurveillance ? Quand est-ce que les 100 % seront atteints ?

- Quelle est l'évolution des incidents (agressions verbales ou physiques, vandalisme, ...) au cours des cinq dernières années ?

Réponse (15.11.2019) de M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

Tout d'abord, il est prévu d'augmenter les unités existantes de la police, des agents de la douane et du personnel des services de sécurité extérieurs, autant dans les gares que dans les trains, et ceci surtout lors de courses à plus haut risque (pendant la nuit par exemple) afin de mener au même résultat qu'une unité de police ferroviaire.

En effet, la police a mis en place le 1^{er} octobre 2019 différentes mesures pour améliorer la sécurité dans les transports publics, à savoir :

1) une surveillance préventive quasi quotidienne au niveau des services des transports publics → postes statiques et patrouilles,

2) des contrôles d'envergure mensuels avec l'Administration des douanes et accises et des contrôles transfrontaliers,

3) des patrouilles mensuelles communes avec les CFL,

4) une présence visible du groupe canin de la police,

D'autres mesures non négligeables qui se rajoutent au renforcement des unités existantes sont : l'expansion de la surveillance par vidéo dans les gares et aux arrêts, la présence de 35 bornes SOS, l'équipement du matériel roulant par caméras, la formation des agents CFL en gestion des conflits, ainsi que l'étalement national et international concernant les mesures préventives dans les transports publics.

Le groupe de travail « sécurité dans les transports publics » entre le Département de la mobilité et le Ministère de la Sécurité intérieure a été créé au printemps 2019. Il inclut également des agents CFL, AVL, TICE, de LuxTram et de la douane. Ils ont pour mission d'élaborer une législation plus adaptée, permettant de garantir un sentiment de sécurité pour tous les utilisateurs des transports publics ainsi que le personnel des transports publics. Lors des deux premières réunions l'ensemble des doléances, souhaits et requêtes exprimés par les acteurs concernés ont été entendus. Un avant-projet de règlement grand-ducal a été rédigé pendant l'été et est en phase de finalisation.

Au 1^{er} octobre 2019, on compte 568 caméras dans les gares et arrêts, ce qui signifie que 80 % des voyageurs passent par des arrêts ou gares sous vidéosurveillance. Sur le réseau, 23 gares sont aujourd'hui équipées. De manière générale, les caméras sont placées dans les endroits les plus fréquentés, notamment par les jeunes, ainsi que systématiquement à proximité des ascenseurs et des parkings. Les nouveaux arrêts et gares sont équipés d'office de caméras et un plan de déploiement des caméras dans les arrêts ou gares est en cours d'établissement. À terme, toutes les gares et tous les arrêts seront pourvus des caméras.

En outre, tout le matériel roulant, à l'exception de la série 2000 prochainement retirée de la circulation suite à la nouvelle commande passée en novembre 2018, dispose de caméras de surveillance.

L'évolution des incidents (agressions verbales ou physiques, vandalisme, ...) au cours des cinq dernières années était comme suit :

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

En ce qui concerne les appels à la police ou les interventions de cette dernière, pour les infractions commises à l'égard des agents CFL (personnel d'accompagnement des trains, chefs de surveillance, agents au guichet, ...) on compte 110 en 2017, 111 en 2018 et 24 au cours du premier trimestre 2019. La raison d'appel ou de l'intervention est une agression sur des agents pour 68 cas en 2017, 66 en 2018 et 15 depuis le début de cette année.

La police a été appelée ou est intervenue, à la demande des CFL, pour 22 agressions en 2017 contre des tierces personnes (comme par

exemple les voyageurs), 12 en 2018 et trois au premier trimestre 2019.

Au cours de l'année 2018, les agents de sécurité d'une entreprise privée engagée par les CFL ont enregistré 1.732 incidents dans les trains pour diverses raisons et pour lesquels l'intervention de la police a été nécessaire dans des cas limités. Les situations les plus graves sont des agressions physiques (au nombre de neuf, soit 0,52 %), des agressions verbales (au nombre de 25, soit 1,44 %), des traversées illégales des voies (au nombre de 16, soit 0,92 %) et des actes de vandalisme (au nombre de neuf, soit 1,85 %). La majorité des interventions concernent des incivilités telles que pieds sur les sièges (au nombre de 898, soit 51,85 %) ou de clients trop bruyants (au nombre de 323, soit 18,65 %). En gares, ces agents de sécurité ont enregistré 17.533 incidents en 2018 dont des agressions physiques (au nombre de 452, soit 2,58 %), des agressions verbales (au nombre de 887, soit 5,05 %).

- Éducation formelle et non formelle, sécurité dans la fonction publique,

- Eau et environnement.

All eenzel Module huet eng Dauer vun 3,5 Stonnen an ass flexibel struktureert, esou dass et den interessierte Leit erméiglecht, ouni vill Emstänn un der Formatioun deelzuhuelen.

Dem Rapport vum INAP no hu während der Session 2017/2018 2.077 Leit un der Formatioun deelgehol, dorënner 691 Fraen a Männer Gemengeréit, 167 Schäffen an 52 Buergermeeschter.

87 % vun de Leit waren der Meenung, dass si duerch dës Formatioun déi noutwendeg Kenntnisser konnte kréien, déi fir den Exercice vun hirem Mandat wichteg sinn.

Niewent der Formatioun ginn och punktuell verschidden thematesch Konferenzen uegebueden, déi sech un d'Lokalpolitiker(innen) adresseen.

Schlussendlech dierf och net vergiess ginn, dass d'Leit sech och zu all Moment un d'Service vum Inneministère kenne wenden, wa si spezifesch Froen hunn (z. B. zum Gemengesetz).

Question 1286 (03.10.2019) de M. Marc Goergen (Piraten) concernant la formation pour élus communaux :

Am Grand-Duché goufen an de leschte Gemengewahle 600 Gemengeconseillere gewielt, déi an den 102 Gemengen uechtert d'Land d'Geschécker an der Lokalpolitik leeden. Dës Gemengeconseillere kommen aus ganz verschidde soziale Milieu, woubäi déi eng méi an déi aner manner Kenntesser a Politik a Recht besézten.

Et ass evident, dass ee Gemengeconseiller, dee berufflech an engem juristesche Kontext schafft, et vill méi einfach huet, fir sech an d'lokalpolitesch Dossierer eranzeschaffen, wéi een, deen als Ugestallt an engem net liierten Domän schafft.

Ee Mandat an engem Gemengerot oder och an e puer Schäfferéit ass net émmer eng Vollzäit-Tâche an erfuerert vu ville Mandatsdréier, dass si sech nicht hirem Beruff a verschidde Dossierer eraschaffen. Dës Aufgab ass net émmer einfach, well et sech heiansdo ém héich technesch Dossierer handelt, an deenen et dorém geet, Decisiounen ze huelen, déi dem Wuel vun den Awunner vun de jeeweilege Gemengen déngent.

A villen Dossierer, wéi zum Beispill dem Stroossebau, der kommunaler Steierpolitik oder der Energieversorgung, kenne juristesch Technizismen optauchen. Et ass net dovun auszegoen, dass all Gemengeconseiller an esou Dossierer émmer déi néideg Virkenntnesser besézt. Dorënner kéint d'Qualitéit vun der politescher Aarbecht um Gemengenniveau leiden. Dat selwecht kéint och fir Schäfferéit a Buergermeeschteren de Fall sinn.

Et wär an dem Kontext wichteg, dass déi Verantwortlech aus der Gemengepolitik dat néidegt Wëssen an déi néideg Instrumenter géife mat op de Wee kréien, fir korrekt politesch Entscheidunge kennen ze fällen.

An deem Zesummenhang wéilt ech der Minister des Froe stellen:

1. Wéi eng Formatiounen ginn aktuell fir Gemengeconseilleren uegebueden? Wat ass den Émfang vun de jeeweilege Formatiounen?

2. Wéi eng Formatiounen ginn aktuell fir Schäffen a Buergermeeschteren uegebueden? Wat ass den Émfang vun de jeeweilege Formatiounen?

3. Ass d'Madamm Ministesch der Meenung, dass d'Offer u Formatiounen fir Gemengeconseilleren a Schäfferéit aktuell ausräichend ass?

4. Ass d'Madamm Innenministesch der Meenung, dass den Innenministère oder de Syvicol méi Formatiounen fir Gemengeconseillere a Schäfferéit misst ubidden?

Réponse (17.10.2019) de M. Romain Schneider, Ministre de la Sécurité sociale :

Fir d'éischt ass festzstellen, dass net d'Gesondheetskeess déi verséchert Persounen, déi sech am Krankeschäi befannen, bei de medezinnesch Kontrolldéngsch vun der sozialer Sécherheet (hei CMSS) rüft, mee dass dës Persounen automatesch an der fénnefster Woch vun hirem Krankeschäin abestallt ginn.

Och wann den CMSS mëttlerweil eng ganz Reimedezinnesch Spezialitéiten opweise kann (dëst sinn zurzäit: médecine générale, médecine interne, cardiologie, néphrologie, neurologie, médecine de réhabilitation, médecine du travail, chirurgie générale, chirurgie traumatologique, chirurgie vasculaire, chirurgie orthopédique, urologie, anesthésie et réanimation), esou wäert et net méiglech sinn, dass all d'Spezialitéiten an d'Subspécialitéiten am CMSS present kenne sinn. Bekannte Grénn heifir sinn op däer enger Säit de Mangel am Dokteschberuff an op däer anerer Säit déi net attraktiv Verdéngschmeiglechkeete beim Staat fir spezialiséiert Beruffer.

Onofhängeg dovnunner, dass och ee Kontroll-dokter vun enger anerer Spezialitéit duerchaus d'Berechtigung vun engem Krankeschäi korrekt beurteile kann, ass och oft esou, dass de Krankeschäin, deen am Ufank vun engem Spezialist ausgestallt ginn ass, duerno vun engem Generalist, deen oft, mee nach laang net émmer, den Hausdokter ass, weidergefouert gëtt. Dozou kenne, dass och déi medezinnesch Expertisen, déi vun de Gerüchter ordonéiert ginn, eebenfalls oft net vun engem Medezinner vun därselwechter Fachdisziplin gemaach gi wéi deen, deen de Krankeschäin ausgestallt huet.

Question 1285 (03.10.2019) de MM. Dan Biancalana et Yves Cruchten (LSAP) concernant la police ferroviaire :

Le 28 mars 2019, Monsieur le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics a déclaré en commission parlementaire vouloir instaurer, d'ici la fin de cette année, une unité de police dans les transports publics. Aussi Monsieur le Ministre a annoncé vouloir mettre en place un groupe de travail en matière de sécurité dans les transports publics entre le Ministère de la Mobilité et celui de la sécurité intérieure. Finalement Monsieur le Ministre a expliqué vouloir équiper toutes les gares du pays avec des caméras de télésurveillance.

Dès lors, nous nous permettons de poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics.



Le Saviez-Vous ?

AMENDEMENT

Un amendement est une proposition qui émane soit du Gouvernement soit d'un député et qui vise à modifier un projet de loi ou une proposition de loi lors de son examen en commission ou en séance plénière.

tration des bâtiments publics, laquelle a, en juillet 2018, établi un premier inventaire permettant d'estimer les volumes nécessaires pour les instituts gérant d'importantes collections publiques, à savoir le MNHA, le MHNH, le CNA, le CNRA et le Mudam. Suivant cette étude, les espaces de stockage actuellement occupés sont de 18.538 mètres carrés, alors que les besoins futurs se situent autour des 13.500 mètres carrés, résultant en un total d'environ 30.500 mètres carrés.

Des concertations sont en cours afin de déterminer un terrain/bâtiment correspondant aux dimensions exigées.

Allerdéngs ass et och mat dësen Donnéeën net méiglech erauszfannen, wéi eng Remuneration déi eenzel Fonctionnairé vum Verwaltungsrot fir hir Servicer iwverweise kréie respektiv du Staat iwverweise kritt. D'modifizéiert Gesetz vun 1990 stipuléiert nämlech, dass d'Remuneratione vun de Fonctionnaires dem Staat zoustinn an de Regierungsrot d'Indemnitéite vun de Fonctionnaire festleet:

« Les émoluments leur revenant sous quelque forme que ce soit, sont touchés par l'État ou la personne morale de droit public qui les a fait désigner ; il appartient au Gouvernement en conseil ou à l'organe dirigeant de la personne morale de droit public d'arrêter les indemnités à allouer à ces administrateurs, ou membres du directoire ou du conseil de surveillance, selon le cas, pour l'accomplissement de leur mission. »

Dat bedeutet, dass d'Remunerationen, déi d'Verwaltungsréit un de Staat ausbezuelen, och eng Recette fir de Staat duerstellen, während d'Indemnitéite fir d'Fonctionnaires, kloer ofbegrenzt vun de Remunerationen, eng Depense fir de Staat duerstellen. Aus dësem Grond wär et novollzéibar, wann d'Recetten an d'Depenses an zwee getrennte Poste vum Budget erémzefanne wären, fir esou transparent kënnen novezollzéien, wéi héich d'Indemnitéite sinn, déi d'Regierung den héije Fonctionnaires accordéiert. Dat ass awer net de Fall.

Zudeem huet de Minister mir net op den drëtte Punkt vu menger vireger Fro geäntwert an dofir wëll ech dës Fro hei nach eemol stelen.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Premierminister dës Froe stelle:

1. Ënner wéi engem Posten am Budget sinn d'Remunerationen, déi d'Verwaltungsréit an d'Staatskeess iwverweisen, erémzefannen?

- Falls d'Remunerationen néierens als Recette am Budget opgefasst sinn, firwat net?

2. Wéi héich war, opgelësch pro Joer säit 2015, de Gesamtmontant u Remunerationen, déi vun alle Verwaltungsréit, an deenen de Staat deelhëlt, an d'Staatskeess iwverweise goufen?

3. Ënner wéi engem Posten am Budget sinn d'Indemnitéiten, déi de Regierungsrot de Fonctionnaires accordéiert, erémzefannen?

- Falls d'Indemnitéiten néierens als Depense am Budget opgefasst sinn, firwat net?

4. Wéi héich waren, opgelësch pro Joer säit 2015, d'Gesamtmontanten un Indemnitéiten, déi de Regierungsrot de Fonctionnaires an de Verwaltungsréit accordéiert huet?

5. Falls de Premierminister keng vu menge virege Froe mat konkreeten Zuele beäntwerte kann, wäert d'Regierung d'Prozedur vum modifizierte Gesetz vum 25. Juli 1990 méi transparent gestalten?

Réponse (19.11.2019) de **M. François Bausch**, Ministre de la Sécurité intérieure :

D'après la police, une centaine de policiers seraient concernés.

Plusieurs réunions ont eu lieu avec la Direction générale de la police et le mandataire des six policiers qui avaient introduit un recours en justice.

Une solution est recherchée en concertation avec le Ministère de la Fonction publique pour toutes les personnes concernées.

Question 1290 (04.10.2019) de **M. Marc Goergen** (Piraten) concernant les fonctionnaires dans les conseils d'administration :

A menger parlamentarescher Fro N° 0613 hat ech déi zoustänneg Ministeren ém Information gebieden, déi d'Emolumenter betreffen, déi Fonctionnaires am Kader vun enger Nomination an ee Verwaltungsrot erhalten op Basis vum modifizierte Gesetz vum 25. Juli 1990.

Wéi de Premierminister richteg umierkt, goufen an der Vergaangenheit nach weider parlamentarescher Froe vu verschiddenen Députéierten zu dësem Theema gestallt, woubäi déi rezentsten d'Fro N° 0274 vum 14. Mee 2014 ass. A senger Antwort op déi Fro erkläert den Här Premierminister, dass d'Transparenz an dësem Dossier komplett duerch d'Publikatioun am Mémorial C (= Registre de commerce et des sociétés) garantéiert ass. Den Här Premierminister huet an der Antwort op meng parlamentarescher Fro och nach op de Regjester vun der Tresorerie souwéi den Annuaire vum Finanzministère vun 2017 verwisen.

Wann een eng Recherche, esou wéi de Premierminister dat erklärt huet, duerchfeiert, da féint een um RBS effektiv d'Gesamtmontanten, déi d'Verwaltungsréit an den eenzelen Firme mat staatlecher Bedelegung ausbezuelt kréien. Och d'Nimm vun den nominéierten Administratoren kann een unhand vum 2017 zesummegestallten Annuaire (zum Deel) erémfannen.

3. Wéi vill Zait vergeet an der Moyenne téscht der Ouverture vun engem Dossier fir eng Validation des aquis an dem Ofschloss vun dësem Dossier?

4. Ass de Bildungsminister der Meenung, dass d'Ausstellung vun enger Validation des aquis kéint méi séier erfollegen duerch eng Upassung vun den entsprechende Prozeduren?

Envisagéiert de Minister an dësem Kontext eng Reform, fir eng Beschleunegung vum Traitement vun den Dossieren ze garantéieren?

5. Plangen den Aarbeitsministère an de Wirtschaftsministère mat konkrette Mesuren, Patronen ze énnerstézen, déi ausgeschriwwen Aarbeitsplazien opgrond vun engem Mangel u qualifiizierte Kandidaten net besetze kënen?

Falls jo: Ëm wéi eng Mesuren handelt et sech heibäi?

Falls nee: Wäert d'Regierung sech dem Problem op eng aner Manéier unhuelen?

Réponse (19.11.2019) de **M. Claude Meisch**, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse :

ad 1. D'VAE-Prozedur émfaasst zwou Etappen:

Etapp 1: D'Demande, fir Bildungsleeschungen unerkannt ze kréien, muss fir d'éischt als zoulässig unerkannt ginn (demande de recevabilité). Fir datt eng Demande als zoulässig unerkannt ka ginn, muss nogewise ginn, datt een eng Ausbildung - formal, net formal oder informell - gemaach huet, déi:

- op d'mannst dräi Joer gedauert huet (mat 5.000 Stönnen), kontinuéierlech oder net kontinuéierlech;

- e Lien mat der gewünschter Qualifizierung huet.

Unzuel vun den Demanden (Total):

2018	422
2019	275 (Zuel datéiert op den 1. September 2019)

Etapp 2: Wann d'Demande als zoulässig unerkannt gouf, muss de Kandidat eng zweet, detailliéiert Demande fir d'Unerkennung aarechen (demande de validation sur le fond). D'Demande op Unerkennung gëtt vun enger Commission de validation analyséiert, déi dann och eng Decisioun hëlt.

Hierkonft (Statistike vun 2010 bis 2019*):

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

* Statistike vun 2010-2019 → Ausgangspunkt: Lieu de résidence vun de Kandidaten

ad 2. Demanden, déi mat enger Ausstellung vun enger Validation totale, enger Validation partielle oder engem Refus ofgeschloss goufen:

A. Statistike fir 2018:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question);

B. Statistike fir 2019 (op den 29.10.2019):

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

ad 3. Fir unzefänken, muss de Kandidat den éischten Deel vun der Demande fir d'Unerkennung ausfüllen (demande de recevabilité), fir gewuer ze ginn, ob seng Demande zoulässig ass. An déser Demande gëtt de Kandidat un, fir wéi ee Meeschterbréif/Brevet, Diplom oder Certificat hie seng Bildungsleeschunge wëllt unerkannt kréien. De Ministère huet 30 Deeg, fir op dës Ufro ze äntwerpen. Wann de Kandidat all seng Dokumenter direkt erageschéckt huet, ka seng Ufro also bannent engem Mount recevabel deklariert ginn.

Nodeems de Kandidat recevabel deklariert gouf, bitt de Ministère eng Héllefstellung a Form vun engem Accompagnement un. D'Ënnerstézung ass fakultativ a gëtt op Lëtzebuergesch, Däitsch a Franséisch ugebueden. De Beroder ass e Mataarbechter vum Staat oder vun enger vun de Beruffskummeren, a seng Aarbecht besteet doran, de Kandidat ze renseignéieren, ze informéieren an hie bei der Zesummestellung vu sengem Dossier ze énnerstézen an ze beroden.

Soubl de éischten Deel vun der Demande op Unerkennung vun de Bildungsleeschunge fir zoulässig erkläret gouf, muss de Kandidat déi detailliéiert Demande fir d'Unerkennung ausfüllen. De Kandidat kritt zwee Datume proposiert, wou hie sain Dossier kann erareechen. Am Ganzen huet hien ongefëier ee Joer Zait, fir seng Demande um Ministère ofzeginn.



D'Delaie vun de Sessiounen, fir eng detailléiert Demande fir d'Unerkennung anzereechen, sinn:

- den 28./29. Februar fir d'Sessiou Mee-Juni;
- den 31. Juli fir d'Sessiou Oktober-November.

D'Demande fir d'Unerkennung vun de Bildungsleeschtinge gëtt de Membere vun der Commission de validation énnerbreet, déi d'Demande analyséieren an eng Decisioun huelen. Dés Decisioun geet eraus fir:

- d'Sessiou Mee-Juni: am Juli;
- d'Sessiou Oktober-November: am Dezember.

De Kandidat ka selwer entscheeden, wéini hie sain Dossier ofgëtt; ob hie sech fir déi éischt oder zweet Sessiou entscheet.

Konkret Beispill:

De Kandidat reecht seng Demande op Zoulässegeet am August 2019 an. Am Fall vun enger positiver Antwort kann hie seng detailléiert Demande dann areechen:

- fir den 28. Februar 2020 (Sessiou Mee-Juni 2020)
- oder den 31. Juli 2020 (Sessiou Oktober-November 2020).

Dés Datume mussen agehale ginn; de Poststempel gëllt.

Wann déi detailléiert Demande bannent de genannten Delaien agereecht gouf, gëtt de Ministère d'Demande un déi entspreechend Commission de validation weider. Den zoustännege Service deelt dem Kandidat d'Decisioun spéitsens ee Mount, nodeems d'Commission de validation statuéiert huet, mat.

Wéi laang esou eng Prozedur an der Moyenne dauert, kann net festgehale ginn. Et hánkt do-vunner of, wéi séier de Kandidat fir déi éischt Demande all seng Dokumenter eragereecht huet, vu wéini un e ka recevabel déklärert ginn, an duerno wéini e seng zweet Demande beim Ministère erareecht. Dést ass ganz individuell an ass vu Kandidat zu Kandidat verschidien.

ad 4. D'Demande op Zoulässegeet kann de Kandidat zu all Moment areechen. Wann an der éischter Etapp vun der Demande op Unerkennung vu Bildungsleeschtinge keng Dokumenter feelen, kann d'Demande als zoulässeg erkläert ginn. Duerno muss de Kandidat zur zweeter Etapp iwwergoen an eng detailléiert Demande fir d'Unerkennung areechen. D'Decisioun, datt seng Demande zoulässeg ass, ass gültig fir déi zwou nächst Validéierungssessiounen. D'Commissions de validation kommen zweemol d'joer zesummen.

D'Validation des acquis ass eng individuell Demarche an et läit um Kandidat ze decidéieren, wéi séier hie seng Demande wéllt erareechen a wéi intensiv hien dorunner schaffe wéllt. Fir d'Qualitéit vun der Evaluatioun ze garantéieren, muss de Kommissiounen Zäit fir d'Evaluatioun gelooss ginn a si können och do net ausserhalb vun de Sessiounen tagen.

D'Prozedur erlaabt et awer dem Kandidat, sain Dossier virun de proposéierten Datumen ofzeginn, soulang hie sech un d'Delaie vun de Sessiounen hält. D'Prozedur erméiglecht et also, den Dossier méi séier ofzeginn, a passt sech esou dem Kandidat un.

Konkret Beispill:

De Kandidat reecht seng Demande op Zoulässegeet am Oktober 2019 an. Am Fall vun enger positiver Antwort kann hie seng detailléiert Demande dann areechen:

- fir den 31. Juli 2020 (Sessiou Oktober-November 2020)
- oder fir den 28. Februar 2021 (Sessiou Mee-Juni 2021) (lescht Méiglechkeet).

Dat sinn déi zwee offiziell kommunizéiert Datumen, déi dem Kandidat e Maximum un Zäit loassen, fir u sengem Dossier ze schaffen. Wann de Kandidat sech awer dozou entscheet, sain Dossier éischter ofzeginn, kann hien dat och den 29. Februar 2020 maachen.

ad 5. No Konzertatioun mam Wirtschaftministère a mam Aarbechtsministère kann ech zu deem Punkt Follgendes soen:

Opgrond vun enger grousser Nofro vun de Betriben a vun de verschiddene Federatiounen a Beruffskummeren, zum Beispill am Kader vum „Trade and Investment Board“, huet de Wirtschaftsministère de Regierungsrot de 4. Mäerz 2019 saiséiert, fir den Accord ze kréien, fir eng national Strategie zum Theema „Talenter“ auszeschaffen, an huet och gréng Luucht dofir kritt.

Zanter Mäerz 2019 tréfft sech reegelméisseg en Aarbechtsgrupp, koordinéiert vum Wirtschaftsministère, deen aus Vertrieder vu follgende Ministären, Verwaltungen an Institu-

tioune besteet: Wirtschaftsministère, Finanzministère, Educatiounsmistère, Aarbechtsministère, Digitalisationsministère, SMC, Ausseministère, Gesondheetsministère, ADEM, Luxembourg for Finance, LuxInnovation.

Fir eng komplett Iwwersicht vun der Problematik ze kréien, hat den Aarbechtsgrupp och Reunioune mat de Beruffskummeren a mat der Salariatskummer. D'Ambitioun vum Aarbechtsgrupp ass, fir 2020 eng national secteurivvergräifend Strategie ze presentéieren, déi Léisungsusätz fir d'kuerz, d'mëttel an d'laang Siicht géint de Manktem u Fachpersonal wäert duerleeën.

Doriwwer eraus ass de Mangel u qualifizéierter Personal ee vun de Sujeten, déi am 5. Plan d'action en faveur des PME, dee vum Minister fir Mittelstand ugekënnegt ginn ass, theematiséiert ginn. Beim Ausschaffe vun désem Plang ass en Aarbechtsgrupp virgesinn, dee sech speziell mam Mangel u qualifizéierter Personal bei de klengen a mëttlere Betriben auserneesetzt. Déi aacht Aarbechtsgruppen, déi d'Kärtheeme vum 5. Plan d'action en faveur des PME wäerten opschaffen, fänken aktuell hir Aarbechten un an hunn den Optrag, sech mat Problematiken, déi déi kleng a mëttel Betriben betreffen, ausernezeseten a Léisungsusätz auszeschaffen.

Question 1292 (07.10.2019) de **M. Gusty Graas (DP)** concernant les **violences obstétricales et gynécologiques**:

Les violences obstétricales et gynécologiques sont une forme de violence encore largement tabouisée. De plus en plus de femmes dénoncent cependant des actes sexistes et des violences subis pendant des consultations gynécologiques. En date du 3 octobre dernier l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a voté un rapport concernant ces violences. Plusieurs appels sont adressés aux États membres.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé :

- 1) Est-ce que des cas de violences obstétricales et gynécologiques sont connus au Luxembourg ?
- 2) Dans l'affirmative, est-ce que des données plus concrètes existent ?
- 3) Est-ce que Monsieur le Ministre juge nécessaire d'élaborer, le cas échéant, des recommandations ?
- 4) Est-ce qu'il y a lieu de mener des campagnes d'information et de sensibilisation sur la prévention et la lutte contre cette forme de violence envers les femmes ?
- 5) Est-ce qu'il est opportun de diffuser les bonnes pratiques promues par l'OMS ?

Réponse (08.11.2019) de **M. Étienne Schneider, Ministre de la Santé**:

ad 1) + 2) Il n'y a pas d'enregistrement spécifique des violences en tant que telles ni d'enquête réalisée auprès des femmes. Aucun pays n'échappe à cette problématique même si les femmes ne réalisent pas toujours que ce qu'elles subissent constitue une violence obstétricale (pratiques lors de l'accouchement comme l'épissiotomie, la douleur non prise en charge, la compression abdominale, touchers vaginaux excessifs ou lors d'anesthésie, manque d'informations données aux femmes...).

Néanmoins, le registre périnatal recense les taux d'accouchement avec épissiotomie, cause importante de violence obstétricale.

Au Luxembourg on recense 26 % d'épissiotomie lors de l'accouchement en 2014 et 22,5 % en 2016 (hors déchirures, rapport triennal PERINAT 2014-2016). Pour comparaison, en France, le taux d'épissiotomie a diminué de 27 % en 2010 à 20 % en 2016 (toutes femmes, première grossesse et/ou suivantes) avec des disparités importantes selon les maternités et par exemple un taux de 1 % à Besançon, maternité déclarée zéro épissiotomie (Enquête nationale périnatale Rapport 2016, INSERM, France²).

Concernant l'information des professionnels, cette année, lors de la formation annuelle de la Clinique Bohler, à laquelle tous les gynécologues et sages-femmes du pays ont été invités, le thème était la bientraitance lors des soins avec par exemple un exposé sur « La Bientraitance au quotidien - lorsque prendre soin ne se confond pas avec faire des soins - Une vigilance éthique³ ». Cela illustre sans doute une préoc-

cupation plus grande des professionnels de la santé par rapport à la place centrale du patient et un abord plus éthique mettant le patient au centre des préoccupations.

ad 3) Le Ministère de la Santé, suivi en cela par la Direction de la santé, est convaincu de la nécessité de sensibiliser plus largement l'ensemble des professionnels et la population à cette problématique. Le Ministère de la Santé vient d'ailleurs de solliciter un avis en ce sens auprès du Conseil scientifique dans le domaine de la santé.

ad 4) Les services du Ministère de la Santé sont en train d'évaluer l'opportunité d'intégrer les pratiques gynécologiques et obstétricales, mais également le genre et les interventions des nouveau-nés pour ambiguïtés sexuelles (cinq enfants avec un genre « indéterminé » sont nés au Luxembourg entre 2009 et 2017 ; données registre Diane) dans le cadre de la formation continue pour les professionnels de santé directement concernés.

ad 5) Les bonnes pratiques, promues par l'OMS sont établies suivant des consensus d'experts, et sont tout à fait pertinentes. Le Ministère de la Santé estime qu'il convient néanmoins d'adapter les recommandations au contexte spécifique du Luxembourg ; ceci à l'appui du Conseil scientifique dans le domaine de la santé.

Question 1293 (07.10.2019) de **M. Laurent Mosar (CSV)** concernant l'**énergie hydrogène pour les véhicules**:

In Zukunft wird sich der Energiemix im Mobilitätssektor wesentlich ändern. Elektrische Antriebe werden an Bedeutung gewinnen. Es gibt aber auch eine elektrische Alternative, Wasserstofffahrzeuge mit Brennstoffzelle. Damit eine Markteinführung von Wasserstofffahrzeugen gelingen kann, bedarf es, ähnlich der Elektromobilität, einer guten Basisinfrastruktur sprich Wasserstofftankstellen. In Deutschland will die Bundesregierung ein Netz von bis zu 400 Wasserstofftankstellen errichten lassen. Laut meinem Wissenstand ist in Luxemburg weder eine Wasserstofftankstelle vorhanden noch eine in Planung.

Vor diesem Hintergrund möchte ich folgende Fragen an den Energieminister stellen:

- Wie steht der Herr Minister der Wasserstofftechnologie gegenüber?
- Warum gibt es in Luxemburg bis dato keine einzige Wasserstofftankstelle?
- Wissend, dass im Ausland schon sehr viele sogenannte „Multienergie“-Tankstellen in Betrieb sind, kann sich der Herr Minister den Bau solcher „Multienergie“-Tankstelle in Luxemburg vorstellen und würde er solch ein Projekt positiv begleiten?
- Wann könnte man mit einer ersten Wasserstofftankstelle in Luxemburg rechnen?
- Gibt es Bestrebungen seitens der Regierung, ein Netz an öffentlichen Wasserstoffstationen zu installieren, ähnlich der öffentlichen Chargen-Ladestationen für den Ausbau der Elektromobilität?

Réponse commune (18.11.2019) de **M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics**, et de **M. Claude Turmes, Ministre de l'Energie**:

Die wichtigsten Elemente der Wasserstoffthematik wurden bereits in der Antwort zur parlamentarischen Frage N° 0733 vom 24. Mai 2019 erläutert, wobei die Thematik vor allem aus einer regionalen (BENELUX und Pentalaterales Energieforum) und europäischen Perspektive betrachtet wurde.

In diesem Zusammenhang wurde auch der Entwurf des Klima- und Energieplans erwähnt, der für das Jahr 2030 einen Anteil von 23 % bis 25 % an erneuerbaren Energien im nationalen Energieverbrauch vorsieht. So wird Luxemburg sich auf den verschiedenen regionalen und europäischen Ebenen dafür einsetzen, dass nur sogenannter grüner Wasserstoff, also Wasserstoff, der auf Basis von erneuerbaren Energiequellen hergestellt wird, gefördert wird. Die aktuelle Tendenz geht dahin, dass dieser vor allem in der Industrie genutzt werden soll (in Raffinerien, Stahlwerken und zur Düngemittelherstellung).

Im Transportbereich wird Wasserstoff aufgrund seiner Ineffizienzen, der großen logistischen Herausforderung (hoher Druck, tiefe Temperaturen) sowie der sehr geringen Anzahl an verfügbaren Modellen in den nächsten Jahren eher eine geringe Rolle spielen. Es bleibt abzuwarten, ob langfristig mit Wasserstoff betriebene Fahrzeuge eine komplementäre Rolle zur Elektromobilität spielen können.

Wie bereits in den Antworten zu den parlamentarischen Fragen N° 0340 vom 11. Februar 2019 und N° 0733 vom 24. Mai 2019 erläutert, wurde im Regierungsprogramm festgehalten, dafür zu sorgen, dass innerhalb der Legislaturperiode eine Wasserstofftankstelle auf einer Autobahnrasstätte errichtet wird, um hiermit einen Beitrag zu einem europäisch zusammenhängenden Netz von Infrastrukturen für alternative Kraftstoffe zu leisten. In diesem Sinne laufen zurzeit Gespräche mit einem Konzessionsinhaber zur Errichtung einer Wasserstofftankstelle im Rahmen des Projektes „H2Benelux“, welches insgesamt vier dieser Anlagen in den Niederlanden, drei in Belgien und eine in Luxemburg vorsieht.

Da bereits jetzt schon Fahrzeuge mit unterschiedlichen Energieträgern im Fuhrpark antrafen sind und mit Wasserstoff ein zusätzlicher Energieträger hinzukommt, wird das klassische Tankstellensymbol sich in der Zukunft verändern. Das Konzept der Multienergietankstelle geht in die Richtung, dieser Nachfrage Folge zu leisten, wo neben üblichen Tanksäulen auch andere alternative Kraftstoffe (z. B. Schnelllader für Elektroautos oder Wasserstoffsäulen für Brennstoffzellenfahrzeuge) vorhanden sind. Einige Tankstellenbetreiber haben diese neuen Aufgaben und Herausforderungen erkannt und befinden sich im Austausch mit den Ministerien, um gemeinsam Zukunftslösungen zu identifizieren.

Wie bereits in den Antworten zu den parlamentarischen Fragen N° 0243 vom 22. Januar 2019 und N° 0340 vom 11. Februar 2019 erläutert, ist die Strategie der Regierung zum Erreichen der Klimaziele und einer besseren Luftqualität grundsätzlich technologieneutral. Aus diesem Grund ist eine erste öffentlich zugängliche Wasserstofftankstelle in Luxemburg geplant und der Kauf von Brennstoffzellenfahrzeugen wird heute bereits finanziell gefördert. Im Gegensatz zur Elektromobilität ist jedoch zurzeit nicht absehbar, welche Rolle wasserstoffbetriebene Fahrzeuge in Zukunft spielen werden, sodass ein flächendeckender Ausbau an öffentlichen Wasserstofftankstellen zurzeit nicht geplant ist.

Question 1294 (07.10.2019) de **M. Léon Gladon (CSV)** concernant le **remboursement frais d'ambulance**:

Il me revient que les factures émises par le CGDIS (Corps grand-ducal d'incendie et de secours) dans le cadre des transports par une ambulance supportées par les patients ne sont toujours pas remboursées par la CNS (Caisse nationale de santé), au motif que la convention entre le CGDIS et la CNS ne serait toujours pas signée.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Sécurité sociale, à Monsieur le Ministre de la Santé et à Madame la Ministre de l'Intérieur :

- Est-ce que Madame et Messieurs les Ministres peuvent confirmer cette situation ?
- Dans l'affirmative, quel est le nombre des patients qui attendent le remboursement de leurs frais d'ambulance ?
- Endéans quel délai est-ce que Madame et Messieurs les Ministres entendent remédier à cette situation ?

Réponse commune (08.11.2019) de **M. Romain Schneider, Ministre de la Sécurité sociale**, de **M. Étienne Schneider, Ministre de la Santé**, et de **Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Intérieur**:

Avec l'entrée en vigueur de la loi du 27 mars 2018 portant organisation de la sécurité civile, qui a créé le Corps grand-ducal d'incendie et de secours (CGDIS), les dispositions jusque-là applicables en matière de prise en charge des transports de malades, par le moyen d'ambulances médicalisées ou non médicalisées, vers les services d'urgence de garde assurés par les centres hospitaliers, ont été impactées par l'abrogation des anciennes dispositions légales qui étaient en partie la source des règles déterminant le financement respectivement le remboursement des factures, par les organismes de sécurité sociale compétents.

L'impact des nouvelles dispositions, en lien avec celles relatives à l'organisation des services de garde des centres hospitaliers prévues dans la loi du 8 mars 2018 relative aux établissements hospitaliers et à la planification hospitalière, ne s'est matérialisé que lors de l'adapta-

² http://www.xn--epop-inserm-ebb.fr/wp-content/uploads/2017/10/ENP2016_rapport_complet.pdf

³ https://www.cbk.lu/images/cbk/pdf/evt/2019/14eme_journee_dEtude_pole_FME_Bientraitance_11_oct_2019.pdf



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

tion des procédures statutaires de l'organisme gestionnaire de l'assurance maladie-maternité luxembourgeoise, en l'occurrence la Caisse nationale de santé (CNS).

En conséquence, il n'a pas encore été possible de rembourser les factures émises par le CGDIS pour les prestations visées (transport en ambulance). À ce jour, 555 factures auprès de la CNS, 19 factures auprès de l'Entraide médicale des CFL, 13 factures auprès de la Caisse de maladie des fonctionnaires et employés communaux ainsi que 70 factures auprès de la Caisse de maladie des fonctionnaires et employés publics sont en attente de remboursement.

Afin d'apporter les précisions légales nécessaires pour éviter toute insécurité juridique au niveau de la mise en application des dispositions prémentionnées, y compris au niveau du financement, respectivement du remboursement des frais, par l'organisme d'assurance maladie compétent suivant l'affiliation de la personne ayant recours aux services visés, il est proposé d'apporter deux ajouts dans la loi organique du CGDIS. Ces propositions législatives font partie du projet de loi concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2020 (projet n° 7500).

Il est par ailleurs proposé d'aligner la prise d'effet des dispositions figurant au projet n° 7500 avec celle des articles de la loi du 27 mars 2018 portant organisation de la sécurité civile, en l'occurrence le 1^{er} juillet 2018, pour assurer une continuité au niveau du financement de ces services respectivement de la prise en charge par l'assurance maladie.

Les modifications législatives sont prévues d'entrer en vigueur pour le 1^{er} janvier 2020.

Generell kann ee soen, datt d'Radioaktivitéitskonzentratiou an der Musel iwver déi lescht zéng Joer méi oder manner gläichbliven ass. Vun deene Radionucliden, déi Cattenom an d'Musel rejetiert, ka virun allem den Tritium nogewise ginn. Typescherweis leien d'Resultat fir den Tritium téscht 30 a 50 Becquerel pro Liter. Dëse Wäert kann een anuernden, wann ee weess, datt d'Límitt fir d'Drénkwaasser op 100 Becquerel pro Liter festgeluecht ass.

ad 2. Vill nei Parameter ginn eréischt zénter 2017 an der Musel an engem Dräijoresrhythmus gemooss, deemno kann nach keng Tendenz erméttelt ginn. Dozou kénnt, datt, no-deems d'Musel aus Frankräich téschent Däitschland a Lëtzebuerg leeft, souwuel vun däitscher wéi Lëtzebuerger Säit souwuel Aleeedunge vun Ofwaasser wéi och kleng Niewebaachen an d'Musel lafen. E gudden Iwwerbleck iwwer d'Qualitéit vun der Musel am Allgemeine feint een am Wasserbeschaffenheitsbericht vun den internationale Kommissiounen fir de Schutz vun der Musel an der Saar (IKSMS): <http://www.iksms-cipms.org/servlet/is/20086/Wasserbeschaffenheit.pdf?command=downloadContent&filename=Wasserbeschaffenheit.pdf>

ad 3. De gréisssten Impakt op d'Musel kénnt souwuel vum Siidlungsdruck (Ofwaasser a Reewaasser vun den Uertschaften), der Landwirtschaft (gréissstendeels Wéngerten), der Schéffaart a verschiddenen industriellen Aleeder aus den dräi betraffene Länner.

ad 4. Vu dass d'Musel 97 % vum Lëtzebuerger Uewerflächewaasser kritt, droen all d'Mesuren um Lëtzebuerger Territoire zu enger Verbesserung vun der Qualitéit vun der Musel bai. Am Beräich vun direkten Aleeder aus Lëtzebuerg ass de Bau vun zwou Muselkläranlagen, Gréiwemaacher a Perl/Besch, ervirzehiewen.

le dossier de soumission respectivement la mise en adjudication ne puisse se faire qu'au plus tôt dans la deuxième moitié de l'année 2021, sous réserve de l'octroi des différentes autorisations nécessaires pour le projet en question, qui seront émises par les autorités luxembourgeoises et, le cas échéant, allemandes. Vu l'état d'avancement des études, il est difficile d'estimer la durée des travaux pour le réaménagement des quais à Remich à l'heure actuelle.

ad 4) Le projet du réaménagement de l'esplanade de Remich a été divisé en deux parties.

Le tronçon 1 s'étend du « Wueswee » aux « Caves St. Martin » et comprend le réaménagement de la route nationale N10, l'aménagement des parkings et des bandes de stationnement, la construction de la piste cyclable PC3 ainsi que l'aménagement des espaces verts. Ce tronçon peut être réalisé indépendamment du tronçon 2.

Le tronçon 2 débute au pont frontalier pour rejoindre le « Wueswee » et comprend les mesures anticrues, l'aménagement des alentours des quais, le réaménagement de la N10, l'aménagement des parkings et des bandes de stationnement, la construction de la PC3 ainsi que l'aménagement des espaces verts.

L'APD du génie civil du tronçon 1 a été approuvé en date du 13 septembre 2019. Le volet architectural de l'esplanade de Remich est en cours d'élaboration par un architecte paysagiste.

L'APD complet (volet architectural et génie civil) devra être soumis à l'approbation ministérielle en vue de l'élaboration définitive du projet.

Actuellement, la soumission pour le tronçon 1 de l'esplanade de Remich est prévue pour la fin de l'année 2020 / le début de l'année 2021.

resch Formation iwwer den „tuteur d'apprentissage“, fir en „droit de former“ ze kréien. Et soll och analyséiert ginn, op wéi eng Aart a Weis dëst nach méi intensiv an der Fonction publique kéint implementéiert ginn.

Am „groupe de traitement D1 - sous-groupe à attributions particulières -“ an der Fonction publique Artisan zielt d'Fonction publique 2019 eng 369 Agenten, 2009 waren et der nach 463. Vun deenen 369 Agenten hunn der 349 en DAP.

Des Weideren sinn énner dem Statut vum Salarié am Joer 2019 eng 273 Agenten am Groupe de salaire E gezielt ginn, 2009 waren dat der 139.

Question 1295 (07.10.2019) de M. Marc Goergen (Piraten) concernant la qualité des eaux de la Moselle :

Wéi d'„Tageblatt“ den 1. Oktober 2019 geomelt huet, gouf et op der franséischer Säit vun der Musel en Incident beim Atomkraftwerk zu Cattenom. Et ass net déi éische Kéier, dass et am bal 40 Joer ale Krafftwerk zu irreguläre Virfäll kénnt.

Dës Virfall bleiwen ni ouni Konsequenze fir Lëtzebuerg, well d'Musel aus der Lorraine bei eis iwwer d'Grenz erafléjsst a soumadder d'Waasserqualitéit an och d'Émwelt op eiser Säit direkt vun esou Incidenté beträff sinn. An deem Kontext stelle sech och Froen zu der genereller Waasserqualitéit vun der Musel.

An deem Zesummenhang wéilt ech der Madamm Ministesch fir Émwelt, Klima an nohalteg Entwicklung an der Madamm Inneminutesch dës Froe stellen:

1. Wéi hu sech d'Maximalwärter u Radioaktivitéit an deene leschten zéng Joer an der Musel entwéckelt? Kann d'Ministesch Erklärungen zu de Wärter ginn?

2. Wéi hu sech d'Waasserwärter generell an de leschte fénnef Joer op der Musel entwéckelt, betreffend:

- d'Waassertemperatur,
- de Sauerstoffgehalt,
- de PH-Wäert,
- d'Pestizideréckstänn,
- d'Herbizideréckstänn,
- d'Médikamentéréckstänn,
- aner Verschmotzungswärter?

3. Wat sinn an éischer Linn déi gréissste Verschmotzungursaache vun der Musel?

4. Wéi eng Mesuren huet d'Regierung säit 2013 énnerholl, fir d'Waasserqualitéit vun der Musel ze verbesseren?

Réponse commune (03.12.2019) de Mme Carole Dieschbourg, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et de M. Etienne Schneider, Ministre de la Santé :

ad 1. D'Direktioun vun der Santé ass zoustänneg, fir d'Radioaktivitéit an der Émwelt ze iwwerwaachen. Hir Miessstatoun zu Schengen iwwerwaacht d'Radioaktivitéit an der Musel. Hei gi kontinuéierlech Waasserprouwe geholl an am Labo vun der Divisioun vun der Radio-protéktoùn analyséiert. D'Resultater vun déesen an anere Miessunge ginn um Site vun der Santé publiziert (<http://sante.public.lu/fr/prevention/radioactivite/surveillance-environnement-alimentation/service-analyses-radiologiques/index.html>).

Question 1296 (08.10.2019) de Mme Octavie Modert (CSV) concernant les quais d'accostage à Remich :

Les travaux de rénovation et de construction des quais d'accostage à Remich ne commencent pas en 2019, suivant les informations de Monsieur le Ministre.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

1) Considérant qu'environ une cinquantaine de bateaux de passagers par an accostent actuellement à Remich, pourquoi Monsieur le Ministre estime-t-il que la réalisation des quais ne revête pas un caractère d'urgence ?

2) Quelles sont les raisons pour lesquelles les travaux concernant les quais d'accostage n'ont pas été entamés jusqu'à présent - d'autant plus qu'une ligne de crédit a été inscrite au budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2019 ?

3) Quel est désormais le nouvel échéancier prévu pour la réalisation des travaux en question ? Combien de temps ces travaux prendront-ils ?

4) Quel est le sort réservé par le Gouvernement à la rénovation de l'esplanade à Remich, qui appartient au Domaine de l'Etat, et pour laquelle un projet de mise en valeur est déjà élaboré ?

Réponse (18.11.2019) de M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

ad 1) La nécessité de créer des bonnes conditions d'accostage sur la Moselle bénéficie de toute mon attention aussi bien dans l'objectif de garantir des conditions d'exploitation optimales pour les bateaux que pour stimuler le potentiel touristique de la Moselle.

Vu la fréquentation élevée du quai de Remich aussi bien pour les bateaux de plaisance que pour les bateaux à passagers (journaliers et de cabine), le réaménagement de ce site est prioritaire.

ad 2) Le projet du réaménagement des quais d'accostage de Remich était initialement couplé au projet de la rénovation de l'esplanade de Remich et ainsi l'évolution de ce dernier a été identique à celui de l'esplanade. En 2018 et suite aux évolutions concernant le projet de l'esplanade, il a été décidé de séparer les deux projets. Dès lors, l'avant-projet sommaire (APS) pour le réaménagement des quais d'accostage de Remich a été finalisé la même année et présenté au début de l'année 2019. L'approbation ministérielle de l'APS est datée au 27 février 2019. L'élaboration de l'avant-projet détaillé (APD) est actuellement en cours.

ad 3) L'APD sera vraisemblablement achevé au courant de l'année 2020, ce qui implique que

Question 1297 (08.10.2019) de M. Sven Clement (Piraten) concernant l'apprentissage dans la fonction publique :

Nieft den akademischen Aus- a Fortbildung sinn och déi praktesch Ausbildungen am Handwierk e wichtige Pilier vun eisem Ausbildungswiesen. Duerch eng gutt Formation kriéie jonk Ménschen d'Méiglechkeet, hir Fäegkeiten ze entfalen, a ginn op d'Aarbechtswelt préparéiert. Fir Betribier, déi sech fir d'Ausbildung vu Jonken engagéieren, ze kennzeichnen, huet d'Chambre des Métiers de Label „Entreprise Formatrice“ an d'Liewe geruff. Dés Entreprises an eng der Demande entsprechend Unzuel un Ausbildungsplaze si fir d'Handwierksausbildung onémgänglech, well en Handwierk traditionell duerch eng praktesch Ausbildung erléiert muss ginn.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Minister dës Froe stellen:

1. Wéi vill Ausbildungsplazen (opgeschlásselt no Aart an Titel vum Diplom) hu staatlech Verwaltungen téscht 2009 an 2019 pro Joer ofréiert?

Wéi vill dovunner konnte besat ginn?

Bei wéi enge Beruffer koum et zu Situationen, an deene méi Kandidaté wéi Plazén disponibl waren (opgeschlásselt no Joer an der Aart an dem Titel vum Diplom)?

Wéi vill Handwierker huet de Staat an der selwechter Period (2009-2019) pro Joer agestell (onofhängeg vun hirer Carrière an der Aart vu Kontrakt)?

2. Wéi vill Prozent vun de Persounen, déi hir Ausbildung beim Staat ofgeschloss henn, goufen duerno och beim Staat agestell?

Wéi vill Prozent vun de Persounen, déi eng Ausbildung absolviéiert henn a beim Staat téscht 2009 an 2019 agestell goufen, goufe vu private Patronen ausgebillt (onofhängeg vun der Carrière an der Aart vu Kontrakt)?

3. Plangt d'Regierung an Zukunft Ausbildungsbetriber ze entschiedegen, wann e Salarié vun engem éffentlechen Employeur an den éische fénnef Joer no der Ausbildung debauchéiert gétt?

Falls jo: Bis wéini an énner wéi enger Form ass mat Kompensatiounsmesuren ze rechnen?

4. Huet d'Regierung vir, eng staatlech Carrière um CCP-Niveau anzeféieren, fir Persoune mat entspreechenden Ausbildung konkrete Astellungsméiglechkeiten ze offréieren?

Réponse (11.11.2019) de M. Marc Hansen, Ministre de la Fonction publique :

Den Employeur Staat huet keng spezifesch Statistiken iwwer d'Ausbildung bei de Verwaltung.

De Ministère vun der Fonction publique schéckt d'nächst Joer Agenten an déi obligato-

resch Formation iwwer den „tuteur d'apprentissage“, fir en „droit de former“ ze kréien. Et soll och analyséiert ginn, op wéi eng Aart a Weis dëst nach méi intensiv an der Fonction publique kéint implementéiert ginn.

Am „groupe de traitement D1 - sous-groupe à attributions particulières -“ an der Fonction publique Artisan zielt d'Fonction publique 2019 eng 369 Agenten, 2009 waren et der nach 463. Vun deenen 369 Agenten hunn der 349 en DAP.

Des Weideren sinn énner dem Statut vum Salarié am Joer 2019 eng 273 Agenten am Groupe de salaire E gezielt ginn, 2009 waren dat der 139.

Question 1298 (08.10.2019) de Mme Nancy Arendt épouse Kemp et M. Paul Galles (CSV) concernant l'incident lors d'un match de football de la Ligue Europa au stade Josy Barthel :

Im Stade Josy Barthel in der Stadt Luxemburg wurde am 3. Oktober 2019 das Europa-League-Spiel zwischen den Fußballmannschaften F91 Düdelingen und Qarabag Agdam aus Aserbaidschan wegen des Überfluges einer Drohne unterbrochen. Dieses Vorkommnis steht im Zusammenhang mit unserem Heimat-schutz und den Maßnahmen der Polizei.

Dieses Ereignis erläutert anhand der Drohne, die mit einer armenischen Separatistenflagge über das Feld flog, den geopolitischen Konflikt, genauer gesagt den Bergkarabachkonflikt zwischen Aserbaidschan und Armenien.

Seit 1993 kann Qarabag infolge des Bergkarabachkonflikts nicht mehr in seiner Heimatstadt spielen. Der Qarabag Fußballklub zog davorhin nach Baku, wo es auch seine Heimspiele bestreitet. Die Beziehungen zwischen beiden Ländern bleiben unverändert angespannt und von Feindseligkeiten geprägt.

In dieser Hinsicht möchten wir folgende Fragen an den Herrn Minister für innere Sicherheit stellen:

1. Sind dem Minister die Sicherheitsmaßnahmen, die in diesem politisch heiklen Fall eingesetzt wurden, bekannt? Waren erhöhte Maßnahmen präventiv entsprechend umgesetzt worden?

2. Wenn ja, wie viele Polizisten waren zum Einsatz bereit am Abend des Europa-League-Spiels?

3. Hat die Polizei im Vorfeld des Fußballspiels aufgrund nationaler Sicherheit den Risikofaktor richtig analysiert und eingeschätzt?

4. Fand eine Kameraüberwachung im Fußballstadion statt? Sind dem Minister Überprüfungen per Kamerainspektion bekannt? Wenn ja, welche Folgen bedingen die Kontrollen in diesem Fall?

5. Welche Konsequenzen zieht der Minister aus diesem Vorfall?

Réponse commune (12.11.2019) de M. François Bausch, Ministre de la Sécurité intérieure, et de M. Dan Kersch, Ministre des Sports :

ad 1., 2. + 3. Die luxemburgische Polizei führt vor jedem internationalen Fußballspiel eine Untersuchung der Gefährdungslage durch. Hierbei werden sowohl nationale Stellen (FLF) wie auch internationale Stellen (UEFA/NFIP) zu der Risikoeinstufung des bevorstehenden Spieles befragt. Beim NFIP handelt es sich um eine durch EU-Direktive definierte Organisation, welche in jedem Mitgliedsstaat eine nationale Fußballinformationsstelle bei den dortigen Sicherheitsbehörden vorsieht und bei welchen Informationen unter anderem zur Risikoeinschätzung bevorstehender Spiele eingeholt werden können. Hierzu sei jedoch erwähnt, dass Aserbaidschan nicht Mitglied im NFIP ist, was demzufolge einen zuverlässigen Informationsaustausch in Sachen Risikoeinstufung von internationalen Fußballspielen mit diesem Land erschwert.

Bei der Konferenz der „UEFA Stadium and Security Conference“, welche vom 11. bis zum 13. September 2019 in Athen stattfand, hat der luxemburgische Polizei NFIP-Vertreter seitens verantwortlichen Fußballvertretern aus Baku versichert bekommen, dass das Fußballspiel vom 3. Oktober 2019 in Luxemburg keine besondere Aufmerksamkeit in punkto Sicherheitsmaßnahmen erfordern würde, da nur eine geringe Delegation



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

dass die politische Lage im Aserbaidschan auf internationale Spiele im Ausland Auswirkungen haben könnte.

Aus diesem Grunde wurden die Sicherheitsmaßnahmen der Polizei (Sicherheitsdurchsuchung des Stadiums/Sicherung des äußeren Perimeters des Stadiums) mit einer für diesen Typ von Spielen üblichen und ausreichenden Personalstärke ausgeführt. Für die Zugangskontrolle sowie die Sicherheit im Innern des Stadiums war wie immer eine, vom Organisator beauftragte, private Firma zuständig.

Als die Lage durch das Erscheinen der beflaggten Drohne zu eskalieren drohte, wurden binnen kürzester Zeit zusätzliche 28 Polizisten an Ort und Stelle beordert, um mögliche weitere Ausschreitungen zu verhindern.

Die Polizei versuchte, die Unruhestifter zu lokalisieren. Hierzu sei jedoch erwähnt, dass die Drohne in einem Bereich gestartet worden war, der sich außerhalb des polizeilichen Zugriffsreiches befand, sodass auch eine von Anfang an gezielt darauf ausgerichtete präventive Polizeiaktion diesen Vorfall nicht hätte verhindern können.

ad 4. Eine Kameraüberwachung fand statt. Eine Auswertung dieses Bildmaterials erwies sich wegen der schlechten Bildqualität als unmöglich. Eine sofort eingeleitete Fahndung nach den Unruhestiftern verlief erfolglos. Eine polizeiliche Untersuchung ist jedoch zurzeit noch im Gange und die Justizbehörden werden in Kürze von den Ermittlungsergebnissen in Kenntnis gesetzt werden.

ad 5. Die Polizei hat eine internationale Anfrage bei allen NFIP-Partnern eingereicht, um in Erfahrung zu bringen, ob ähnlich gelagerte Vorfälle hier bekannt sind und welche Maßnahmen unternommen wurden, um dem entgegenzuwirken. Die Auswertung dieser Anfrage ist noch nicht abgeschlossen und kann bei Bedarf nachgereicht werden.

Question 1299 (08.10.2019) de **M. Marc Goergen (Piraten)** concernant les travaux d'impression de l'Etat :

An der parlamentarescher Fro N° 1163 vum 6. September 2019 hat ech d'Regierung èm Informatioune betreffend d'Drockopräg beim Staat gebueden. De Minister fir den éffentlechen Déngscht schreift a senger Antwort, dass d'Opträg op ronn 60 verschidden Dréckerei verdeelt goufen. Des Weidere schreift de Minister, dass d'Opträg aus Qualitéitsgrënn gréissten-deels op Uelegbasis gedréckt ginn.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Minister fir éffentlechen Déngscht dës Fro stellen:

1. Op Basis vun der Tabell aus der leschter Äntwert, wie waren an deene Joren déi fénnef Optragsnehmer?

Wéi vill Opträg si jeeweils un all eenzel Firma gaangen a wéi vill Euro sinn un all eenzel Firma ausbezelt ginn?

2. Gëtt bei den Drockopräg generell Wäert dorborber geluecht, dass planzlech Faarfstoffer genotzt ginn? Wéi vill Drockopräg goufe säit 2013 insgesamt mat planzleche Faarfstoffer gedréckt?

Réponse (07.11.2019) de **M. Marc Hansen, Ministre délégué à la Digitalisation** :

Tëschent 2013 an 2019 deelen néng grouss Dréckerei sech déi éischt fénnef Positiounen. Unhand vun déser Tabell gesäit een déi finanziell Opdeelung an och d'Unzuel vun Opträg (Bons de commande), déi déi eenzel Dréckerei vun den diverse Ministären, Administratiounen a Servicer vum Lëtzebuerger Staat kritt hunn. Heibäi handelt et sech èm déi Opträg, fir déi den CTIE d'Ausschreibung gemaach huet. Op engem Bon de commande kenne vill Positioune stoen, soudass d'Unzuel vun de Bons de

commande net onbedéngt ausschlaggebend ass.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Et ginn aktuell just e puer Dréckereien, déi op groussem Format drécken an traditionell planzlech Faarwe benotzen. Fir deenen Dréckereie keen Avantage concurrentiel ze ginn, freeet de CTIE net reegelméissig a sengen Ausschreibungen no planzleche Faarwe. Deemoo ginn et keng verbindlech Informatioune zu der Quantitéit vu Commanden, déi effektiv mat planzleche Faarwe gedréckt gi sinn.

Question 1300 (08.10.2019) de **MM. Mars Di Bartolomeo et Marc Angel (LSAP)** concernant la vente d'armes :

Certains pays membres de l'Union européenne continuent à vendre des armes à des pays engagés dans des conflits sanglants touchant des civils innocents. Ceci est le cas pour le Yémen et d'autres pays du Moyen-Orient.

Dans ce contexte, le groupe d'experts internationaux et régionaux sur le Yémen, créé par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, a rendu public le 3 septembre 2019 un nouveau rapport accablant. Ce dernier fait état « d'une multitude de crimes de guerre » qui auraient été commis par la coalition menée par l'Arabie saoudite et les forces qui se sont alliées à elles, les Houthis et les forces fidèles au Gouvernement yéménite, au cours des cinq dernières années. Le rapport conclut que les parties au conflit sont directement responsables de la situation humanitaire au Yémen.

Les experts onusiens mettent en cause directement les fournisseurs d'armes à la coalition en demandant instamment à ces derniers de s'abstenir de fournir des armes susceptibles d'être utilisées dans le conflit. Ils ont d'ailleurs rappelé que les États fournisseurs peuvent être tenus responsables, de l'aide ou de l'assistance qu'ils fournissent en matière de transferts d'armes, pour la commission de violations du droit international « si les conditions de complicité sont remplies ».

1) Nous aimerais savoir de Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et européennes et de Monsieur le Ministre de la Défense si les livraisons d'armes par des membres de l'UE à des pays engagés dans des conflits armés, notamment au Moyen-Orient, représentent un sujet traité par les Conseils des ministres UE concernés.

2) Quelle est la position et de la Commission européenne et des conseils en la matière ?

3) Quelle est la position du Gouvernement luxembourgeois face à cette pratique, contribuant à commettre des atrocités violent les engagements internationaux de la part des membres de l'UE ?

Réponse commune (07.11.2019) de **M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et européennes, et de M. François Bausch, Ministre de la Défense** :

ad 1) Le sujet des livraisons d'armes vers des pays engagés dans des conflits armés revient périodiquement à l'agenda du Conseil des Ministres de l'Union européenne. L'exemple le plus récent est la discussion tenue au Conseil des Affaires étrangères le 14 octobre 2019 au sujet de l'intervention turque dans le nord-est de la Syrie. Dans leurs conclusions, les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne ont condamné l'action militaire unilatérale de la Turquie et se sont engagés en faveur de positions nationales fortes en ce qui concerne leur politique d'exportation d'armements vers la Turquie.

Le Conseil des Affaires générales du 16 septembre 2019 a adopté une décision modifiant

la position commune du Conseil du 8 décembre 2008 relative au contrôle des exportations d'armes. Ce document contient un nombre de critères qui sont à prendre en considération lors du transfert de matériel lié à la défense vers des pays tiers. Les critères comprennent, entre autres, le respect des droits humains, la situation interne du pays de destination et la préservation de la paix, de la sécurité et de la stabilité régionale.

ad 2) Les États membres de l'UE se réunissent mensuellement au sein du groupe de travail compétent du Conseil de l'Union européenne, le groupe COARM pour s'échanger sur les politiques nationales des exportations d'armes conventionnelles, ainsi que sur la bonne mise en œuvre de la position commune UE 944/2008 modifiée par décision précitée du 16 septembre 2019.

De son côté, la Commission européenne soutient ces efforts et met en œuvre des programmes de sensibilisation de pays tiers. Dans le cadre du programme intitulé « EU P2P Export Control Programme », la Commission européenne assiste des États tout autour du globe à mettre en place un système robuste de contrôle des exportations, non seulement d'armes conventionnelles, mais aussi de biens à double usage qui peuvent avoir une finalité militaire.

ad 3) Le Luxembourg s'engage à ce que les huit critères de la décision modifiant la position commune du Conseil du 8 décembre 2008 relative au contrôle des exportations d'armes soient pleinement pris en compte. Le Luxembourg est allé plus loin en incorporant ces critères dans sa nouvelle législation nationale dans le domaine du contrôle des exportations des produits liés à la défense (loi du 27 juin 2018).

Le Luxembourg a aussi signé et ratifié le Traité sur le commerce des armes (TCA) et soutient ainsi l'objectif d'instituer les normes communes les plus strictes possibles au niveau international. Le TCA stipule que chaque État doit refuser une exportation de matériel militaire s'il existe un risque prépondérant que ce matériel ne porte atteinte à la paix et la sécurité ou puisse servir à commettre une violation grave du droit international humanitaire.

Question 1301 (08.10.2019) de **M. Max Hahn (DP)** concernant les annonces immobilières :

Den Ament gëtt et keng eenheetlech Form, fir eng Immobilienannonce zu Lëtzeburg opzusetzen. Déri kommerziell Annoncé fir de Kaf/Verkaf oder fir d'Locatioun vun enger Wunneng oder vun engem Haus si ganz verschidden an hunn zum Deel onvollstänneg oder esouguer falsch Informatiouen.

Esou feelt bei Annoncé fir aktuell Wunnengen dacks déi genee Informatiouen, wéi vill Meterkaree d'Wunneng huet. Bei neie Konstruktiounen annoncierén d'Agencen oder d'Promoteuren dacks déi reduzéiert TVA vun 3 %, obwol deen Taux dacks net der Realitéit entsprécht.

D'Indikatioun vum Präs op de Meterkaree mam normalen Taux vu 17 % gëif dem Konsument d'Méiglechkeet ginn, fir déi eenzel Objeten objektiv mateneen ze vergläichen. Wéinst der feelender Kohärenz vun den Annoncen ass dee Verglach den Ament awer immens schwierig.

An dësem Kader gëft ech gäre follgend Froen un d'Madamm Minister fir de Wunnengsbau an un d'Madamm Minister vum Konsumenteschutz stellen:

- Sinn d'Ministesche sech den uewe genannte Problemer bewosst?

- Sinn d'Ministeschen der Meenung, dass eng gewësse Reegelung, wéi eng Immobilienannonce muss opgebaut sinn, kéint zu enger besserer Transparenz um Immobiliemarkt bäßdroen? Wann net, wat sinn d'Grënn dofir?

- Wa jo, ass virgesinn, fir e Gesetz an d'Weeër ze leeden, dat an déi Richtung geet? Wéini kéint ee mat esou engem Gesetzprojet an der Chamber rechnen?

Réponse commune (05.11.2019) de **Mme Paulette Lenert, Ministre de la Protection des consommateurs, et de M. Henri Cox, Ministre du Logement** :

De Konsumenteschutzministère an den Wunnengsbau ministère si sech bewosst, datt de Kaf vun enger Wunneng oder engem Haus oft de gréissten Investissement am Liewe vun engem Bierger ass. Dofir mécht de Konsumenteschutzministère an deem Kader zénter 2018 verstärkt Kontrollen am Beräich vun der Präisdindatioun bei den Immobilienannoncen.

Mir wëllen den éierewäerten Deputéierten informéieren, dass den aktuelle gesetzleche Ka-

der, dee sech op Immobilienannoncen appliziert, ènner anerem de Volet iwver deloyal kommerziell Praktiken aus dem Code de la consommation ass.

Dëse gesäit fir, datt de Fait, falsch oder onkomplett Informatiouen an enger kommerzieller Kommunikatioun unzeginn eng deloyal kommerziell Praktik duerstellt.

Némme wann de Konsument déi fir hien néideg Informatioune présentiert kritt, kann hien och dee richtige Choix treffen an op eng Annonce reagéieren. Dobou gehéiere souwuel de Präs an d'Surface, mee och nach aner Kritäre wéi d'Lokalisation, d'Baujoer, d'Unzuel vun den Zémmeren etc.

Sou muss kloer ugi sinn, wéi eng TVA fir de Präs bei Neibaute gebraucht ginn ass.

An deem Kader kuckt de Konsumenteschutzministère an enker Zesummenaarbecht mam Wunnengsbau ministère, fir d'Informatioune fir de Konsument an Zukunft nach ze verbesseren. Dobäi géif dann och gekuckt ginn, a wéi wäit eng gewësse Standardiséierung bei den Annonce sennvoll a machbar ass.

Question 1303 (09.10.2019) de **MM. Mars Di Bartolomeo et Yves Cruchten (LSAP)** concernant la nouvelle station-service sur l'A4 :

La station-service située sur l'A4 en direction d'Esch-sur-Alzette vient de fermer en début de la semaine passée pour être démantelée et faire place à une nouvelle bretelle d'autoroute.

En attendant la réalisation de la nouvelle station-service à hauteur de Pontpierre au plus tôt au printemps 2021, il n'y aura plus de station en direction de Luxembourg vers Esch-sur-Alzette.

Les travaux préparatoires à charge de l'Etat ont été achevés en septembre 2017 et début 2019 un concessionnaire a été choisi.

- Nous aimerions savoir de Monsieur le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics si le déroulement de ces projets peut être qualifié de normal.

- Les différentes planifications n'auraient-elles pas pu être mieux coordonnées pour permettre une transition sans délais excessifs et éviter un transfert du trafic vers des stations-service situées en agglomération ?

- Comment Monsieur le Ministre entend-il éviter que les automobilistes et camionneurs ne sortent de l'autoroute pour s'approvisionner à la station essence qui se trouve de l'autre côté de l'autoroute en direction de Luxembourgville ?

- Est-ce que la nouvelle station sera aménagée de façon à pouvoir accueillir un nombre suffisant de camions et ainsi éviter des files sur la bande de stationnement et la sortie de l'autoroute ?

Réponse commune (15.11.2019) de **M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics, de M. Pierre Gramagna, Ministre des Finances, et de M. Claude Turmes, Ministre de l'Energie, Ministre de l'Aménagement du territoire** :

Le réaménagement de l'échangeur Pontpierre sur l'A4 est un projet d'envergure. La première phase du projet, la construction de deux nouveaux ouvrages et l'élargissement de l'ouvrage existant est sur le point d'être achevée. La deuxième phase, en l'occurrence l'adaptation des bretelles d'accès et de sortie d'autoroute et la construction du rond-point ovale sur la route nationale N13, dont le dossier de soumission est sur le point d'être finalisé, nécessite la démolition de la station Shell.

La construction et l'exploitation de la nouvelle station-service à Pontpierre a été mise en concurrence au niveau européen suivant les règles de la loi du 3 juillet 2018 sur l'attribution de contrats de concession. Cette mise en concurrence fut lancée en août 2018, dès que la nouvelle législation était entrée en vigueur. Ceci a permis d'organiser la procédure de mise en concurrence dans un cadre juridique clair et précis. Il est à préciser que c'est la première fois que la construction et l'exploitation d'une nouvelle station-service autoroutière au Grand-Duché de Luxembourg a été mise en concurrence au niveau européen, les mises en concurrence antérieures au niveau européen n'ayant concerné que l'exploitation de stations de service autoroutières existantes.

Le Saviez-VOUS ?

GROUPE TECHNIQUE

Les députés qui ne font pas partie d'un groupe politique et ceux qui ne sont pas apparentés à un groupe politique peuvent former un groupe technique, à condition que ce groupe comprenne au moins cinq membres. Ils désignent un coordonnateur qui est leur porte-parole pour toutes les questions administratives et les représentera dans la Conférence des Présidents.



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

La concession a finalement été attribuée en date du 1^{er} février 2019 à la société anonyme Total Luxembourg SA. Le concessionnaire a entre-temps introduit les diverses demandes d'autorisation auprès des administrations concernées de sorte que la nouvelle station-service devrait pouvoir ouvrir dans les meilleurs délais.

Si l'objectif initial était effectivement d'ouvrir la nouvelle station Total de pair avec la fermeture de l'ancienne station Shell, il s'est avéré, au vu de la complexité du dossier, que ceci était irréalisable. Dès lors, il y aura effectivement une période de vacance de quelques mois pendant laquelle il n'y aura pas de station-service ouverte aux usagers sur l'autoroute A4, direction Esch-sur-Alzette.

En ce qui concerne les risques de transfert du trafic vers les agglomérations limitrophes il y a lieu de constater en premier lieu qu'en termes de volume de carburant, les stations-service situées sur l'A4 sont relativement modestes. En effet, les volumes débités se comparent davantage à de grandes stations en dehors du réseau autoroutier qu'aux autres stations autoroutières luxembourgeoises. Ceci s'explique notamment par le fait que les grandes stations autoroutières (Berchem, Capellen, Wasserbillig) sont situées sur les autoroutes A1, A3 et A6, qui font partie du réseau TEN-T (Trans-European Network Transport) et attirent une importante clientèle en transit international.

Par ailleurs, les usagers qui ne sont pas en transit international, c'est-à-dire essentiellement les clients nationaux, respectivement des clients frontaliers, ont l'occasion de faire le plein dans toutes les stations situées sur leur trajet. Il est dès lors peu probable qu'ils quittent l'autoroute rien que pour faire le plein dans une station de la région de Pontpierre.

Au vu de ce qui précède, il semble que le risque de transfert massif du trafic vers les agglomérations limitrophes de Pontpierre soit relativement limité. Par ailleurs, il y a lieu de remarquer que des mesures constructives pour empêcher un éventuel transfert de trafic ne sont pas envisageables, étant donné que les conducteurs doivent rester libres dans le choix de leur station d'essence.

En ce qui concerne d'éventuelles files de camion sur l'autoroute, il y a lieu de souligner que les plans de la nouvelle station prévoient quatre distributeurs doubles et deux distributeurs simples pour le diesel, soit dix pompes à carburant pour camions et 16 emplacements de parking pour camions sur l'aire de service. Si l'objectif du Gouvernement n'est pas d'augmenter le nombre de camions fréquentant l'aire de service, les capacités d'accueil seront supérieures à celle de l'ancienne aire et devraient être suffisantes pour éviter d'éventuelles files de camion sur l'autoroute.

se révéler ardue et dépassant largement les trois années de pratique.

Cette condition appliquée au métier de photographe est d'autant plus problématique qu'elle ne semble, d'après mes informations, pas être requise dans d'autres pays, le Luxembourg faisant probablement exception.

De plus, il ne serait pas possible, pour cette profession précisément, de se soumettre à un examen sanctionnant la validation des acquis professionnels.

Partant, je voudrais poser la question suivante à Monsieur le Ministre des Classes moyennes :

1) Monsieur le Ministre entend-il modifier la législation en la matière afin de faciliter le droit d'établissement de la profession de photographe ?

Subséquemment, je voudrais poser la question suivante à Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle :

2) Monsieur le Ministre est-il d'avis qu'il faille prévoir un système de validation des acquis professionnels à la profession de photographe ?

Réponse commune (12.11.2019) de **M. Lex Delles**, *Ministre des Classes moyennes*, et de **M. Claude Meisch**, *Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse* :

ad 1) La législation actuellement en vigueur requiert la possession d'un diplôme d'aptitude professionnelle pour l'exercice de l'activité de photographe. Cependant, les photographes aguerris qui ne sont pas titulaires d'un diplôme d'aptitude professionnelle ont la possibilité d'obtenir une autorisation d'établissement grâce à l'article 12 (3) de la loi modifiée du 2 septembre 2011 réglementant l'accès aux professions d'artisan, de commerçant, d'industriel ainsi qu'à certaines professions libérales (loi sur le droit d'établissement). Cet article permet la reconnaissance d'une qualification professionnelle suffisante sur base de pièces justificatives reconnues comme équivalentes. Ainsi, tout diplôme relevant du secteur artistique et toute formation en matière de photographie sont reconnus comme équivalents.

Cependant, conscient qu'il y a lieu d'apporter une réponse durable à la situation évoquée dans la question de l'honorable Député Wagner, je peux d'ores et déjà affirmer qu'une réforme du droit d'établissement est prévue, avec notamment un allégement, voire une suppression des conditions de qualifications particulières pour certains métiers. L'accès à la profession de maîtres métiers, dont celui de photographe, se verra donc fortement facilité.

En effet, bon nombre de métiers ont connu une évolution technologique telle que l'exigence de conditions de qualifications particulières pour accéder à leur exercice, anciennement légitimées par le motif de prévention d'éventuels risques pour le consommateur final, ne saurait plus se justifier.

Finalement, je tiens à préciser que l'identification des métiers pouvant profiter d'un allégement des conditions de qualifications particulières sera revue en étroite concertation avec les acteurs des secteurs concernés.

ad 2) La validation des acquis de l'expérience (VAE) permet de faire reconnaître les compétences acquises tout au long de la vie par les certificats, diplômes ou brevets correspondants. Elle peut donner accès aux certificats et diplômes de l'enseignement secondaire général ou au brevet de maîtrise de l'artisanat.

Concernant les CCP, DAP et DT, et pour savoir si les expériences acquises au cours de l'activité professionnelle sont susceptibles d'être reconnues dans le cadre de la VAE, il faudra consulter l'annexe A du règlement grand-ducal du 22 août 2019. Pour les professions et métiers énumérés avec diplôme/certificat CCP, DAP et DT (hors TRF-transfrontalier) de cette liste, une demande de validation peut être déclarée recevable.

Le métier de photographe ne figure plus dans le journal officiel de la formation professionnelle datant du 22 août 2019, et ne peut donc par conséquent plus être proposé par la voie de la VAE pour le diplôme d'aptitude professionnelle (DAP). Or, il fait toujours partie de la liste des brevets de maîtrise proposés par la Chambre des métiers. Comme toute personne peut engager une procédure de VAE si elle peut attester avoir acquis 5.000 heures (sur au moins trois ans) d'expérience professionnelle dans le domaine en rapport avec la qualification visée, il est possible de faire la demande de validation des expériences pour le brevet de maîtrise du photographe, sous réserve de remplir les conditions et exigences liées à ce brevet. Le photographe intéressé pourra se renseigner auprès de la cellule de la VAE pour tout renseignement complémentaire concernant cette démarche.

Au niveau de la division de la sécurité alimentaire, des contrôles spécifiques sur les marchés

locaux uniquement dédiés à l'étiquetage d'origine ne sont pas effectués. Ces aspects sont couverts dans le cadre des contrôles en matière d'étiquetage de base et dans le cadre de réclamations déposées par des consommateurs.

ad 2) Lors des contrôles effectués par l'Administration des services vétérinaires sur les produits d'origine animale, des non-conformités concernant des pratiques frauduleuses sur l'origine des produits d'origine animale mis en vente sur les marchés n'ont pas été mises en évidence.

Il faut remarquer que la plupart des produits contrôlés par l'ASV sont vendus en vrac et que les informations sur l'origine ne sont délivrées au consommateur qu'à sa demande, ce qui implique que des fraudes soient difficilement détectables.

Cependant, parfois des non-conformités au niveau de l'étiquetage des produits ont été constatées. Il a alors été demandé aux opérateurs de mettre les étiquetages en conformité dans les plus brefs délais.

Des manquements aux obligations de l'étiquetage, notamment ceux liés à l'origine des fruits et légumes, constituent les non-conformités qui sont le plus fréquemment observés lors des contrôles sur les marchés. Des cas de pratiques frauduleuses n'ont cependant pas pu être mis en évidence lors de contrôles.

ad 3) Certains des règlements cités ci-dessus prévoient que la mise en vente des produits dont l'étiquetage de l'origine est non conforme peut être interdite.

Il est à noter que la loi du 28 juillet 2018 introduit des sanctions pénales en cas de non-respect de certains règlements européens dont le règlement UE n° 1169/2011.

Les infractions aux normes de commercialisation des fruits et légumes sont punies d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 63 à 5.000 euros. Il y a lieu de noter que la procédure pour imposer ces sanctions est lourde et souvent peu pratique pour répondre aux non-conformités observées. Un projet de loi relatif aux contrôles officiels des produits agricoles visant à simplifier ces procédures en introduisant notamment un système d'avertissements taxés avait été déposé à la Chambre des Députés en 2018. Sujet aux critiques soulevées par le Conseil d'Etat, ce projet devra néanmoins être revu en profondeur avant de pouvoir être adopté.

Finalement l'article 498 du Code pénal prévoit des peines d'emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 500 à 10.000 euros pour les cas où l'acheteur d'un produit est trompé sur la nature ou l'origine du bien vendu.

ad 4) Pour le contrôle des normes de commercialisation des produits agricoles, il y a lieu d'améliorer le cadre légal. Ce travail a été entamé par le dépôt du projet de loi relatif aux contrôles officiels des produits agricoles cité ci-avant.

Les systèmes de contrôle en place devront être renforcés et élargis pour couvrir tous les aspects qui touchent aux intérêts du consommateur comme ils se concentrent actuellement notamment sur la détection d'infractions qui constituent un danger pour la santé.

En effet, la Ministre de la Protection des consommateurs est en train d'élaborer une loi pour la création d'une administration chargée du contrôle des denrées alimentaires qui sera aussi en charge de la lutte contre la fraude.

Question 1306 (09.10.2019) de **M. Mars Di Bartolomeo** (LSAP) concernant la loi du 24 juillet 2014 relative aux droits et obligations du patient :

Par la loi du 24 juillet 2014 relative aux droits et obligations du patient, le Service national d'information et de médiation dans le domaine de la santé a été créé.

Le but principal de cette loi consiste à rééquilibrer les relations entre le patient et le prestataire de soins en mettant en place une approche fondée sur le partenariat basée sur la confiance et le respect mutuel des deux parties.

Lors des débats sur le projet de loi, il avait été convenu que le Gouvernement dresserait une évaluation approfondie du fonctionnement et des activités de ce nouveau service.

- J'aimerais dès lors savoir de Monsieur le Ministre s'il dispose entre-temps de ce bilan et endéans quels délais il entend le présenter à la Chambre des Députés.



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

Réponse (12.11.2019) de **M. Étienne Schneider**, *Ministre de la Santé* :

Le Service national d'information et de médiation est sur le point de finaliser un bilan intermédiaire concernant l'activité du service depuis son fonctionnement au 1^{er} mai 2015. Ce rapport pourra dès lors faire l'objet d'une présentation à la Chambre des Députés en début d'année 2020.

Question 1307 (09.10.2019) de **Mme Carole Hartmann** et **M. Max Hahn** (DP) concernant **l'écoresponsabilité dans le sport** :

À l'heure actuelle, 10.000 bouteilles en plastique sont jetées par la Fédération luxembourgeoise de Handball au cours d'une seule saison. Afin de réduire son empreinte écologique, la FLH a instruit ses clubs affiliés de ne plus utiliser des bouteilles en plastique à usage unique lors des entraînements et matchs. Dans ce contexte, certaines communes ont entre-temps installé des fontaines à eau dans leurs salles sportives pour les joueurs.

Notons encore que peu après la décision de la FLH, la Fédération luxembourgeoise de Football et la Fédération luxembourgeoise de Basketball ont exprimé la même volonté écoresponsable.

Dans ce contexte, nous aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable et à Monsieur le Ministre des Sports :

- Madame et Monsieur les Ministres sont-ils au courant de ces initiatives ?

- Monsieur le Ministre entend-il promouvoir cette pratique également au sein des autres fédérations sportives au Luxembourg ?

- Monsieur le Ministre juge-t-il utile d'installer des fontaines à eau dans les centres sportifs nationaux, tels que le l'INS et la Coque ?

- Quelles autres mesures Madame et Monsieur les Ministres envisagent-ils prendre afin d'encourager l'écoresponsabilité dans le sport en général et dans les centres sportifs nationaux en particulier ?

- Au niveau national, de quelle façon Monsieur le Ministre entend-il soutenir les fédérations sportives afin de réduire l'impact écologique des événements sportifs ?

- Le projet Green Events du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable offre des informations et recommandations écologiques aux organisateurs d'événements. Est-ce que ce projet vise également les clubs sportifs ? Dans l'affirmative, combien de clubs sportifs ont profité de ce service ?

Réponse commune (18.11.2019) de **Mme Carole Dieschbourg**, *Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable*, et de **M. Dan Kersch**, *Ministre des Sports* :

En réponse à la question sur l'écoresponsabilité dans le sport, nous pouvons rassurer les honorables Députés que les initiatives écoresponsables de certaines fédérations sportives trouvent le plein soutien du Gouvernement. Il échet cependant de coordonner les efforts afférents, notamment dans le sport, avec le COSL, l'organe faîtier du mouvement sportif et ce en fonction des spécificités des différentes disciplines sportives et en y associant en outre le Syvicol, sachant que les communes, voire syndicats de communes sont généralement propriétaires des installations sportives locales, voire des centres sportifs nationaux.

Pour ce qui est de l'INS, deux fontaines à eau sont d'ores et déjà installées dans le bâtiment central, les halls sportifs devant être équipés sous peu. L'installation de fontaines à eau à la Coque est en cours de planification.

Le projet Green Events quant à lui, présenté lors d'une conférence de presse en date du 18 septembre 2019, est une initiative du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable en étroite collaboration avec l'OekoCenter Pafendall ASBL et la SuperDrecksKëscht. Ce projet s'adresse principalement au secteur non commercial, c'est-à-dire aux communes, syndicats de communes, associations, ententes, offices régionaux de tourisme, parcs naturels, fédérations et clubs, dont notamment les clubs sportifs.

Il y a lieu de préciser que le concept Green Events a trois piliers fondamentaux :

- consultations individuelles avec les organisateurs intéressés en vue d'obtention du logo Green Events pour un événement précis ;

- proposition d'ateliers collaboratifs, qui débuteront fin d'année ;

- la mise à disponibilité d'une plateforme virtuelle www.greenevents.lu regroupant une multitude de conseils et d'informations en matière d'organisation d'un événement de façon durable et écoresponsable au Luxembourg.

Quant aux consultations individuelles en vue d'obtenir le logo Green Events, il est indispensable que l'organisateur contacte soit l'OekoCenter Pafendall, soit la SuperDrecksKëscht au moins trois mois avant la date de l'événement, ceci afin de garantir une consultation individuelle adaptée aux besoins spécifiques de l'événement en question. À ce stade, un club sportif a introduit une demande de participation au projet Green Events. À cette demande s'ajoute une consultation de l'équipe d'organisation d'une course populaire en octobre 2019.

À noter qu'une missive sensibilisant les entités communales au projet Green Events a été envoyée par voie de circulaire ministérielle en date du 21 octobre 2019 alors qu'une information similaire a été adressée par les soins du Ministère des Sports aux fédérations sportives agréées en date du 30 octobre 2019, les invitant, notamment, de bien vouloir transférer le courrier précité à leurs clubs affiliés.

Question 1308 (10.10.2019) de **M. Max Hahn** (DP) concernant **la réglementation trottinettes électriques** :

Récemment une entreprise a distribué des trottinettes électriques à Luxembourg-ville. Étant donné que celles-ci, de même que d'autres nouveaux moyens de transports à propulsion électrique, comme par exemple les monocycles, ne sont à l'heure actuelle pas réglementées par le Code de la route, Monsieur le Ministre avait annoncé dans sa réponse à la question parlementaire n° 0300 du 1^{er} février 2019 la mise en place d'un groupe de travail afin de créer un cadre légal.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

- Quel est l'état d'avancement des travaux relatifs à une réglementation des moyens de locomotion alternatifs, comme les trottinettes électriques ?

- Pour quand la nouvelle réglementation pourra-t-elle être présentée au public ?

Réponse (14.11.2019) de **M. François Bausch**, *Ministre de la Mobilité et des Travaux publics* :

En vertu de l'article 2, point 2.15 de l'arrêté grand-ducal modifié du 23 novembre 1955 portant règlement de la circulation sur toutes les voies publiques, plus communément connu sous la dénomination de Code de la route, les trottinettes électriques sont à considérer comme des cycles électriques ce qui veut dire, entre autres, que les trottinettes sont autorisées sur la chaussée et interdites sur les trottoirs. Tous les engins électriques qui ne sont pas conformes au Code de la route (p. ex. les véhicules à moins de deux roues) ne sont autorisés ni sur la chaussée, ni sur le trottoir.

Dans ce contexte et comme indiqué dans ma réponse à la question parlementaire n° 0300 du 1^{er} février 2019, un groupe de travail a été composé au sein de la Commission de circulation de l'Etat pour vérifier la situation actuelle relative aux petits véhicules et engins de locomotion alternatifs afin de proposer, le cas échéant, un cadre légal plus précis qui règle la circulation de ces véhicules et engins sur la voie publique.

Ce groupe de travail s'est réuni pour la première fois le 11 mars 2019 où il s'est fixé comme objectif de proposer un cadre légal qui couvre tous les véhicules à gabarit réduit, électriques et non électriques, destinés au transport de personnes et de ne pas se limiter exclusivement à la trottinette électrique. Le groupe de travail a étudié les réglementations actuelles et futures des pays limitrophes et a considéré les résultats d'études en la matière pour proposer des modifications du Code de la route selon les besoins constatés.

La finalisation de l'avis du groupe de travail est prévue pour la fin de l'année en cours.

Les dispositions finalement retenues sur base de l'avis du groupe de travail seront intégrées dans une des prochaines modifications du Code de la route.

Enfin, le but est toujours d'assurer la sécurité routière de tous les usagers de la route dans ce contexte.

Question 1309 (10.10.2019) de **M. André Bauer** (DP) concernant le **projet « Een oppent Ouer fir de Bauer, Wénzer a Gäertner »** :

Le 13 juin 2015, le Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et de la Protection des consommateurs, ensemble avec le MBR Lëtzebuerg et la Chambre d'Agriculture, a mis en place un projet intitulé « Een oppent Ouer fir de Bauer, Wénzer a Gäertner ». Cette ligne téléphonique est destinée aux personnes du secteur agricole et viticole afin qu'elles puissent partager leurs soucis liés à leur métier avec une personne de confiance et cela tout en conservant l'anonymat. Le 26 mai 2016, le ministère a communiqué un premier bilan en annonçant que 22 personnes avaient bénéficié de ce service.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural :

1) Combien de personnes ont bénéficié de ce service depuis sa création ?

2) Quel est le rapport femmes - hommes en ce domaine ?

3) Quels sont les problèmes soulevés par les personnes concernées ?

4) Quelles conclusions peut-on tirer des échanges avec les utilisateurs de ce service ?

Réponse (21.10.2019) de **M. Romain Schneider**, *Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural* :

ad 1) Depuis la création du service il y a eu 56 contacts.

ad 2) Le rapport femmes - hommes est deux tiers - un tiers.

ad 3) Ce sont principalement des conflits familiaux (problèmes de génération, problèmes conjugaux) et des problèmes psychosociaux liés aux contraintes du métier (conditions de travail, complexité) et à une pression liée à un certain sentiment d'abandon vis-à-vis de la société (manque d'estime et de compréhension du métier).

ad 4) Les échanges avec les utilisateurs sont anonymes et confidentiels. Le Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural dispose uniquement de statistiques agrégées qui ne permettent pas de tirer des conclusions, si ce n'est qu'un tel service s'avère utile.

Question 1310 (10.10.2019) de **M. Marc Goergen** (Piraten) concernant le **retour des médicaments périmés ou inutilisés** :

Aktuell kann een zu Lëtzebuerg ofgelafe Medikamente an de Recyclingszentere souwéi op d'Sammelstelle vun der SuperDrecksKëscht ofginn. Och a verschiddeen Apdike besteet d'Méiglechkeet, dass d'Clienten hir Medikamente zréckdroe kënnen. Allerdéngs ass dat net an allen Apdiken de Fall.

D'EU-Kommissioun huet an engem Communiqué un d'EU-Parlament an un den EU-Rot vum 11. Mäerz 2019 d'Reduktioune vu Medikamentenoffäll als eng Prioritéit consideriéert. Notamment sollen déi besteeënd Sammelstrukturen analyséiert a verbessert ginn an och d'Effentlechkeet besser dorriwwer informéiert ginn, wéi a wou si Medikamente konform entsurje kann. D'Regierung huet an de leschte Joren eng Rei Sensibiliséierungscampagnen zu désem Theema lancéiert.

An deem Zesummenhang wéilt ech de Ministere fir Gesondheet an Emwelt, Klima an nohalteg Entwicklung dës Froe stellen:

1. Wäert d'Regierung eppes énnrerhuelen, fir dass all d'Apdiken hei am Land derzou verflucht ginn, Medikamente ze sammelen, fir esou eng proper Entsuergung ze ermöglichen?

- Falls jo, wéi eng Mesuré gesäit d'Regierung vir, fir d'Apdiken heibäi ze énnrerhuelen?

- Falls neen, firwat gesäit d'Regierung dat als net néideg un?

Réponse commune (15.11.2019) de **Mme Carole Dieschbourg**, *Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable*, et de **M. Étienne Schneider**, *Ministre de la Santé* :

Zu Lëtzebuerg ginn al Medikamente zanter 1985 am Kader vun der SuperDrecksKëscht agesammelt, sief et iwver déi mobill Sammlungen, déi reegelméisseg an den Uertschafte geamaach ginn, sief et iwver déi stationär Sammlungen an de Recyclingzentern.

Doniet bestaat zanter Mee 2000, also zanter bal 20 Joer, eng Kooperatioun mat den Apdiken, fir och do al Medikamente anzesammleren. D'Apdike ginn d'Medikamente iwver d'Grousshändler un d'SuperDrecksKëscht. Well d'Grousshändler d'Apdike beliwweren an do duerdr e puermol den Dag laanschtkommen, ginn d'Apdikter hinnen déi periméiert an triéiert Medikamente mat, an d'Grousshändler droe se dann an d'SuperDrecksKëscht. Vu 97 Apdikte maachen der momentan 94 an där Kooperatioun mat.

Am Joer 1993 sinn insgesamt 17,57 Tonnen al Medikamente duerch d'SuperDrecksKëscht agesammelt ginn. 2018 waren et der 172,94 Tonnen. An dése Quantitéit sinn och net gebrauchte Kosmetikartikele mat dran. Vu Januar bis September 2019 goufe schonns 148,6 Tonnen agesammelt. Dat sinn 10,6 % méi ewéi am selwechten Zäitraum 2018.

Mat de bestoende Sammlunge vun der SuperDrecksKëscht an dem Fait, datt praktesch all Apdikt och al Medikamente unhhélt, huet Lëtzebuerg e flächendeckenden an effikasse System, fir al Medikamente separat anzesammleren, dee sech am europäische Verglach op enger Spëtzplaz behaapte kann.

Dés Prozedur berout bis elo um gudde Welle vun de verschiddeen Akteuren. Am Kader vum zukünftege Gesetz iwver de Fonctionnement vun den Apdiken (Apotheken-Betriebsordnung), deen am Koalitionsaccord 2018-2023 virgesinn ass, gëtt dése Punkt awer och definitiv gereegelt.

Question 1312 (10.10.2019) de **M. Sven Clement** (Piraten) concernant la **restructuration de RTL Group** :

Den 8. Oktober huet RTL Group an engem Communiqué geschriwwen, datt vun am Ganzen 198 Personen, déi aktuell am „RTL Group Corporate Centre“ zu Lëtzebuerg schaffen, der 94 solle gekënnegt kréien oder delokaliséiert ginn. Méi konkret solle 50 Plazen ersatzlos gestrichen ginn a 44 Personen solle laut désem Dokument op Köln delokaliséiert ginn. An désem Communiqué schwätz RTL Group jeeweils némme vum Total vun de Personen am „Corporate Center“, ouni dës op déi eenzel rechtliche Entitäten opzedeelen.

DDiskussiounen téscht RTL Group an de Gewerkschafte sollen de 14. Oktober 2019 ufänken an zäitno ofgeschloss ginn.

An der Äntwert op meng parlamentaresch Fro N° 1181 huet de Premier énnner anerem geäntwert:

„De Minister huet keng Indikatiounen, déi géife weisen, dass den Attachement vum RTL Group mat Lëtzebuerg kuerz- a mëttelfrisieg a Gefor wier.“

A weider schreift de Minister:

„Et ginn och keng Indikatiounen dofir, dass weider Aktivitéit vun der CLT-UFA SA oder déi Lëtzebuerger Programmaktivitéit vun enger Restrukturatioun beträff wieren.“

De Minister huet an därselwechter Äntwert och nieft der Konventioun op e Kontrakt verwisen, deen den Anchage vun der RTL Group zu Lëtzebuerg bis 2030 reegelt.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Här Minister fir Kommunikatioun a Medien dës Froe stellen:

1. Ass an deem genannte Vertrag gereegelt, wat énnner dem Anchage vun der RTL Group zu Lëtzebuerg genee ze verstoen ass?

2. Stëmmt et, datt, wat den Anchage ugeet, an deem Kontrakt an Énnerscheed téscht der CLT-UFA SA an der RTL Group gemaach gëtt?

3. Huet de Ministère Kenntnis dorriwwer, wéi vill Personen (opgedeelt no juristeschen Entitäten), am Corporate Center vum RTL Group schaffen?

4. Wéi vill Leit sollen nom aktuelle Stand projuristesch Entitätéit delokaliséiert gi bezéügsweis, wéi vill Plaze sollen ofgebaut ginn?

5. Stëmmt et, datt an deem genannte Vertrag gereegelt ass, wéi eng Aktivitéitéit bis 2030 müssen zu Lëtzebuerg stattfannen? Wa jo, wéi eng sinn dat?

Réponse (15.10.2019) de **M. Xavier Bettel**, *Ministre des Communications et des Médias* :

ad 1. An deem vum honorabelen Deputéierten ugeschwätene Vertrag handelt et sech ém eng



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

Annex vum Protocole d'accord iwwer Konzesiouen a Lizenze betreffend d'Notze vu Frequenzen am audiovisuelle Beräich.

An engem Kapitel geet et èm den Ancrage vun de Sociétéiten RTL Group an CLT-UFA zu Lëtzebuerg. Et ass festgehalen, dass iwwer d'Dauer vun der Gütegekeet vum Accord de Siège social vun deenen zwou Sociétéite muss zu Lëtzebuerg sinn.

D'Decisiounen mussen zu Lëtzebuerg geholl ginn an d'Majoritéit vum Personal vun deenen zwou Sociétéite muss och zu Lëtzebuerg sinn.

ad 2. De Protocole d'accord betréfft déi zwou Sociétéiten.

ad 3. Den Informatiouen no, wéi se vun RTL Group présentiert goufen, handelt et sech èm en Effektiv vun 192 Leit insgesamt. Dësen Informatiouen no ass d'Aktivitéit opgedeelt an 80 Leit, déi ènner engem CLT-UFA-Kontrakt stinn, an 112 Leit ènner Kontrakt vum RTL Group.

ad 4. D'Regierung huet keng Informatiouen iwwer déi genee Pläng vun der Restrukturioun, déi aktuell Géigestand ass vu Verhandlungen téscht Gewerkschaften an der Direktioun vun RTL Group.

ad 5. Et handelt sech èm Aktivitéiten, wéi se an der Reegel zu engem administrativen Headquarter gehéieren.

D'Haaptuleies ass, dass RTL sech um Medienstandort Lëtzebuerg wiederentwéckelt. An deem Sénن huet d'Regierung och eng Zousou vun de Responsable vun RTL Group an der Mammegesellschaft Bertelsmann, fir an den nächste Méint a Joren nei Aktivitéiten um Site zu Lëtzebuerg ze developpéieren. Dozou gehéiert notamt d'Firma Majorel, déi hire Sëtz rezent op Lëtzebuerg transferéiert huet an amgaangen ass, d'Zuel vun de Beschäftegen an d'Lucht ze setzen.

Doriwwer ass eng nei „centrale d'achat“ geplant fir Programmrechter vun RTL Group, déi zu Lëtzebuerg soll entstoen. Et besteet och d'Intentioun, fir Aktivitéiten am Beräich vun de Paimenter an am Marketing zu Lëtzebuerg wiederentwéckelen.

Dat féiert mëttelfristig derzou, d'Zuel vu Mataarbechter um Site um Kierchbierg an d'Lucht ze setzen.

Dernieft ass der Regierung och verséchert ginn, dass an de nächste Joren iwwer d'Dauer vun der Gütegekeet vum Konzessionsvertrag keng weider Restrukturioun geplant ass an déi Lëtzebuerger Programmaktivitéiten, esou wéi d'CLT-UFA elo net an och weiderhin net vun engem Plazenzofbau oder vun Delokalisierung beträff wäert sinn.

- Un service de recharge plus rapide pour les élèves est-il prévu ?

- Quelle est la relation entre la suppression de la ligne 100 et la fermeture prévue du CR119 ?

Réponse (04.11.2019) de M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

Après avoir entendu l'opinion de la population dans neuf réunions publiques en 2016-2017 et neuf workshops publics dans le pays entier fin 2017 et début 2018, une des caractéristiques les plus demandées d'un nouveau réseau était la flexibilité des destinations possibles, aussi à côté de l'agglomération de Luxembourg.

Comme la densité de la population dans la région entre Junglinster et Lorentzweiler ne justifie pas une desserte par deux lignes d'autobus, le premier choix fut celui de favoriser la liaison Junglinster-Mersch. Celle-ci offre cette flexibilité aux habitants de la commune de changer non seulement vers le train et vers les bus express en direction de Luxembourg, mais aussi vers Mersch, Ettelbrück et Echternach.

Les comptages effectués sur le réseau entier en 2016 ont montré que la ligne 100 était surtout utilisée par les élèves pour se rendre aux lycées à Luxembourg. Au cours d'une journée entière la ligne avait une charge moyenne de 9 personnes par course. Pour comparaison les lignes 107 (Beaufort-Kirchberg) et 120 (Junglinster-Luxembourg-gare) avaient une charge moyenne de 18 personnes par course.

Le temps de trajet jusqu'au centre-ville va se prolonger d'environ 20 minutes, les connexions vers d'autres destinations par contre vont s'améliorer, ainsi le temps de parcours vers le Kirchberg va se raccourcir de 10 minutes et la connexion vers Luxembourg-gare par Lorentzweiler sera beaucoup plus fiable. Ceci sans considérer les améliorations en direction de Mersch, qui permettent d'ailleurs d'atteindre d'autres destinations avec un moyen de transport rapide. Or, comme les communes connaissent au mieux leurs citoyens et les destinations pertinentes, leur avis a été demandé, pour justement identifier de tels points dans le réseau et de les redresser si cela s'avère justifié et nécessaire. Aucune décision n'a été encore prise et les avis des communes n'ont pas encore été évalués.

Comme expliqué dans le document envoyé aux communes et dans la présentation du nouveau réseau, les lignes scolaires ne sont pas encore incluses dans ce réseau. Elles seront ajoutées quand le réseau de base sera consolidé, donc après l'analyse des avis des communes.

La réorganisation n'a pas pris en compte des fermetures éventuelles ou futures d'infrastructures routières. Concernant la ligne 100, celle-ci pourrait sans problèmes passer par le Waldhof.

gation de veiller à ce que les entités juridiques publiques et privées établissent des canaux et des procédures de signalement interne. Cette obligation vaut pour les entreprises de plus de 50 employés et les villes d'au moins 10.000 habitants. Les États doivent ériger en parallèle des canaux de signalement externe « indépendants et autonomes ».

Afin de pouvoir bénéficier de la protection prévue par la directive, les lanceurs d'alerte doivent signaler les informations obtenues dans un contexte professionnel au choix à l'un de ces canaux. S'il est vrai, comme l'indique l'honorable Député, que les lanceurs d'alerte sont encouragés, pour des raisons d'efficacité, à utiliser en premier lieu les canaux internes à leur organisation, ils ne perdent cependant pas le bénéfice de cette protection, s'ils décident de recourir directement à un canal externe.

Au cas où les canaux de signalement s'avéraient défaillants, le lanceur d'alerte pourra procéder par divulgation publique. Cette restriction est commandée par la nécessité de protéger les organisations concernées de signalements malveillants. La divulgation publique est encore directement ouverte au lanceur d'alerte qui a des « motifs raisonnables » de penser que la violation présente un « danger imminent ou manifeste pour l'intérêt public ».

La directive précise que les conditions régissant le recours à la divulgation publique ne s'appliquent pas aux cas dans lesquels une personne révèle directement des informations à la presse en vertu de dispositions nationales spécifiques établissant un système de protection relatif à la liberté d'expression et d'information. Le droit des journalistes à protéger leurs sources est donc clairement consacré.

Je tiens à souligner que lors des négociations portant sur le texte de la directive, le Luxembourg a plaidé en faveur d'un système ouvert, laissant entièrement le choix au lanceur d'alerte de recourir à la méthode de signalement qui lui semble la plus appropriée. Cette position n'a pas été suivie par une majorité d'États membres suffisante au sein du Conseil.

Il convient de remarquer que la directive met en œuvre les recommandations du Conseil de l'Europe et traduit dans un cadre législatif les critères définis par la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme. Le programme gouvernemental prévoit dans ce contexte que : « La législation nationale couvrira le champ d'application défini par la jurisprudence nationale en la matière ainsi que par celle de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) ».

Alors que la directive définit les secteurs spécifiques pour lesquelles elle s'applique, notamment les marchés publics, les services financiers, le blanchiment de capitaux, la sécurité des produits et des transports, la sûreté nucléaire, la santé publique, la protection des consommateurs et la protection des données, le Gouvernement luxembourgeois compte étendre le champ d'application matériel de la directive à l'ensemble du droit national.

La directive prévoit son entrée en vigueur 20 jours après sa publication au Journal officiel de l'Union européenne, en l'occurrence le 15 novembre prochain. A partir de cette date, les États membres auront deux ans pour la transposition des dispositions législatives, réglementaires et administratives nécessaires.

wird, dass der Wasserpreis nach Sektor gestaltet werden soll.

Vor diesem Hintergrund möchte ich folgende Fragen an den Minister für Landwirtschaft, Weinbau und ländliche Entwicklung und an die Frau Umweltministerin stellen:

1. Welche Ergebnisse des „Wassertisches“ wurden bereits umgesetzt?

2. Wurde eine Wasserkarte für den Obst- und Gemüseanbau erstellt und veröffentlicht und wo kann diese Karte eingesehen werden?

3. Können Obst- und Gemüsebauern auf Trinkwasserquellen zurückgreifen, welche durch zu hohe Nitrat- oder Pflanzenschutzmittellrückstände nicht mehr für die Trinkwasserversorgung genutzt werden können? Ist in diesem Fall eine Genehmigung erforderlich?

Réponse commune (18.11.2019) de M. Romain Schneider, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural, et de Mme Carole Dieschbourg, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable :

ad 1. Der Wassertisch war ein sehr nützlicher Ansatz, der es den Gemüsegärtnern, Obstbauern und Landwirten erlaubte, ihre Anliegen bezüglich Zugangs und Preis von Wasser bei allen betroffenen öffentlichen Institutionen vorzutragen. Umgekehrt konnten auch die Vertreter der Ministerien, Verwaltungen und Gemeinden ihre Sicht der Dinge mit Hintergrundinformationen darstellen. Ein Ergebnis des Wassertisches war also sicherlich ein besseres Verständnis der Probleme und Beweggründe auf beiden Seiten.

Eine Hauptschlussfolgerung aus den Diskussionen war, dass es keine allgemeingültige Lösung gibt, sondern dass von Fall zu Fall einzelbetriebliche Lösungsansätze auszuarbeiten sind. Die zuständigen Verwaltungen arbeiten derzeit mit verschiedenen Betrieben an Lösungen. So konnten zum Beispiel seither für 18 Projekte im Bereich der Wassernutzung eine Be zuschusung über das Agrargesetz angefragt werden und mit einem positiven Resultat von der ASTA bearbeitet werden. Die Projekte betreffen Brunnenbohrungen, Wasseraufbereitung, Wasserräger oder Bewässerungsanlagen.

Die Problematik des Zugangs zum Wasser für die Bewässerung von Obst und Gemüse ist eines der Kernthemen, die in einer informellen Arbeitsgruppe des Ministeriums für Landwirtschaft, Weinbau und ländliche Entwicklung über den Gartenbau regelmäßig thematisiert wird. Diese Arbeitsgruppe soll kurzfristig mit Vertretern des Wasserwirtschaftsamts und der Naturverwaltung erweitert werden, um so in Zukunft in diesem Themenbereich besser voran zu kommen.

ad 2. Eine Wasserkarte im Sinne einer prinzipiellen allgemeinen Genehmigung wurde nicht erstellt. Für jede Wasserentnahme muss separat eine Genehmigung gemäß Wassergesetz angefragt werden. Die Anfragen werden dann hinsichtlich einer potentiellen Verschlechterung des ökologischen Zustandes des Oberflächenwasserkörpers untersucht. Auch darf durch eine Entnahme das Erreichen des guten ökologischen Zustandes laut den Vorgaben der Wasserrahmenrichtlinie und des Wassergesetzes nicht gefährdet werden. Wird die Genehmigung erteilt, kann die erlaubte Wasserentnahme trotzdem in Trocken- bzw. Niedrigwasserperioden untersagt werden um einen minimalen ökologischen Fluss im Wasserlauf zu gewährleisten. Dies ist in den Auflagen der Genehmigung aufgeführt. Ein solches Verbot war dann auch während der sehr heißen und trockenen Sommer der vergangenen Jahre in Kraft.

In Bezug auf Grundwasserentnahmen sind Brunnenbohrungen weder in Trinkwasserschutzzonen, noch in tiefen Grundwasserleitern erlaubt. Diese letzten Grundwasserleiter sind wichtige Reserven zur Sicherung der Trinkwasserversorgung bei Knappheit bzw. in Notsituationen. In allen anderen Regionen sind Bohrungen genehmigungspflichtig um den Einfluss auf Grundwasserreserven und grundwasserabhängige Ökosysteme so gering wie möglich zu halten.

ad 3. Aktuell sind aufgrund schlechter Trinkwasserqualität (Nitrat und Rückstände von Pflanzenschutzmitteln) Fassungen deren Gesamtschüttung einem Einwohnergleichwert von 75.000 Bürgern entspricht, außer Betrieb. Diese Situation wirkt sich jetzt schon auf die Sicherheit der Trinkwasserversorgung auf nationaler Ebene aus. Aus diesem Grund ist es das Ziel der Regierung, diese Fassungen möglichst bald wieder in Betrieb zu nehmen. Dies geschieht durch die Ausweisung von Trinkwasserschutzzonen und durch die Umsetzung von Maßnahmen im Trinkwasserschutz, wie zum Beispiel das Verbot und die Beschränkung der Verwendung von Stickstoffdüngern und Pflanzenschutzmitteln. Aufgrund der langen Ver-

Question 1313 (10.10.2019) de M. Gilles Baum (DP) concernant la réorganisation du réseau RGTR :

Monsieur le Ministre vient de présenter la réorganisation du réseau RGTR, les communes concernées étant appelées à présenter leurs réflexions pour le 1^{er} novembre 2019.

Force est de constater que la ligne 100 reliant Diekirch à Luxembourg serait supprimée, ce qui affecterait de façon négative des villages de la commune de Junglinster, le temps du trajet se multipliant par trois, au risque que les habitants renoncent aux transports en commun au profit de leur voiture.

Partant, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

- Vu l'introduction prévue de la ligne 233 reliant Mersch à Junglinster, quelles ont été les réflexions d'instaurer une deuxième ligne de Mersch vers Junglinster (234) en passant par la vallée de l'Alzette ?

- Quelles sont les réflexions ayant abouti à la suppression de la ligne 100 ?

- Des comptages ayant appuyé cette décision ont-ils été effectués ? Dans l'affirmative, quels en sont les résultats ?

- Étant donné que pour les villages de la commune de Junglinster le temps du trajet va tripler, Monsieur le Ministre compte-t-il revoir sa décision ?

- Monsieur le Ministre peut-il m'indiquer le nombre d'élèves rejoignant la capitale et habitant à Bourglinster, Altlinster, Godbrange, Imbringen et Eisenborn ?

Question 1314 (10.10.2019) de M. Mars Di Bartolomeo (LSAP) concernant la protection européenne des lanceurs d'alertes :

Les États membres de l'Union européenne viennent de valider l'accord intervenu en début d'année avec le Parlement européen pour une protection européenne des lanceurs d'alertes.

Ceux-ci devront toutefois privilégier les révélations en interne à l'entreprise et la divulgation publique, comme par exemple dans l'affaire « LuxLeaks », ne sera possible que dans des « cas exceptionnels et en cas de périls immédiats ou de dysfonctionnement manifeste du canal interne ».

- Madame la Ministre de la Justice peut-elle préciser la portée et le champ d'application des nouvelles règles ?

- Endéans quels délais le Gouvernement entend-il transposer le texte et envisage-t-il, le cas échéant, de compléter l'accord ?

Réponse (08.11.2019) de Mme Sam Tanson, Ministre de la Justice :

La directive à laquelle l'honorable Député Mars di Bartolomeo se réfère met en place un régime de protection des lanceurs d'alerte contre toutes formes de révélations éventuelles de la part de leur employeur. Sont couverts par cette protection les personnes ayant le statut de travailleur, les travailleurs indépendants, les actionnaires et les administrateurs, les fournisseurs, les bénévoles et les stagiaires, mais également les auteurs de signalement d'informations obtenues dans le cadre d'une relation de travail ayant pris fin, les auteurs de signalement dont la relation de travail n'a pas encore commencé et les personnes aidant un auteur de signalement.

Parmi les garanties minimales communes à introduire par les États membres se trouve l'obliga-

tion de veiller à ce que les entités juridiques publiques et privées établissent des canaux et des procédures de signalement interne. Cette obligation vaut pour les entreprises de plus de 50 employés et les villes d'au moins 10.000 habitants. Les États doivent ériger en parallèle des canaux de signalement externe « indépendants et autonomes ».

Afin de pouvoir bénéficier de la protection prévue par la directive, les lanceurs d'alerte doivent signaler les informations obtenues dans un contexte professionnel au choix à l'un de ces canaux. S'il est vrai, comme l'indique l'honorable Député, que les lanceurs d'alerte sont encouragés, pour des raisons d'efficacité, à utiliser en premier lieu les canaux internes à leur organisation, ils ne perdent cependant pas le bénéfice de cette protection, s'ils décident de recourir directement à un canal externe.



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

weilzeiten des Wassers im Untergrund sind die Auswirkungen dieser Maßnahmen, das heißt eine Verbesserung der Wasserqualität, erst nach mehreren Jahren sichtbar.

Die Nutzung von kontaminierten Trinkwasserfassungen zum Zweck des Obst- und Gemüseanbaus ist nicht angemessen, da die öffentliche Trinkwasserverteilung absolute Priorität genießt. Die Wiederinfiltration von kontaminiertem Wasser in Trinkwasserschutzzonen birgt das Risiko einer Verschlechterung der bestehenden Situation und würde somit die Bemühungen aller Akteure beeinträchtigen.

Ungeachtet der Trinkwasserqualität müssen Trinkwasserversorger, welche Eigentümer von Trinkwasserentnahmepunkten sind, in Besitz einer Genehmigung gemäß Wassergesetz (Artikel 23) sein. In dieser Genehmigung werden die möglichen Grundwasserentnahmemengen festgelegt und so die möglichen Auswirkungen auf einen Vorfluter (Bach, Fluss) berücksichtigt. Daher sind Genehmigungen für alle Entnahmen nötig.

Question 1316 (11.10.2019) de MM. Mars Di Bartolomeo et Yves Cruchten (LSAP) concernant le Fonds spécial d'investissement pour le logement :

Dans le cadre du débat de consultation sur la problématique du logement en mars 2018, la Chambre des Députés avait insisté, entre autres, sur la maîtrise du foncier.

Dans ce contexte, la Chambre avait demandé au Gouvernement d'étudier la possibilité de créer un fonds spécial d'investissement pour le logement, permettant aux autorités publiques d'acquérir les terrains nécessaires pour de futures constructions. Cette idée a d'ailleurs été reprise par le programme de l'actuel Gouvernement.

- Nous aimions dès lors savoir de Monsieur le Ministre du Logement et de Monsieur le Ministre des Finances si le Gouvernement a déjà procédé à l'examen de cette proposition et quelles sont, le cas échéant, ses conclusions.

- Quel est l'effort budgétaire que le Gouvernement entend faire d'ici la fin de la législature pour s'assurer les terrains nécessaires à une offensive dans le domaine du logement ?

Réponse commune (17.10.2019) de M. Henri Kox, Ministre du Logement, et de M. Pierre Gramegna, Ministre des Finances :

Je peux informer les honorables Députés que le projet de loi instituant un fonds spécial permettant aux autorités publiques d'acquérir les terrains nécessaires pour la construction de logements va entamer la procédure législative sous peu, ensemble avec le projet de loi concernant le budget des recettes et des dépenses de l'Etat pour l'exercice 2020.

En effet, le Conseil de Gouvernement du 11 octobre vient d'adopter le projet de loi portant création du Fonds spécial de soutien au développement du logement. Ce fonds spécial permettra d'un côté de mieux concilier les contraintes techniques dans la réalisation des grands projets de construction de logements avec l'annualité du budget de l'Etat. De l'autre côté, ce fonds pourra intervenir également lors de l'acquisition par l'Etat de foncier destiné au logement.

Par la remise annuelle d'un rapport sur le fonctionnement et les activités du fonds, le Ministre du Logement assurera en outre une plus grande transparence vis-à-vis de la Chambre des Députés à l'égard des différents projets de construction de logements pour lesquels l'Etat a pris des engagements financiers. Ainsi, la présentation de ce rapport fournira l'occasion d'un rendez-vous annuel consacré aux défis du logement.

Au projet de budget pour 2020, une ligne budgétaire de trois millions d'euros (article non limitatif) est prévue. L'acquisition des terrains nécessaires pour la construction de logements en main publique suivra la stratégie foncière que le Ministère du Logement est en train de développer en concertation avec les deux grands promoteurs publics et le Comité d'acquisition du Ministère des Finances.

Question 1317 (11.10.2019) de M. Sven Clement (Piraten) concernant les émetteurs de radiodiffusion :

Am Joer 1931 gouf zu Jonglénster de Grondstee geluecht fir dräi Radiosendemaste vun RTL Radio. Nieft dësem historesche Site vu Jonglénster goufen, vun de fofzeger Joren un, nach eng Rei aner Sitten uechtern d'Land a Be-

trib. Dëst zu Diddeleng, zu Beidler, Maarnech an Housen. D'Gestioun vun den Diffusionsitte gëtt vun der CLT-UFA garantiiert. De Sendemast an den Gemeng Parc Housen, deen an de Siwwenzegerjoren opgericht gouf, ass mat sengen 300 Meter Héicht bis haut dat héchst Bauwierk zu Lëtzebuerg.

D'Sendemaste vu Maarnech goufen am Joer 2016 ofgebaut. Sou ass am „Tageblatt“ vum Februar 2016 ze liesen:

„Die Mittelwelle, welche bis zuletzt vom „Schwaarzenhiwwel“ (Marnach) aus sendete, verlor an Bedeutung. So wurde beschlossen, den Sender aufzugeben und am 31. Dezember 2015 wurde das letzte Signal von Marnach aus gesendet.“

D'Deeg vun der Mëttelwell, déi Radio Télévision Luxembourg (RTL) et erméiglecht huet eng weltwäit Renommée opzebauen, schéngt gezielt.

An deem Zesummenhang wéilt ech de Ministere fir Kommunikatioun a Medien, Kultur an Tourismus dës Froe stellen:

1. Här Minister, wéi schätzt Dir déi aktuell Situatioun a Saache Mëttelwellen an? Gëtt déi Technologie, an den Aen vum Här Minister, an Zukunft nach gebraucht? Wa jo, ginn d'Sitte vun RTL weider ausgebaut? Oder, wann net, ginn dës Sitten an noer Zukunft méiglecherweis desaffektéiert?

2. Den „Houser Sender“, mat sengen 300 Meter Héicht, gehéiert zweifellos zum Patrimoine industriel vum Grand-Duché. Ass d'Madamm Ministesch gewéllt dëse Site mëttelfristeg en Valeur ze setzen an och am Fall vun enger Desaffektatioun ze konservéieren? Ginn et Bestrewunge säitens dem Kultuministère, fir dëse Patrimoine industriel an Zukunft op den Inventaire vun de schützenswärte Sitten opzehuelen? Falls neen, firwat net?

3. Här Tourismusminister, ass geplant dat touristesch Potential, wat vun dëse Masten ausgeet an Zukunft ze notzen an zu enger Attraktion ze maachen, wéssend datt d'Radiodiffusioun e weesentleche Bestanddeel vun der Lëtzebuerger Industriegeschicht ass, deen ee kéint un dëi kommend Generatiounen an Touriste weidervermëttelen?

Réponse commune (12.11.2019) de M. Xavier Bettel, Ministre des Communications et des Médias, de Mme Sam Tanson, Ministre de la Culture, et de M. Lex Delles, Ministre du Tourisme :

ad 1. Deen eenzege Site, deen zu Lëtzebuerg Mëttelwellen (MW) gesent huet, ass dee vu Maarnech. De Betrib vun dësem Sender gouf Enn 2015 agestallt. De Site vu Maarnech gëtt aktuell nach benotzt fir d'Diffusiou vun der Frequenz 105.0 MHz vun engem nationale Sender-Reseau („radio à réseau d'émission“).

A Westeuropa spiltt MW keng grouss Roll méi an der Radiodiffusioun ausser am Vereenigte Kinnekräich an a verschiddene südleche Länner. Och an dëse Länner ass d'MW-Technologie een Auslafmodell.

ad 2. Net némmen ass den „Houser Sender“, e wichtegen Zeie vun der Geschicht vum Lëtzebuerger Rundfunk, den Tuerm ass, mat senger Héicht vun 300 Meter och dat gréisste Bauwierk zu Lëtzebuerg. E befénnt sech nach a sengem Originalzustand an erfüllt d'Kritäre vun der Authentizität, dem Seelenheitswäert, der Gattung an der Technikgeschicht. Et ass also e Bauwierk dat aus historeschen, industriellen an architektonesche Grénn als schützenswärte ugesi ka ginn. Dofir wäert d'Kultuministesch deemnächst d'Commission des sites et monuments nationaux fir hiren Avis saiséieren.

ad 3. De Minister fir Tourismus ass nach mat kengem touristesch Projet betreffend déi eenzel Sendemaste befaasst ginn. Wann ee Porteur de projet - sief dat eng Gemeng, eng ASBL oder ee privaten Investor - een touristesch Projet ronderën dës Maste wéllt réaliséieren, wäert dësen natierlich analyséiert ginn an énner Émstänn bei senger Émsetzung finanziell énnerstëtzzt ginn.

Question 1318 (11.10.2019) de Mme Martine Hansen (CSV) concernant la convocation des commissions d'exams :

Selon nos informations, les commissions d'exams n'ont pas été convoquées à la suite de l'organisation de la deuxième session des exams de fin d'études secondaires.

Or, selon l'article 18 du règlement grand-ducal modifié du 31 juillet 2006 portant organisation de l'examen de fin d'études secondaires classiques « les épreuves écrites, orales et pratiques terminées, chaque commission se réunit pour décider quels candidats sont admis, refusés ou doivent passer des épreuves complémentaires ».

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale :

- Monsieur le Ministre peut-il nous confirmer cette information ?

- Dans l'affirmative, quelles en sont les raisons ?

Réponse (30.10.2019) de M. Claude Meisch, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse :

C'est par un courrier qui m'a été adressé de la part d'un lycée que j'ai été rendu attentif au fait que les commissions d'examen visées par la question de l'honorable Députée n'avaient en effet pas encore été réunies pour procéder formellement aux prises de décisions relatives aux épreuves d'ajournement de l'examen de fin d'études.

Sur mon instruction, et en application des dispositions des règlements grand-ducaux modifiés du 31 juillet 2006 portant organisation respectivement de l'examen de fin d'études secondaires générales et de l'examen de fin d'études secondaires classiques, les commissions se sont réunies dans la période du 23 au 25 octobre 2019 pour prendre les décisions d'admission ou de refus à l'égard des candidats concernés.

Ces délibérations n'ont par ailleurs pas donné lieu à des modifications des résultats communiqués aux candidats après correction par trois correcteurs des épreuves d'ajournement.

J'ai chargé mes services de mettre à l'étude une simplification du processus de prise de décision, notamment par l'utilisation des nouveaux moyens de communication.

ad 1) Plusieurs parcours sont actuellement proposés en « blended learning » lesquels se distinguent au niveau de l'offre, mais aussi de l'organisation :

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

eBac/eCampus

Depuis 2006, la plateforme eBac propose le parcours de 3^e, 2^e et 1^{re} moderne G de l'enseignement secondaire classique (ESC). Les candidats n'ayant pas le niveau requis peuvent s'inscrire dans des modules de remise à niveau avant d'entamer les modules de 3^e.

Le parcours est divisé en modules d'une durée de huit semaines. Chaque module est clôturé par une évaluation et chaque module réussi reste acquis. L'inscription aux modules est possible six fois par année et chaque module est en principe offert deux fois par année.

75 % de l'enseignement se fait à distance via une plateforme électronique qui préconise un échange entre l'apprenant et son enseignant. Depuis septembre 2018, la plateforme, appelée dorénavant eCampus, propose également les modules préparatoires de la formation professionnelle qui permettent l'accès à des études supérieures aux détenteurs du diplôme de technicien. Les parcours eCampus sont ouverts à tout adulte qui peut faire preuve du niveau d'entrée respectif requis.

DAES

L'ENAD offre le parcours du Diplôme d'accès aux études supérieures (DAES) depuis 2018 également en format « blended learning ».

Le DAES permet à des adultes d'obtenir un accès généralisé aux études supérieures/universitaires. La voie de formation prévoit une année préparatoire et une classe de terminale d'une durée de deux semestres avec un examen final. La formation DAES en alternance s'adresse aux personnes ayant un contrat de travail ou exerçant une activité professionnelle.

Dans le mode de formation « blended learning », la partie hebdomadaire en présentiel est réduite au volume strictement nécessaire, à savoir trois soirées par semaine, de sorte à ne pas empêcher une activité professionnelle des apprenants. Le concept pédagogique du DAES en alternance s'appuie sur le concept de « classe inversée » ou « flipped classroom ».

Après le cours en présentiel, l'enseignant organise des activités de révision de contenu et de préparation à l'épreuve d'examen. Ces activités peuvent prendre différentes formes : exercices autocorrectifs à réalisations plus complexes avec corrigé modèle, voire des exercices à corriger en ligne/en différé par l'enseignant.

Formation du technicien administratif et commercial

Pour cette formation, certains cours du soir sont offerts par le LTC sous forme de « blended learning », à savoir :

- ATPCM(F)-S depuis la rentrée 2018-2019 ;
- 3TPCM(F)-S depuis la rentrée 2019-2020.

Ceci permet, comme pour le DAES en alternance, de réduire considérablement le nombre de leçons requis en présentiel. La demande correspond à celle décrite pour le DAES.

Certains cours d'allemand, anglais et français

Depuis la rentrée 2019-2020, un projet pilote « blended learning » a été mis en place à l'INL pour certains cours d'allemand, anglais et français. Les enseignants concernés utilisent, en parallèle, des formes d'enseignement traditionnelles en présentiel et une plateforme eLearning, conçue en collaboration avec un des leaders européens de cours et d'épreuves de langue en ligne.

ad 2) eBac/eCampus

L'évolution du nombre d'inscrits à eBac/eCampus se présente comme suit :

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

N. B. : chaque module peut être organisé plusieurs fois au courant de l'année et chaque eLearner peut s'inscrire parallèlement à plusieurs modules.

Les eLearners participent aux mêmes exams de la section ESC moderne G que les élèves de l'enseignement traditionnel à l'Athénée de Luxembourg, sanctionnés, en cas de réussite,



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

par le même diplôme de fin d'études secondaires.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Pour l'année 2018-2019, 2.020 inscriptions ont été enregistrées, dont 1.112 dans les modules de l'eBac, 210 dans les modules préparatoires et 698 en tant qu'élève libre ou en tutorat. La formation a connu 692 réussites et 420 échecs, donc un taux de réussite de 62,23 %.

DAES

Depuis la rentrée 2018-2019, le DAES en alternance est proposé pour la classe terminale. Des 12 candidats inscrits en début d'année, 2 ont abandonné en cours de route et 10 se sont présentés à l'examen.

Sur ces 10 personnes, 6 ont obtenu le diplôme d'accès aux études supérieures (DAES), 2 ont obtenu une réussite partielle (la spécificité du DAES est qu'un module de formation réussi est valable pendant l'année scolaire suivante, donc les apprenants en réussite partielle ne suivent, l'année d'après, que les modules non réussis) alors que 2 apprenants n'ont pas terminé l'examen final.

Pour l'année scolaire 2019-2020, on compte 13 inscriptions.

Formation du technicien administratif et commercial

Pour l'année scolaire 2018-2019, 25 apprenants étaient inscrits en 4TPCM(F)-S au 15 octobre 2018. Parmi eux, 14 étaient encore inscrits au 15 juillet 2019 et ont progressé en 3TPCM(F)-S.

ad 3) Dans le cadre de la stratégie de digitalisation du Gouvernement, l'offre des formations sous forme de « blended learning » sera étendue aux niveaux des contenus, des certificats brigués et des publics cibles. Cet élargissement se justifie par le succès des offres déjà mises en place ainsi que par la demande des apprenants potentiels.

L'élaboration de nouveaux outils engendra des actions de promotion et de sensibilisation en faveur de cette façon d'apprendre. Actuellement, l'apprentissage en autonomie est certainement encore peu connu.

À titre d'exemple, on peut évoquer les projets de l'INL qui est en train d'élaborer une plate-forme d'apprentissage en ligne de la langue luxembourgeoise qui devrait être opérationnelle à partir de la rentrée 2020-2021. Pour cette même rentrée, l'INL envisage d'élargir son offre de « blended learning » et d'adapter ses cours en proposant des formules hybrides, associant l'enseignement en classe à l'apprentissage en ligne, et ce pour tous types de cours dans toutes les langues enseignées à l'INL.

ad 4) La gratuité des manuels est liée à l'obligation scolaire, voire à la formation initiale. Comme les offres en « blended learning » s'adressent à ce stade à des adultes, les apprenants ne bénéficient pas de la gratuité des manuels. Les quelques rares élèves bénéficiant d'un enseignement partiel ou intégral à distance par le biais de l'eBac alors qu'ils sont encore soumis à l'obligation scolaire (notamment des élèves hospitalisés ou poursuivant en parallèle une carrière musicale ou sportive) restent inscrits dans un lycée et bénéficient donc de la gratuité des manuels.

Les eLearners ont besoin, soit d'une tablette, soit d'un ordinateur relié à une imprimante et d'un dispositif permettant de scanner/photographier des pages imprimées.

L'eCampus respecte les programmes officiels tels que définis par les commissions nationales des programmes. Il en résulte que les eLearners doivent utiliser les manuels y afférents. Ils disposent également de documentations supplémentaires, mises en ligne par leurs eTeachers.

Pour la formation du DAES, l'enseignant prend appui sur des documents élaborés et adaptés par ses soins aux finalités de la formation, qui sont mis gratuitement à disposition des apprenants, soit sous forme de photocopies, soit sous forme de documentation électronique.

L'utilisation du logiciel Office365 permet la mise en place d'un outil de travail technologique adapté à une formation en alternance de type « flipped classroom ».

ad 5) À part l'eBac, les autres offres sont relativement récentes et il n'y a pas encore eu d'adaptations. Au fil des années l'eBac, respectivement l'eCampus ont su s'adapter à l'évolution de l'eLearning. Entre-temps, un nouvel

environnement d'apprentissage a été créé pour l'eBac qui dispose depuis 2017 d'une plateforme moderne et adaptée aux besoins des apprenants.

À l'instar de l'eBac, toutes les offres d'apprentissage sous forme de « blended learning » connaîtront certainement, et de façon continue, des modifications et adaptations pour rester en phase avec l'évolution perpétuelle de la digitalisation.

Le défi consiste dans une utilisation optimale de tout nouvel outil dans le respect des principes pédagogiques et didactiques de base, des spécificités liées aux différentes branches et des besoins et intérêts des apprenants.

ad 6) Les formations dispensées sous forme de « blended learning », telles qu'énumérées au tableau sub 1), existent le plus souvent déjà dans le cadre de la formation initiale. Par conséquent, il existe pour toutes ces offres un lien entre les responsables du « blended learning » et les Commissions nationales des programmes.

Il est toutefois vrai qu'une collaboration intense avec les enseignants impliqués dans les maintes initiatives numériques mises en place dans les lycées est à institutionnaliser. Ceci vaut aussi bien pour les adaptations didactiques (p. ex. choix des contenus) que pour l'utilisation des outils informatiques.

Dans ce contexte, le Service de la coordination et de l'innovation pédagogiques et technologiques (SCRIPT) et le Centre de gestion informatique de l'éducation (CGIE) devront participer activement aux échanges, dont le système scolaire régulier saura également tirer profit.

comme des cycles électriques ce qui veut dire, entre autres, que les trottinettes sont autorisées sur la chaussée et interdites sur les trottoirs. Tous les engins électriques qui ne sont pas conformes au Code de la route (p. ex. les véhicules à moins de deux roues), ne sont autorisés ni sur la chaussée, ni sur le trottoir.

Dans ce contexte et comme indiqué dans ma réponse à la question parlementaire n° 0300 du 1^{er} février 2019, un groupe de travail a été composé au sein de la Commission de circulation de l'Etat pour vérifier la situation actuelle relative aux petits véhicules et engins de locomotion alternatifs afin de proposer, le cas échéant, un cadre légal plus précis qui règle la circulation de ces véhicules et engins sur la voie publique.

Ce groupe de travail s'est réuni pour la première fois le 11 mars 2019 où il s'est fixé comme objectif de proposer un cadre légal qui couvre tous les véhicules à gabarit réduit, électriques et non électriques, destinés au transport de personnes et de ne pas se limiter exclusivement à la trottinette électrique. Le groupe de travail a étudié les réglementations actuelles et futures des pays limitrophes et a considéré les résultats d'études en la matière pour proposer des modifications du Code de la route selon les besoins constatés.

La finalisation de l'avis du groupe de travail est prévue pour la fin de l'année en cours.

Les dispositions finalement retenues sur base de l'avis du groupe de travail seront intégrées dans une des prochaines modifications du Code de route.

Enfin, le but est toujours d'assurer la sécurité routière de tous les usagers de la route dans ce contexte.

cette affaire. Qui plus est, en ce qui concerne l'application de l'article 19 du Code de procédure pénale, dont font état les honorables Députés, je tiens à préciser que dans le cadre de l'élaboration d'une nouvelle Constitution et du projet de loi portant organisation du Conseil suprême de la justice, il est prévu d'abroger purement et simplement cet article. Ces dispositions dans leur ensemble ne sont en effet plus conformes aux principes actuels de la séparation des pouvoirs et de l'indépendance de la justice. En France, ces mêmes dispositions ont d'ailleurs été abrogées en 2013.

Question 1322 (14.10.2019) de M. Franz Fayot (LSAP) concernant l'urbanisme du quartier Kirchberg :

On peut lire dans l'édition du « Wort » du 11 octobre 2019 (« Weniger Langeweile, mehr Leben », D. Lecorsais, p. 23) que le bureau d'architecture et d'urbanisme Gehl de Copenhague vient de présenter un projet commandité par le Fonds de Kirchberg pour revisiter l'urbanisme jugé défaillant du quartier Kirchberg à Luxembourg-ville.

Conformément au credo du bureau Gehl de mettre l'humain au centre de la planification urbaine, il serait notamment recommandé de prévoir des commerces aux rez-de-chaussée des immeubles du Kirchberg, de planifier des lieux de prélassement, d'optimiser les places publiques, de rendre plus attractives les pistes cyclables et les voies pour piétons, de valoriser le parc de la Coque. D'après les déclarations de Monsieur le Ministre, les propositions du bureau Gehl seraient à comprendre comme une sorte de cadre, que le Fonds de Kirchberg, ensemble avec des bureaux locaux, devrait maintenant mettre en musique - à court, moyen et long terme, selon les projets.

- Monsieur le Ministre peut-il indiquer avec plus de détails quelles parties du projet Gehl pour le quartier Kirchberg seront concrètement transposées, et dans quels délais ?

- Est-ce qu'il existe un calendrier pour l'implémentation du plan Gehl dans le quartier Kirchberg ?

- Est-ce que l'implémentation de ces propositions est concertée avec les autorités de la Ville de Luxembourg ?

- Est-ce que des initiatives semblables sont en planification au sein de la Ville de Luxembourg ou en discussion avec le Ministère des Travaux publics ?

Réponse (07.11.2019) de M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

Il est à souligner que l'étude Gehl, qui a été présentée au public le 10 octobre 2019, représente une nouvelle stratégie globale d'urbanisation (« Leitfaden ») pour le Kirchberg. Il ne s'agit pas encore d'un projet concret qui pourrait être immédiatement mis en œuvre sur l'intégralité du Plateau de Kirchberg. Le document contient une stratégie qui influencera et orientera la totalité des projets existants et futurs du Fonds de Kirchberg (projets urbanistiques, routiers, paysagers et architecturaux). Les grands développements urbains futurs pourront entièrement bénéficier de la philosophie Gehl. Pour les quartiers existants, dès qu'il y aura des changements dans le tissu urbain, la nouvelle stratégie sera appliquée. Par conséquent, la nouvelle stratégie va se manifester au fur et à mesure et en fonction du calendrier individuel de chaque projet.

Ainsi, la mise en œuvre de la stratégie sur le Plateau de Kirchberg est à considérer comme un projet à moyen et à long terme. Ceci correspond à la réalité du développement urbain d'un quartier qui est partiellement existant et en partie à urbaniser. Néanmoins, une grande dynamique du développement économique du

Le Saviez-VOUS ?

COMMISSIONS PARLEMENTAIRES

Pour faciliter, rationaliser et préparer les travaux parlementaires en séance publique, la Chambre forme des commissions permanentes et, en cas de besoin, spéciales. Les commissions sont chargées d'examiner les projets et propositions de loi ainsi que les amendements et motions que le Président leur renvoie. Elles ont également pour mission de préparer des débats ainsi que d'organiser des auditions et des visites.



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

Luxembourg pourrait aider à accélérer ce processus de transformation du Plateau de Kirchberg. Dans ce sens, un horizon de 25 à 30 ans semble ambitieux mais envisageable.

Pour pouvoir démontrer le grand potentiel de la nouvelle stratégie il a été décidé de travailler en priorité sur deux projets pilotes de transformation de l'espace public dans un contexte existant : la transformation de la rue Erasme et le réaménagement du côté Sud de l'avenue John F. Kennedy. Les deux projets ont été présentés lors de la conférence de presse. Les études détaillées nécessaires vont démarrer à court terme. Sous réserve de l'obtention des autorisations des différentes administrations publiques, la mise en œuvre est envisagée à moyen terme, certainement en plusieurs phases selon faisabilité et en fonction des contraintes spécifiques des projets adjacents.

L'étude Gehl avait été élaborée avec la participation des différents services de la Ville de Luxembourg, d'autres acteurs publics, des associations et des représentants d'habitants du Plateau de Kirchberg. L'objectif était d'atteindre un résultat qui refléterait au mieux les différents points de vue et les contraintes des différents acteurs.

Dans le futur, le fonds va continuer de coopérer avec les différents acteurs afin d'obtenir le meilleur résultat possible.

Question 1323 (14.10.2019) de M. Michel Wolter (CSV) concernant le **Registre des bénéficiaires effectifs** :

La loi du 13 janvier 2019 (la « Loi de 2019 ») a institué au Luxembourg le Registre des bénéficiaires effectifs (RBE). D'après cette loi, un certain nombre d'informations sur les bénéficiaires effectifs des entités immatriculées devront être inscrites et conservées dans ce registre. Parmi ces entités immatriculées obligées de procéder aux déclarations prévues par la loi précitée, on retrouve entre autres les associations sans but lucratif (ASBL).

Selon le guide explicatif publié par le gestionnaire du RBE le 7 août 2019 (version 3), la détermination du bénéficiaire effectif d'une ASBL - il s'agit de la première fois que ces dernières seraient visées par la législation antiblanchiment - se ferait par analogie aux sociétés. Il s'agirait donc généralement de la personne physique qui occupe la position de dirigeant principal.

Pourtant, la loi du 12 novembre 2004 relative à la lutte contre le blanchiment d'argent et contre le financement du terrorisme, telle que modifiée (la « Loi de 2004 ») à laquelle renvoie la Loi de 2019 pour la détermination des bénéficiaires effectifs ne vise pas de manière expresse les ASBL. Il faudrait, à notre sens, un double raisonnement par analogie pour aboutir à la conclusion que le bénéficiaire effectif d'une ASBL soit le dirigeant principal. Qui plus est, il s'agit en l'espèce d'une nouvelle notion dans l'univers des ASBL, étant donné que loi du 21 avril 1928 sur les associations sans but lucratif ne vise à côté des membres des ASBL que les administrateurs de celles-ci.

C'est dans ce contexte que j'aimerais poser les questions suivantes à Madame le Ministre de la Justice et à Monsieur le Ministre des Finances :

- Les ministres partagent-ils l'interprétation de la loi faite par le gestionnaire du RBE selon laquelle le bénéficiaire effectif d'une ASBL serait son principal dirigeant ? Les ministres peuvent-ils me détailler le raisonnement à la base des conclusions du RBE dans ce contexte ? Les ministres ne sont-ils pas d'avis que la loi n'est pas claire sur ce point et qu'il faille ou bien sortir les ASBL du giron de la législation du 13 janvier 2019 ou, à défaut, procéder aux adaptations qui s'imposent ?

- Les ministres peuvent-ils m'informer sur les conséquences attachées à la désignation du dirigeant principal d'une ASBL sur la personne en question ?

- Cette personne pourra-t-elle être tenue solidairement responsable d'éventuelles dettes fiscales (impôts directs et indirects) à charge de l'ASBL ?

- Quelles sont les conséquences d'une telle désignation sur le régime de responsabilité au sein et vis-à-vis de l'ASBL ?

- Les ministres ne considèrent-ils pas qu'il faille sensibiliser lesdites personnes quant aux risques qu'ils courrent en la matière ? Le Gouvernement serait-il prêt à publier un vademecum y relatif à brève échéance ?

Réponse (18.11.2019) de Mme Sam Tanson, Ministre de la Justice :

Suivant la directive 2015/849 telle que modifiée relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins de blanchiment de

capitaux et du financement du terrorisme (article 30, paragraphes 1 et 3), toutes les sociétés et autres entités juridiques constituées sur le territoire des États membres doivent figurer dans un registre central reprenant les informations sur les bénéficiaires effectifs.

Le Luxembourg devait donc également viser les ASBL dans sa législation sur le registre mis en place, comme ceci a été rappelé et discuté à la Chambre aussi bien au sein de la Commission de la Justice que lors des débats et du vote à la Chambre du projet de loi 7217 devenu ensuite la loi du 13 janvier 2019 instituant un Registre des bénéficiaires effectifs (ci-après la « Loi sur le RBE »).

La Loi sur le RBE ne fixe pas elle-même la méthode de détermination du ou des bénéficiaires effectifs mais renvoie à la définition figurant à la loi modifiée du 12 novembre 2004 relative à la lutte contre le blanchiment d'argent et contre le financement du terrorisme (ci-après la « Loi de 2004 »), tout en précisant que c'est aux entités visées par la Loi sur le RBE qu'incombe la responsabilité de déterminer qui est ou qui sont - in concreto - leurs bénéficiaires effectifs.

Pour ce qui est de la situation en général des ASBL, il est exact que la Loi de 2004 ne fait pas référence aux ASBL dans le cadre de la définition du bénéficiaire effectif, mais la Loi sur le RBE renvoie précisément à la définition figurant à l'article 1, paragraphe 7, de la Loi de 2004.

Dans le cas des ASBL, il appartient de se référer par analogie à la définition figurant sous le paragraphe 7 a) (qui d'ailleurs renvoie ensuite au concept d'entité juridique dans son sous-paragraphe i)) alors que les définitions figurant sous les paragraphes 7 b) (fiducies et trusts) et 7 c) (fondations et constructions juridiques similaires à des fiducies et des trusts) ne sont pas pertinentes, même par analogie, pour les ASBL.

La définition au paragraphe 7 a) vise dans un premier temps :

« toute personne physique qui, en dernier ressort, possède ou contrôle une entité juridique, du fait qu'elle possède directement ou indirectement un pourcentage suffisant d'actions ou de droits de vote ou d'une participation au capital dans cette entité, y compris par le biais d'actions au porteur ou d'un contrôle par d'autres moyens, [...] ».

Il est clair que les membres d'ASBL ne disposent pas d'actions, l'ASBL n'étant pas une société de capital. Par contre les membres disposent d'une voix à l'assemblée générale qui est l'organe qui nomme les administrateurs, approuve les comptes annuels et arrête le budget de l'association. À ce titre, ils peuvent avoir - en principe - un contrôle, mais, comme ceci est d'ailleurs illustré dans la documentation du LBR, dans la pratique ce contrôle est dans la très grande majorité trop dilué au niveau de chaque membre pris individuellement pour pouvoir qualifier les membres de bénéficiaires effectifs.

Comme dans la plupart des cas, une ASBL ne se trouvera pas dans la situation décrite au paragraphe (7 a) i), il convient de se rabattre sur la solution applicable par défaut du paragraphe (7 a) ii)⁴, à savoir la personne du ou des dirigeants principaux, pour déterminer le bénéficiaire effectif.

Il est à noter qu'en procédant par voie de renvoi à la définition figurant dans la Loi de 2004, la Loi sur le RBE a exactement reproduit la démarche donnée dans la directive modifiée 2015/849, l'article 30 de celle-ci (qui prévoit la création d'un Registre des bénéficiaires effectifs) renvoyant à l'article 3, paragraphe 6, de la même directive donnant une définition en tout point identique à celle de la Loi de 2004.

Dans ces conditions une modification législative de la Loi de 2004 n'était pas requise dans le cadre du projet de loi 7217 ayant abouti à la Loi sur le RBE.

Toutefois il est compréhensible, que pour des entités qui n'étaient pas habituées à la démarche consistant à déterminer le ou les bénéficiaires effectifs jusqu'ici, une information plus poussée était requise.

Et c'est précisément ce qui a été fait par le Luxembourg Business Registers (LBR), en charge de la gestion du Registre des bénéficiaires effectifs (RBE), par la diffusion d'une documentation spécialement destinée aux ASBL, documentation qui comprend, outre la circulaire LBR 19/02, le document intitulé « Foire aux questions ASBL et fondations », le document intitulé « Déclaration des bénéficiaires effectifs

au RBE - Guide explicatif » (avec en particulier les pages 23 et 24) et le tutoriel vidéo « Comment inscrire vos données au RBE », qui adressent en grande partie les questions soulevées.

Quant à la responsabilité des bénéficiaires effectifs, la Loi sur le RBE ne fait qu'instaurer un régime de transparence par rapport à une information qui était d'ailleurs déjà collectée de longue date par les professionnels en matière de lutte contre le blanchiment (banques, assurances) dans le cadre de leur relation avec leur clientèle, sans instaurer un régime de responsabilité quelconque lié à cet état de fait.

On peut rappeler ici que c'est la directive 2015/849 (dite 4^e directive AMLD) qui a posé l'obligation de créer un registre central regroupant les informations sur les bénéficiaires effectifs, registre devant être accessible au moins aux autorités compétentes en matière de lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme, aux professionnels soumis à des obligations de vigilance à l'égard de leur clientèle et aux personnes et organisation capable de démontrer un intérêt légitime.

La directive 2018/843 du 30 mai 2018 (dite 5^e directive AMLD) a imposé ensuite que le registre en question soit accessible à tout membre du grand public.

Selon le considérant (30) de cette directive cette ouverture se justifie comme suit :

« L'accès du public aux informations sur les bénéficiaires effectifs permet un contrôle accru des informations par la société civile, notamment la presse ou les organisations de la société civile, et contribue à préserver la confiance dans l'intégrité des transactions commerciales et du système financier. Il peut contribuer à lutter contre le recours abusif à des sociétés et autres entités juridiques et constructions juridiques aux fins du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme, à la fois en facilitant les enquêtes et par le biais de considérations de réputation, dans la mesure où quiconque susceptible de conclure des transactions connaît l'identité des bénéficiaires effectifs. Il facilite également la mise à disposition efficace et en temps utile d'informations pour les institutions financières et les autorités, notamment les autorités des pays tiers, impliquées dans la lutte contre ces infractions. L'accès à ces informations serait également utile aux enquêtes sur le blanchiment de capitaux, sur les infractions sous-jacentes associées et sur le financement du terrorisme. »

Quant à la dernière question de la sensibilisation des ASBL, je peux vous informer que mes services sont actuellement en train de préparer une brochure qui aura pour objet d'informer les dirigeants d'ASBL sur les enjeux de la lutte contre le blanchiment d'argent et contre le financement du terrorisme et sur les démarches à effectuer en cas de constat d'opérations suspectes. Cette brochure viendra utilement se placer à côté de la documentation déjà diffusée par le LBR qui n'avait, elle, que pour vocation d'informer sur le processus de détermination du ou des bénéficiaires effectifs et des modalités pratiques pour leur inscription au LBR.

Question 1324 (14.10.2019) de M. Michel Wolter (CSV) concernant les **autorisations pour abri pour bétail** :

L'article 6, paragraphe 1^{er}, point 6 de la loi du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature pose le cadre des constructions qui sont conformes à l'affectation de la zone verte sous le rapport d'un lien certain et durable avec les activités d'exploitation qui comportent la gestion des surfaces proches de leur état naturel, i. e. la détention en plein air d'animaux de pâture.

Notons dans ce contexte que, d'après le texte de loi, seules sont autorisées de petites constructions pour abriter ces animaux.

Notons également que le règlement grand-ducal auquel renvoie la loi pour préciser la surface maximale de ces abris en fonction de la surface de la prairie et du nombre des animaux fait, à notre connaissance, toujours défaut.

Au vu de ce qui précède, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame le Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable :

- Madame la Ministre peut-elle confirmer que le règlement grand-ducal susmentionné n'a toujours pas été publié ? Dans l'affirmative, quelles en sont les raisons ? Suivant quels paramètres Madame la Ministre détermine-t-elle la surface maximale de tels abris, en l'absence du règlement grand-ducal précité ? Madame la Ministre est-elle d'avis que cette manière d'agir est compatible avec les concepts de transpa-

rence et de compréhensibilité prônés tous azimuts par le Gouvernement ?

- Madame la Ministre peut-elle m'indiquer combien d'autorisations pour la construction d'un abri pour bétail ont été accordées depuis l'entrée en vigueur de la loi du 18 juillet 2018 ?

- Combien de constructions de ce type ont été autorisées avec une référence expresse du type « la construction sera placée sur sol nu ; sur une surface consolidée et perméable à l'eau » ?
- Combien ont été autorisées avec une dalle en béton ?
- Combien ont été autorisées sans référence à l'emplacement au sol ?

Réponse (18.11.2019) de **Mme Carole Dieschbourg**, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable :

Il est exact que le règlement grand-ducal prévu par l'article 6 de la loi du 18 juillet 2018 fait encore défaut. Je compte saisir le Gouvernement en conseil à ce sujet à brève échéance.

Nonobstant ce fait, la règle générale énoncée au paragraphe (1), deuxième alinéa, qui dit « Seules sont autorisables les constructions indispensables à ces activités d'exploitation. Il appartient au requérant d'une autorisation de démontrer le besoin réel de la nouvelle construction en zone verte » est appliquée à l'instruction des demandes introduites avant la publication dudit règlement grand-ducal. La surface maximale accordée pour un abri de protection s'élève à 30 mètres carrés, ce qui est comparable aux standards appliqués aux abris pérennes non agricoles dans nos pays voisins.

Il m'échappe en quoi cette application directe de la loi, dans l'attente de la publication du règlement grand-ducal, serait moins transparente ou plus incompréhensible que la pratique exercée par les ministères en charge de l'environnement avant l'entrée en vigueur de la loi du 18 juillet 2018.

Jusqu'en date du 15 novembre 2019, 34 abris pour animaux ont été autorisés sur base de la loi du 18 juillet 2018. 26 autorisations comportent la condition que la construction sera ou bien placée sur le sol nu, sans socle en béton ni maçonnerie, ou bien sur une base perméable à l'eau. 8 abris ont été autorisés sur une dalle en béton.

Question 1325 (14.10.2019) de M. Sven Clement (Piraten) concernant le **radar sur la N11** :

Den Här Minister huet an den Äntwerten op d'parlamentaresch Fro N° 0131 vum honorabelen Deputierte Goergen an op d'Fro N° 0732 vun den honorablen Deputierte Gloden an Halsdorf Detaler iwwer de Fonctionnement vum Streckeradar vun der N11 ginn, deen nom Congé collectif opgericht an nach dést Joer a Betrib geholl soll ginn. Pro Richtung sollen dräi Maschinne opgebaut ginn: eng, déi d'Vitesse vun all Gefier um Ufank vun der Streck moosst, eng, déi d'Vitesse zum Schluss moosst, an eng, déi am Fall vun engem Depassement vum Tempolimit blëtzzt. Fir dass e Chauffer geblëtzzt ka ginn, mussen déi dräi Maschinne also perfekt zesummespillen a funktionéieren. Wann némmen eng Maschinne Kennzeechen net erfaast kritt, kann trotz enger ze héijer Vitesse net geblëtzzt ginn.

Toll Collect, déi am Kader vun der Kontroll vum Peage fir Camionen an Däitschland Kennzeechen am grousse Stil erfaassen a vergläichen, hu viru Kuerzem op Ufro vum däitschen IFG missen zouginn, datt hir Apparater eng Feelerquot vu 4 % bis 7 % hätten. Wann een dës Information bezüglech der Feelerquot bei der Kennzeechenerfaassung elo mam Fall vun der N11 a Verbindung setzt - wou dräi Maschinne mat Kennzeechenerkennung zesummeschaffe mussen -, ergëtt sech eng potenziell Feelerquot tësch 11,52 % (bei 4 % Feeler pro Maschinne) an 19,56 % (bei 7 % Feeler pro Maschinne).

Dës potenziell héich Feelerquot erschweiert, zesumme mam Fait, datt bei de Radare keng „Rohmessdaten“ gespäichert ginn (wéi de Minister an der Äntwert op d'Fro N° 0798 vum honorablen Deputierte Goergen geschriwwen huet), natierlech d'Novollzéibarkeet vun de Resultater vun de Maschinnen erhieflech.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Minister dës Froe stellen:



1. Wéi héich gëtt den Hiersteller d'Feelerquot bei der Kennzeichenerkennung vun de Radaren, déi zu Létzebuerg agesat ginn, un?

2. Ginn et empiresch Studien oder Erfahrungswälder vun anere Benutzer, déi mat Maschine mat där selwechter Hardware geschafft hunn, iwwer d'Feelerquot vun der Kennzeichenerkennung?

3. Wéi gi Fäll, an deenen d'Placke vun engem Auto net zu 100 % erkannt kënne ginn, vun der Software (déi jo aktuell nach amgaangen ass, geschriwwen ze ginn, wéi aus der Antwort op d'Fro N° 0732 ervirgeet) behandelte?

4. Ass et méiglech nodréiglech nozevollzéien, op Basis vu wéi engen Donnéeën (oder feelen-den Donnéeën) d'Maschinne decideéiert huet, ze blätzen (oder eeben och net ze blätzen)? Falls jo: Wéi genee muss virgaange ginn, fir den Entscheidungswee nozevollzéien?

5. Wien ass den Zouliwwerer vun de Komponente vum Streckeradar vun der N11?

Réponse (19.11.2019) de **M. François Bausch**, *Ministre de la Mobilité et des Travaux publics* :

ad 1. Den Hiersteller vun de Radaren, déi zu Létzebuerg am Asaz sinn, gëtt eng Feelerquot bei der Kennzeichenerkennung vun < 3 % un.

ad 2. D'Erfahrungswälder iwwer d'Feelerquot vun der Kennzeichenerkennung vun anere Benutzer oder eng Studie dorivwer sinn dem Ministère fir Mobilitéit an éffentlech Aarbechten net bekannt.

ad 3. De Streckeradar hëlt eng Foto vum Auto am Agang an am Ausgang vum ze moossende Streckenofschnëtt. Am Fall, wou e Problem bei der Erkennung vun den Nummereschéld optrëtt, ass follgend Demarche virgesinn: Falls d'Software op der Foto vum Agang een anert Nummereschéld erkennt wéi am Ausgang, duerch zum Beispill eng Verschmotzung op der Kamera, ka keng Zouuerdrung vun deenen zwou Fotoe gemaach ginn an deemno gëtt kee Fall erstallt. Béid Fotoe ginn dann automatesch geläscht a ginn net an de Centre national de traitement geschéckt. Am Fall, wou op der Foto am Agang an am Ausgang jeeweils dee selwechte Feeler bei der Erkennung vum Nummereschéld géif virkommen, gëtt e Fall erstallt an un de Centre national de traitement verschéckt. Do gëtt da fir all eenzelne Fall kontrolléiert, ob dat erkannt Nummereschéld och mat deem Nummereschéld op de Fotoen iwwereneestëmmt an ob de Fall auswäertbar ass. Am Fall, wou d'Nummereschéld zweemol d'selwelt falsch erkannt gi wär, kann de Beamten d'Nummereschéld verbessere fir d'Auswäertung vum Fall. Sollt am Agang en aneren Auto op der Foto gewiescht si wéi am Ausgang, kann de Beamten de Fall och verwerfen. Et gëtt fir all eenzelne Fall èmmer eng Kontroll vun all de Fotoen an Daten duerch e Beamte gemaach, éier den Avertissement taxé oder den Avis de procès-verbal erausgeschéckt gëtt.

ad 4. D'Maschinne erstellt just e Fall, wa si op enger Foto am Ausgang vum Streckenofschnëtt dat selwechte Nummereschéld erkannt huet wéi op enger Foto am Agang an d'Zäitdifferenz téschent dem Ausgang an dem Agang méi kleng ass wéi déi minimal Zäit, déi gebraucht gëtt, fir déi Streck téscht dem Waldhaff a Gonnereng mat 90 Stonnekilometer (oder 75 Stonnekilometer fir Camionen/Busser) zréckzeleeën, woubäi nach 3 Stonnekilometer Toleranz age-rechent sinn.

ad 5. Den Zouliwwerer ass och gläichzäiteg den Hiersteller an et handelt sech hei ém d'Firma Vitronic.

teriums und des Umweltministeriums) hatte im Jahr 2018 keine Hinweise auf einen Anstieg zu vermelden.

Laut einem kürzlich erschienenen Artikel aus der luxemburgischen Landwirtschaftspresse, gibt es jedoch neue Fälle von Angriffen auf Kälber zu vermelden. Innerhalb von drei Wochen wurden auf der gleichen Weide insgesamt vier Kälber wohl durch einen Fuchs gerissen. Auch andere Betriebe seien betroffen.

Um die Risiken und Gefahren für die Kälber zu verringern wurde meinen Informationen nach den betroffenen Landwirten seitens der Veterinärverwaltung geraten die Tiere von der Weide zu nehmen und in einen Stall unterzubringen. Da zu einer artgerechten Mutterkuhhaltung auch eine Weideterhaltung gehört, kann die von der Veterinärverwaltung vorgeschlagene Lösung keine ernstzunehmende Alternative sein.

Vor diesem Hintergrund möchte ich folgende Fragen an den Minister für Landwirtschaft, Weinbau und ländliche Entwicklung stellen:

1. Kann der Herr Minister diese Informationen bestätigen?
2. Sieht der Herr Minister die Weideterhaltung noch immer als die bevorzugte Haltung der Tiere oder wird in der Mutterkuhhaltung die Stallhaltung bevorzugt?
3. Welche Maßnahmen werden unternommen um die Risiken und Gefahren für Kälber aber auch für Schafe durch Fuchsattacken zu mindern?
4. Wie viele durch eine Fuchsattacke verendete Kälber gibt es 2019 zu beklagen?
5. Werden bei allen schwer verwundeten Kälbern und Kadavern DNA-Proben entnommen?
6. Sind die Landwirte darüber informiert, dass DNA-Proben entnommen und untersucht werden können?
7. Wie viele Proben wurden 2019 entnommen?
8. Im Falle einer vermeintlichen Fuchsattacke, wer ist der Ansprechpartner der Landwirte seitens der staatlichen Verwaltungen?

Réponse (15.11.2019) de **M. Romain Schneider**, *Ministre de l'Agriculture, de la Viti-culture et du Développement rural* :

ad 1. + 2. Es steht außer Zweifel, dass die Weidehaltung die bevorzugte Form der Mutterkuhhaltung ist. Aber Geburt und erste Lebensstage des neu geborenen Kalbes sind einigen Gefahren ausgesetzt und sollten deshalb genauer überwacht werden. Deshalb ist es in manchen Fällen sinnvoll Kühe vor der Kalbung einzustallen. Sobald sichergestellt ist, dass das Kalb stark genug ist um auf der Weide zurecht zu kommen können Kuh und Kalb wieder auf die Weide. Genau das war die Aussage der Veterinärverwaltung gegenüber der Frage der betroffenen Landwirte.

ad 3. Fuchsattacken werden in der Regel nur auf neugeborene und/oder lebensschwache Tiere verübt; deshalb ist es sinnvoll genau diese Tiere zu beschützen.

ad 4. Außer diesem besagten Fall wurden noch drei weitere Fälle bei der Veterinärverwaltung gemeldet, wobei in den meisten Fällen nicht eindeutig festgestellt werden konnte ob das Tier lebend oder tot angefressen wurde.

ad 5., 6. + 7. Die Aussage der DNA-Probe kann nicht zur Vermeidung von Übergriffen durch den Fuchs beitragen. Daher werden seit Anfang 2019 keine DNA-Proben mehr entnommen, wenn nicht ersichtlich ist ob das Kalb lebend oder tot war als es angefressen wurde.

ad 8. Fuchsattacken können weiterhin bei der Natur- und Forstverwaltung sowie bei der Veterinärverwaltung gemeldet werden.

2) Est-ce qu'une loi spécifique sera nécessaire ? Dans l'affirmative, quand est-ce qu'elle sera déposée à la Chambre des Députés ?

Réponse (05.11.2019) de **M. François Bausch**, *Ministre de la Mobilité et des Travaux publics* :

ad 1) L'avant-projet détaillé (APD) du projet d'extension de la B7 entre Colmar-Berg est finalisé et actuellement en cours de vérification et de validation par les services concernés du Ministère de la Mobilité et des Travaux publics. Dès l'approbation de l'APD par mes soins, le dossier de soumission pourra être élaboré.

ad 2) Au cours de l'élaboration de l'APD, il s'est avéré que le seuil à partir duquel une loi de financement est nécessaire sera dépassé, de sorte qu'une loi spécifique sera en effet nécessaire pour le projet en question. Ce projet de loi pourra être déposé au début de l'année 2020.

tive à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel en matière pénale ainsi qu'en matière de sécurité nationale ?

a) Combien de demandes d'accès ont à ce jour été traitées ?

b) Combien de demandes ont été refusées et pour quels motifs ?

c) Endéans quel délai ces demandes sont-elles traitées en moyenne ?

Réponse (14.11.2019) de **M. Xavier Bettel**, *Premier Ministre, Ministre d'État* :

ad 1) Depuis l'entrée en vigueur de la loi précitée du 23 juillet 2016 et conformément à son article 5 (1), neuf personnes ont soumis une demande d'accès à ladite banque de données historique visée à l'article 2 de la loi précitée du 23 juillet 2016.

ad 2) Toutes les demandes d'accès ont été traitées à ce jour. Aucune demande n'a été refusée.

ad 3) En moyenne, les demandes ont été traitées endéans un à deux mois.

ad 4) Depuis l'entrée en vigueur de la loi précitée du 1^{er} août 2018, 64 personnes ont soumis une demande d'accès aux données traitées par le SRE conformément à l'article 13 de la loi précitée du 1^{er} août 2018. Cependant 14 demandes n'ont pas pu être traitées à ce jour en l'absence de certitude quant à l'identité des demandeurs en question.

Le SRE a traité toutes les demandes en consultant :

- les fichiers de l'Autorité nationale de sécurité dont elle assume les missions ;

- les archives historiques visée par la loi du 23 juillet 2016 ;

- les fichiers de données opérés par le SRE dans le cadre de ses missions visées à l'article 3 de la loi modifiée du 5 juillet 2016 portant réorganisation du SRE.

a) Toutes les demandes complètes reçues à ce jour, c'est-à-dire 50 demandes, ont été traitées.

b) Concernant le volet des fichiers de données gérés par l'Autorité nationale de Sécurité, aucune demande n'a été refusée.

Concernant les archives dites historiques du SRE visées par la loi du 23 juillet 2016 portant mise en place d'un statut spécifique pour certaines données à caractère personnel traitées par le Service de renseignement de l'Etat, aucune demande n'a été refusée.

Concernant les fichiers de données opérationnelles du SRE dans le cadre de ses missions actuelles au sens de l'article 3 de la loi du 5 juillet 2016 portant réorganisation du SRE, les demandes traitées ont fait l'objet d'un refus partiel du droit d'accès conformément à l'article 14 de la loi du 1^{er} août 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel en matière pénale ainsi qu'en matière de sécurité nationale.

Ce refus du droit d'accès sur les fichiers de données opérationnelles du SRE dans le cadre de ses missions actuelles est fondé sur la sensibilité des informations qui y sont traitées dans le cadre de la protection de la sécurité nationale.

c) Les demandes sont traitées en moyenne endéans un délai de trois mois.

Question 1326 (14.10.2019) de **Mme Martine Hansen** (CSV) concernant les veaux décédés suite à des morsures :

Die Problematik von frischgeborenen Kälbern, welche vermutlich durch Fuchsattacken angefressen wurden und infolge dessen verstorben sind, ist nicht neu und wurde schon in mehreren parlamentarischen Anfragen (N° 2463 und N° 4084) aufgegriffen. Laut den Antwort-schreiben wurden im Jahr 2016 30 Vorfälle bei der Veterinärverwaltung gemeldet und registriert. Bei der Natur- und Forstverwaltung (ANF) sind 2017 und 2018 insgesamt zehn Meldungen von Angriffen auf Kälber telefonisch oder über E-Mail eingegangen. Die eigens zur Überwachung eingerichtete Taskforce (bestehend aus Vertretern des Landwirtschaftsministeriums, des Gesundheitsminis-

teriums und des Umweltministeriums) hatte im Jahr 2018 keine Hinweise auf einen Anstieg zu vermelden.

Dans ce contexte, nous aimerions avoir les renseignements suivants de la part de Monsieur le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

- 1) Quel est l'état d'avancement actuel du projet d'extension de la B7 entre Colmar-Berg et Ettelbrück ? Quand est-ce que l'avant-projet détaillé sera finalisé ?

Question 1329 (14.10.2019) de **MM. Laurent Mosar et Gilles Roth** (CSV) concernant les banques de données historiques du Service de renseignement de l'Etat :

La loi du 23 juillet 2016 portant mise en place d'un statut spécifique pour certaines données à caractère personnel traitées par le Service de renseignement de l'Etat règle en son article 5 l'accès des particuliers à ces banques de données.

C'est dans ce contexte que nous aimerions poser les questions suivantes à Monsieur le Premier Ministre, Ministre d'Etat :

- 1) Combien de personnes ont fait une demande d'accès à ces banques de données depuis l'entrée en vigueur de la loi susmentionnée ?
- 2) Combien de demandes d'accès ont à ce jour été traitées ? Combien de demandes ont été refusées et pour quels motifs ?
- 3) Endéans quel délai ces demandes sont-elles traitées en moyenne ?
- 4) Au-delà de la loi du 23 juillet 2016, combien de personnes ont soumis une demande d'accès aux données les concernant et traitées par le Service de renseignement conformément aux articles 13 à 16 de la loi du 1^{er} août 2018 rela-

tive à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel en matière pénale ainsi qu'en matière de sécurité nationale ?

a) Combien de demandes d'accès ont à ce jour été traitées ?

b) Combien de demandes ont été refusées et pour quels motifs ?

c) Endéans quel délai ces demandes sont-elles traitées en moyenne ?

Question 1331 (14.10.2019) de **M. Marc Lies** (CSV) concernant le projet de contournement d'Hesperange :

Am Kader vum Contournement Alzeng/Hesper gëft eng nei Variant analyséiert. An der Antwort op d'parlementaresch Fro N° 1075 vum 19.

August 2019 preziséiert den Här Minister fir Mobilitéit an éffentlech Bauten, datt no villen

Etüden iwwer déi lescht Joren a Bezuch op de

"Contournement Hesperange/Alzeng" nach

eng zousätzlech Etüd iwwer d'Faisabilitéit vun engem Tunnel géif gemaach ginn.

An désem Kontext géif ech gäre follgend Froen un den Här Minister fir Mobilitéit an éffentlech Bauten riichten:

1. Soll dës Etüd just iwwer d'Längt vum Natur 2000-Gebitt gemaach ginn oder soll op der ganzer Längt aus dem Fuertwee/Réiserbann bis op den Houwald an d'ZAC analyséiert ginn, fir dësen Tunnel ze bauen ?

2. Wat wier den approximative Käschtenënner-scheed téscht engem Tunnel an engen iwwer-iérdescher Variant ?

3. Wéi vill Zäit huelen dës Etüden an Usproch ?

4. Wéini kéint een definitive Projet an der Chamber deposéiert ginn ?



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

5. Ab wann kíent dës Variant mam Tunnel gebaut ginn a wéi laang géif de Bau dauerent?

De Käerjenger Contournement féiert och duerch een Natura 2000-Gebitt.

6. Wat ass den Ënnerscheid téscht dem Natura 2000-Gebitt zu Käerjeng an deem zu Hesper?

Virun der Summervakanz huet de Minister kommuniziert, datt e Passage fir Foussgänger längs vum CR231 (Cactus Houwald - Auchan/Ban de Gasperich) bis Enn vum Joer émgesat wier. Et ass eng extreem geféierlech Situationsfir der Foussgänger. Elo an den däischtere Méint vum Joer gëtt dës Situationsnach méi geféierlech.

7. Kann den Här Minister matdeelen, bis wéini datt dës(e) Passage/Passerelle fir d'Foussgänger a Vélosfuerer fäerdegestallt ass?

Réponse commune (19.11.2019) de **M. François Bausch**, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics, et de **Mme Carole Dieschbourg**, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable :

ad 1. D'Iddi vun engem Tunnel war entstanen, fir den Impakt op d'Natura 2000-Gebitt ze minimiséieren oder esouguer ganz ze verhënneren. Well dësen Tunnel als traditionnelle biergmännischen Tunnel konzipiert gëtt, ass den Tracé dovun net méi un déi bis elo studéiert Variant gebonnen, esouwuel am Situationsplang ewéi och am Längsprofil. Ausserhalb vun der Natura 2000-Zon ass et an désem Senn net zwéngend noutwenneg, an engem Tunnel weiderzefueren. D'Dispositiouen an deene Beräicher wären aus den Etüden énner Berücksichtigung vun eventuelle Biotopen op der Plaz hiergeleet ginn, wouropshin dann eng optional Leisung kann definéiert ginn.

ad 2. Aktuell ass et net méiglech, d'Käschte vun den eenzelne Varianten ze vergläichen. Natierech gëtt eng Tunnelvariant etleches méi deier eng ivverwerdesch Léisung, mee de Verglach kann evidenterweis eréisch gemaach ginn, wann d'Varianten op engem verglächbaren Niveau studéiert sinn.

ad 3. D'Etude fir eng Tunnelvariant kíent am Hierscht 2020 op dem gefuerderten Niveau sinn, virausgesat, datt näischt dertéschenk kennt.

ad 4. Den definitive Projet kann an der Chamber deposéiert ginn, wann d'Etüden op den Niveau vum Avant-projet détaillé ausgeschafft sinn. Et hänkt an désem Fall vun den Émweltprocedures of, an zwar follgendermoossten:

D'Consultatioun vum Public am Kader vun der EIE-Prozedur geschitt op Basis vu verschidde Varianten am Detailgrad vun engem Avant-projet sommaire. Duerno hält de Regierungsrat eng Variant fest, déi dann als Avant-projet détaillé weider studéiert gëtt, wourop dann och den Devis basiert. Op Basis vun deem Devis gëtt d'Finanzierungsgesetz fir d'Chamber ausgeschafft.

Ogrond vum aktuelle Stand vun den Etüde vun all de Variante ka mat deem Gesetzesprojet net virun Enn gerechent ginn.

ad 5. Momentan ass just ze soen, datt all Variant eréisch da gebaut ka ginn, wann d'Finanzierungsgesetz gestëmmt ass an déi noutwendeg Autorisatione virleien. Ausserdem mussen och d'Emprié kaf si respéktiv entspreechend Accorde mat de Proprietäre fonnt sinn. Eréisch da kann de Projet réalisiert ginn. Wat d'Bauzäit vun der Tunnelvariant ubelaangt, kénne momentan keng Aussoe gemaach ginn, esoulaang ewéi d'Etüden dëse Volet net émfaassen.

ad 6. Den Ënnerscheid zwéschent de Projete Contournement Käerjeng a Contournement Alzeng respektiv de jeeweilegen Natura 2000-Zone besteet an der geografescher Situationsvun de Stroosseprojekte par rapport zu de Schutzgebidd, an och an den Ufuerderungen aus den direkt ügrenzenden Zonen.

D'Natura 2000-Gebitt zu Käerjeng „Sanem-Groussebesch / Schouweiler-Bitchenheck“ ass een Element vun der Transpositioun vun der europäescher Direktiv „Habitats“ 92/43/CEE.

D'Natura 2000-Gebitt zu Hesper gehéiert zum europäesche Vulleschutzgebitt „Vallée supérieure de l'Alzette“, wat een Element vun der Transpositioun vun der europäescher Direktiv „Oiseaux“ 79/409/CEE (kodifiérert duerch 2009/149/CE) ass.

D'Gebidder énnerscheede sech um Niveau vun de Schutzziller. Dés sinn an de respéktive groussherzogleche Reglementer definéiert:

- Règlement grand-ducal du 6 novembre 2009 portant désignation des zones spéciales de conservation - A220, du 17 novembre 2009

<http://data.legilux.public.lu/file/eli-etat-leg-memorial-2009-220-fr-pdf.pdf>

- Règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale - A258, du 30 novembre 2012

<http://legilux.public.lu/eli/etat/leg/rgd/2012/11/30/n10/jo>

Weider Charakteristike stinn an de respéktive Standard-Informatiounsblieder:

- Sanem-Groussebesch / Schouweiler-Bitchenheck:

https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/Site_LU0001027.pdf

- Vallée supérieure de l'Alzette:

https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/Site_LU0002007.pdf

ad 7. De Chantier fir d'Piste mixte fir Foussgänger a Vélosfuerer, fir dee 60 Schaffdeeg ugesat sinn, kann direkt ugefaange ginn, esoubal ewéi déi néideg Approbationen an Autorisationen virleien. Déi néideg Elementer vun der provisoirescher Bréck ginn dëser Deeg geliwwert.

Question 1332 (14.10.2019) de **M. Claude Haagen** (LSAP) concernant l'**entretien des ponts, barrages et écluses** :

Dans les années 90, la Ville de Diekirch en collaboration avec le Ministère des Sports, le Ministère de l'Aménagement du territoire, Division des ponts et chaussées, et le Ministère de l'Environnement ont initié et préfinancé la reconstruction du Pont Hélzebréck sur le site « Al Schwemm » et ceci dans le cadre des mesures anticrues sur le territoire de la commune. Les infrastructures réalisées, notamment la reconstruction d'un pont pour piétons et cyclistes, la construction d'un barrage automatique suspectible d'être levé et abaissé pour cours d'eau, l'aménagement d'une piste canoë-kayak et l'installation d'une passe à poissons, ont été finalisées en septembre 2017.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable de même qu'à Monsieur le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

1) Existe-t-il un relevé des barrages ou écluses se trouvant sur les flux d'eau nationaux ? Si oui, qui sont les différents propriétaires ?

2) Qui est le propriétaire des infrastructures mentionnées à Diekirch dans le lit de la Sûre ?

3) Qui est responsable de la gestion des différentes installations préfinancées par la Ville de Diekirch et subventionnées par l'Etat ?

4) Qui est responsable des différents contrats d'entretien des installations techniques ?

Réponse commune (19.11.2019) de **Mme Carole Dieschbourg**, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et de **M. François Bausch**, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

ad 1) Un tel relevé a été élaboré par l'Administration de la gestion de l'eau (AGE) lors de la mise en œuvre de la directive-cadre sur l'eau (2000/60/CE). Il fait partie intégrante du plan de gestion des districts hydrographiques du Rhin et de la Meuse (partie luxembourgeoise), ainsi que du programme de mesures. Ce relevé peut être consulté sur le site geoportail.lu. En ce qui concerne la question des propriétaires de ces barrages, il faut mentionner que celle-ci n'est souvent pas clairement tranchée. À cause de cette incertitude, l'information relative au propriétaire d'un ouvrage donné n'a pas été incluse dans le relevé en question.

Or, le relevé des barrages et écluses qui sont de la compétence de l'Administration des ponts et chaussées en ce qui concerne l'entretien et la maintenance est repris ci-après :

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Le propriétaire des barrages énumérés ci-dessus est l'Etat luxembourgeois, à l'exception des barrage-écluses sur la Moselle. Ainsi, les barrage-écluses de Stadtbrédimus et de Grevenmacher appartiennent, à parts égales, au Grand-Duché de Luxembourg et à la République fédérale d'Allemagne et sont exploités par le Service de la navigation ensemble avec les homologues allemands. La gestion est définie par l'accord conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg sur l'entretien, le renouvellement et l'exploitation de la partie de la Moselle commune aux deux États, en exécution de l'article 56 de la Convention au sujet de la canalisation de la Moselle, du 27 octobre 1956, et de l'article 27 du Traité de limites entre le roi de Prusse et le roi des Pays-Bas, du 26 juin 1816. Le barrage-écluse Apach-Schengen situé au tripoint

Luxembourg-France-Allemagne appartient principalement au Luxembourg et à la France. L'entretien et l'exploitation sont assurés par la République française.

ad 2) La Sûre inférieure entre l'embouchure avec l'Alzette à Ettelbrück jusqu'à la confluence avec la Moselle à Wasserbillig fait partie des domaines de l'Etat. Par conséquent, l'Etat est également propriétaire de la majorité des ouvrages sur les cours d'eau étagés dont le barrage de Diekirch prémentionné.

Or, le réaménagement du secteur « Al Schwemm » à Diekirch comprend notamment, outre la reconstruction d'une passerelle pour piétons et cyclistes, l'aménagement d'un barrage gonflable, d'une piste canoë-kayak et d'une passe à poissons.

Le projet en question a fait l'objet d'une demande de prise en charge de la Ville de Diekirch en tant que maître d'ouvrage auprès de l'ancien Ministère de l'Intérieur et à la Grande Région concernant l'obtention d'une aide basée sur la loi du 19 décembre 2008 relative à l'eau ainsi qu'à l'auvers du Département ministériel des Sports en ce qui concerne en particulier l'aménagement de la piste canoë-kayak.

Le projet de la reconstruction de la passerelle fut établi et suivi par l'Administration des ponts et chaussées. À part la participation financière accordée à la Ville de Diekirch par le Ministère des Classes moyennes et du Tourisme, les frais de construction y relatifs n'ont pas fait l'objet d'un préfinancement par la Ville de Diekirch, mais étaient directement à charge du Fonds des routes.

Avec la reconstruction de la passerelle pour piétons et cyclistes, il était devenu possible de prévoir en temps utile le tracé ultérieur définitif de la piste cyclable PC16 du réseau national sur cet ouvrage. Les travaux de construction du pont ont eu lieu du 27 juin 2013 au 30 mai 2015. La déviation de la piste cyclable peut ainsi être mise en place dans le cadre de la réalisation actuelle du couloir multimodal entre Ettelbrück et Diekirch et du projet d'un nouvel axe pour les transports publics, qui traversera la Sûre et reliera également le campus scolaire près de Gilsdorf moyennant un nouvel ouvrage qui remplacerait l'actuel ouvrage « Ficellsbréck », sous compétence communale.

ad 3) Le responsable de la gestion du site « Al Schwemm » à Diekirch est la Ville de Diekirch, conformément à l'autorisation EAU/AUT/19/0202 « Renouvellement de l'autorisation EAU/AUT/15/0014 concernant l'exploitation du barrage au site "Al Schwemm" en zone à risque d'inondation du cours d'eau "Sûre" à Diekirch », émise par la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable en date du 18 juin 2019. Il y a lieu de noter que cette autorisation d'exploitation se réfère à l'intégralité des installations du site « Al Schwemm » à Diekirch, tout en excluant la passerelle elle-même.

De façon générale, la répartition des compétences entre l'Etat et les communes concernant l'entretien du réseau cyclable national est régie par les dispositions de la loi du 28 avril 2015 relative au réseau cyclable national et aux raccordements de ce réseau vers les réseaux cyclables communaux. Ces dispositions s'appliqueraient également à la passerelle en question de façon définitive dès que la PC16 aura été déviée. Il peut être ajouté que ces dispositions prévoient que l'entretien courant du réseau national incombe aux communes. L'aménagement et l'entretien constructif des infrastructures routières formant le réseau cyclable national sont à charge de l'Etat, à l'exception des tronçons empruntant la voirie communale à l'intérieur d'une agglomération. D'ici là, les interventions nécessaires seront à coordonner entre les services de l'Administration des ponts et chaussées et de la Ville de Diekirch.

ad 4) En référence à ce qui précède, il est évident que le gestionnaire du barrage et de la mesure anticrue y afférante a non seulement le droit d'exploitation, mais également le devoir d'entretien de la mesure tout en pouvant bénéficier d'aides étatiques de la part du Fonds pour la gestion de l'eau.

Question 1333 (22.10.2019) de **M. François Benoy** (déri gréng) concernant les **détournements de fonds au sein de l'administration communale de Hesperange** :

Comme cela a été reporté dans la presse, les deux fonctionnaires de l'administration communale de Hesperange qui avaient détourné des fonds considérables se trouvent désormais en détention préventive. Les deux fonctionnaires auraient détourné au cours d'une période d'environ 20 ans des fonds communaux à hauteur de plusieurs millions d'euros sur des

comptes appartenant à des entreprises factices et ceci malgré les contrôles réguliers et périodiques effectués par la commune ainsi que par le Ministère de l'Intérieur.

Plusieurs articles dans la presse avaient indiqué qu'après le dévoilement de l'affaire en juin 2019, les deux fonctionnaires en question n'ont été suspendus de leurs fonctions qu'après quelques semaines et qu'ils se trouvaient initialement en congé de maladie.

La suspension fait partie des sanctions prévues par la loi modifiée du 24 décembre 1985 fixant le statut général des fonctionnaires communaux. Ainsi, selon l'article 68 de cette loi, après sa saisine par le collège échevinal, le commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire peut, dans le cas où la faute commise par le fonctionnaire communal est « susceptible d'entraîner une sanction disciplinaire grave », suspendre le fonctionnaire en question. Cette suspension perd sa validité si elle n'est pas confirmée par le collège échevinal dans les huit jours.

Le 18 octobre 2019, le collège échevinal de la commune de Hesperange a émis un communiqué de presse précisant plusieurs détails sur l'historique de l'affaire. Il ressort de ce communiqué que le collège échevinal a été informé des irrégularités en date du 12 juin 2019 et qu'il a saisi le commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire le 22 juillet 2019. Ce dernier a décidé de suspendre les fonctionnaires concernés une semaine plus tard, à savoir le 29 juillet, une décision qui a été confirmée par le collège échevinal le 5 août 2019.

Dans ce contexte, je voudrais avoir les renseignements suivants de la part de Madame la Ministre de l'Intérieur :

1) Le Ministère de l'Intérieur a-t-il entre-temps identifié la raison pour laquelle lesdites escroqueries n'ont pas été remarquées lors de ses contrôles des finances communales ?

2) Quelles sont les conséquences qui sont tirées de cette affaire pour le contrôle des finances communales ?

3) Après la découverte d'irrégularités comparables à celles ayant mené à cette affaire, à partir de quel moment le commissaire du Gouvernement chargé de l'instruction disciplinaire peut-il être saisi par le collège échevinal ?

Réponse (22.11.2019) de **Mme Taina Bofferding**, Ministre de l'Intérieur :

L'honorables Députés s'enquiert sur des irrégularités survenues au sein de l'administration communale de Hesperange.

En ce qui concerne la non-détection de ces irrégularités ainsi que les conséquences de cette affaire sur le contrôle des finances communales, il est renvoyé à ma réponse à la question parlementaire n° 0916 du 18 juillet 2019.

Concernant la saisine du commissaire du Gouvernement à l'instruction disciplinaire, je tiens à rappeler l'article 68, paragraphe 2, de la loi modifiée du 24 décembre 1984 fixant le statut général des fonctionnaires communaux, qui détermine que le collège des bourgmestre et échevins peut saisir le commissaire du Gouvernement dès que des faits faisant présumer que le fonctionnaire a manqué à ses devoirs, sont portés à sa connaissance.

Question 1334 (15.10.2019) de **M. Alex Bodry** (LSAP) concernant les **bracelets électroniques en cas de violence conjugale** :

En France, les députés de l'Assemblée nationale viennent d'adopter en première lecture une proposition de loi qui prévoit une série de mesures pour lutter contre les violences conjugales, dont notamment la mise en place du « bracelet électronique antirapprochement ».

Ainsi, le bracelet électronique permettra de signaler à distance que l'auteur de violences conjugales se trouve à proximité de la victime à qui a été attribué un dispositif de téléprotection, qui permet également de déterminer sa localisation. Les modifications au code de procédure pénale prévoient le port du bracelet électronique notamment dans les cas de mise en examen pour violences conjugales, dans les cas de comparution par procès-verbal ou de comparution immédiate pour violences conjugales ou dans le contexte d'un aménagement de peine dans les cas de la libération conditionnelle.



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de la Justice :

1) Madame la Ministre estime-t-elle qu'une telle mesure puisse également être introduite par une loi au Luxembourg ?

2) Quelle est la position de Madame la Ministre par rapport à l'utilisation du bracelet électronique comme moyen visant à assurer le respect d'une interdiction de rapprochement d'un auteur de violences face à sa victime ?

3) Une telle mesure devrait-elle être liée à un régime d'accompagnement psychosocial de l'auteur pour éviter la récidive ?

Réponse commune (18.11.2019) de **Mme Sam Tanson, Ministre de la Justice, et de Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Égalité entre les femmes et les hommes :**

ad 1) Le Gouvernement a mis en place un groupe de travail interministériel qui vise à améliorer le dispositif de protection en matière de violence domestique. Parmi les questions à traiter figurent notamment une évaluation générale de la loi modifiée du 8 septembre 2003, les recommandations formulées dans les rapports annuels du Comité de coopération entre les professionnels dans le domaine de la lutte contre la violence et l'applicabilité au Luxembourg des mesures actuellement préconisées et discutées à l'étranger pour lutter contre les violences conjugales, tels que l'introduction du bracelet électronique.

L'introduction du « bracelet électronique anti-rapprochement » constituerait un moyen de contrôle additionnel par rapport aux mesures déjà en place depuis la loi du 30 juillet 2013 modifiant la loi du 8 septembre 2003 sur la violence domestique.

En effet, depuis la loi modifiée du 8 septembre 2003 sur la violence domestique, le Luxembourg dispose d'un arsenal diversifié et efficace en matière de violence domestique au cœur duquel se trouve le mécanisme de l'expulsion, sur ordre du procureur d'Etat, de la personne contre laquelle il existe des indices qu'elle se prépare à commettre, contre une personne avec laquelle elle cohabite, une infraction contre la vie ou l'intégrité physique. L'expulsion emporte interdiction pour la personne expulsée d'entrer au domicile et à ses dépendances, de prendre contact avec la personne protégée et de s'en approcher. Il appartient à la Police grand-ducale de vérifier le respect de ces interdictions.

Ainsi, au Luxembourg en cas de violence domestique une interdiction de s'approcher peut résulter i) d'une mesure d'expulsion ordonnée par le substitut du Parquet en application de l'article 1^{er} de la loi modifiée du 8 septembre 2003 sur la violence domestique, ii) d'une ordonnance du juge aux affaires familiales prise en application de l'article 1071-8 du Code d'instruction criminelle, iii) d'une condamnation pour violence domestique accompagnée d'une mesure d'interdiction prononcée par le tribunal en application de l'article 409 in fine ainsi que iv) d'une mesure de contrôle judiciaire imposée par le juge d'instruction ou la chambre du conseil.

La violation d'une interdiction de s'approcher indiquée sous les points i) à iii) est punissable d'une peine d'emprisonnement de 15 jours à deux ans ainsi que d'une amende en application de l'article 439, alinéas 4 et 5, du Code pénal. Une violation d'une mesure du contrôle judiciaire peut entraîner sa révocation et un placement en détention préventive.

ad 2) La procédure actuellement en place fonctionne déjà très bien, puisque dès qu'une personne viole une interdiction de s'approcher et que la victime ou son entourage en informe la police, le substitut de service est immédiatement informé de ce fait et peut demander l'ouverture d'une instruction judiciaire avec mandat de dépôt en cas de besoin.

Cependant l'introduction du bracelet électronique dans le cas de violence domestique pourrait améliorer le système déjà en place, ceci notamment dans le cas de « réconciliation » entre auteur et victime pendant la période de protection où la victime n'appelle pas la police mais accepte un contact ou un retour au domicile de l'auteur. Le bracelet électronique permettrait une information instantanée des policiers et magistrats en charge du dossier de chacune de ces « réconciliations », ces derniers devraient alors se pencher sur les motifs et le caractère volontaire ou involontaire de ces « réconciliations » avant de décider sur les mesures à prendre - simple éloignement du contrevenant de la personne protégée, citation

à l'audience, ouverture d'instruction de demande de mandat de dépôt. Il n'existe pas de statistique fiable sur le nombre de ces « réconciliations » forcées où une intervention des autorités serait utile dans un souci de protection des victimes. Il y a eu en 2018, sur 231 expulsions ordonnées, seulement 70 demandes de prolongation, la victime demandant que la période d'expulsion de 14 jours soit prolongée à trois mois et il y a eu 34 cas de récidive (l'auteur avait déjà fait l'objet d'une précédente expulsion depuis 2013).

Toutefois, afin de garantir l'efficacité du dispositif, il faudrait veiller à ne pas en généraliser l'utilisation, mais le réserver aux cas graves, dans lesquels il existe des indices permettant de conclure que l'auteur pour lequel il est mis en place est réellement dangereux. Il ne faut pas perdre de vue que pour la victime, le dispositif antirapprochement pourrait aussi avoir un effet anxiogène, en ce qu'il lui rappelle en permanence la présence hypothétique de l'auteur et permet ainsi de perpétuer l'emprise de ce dernier sur la victime. S'il ne faut donc pas méprendre le bracelet électronique antirapprochement pour un remède à tous les dangers, dès lors que son efficacité dépend aussi de la rapidité de réaction des forces de l'ordre, il pourrait compléter utilement l'éventail des mesures d'ores et déjà à disposition des autorités compétentes afin de combattre le fléau des violences domestiques.

ad 3) La loi modifiée du 8 septembre 2003 sur la violence domestique prévoit la prise en charge psychologique proactive de l'auteur de violence domestique par un service agréé, en pratique cette prise en charge est assurée par le service « Riicht Eraus » de la Croix-Rouge. Pareillement des mesures de prise en charge psychologique sont régulièrement ordonnées par les juridictions de fond. De plus, en cas de sursis probatoire, les agents du Service central d'assistance sociale - service de probation accompagnement, surveillent et guident les auteurs condamnés pour violences intrafamiliales.

Question 1336 (15.10.2019) de **M. Marc Lies** (CSV) concernant le **Pacte Logement** :

Duerch d'Gesetz iwver der Pacte Logement aus dem Joer 2008 huet de Staat iwver de Wee vu finanzielle Bäihëlfelen d'Entwécklung vun de Gemengen énnerstëtzzt. De Gros vun de Sue sinn an de Bau a Renovatioun vu Schoulen, Maison-relaisen oder Crèchë gefloss. Laut dem drëtte Monitoring vum Pacte Logement aus dem Joer 2018 sinn némmen e klengen Deel vun de Sue fir de Bau vu Wunnenge genotzt ginn.

An dësem Kontext géif ech gäre follgend Froen un den Här Logementsminister riichten:

- Wat ass de Gesamtbetrag, deen déi lescht zéng Joer, zanter dem Bestoe vum Pacte Logement fir d'Entwécklung vun de Gemengen ausbezuelt ginn ass?
- Wei ee Betrag gouf pro Gemeng via de Pacte Logement an déser Period ausbezuelt?
- Wat ass de Wuesstem vun der Populatioun pro Gemeng wärend déser Zäit?
- Wei eng Gemeng huet wärend déser Zäit wat fir e Betrag spezifesch an de Wunnengsbau investiéiert?

Réponse (15.11.2019) de **M. Henri Cox, Ministre du Logement** :

Ech wëll den éierewäerten Deputéierten informéieren, dass téschent der Period 2008-2019 - opgeronnt - zirka 392 Milliounen Euro un d'Gemengen ausbezuelt gi sinn.

De Betrag pro Gemeng, dee via de Pacte Logement an déser Period ausbezuelt gouf, kann een op den „fiches spécifiques reprenant les données essentielles par communes“ erauslesen. Déi Fichë stinn um Internetsite www.pacte-logement.lu (énnér der Rubrik „Infos pratiques - Monitoring Pacte Logement“). Hei ass de Link op d'Fichen: http://observatoire.lier.lu/basedeprix_carte.cfm?pageKw=pactelogement.

En Tableau vum Budget iwver d'Referenzperiod 2007-2016, déi zéng Joer, wou den Objektiv vu 15 % Wuesstem gemooss ginn ass - dat heesch also d'Budgetsperiod 2008-2017 -, opgedeelt no Kategorie „Pacte Logement“ vun de Gemengen, hunn ech u meng Antwort annexéiert. Verschidde Gemengen hu méi spéit ugefaangen - dat heesch d'Budgetsperiod ab 2009 oder 2010 - a verschidde Gemengen hu jo och fusionéiert an der Referenzperiod.

D'Informatiounen iwver de Wuesstem vun der Populatioun pro Gemeng wärend déser Zäit feint een och op den „fiches spécifiques reprenant les données essentielles par communes“.

D'Tabell mat dem Wuesstem vun der Populatioun pro Gemeng - nom Statec - hunn ech hei mat annexéiert, zur Informatioun. Et feint ee se och op follgender Internetsäit: https://statistiques.public.lu/stat/TableViewer/tableView.aspx?ReportId=12861&sCS_ChosenLang=fr.

Op den „fiches spécifiques reprenant les données essentielles par communes“ gesäßt ee wéi vill Sue vum Pacte Logement déi jeeweileg Gemeng ausginn huet an a wéi eng Projeten d'Sue gefloss sinn. Et léisst sech awer aus dése Fichen net erausliesen, wéi vill Euro d'Gemeng spezifesch an de Wunnengsbau investiéiert huet.

Hei eng Oplëschung pro Gemengentyp: Téschent 2008 an 2017 si follgend Beträg an de Wunnengsbau gefloss:

- CDA-Gemengen: 8.808.788 Euro (6,25 %)
- IVL-Gemengen: 897.899 Euro (1,70 %)
- Standard-Gemengen: 0 Euro (0,00 %)
- Gemenge mat der Optioun „rétroactivité“: 234.100 Euro (1,55 %)

Follgend Gemengen hunn an Immobilieprojeten investiéiert (an Euro):

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

(Annexes à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Question 1338 (16.10.2019) de **M. Sven Clement** (Piraten) concernant les **ambassades** :

Ambassaden erlauben et engem Land seng eege Strategie an och seng eege Positioun an engem anere Land ze vertrieben. Gläichzäiteg kënnen duerch si international Relatiounen opgebaut an d'Interesse vum Land a vu senge Biergerinnen a Bierger besser vertruedet ginn.

Ambassaden erlauben et lëtzebuergesche Firmen dorriwwer eraus, duerch hiert qualifizierte Personal, méi einfach Zougang zu frième Mäert ze kréien, an hëllefe Firmen aus dem Ausland op Lëtzebuerg ze lackelen. Esou spullen Ambassaden nicht dem reng diplomatesche Volet och eng ekonomesch Roll an erméiglechen et esou, eis Ekonomie ze diversifizéieren.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Minister fir Aussenugeleeënheeten an Europa dës Froe stellen:

1. Wéi vill Ambassade vun EU-Partner (EU27) si pro Land, an deem Lëtzebuerg keng Ambassade huet, vertrueden?
2. Opgeschlësselt no Ambassade, a wéi ville Länner ass déi jeeweileg lëtzebuergesch Ambassadrice, bezieungsweis dee jeeweilegen Ambassadeur, als „non-résident“ akkreditiéiert?
3. A wéi enge Länner gesäßt de Minister eng Prioritéit, fir eng lëtzebuergesch diplomatesch Missioun opzemaachen?

Réponse (31.10.2019) de **M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et européennes** :

ad 1. Erlaibt mer hei op de follgenden EU-Site ze verweisen:

https://ec.europa.eu/consularprotection/content/find-embassy-consulate_en.

ad 2. All Joer presentiert den Ausseministère d'Akkreditiatiounen vum Lëtzebuerg diplomatesche Reseau a sengem „rapport annuel“, deen op Internet ze fannen ass: <https://maeu.gouvernement.lu/fr/le-ministere/rapports-annuels.html>.

Aktuell presentiert sech de Reseau vu bilateralen Ambassaden an d'Coakkreditiatiounen follgendermoossen:

(tableaux à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Dobäi kommen dann natierlech och nach eis stänneg Vertriedunge bei den internationalem a regionalen Organisatiounen.

ad 3. Et gétt no den Interêten a Besoine vum Land gekuckt, wann d'Prioritéit festgehale ginn, fir den diplomatesche Reseau ze redéfinéieren, sou wéi dat och am Koalitounsaccord vun 2018 festgehale gouf.

De Regierungsrot huet de 4. Oktober 2019 decidéiert, dass ons Ambassade zu Brasilia am Chili soll coakkreditiéiert ginn an ons Ambassade zu New Delhi, am Bangladesh an am Sri Lanka, wéi och dass ab dem Summer 2020

Chargés d'affaires am Mali an am Niger geannant ginn.

Question 1339 (16.10.2019) de **M. Mars Di Bartolomeo** (LSAP) concernant les **études en médecine à l'Université du Luxembourg** :

À partir de la rentrée universitaire 2020, l'Université du Luxembourg développera ses études en médecine par le lancement d'un diplôme de bachelor, ce diplôme donnant accès après trois ans d'études au master en médecine aux universités partenaires.

- J'aimerais savoir de Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche quelles sont ces universités partenaires.

- Est-ce que les 25 étudiants en médecine prévus à partir de 2020 seront assurés de leur acceptation à ces universités ?

- Endéans quels délais le Gouvernement envisage-t-il l'extension de la formation au Luxembourg au master ?

- Combien de candidats ont suivi, depuis sa création, avec succès la formation spécifique en médecine générale et combien de généralistes ayant suivi cette formation se sont établis au Luxembourg ?

- Est-ce que cette formation fait entre-temps partie à part entière de l'offre et de l'organisation de l'Université du Luxembourg ?

- L'extension de la formation en cancérologie et en neurologie étant prévue dans un proche avenir, j'aimerais savoir quels sont les partenaires nationaux et internationaux de ces nouvelles formations ?

Réponse (13.11.2019) de **M. Claude Meisch**, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche :

À titre de remarque introductory, il convient de préciser que, lors de sa séance du 22 mars 2017, le Conseil de Gouvernement a pris des décisions concernant l'extension des études universitaires en médecine au Luxembourg. Il a retenu que l'Université du Luxembourg développera un premier cycle complet d'études médicales menant au grade de bachelor et tablant sur des concepts d'enseignement moderne ainsi que sur l'établissement de partenariats avec des universités à l'étranger afin d'assurer l'accès, pour les diplômés concernés, au deuxième cycle d'études médicales menant au grade de master. Une fois que le premier cycle d'études médicales menant au grade de bachelor sera bien établi à l'Université du Luxembourg, l'opportunité de la mise en place d'un deuxième cycle d'études médicales menant au grade de master sera étudiée et fera l'objet d'une décision ultérieure.

En date du 20 mars 2018, le Ministre délégué luxembourgeois à l'Enseignement supérieur et à la Recherche et le Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères de la République française ont signé un nouveau protocole relatif à la coopération scientifique et universitaire entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République française. Le nouveau protocole prévoit, en plus des dispositions du protocole additionnel signé en 2010, que chaque année à partir de 2022, un maximum de 25 autres étudiants de l'Université du Luxembourg, peuvent, après avoir réussi la troisième année en médecine à l'Université du Luxembourg, être admis à s'inscrire en quatrième année d'études en vue de l'obtention du diplôme sanctionnant la formation médicale de base auprès d'une des universités de Lorraine, Strasbourg, Paris V et Paris VI.

Le 22 mars 2017, le Gouvernement en conseil a retenu en outre de développer des études spécialisées en médecine générale, en neurologie et en oncologie à l'Université du Luxembourg. Le Ministère de la Santé et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche sont en train de finaliser un avant-projet de loi portant organisation d'études spécialisées en médecine à l'Université du Luxembourg, ce qui permettra d'intégrer définitivement et complètement la formation spécifique en médecine générale à l'Université du Luxembourg. Depuis 2007, 115 médecins généralistes ont obtenu leur diplôme dont 104 exercent au Luxembourg.

Les partenaires nationaux pour l'extension des études spécialisées en neurologie et en oncologie à l'Université du Luxembourg sont les Sociétés luxembourgeoises de neurologie et d'oncologie, le Luxembourg Institute of Health, l'Institut national du cancer et les quatre hôpitaux au Luxembourg. Les partenaires internationaux sont les sociétés et universités partenaires des trois pays limitrophes, auxquelles s'ajouteront d'éventuels partenaires à l'étran-



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

ger qui seront choisis en fonction du domaine spécifique suivi par le médecin en voie de spécialisation.

Question 1340 (16.10.2019) de **M. Jeff Engelen (ADR)** concernant l'**état des lieux d'un immeuble dans le cadre de la loi du 22 octobre 2008 dite « Pacte Logement »**:

Am Logementsgesetz vum 22. Oktober 2008 ass am Artikel 13-4. Iwwer d'Emphyteose follend Dispositioun festgehalen:

« Tout titre constitutif doit, sous peine de nullité, comprendre un état des lieux de l'immeuble. »

An dësem Kontext géif ech dem Här Logementsminister gär dës Froe stellen:

1. Wéi ass d'Dokumentéiere vum État des lieux genee definéiert?

2. Wéi eng Virassetzunge mussen erfëllt sinn, fir datt d'Dokumentéiere vum État des lieux als gültig kann ugesi ginn?

3. Geet et fir d'Dokumentéiere vum État des lieux duer, Fotoe vum Immeuble ze maachen?

Réponse (12.11.2019) de **M. Henri Kox, Ministre du Logement**:

Mir wëllen den éierewäerten Deputéierten informéieren, dass d'Gesetz vum Pacte Logement vun 2008 keng Definitiou vum État des lieux virgesäit.

D'Gesetz gesäit némme vir, dass en État des lieux muss erstallt sinn, ouni weider Konditiounen ze verlaangen. Et läut un de Parteien, festzeleeén, wéi si hiren État des lieux opstellen, fir dass en hinnen déi néideg rechtlech Sécherheet gëtt.

Fir d'Dokumentéiere vum État des lieux kéint d'Parteien also decidéieren, och just Fotoe vum Immeuble ze maachen.

Question 1341 (17.10.2019) de **Mme Nancy Arendt épouse Kemp (CSV)** concernant le **Plan d'action national « Prostitution »**:

Le Gouvernement luxembourgeois a développé une stratégie en matière d'encadrement de la prostitution au Luxembourg, qui se décline en plusieurs axes prioritaires compilés dans un Plan d'action national (PAN) « Prostitution », et mise en vigueur par la loi du 28 février 2018 renforçant la lutte contre l'exploitation de la prostitution, le proxénétisme et la traite des êtres humains à des fins sexuelles et modifiant : 1) le Code de procédure pénale 2) le Code pénal.

Dans la mesure où des riverains du quartier de la gare manifestent depuis un certain temps pour bannir le trafic de drogue et la prostitution de leur quartier, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Égalité des chances :

- Madame la Ministre peut-elle déjà nous fournir un premier bilan de la stratégie dite « Exit » du PAN « Prostitution » ?

- La ministre dispose-t-elle de chiffres de prostituées ayant réussi à quitter le milieu de la prostitution ?

- Dans l'affirmative, peut-on déjà constater une augmentation du nombre d'abandons par rapport aux années précédentes ?

- Face à l'inquiétude des riverains du quartier de la gare, le Ministère envisage-t-il d'augmenter et de renforcer ces efforts et moyens mis en œuvre pour réduire la prostitution au Luxembourg ?

Réponse (12.11.2019) de **Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Égalité entre les femmes et les hommes**:

Le Plan d'action national « Prostitution » (dans la suite « PAN Prostitution ») a été présenté par le Gouvernement en juin 2016 et s'est décliné en plusieurs axes prioritaires, à savoir :

- le renforcement du cadre législatif de la lutte contre l'exploitation de la prostitution, le proxénétisme et la traite des êtres humains à des fins sexuelles, mis en œuvre par la loi du 28 février 2018 renforçant la lutte contre l'exploitation de la prostitution, le proxénétisme et la traite des êtres humains à des fins sexuelles et modifiant 1) le Code de procédure pénale 2) le Code pénal ;

- le renforcement de l'encadrement social, psychosocial et médical à travers une intensification du « Streetwork » et l'augmentation des ressources humaines auprès du service droplin de la Croix-Rouge luxembourgeoise ;

- l'intensification des actions de prévention, d'information et de sensibilisation dans le cadre du proxénétisme et de la traite des êtres humains, à travers des campagnes de sensibilisation (p. ex. stoptraite.lu) et des formations pour les professionnels dans le domaine de la lutte contre la traite des êtres humains, notamment pour les volets de la détection et de l'identification des victimes ;

- l'amélioration de l'éducation sexuelle et affective dans le cadre du « Programme national - Promotion de la santé affective et sexuelle » au Grand-Duché de Luxembourg et le plan d'action national pluriannuel (PAN - SAS) ;

- la mise sur pied d'une stratégie dite « Exit »⁵ pour les prostitué(e)s souhaitant quitter le milieu de la prostitution.

Concernant la stratégie d'Exit, il faut d'abord préciser que la décision de quitter le milieu de la prostitution n'est pas facile en raison de la nécessité d'une remise en question personnelle et fondamentale des prostitué(e)s qui souhaitent donner à leur vie une nouvelle direction. Ainsi, le travail avec les concerné(e)s est de longue haleine durant les deux années du programme tant du côté des prostitué(e)s que du côté des travailleurs sociaux. De plus, l'Exit connaît des limites de réussite liées aux difficultés de réintégrer les candidat(e)s sur le premier marché du travail. Les lacunes linguistiques, les différences culturelles, les déficiences au niveau des formations allant de l'analphabétisme jusqu'aux difficultés de reconnaissance des diplômes ne sont que quelques éléments compromettant souvent les réussites individuelles. D'autres problèmes rencontrés en cours de route sont liés à la situation aiguë du logement et à la lenteur de certaines démarches administratives (telles que p. ex. la demande d'obtention du REVIS). Voilà pourquoi il est essentiel que les responsables du programme sondent de manière détaillée à l'avance avec les candidat(e)s potentiel(le)s les opportunités et les chances d'une réorientation professionnelle.

Depuis la mise sur pied du programme en octobre 2015, 15 personnes se sont présentées auprès des responsables du droplin pour entamer les démarches nécessaires pour quitter le milieu de la prostitution. 3 candidat(e)s n'ont pas rempli les conditions préalables pour commencer le programme. 5 prostitué(e)s ont réussi à quitter durablement le milieu de la prostitution. Actuellement, 2 prostitué(e)s suivent le programme « Exit » et sont sur le point de réussir de réintégrer le premier marché du travail. 5 candidat(e)s ont abandonné le programme en cours de route et sont retourné(e)s dans la prostitution. Au-delà du programme « Exit », certaines prostitué(e)s réussissent à quitter le milieu par leurs propres efforts où grâce à l'aide d'anciens clients, dont les histoires de réussite sont rapportées aux responsables du droplin. Par rapport à la situation à l'étranger, il est à constater que des projets existant p. ex. en France sont confrontés à des difficultés similaires et connaissent les mêmes taux de réussite.

Quant à la situation actuelle au quartier de Luxembourg-gare, le Ministère de l'Égalité entre les femmes et les hommes rend attentif au fait que les problèmes récemment médiatisés et thématiqués par les résidents du quartier ne sont pas exclusivement dus à la présence de la prostitution. Les problèmes y rencontrés sont multifactoriels et exigent une coopération concertée entre les autorités communales de la Ville de Luxembourg, les autorités policières et judiciaires et leurs ministères de tutelle respectifs, les services sociaux et - pour le volet de l'encadrement psychosocial de la prostitution à Luxembourg - le droplin en concertation avec son ministère de tutelle de l'Égalité entre les femmes et les hommes.

Durant les dernières années, les mesures mises en œuvre dans le cadre du PAN Prostitution ont contribué à réduire la prostitution de rue dans le quartier, notamment grâce à l'intensification du Streetwork « Indoor » et « Outdoor ». Dans ce contexte, les travailleurs sociaux du droplin expliquent aux prostitué(e)s les risques liés à l'exposition à la rue et informer sur le droplin et les différents services prestés dans ses locaux. Pour le futur, le service entend restructurer le programme du « Streetwork » en créant un site Internet et en lançant une offensive sur les réseaux sociaux pour encore mieux informer sur les services du droplin.

Il reste finalement à préciser que je suis régulièrement à l'écoute du droplin, ceci dans le cadre de plateformes de concertation régulièrement organisées et de visites sur place, dont une est planifiée fin novembre 2019 en présence de représentant(e)s du droplin et de la Police grand-ducale pour m'informer sur les récents développements du milieu de la prostitution.

⁵ Le programme « Exit » se différencie entre l'Exit 1 avec possibilité de pouvoir disposer d'un logement, et l'Exit 2 pour les candidat(e)s qui ont leur propre logement.

Question 1342 (17.10.2019) de **M. Sven Clement (Piraten)** concernant les **centres de compétences en faveur de l'inclusion scolaire**:

Mam Gesetz vum 20. Juli 2018 « portant création de centres de compétences en psychopédagogie spécialisée en faveur de l'inclusion scolaire » goufen d'Missioune vun aacht Centres de compétences festgeluecht. Nodeems dës Zentren elo während engem éische Schouljoer Kanner en charge geholl hunn, wier et gutt, mat Hëllef vun enger Rei Zuelen, en éische Bilan ze zéien.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Minister fir Educatioun, Kanner a Jugend dës Froe stellen:

1. a) Wéi vill Kanner hu während dem Schouljoer 2018/2019 vun de Centres de compétences profitéiert (opgeschlüsselt no Zentrum)?

b) Wéi vill vun dëse Kanner sinn iwwer den CDSE aus der regulärer Schoul erausgeholl ginn?

c) Wéi vill Kanner hinn hir Rentrée 2019 an engem Centre de compétences gemaach (opgeschlüsselt no Zentrum)?

2. a) Wéi vill Personal gouf am Laf vum Schouljoer 2018/2019 fir d'Centres de compétences rekrutéiert?

b) Wéi vill Persoune goufe fir d'Rentrée 2019 rekrutéiert?

3. Wéi eng Diplomer a Qualifikatioun si gesicht ginn (opgeschlüsselt no Unzuel vun de Posten an Zentren)?

Réponse (19.11.2019) de **M. Claude Meisch, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse**:

ad 1. a) D'Opschlüsselung vun de Kanner no Zentre gesäit follgendermoosen aus:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Mam Gesetz vun de Centres de compétences en psychopédagogie spécialisée en faveur de l'inclusion scolaire, sinn dräi nei Kompetenzzentre geschafte ginn: den Zenter fir déi sozio-emotional Entwécklung (CDSE), den Zenter fir Léierschwiergekeeten (CDA) an den Zenter fir héichbegaabte Schüler (CEJHP). Dës dräi Zentren hu sech am Laf vum Schouljoer 2018/2019 ugefaangen ze établieren, soudass dës Zentren hei nach net am Detail mat afleissen.

Wichteg ass hei nach ze soen, dass nach weider 3.450 Schüler vum Cycle 1 an der Reegelschoul vum Centre de logopédie suivéiert gi sinn.

ad 1. b) Am Schouljoer 2018/2019 sinn am Ganze 35 Kanner am Kompetenzcenter CDSE temporär beschoult ginn. Dat opgrond vun de Besoîne vum Schüler a fir kënnen e méi intensive Suivi um sozio-emotionalen Niveau ze garantierer.

ad 1. c) Bei der Rentrée 2019 sinn 806 Schüler an enger Klass vun engem Kompetenzcenter beschoult ginn a 503 goufen ambulant an der Reegelschoul vum Zenter encadréiert.

Am Detail:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Och 2019 gi ronn 3.000 Schüler am Kader vum Cycle 1 reegelméisseg vum Centre de logopédie suivéiert.

ad 2. a) Am Kalennerjoer 2018 sinn am Ganzen 127,5 Posten équivalent temps plein (ETP) rekrutéiert ginn.

ad 2. b) 2019 waren et am Ganzen 113,5 Posten équivalent temps plein (ETP).

ad 3. Am Laf vun 2019 goufen 41,5 Posten équivalent temps plein (ETP) um Niveau vum Master (pédagogues, psychologues, professeurs ...), 70 Posten équivalent temps plein (ETP) um Niveau vum Bachelor (instituteurs, éducateurs gradués, orthophonistes, ergothérapeutes, psycho-rééducateurs, infirmiers ...) an 2 Posten équivalent temps plein (ETP) um Niveau Fin d'études secondaires (éducateurs ...) agetallt.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Question 1343 (17.10.2019) de **M. Mars Di Bartolomeo (LSAP)** concernant les **logements insalubres**:

Suite au drame à Marseille, en novembre 2018, lors duquel l'effondrement de deux immeubles insalubres avait causé la mort de huit personnes, le Gouvernement français a fait de la lutte contre l'habitat indigne, indécent ou insalubre une priorité.

Toutes proportions gardées, le problème des logements insalubres respectivement le phénomène des marchands de sommeil n'épargne pas le Luxembourg. La lutte contre ce fléau concerne différentes institutions et différents services et varie selon les communes.

- J'aimerais savoir de Monsieur le Ministre du Logement quelle est la démarche du Gouvernement à l'encontre de ce problème.

- Monsieur le Ministre dispose-t-il de données sur l'étendue du phénomène ?

- Existe-t-il une démarche commune englobant toutes les autorités concernées et concernant l'assainissement, le relogement, la création de structures alternatives ?

- Ne serait-il pas opportun de charger l'Observatoire du logement d'une étude en la matière ?

Réponse (05.11.2019) de **M. Henri Kox, Ministre du Logement**:

Le Ministère du Logement ne dispose pas de données sur l'étendue du « phénomène des marchands de sommeil » au niveau communal au Grand-Duché.

Concernant l'insalubrité de logements, il convient d'informer l'honorable Député sur l'existence d'un rapport « Analyse du mal-logement et de l'exclusion liée au logement » rédigé en 2015-2016 par le LISER pour le compte du Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région, et qui conclut à ce sujet que : « le nombre de ménages souffrant de problèmes d'insalubrité ou de vétusté prononcée s'est réduit au Grand-Duché de Luxembourg depuis 2003. En 2013, 89,9 % des ménages ne souffrent ainsi d'aucun de ces deux problèmes (contre 85,5 % en 2003). Seuls 5,0 % des ménages souffrent d'un problème d'insalubrité, alors que 5,1 % déclarent un problème de vétusté prononcée sans toutefois avoir un problème d'insalubrité. »

Pour réagir au « phénomène des marchands de sommeil » et au problème de l'insalubrité de logements, il convient de rappeler qu'un projet de loi (doc. parl. n° 7258) avait été déposé à la Chambre des Députés le 7 mars 2018 par l'ancien Gouvernement, prévoyant notamment une refonte globale des dispositions légales relatives aux critères de salubrité, de location, d'hygiène, d'habitabilité et de sécurité auxquels doivent répondre les logements et chambres destinés à la location ou mis à disposition à des fins d'habitation, actuellement prévues par les articles 32 à 36 de la loi modifiée du 25 février 1979 concernant l'aide au logement.

En même temps, le règlement d'exécution y afférent - datant de 1979 - a été totalement revu et adapté aux exigences actuelles, au vu des expériences que les communes ont pu faire lors du contrôle de logements et chambres loués ou mis à disposition à des fins d'habitation.

Ces textes avaient été élaborés sur base des propositions d'un groupe de travail interministériel composé de représentants du Syvicol, de la Ville de Luxembourg, de la Ville d'Esch-sur-Alzette, du Ministère du Logement, du Ministère de l'Intérieur et du Ministère de la Santé au cours de nombreuses réunions qui se sont tenues au sein de mon ministère.

Suite à l'avis du Conseil d'État du 9 octobre 2018, ledit projet de loi a été scindé en deux

Le Saviez-VOUS ?

MOTION

La motion est un texte, adopté par la Chambre des Députés, invitant le Gouvernement à prendre une certaine initiative ou à adopter une certaine position.

Q139



parties, de sorte que les dispositions sur les critères de salubrité seront bientôt prévues dans une législation - et réglementation - à part.

Les amendements gouvernementaux concernant le projet de règlement d'exécution viennent d'être approuvés par le Conseil de Gouvernement en date du 11 octobre 2019, et ont été transmis au Conseil d'État pour avis.

Lesdits textes poursuivent le même objectif que le texte actuel de 1979, tel que modifié en 1993 : résorber le logement insalubre et indigne et empêcher les pratiques douteuses de certaines personnes peu scrupuleuses essayant de réaliser des bénéfices importants dans la mesure où elles louent à des prix exagérés des locaux d'habitation qui ne sont pas dignes de ce nom.

La Commission du Logement de la Chambre des Députés a discuté sur la problématique des chambres de café respectivement sur les projets de texte modifiant les dispositions sur les critères de salubrité lors de ses réunions du 2 mars 2010, du 23 février 2018, du 21 mars 2019 et du 4 avril 2019.

Après l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions en la matière, d'autres démarches communes pourraient bien évidemment être prises, le cas échéant, si opportunes et nécessaires.

Question 1345 (17.10.2019) de M. Jeff Engelen (ADR) concernant les couveuses pour bébés prématuress :

Mir ass zougedroe ginn, datt et zu Lëtzebuerg ze weineg Couveusé soll ginn, fir déi ze frei gebuere Poppelcher kenne medezinesch ze betreien.

An dësem Kontext géif ech dem Här Gesondheetsminister gär dës Fro stellen:

1. Kann den Här Minister deen uewe genannte Fait confirméieren?

2. Ass et scho virkomm, datt Fraen hu missen an d'Ausland transfériert ginn, fir ze accouchéieren? Wa jo, wéi vill Fraen hunn an de leschte fénnek Joer missen an d'Ausland transfériert ginn?

3. Wa jo, wien iwwerhëlt d'Käschte fir den Transfert an den Accouchement a wie këmmert sech èm den administrativen Opwand?

Réponse (21.11.2019) de M. Étienne Schneider, Ministre de la Santé :

D'Bettenunzuel vum nationale Service vun der Intensiv-Neonatologie ass am Spidolgesetz vum 8. Mäerz 2018 festgeluecht: Et gesäit e Minimum vu 14 Better an e Maximum vu 25 Better vir. Den nationale Service vun der Intensiv-Neonatologie an der Kannerklinik zielt am Moment 14 Better vun 22 erlaabte Better. Vu datt den Occupationstaux iwver 100 % an de Joren 2016 an 2017 war, huet d'Direktiou vum Centre hospitalier de Luxembourg decidiert, zwee zousätzlech Better derbäi ze setzen, dat heescht 16 am Verglach zu 14 ursprénglich virgesinn, soudatt do permanent téschent 16 an 18 bis 19 Bébeeë sinn an engem Service, deen am Fong geplant war, fir 14 Bébeeën (7 Zweebettzämmere/Lnkubator) an der Intensivfleg opzehuelen. 2018 war den Occupationstaux an der Moyenne 97 %, mat 47 % vun den Deeg, wou d'Unzuel vun de Patienten iwver 14 war. D'Aktivitéit vum Service vun der Intensiv-Neonatologie an der Kannerklinik berechtegt d'Erhébung vu 6 zousätzleche Better, esou wei et am Rapport vun 2017 vum Conseil scientifique vum nationale Service vun der Neonatologie stet.

Am Fall, wou eng Fréigebuert oder eng Risikogebuert bevirsteet, gétt d'Mamm transferiert, fir datt d'Gebuert an de beschte Konditiounen a Strukturen, déi eng Intensiv-Neonatologie ka bidden, stattfanne kann. Vu datt d'Better vun eng Intensiv-Neonatologie bal d'Hallschent vun der Zäit besat sinn, kann ee sech virstellen, datt eng gewëssen Unzuel vun Transferten an d'Ausland gemaach ginn, fir d'Sécherheet vum Neigebueren ze garantéieren.

Am Joer 2018 huet de Centre hospitalier de Luxembourg 35 esou Transferten an d'Ausland oder, manner oft, an d'Klinik Bohler (déi 7 Better an der net intensiver Neonatologie huet) gemaach, déi gläich Unzuel wäert warscheinlech fir 2019 sinn (32 bis den 12. November 2019).

Et ass méiglech, datt aner Transferten organiséiert goufe vun anere Kliniken oder Fraendok-

teren an eventuell och, well net genuch Platz an der Intensiv-Neonatologie war, mee dës Donnée ginn net systematesch opgeholl.

Et muss een och erwänen, datt d'Unzuel vun Accouchement vu 5.260 am Joer 2003 op 7.718 am Joer 2019 geschätzt gétt, mat enger Unzuel vun Admissiounen an der Neonatologie vu 444 Neigebueren am Joer 2010 a geschätzt 512 am Joer 2019.

Prinzipiell gétt d'Ufroe vum Transfert bei der Krankeess agereeht, déi dann d'Käschten iwwerhëlt.

Question 1346 (17.10.2019) de M. Jeff Engelen (ADR) concernant les frais d'anesthésie :

Mir ass zougedroe ginn, datt, wa bei enger Operatioun d'Frais d'anesthésie énnner 600 Euro leien, de Patient dës Sue muss virstrecken. Et ass evident, datt dës Zomm fir vill Leit eng finanziell Belaschtung duerstell, grad dann, wann een och nach mat gesondheetleche Problemer konfrontéiert ass.

An dësem Kontext géif ech dem Här Gesondheetsminister gär follgend Froe stellen:

1. Kann den Här Minister deen uewe genannte Fait confirméieren?

2. Wa jo, wat ass de Grond, firwat dës Käschten net direkt vun der CNS iwverholl ginn, a gedenkt den Här Minister, fir dése Mëssstand ze behiewen?

Réponse (12.11.2019) de M. Romain Schneider, Ministre de la Sécurité sociale :

Dëse Fait ass net ze confirméieren. Esou eng Reegel gétt et net. D'Gesondheetskeess iwverhëlt nämlech direkt d'Käschten am Spidol, déi iwver 100 Euro pro Dokter ginn.

D'Konventioun téschent der Gesondheetskeess an den Doktere gesäit an hiren Artikelen 59 a 60 vir:

Artikel 59, 1. Alinea: « En principe il appartient à la personne protégée de régler les honoraires du médecin. Le médecin délivre quittance pour le montant reçu sur les formulaires définis par la présente convention et d'après les modalités y prévues. »

Artikel 60: « Par dérogation à l'article précédent une procédure de paiement direct par l'assurance maladie, dite procédure du tiers payant, est instituée dans les cas limitativement énumérés ci-après : [...]»

2) La même procédure peut être appliquée pour les actes médicaux délivrés dans le cadre de la compétence de l'assurance maladie :

a) Pour les traitements stationnaires ou les traitements pour patients admis en place de surveillance pour patients ambulatoires en milieu hospitalier, si la durée du traitement dépasse trois jours ou si le montant par médecin dépasse cent euros (100 €). [...] »

D'Gesondheetskeess iwverhëlt also direkt d'Rechnung am Spidol, déi iwver 100 Euro ass pro Dokter a Patient. Wann den Dokter awer sengem Patient déi ganz Rechnung fakturéiert, dorop huet d'Gesondheetskeess keen Afloss.

Question 1350 (17.10.2019) de M. Jeff Engelen (ADR) concernant la réglementation et les normes des ambulances et de leur équipement :

Et ass wichteg, datt e kranke Mensch, dee mat enger Ambulanz gefuer gétt, während der Faart medezinesch beschmëiglech versuert ka ginn. Leider feelen zu Lëtzebuerg kloer Normen a Reegelen, wéi ee Gefier muss ausgestatt sinn, fir datt een et als Ambulanz deklaréiere kann.

An dësem Kontext géif ech dem Här Gesondheetsminister gär dës Fro stellen:

- Wou ass d'Prozedur drun, fir e klore rechtliche Kader ze fannen, wéi eng Normen a Virgaben e Gefier erfëlle muss, fir kënnen offiziell als Ambulanz ugemellt ze ginn? Fir wéini ka mat der Émsetzung vun dëser Prozedur gerecht ginn?

Réponse (22.11.2019) de M. Étienne Schneider, Ministre de la Santé :

Esou wéi de Koalitiounsaccord et virgesäit, gétt e gesetzleche Kader geschafen, fir d'Prise en charge an den Transport vu Kranken oder Blessséierten an optimale Konditiounen ze garantéieren; dëst wat esouwuel de Confort, d'Sécherheet an d'Hygiène ubelaangt.

Et ass virgesinn, de Regierungsrot am Ufank vum nächste Joer mat dësem Avant-projet de loi ze befaassen.

Question 1351 (17.10.2019) de M. Marc Goergen (Piraten) concernant l'utilisation des tablettes en classe :

An der parlamentarescher Fro N° 0617 hate mir den Educatiounsmister iwver den Asaz vun Tabletten an de Schoule befrot. Hei krute mir exhaustiv erklärt, firwat d'Regierung op d'iPad vun der Mark Apple setzt a wéi den Educatiounsmister gedenkt, d'Formatioun mat dësen Tabletten ze gestalten.

A senger Äntwert schreift den Educatiounsmister:

„Kritesch Denken an e responsabelen Ëmgang mat Technologië sinn net un e spezifesch Gerät oder eng Software gebonnen. Dëst ass villméis en educative Prozess, deen all Dag an deene Klasse stattfënnt, wou esou Technologien agesat ginn.“

Eis ass vu verschiddene Schüler a Proffen zougedroe ginn, dass aktuell verschidde Klassen d'iPad guer net fir hiren Unterrecht benotzen.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Här Minister fir Educatioun, Kanner a Jugend dës Froe stellen:

1. Huet d'Regierung am Kader vum Unterrecht mat Tabletten dem Léierpersonal Formatioun fir d'Gestalte vum Unterrecht ubegeben? Falls jo, wéi en Ëmfang haten dës Formatiounen a wéi eng Kompetenze krut d'Léierpersonal vermittelt?

2. Gëtt e Suivi vun der Benutzung vun den Tabletten am Unterrecht gemaach? Falls jo, wéi eng Problemer sinn am Ëmgang mat den Tabletten identifizéiert ginn a wat sinn d'Léiungsvirschléi?

3. Fir wéi e Präis bezéien d'Schoulen d'Tabletten? Ginn dës zentral iwver de Ministère kaft oder mécht all Schoul seng euge Bestellungen? Wéi vill Sue goufen insgesamt 2018 an 2019 fir Tabletten ausginn?

4. An den Äntworten op eis Froen Nrn. 0928 an 0965 iwver d'Offhérfunktiounen vu Sproochassistenten (wéi Siri) huet d'Regierung eis informéiert, dass d'Justiz Accès op Sproochassistenten huele kann, dëst awer bis ewell net gemaach huet an d'Fall strikt iwver d'Gesetz gereegelt sinn. An der Fro N° 0299 hunn ech allerdéngs och op d'Zero-Day-Schwaachstellen opmiersam gemaach, déi potentielle Hacker d'Dier fir d'Oflauschteren opmaachen. Consideréierend, dass d'iPaden u Mineure verdeelt ginn, wéi eng zousätzlech Mesur gi vum Educatiounsmistère énnherholl, fir den Datenschutz vu meeschters mannerjärege Schüler ze garantéieren?

Réponse (19.11.2019) de M. Claude Meisch, Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse :

ad 1. Hei en Iwwerbléck iwver d'Offer an d'Aschreibewunge vu Formatiounen iwver den Unterrecht mat Tabletten, déi an de leschte Jore vum Institut de formation de l'éducation nationale (IFEN) organiséert goufen:

(tableaux à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

Allgemeng können d'Enseignanté Formatiounen vu verschiddene Formater auswählen: Sequenziell Seminairen, Hospitatiounen, Begleedung a Coaching ginn ubegeben. D'Offer u Formatiounen ass de spezifische Froen a Situatiounen vun den Enseignanter ugepasst:

- a fachspezifische Formatiounen gétt opgeschafft, wéi dësen neien Tool konkreet am jee-weilege Fach kann agesat ginn;

- spezifesch Methoden, wéi Flipped Classroom an Augmented Reality gi behandelt;

- Theeme wéi zum Beispill d'Inklusioun oder den Asaz vun Tablette fir Kanner mat diverse Léierschwierigkeiten (Dys) gi behandelt;

- eng Rei MOOCen (Massive Open Online Courses) an E-Learning-Méglechkeete sinn um Site vum IFEN verlinkt;

- eenzel Formatiounen sinn als „blended learning“ organiséert, wou en Deel vun der Formatioun sech um Site vum IFEN ofspillt an en aneren Deel online ofgehale gétt.

D'Formatiounen baséieren um Prinzip vun der Begleedung a vum „peer-to-peer learning“. En nohaltegen Effekt soll erreicht ginn, andeems d'Enseignanter d'Méglechkeet kréien, déi behandelt Inhalter an hirer Praxis émzesetzen a gemeinsam am Grupp ze reflektéieren.

D'Formatiounen iwver nei Medien am Allgemeine viséieren d'Kompetenze vun den Enseignanter an dräi Beräicher (Herzig & Grafe, 2007 „Digitale Medien in der Schule“):

- technologesch Kompetenzen;
- pedagogesch Kompetenzen;
- didaktesch Kompetenzen.

D'Enseignanté kennen an de Formatiounen den néidegen technologeschen Know-how kréien, fir Tabletten am Unterrecht anzesetzen an op Problemsituatiounen reagéieren ze können. Weiderhin zilen d'Formatiounen drop, fir Methoden a Praktike fir den Asaz vun Tabletten unzebidden, an dass d'Enseignanté sech de pedagogesch an didaktesche Virdeeler vun den neie Medien a vun den Tabletten am Unterrecht bewosst sinn.

D'Approche vun de Formatiounen iwver nei Medie baséiert um „SAMR-Modell“ vum Ruben R. Puentedura (2006). (Quell: <http://homepages.uni-paderborn.de/wilke/blog/2016/01/06/SAMR-Puentedura-deutsch/>)

D'Formateure kennen dése Modell an aplizéieren en an hire Formatiounen. Weiderhi soll dése Modell och vun den Enseignanter an hirer eegener Praxis agesat ginn.

De Modell beschreift a begleit den Asaz vun der Technologie an der pedagogescher Praxis, dëst a véier konkreeten Etappen:

- Substitution: Dës Etapp besteht aus dem einfachen Ersetze vun analoge Prozesser, ouni funktionell Ännernungen. Dëst si fir vill Enseignanter éischt Erfarunge mat der neier Technologie: Textprogrammer ersetzen hei zum Beispill dat klassesch Heft, Aarbeitsblieder ginn de Schüler als digital Versioun zu Verfügung gestallt.

- Augmentation: Bei dëser Etapp ginn et déi éischt funktionell Ännernungen, déi ouni Technologie net émsetzbar wieren. Mat Hélfel vun digitale Medie können d'Schüler zum Beispill an engem Textprogramm en Text editéieren a ganz einfach iwwerschaffen, oder mat QR-Code kann den Enseignant de Schüler zousätzlech Informatiounen (Text, Video...) op den Aarbeitsmaterialien ubidden.

- Modification: Vun dëser Etapp u kann d'Technologie derzou bändroen, d'Struktur vum Unterrecht staark ze veränderen. Den Asaz vun Léiervideoen am Cours, wou all Schüler seng eegen Tablett zur Verfügung huet, a sengem Rhythmus schaffen an Aufgaben individuell bearbechte kann, wier hei e Beispill.

- Redéfinition: Déi véiert a lescht Etapp vum „SAMR-Modell“ ass gläichzäig och déi schwierigest. Hei erméglecht d'Technologie e komplett Émdenken an eng Neigestaltung vun der pedagogescher Praxis. D'Method vum Flipped Classroom kann hei e Beispill sinn.

Wichteg ass och nach ervirzehieren, dass déi zwou éischt Etappen eng Erweiterung vum Unterrecht uviseieren, während d'Etappen dräi a véier eng komplett Émgestaltung erméglechen.

ad 2. Jo, et gétt e Suivi vum Gebrauch vun den Tabletten an der Schoul gemaach. Dëst op lokalem Plang, wou d'Schoulen an de Fachkonferenzen sech iwver fir Erfahrungen austauschen an no Léisunge fir hir didaktesch Froe sichen. De SCRIPT organiséiert regelméisseg Netzwerkentreffen, wou d'Schoulen d'Méglechkeet kréien, fir Doleancé virzebréngen; donieft gétt et e grouss järlech Austauschtreffe fir Schoulen, den Teach@Meet, wou d'Schoulen och d'Geleeënheet kréien, vuneneen ze léieren. Den éischten Teach@Meet war den 8. Mäerz am Lénster Lycée.

Fir eng Schoul, déi sech op de Wee mécht, fir Tablett-Klassen opzebauen, stelle sech am Ufank vun Froen an et gi much Ersauerungen, zum Beispill, wéi vill Accès d'Schoul de Schülerinnen a Schüler soll ginn, fir ze evitéieren, datt se sech am Netz verléieren. Den Austausch mat anere Schoulen ass do de beschte Wee, fir die Schoulen ze weisen, wéi se sech solle uleén. Am Ufank gouf et och vill Demanden no didaktesche Materialien, déi op den Tablett lafen, mëttlerweil ass d'Offer do ganz breet, énnner anerem kréien d'Schülerinnen an d'Schüler am Kontext vun der Gratuitéit vun de Schoulbicher am Secondaire, wéi och d'Enseignanter, Accès op all digital Versiounen vun de Schoulbicher, do, wou et der gétt, an um Multi-script.lu fannen d'Enseignanté villfälte Materialien, fir en zäitgeméissen Unterrecht ze garantéieren.

ad 3. D'Tablette ginn zentral vum Centre de gestion informatique de l'éducation akaft iwwer eng europäesch Ausschreiwung. D'Schoule kafen offiziell keng Tabletten iwwer hire schoulinne Budget. (<a href="



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

De Budget fir iPaden:

(tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question).

ad 4. Op all Tablett, déi ausgeliwwert gëtt, ass ausnamslos de Mobile Device Management Jamf School (<https://www.jamfschool.com/de/home-de/>) installéiert. Dës Software erlaabt de Schoulen, fir geziilt Uwendunge respektiv Funktionalitéit vun der Tablett zäitweileg oder permanent un- an auszeschalten am Interêt vum Unterrecht an net zulescht aus Datenschutzgrënne.

Question 1352 (17.10.2019) de M. Fernand Kartheiser (ADR) concernant les critiques du tribunal administratif à l'égard du Ministre de l'Immigration et de l'Asile :

An engem Artikel vum 16. Oktober 2019, deem op der Spawekssäit vum Radio 100,7 publizierte gouf, geet rieds iwwer Kritikke vum Verwaltungsgericht um Här Minister fir Immigratioun an Asyl Jean Asselborn.

Den Här President vum Verwaltungsgericht schwätzt vun „engem Malaise um Verwaltungsgericht“ a warnt viru weidere Verschlechterungen. An néng Joer wierte siwe Riichter fräiwéllig gaangen. Dëse Malaise géif duerch d'Behuele vu verschiddene Membere vun der Regierung verschlämmt ginn, esou de President a sengem leschte Rapport d'aktivitéit. Hien ernimmt explizitt den Här Immigratioun minister Jean Asselborn, dee sech dacks mat der Souveränitéitsklausel iwwer d'Urteeler vun de Riichter an iwwer d'Decisioun vu senger eegener Verwaltung géif ewecken. An dat op Basis vun der Intervention vun enger Association, déi sech fir Flüchtlingen assetzt.

«Ainsi, il est arrivé à plusieurs reprises que le Ministre de l'Immigration et de l'Asile revienne après le prononcé par le tribunal administratif d'une ordonnance ou d'un jugement évaluant la décision prise par ses services sur cette même décision, et ce apparemment suite à l'intervention d'une association, association qui ne se prive pas d'affirmer publiquement qu'il serait de son devoir d'empêcher l'exécution des décisions de justice afin de sauver la vie des personnes concernées. Une telle façon de procéder témoigne d'un déni des principes essentiels de l'Etat de droit, tandis que le soutien avéré du ministre à cette association n'est pas sans susciter auprès des magistrats concernés des interrogations quant à la valeur et l'utilité de leur travail.»

Déi sougenannte „Souveränitéitsklausel“ wär dést Joer schonn 90-mol genotzt ginn. D'Dublin-Reglement gesäit vir, datt e Land, Fall fir Fall, kann eng Souveränitéitsklausel uwennden. Dat heescht, datt den zoustännege Minister kann decidéieren, ob e Flüchtling am „Dublin“-Regimm Asyl kritt oder net. De System gesäit am Normalfall vir, datt dat Land responsabel ass, an deem de Flüchtling seng eisicht Demande gemaach huet. Kloer Krittare, wéini eng Persoun en humanitaire Fall ass, géifen et hei am Land allerdéngs keng ginn.

Oprond vun désem Artikel wéilt ech dem Här Minister fir Immigratioun an Asyl dës Fro stellen:

1. Wéi vill mol huet den Här Minister sech zénter 2013 a pro Joer an Immigratiouns- an Asylfroe schonn iwwer Decisiounen vu senger eegener Verwaltung respektiv vum Verwaltungsgericht ewechgesat an an eegener Appreciation eng aner Decisioun geholl? Wéi vill Persounen ware vun deenen Decisiounen concernéiert? Wéi eng rechtliche Basis huet den Här Minister fir dës Decisiounen gewielt?

2. Wéi vill Persounen, déi vun esou Decisiounen profitéiert hinn, sinn haut nach hei am Land? Aus wéi engen Ursachen huet den Här Minister esou Decisiounen geholl a fir wéi eng Zäitdauer?

3. Gesäit den Här Minister a sengem Verhalen, dat vum President vum Verwaltungsgericht kritiséiert gëtt, eng Mëssuechtung vum Rechtsstaat?

4. Wéi beurteelt den Här Minister de Fakt, datt säi Verhale schéngt zu enger Demotivation vun deene betraffene Riichter ze feieren?

5. Wéi beurteelt den Här Minister déi Ausso, datt eng ONG, déi sech derfir assetzt, datt Gerichtsurteeler net exekutéiert ginn, op seng Decisiounen groussen Afloss hätt?

Réponse (06.11.2019) de M. Jean Asselborn, Ministre de l'Immigration et de l'Asile :

Am Viraus sief ugemierkt, dass laut der sougenannter „Souveränitéitsklausel“, dem Artikel 17 vum Dublin-III-Reglement vum 26. Juni 2013, e

Memberstaat entscheede kann, eng Ufro op internationale Schutz ze préiwen, wann dést nach net vun engem anere Memberstaat gemach gouf, och wann dës Iwwerpriewung, laut de Krittare vum Reglement, net senger Verantwortung éännerläit. D'Uwendung vum Artikel 17 kann zu all Moment erfollegen.

Wann e Memberstaat op den Artikel 17 zréckgräift, bedeit dést net, dass déi betraffe Persoun automatesch e Recht op internationale Schutz huet.

ad 1. + 2. Et sief ugemierkt, dass d'Direction de l'immigration, déi fir Decisiounen am Beräich vun der Immigratioun an dem Asyl zoustänne ass, dem Ausseminister, Minister fir Immigratioun an Asyl éunnerstallt ass, an doduerch all Decisioun am Numm vum Minister geholl gétt.

Vu datt esou all Decisiounen vum Minister geholl ginn, ass et statistesch net ze erfaassen, awéi-wäit de Minister perséinlech an engem Dossier implizéiert war.

Als Basis fir déi ugedeiten Decisiounen gétt allgemeng op den Artikel 17 vum Dublin-III-Reglement zréckgegraff. Bei deene wéinegen Decisiounen stoung virun allem humanitär, wéi zum Beispill héich vulnerabel Persounen, a familiär Grénn am Vierdergrond.

ad 3. Neen.

ad 4. De Minister fir Immigratioun an Asyl ka sech net iwwer eng Korrelation téschent enger eventuelle Demotivation vu Riichter an Decisiounen vum Minister an enger staark limitierter Unzuel un Dossieren ausdrécken.

ad 5. De Minister fir Immigratioun an Asyl probéiert èmmer, en oppent Ouer an dat néidegt Versteedemech fir all d'Akteuren um Terrain ze hunn. Allerdéngs bedeit dést net, dass de Minister Aussoen, wéi déi, dass Gerichtsurteeler net exekutéiert solle ginn oder dass den Dublin-System misst ofgeschaaft ginn, énnerstézt.

Question 1353 (17.10.2019) de MM. Mars Di Bartolomeo et Claude Haagen (LSAP) concernant la reconnaissance de la profession d'ostéopathe :

Par la loi du 21 août 2018, la profession d'ostéopathe a été ajoutée à la liste des professions de santé, établie par la loi modifiée du 26 mars 1992 sur l'exercice et la revalorisation de certaines professions de santé, alors que les modalités d'accès à la profession et de reconnaissance ont été fixées par le règlement grand-ducal du 23 septembre 2018.

Selon le règlement grand-ducal précité, « ne peuvent exercer la profession d'ostéopathe que les personnes disposant d'un diplôme de master dans le domaine de l'ostéopathie ou d'un titre d'enseignement supérieur de niveau équivalent au grade de master dans le domaine de l'ostéopathie ».

Le même règlement grand-ducal prévoit par ailleurs une voie de reconnaissance transitoire pour les personnes autorisées, au moment de l'entrée en vigueur du règlement, à exercer la médecine, la profession de santé de masseur-kinésithérapeute, de sage-femme ou d'infirmier, justifiant d'une pratique d'ostéopathie d'au moins huit années au cours de la période allant du 1^{er} octobre 2008 au 1^{er} octobre 2018, reconnée par le Conseil supérieur de certaines professions de santé, et présentant un titre de formation spécifique en ostéopathie d'au moins 2.000 heures respectivement 800 heures pour les médecins. Pour pouvoir profiter de cette voie de reconnaissance transitoire, les personnes concernées étaient tenues d'introduire leur demande dans les six mois suivant l'entrée en vigueur du règlement.

Selon nos informations, quelque 200 personnes ont reçu une décision d'accréditation et sont donc officiellement autorisées à exercer la profession d'ostéopathe au Luxembourg.

Nous aimerions dès lors poser à Monsieur le Ministre de la Santé ainsi qu'à Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche les questions suivantes :

- Quelle est la composition de la commission chargée de l'analyse des dossiers dans le cadre de la procédure de reconnaissance transitoire ?

- Combien des 200 ostéopathes nouvellement accrédités ont pu faire valoir une formation d'ostéopathe d'au moins 2.000 heures et d'une pratique d'ostéopathe de huit ans entre 2008 et 2018 ?

- Combien des 200 ostéopathes nouvellement accrédités sont installés et pratiquent effectivement au Luxembourg ?

- La liste des ostéopathes accrédités est-elle publique ? Au cas contraire, comment les patients peuvent-ils s'assurer que l'ostéopathe qu'ils

consultent est bien accrédité et dispose des qualifications requises ?

Question 1376 (22.10.2019) de Mmes Françoise Hetto-Gaasch et Nancy Arendt épouse Kemp (CSV) concernant la profession d'ostéopathe :

En août 2018, la profession d'ostéopathe a été inscrite sur la liste des professions de santé réglementées. La date de clôture de la période transitoire avait été fixée au 31 mars 2019. Des autorisations d'exercice peuvent être délivrées depuis lors si les demandeurs sont soit en possession d'un diplôme « Master » ou équivalent, soit font la preuve qu'ils ont pratiqué l'ostéopathie pendant au moins huit ans pendant la période entre octobre 2008 et octobre 2018 et sont en possession d'un titre de formation en ostéopathie d'au moins 2.000 heures de cursus.

Selon nos informations, 189 demandes ont été introduites, dont 140 auraient été accréditées endéans deux semaines par un jury composé par des représentants du Ministère de la Santé, du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ainsi que du Conseil supérieur de certaines professions de santé. À noter qu'au Danemark, qui connaît une situation similaire, 50 ostéopathes ont été accrédités pendant le même lapse de temps.

Au vu de ce qui précède, nous aimerions poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre de la Santé et à Monsieur le Ministre de la Sécurité sociale :

- Le Gouvernement peut-il confirmer ce nombre d'autorisations et expliquer dans ce contexte la différence interpellante avec le nombre d'accréditations au Danemark ?

- Selon quels critères le jury a-t-il été composé ? Le Gouvernement peut-il confirmer qu'aucun ostéopathe n'ait été membre du jury ?

- Selon quels critères les demandes ont-elles été soit autorisées, soit refusées ? Quelles ont été les raisons des refus ?

- La liste des ostéopathes ayant reçu leur accréditation sera-t-elle publiée afin que les patients puissent choisir en connaissance de cause ?

Réponse commune (15.11.2019) de M. Etienne Schneider, Ministre de la Santé, et de M. Claude Meisch, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche :

À 1^{er} novembre 2019, le Ministère de la Santé a délivré 151 autorisations d'exercer la profession d'ostéopathe.

L'autorisation d'exercer la profession d'ostéopathe presuppose au préalable une décision de reconnaissance des qualifications professionnelles. Pour les détails de cette procédure, il est renvoyé à la réponse à la question parlementaire n° 1071 de l'honorable Députée Josée Lorsché.

Dans le cadre de cette procédure de reconnaissance, une commission ad hoc prévue à l'article 50 de la loi du 28 octobre 2016 relative à la reconnaissance des qualifications professionnelles intervient en vue d'aviser le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ou le Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse par rapport à sa décision de reconnaissance.

Dans ce contexte, il y a lieu de signaler que dans le domaine de reconnaissance des qualifications professionnelles pour les professions visées par la loi modifiée du 26 mars 1992 sur l'exercice et la revalorisation de certaines professions de santé, quatre commissions ad hoc sont actuellement en place.

Ces commissions couvrent plusieurs professions de santé pouvant être regroupées en raison d'une certaine proximité. Ainsi, une commission couvre les professions des soins infirmiers, alors que celle des ostéopathes couvre les professions liées à l'appareil locomoteur, incluant dès lors les ostéopathes, les masseurs-kinésithérapeutes, les masseurs, les podologues, les ergothérapeutes et les rééducateurs en psychomotricité.

Ces commissions se composent de représentants des ministères impliqués en la matière, c'est-à-dire du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Ministère de la Santé, ainsi que du Conseil supérieur de certaines professions de santé.

Vu que ces commissions couvrent plusieurs professions, inévitablement elles ne comprennent pas des membres exerçant chacune des professions visées.

Néanmoins, moyennant la participation d'un membre représentant le Conseil supérieur de certaines professions de santé, qui est l'organe représentant l'ensemble des professionnels de santé et chargé d'aviser le Gouvernement sur les questions intéressant l'exercice, la formation

et la réglementation des professions de santé, il peut être garanti que le secteur des professionnels soit adéquatement impliqué dans la procédure de reconnaissance.

Plus particulièrement, si des questions spécifiques de nature technique concernant une profession donnée apparaissent, le membre représentant le Conseil supérieur de certaines professions de santé peut demander une prise de position à son Conseil et aux experts y siégeant.

Concernant les motifs sous-tendant les décisions de reconnaissance, il est renvoyé à la réponse à la question parlementaire n° 1071 précitée.

À noter que dans l'hypothèse où la reconnaissance des qualifications professionnelles est soumise à l'accomplissement de mesures compensatoires, un jury d'examen spécifique à chaque profession est mis en place afin d'évaluer l'épreuve d'aptitude à accomplir par le candidat.

Le jury mis en place pour la profession d'ostéopathe se compose, outre de représentants ministériels, de trois ostéopathes, ceci afin de garantir que des professionnels puissent évaluer si le candidat dispose des qualifications requises pour exercer la profession.

Pour le surplus, les ministres renvoient, outre à leur réponse à la question parlementaire précitée, à leur réponse à la question parlementaire n° 0425 des honorables Députées Nancy Arendt épouse Kemp, Martine Hansen et Françoise Hetto-Gaasch.

Question 1354 (17.10.2019) de M. Jeff Engelen (ADR) concernant les constructions en zone verte :

Am Naturschutzgesetz vum 18. Juli 2018 steet follgende Passus énner Artikel 7 Ofsaz 6: « Les constructions en zone verte qui ont été démolies ou démontées ne peuvent être reconstruites qu'en vertu des dispositions de la présente loi. »

An désem Kontext géif ech der Madamm Minister fir Èmwelt, Klima an nohalteg Entwécklung gär dës Fro stellen:

- Am Fall vun engem Brand, Stuerm - wéi elo rezent am Süde vum Land -, Schued duerch Waasser oder änlech Naturkatastrophen, wou de Besétzer net derfir kann, wéi gétt dése Passus applizéiert op den Èrémobau?

Réponse (18.11.2019) de Mme Carole Dieschbourg, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable :

Den zitéierte Passus aus dem Naturschutzgesetz ass allgemenggültig ze liesen an ze applizéieren. Weider d'Naturschutzgesetz selwer, nach soss e Gesetz, gesäit am Fall vun Naturevenementer eng Ausnam zum zitéierten Artikel 7 Ofsaz 6 vir. Opportunitéitsgrénn, och wa se legitim sinn, kënnen net iwwer dem Gezet stoer.

Et lafen aktuell Iwwerleeungen, fir eng speziell Dispositioun zur Reconstruction d'un bâtiment détruit par un sinistre an d'Naturschutzgesetz anzebauen.

Question 1355 (17.10.2019) de M. Sven Clement (Piraten) concernant le label « sans OMG » :

Bei ville Fleeschproduiten, déi net explizitt e Label droen, ass et de Consommateuren net méiglech, nozevollzéien, wéi d'Déiere gehalen a gefiddert gi sinn. Esou kommen émmer nach vill Produiten op de Marché, déi vun Déiere kommen, déi Antibiotikatraitementer, engem Fudder mat héijem Pestizidgehalt an/oder enger Fiddierung mat OGM-Produiten ausgesat waren, ouni dass dést de Consommateuren däitlech vermettelt gëtt. Och a grad virum Hannergrund vun der Méiglechkeet vun neie Fräihandelsaccorden entscheede sech émmer méi Länner zu der Aféierung vun neie Labelen. A Frankräich, Däitschland, Eisträich, Südtirol, Ungarn a Bosnien-Herzegowina ginn et esou bspw. scho Reglementatiounen, déi eng spezifesch Kennzeichnung vun Déierefudder ouni Komponenten aus OGMen a Lievensmëttel, déi vun Déiere kommen, déi ouni OGM gefidert goufen, erméglechen. Änlech sinn eenzel Label fir eng antibiotikafräi Opzuucht an eng



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

Fidderung ouni Pestizidbelaaschtung denkbar. Zu Létzebuerg ginn et aktuell awer nach keng esou Kennzeichnungen.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Minister fir Landwirtschaft, Wäibau a ländlech Entvécklung an der Ministesch fir Konsumentschutz dës Froe stellen:

1. Wäert sech d'Regierung, virum Hannergrond, dass sech am Fleesch vun Déieren, déi mat schuedstoffbelaaschte Fuddermëttel ernäert goufen, Réckstänn vu Géfter fanne lossen, an Zukunft fir en offiziell Label asetzen, fir Produiten ouni Pestizidbelaaschtung kloer ze kennzeichnen?

2. Ass d'Regierung der Meenung, dass et wichteg wär, och zu Létzebuerg ee Label fir Produite vun Déieren, déi ouni OGM-Fuddermëttel ernäert goufen, anzeféieren?

3. Gedenkt d'Regierung, wëssend, dass d'Consommatioun vu Fleesch, dat vun Déiere kënnt, déi Antibiotikatraitementer ausgesat waren, mat zu der Bildung vun Antibiotikaresistenzen bäidréit, an Zukunft Fleisch aus antibiotikafräien Opzuuchte mat engem offizielle Label ze kennzeichnen?

Réponse commune (18.11.2019) de **M. Romain Schneider, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural, et de Mme Paulette Lenert, Ministre de la Protection des consommateurs :**

ad 1. Fleesch a Fleeschprodukter, déi an den Handel kommen, si generell net mat Réckstänn belaascht. Dozou gëtt et een EU-Fuddermëttel-hygiengesetz an eng europäesch Reglementatioun betreffend d'Reckstänn vu verschidde Substanzen an de Liewensmëttel, déi am Kader vun den offizielle Liewensmëttelkontrolle strengstens vun eise staatlechen Instanzen iwwerwaacht ginn. Souwuel am Handel wéi och um Niveau vun de landwirtschaftleche Betriber gi reegelméisseg offiziell Kontrollen duerchgefouert. Erweise sech am Handel unhand vu Laboratoiresanalyse Réckstänn vun onerwünschte Substanzen am Fleisch, da ginn dës Produkter vum Marché geholl. Wann eng Gefor fir d'Gesondheet besteet, da ginn d'Produiten och éffentlech zréckgeruff um Portail vun der Liewensmëttelsécherheet. Iwwer den europäesche „Rapid Alert System“ gëtt eng Alerte lancieréiert, solitten Deeler vun dem betraffene Produitionschlous an d'Ausland verkaaft gi sinn, fir esou d'Autoritéiten aus deem Land ze informéieren an déi néideg Mesuren an d'Wéer ze leeden.

Ginn onerwünschte Substanzen am Fleisch festgestallt, gëtt iwwer déi ganz Produktionschaîne gekuckt, wou den Ursprung vun dem Eintrag ass. Dat Ganzt gëtt bis op déi landwirtschaftleche Betriber an all aner Intervanente vun der beträffender Liewensmëttelchaîne zréck-verfollegt. Dái staatlech Kontrollinstanz schaffen an dësem Beräich enk zesummen. Sollt sech erausstellen, dass Fuddermëttel belaascht ass, gëtt och dat aus dem Verkéier gezunn, an och hei géif den europäesche „Rapid Alert System“ erém an d'Spill kommen, wann et sech erweist, dass Deeler vun dësem Produktionschlous an d'Ausland gaange si respektiv do hir Originn hält. D'Fleesch am Handel kann also mat rouegem Gewësse consomméiert ginn. Eis Servicer kënnen natierlech keng flächendeckend Kontrolle sécherstellen, mee nom Prinzip vun der Risikoanalys ginn am Kader vun den nationale Kontrollpläng Prouwe geholl, fir die Risiko ze miniméieren an Non-Konformitéiten opzedecken. An dësem Sénf wär een Zousaz-Label fir esou eng Kennzeichnung net sénnvoll, well esou ee Label keng weider Plus-value fir de Konsument duerstellt, an am Géigendeel de Konsument dobausse verwiert, wat net am Aklang mat dem EU-Recht wier.

ad 2. Ee Label fir Produkter vun Déieren, déi ouni OGM-Fuddermëttel gefiddert gi sinn, existéiert schonns. Et handelt sech dobäi ém déi däitsch Initiativ „Ohne Geentechnik“, wou verschidde Létzebuerguer Produzente sech zénter Längerem ugeschloss hunn an an dësem Kontext och vun enger onofhängeger Kontrollstell kontrolléiert ginn. D'Ausweise vun dése Produkter (haapsächlech Eeर a Mëllech) geschiift iwwer ee Logo mat dem Schriftzuch „Ouni Geentechnik gefiddert / Nourri sans OGM“. Solt eng europäesch eenheetlech Demarche an d'Liewe geruff gi fir eng Kennzeichnung op Basis vun enger OGM-fräier Fidderung, verschléiss sech eise Ministère net, fir esou Initiativen ze énnerstëtzen. Vu dass een Deel vun eise Wueren an d'Ausland ofgesat ginn, si mir momentan gutt domadder bedéngt, eise Produzenten ze recommandéieren, sech der däitscher Initiativ unzeschleissen - och wéinst dem Problem vun der Gläichstellung

vun OGM-fräien Initiativen um europäesche Marché. Des Weideren huet de Landwirtschaftsministère a senger geplanchter Agreementsdemarche vun de Létzebuerguer Labelen och de Voleit „OGM-fräi Produktiou“ virgesinn. Domadder setze mir och een Zeechen, dass eng OGM-fräi Produktiou e wichtige Bestanddeel vun engem Cahier de charge vun déieresche Produkter soll sinn. Dëse Projet de loi iwwer den Agrement vun de Labelen ass zuräit um Instanzewee.

ad 3. Och hei verweise mir op d'Agreementsdemarche, wou ee vun de Krittare sech op de Verzicht vun Antibiotika basiert. Et sief awer och preziséiert, dass de prophylakteschen Asaz vun Antibiotika an der Déierfidderung generell verbueden ass, an Antibiotika just op Prescriptioun vum Veterinär bei kranke Béischten agesat ka ginn. Des Weidere ginn hei am Fleesch, mee och an deenen aneren Déierprodukte (Eeर, Hunneg, Mëllech) Analysen op Antibiotikaréckstänn duerchgefouert, an dat no engem „plan d'échantillonage“, dee vun der europäescher Legislatioun virgeschrivwen ass. Zousätzlech, falls e Verdacht besteet z. B. bei der Inspektioun vun de Carcassen am Schluechthaus, ginn och hei Analysen op Antibiotikaréckstänn gemaach, an am Fall vun engem positive Resultat ginn déi concernéiert Carcassen zerstéiert.

Da kann een och nach op den nationalen Antibiotikaplang 2018-2022 hiwwisen, dee vum Agrarministère an dem Santéministère erstallt gouf, an deen déi verschidde medezinnesch Beruffer (Dokteren a Veterinären), d'Fleegersonnal, d'Déierenthalter an de grand Public dozou opfuerert, souwuel qualitativ wéi och quantitativ némmen Antibiotika anzesetzen oder zou sech ze huellen, wann et wierklech néideg ass, fir iwwer dee Wee d'Problematik vun der Antibiotikaresistenz ze reduzéieren.

Question 1358 (18.10.2019) de **M. Sven Clement (Piraten)** concernant la **consommation d'électricité** :

Wéi aus dem Etiquetage vun Enovos vun 2018 ervirgeet, huet den nationale Stroummix 2018 zu 10,4 % aus Atomstrom an zu 34,0 % aus fossiller Energie bestanen. D'Enovos selwer bitt hiren eegenen Zuelen no all hire Clienten e Stroummix un, deen zu 35,2 % aus Fossilenergien an zu 9,4 % aus Atomstrom besteht.

National sollen 2018 duerch d'Notzung vu fossilen Energien esou ronn 215 g CO₂ pro Kilowattstönn produziert gi sinn.

Wann een dës Zuele mat deem Elektroauto, deen dëst Joer zu Létzebuerg am meeschten ugemellt gouf (dem Tesla Modell 3), a Verbindung setzt, ergi sech fir deen Auto, dee ronn 21 kWh/100 km brauch, CO₂-Emissioune vu 45 g pro Kilometer, falls seng Batterie mat Strom aus dem nationale Stroummix geluedet ginn ass.

De Staat kontrolléiert d'Encevo SA direkt an indirekt zu 58,9 %, an d'Regierung verfollegt, wéi aus dem Regierungsaccord ervirgeet, d'Zil, bis 2030 den Undeel vun Elektroautoen op 50 % ze erhéijen.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Här Wirtschaftsminister, dem Här Minister fir Energie an dem Här Minister fir Mobilitéit an éffentlech Aarbechten dës Froe stellen:

1. Kann d'Regierung fir 2019 d'Zuele vum nationale Stroummix ewell veréffentlechen? Wéi hu sech d'Wärter am Verglach zu 2018 verändert?

2. Wéi vill kWh Strom goufen an de leschten zéng Joer (opgeschlüsselt no Joer) zu Létzebuerg consomméiert?

Wéi vill kWh Strom dovu ginn op d'Consommatioun vun Elektroautoen zréck?

3. Wéi héich gëtt den zousätzleche Stroumverbrauch geschätzt, deen duerch d'Zil vu 50 % Elektroautoe bis 2030 ze erwaarden ass?

4. Virum Hannergrond vum Zil, fir an Zukunft keen Atomstrom méi ze benotzen a fossill Energien ze reduzéieren, an deem gläichzäiteg wuessende Stroumverbrauch duerch Elektroautoen:

Wéi wéllt d'Regierung dës Ziler erreechen a gläichzäiteg d'Versuerungssécherheit vun den Awunner garantéieren?

Wéi vill nei Capacitéite fir erneierbar Energie missten zu Létzebuerg gebaut ginn, fir den Energiebesoin vum Land ouni Atomkraft a fossill Energien ofzedecken?

5. Huet d'Regierung respektiv hir Vertrieder bei Encevo respektiv den Duechtersgesellschaften gefrot, fir den Undeel un Atomstrom, respektiv Strom aus fossilen Energieträger ze reduzéieren?

6. Wéi vill kWh-Peak un neien Anlage fir regenerativ Energie sinn aktuell zu Létzebuerg genéemegt, mee nach net gebaut?

7. Wéi vill kWh-Peak u regenerativen Energie kënnen haut schonns zu Létzebuerg erzeugt ginn?

8. Aus wéi enge Länner gouf de feelende Stroum, dee Létzebuerg net selwer hierstelle konnt (opgeschlüsselt pro Joer a Land), an deene leschten zéng Joer importéiert?

Réponse commune (20.11.2019) de **M. Etienne Schneider, Ministre de l'Économie, et de M. Claude Turmes, Ministre de l'Énergie :**

Den Etiquetage vum Stroum, deen iwwer de Règlement grand-ducal vum 21. Juni 2010 relativ au système d'étiquetage réglementéiert ass a vum ILR iwwerpréift a valideréit gëtt, gëtt esou festgeluecht, dass gekuckt gëtt, wéi ee Stroum all eenzelne Fournisseur, dee Clienten zu Létzebuerg beliwwert, selwer akaft huet. Dobäi gëtt gekuckt, wéi dëse Stroum hiergestallt gouf.

Wichteg ass ze bemierken, dass d'Originn vum Stroum némmen da sécher festgestallt ka ginn, wann de Stroum zum Beispill direkt bei engem Stroumproduzent akaft gëtt oder wann de Stroum mat Zertifikater versinn ass, déi genau festleéen, aus wéi enger Anlag dëse Stroum kënnnt. Dés Zertifikater ginn och nach „garantie d'origine“ (GO) genannt. Fir all de Stroum, deen e Fournisseur op enger Stroumbourse akeeft an deen net kloer engem Produzent zugeschreiven ass, ka keng eendeiteg Originn festgeluecht ginn. Fir dëse Reschtstrom wennt den Institut luxembourgeois de régulation (ILR) e Mix un, dee „mix résiduel“ genannt gëtt.

Esou wéi am ILR sengem Reglement ILR/E19/23 portant fixation du mix résiduel de l'année 2018 beschriwwen, gëtt dëse Mix all Joer opgrond vun detaillierte Produktionsdonnéeën a ganz Kontinentaleuropa bestëmmt. Dái erneierbar Energie si bei dësem „mix résiduel“ gläich null, well déi erneierbar Energien émmer iwwer GO kloer identifizéiert musse kënnne ginn, well si soss net kéint als gréng Stroum unerkannt ginn.

Ouni dass e Fournisseur also spezifesch Atomstrom oder Stroum aus fossilen Energien akeeft, kritt hien automatesch fir den net identifizéierte Stroum dëse „mix résiduel“ a sengem Stroummix agerechent. De Stroumfournisseur kann awer, wann hien dat wëllt, fir dës Quantitéiten och Zertifikater (GO) nokafen, fir och dësem Stroum eng Hierkonft zouzedeelen.

Esou erkläert sech dann och, dass den nationale Stroummix 2018 och zu 10,4 % aus Atomstrom an zu 34,0 % aus fossiller Energie bestanen huet, och wann dës Zuelen net onbedéngt komplett d'Realitéit ofbilden.

ad 1. D'Zuelen iwwer den nationale Stroummix fir 2019 leien nach net vir: De Mix gëtt all Joer vum ILR ermëttelt. Fir dëse Mix auszerechnen, brauch den ILR vun all Fournisseur detailléiert Informatiounen zu de Quantitéiten an der Stroumzesummesetzung vun all de Produiten, déi hien u Clienten zu Létzebuerg liwwert. Dés Informatione musse bis zum 15. Mee vum Folgejor geliwwert ginn. Den ILR huet dann Zäit bis zum 15. Juli, fir den nationale Stroummix vum Joer virdrun auszerechnen. Deemno kann de Stroummix vun 2019 och fréistens eréischt am Summer vun 2020 publizéiert ginn.

ad 2. De Stroumverbrauch vun deene leschten zéng Joer, esou wéi en am ILR senge Statistiken ze fannen ass, kann an der follgender Tabell ofgliest ginn.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Genau kann een net soen, wéi vill Stroum vun den Elektroautoe verbraucht gëtt, well vill Leit hien Auto doheem oplueden an dëse Stroum iwwer dee selwechte Compteur gemooss gëtt wéi de gesamte Verbrauch vum Haushalt. Allerdéngs kënnen d'Stroumnetzbedreiwer feststellen, wéi vill Stroum iwwer déi éffentlech Luedinfrastruktur (Chargy- a Chargy-OK-Bornen) an de leschte Jore verbraucht ginn ass. Fir dat ganzt Joer 2018 waren dat 313 MWh a bis Oktober 2019 waren et 567 MWh. Dat sinn 0,0085 Prozent vun der aktueller nationaler Consommatioun.

ad 3. + 4. Fir d'Joer 2030 geet d'Regierung dervun aus, dass ongefér d'Hallschent vun den ugemellte Gefierer elektresch ugedriwwen sinn. Do derbäi kommen nach déi elektresch ugedriwwen auslännesch Autoen, déi op der Duerchrees sinn oder op Létzebuerg schaffe kommen an déi zu Létzebuerg hiren Auto oplueden.

Wann een dervun ausgeet, dass 2030 zirka 240.000 elektresch ugedriwwen Autoen zu Létzebuerg ugemellt sinn, déi alleguer am Schnëtt

12.000 km am Joer fueren (woubäi voll elektresch Autoe méi a Plug-In-Hybrid-Autoe manner Kilometer am voll elektresche Modus fueren), mat engem Duerchschnëttverbrauch vun 20 kWh/100 km, dann entsprécht dat engem gesamte Stroumverbrauch vun ongefér 520 GWh pro Joer. Wann een den Duergangsverkéier mat berücksichtegt, kann een dervun ausgoen, dass nach emol 300 bis 400 GWh Stroumverbrauch pro Joer derbäikommen. Dat si maximal 10 bis 15 Prozent vun der aktueller nationaler Stroumconsummatioen. Wichteg ass an deem Kontext och ze bemierken, dass net eleng de Verbrauch e wichtige Facteur ass, mee dass och d'Stroumspätzten am Dag musse berücksichtegt ginn. Dofir leet d'Regierung och vun Ufank un e grousse Wäert drop, dass d'Opledinfrastruktur souwuel déi éffentlech wéi och déi privat doheem, fir déi Leit, déi dat wëllen, kenne steierbar sinn, fir ze verhënneren, dass d'Leit alleguer mateneen hiren Auto wëllen oplueden.

Et sief bemierkt, dass d'Stroumliwwerung un déi éffentlech Opledinfrastruktur fir Elektroautoen (Chargy) éffentlech ausgeschriwwen ass. Eng Haaptkonditioun am Cahier des charges vun dëser Ausschreiwung war eng Liwwerung mat 100 % gréngem Stroum.

Den Artikel 11 (4) vum ofgeännerte Gesetz vum 1. August 2007 iwwer d'Organisatioun vum Stroummaart gesäßt vir, dass d'Stroumnetzbedreiwer een Zéngjoresplang, deen all zwee Joer muss der neier Situations ugepasst ginn, müssen ufärdegen, deen op der Basis vun Estimationen iwwer d'Evolutioun vun der elektrescher Belaaschtung a vun de Strouminjektiounen Auskonft gëtt, iwwer déi virgesinn a geplangten Investitiounen fir den Erhalt, d'Erneierung, d'Verstärkung an d'Extensioun vum Stroumresau. Esou sinn d'Stroumnetzbedreiwer haut och schonn amgaangen, hir Netzer esou ze plangen an auszeleeën, dass si dár méi grousser Nofro am Stroumverbrauch (souwuel am Transport wéi och beim Hétzen) an Zukunkt gerecht ginn. Parallel ginn och d'Ustrengunge beim Energiespuere renforcéiert.

Och an Zukunkt wäert Létzebuerg op Stroumimporter aus den Nopeschlänner ugewise sinn. Zil ass awer, fir den Undeel un erneierbare Energien, déi hei zu Létzebuerg produziert ginn, bis 2030 an dorriwwer eraus däitlech eropzeschrauwen. Esou huet d'Regierung sech zum Zil gesat, fir den Undeel vun erneierbaren Energien par rapport zum gesamte Bruttoenergieverbrauch von 11 % am Joer 2020 op en Niveau vun 23 % bis 25 % bis zum Joer 2030 unzehieren.

Dat alles wäert derzou féieren, dass eis Stroumversuerung geséchert ass an den Haaptakzent op erneierbare Energien wäert leien. D'Versuerungssécherheit ass duerch den Ausbau vun der Elektromobilitéit deemno net impaktéiert.

ad 5. Dái successiv europäesch Direktiven am Stroumberäich, déi och hei zu Létzebuerg an déi national Legislatioun transposéiert goufen, hunn zanter 1996 zum Zil, den europäesche Stroummarché ze liberaliséieren. An deem liberaliséierte Marché sinn d'Clienté fräi, bei deem Fournisseur an dee Produit ze kafen, déi si sech eraussichen. D'Stroumfournisseure musse sech dofir op d'Wünsch vun de Clienten astellen an déi entspreichend Produkter ubidden, fir konkurrenzfähig ze sinn. Op Nofro bei Enovos Luxembourg SA (Enovos), eng Duechterfirma vun Encevo, déi Stroumfournisseur zu Létzebuerg an der Groussregioun ass, kënnen all d'Clienten an all Kategorie vu Clienté Stroum geliwwert kréien, deen op Basis vun erneierbaren Energien produziert ginn ass. Haushaltsclienten an och déi kleng a mëttelstäneg Betriber ginn esougek exklusiv mat gréngem Stroum beliwwert. D'Enovos huet och matgedeelt, dass si keen Atomstrom spezifesch akeeft, mee dass den Undeel Atomstrom an der Enovos hirem Lieferantemix ausschliisslech aus dem „mix résiduel“, dee fir de Stroum ugewannt gëtt, fir deen et keng kloer Hierkonft gëtt, staamt.

De „mix résiduel“, wéi weider uewe beschriwwen, gëtt och fir de Stroum, deen e Fournisseur u Clienten am Ausland liwwert, applizéiert an entspreichend gëtt dëse Volumen am Fournisseur sengem Lieferantemix zréckbehäl. Am Fall vun Enovos hunn déi Quantitéiten, déi u Clienten an anere Länner geliwwert goufen, am Joer 2018 ronn 20



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

produzéieren, bei ronn 315.000 kW. Et leie keng Informatioune vir, déi et géingen erlaben, eng pauschal a komplett Antwort op d'Fro ze ginn, wéi vill Anlagen nach an der Geneemungsphas sinn, mee et ass dovnunner auszeoegen, dass d'Leeschtung duerch Zoubau vun neien Anlage weider däitlech eropgeet.

ad 8. D'Stroumimporter vun deene leschten zéng Jor pro Land können, opgrond vun der Statistik, déi den ILR mécht, an der follgender Tabell ofgelies ginn.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Dobäi ass just ze bemierken, dass d'Importer aus Frankräich exklusiv an den industrielle Reseau vun der Sotel agespeist gi sinn an dass d'Importer aus der Belsch bis inklusiv 2017 och exklusiv an den industrielle Reseau vun der Sotel agespeist gi sinn. De Stroum fir dat éffentlecht Netz ass exklusiv iwwer Däitschland importéiert ginn. Zanter Oktober 2018 gëtt et och eng zousätzlech Ubannung vum éffentlechen Héichspannungsnetz un dat belsest Netz, iwwer déi zénterhier och scho Stroum an d'Netz vun der Creos importéiert ginn ass. Dës Ubannung vum éffentlechen Héichspannungsnetz un de Reseau vun der Belsch ass een zousätzlech Element vun der Ofsécherung vun der Versuergungssécherheit fir d'Land.

Question 1360 (17.10.2019) de **M. Marc Goergen** (*Piraten*) concernant l'utilisation des gyrophares bleus lors d'un convoi de police officiel :

D'Artikelen 39 a 44 vum Code de la route lëschtan d'Kategorie vun Autoen op, déi mat spezielle sonoren Anlagen a bloe Luuchten däerfen équipiert ginn. An dës Kategorie falen och d'Autoe vum Service de protection du Gouvernement souwéi déi vum groussherzoglichen Haff.

Et ass selbstverständlich, dass d'Membere vun der Exekutiv an d'groussherzoglichen Famill viru potentielle Gefore musse geschützt sinn an dofir am Noutfall vun A op B musse kommen. Allerdéngs ass d'Heefgekeet vun de Fäll, wou ee vun deene beseten Autoen opgrond vun enger reeller Gefor misst op Blolicht zréckgräffen, hei am awer zimlech séchere Lëtzebuerg dach relativ limitéiert.

Iwwerdeems ginn zu Lëtzebuerg fir offiziell Uläss oft eng Rei vu Stroosse fir de regulären Trafic gespaart, fir dass sech Membere vun der Exekutiv iwwer d'Stroosse beweege können. A letztlech ginn d'Regierungsvertreter an Extremfall och nach duerch Leibwächteren a Polizisten iwwerwaacht.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Minister fir Mobilitéit an éffentlech Aarbechten dës Froe stellen:

1. Ass d'Regierung der Meenung, dass d'Autoe vun der Exekutiv an engem Police-Convoi et och ouni Blolicht duerch den Trafic vun A op B packen, wa si mat Zäite fortfueren?

2. Fénnt d'Regierung, dass d'Sécherheetssituatioun an de Risiko vun engem Attentat op d'Regierung an op de Groussherzog aktuell zu Lëtzebuerg esou reell ass, dass d'Autoe mat Blolicht musse fueren?

3. Ass d'Regierung des Weideren der Meenung, dass Autoe vun der Exekutiv, déi mat Blolicht fueren a keng Rettungsdéngschter sinn, sech zu Lëtzebuerg, wéi all aneren Auto och, un d'Geschwindegekeetsbegrenzunge vum Code de la route hale sollen?

Réponse (19.11.2019) de **M. François Bausch**, *Ministre de la Sécurité intérieure, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics* :

Et ass richteg, datt d'Artikelen 39 a 44 vum modifiziéierten Arrêté grand-ducal vum 23. November 1955 iwwer de Verkéier op der éffentlecher Strooss (Code de la route) déi Gefierer opzielen, déi mat bloe Luuchten équipiert kenne ginn.

Wéini, an énnier wat fir Bedingungen déi Luuchten awer elo agesat kenne ginn, ass kloer am Code de la route beschriwwen, an zwar an den Artikelen 2 an 139.

Esou beseet d'Definitioune vum Service urgent (Art. 2, Punkt 5.10 vum Code de la route), wéini d'blo Luuchten däerfen agesat ginn.

Fiert e Police-Convoi, dee per se eng geschlossen Unitéit forméiert, iwwer eng Kräizung, wou en entweeder keng Virfaart huet oder den Trafic mat roude Luuchte gereegelt gëtt, kann et gutt sinn, datt de Convoi opgespléckt kéint ginn. Duerfir fueren d'Police-Convoie prinzipiell mat de bloe Luuchten, wat näischt mat der Zäit ze dinn huet, mee et ass e Sécherheitsfaktor fir de Convoi.

Bei auslännische Visitten definéiert eng am Virfeld ausgefouert Risikoanalys, ob aus Sécherheetsgrénn de Convoi am Service urgent ausfouert muss ginn oder net.

Bei de Gefierer vun der Regierung läit dës Decisioun beim Chauffer (deen och Polizist ass), bei enger Eskort vum groussherzoglichen Haff bei der Police-Unitéit, déi dës ausférert.

Am Endeffekt ass et émmer en Ofweie vun Informatiounen, opgrond vun deenen esou eng Decisioun geholl gëtt, respektiv ass et en fonctioun vun der individuel oder genereller Sécherheetslag vun der eskortéierter Persoun (d'Längt vum Convoi par rapport zu der Verkéierssituatioun oder Visites à risque, asw.).

D'Reegelen, a wéi enge Konditioun sech e Gefier mat bloe Luuchten iwwer Viteslimitatiounen kann ewechsetzen, sinn am Artikel 139 (Punkt 5 a) vum Code de la route festgehalen.

Generell gëllen also fir d'Gefierer vun der Regierung déi normal Reegele vum Code de la route. Speziell Situatione können et awer erfuerderen, datt dës Gefierer musse können esou séier wéi méiglech vun A no B kommen. Dat geschitt dann no Reegelen, déi am Code de la route festgeluecht sinn.

Question 1361 (18.10.2019) de **M. Gilles Roth** et **Mme Martine Hansen** (*CSV*) concernant les travaux illégaux dans une forêt entre Tétange et Rumelange :

De Radio 100,7 huet an engem längere Reportage op méiglecherweis illegal Aarbechten an engem Bësch (zum Deel Natura 2000-Zon an ugrenzend un en Naturreservat) téschent Rémeleng an Téiteng higewisen. Opgrond vun dësem Reportage wier och eng intern Enquête bei der Natur- a Bëschverwaltung an d'WEEËR geleet ginn.

Mir erlaben eis duerfir follgend Froen un d'Madamm Ministesch fir Émwelt, Klima an nohalteg Entwécklung ze stellen:

1. Kann d'Madamm Ministesch d'Informatiounen aus dem Bäitrag vum Radio 100,7 confirméieren?

2. Wéini sinn déi politesch Responsabel fir d'éischt op d'Mëssstänn opmierksam gemaach ginn?

3. Wéi ass et méiglech, dass elo eréischt eng intern Enquête opgemaach gëtt?

4. Huet d'Madamm Ministesch Kenntnis iwwer änlech Verstéiss op anere Plazen am Land?

5. Kann d'Madamm Ministesch eis kuerz erklären, wéi déi intern Kommunikatioun am Fall vu Verstéiss géint d'Naturschutzgesetz ofleeft? A wéi enge Fäll gëtt de Ministère informéiert?

Réponse (19.11.2019) de **Mme Carole Dieschbourg**, *Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable* :

ad 1. D'Direktioun vun der Natur- a Bëschverwaltung (ANF) huet all Aussoen aus dem Bäitrag vum 16. Oktober um 100,7 hannerfrot an analyséiert. Gespréicher si gefouert gi mat den zwee Bauer, déi am Reportage ausgesot hunn, gradsov wéi mat den zwee Beamten, déi ernimmt ginn. Wat den Inhalt vum Reportage ugeet, muss kloer énnerscheet ginn téscht deem, wat iwwer de Bëschwée gesot ginn ass, an den Aussoe vun den zwee Bauer iwwer ee presuméiert ongerefert Behandele vun hinnen duerch éffentlech Verwaltungen.

Wat de Bëschwée ugeet, wäerte kuerzfristeg Prouwen um Tracé ausgebaggett ginn, fir sech e Bild iwwer d'Material kennen ze maachen, wat hei verschafft ginn ass. Zu den eenzelne Reprochen, déi d'Bauer un d'Verwaltunge maachen, an d'Affären, an déi si verwéckelt sinn, sinn intern Recherché gemaach ginn a Piècen analyséiert ginn. Bis dato si bei dësen Analyse keng Verstéiss vu Säite vu Beamte vun der ANF opgefalle.

ad 2. De Bëschwée gouf am Joer 2012 amenagéiert a wor am Gestionsplang, deen 2010 vum Minister approuvéiert gouf, virgesinn.

2014 gouf de Wee vu staatleche Geologen énnier d'Lupp geholl. Dobäi gouf festgestallt, dass de Wee Deformationen opweist, déi duerch verschidde Phenomeener ze erkläre sinn an notwithstanding dem Kompaktéiere vum Buedem bei der Benutzung. De Risk vun engem reegelrechten Aerdrutsch vum ganzen Hang konnt ausgeschloss ginn.

Duerch eng Interventioun vu besote Bauere gouf den Émweltministère mam Dossier befaast an den deemolege Staatssekretär huet déi respektiv Verwaltunge gefrot, de Virworf vun der illegaler Oflagerung vu Bauschutt ze énnersichen.

Et gouf du vun Agente vun der Émweltverwaltung festgestallt, datt déi benotzte Materialie

fir den Amenagement vum Wee net als Offall ze bezechne sinn, virun allem dowéinst, well de Proprietär sech net wollt de Materialien entleedegen, mee se engem spezifischen Zweck, nämlech dem Bau vum Wee, zougefouert huet.

An den interne Rapporte goufen deemno keng Mëssstänn constatéiert.

ad 3. Eng Enquête kann nämmen opgemaach ginn, wann der Direktioun oder dem Ministère ee Verdacht op eng Infraktioun virläit.

Zur Zäit, wou de Wee gebaut ginn ass, war d'Forstwirtschaft eng gedeelte Kompetenz vum Émwelt- an dem Landwirtschaftsminister. De Wee war vum Landwirtschaftsminister, am Kader vum järleche Gestionsplan vum Staatsbësch, autoriséiert ginn, net awer am Kader vum Naturschutzgesetz.

ad 4. Fir de Moment si keng weider änlech Fäll vu Verstéiss bekannt.

ad 5. Et hänkt émmer dovun of, wien de Verstouss constatéiert an ém wéi ee Verstouss et sech handelt. Sinn nach Aarbechten am gaangen an ass d'Informatioun beim zoustännege Fierschter, esou gëtt den Akteur informéiert, datt seng Aarbechten illegal sinn an direkt musse gestoppt ginn. Falls de Schued un der Émwelt grouss ass, zum Beispill duerch d'Destruktioun vun engem geschützte Biotop, oder den Akteur sech weigert, mat den Aarbechten opzehalen, da gëtt esou séier wéi méiglech e kuerze Rapport mat Fotoen un de Ministère geschéck, meeschtschen per Email. D'Entité mobile vun der ANF kritt eng Kopie a kann hirersäits de Virfall énnersichen.

Doropshi gëtt dann eng Fermerture de chantier vum Minister ordonéiert, déi un de Proprietär vum Terrain respektiv den Auteur vum Verstouss geschéckt gëtt. Eng Kopie vun der Fermerture geet un de Parquet, dee fir eventuell strofrechtech Pursuiten zoustänneg ass.

Fir déi Fäll, wou de Verstouss geschitt ass a keng Aktivitéit um Terrain méi ze constatéieren ass, kennt d'Informatioun bei d'Entité mobile vun der ANF, déi d'Faiten énnersicht an ee Rapport un de Parquet mécht.

Question 1362 (18.10.2019) de **M. Jeff Engelen** (*ADR*) concernant les arbres le long des routes :

Reegelméisseg gi laanscht ons Stroosse nei jonk Beem geplantz. Wéinst der Dréchent, déi lescht zwee Joer iwwer, bleibt et net aus, datt dës musse periodesch genetzt ginn.

An dësem Kontext géif ech gären dës Froen un den Här Minister fir Mobilitéit an éffentlech Aarbechte riichten:

1. Wéi vill Beem goufen déi lescht fënnef Joer, pro Joer, laanscht ons Stroosse nei geplantz?

2. Wéi vill vun dëse Beem hu missen erém nei ugeplantz ginn?

3. Wat waren d'Ursaachen, firwat dës Beem net konnte Fouss faassen - z. B. Dréchent, schlechte Standuert, Qualitéit asw.?

Réponse (19.11.2019) de **M. François Bausch**, *Ministre de la Mobilité et des Travaux publics* :

D'Fro vum Här Deputéierten handelt vun de Beem, déi vum Service élagage aus verschidene Grénn ewechgeholl goufen an doropshi ersat gi sinn. D'Beem aus de Stroossebauprojekte sinn an de follgenden Zuelen net mat berücksichtegt.

ad 1. Bei den Neiplanzungen handelt et sech ém Beem, déi op Basis vun Autorisatioun vum Émweltministère ewechgeholl goufen an doropshi kompensiéiert gi sinn.

a. 2014/2015 si ronn 550 jonk Beem geplantz ginn;

b. 2015/2016: ronn 500 Beem;

c. 2017/2018: ronn 890 Beem;

d. 2018/2019: ronn 480 Beem;

e. 2019 (bis elo): ronn 370 Beem.

ad 2. Fir de Moment ginn et keng konkret Statistiken iwwer déi erém nei ugeplantz Beem laanscht ons Stroosse. Ab dem Summer 2020 sollen déi nei Plantatiounen vun eise Brigaden oder vum Service élagage kontrolléiert ginn, fir datt d'Gäertner kennen drivwer informéiert ginn, wéi eng Beem wäerte müssen ersat ginn. Den Undeel vu Beem, déi hu missen nei ugeplantz ginn, läit awer bei ongefíer 15 %.

ad 3. D'Qualitéit vun den neie Beem gëtt vun eis am Virfeld kontrolléiert an ass net d'Ursaach, firwat e Bam futtigeet. D'Haaptursache sinn d'Dréchent an héich Temperature während enger längerer Period, an dat trotz engem konsequenter Entretien (Bewässerung).

Question 1363 (21.10.2019) de **M. Marc Goergen** (*Piraten*) concernant l'application mobile de la centrale de la mobilité :

Viru Kuerzem huet de Minister fir Mobilitéit d'Aktualiséierunge vun der Mobilitéits-App virgestallt. Duerch technesch Neierunge können d'Passagéier elo an Echtzäit gesinn, wann hire Bus ze spéit ass. Allerdéngs ass eis zougedroe ginn, dass d'Moderniséierung vun der Mobilitéits-App beim Schinnentransport Problemer huet. Op Nofro beim Verkéiersverbond gëtt een informéiert, dass d'Donnéen zu den Zich, déi op der CFL-Websäit stinn, net an Echtzäit mat den Donnéeën vum Verkéiersverbond synchroniséiert ginn. Esou kann et sinn, dass een op der CFL-Websäit d'Horarië vun den Zich eischtug ugewise kritt wéi beim Verkéiersverbond.

Souwuel de Verkéiersverbond wéi och d'CFL sinn Organisatiounen, an deenen de Mobilitéitsministère duerch säin Afloss an de Verwaltungsréit strategesch Decisiounen beaflosse kann.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Här Minister fir Mobilitéit an éffentlech Aarbechten dës Froe stellen:

1. Huet de Minister Kenntnes vun dësem Problem? Falls jo, wéi ass et ze erklären, dass dëse Problem, Stand 2019, nach existéiert?

2. Bis wéini mengt de Minister, dass d'Donnéen vun der CFL-Websäit zäitgläich an der App vum Verkéiersverbond ugewiséiert ginn?

Réponse (13.11.2019) de **M. François Bausch**, *Ministre de la Mobilité et des Travaux publics* :

D'Mobilitéits-App vum Verkéiersverbond beinhalt d'Echtzäit vun de Bussen (RGTR, TICE, CFL-Bus) zanter 2016, d'Echtzäit vun den CFL-Zich zanter 2017, an d'Echtzäit vu LuxTram zanter där hirem Lancement, dat heesch Dezember 2017.

Et ass en Énnerscheed ze maachen téschent der Echtzäit vun dem Verkéier an den textlechen Informatiounen zu geplangte Perturbatiounen.

D'Echtzäit vun dem Verkéier gëtt vollautomatesch vun all de Systemer weidergeleert an traiétéert. Konkreet ass énnier Echtzäit eng eventuell Verspädung vun de Faarten ze verstoen. Doriwver eraus ginn awer och zousätzlech verkéierlech Informatiounen automatiséiert traiétéert: fir Bus an Zuch d'Annulationen vun enger Faart oder zousätzlech Faarten, souwéi fir de Bus d'Deviationen vu Faarten.

Textlech Informatiounen zu geplangte Perturbatiounen zu alle Reseauen sinn haapsächlich am Kontext vu Chantieren oder Manifestatiounen ze gesinn. Dëst si prezis Informatiounen iwwer



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

konkret op dësen Terrainen ufänken? Wéi huet dës Zäitspan an de leschte fénnef Joer evoluéiert?

Réponse (21.11.2019) de **M. Henri Kox**, *Ministre du Logement*:

An de leschte fénnef Joer huet de Fonds du logement ongeféier eng honnert Parzelle vun de Gemenge kaift respektiv zur Verfügung gestallt kritt, an zwar vu follgende Gemengen: Nidderkäerjeng, Déifferdeng, lechternach, Esch-Uelzecht, Munneref, Noumer, Lützeburg, Steesel, Wolz a Wanseler. Dës Parzellen hunn eng Superficie vun zirka 10 Hektar.

D'SNHBM huet an deem Zäitraum Terraine kaift oder vu Gemengen en Erbpachtrecht (Emphytéose) op Terraine kritt, op deenen ongeféier 834 Wunnenge gebaut solle ginn, an zwar a follgend Gemengen: Alzeng, Bieles, Bettendorf, Contern, Déifferdeng, Groussbus, Hueschtert, Jonglënster, Käerjeng, Rolleng, Lützeburg, Miersch, Monnerech, Sandweiler, Schëtter a Walfer.

Ech wëll déi éierewäert Deputéiert informéieren, dass 89 vun den uewe genannte Parzelle vum Fonds du logement an der Tëschenzäit viabiliséiert gi sinn. Bei der SNHBM si vun de betraffenen Terrainen an der Tëschenzäit scho gutt 73 Prozent viabiliséiert ginn.

Op deene genannten 10 Hektar, déi de Fonds du logement an de leschte fénnef Joer kaift huet, sinn 166 Wunnenge fäerdeggestallt ginn, eng ronn 30 sinn der am Bau a mëttel- bis laangfristeg sinn iwwer 600 Wunnunitéiten op de gefroten Terrainen an der Planung. Op den uewe genannten Terrainen huet d'SNHBM 148 Wunnenge gebaut, 363 sinn der momentan am Bau an 323 si mëttelfristig an der Planung.

D'ëffentlech Bauträger brauchen am Duerchschnëtt 1,5 bis 4 Joer, bis d'Bauarbechte konkreet kënnen ufänken nom Unhuele vum PAP, well jo vill Faktoren hei spille kënnen - jee no-deem ob et sech ém e klengen PAP (Projet de petite/moyenne taille) oder ém e grouse PAP (Projet de grande envergure) handelt - a bis all Autorisatiounen do sinn. Dës Zäitspan huet sech en gros net geännert.

Question 1365 (21.10.2019) de **M. Sven Clement** (*Piraten*) concernant la **gestion par objectifs**:

Déi sougenannte „gestion par objectifs“ soll et Verwaltungen a Servicer vum Staat erläben, hir Aarbecht méi effikass a strukturéiert ze gestalten, an den Agenten e Kader setzen, an deem si hir eege Progrässioun këinne moosse.

Dës Initiativ setzt énner anerem d'Ausschaffung vun Aarbeitsprogrammer viraus, déi vun all Service, Verwaltung a Ministären opgestallt an uschléissend vun de jeeweilege Ressortministere validéiert solle ginn.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Här Minister fir d'Verwaltungsreform an dem Här Minister fir den éffentlechen Déngscht dës Froe stellen:

1. Wéi vill Servicer a Verwaltungen hu well esou een Aarbeitsprogramm ausgeschafft (opgeschlëselt no Ministären an ausgedréckt a relativan an absoluten Zuelen)?

2. Wéi vill vun dëse Programmer goufe vun de jeeweilege Ministeren (opgeschlëselt no Ministère) well validéiert?

3. Wéi vill Aarbeitsprogrammer goufen, opgeschlëselt no Ministère, refuséiert?

4. Wéi eng Pläng huet d'Regierung, fir hir Ambitionen vun enger Gestión par objectifs an alle Servicer a Verwaltunge vum Staat - an domat och op deene Plazen, wou et bis elo nach net geschitt ass - émzeseten?

5. Wéi eng Delaie gëllen an deene jeeweilege Ministeren, fir d'Gestioun duerch Objektiver émzeseten?

Réponse commune (21.11.2019) de **M. Xavier Bettel**, *Ministre de la Réforme administrative*, et de **M. Marc Hansen**, *Ministre de la Fonction publique*:

D'Gestion par objectifs, déi den 1. Oktober 2015 a Krafft getrueden ass, déngt als Instrument, fir souwuel d'Leeschung vun den Entitéiten wéi och déi vun den Agenten, déi beim Staat schaffen, ze verbesseren. Et geet also drëm, d'Aktivitéité vun den Entitéite besser ze plangen, ze suiviéieren an duerno och ze evaluéieren, alles am Senn, fir d'Qualitéit vun de Servicer fir de Bierger ze garantéieren.

D'Gestion par objectifs besteet aus e puer Elementen (Programme de travail, Organigramme, Description de fonction, Plan de travail individuel, Entretien individuel, Entretien d'appreciation), déi d'Ministères a Verwaltunge säit Oktober 2015 émsetzen müssent. Wat d'Delaie vun der Émsetzung betréfft, do ass ze soen, dass d'Gestion par objectifs an Zykle vun dräi Joer émgesat gëtt, déi sech Périodes de référence nennen.

Déi éischt Période de référence war vun Oktober 2015 bis Dezember 2018.

Déi zweet Période de référence ass elo am gaangen (01.01.2019-31.12.2021) an de Ministère fir d'Fonction publique a seng Entitéité bidden eng Rei Formationen a Servicer un, fir d'Verwaltungen ze énnerstézen an ze begleeden:

- Formatioun „Introduction à la gestion par objectifs“
- Formatioun fir den „Entretien individuel“
- Formatioun zum „Kompetenzmodell 5 + 1“

Dës Formatione si souwuel am Katalog vum INAP ze fannen, mee kënnen och op Mooss an de Verwaltungen ugebuëde ginn.

Et gëtt zum Beispill eng Begleedung ugebuëde beim Opstelle vun den Descriptions de fonction an de Kompetenzprofiler souwéi bei der strateegescher Planifikatioun, fir e Programme de travail opzestellen.

Esou wéi de Regierungsaccord et virgesait, sinn dës Servicer ronderém d'Gestion par objectifs vum Ministère fir d'Fonction publique a sengen Entitéiten amgaangen, ausgebaut ze ginn.

Am Laf vun 2020 wäert d'Regierung iwwer méi Informatione verfügen, dést am Kontext vun engem neiem Projet an der Gestión prévisionnelle des effectifs. Fir déi organisationell Maturitéit vun de Verwaltunge kënne besser ze analyséieren, wäerten d'Verwaltungen e Questionnaire ausfëlle müssen am Kader vun hirer plurianueller Planifikatioun vun de Rekrutementen, wou énner anerem Froen iwwer d'Strategie, d'intern Gestioun an d'Digitalisatioun müsse beantwort ginn.

De Ministère fir d'Fonction publique setzt dës Gestión par objectifs also an enger Demarche ém, wou vill Wäert dorop geluecht gëtt, éischtens d'Entitéiten ze sensibiliséieren an ze formeieren, a se zweetens duerno ze begleede bei der Émsetzung vun deene verschiddenen Elementen vun der Gestión par objectifs.

Question 1366 (21.10.2019) de **Mmes Martine Hansen et Diane Adehm** (*CSV*) concernant le **siege d'institutions européennes**:

En effet, le Luxembourg est, avec Bruxelles, Strasbourg et Francfort-sur-le-Main, un siège reconnu des institutions de l'Union européenne.

Plus de 12.000 fonctionnaires européens travaillent actuellement au Luxembourg. Pourtant, selon la presse nationale, ces fonctionnaires semblent avoir « le blues ». Selon l'Union syndicale Luxembourg, « le coût de vie au Grand-Duché pèse sur le panier des fonctionnaires européens et menace la pérennité des institutions installées dans le pays » (paperjam.lu, 8.10.2019), le grand problème étant la perte de pouvoir d'achat et donc d'attractivité - en termes de quantité mais aussi en termes de qualité des fonctionnaires - par rapport à Bruxelles. Les fonctionnaires européens réclament par conséquent leur droit d'un pouvoir d'achat équivalent. Ce qui est, de toute évidence, impossible avec la même rémunération à Luxembourg qu'à Bruxelles où le coût de la vie est sensiblement moins élevé, notamment en ce qui concerne le logement. C'est la raison pour laquelle le syndicat propose l'introduction d'un « coefficient correcteur » pour le site de Luxembourg.

S'y ajoute encore le problème politique et éthique de la rémunération de certains « agents contractuels » en dessous du salaire social minimum luxembourgeois. Pour l'Union syndicale, il s'agit ici de « dumping social ». Les deux problèmes ne sont pas nouveaux mais le problème s'aggrave d'année en année avec aujourd'hui le « double du taux de vacance de l'Union européenne ».

Nous aimerions dès lors poser les questions suivantes à Monsieur le Premier Ministre, Ministre d'État, ainsi qu'à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et européennes :

- 1) Messieurs les Ministres peuvent-ils nous dire si le Gouvernement est conscient du problème stratégique de l'attractivité du Luxembourg en tant que siège d'institutions européennes en général et comme lieu de travail et de vie pour la fonction publique européenne en termes de quantité et en termes de qualité en particulier ?

2) Dans l'affirmative, Messieurs les Ministres peuvent-ils nous informer sur les mesures concrètes que le Gouvernement a prises et veut prendre pour remédier aux précités problèmes ?

3) Dans l'affirmative encore, Messieurs les Ministres sont-ils favorables à l'introduction d'un « coefficient correcteur » afin d'augmenter le pouvoir d'achat des fonctionnaires européens au Luxembourg ? Quelles sont les actions et initiatives politiques que le Gouvernement veut mener concrètement dans ce contexte ?

4) Messieurs les Ministres peuvent-ils nous dire, enfin, comment ils entendent remédier politiquement au problème susmentionné de la rémunération de certains agents contractuels européens en dessous du salaire social minimum luxembourgeois ?

Réponse (21.11.2019) de **M. Jean Asselborn**, *Ministre des Affaires étrangères et européennes*:

ad 1) Le Gouvernement attache une grande importance à la présence des institutions et agences européennes à Luxembourg et œuvre en vue de garantir les meilleures conditions d'accueil, d'hébergement et de travail à ces dernières et d'assurer, de manière générale, l'attractivité continue du site de Luxembourg. Une étroite concertation et coopération avec les institutions et agences européennes est en place, notamment pour la réalisation des projets immobiliers.

Le Gouvernement est conscient des défis qui se posent aux institutions et agences européennes en termes de recrutement et de vacance de postes, dus également aux différences en termes de coût de la vie.

ad 2) Des aides, subventions et autres bénéfices tels que le système des chèques-services accueill ou des aides individuelles au logement desquelles les fonctionnaires et les autres agents de l'Union européenne peuvent bénéficier du moment qu'ils répondent aux critères respectifs, ont, entre autres, été mis en place.

ad 3) Pour ce qui est de la problématique du coût de la vie, une étude comparative de la Commission européenne, publiée fin octobre, constate une différence du coût de la vie de 10,5 % entre Luxembourg et Bruxelles, ce qui justifie, du point de vue du Gouvernement, la poursuite des réflexions relatives à des pistes de solution potentielles, y inclus l'option d'un coefficient correcteur pour le Luxembourg, qui pourraient être adoptées pour compenser cette différence du coût de la vie.

Il y a lieu de noter que certaines des options, dont celle de l'introduction d'un coefficient correcteur, nécessiteraient une modification du cadre juridique applicable, à savoir, le Statut des fonctionnaires de l'Union européenne et le régime applicable aux autres agents de l'Union européenne [règlement n° 31 (C.E.E.) 11 (C.E.E.A.)], à agréer au niveau de l'Union européenne.

ad 4) La rémunération des fonctionnaires et autres agents de l'Union européenne est régie par ce même statut qui les soustrait à l'application du droit de travail de l'Etat membre sur le territoire duquel ils exercent leurs fonctions. La réglementation européenne en vigueur ne prévoit pas d'application d'un salaire social minimum national aux fonctionnaires et autres agents de l'Union européenne.

Le Gouvernement continuera, pour sa part, de s'engager activement en faveur d'une fonction publique européenne attractive, y compris dans le contexte des négociations sur le nouveau cadre financier pluriannuel de l'Union européenne (2021-2027).

Question 1367 (21.10.2019) de **Mme Nancy Arendt épouse Kemp** (*CSV*) concernant les **résidus de drogue dans les eaux usées**:

Das nationale Gesundheitslaboratorium LNS und das Luxembourg Institute of Science and Technology LIST haben im Rahmen eines Pilotprojektes Abwasserproben aus dem Einlauf der Kläranlage in Petingen gezogen. Dabei wurde unter anderem die Anwesenheit von Crystal Meth festgestellt und andererseits eine hohe Konzentration von Kokain nachgewiesen, welche deutlich über dem europäischen Medianwert liegt.

Aufgrund dieser Informationen möchte ich folgende Fragen an den Herrn Gesundheitsminister stellen:

1. Wie hoch ist der Anteil von Drogensubstanzen, welche aus dem Abwasser herausgefiltert werden können?

2. Wie hoch ist der verbleibende Anteil von Drogenrückständen im Trinkwasser?

3. Gibt es in Luxemburg einen Anstieg des Drogenkonsums?

4. Wenn ja, kann der Minister uns Vergleichszahlen geben?

5. Gedenkt der Minister, weitere Maßnahmen im Kampf gegen den Drogenkonsum zu ergreifen?

6. Wenn ja, welche?

Réponse commune (15.11.2019) de **M. Étienne Schneider**, *Ministre de la Santé*, et de **Mme Carole Dieschbourg**, *Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable*:

ad 1. Gemäß den Angaben des Laboratoire national de santé (LNS) lag die Konzentration von Kokain im Mittel bei 96 ng/L im Zulauf der Kläranlage Petingen. Über fünf Tage wurden etwa 6,7 g Kokain in 75.000 m³ Wasser nachgewiesen. Nur das nicht verwertbare Kokainabbauprodukt Benzoylecgonin war höher konzentriert. Für die anderen Substanzen ergaben sich durchschnittlich folgende Konzentrationen: Amphetamin (Speed) 15 ng/L, MDMA (Ecstasy) 18 ng/L und Methamphetamin 1 ng/L.

Im Rahmen der vorgelegten Studie wurden auch punktuell Stichproben von anderen Kläranlagen jeweils im Zu- und im Ablauf genommen. Diese Voruntersuchungen ermöglichen aber keine verlässlichen Aussagen über Massenbilanzen. Sie lassen jedoch einen generellen Abbau der meisten Substanzen von rund 90 % innerhalb der biologischen Abwasserreinigung vermuten. Da größere Kläranlagen in Luxemburg in naher Zukunft ebenfalls mit einer vierten Reinigungsstufe ausgestattet werden, wird der Anteil der Elimination weiter erhöht.

ad 2. Diese Analyse wurde in dem Projekt des LNS und des Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) nicht durchgeführt. Kokainspuren im Trinkwasser wurden beispielsweise in London schon einmal nachgewiesen, allerdings in Konzentrationen, welche für die Gesundheit der Konsumenten unbedenklich waren.

Setzt man nun eine Eliminationsquote von 90 % während der Abwasserreinigung an, dann ergäbe dies etwa 80-90 ng/L Benzoylecgonin, das durchschnittlich die Kläranlage Petingen verlässt. Die Fachliteratur zeigt, dass bei der Trinkwasseraufbereitung mittels Aktivkohlefiltration ca. 70 % von Benzoylecgonin zurückgehalten werden und mittels Chlorung nochmals 80 % abgebaut werden. Es ist somit zu erwarten, dass Rückstände von Benzoylecgonin, wenn überhaupt, nahe der analytischen Nachweisgrenze (< 1 ng/L) liegen und somit gesundheitliche Bedenken mit dem jetzigen Kenntnisstand ausgeschlossen werden können. Zusätzlich gilt zu beachten, dass die Wasserversorgung Luxemburgs aktuell auf zwei Ressourcen beruht. Grundwasser, welches als Trinkwasser genutzt wird, ist nicht durch diese Belastungsquelle betroffen. Der Abwasseranteil im Stausee ist aktuell sehr gering und wird, auch durch die Maßnahmen im Rahmen der Ausweisung der Schutzzonen, noch weiter zurückgehen.

Trinkwasser wird in Luxemburg zu 50 % aus Grundwasser gewonnen, welches bereits einen natürlichen Reinigungsprozess durchlaufen hat. Die verbleibenden 50 % werden aus dem Obersauerstausee gewonnen und von der SEBES aufbereitet (unter anderem mit oxidativen und adsorptiven Verfahren). Im Stausee wurden verschiedene, in großen Mengen eingesetzte Medikamente wie z. B. Carbamazepin und Diclofenac gemessen, aber selbst diese sind in nur in sehr geringen Konzentrationen nachzuweisen. In Analogie dazu ist selbst ein Nachweis von verbotenen und in verhältnismäßig infimen Mengen konsumierten Substanzen selbst im Stauseewasser sehr unwahrscheinlich.

ad 3. + 4. Das Ausmaß des Drogenkonsums in der Gesamtbevölkerung ist schwer einzuschätzen und bisherige Ergebnisse sind wenig aussagekräftig, da sie von zahlreichen Einflussfaktoren abhängen, wie die Art der konsumierten Drogen (legale, illegale Substanzen, Alkohol, Heroin, Cannabis etc.), der verschiedenen Bevölkerungsgruppen (e. g. Alter) und die Art des Konsums (e. g. Probierer, Gelegenheitskonsumenten oder Konsumenten mit rezentem, regelmäßigen, risikohohen oder problematischen Konsum). Dies vorausgeschickt, erlauben es die zurzeit vorliegenden nationalen Vergleichsdaten nicht, auf einen generellen Anstieg des Drogenkonsums in der Gesamtbevölkerung zu schließen.

Wenn man sich den Konsum Jugendlicher im Alter zwischen 13 und 18 Jahren anschaut, kann man festhalten, dass zwischen 2006 und 2014 in erster Linie ein Anstieg des rezenten Cannabiskonsums (während der letzten 30 Tage) zu verzeichnen ist. Differenzierend muss



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

man hinzufügen, dass anhand der vorliegenden Datenlage, der Anteil der nationalen Bevölkerung mit einem problematischen (risikohohen) Konsum von illegalen Substanzen (vor allem Heroin und Kokain), langzeitlich betrachtet eine rückläufige Tendenz aufweist.

Die Ergebnisse weiterer repräsentativer Erhebungen und Studien zum Drogenkonsum in der Bevölkerung, die 2020 zur Verfügung stehen werden, werden eine erneute Bewertung der Situation ermöglichen.

Die ausführlichen Daten zu den verschiedenen Arten des Drogenkonsums in Luxemburg können im öffentlich zugänglichen nationalen Drogenbericht eingesehen werden.

ad 5. + 6. Der auslaufende nationale Drogen- und Suchtaktionsplan 2015-2019 wird zurzeit einer externen Evaluation unterzogen. Dessen Empfehlungen als auch eine Vielzahl von anderen Erkenntnissen und Expertenbeiträgen werden in die Arbeiten am neuen Aktionsplan 2020-2024 einfließen, um den sich ständig wandelnden Herausforderungen der Drogen- und Suchtproblematik bestmöglich zu begegnen. Die ausgearbeiteten Maßnahmen werden zusammen mit den Schlussfolgerungen der externen Evaluation zu gegebener Zeit veröffentlicht.

Question 1368 (21.10.2019) de M. André Bauer (DP) concernant les finances communales :

Dans un tract distribué récemment par certains élus communaux de la Ville d'Ettelbruck, il est préconisé que l'administration communale devrait se voir doter d'au moins neuf millions d'euros par année de plus de la part de l'Etat, vu sa position de centre de développement d'ordre moyen.

Voilà pourquoi j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Intérieur :

1) Quelle a été l'évolution de la dotation financière attribuée à la Ville d'Ettelbruck et aux autres communes de la « Nordstad » depuis l'an 2010 jusqu'à la mise en œuvre de la réforme des finances communales ?

2) Quelle a été cette évolution après l'application de cette réforme ?

3) Est-il vrai que la Ville d'Ettelbruck est discriminée par rapport à d'autres communes et/ou centres de développement comparables ?

4) Quelle serait la dotation étatique dont pourrait bénéficier la « Nordstad » en cas de fusion des cinq communes concernées, à savoir Bettendorf, Diekirch, Erpeldange/Sûre, Ettelbruck et Schieren ?

5) Quelle est la somme des dotations octroyées en 2019 à ces cinq communes ?

Réponse (22.11.2019) de Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Intérieur :

Dans sa question, l'honorable Député s'enquiert de l'évolution de la dotation financière de la Ville d'Ettelbruck et des autres communes de la « Nordstad » ainsi que de l'impact de la réforme des finances communales sur cette dotation.

Il est important de comprendre que la dotation financière consiste dans la liquidation annuelle du Fonds de dotation globale des communes uniquement, or, afin de pouvoir comparer les avoirs disponibles des communes, il y a lieu de tenir compte également de leurs participations au produit en impôt commercial communal et au Fonds pour l'emploi. La somme de ces trois éléments, nommée décompte annuel d'une commune, représente l'avoir disponible d'une commune. La notion de décompte annuel d'une commune a été introduite suite à la réforme des finances communales dans la loi modifiée du 14 décembre 2016 portant création d'un Fonds de dotation globale des communes. En ce qui concerne le décompte annuel antérieur à la réforme des finances communales, la participation de la commune aux frais du personnel enseignant et du personnel socio-éducatif de l'enseignement fondamental constituait un quatrième élément. Cette dernière participation a été supprimée par la loi précitée du 14 décembre 2016.

Pour répondre aux deux premières questions, je prie le Député de bien vouloir se référer au tableau joint à l'annexe 1. Il en résulte que les décomptes annuels des cinq communes de la « Nordstad » ont progressé substantiellement suite à l'introduction de la réforme des finances communales avec l'exercice budgétaire 2017 et s'élève à 18 % en moyenne. Je tiens à rappeler que la progression du décompte annuel en moyenne nationale est inférieure à celle des communes de la « Nordstad » et s'élève à 12 % depuis la réforme précitée.

Avec une progression substantielle de 24 % suite à l'entrée en vigueur de la loi précitée du 14 décembre 2016, la Ville d'Ettelbruck fait partie des principaux bénéficiaires de la réforme. Comme la Ville d'Ettelbruck n'est pas considérée comme centre de développement et d'attractivité selon la classification du programme directeur de l'aménagement du territoire, on ne peut pas affirmer que la Ville d'Ettelbruck soit traitée de manière défavorable par rapport aux centres de développement et d'attraction.

Enfin, pour répondre aux deux dernières questions, je prie le Député de bien vouloir se référer à l'annexe 2, qui reprend le décompte annuel des cinq communes de la « Nordstad ». En effet, il faut considérer celui-ci plutôt que la dotation étatique. Étant donné que pour 2019 les décomptes n'ont pas encore été établis, la présente réponse repose sur les données de l'exercice 2018. En 2018, la somme des décomptes des cinq communes en question s'élevait à 68 millions d'euros. En cas de fusion des cinq communes avec effet au 1^{er} janvier 2018, le décompte se serait élevé à 79,6 millions d'euros, soit une augmentation de 11,6 millions (plus 17 %).

(Annexes à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Question 1369 (21.10.2019) de M. Max Hahn (DP) concernant le « loop belt » dans l'avion :

Den „loop belt“ ass e Gurt, fir Puppelcher am Fliger um Schouss vun hiren Elteren unzestricken. Quitte dass dëse Gurt op ville Plazan an der Welt verbueden ass - an och hei an Europa laang Zäit verbueude war - huet déi europäesch Agence fir d'Fluchsécherheet EASA den „loop belt“ 2008 an der EU awer nees zougeloooss.

Dëse Schrëtt war sengerzäit vu villem Akteuren aus dem Secteur, wéi zum Beispill dem TÜV Rheinland, staark kritiséiert ginn. Sou gouf besonnesch op déi héich Verletzunggeförf fir d'Puppelcher bei engem brüsker Manöver vum Fliger higewisen, wat och konnt an empischen Tester nogewise ginn.

An deem Kader wollt ech dem Här Minister fir Mobilitéit an öffentlech Baute follgend Froe stellen:

- Ass den Här Minister sech dëser Problematik bewosst?

- Ass den Här Minister der Meenung, dass dëse Gurt eng Geförf fir d'Sécherheet vun de Puppelcher ass?

- Wa jo, wat gedenkt den Här Minister ze ännerhuelen?

- Plangt den Här Minister, fir Alternativen zum „loop belt“ ze promouvéieren?"

Réponse (28.11.2019) de M. François Bausch, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics :

Mat senger parlamentarescher Ufro freet den éierbaren Députéierten Informationen iwwer d'Sécherheet vum „supplementary loop belt“, dem Sécherheetsgurt, deen an de Fligeren zum Schutz vun de Kanner vun null bis zwee Joer benotzt gëtt.

Leider gëtt et keng harmoniséiert Approche op internationalem Niveau, wat d'Zouloossung, d'Acceptabilitéit an d'Benotze vun den „Child Restraint Devices“ (CRD) ugeet.

D'Benotze vun deem „zousätzleche Sécherheetsgurt“ ass ausdrécklech erlaabt duerch d'Reglement (EU) N° 965/2012 vun der Europäischer Kommissiou vum 5. Oktober 2012 „déterminant les exigences techniques et les procédures administratives applicables aux opérations aériennes conformément au règlement (CE) n° 216/2008 du Parlement européen et du Conseil“.

Der Reglementatioun vun der „European Aviation Safety Agency“ (EASA) no mussen all d'Passagéier mat engem Sécherheetsgurt ugestréckt sinn. D'Kabinnepersonal ass verflucht, dës Sécherheetsmoosnam ze imposéieren. Fir d'Kanner téscbt null an zwee Joer gesäßt d'Reglement EASA zwou verschidde Méiglechkeete vir:

- D'Kand reest um Schouss vun engem Erwuesenen, mat engem „loop belt“ geséchert.

- D'Kand reest an engem erlaabten a certifiéierte Kannersétz.

Verschidden Etüde kommen zum Schluss, datt de Schutzniveau vun engem zousätzleche Sécherheetsgurt net héich genuch wier, fir all Situationsen vun engem turbulenten Fluch opzepfen (ënner anerem TÜV Rheinland, 2008).

Verschidde Staaten (z. B. USA a Kanada) hunn entscheet, den Elteren ze erlaaben, mam Kand um Schouss ze reesen, ouni et mat engem „loop belt“ ze schützen

Déi historesch Donnéeë vun der OACI („Organisation de l'aviation civile internationale“) enthalen awer net vill Fäll vu gemelte schlëmmen Accidenter, déi op d'Benotze vun deem zousätzleche Sécherheetsgurt zréckginn.

D'EASA an d'IATA („International Air Transport Association“) recommandéieren dann och, en erlaabten a certifiéierte Kannersétz ze benotzen. Dës Lösung bréngt awer den Nodeel fir de Passagéier mat sech, datt eng Platz fir d'Kand muss reservéiert a bezuelt ginn.

D'Fro iwwer d'ersetze vum „loop belt“ duerch eng méi sécher Alternativ gëtt am Moment bei der EASA diskutéiert. Létzebuerg, sou wéi all déi aner Memberstaate vun der Europäischer Unioun, hält sech an dës Analyse vun der zustänneger europäischer Agence fir Fluchsécherheet a wäert hir Recommandatiounen an désem Beräich applizéieren.

féieren an eng intakt, variabel Gewässerstruktur ze erreechen. Dëst ass eng Grondviraussetzung, fir de gudden ökologeschen Zoustand ze erreechen. Duerch d'Oppeléeung vun enger Baach verbessert sech d'Gewässerstruktur, den natierleche Geschiebetransport gëtt gerüstet an eng morphologesch Villfalt gëtt gefuerert. Ee strukturräiche Liewensraum gëtt erëm zougänglech gemaacht an eng Veronetzung an alle Richtunge gëtt geschaffen.

ad 3. + 4. Am Moment ass net virgesinn, fir zousätzlech finanziell Ureizer ze schafen, fir déi wirtschaftlech Perte vun de Bauer am Fall vun enger Oppeléeung vun enger Baach an dem Landverloscht, deen doraus resultéiert, ze kompensiéieren.

Wéi scho bei der éischter Fro gesot, ass et laut dem Artikel 65 (j) vum ofgeännerte Waassergesetz vun 2008 awer méiglech, fir de Kaf vun Terrainen, déi fir Renaturatiounen genotzt ginn, zu 100 % iwwer de Waasserfong ze subsidiéieren.

Fir een Deel vun der wirtschaftlech Perte vun de Bauer am kompensiéieren, proposéiere mir och, op eng Agrarëmwelt- oder eng Biodiversitéitsmoosnam zréckzegräifen an e Gewässerstrandsträife laanscht d'Baach unzelleen. De Bauer muss sech u verschidde Konditiounen halen a kritt eng finanziell Hëlfel, well en zum Gewässerschutz bähréit.

Question 1370 (21.10.2019) de M. Max Hahn (DP) concernant la renaturation de cours d'eaux dans des champs :

Et ass mir zu Ouere komm, dass et virun enger Rei Joren op verschidde Plazan am Land Usus war, dass Bauere mat enger Baach duerch hiert Stéck, d'Baach kanaliséiert a Buedem driwwer geschott hunn, fir esou méi eng grouss bewirtschaftbar Fläch ze kréien.

Fir d'Gesondheet vun eise Waasserleef ze férden, si mat der Adaptatioun vun 2017 vum ofgeännerte Waassergesetz vun 2008 finanziell Hëllefe fir d'Renaturation vun Waasserleef agefouert ginn. Et gëtt allerdéngs menges Wëssens keng staatlech Hëlfel, fir de Verloscht vun der Agrarfläch an dem uewe genannte Fall ze kompensiéieren, doduerch déi betraffe Baueren ze encouragéieren, déi betraffe Baachen erëm fräizeeleen.

Dowéinst wollt ech der Madamm Ministesch fir Emwelt, Klima an nohalteg Entwicklung follend Froe stellen:

1. Sinn der Madamm Ministesch sou Fäll bekannt?

2. Ass d'Madamm Ministesch der Meenung, dass et sennvoll wier, déi betraffe Baachen erëm fräizeeleen?

3. Wa jo, ass virgesinn, zousätzlech finanziell Ureizer ze schafen, fir déi wirtschaftlech Perte vun de Bauer am Fall vun enger Renaturation a vu Landverloscht, deen doraus resultéiert, ze kompensiéieren?

4. Wann net, wat sinn d'Grënn fir der Madamm Ministesch hir Decisioun?

Réponse commune (02.12.2019) de Mme Carole Dieschbourg, Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et de M. Romain Schneider, Ministre de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural :

ad 1. Der Waasserverwaltung (AGE) an der Akerbauverwaltung (ASTA) si keng Fall bekannt, wou d' Bauer ugefrot hätt, fir déi wirtschaftlech Perte am Fall vun enger Oppeléeung a vu Landverloscht, deen doraus resultéiert, kennen ze kompensiéieren. Den Artikel 65 (j) aus dem ofgeännerte Waassergesetz vun 2008 gesäßt vir, datt Keef vun Terrainen, déi fir Renaturatiounen genotzt ginn, zu 100 % subsidiabel iwwer de Waasserfong sinn.

ad 2. E Fräileeë vun enger Baach ass émmer eng sennvoll Mesure, an dëst aus verschidde Grënn. D'Verrouerung huet souwuel en ökologesche wéi och en hydraulischen Impakt op d'Gewässer. Duerch d'Verrouerung vun enger Baach ass en natierleche Liewensraum fir Planzen- an Déierenaarten zerstéiert ginn. Ganz oft ginn duerch dës Mesuren déi biologesch Duerchgänggeket an den natierleche Geschiebetransport énnerbrach. D'Verrouerung beaflosst awer och d'Héichwaassersituatioun: duerch eng Verrouerung gëtt de Gewässerlauf verkierzt an d'Fléissgeschwindigkeit hält zou. D'Waasser kann och manner an der Fläch zréckgehale ginn.

Laut der „Wasserrahmenrichtlinie“ muss de gudden ökologeschen Zoustand vun de Gewässer bis spéitstens 2027 erreecht ginn. Fir dëst Zil ze erreechen, gouf énner anerem e Moosnameprogramm opgestallt, wou d'Moosnam „Offenlegung eines Gewässers“ opgelëscht ass. D'Verrouerung vun enger Baach huet virun allem en negativen Impakt op d'Hydromorphologie, eng vun den dräi Qualitätskomponenten, déi den ökologeschen Zoustand bewäerten. Et ass also wichteg, déi kanaliséiert Baachen erëm oppenzeleen, fir d'Gewässer an den naturnozen Zoustand zréckze-

Question 1371 (21.10.2019) de Mme Carole Hartmann (DP) concernant le Conseil arbitral de la sécurité sociale :

Le Conseil arbitral de la sécurité sociale est compétent pour juger en première instance des décisions prises par les organismes de la sécurité sociale, à savoir les contestations concernant l'affiliation, l'assujettissement, les cotisations, les amendes d'ordre et les prestations.

Or il s'avère que les traitements des dossiers souffrent de longs délais, avec de graves conséquences pour les demandeurs de prestations sociales.

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes au Ministre de la Sécurité sociale :

- Monsieur le Ministre est-il au courant de la situation mentionnée ci-dessus ?

- Monsieur le Ministre peut-il indiquer le nombre d'affaires traitées par le Conseil arbitral de la sécurité sociale ?

- Monsieur le Ministre juge-t-il utile d'augmenter le nombre de délégués du Conseil arbitral de la sécurité sociale ?

Réponse (02.12.2019) de M. Romain Schneider, Ministre de la Sécurité sociale :

Le Conseil arbitral de la sécurité sociale (CASS) est la juridiction de première instance compétente pour les recours en matière de sécurité sociale, de travail et de prestations familiales. Dès lors, le CASS est saisi d'un nombre important d'affaires variées qui en outre sont de plus en plus complexes, ce qui en soi requiert déjà un temps de traitement des dossiers qui ne cesse d'augmenter, notamment lorsque des expertises médicales, respectivement des contre-expertises, doivent être réalisées.

En outre, la croissance continue du nombre de personnes affiliées aux différents régimes de sécurité sociale - l'assurance maladie-maternité et dépendance compte environ 880.000 personnes protégées (assurés et coassurés), l'assurance-accident environ 450.000 personnes protégées, l'assurance pension vieillesse et invalidité environ 420.000 personnes protégées, mais aussi les bénéficiaires des indemnités de chômage et des prestations familiales - fait que le nombre absolu de recours devant les juridictions de la sécurité sociale, notamment de première instance, augmente automatiquement.

En effet, l'augmentation du nombre de personnes protégées était de l'ordre de 2,5 % par an sur les cinq dernières années, et suivant les dernières estimations elle devrait poursuivre ce rythme au cours des prochaines années à venir.

Le tableau ci-après reprend le nombre de recours introduits devant le Conseil arbitral de la sécurité sociale par branche depuis 2013.

(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Alors que le pic - à ce jour - avait été atteint en 2016 avec 2.383 recours, une croissance au fil



QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

2019-2020

du temps est indéniable, notamment par une augmentation du nombre de personnes protégées et donc aussi du nombre de recours, même si le taux de recours est, lui, stable.

Afin de réduire considérablement les délais, l'accord de coalition 2018-2023 prévoit que pour « [...] revenir [...] à des délais acceptables pour le prononcé des jugements, il sera procédé à la mise à disposition de moyens supplémentaires. En outre, il sera procédé à une analyse des procédures visant l'optimisation et la digitalisation de celles-ci. »

Ainsi, le CASS a obtenu divers postes supplémentaires pour pouvoir recruter des juges, des greffiers et du personnel administratif tout comme des médecins supplémentaires pour les expertises médicales pouvant être réalisées en interne. Des postes supplémentaires seront accordés dans les années à venir pour augmenter les capacités de traitement des dossiers relevant de cette juridiction. Ainsi, le projet de budget des recettes et dépenses pour l'année 2020 prévoit trois postes supplémentaires (respectivement un juge, un greffier et un agent administratif) qui viendront s'ajouter aux juges et greffiers déjà recrutés.

Il faut néanmoins souligner que le nombre de recrutements pouvant être effectués dans un temps donné est limité par les capacités du CASS à intégrer le personnel supplémentaire qui requiert par exemple une formation spécifique en fonction des missions et tâches à accomplir.

Outre l'augmentation du nombre du personnel du CASS, il est également nécessaire d'accroître les surfaces dont dispose cette juridiction, tant au niveau de la surface de travail pour le personnel, y compris les salles d'audience, que de la surface d'accueil (amélioration de l'accueil des personnes affiliées). En effet, les locaux actuels ne sont plus adaptés aux besoins du CASS. Pour y remédier, le CASS prendra possession courant de l'année 2020 de nouveaux locaux qui répondront non seulement aux besoins actuels, mais également aux besoins futurs.

Outre le renforcement au niveau du personnel et aussi l'attribution de nouveaux locaux, il est prévu d'analyser les procédures actuelles pour les simplifier autant que possible et faciliter ainsi le travail administratif et réduire les délais de traitement.

Ainsi, les mesures entreprises par le Ministère de la Sécurité sociale et les autres services concernés en étroite collaboration avec le CASS visent non seulement à répondre à la situation actuelle, mais également à offrir suffisamment de moyens pour que les délais de traitement, et donc d'attente pour les personnes affiliées, puissent être considérablement réduits à courte et moyenne échéance.

Question 1372 (21.10.2019) de M. Dan Biancalana (LSAP) concernant l'Unité médico-légale de documentation des violences :

En juillet 2018, le Ministère de la Justice, le Ministère de la Santé et le Ministère de l'Égalité entre les femmes et les hommes ont mis en place l'Unité médico-légale de documentation des violences (UMEDO). Dans certains cas, des victimes adultes de violences corporelles et/ou sexuelles, pour des raisons diverses, ne désirent pas porter plainte dans un premier temps. L'UMEDO, intégrée au Laboratoire national de santé, permet à ces victimes d'établir un constat médical des blessures visibles qui pourra servir de preuve, si elles décident d'agir en justice à un stade ultérieur.

Dès lors, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Égalité entre les femmes et les hommes, à Monsieur le Ministre de la Santé et à Madame la Ministre de la Justice :

- Combien de personnes ont fait usage du service depuis son établissement ?

- Combien de constats médicaux ont été établis ?

- Quelle est la répartition selon le type de violence subie ?

- Combien de victimes ont par la suite porté plainte ultérieurement ?

- Comment les ministres évaluent-ils ces résultats par rapport aux attentes initiales ?

- Le cas échéant, entendent-ils prendre des mesures supplémentaires pour promouvoir l'usage du service ?

Réponse commune (15.11.2019) de Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de M. Etienne Schneider, Ministre de la Santé, et de Mme Sam Tanson, Ministre de la Justice :

Depuis la mise en place du service en juillet 2018, l'équipe de l'Unité médico-légale de documentation des violences (UMEDO) a assuré 27 examens médico-légaux avec documentation de blessures et/ou sauvegarde de preuves biologiques. Le nombre de sollicitations téléphoniques pour des renseignements est deux à trois fois supérieur au nombre d'examens effectués.

Des constats médicaux sous forme de documentation écrite et photographique ont été établis dans ces 27 cas. Des personnes qui ne présentent pas de traces visibles (blessures) ni potentiellement de traces biologiques suite à une agression ne sont pas examinées par le médecin légiste car l'objectif d'un tel examen, à savoir la sauvegarde de preuves, ne peut pas être réalisé.

Sur les 27 examens quatre cas étaient liés à des violences sexuelles. Pour les autres cas il s'agissait de violences corporelles (p. ex. des coups, de la strangulation, etc.).

D'éventuelles démarches juridiques entamées par la victime suite à sa présentation au service UMEDO ne sont pas nécessairement portées à la connaissance de l'UMEDO. Une seule personne a demandé jusqu'à présent à ce que sa documentation photographique soit transmise aux enquêteurs.

L'information qu'une personne, avant de porter plainte, soit passée tout d'abord auprès de l'UMEDO n'est pas reprise dans le fichier de gestion des affaires JUCHA, étant donné qu'il ne s'agit pas d'une information utile pour le suivi administratif d'un dossier répressif. Une telle information, si elle existe, figure uniquement dans les dossiers individuels respectifs et n'est pas récupérable à des fins statistiques.

Le but de l'UMEDO consiste justement à laisser le choix à la victime de porter plainte à un moment ultérieur ou non. Et cela en dehors de toute pression, que ce soit de la part de la police ou des autorités judiciaires. La victime doit rester totalement autonome et libre de prendre sa décision. Pour cette raison, la consultation auprès de l'UMEDO est faite de manière anonyme et le fait qu'une consultation ait eu lieu n'est pas automatiquement communiqué aux autorités judiciaires.

Quant aux attentes initiales du Gouvernement, il est rappelé que l'instauration d'un tel service a figuré au programme gouvernemental 2013-2018 et parmi les recommandations de l'étude scientifique « Les causes de la violence domestique au Luxembourg » réalisée par le Luxembourg Institute of Health et présentée en mars 2015. Le Gouvernement estime que la mise sur pied du service UMEDO a permis de renforcer le dispositif de prévention et de protection contre la violence domestique.

Le Gouvernement a décidé de mettre en place un groupe de travail interministériel pour améliorer le dispositif de protection en matière de violence domestique. Parmi les questions à traiter figurent entre autres une évaluation générale de la loi modifiée du 8 septembre 2003, dont la dernière refonte fondamentale date de juillet 2013, les recommandations formulées dans les rapports annuels du Comité de coopération entre les professionnels dans le domaine de la lutte contre la violence et l'applicabilité au Luxembourg des mesures actuellement préconisées et discutées à l'étranger pour lutter contre les violences conjugales. Ce groupe de travail interministériel pourrait également être chargé d'élaborer un premier bilan du travail de l'UMEDO et de mettre sur pied avec les responsables du service un concept pour encore mieux informer sur le service et l'intégrer davantage dans le dispositif de protection entre les différents acteurs impliqués dans la lutte contre la violence.

Question 1373 (21.10.2019) de M. Eugène Berger (DP) concernant les incompatibilités avec le mandat de membre du conseil communal :

La loi communale prévoit une série d'incompatibilités avec le mandat de conseiller communal. Ne peut par exemple faire partie d'un conseil communal d'une commune déterminée toute personne intervenant dans l'enseignement et l'encadrement des élèves de la commune.

L'article 9 de la loi communale dispose que « [...] la personne élue est considérée comme se désistant de son mandat si, dans les trente jours à dater de son élection, elle n'a pas mis

fin à la situation incompatible avec le mandat de conseiller communal. En cas de désistement implicite, conformément à l'alinéa qui précède, le bourgmestre en exercice de fonctions en informe immédiatement par écrit le Ministre de l'Intérieur qui fera appel au suivant conformément aux dispositions des articles 222 et 259 de la loi électorale. »

Dans ce contexte, j'aimerais poser les questions suivantes à Madame la Ministre de l'Intérieur :

1) Une personne élue qui a désisté de son mandat en raison d'une incompatibilité de fonction reste-t-elle en rang utile pour remplacer un conseiller communal démissionnaire ?

2) Dans l'affirmative, quelle est la base légale justifiant la position du Ministère de l'Intérieur ?

3) Madame la Ministre n'est-elle pas d'avis qu'il faudrait préciser la législation en vigueur afin d'éviter des éventuelles insécurités juridiques quant à la composition légitime d'un conseil communal ?

Réponse (22.11.2019) de Mme Taina Bofferding, Ministre de l'Intérieur :

L'honorables Députés entend se renseigner sur les conséquences d'un désistement du mandat de membre du conseil communal pour des raisons d'incompatibilité.

L'incompatibilité se définit comme l'impossibilité légale empêchant un(e) candidat(e) élue(e) aux élections communales d'accéder au mandat de membre du conseil communal d'une part en raison de liens familiaux qu'il entretient avec un(e) autre candidat(e) élue(e) et d'autre part en raison de la situation professionnelle dans laquelle il ou elle se trouve.

Les incompatibilités constituent une exception au principe qui veut que toute personne qui remplit les conditions d'éligibilité ait le droit d'exercer les fonctions inhérentes au mandat auquel elle est élue. Elles sont dès lors d'interprétation stricte.

Les incompatibilités ont des finalités bien précises et tendent à protéger tant les assemblées locales des personnes intéressées que les élus(e)s, qui doivent pouvoir exercer leur mandat dans des conditions d'impartialité, permettant sans entraves la mise en œuvre de l'intérêt public communal.

On distingue traditionnellement les incompatibilités fonctionnelles et les incompatibilités familiales.

Les premières et en même temps les plus fréquentes, sont celles où la situation professionnelle du/de la candidat(e) élue(e) l'empêche de devenir membre effectif du conseil communal. Il/elle est dès lors amené(e) à effectuer un choix entre sa profession et le mandat électoral recherché. Ces incompatibilités avec la fonction de membre du conseil communal sont énoncées à l'article 11ter de la loi communale modifiée du 13 décembre 1988 et à l'article 11quarter de la même loi en ce qui concerne plus précisément les incompatibilités pour les fonctions d'échevin(e) ou de bourgmestre.

Les incompatibilités familiales ont comme but d'empêcher l'emprise des membres d'une famille sur le conseil communal, qui pourraient être tentés de substituer leurs intérêts personnels et ceux de leur famille aux intérêts de la commune et de ses habitants. Ces incompatibilités ne sont pas des situations individuelles, mais se réalisent par les relations de parenté ou d'alliance de certain(e)s candidat(e)s élue(e)s au sein d'un même organe collégial. Elles sont énoncées à l'article 196 de la loi électorale modifiée du 18 février 2003.

Toutefois, les incompatibilités sont limitées dans le temps. L'article 9 de la loi communale susmentionnée dispose que la personne élue au conseil communal, frappée d'incompatibilité, ne peut être admise à prêter serment aussi longtemps que l'incompatibilité subsiste. Le dénouement d'une situation d'incompatibilité n'est cependant pas abandonné à la seule appréciation du candidat élue. Si celui-ci ne met pas fin à sa situation incompatible avec le mandat de membre du conseil communal dans le délai de trente jours de son élection, il est considéré comme se désistant de son mandat. Ainsi le législateur a prévu une présomption de renonciation tacite.

Les renonciations expresses et tacites soulèvent souvent la question de leurs effets dans le temps et notamment si elles évincent définitivement les candidat(e)s du mandat auquel ils/elles ont été démocratiquement élue(e)s.

C'est le cas chaque fois qu'il s'agit de pourvoir à une place devenue vacante au conseil communal par appel au suivant de la liste suite au désistement d'un(e) candidat(e) élue(e) avant l'installation du conseil communal ou en cas d'appel au suivant de la liste en cours de mandat et en cas d'éviction d'un(e) candidat(e) élue(e) pour cause d'incompatibilité familiale.

Le Conseil d'État français a jugé que les incompatibilités sont limitées dans le temps, qu'elles ne viennent pas l'élection, mais rendent impossible l'occupation des fonctions seulement aussi longtemps que l'incompatibilité subsiste⁶. Par ailleurs, la finalité de la présomption de renonciation tacite n'est pas d'évincer définitivement le/la candidat(e) élue(e), mais d'empêcher que l'élue(e) se trouvant dans un cas d'incompatibilité, puisse, en s'abstenant de prendre position ou en ne prenant pas clairement position, faire obstacle à la constitution régulière du conseil communal⁷.

Dès lors le/la candidat(e) élue(e), qui n'a pas pu accéder au conseil communal en raison d'une incompatibilité de fonction, et même en cas d'une renonciation tacite, reste admissible à la fonction de membre du conseil communal en cas de vacance de poste à laquelle il y a lieu de pourvoir.

Cette solution vaut à plus forte raison pour les incompatibilités familiales de l'article 196 de la loi électorale modifiée du 18 février 2003 alors que le/la candidat(e) élue(e) perd le droit à l'accession à la fonction élective malgré lui/elle et par l'effet de la loi sans que l'on se trouve en présence d'une renonciation ni expresse ni tacite.

Par ailleurs cette approche est respectueuse du droit international. L'article 25 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966, ratifié par la loi du 3 juin 1983, dispose que : « tout citoyen a le droit et la possibilité, sans aucune des discriminations visées à l'article 2 et sans restrictions déraisonnables :

- de prendre part à la direction des affaires publiques, soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis ;

- de voter et d'être élu, au cours d'élections périodiques, honnêtes, au suffrage universel et égal et au scrutin secret, assurant l'expression libre de la volonté des électeurs ;

- d'accéder, dans des conditions générales d'égalité, aux fonctions publiques de son pays ».

Les effets qu'un désistement du mandat de conseiller communal peut engendrer seront analysés dans le cadre de la refonte de la loi communale.

Question 1374 (21.10.2019) de M. Roy Reding (ADR) concernant les délais dans le cadre des démarches administratives - cadastre vertical :

En vun de Facteur vun der Präisdeierecht am Logement hei am Land sinn déi grouss Delai bei administrativen Demarchen. Mengen Informatiouen no huet d'Administration du cadastre enorm Retarden. Dat, fir de sougannerne „cadastre vertical“ bei Residenzen ze autoriséieren. Doduerjer ginn et Honnerte Wunnengen, wou den notariellen Akt net ka gemaach ginn.

An deem Zesummenhang wéilt ech follgend Froen un den Här Finanzminister an un den Här Logementsminister stellen:

1. Si sech déi zoustänneg Ministeren därt Situation bewosst?

2. Wéi ass den aktuellen Delai téschen deem Moment, wou eng Demande fir e „cadastre vertical“ erakennet, bis dohinner, wou den autoriséierte „cadastre vertical“ erausgeet?

3. Stëmmt et, datt oft zousätzlech Delaien entsti wéinst Ännernungen, déi dem normale Bierger zimmlech „bürokratesch“ schéngent, wéi zum Beispill, datt e Louis „verdure“ muss als „haie“ émklasséiert ginn, wat da sechs Méint Retard mat sech bréngt?

4. Stëmmt et, datt neierdéngs vum Kadaster verbuedé gëtt, datt sougenannt „actes de base“ kënne gemaach ginn, esoulaang d'Konditiounen net erfëllt sinn, ewéi zum Beispill eng „servitude conventionnelle“, wou awer e Jurist wéiss, datt souwisou eng „servitude légale/servitude de passage pour terrains enclavés“ besteeft?

5. Wat wéilt d'Regierung énnerhuelen, fir dës Delaien ze verkierzen?

Réponse (25.11.2019) de M. Pierre Gramegna, Ministre des Finances :

Den Delai vun der Demande bis zur Validatioun vun der respektiver Andeeling läit aktuell téscht dräi a véier Méint. De follgenden Tableau weist d'uerchschnëttlech Delaien vun den Neiandeelunge fir d'Joren 2015 bis 2019 un.

⁶ CE 21 oct. 1992, Couveinhes, req. N° 125211.

⁷ CE belge Vandepitte, n° 20.996, du 3 mars 1981, CE belge Valeriola, n° 23.521 du 5 octobre 1983. V. Marc Verdussen précité p.157.



(Tableau à consulter auprès de l'Administration parlementaire ou sur www.chd.lu - Travail à la Chambre - Rôle des affaires - Questions parlementaires - rechercher n° de la question.)

Et ginn Dossieren, bei deene Retarden entstinn, well grouss Ännernungen um Projekt gemaach ginn (z. B. eng nei Vermiessung, well den Terrain vun der Residence verklengert gëtt, eng nei Baugeneemegung, well d'Unzel oder d'Notzung vun den Unitéen ännert), déi dann nei Demarchen erfuerderen. Dës Dossiere sinn net an dës Moyennen agefloss.

Den Delai fir d'Ofschléisse vun den Dossieren hänkt och vill vun der Qualitéit vun deene selwechten of, déi d'Verwaltung eragereech kritt an déi an der Praxis mol besser, mol manner gutt ficeleiert kënne sinn. D'Verwaltung probeiert, all Andeeling op e gewéssene Qualitéitsniveau ze bréngen, soudass de Keefer, fir dee jo eigentlech de „cadastre vertical“ geuecht ass, maximal geschützt gëtt.

Den Artikel 3 vum Reglement vum 22. Juni 1988 iwwer de „cadastre vertical“ gesäit vir, dass fir all privaten Deel eng Notzung an den „tableau descriptif“ ageschrifwe gëtt. D'Verwaltung huet duerfir eng Léscht vun Notzungen opgestallt, déi seit Februar 2015 och op hirem Internetsite veréffentlecht ass. Dës Léscht weist, anesch wéi dem Députéierte seng Fro dat suggeréiert, keng Notzung als „haie“ un.

Duerch dës Léscht sinn d'Bezeichnunge vun den Notzungen uniformiséiert ginn an hir Unzel ivwersichtlech bliwwen. Fir Deeler, op deene Plantatiounen stinn, gëtt en Ênnerscheid gemaach téschent engem richtige Gaart (Notzung jardin, mat natierlechem Buedem drénner) an enger Begréung (Notzung verdure), déi op engem Stéck vum Gebai (z. B. der Dall) opläit. Dësen Ênnerscheid, deen och a verschidde Bautereglementer gemaach gëtt, hänkt mat der ageschränkter Notzung vun enger Gréanganlag zesummen, déi op déi Manéier genau delimitéiert ka ginn. D'Reglement vun der Residence kann dann zum Beispill soen, dass an enger Gréanganlag keng héich Beem geplant dierfe ginn, fir d'Isolatiounen se schützen.

Déi Agenten, déi d'Dossiere validéieren, kucken och, ob et an der Residence privat Deeler ginn, déi némmen duerch de Passage iwwer en Nopeschterrain accessibel sinn. Et geet do meeschteens èm Parkplazen (am Gebai oder do-baussén), déi de Kopropiétär mat sengem Auto némmen dann erreeche kann, wann hien iwwer e Wee, iwwer eng Ramp oder duerch e Passage fier, déi net oder net ganz um Terrain vun der Residence leien, ouni dass duerfir den Terrain aagegrenzt muss sinn. Wann esou eng Situations virläit, gëtt an deem Senn eng Remark op d'Deckblat vum „tableau descriptif“ geschriwwen.

All déi Remarke si wichteg Informatioune fir de Keefer. D'Verwaltung huet net d'Autoritéit, fir Akten zu verbidden, déi net an hirem Zoustännegkeetsberäich leien.

Iwwer déi lescht Joren hunn esouwuel d'Zuel, de Volume an d'Komplexitéit vun den Dossieren zougeholl. D'Verwaltung probeiert op zwee Weeër, dëser Entwécklung Rechnung ze droen:

- eng Kéier kuerzfristeg, doduerch dass intern zousätzlech Agents rekrutéiert ginn,
- an eng Kéier miéttelfristeg, doduerch dass verschidde Prozeduren ugepast a vereinfacht ginn, dass d'Verwaltung hir Direktive preziséiert an dass verschidde Virschriften aus dem Reglement iwwer de „cadastre vertical“ iwwerschafft ginn.

den Personen nur ein Teil der Akten zur Verfügung gestellt, also quasi „manuell“ ausgewählt, oder nur eine Art Zusammenfassung. Es könnte auch sein, dass die Polizei auf unterschiedliche Datenbanken zurückgreift, die auf unterschiedlichen Trägern gespeichert sind.

In diesem Zusammenhang möchten wir folgende Fragen an den Herrn Minister für innere Sicherheit stellen:

1. Kann der Minister die oben genannten Fälle bestätigen?
2. Kann der Minister erläutern, wie die Anfragen der Personen behandelt werden, auf welche Datenbanken zurückgegriffen wird?
3. Kann der Minister ausschließen, dass es eine unterschiedliche Behandlung von Vorfällen innerhalb der Polizei gibt, i. e. dass Polizeibeamte Vorfälle unterschiedlich bewerten und eintragen?
4. Nach welchen Kriterien werden Informationen in den Polizeidatenbanken abgespeichert?

Réponse (22.11.2019) de M. François Bausch, Ministre de la Sécurité intérieure :

ad 1. Ohne weiteren Angaben bin ich nicht in der Lage, die Fälle konkret zu bestätigen oder zu widerlegen.

In einem Fall kam es ganz offensichtlich zu einem Irrtum bei der Angabe eines Datums, da dieses in der Zukunft lag. Obwohl das nicht vorkommen sollte, hätte der betroffene Bürger sich an die Polizei wenden können, um das korrekte Datum in Erfahrung zu bringen.

Beim Fall betreffend die Demonstration vor einer Botschaft scheint keine Straftat begangen worden zu sein, weshalb es auch nicht zu einem Eintrag in das Zentralregister kam. Sollte es zu einer Identitätsüberprüfung nach Artikel 45 der Kriminalprozessordnung gekommen sein, was ebenfalls eine Möglichkeit wäre, so dürfen diese Informationen nicht in einer Datenbank gespeichert werden und das Protokoll selbst muss nach sechs Monaten zerstört werden, außer es kann ein Bezug zu einer Straftat getätigter werden.

ad 2. Die Polizei beantwortet die Fragen zum Auskunftsrecht so, wie sie von den Betroffenen formuliert wurden.

Einige Betroffene fragen sämtliche persönlichen Daten ab, die die Polizei verarbeitet hat, andere beschränken sich nur auf das Zentralregister oder fragen gezielt nach verschiedenen Datenbanken.

Man muss bedenken, dass auch das Abfragen der Datenbanken im Sinne des Auskunftsrechts ein Vorgang ist, der den Datenschutzregeln unterliegt und begründet sein muss. Die Begründung liegt in der Anfrage des Betroffenen, der sein Auskunftsrecht geltend macht, und gilt für die Datenbanken, die der Antragsteller in seinem Antrag formuliert.

Die Polizei hat die Anfragen jedoch weit möglichst ausgelegt, um sich nicht der Kritik auszusetzen, nur widerwillig Auskunft zu erteilen. Deshalb sind Anfragen zum „geheimen Casier“ oder „Casier bis“ von der Polizei als Anfragen in Bezug zum Zentralregister gewertet worden. Eine rechtlich korrekte Antwort hätte lautieren müssen, dass die Polizei keinen „geheimen Casier“ oder „Casier bis“ unterhält.

ad 3. Nein, eine unterschiedliche Behandlung von Vorfällen ist durchaus möglich.

Es ist in diesem Zusammenhang nützlich, eine Erklärung abzugeben.

Die Kriminalprozessordnung unterscheidet zwischen Personen, die im Verdacht stehen, an einer Straftat beteiligt gewesen zu sein, und Personen, die Zeugen oder Opfer einer Straftat waren.

Insbesondere bei Straftaten, an denen mehrere Personen beteiligt waren, ist es zu Beginn nicht immer ersichtlich, wer nun Täter und wer nur Zeuge ist. Auch ein Opfer kann Täter gewesen sein, zum Beispiel bei einer Schlägerei.

Die Kriminalprozessordnung räumt dem Täter jedoch einige Rechte ein, wie zum Beispiel, sich nicht selbst belasten zu müssen, während der Zeuge die Wahrheit (später sogar unter Eid) sagen muss.

In der Zeugenvernehmung ist der Polizeibeamte verpflichtet, dem Zeugen mitzuteilen, wenn er dabei ist, sich selbst zu belasten. Der Beamte muss ihn darauf aufmerksam machen und ihm angeben, ab wann er nicht mehr als Zeuge, sondern als Beschuldigter behandelt werden muss, mit allen ihm zur Verfügung stehenden Rechten.

Nun ist diese Grenze aber eben nicht scharf und der Beamte verfügt notgedrungen über einen gewissen Spielraum. Wenn der Beamte den Zeugen im Zweifel relativ früh als möglichen Tatverdächtigen behandelt, und ihm dies mitteilt, dann verfügt dieser über eine Reihe

von Rechten die zu seinem Vorteil sind, es führt aber dazu, dass er in dem Fall einen Eintrag im Zentralregister erhält.

Es kann vorkommen, dass Personen darauf beharren, Zeugen zu sein, obwohl sie es nicht sind, oder aber nicht verstehen, dass der Beamte sie als Tatverdächtigen behandeln muss. Dies ist zum Beispiel der Fall bei einer Schlägerei, wo beide Parteien behaupten, die jeweils andere Partei hätte angefangen und sie hätten sich nur verteidigt. Der Beamte kann und darf nicht in die Rolle des Richters fallen und muss gleichzeitig jedem der Kontrahenten einen fairen Prozess ermöglichen, was notgedrungen dazu führen kann, dass er beide als Tatverdächtige behandeln muss.

In Straßenverkehrsvorfällen verstehen Opfer auch nicht immer, dass sie selbst eine Mitschuld am Unfall haben, auch wenn sie ihn nicht direkt verursacht haben, oder es fällt dem Polizeibeamten eine Straftat auf, die zwar nicht im direkten Zusammenhang mit dem Unfall stand, die er aber ahnden muss.

Dies wären mögliche Erklärungen für den Fall der Person, die behauptet, nur Zeuge gewesen zu sein.

ad 4. Die Polizei speichert die Daten in Datenbanken ab, die sie aufgrund ihrer durch das Gesetz bestimmten Aufgaben erheben muss.

Question 1377 (22.10.2019) de Mme Stéphanie Empain (déri gréng) concernant l'opération militaire unilatérale de la Turquie au nord de la Syrie :

Il y a un peu plus d'une semaine, la Turquie, pays membre de l'OTAN, a lancé une offensive militaire unilatérale contre les forces kurdes occupant le nord de la Syrie, le but étant, selon les autorités turques, de créer une « zone de sécurité » d'environ 32 km le long de la frontière turco-syrienne afin de relocaliser une grande partie des réfugiés syriens qui se trouvent actuellement en Turquie. Selon les reports dans la presse internationale, l'offensive avait été approuvée auparavant par le Gouvernement américain, bien que cela ait été nié par après par le Président des États-Unis lui-même. Le Gouvernement luxembourgeois, comme d'autres gouvernements européens, a condamné l'opération militaire unilatérale de la Turquie dans un communiqué du 11 octobre 2019, soulignant les conséquences néfastes pour la stabilité de la région, les souffrances civiles et les déplacements provoqués ainsi que le risque d'une réurgence de Daech.

En date du 17 octobre, les États-Unis et la Turquie sont parvenus à un accord qui prévoit le retrait des forces kurdes, l'instauration de la « zone de sécurité » désirée par la Turquie ainsi qu'un cessez-le-feu permanent.

Dans ce contexte, je voudrais avoir les renseignements suivants de la part de Monsieur le Ministre de la Défense :

1) Les 24 et 25 octobre 2019 se tiendra une réunion des ministres de la Défense de l'OTAN. Où en sont les discussions au sein de l'OTAN concernant ce conflit ?

2) Quelle est la position de l'OTAN envers un pays membre qui unilatéralement agresse un autre pays ? Quelle est la position luxembourgeoise ?

3) Est-ce que l'OTAN s'implique dans la résolution de ce conflit ? Si oui, comment ?

4) Existe-t-il des discussions au sein de l'Union européenne sur la possibilité d'intervenir par une mission de maintien voire de rétablissement de la paix ?

Réponse commune (21.11.2019) de M. François Bausch, Ministre de la Défense, et de M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et européennes :

ad 1) La réunion des ministres de la Défense de l'OTAN qui s'est tenue les 24 et 25 octobre 2019 à Bruxelles a été dominée par la discussion sur la situation dans le nord-est de la Syrie suite à l'opération « Source de paix » des forces armées turques. Dès le lancement de l'offensive, la plupart des alliés avaient fait état de leur préoccupation. Les divergences de vue au sein des alliés sont manifestes, mais à l'issue des discussions, ces derniers sont convenus de la nécessité d'une solution politique au conflit en Syrie et de l'importance de préserver les progrès réalisés dans la lutte contre Daech.

ad 2) De nombreux alliés ont émis des critiques par rapport à l'opération militaire turque, mais il n'y a pas eu de condamnation officielle de l'opération par l'alliance. À l'issue de la réunion le Secrétaire général de l'OTAN, M. Jens Stoltenberg, a déclaré que les opinions divergeaient parmi les alliés, mais qu'il y avait eu une discussion franche et ouverte et que

l'OTAN était concentrée sur la voie à suivre. Il a souligné l'importance que toutes les parties au conflit agissent avec retenue, en accord avec le droit international humanitaire.

Le Ministre des Affaires étrangères et européennes, Jean Asselborn, et le Ministre de la Défense, François Bausch, se sont exprimés au niveau de l'Union européenne et de l'OTAN. Leurs prises de position peuvent être résumées comme suit :

L'opération « Source de paix » suscite de nombreuses préoccupations, notamment concernant son impact sur la population civile, l'accès humanitaire, le respect du droit international et la lutte contre Daech. Le Luxembourg a soutenu la condamnation de l'intervention militaire turque par l'Union européenne, notamment parce qu'elle met en danger la sécurité régionale, internationale et européenne. Le Luxembourg est préoccupé par rapport à la situation humanitaire sur le terrain et insiste sur le respect par toutes les parties au conflit du droit international humanitaire et la nécessité de veiller à la protection effective des civils. Le Luxembourg est également préoccupé par une éventuelle réurgence de Daech, qui demeure une menace sérieuse. Il est impératif que les combattants terroristes soient détenus dans des lieux sécurisés afin de les empêcher de rejoindre les rangs de groupes terroristes. Enfin, il ne peut pas y avoir de solution durable au conflit syrien, ni à la question kurde, par des moyens militaires. Le Luxembourg demeure attaché à l'unité, à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de l'État syrien, ainsi qu'au processus de Genève mené sous l'égide des Nations Unies.

ad 3) L'OTAN n'est pas impliquée dans la résolution du conflit mais appuie les efforts déployés sous l'égide de l'ONU pour parvenir à une solution politique au conflit en Syrie. Les alliés sont en contact étroit concernant la situation dans le nord de la Syrie et l'OTAN sert de plateforme de discussion.

ad 4) Il n'y pas de discussions au sein de l'Union européenne sur la mise en place d'une mission de maintien ou de rétablissement de la paix.

Question 1378 (22.10.2019) de M. Jeff Engelen (ADR) concernant les installations de biométhanisation :

De Biogas ass laut mengen Informatiounen zu Lëtzebuerg réckleefeg. Zousätzlech dozou sinn déi bestoend Anlagen op hirem Maximum ukomm. De Biogas kéint awer beim Ausbau vun der erneierbarer Energie a beim Klimabilan eng wichtig Roll spiller, wann dése géif geférfert ginn. Am Regierungsprogramm ass heizou náischt matgedeelt ginn. Speziell duerch d'Abbréng vun der Gölle kéint och zugläich de Klimabilan verbessert ginn. Niewent der Sonnen- a Wandenergie si Biogasanlage méi zouverlässeg.

An désem Kontext hätt ech follgend Froen un den Här Energieminister:

1. Wéi ass d'Ästellung vun der Regierung am Hibleck op d'Zukunft vum Biogas?

2. Si Férderungen hei virgesinn an, wa jo, wéi gesinn déi aus?

Réponse (19.11.2019) de M. Claude Turmes, Ministre de l'Energie :

Als Äntwert op d'Fro vum honorablen Députéierte Jeff Engelen erlaben ech mer fir d'éischt, zwou Plazen aus dem Koalitionsaccord ze zitiéieren: « La géothermie, la biomasse durable et le biogaz seront aussi développés. [...] Le domaine du biogaz sera soumis à une analyse technico-économique de fond pour déterminer son rôle pour la réalisation des objectifs en matière d'énergies renouvelables à l'horizon 2030, visant notamment une réorganisation des subventions pour valoriser les atouts non énergétiques de ce secteur. Le biogaz à partir du lisier doit être prioritaire. », heescht et am Kapitel Energie, an am Kapitel zur Landwirtschaft ass Follgendes nozeliesen: « La biométhanisation est non seulement un procédé qui s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire permettant de produire de l'énergie (électricité, chaleur et gaz), mais elle contribue aussi et surtout à améliorer le bilan écologique de l'agriculture de manière générale (recyclage d'éléments fertilisants, bilan énergétique positif, réduction des émissions de méthane et d'ammoniac). Le domaine du biogaz sera soumis à une analyse technico-économique de fond pour déterminer son rôle pour la réalisation des objectifs en matière d'énergies renouvelables à l'horizon 2030, visant notamment une réorganisation des subventions pour valoriser les atouts non énergétiques de ce secteur. Le biogaz à partir du lisier doit être prioritaire. », heescht et am Kapitel Energie, an am Kapitel zur Landwirtschaft ass Follgendes nozeliesen: « La biométhanisation est non seulement un procédé qui s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire permettant de produire de l'énergie (électricité, chaleur et gaz), mais elle contribue aussi et surtout à améliorer le bilan écologique de l'agriculture de manière générale (recyclage d'éléments fertilisants, bilan énergétique positif, réduction des émissions de méthane et d'ammoniac). Le domaine du biogaz sera soumis à une analyse technico-économique de fond pour déterminer son rôle pour la réalisation des objectifs en matière d'énergies renouvelables à l'horizon 2030, visant notamment une réorganisation des subventions pour valoriser les atouts non énergétiques de ce secteur. Le biogaz à partir du lisier doit être prioritaire. », heescht et am Kapitel Energie, an am Kapitel zur Landwirtschaft ass Follgendes nozeliesen: « La biométhanisation est non seulement un procédé qui s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire permettant de produire de l'énergie (électricité, chaleur et gaz), mais elle contribue aussi et surtout à améliorer le bilan écologique de l'agriculture de manière générale (recyclage d'éléments fertilisants, bilan énergétique positif, réduction des émissions de méthane et d'ammoniac). Le domaine du biogaz sera soumis à une analyse technico-économique de fond pour déterminer son rôle pour la réalisation des objectifs en matière d'énergies renouvelables à l'horizon 2030, visant notamment une réorganisation des subventions pour valoriser les atouts non énergétiques de ce secteur. Le biogaz à partir du lisier doit être prioritaire. », heescht et am Kapitel Energie, an am Kapitel zur Landwirtschaft ass Follgendes nozeliesen: « La biométhanisation est non seulement un procédé qui s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire permettant de produire de l'énergie (électricité, chaleur et gaz), mais elle contribue aussi et surtout à améliorer le bilan écologique de l'agriculture de manière générale (recyclage d'éléments fertilisants, bilan énergétique positif, réduction des émissions de méthane et d'ammoniac). Le domaine du biogaz sera soumis à une analyse technico-économique de fond pour déterminer son rôle pour la réalisation des objectifs en matière d'énergies renouvelables à l'horizon 2030, visant notamment une réorganisation des subventions pour valoriser les atouts non énergétiques de ce secteur. Le biogaz à partir du lisier doit être prioritaire. », heescht et am Kapitel Energie, an am Kapitel zur Landwirtschaft ass Follgendes nozeliesen: « La biométhanisation est non seulement un procédé qui s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire permettant de produire de l'énergie (électricité, chaleur et gaz), mais elle contribue aussi et surtout à améliorer le bilan écologique de l'agriculture de manière générale (recyclage d'éléments fertilisants, bilan énergétique positif, réduction des émissions de méthane et d'ammoniac). Le domaine du biogaz sera soumis à une analyse technico-économique de fond pour déterminer son rôle pour la réalisation des objectifs en matière d'énergies renouvelables à l'horizon 2030, visant notamment une réorganisation des subventions pour valoriser les atouts non énergétiques de ce secteur. Le biogaz à partir du lisier doit être prioritaire. », heescht et am Kapitel Energie, an am Kapitel zur Landwirtschaft ass Follgendes nozeliesen: « La biométhanisation est non seulement un procédé qui s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire permettant de produire de l'énergie (électricité, chaleur et gaz), mais elle contribue aussi et surtout à améliorer le bilan écologique de l'agriculture de manière générale (recyclage d'éléments fertilisants, bilan énergétique positif, réduction des émissions de méthane et d'ammoniac). Le domaine du biogaz sera soumis à une analyse technico-économique de fond pour déterminer son rôle pour la réalisation des objectifs en matière d'énergies renouvelables à l'horizon



tière d'énergie renouvelable et de biodiversité. Le biogaz à partir du lisier doit être prioritaire par rapport aux cultures énergétiques. »

De Biogas ass fir dës Regierung wichtig a wäert och an Zukunft sää Rôle spiller. Vun der Energiesäit gëtt et haut zwou Férderungen: Et gëtt e Regimm, wann ee Biogas an d'Gasnetz aspeist, an et gëtt Tariffer fir Stromaspisung (souwéi d'Notze vu Wäerm).

Fir an der Zukunft déi net energieesch Virdeeler vum Biogas besser ze valoriséieren, gëtt eebeen déi ernimmen Etüd gemaach, fir ze kucken, ob een net och um Niveau vun der Férderung Upassunge virhuele soll. Ze ernimmen ass zum Beispill, datt d'Notzung vu Biogas énner émweltschützereschen Aspekter och Deel vun der nationaler Strategie fir d'Reduzierung vum Methan ass.

Esou wéi uewen am Regierungsprogramm zitéiert, wäerten och am nationalen Energie- a Klimaplang verschidde prioritär Pisten drastoen. D'Notze vu Gütte (Piff a Méscht) souwéi Biofall an anre Reschtstoffer gëtt ganz kloer prioriséiert a logescherweis gëtt d'Notzung vun Energieplanzen op däri anerer Sät dann ageschränkt.

Question urgente 1661 (07.01.2020) de **M. Gilles Roth** (CSV) concernant l'**augmentation du prix des carburants** :

RTL huet gëschter Owend gemellt, dass den Diesel ém Hallefnecht ém plus 6,8 Cent de Liter an de Bensinn ém plus 5,3 Cent de Liter an d'Lucht ginn. Donieft geet och de Brennes ém 1,2 Cent an d'Lucht.

Dobäi haten d'Ministere Gramegna, Turmes a Kersch nach am Dezember 2019 op eng Hausse vun den Accisë vu bis zu 5 Cent um Liter Diesel a vu bis zu 3 Cent um Bensinn pro Liter téscht Februar an Abrëll 2020 verwisen.

Duerfir wéilt ech follgend Froen un den Här Minister fir Energie an un den Här Finanzminister stellen:

- Wéi schlëselt sech dës Hausse genee op (Produktions-, Transport-, Verkafskäschten etc.)?

- Gedenkt d'Regierung, trotz dëser substanziel- ler Hausse vun de Pétrolspräisser ém Hallefnecht a méigleche weideren Haussen am Zesummenhang mat der Iran-USA-Kris, un der annoncéierter Hausse vun den Accisë vun 3 bis 5 Cent de Liter téscht Februar an Abrëll 2020 festzehalen?

- Ass d'Regierung net villméis der Meenung, e Moratoire betreffend d'Accisenhausse vu Februar-Abrëll 2020 ze beschléissen?

- Wann net, missten hei net direkt sozial Ausglächsmoosname getraff ginn? Wa jo, wéi sollten dës Moosnamen ausgesinn?

- Wéilt d'Regierung des Weideren, wéi an eiser Motioun vun Dezember gefuerdert, d'Deierungszaulag no uewen upassen?

Réponse commune (13.01.2020) de **M. Claude Turmes**, Ministre de l'Énergie, et de **M. Pierre Gramegna**, Ministre des Finances :

Prinzipiell ass et esou, dass d'Evolutioun vun de Präisser vun de Pétrolsproduiten op der Pompel duerch d'Evolutioun vun de Käschte vun de Pétrolieren op däri enger Sät, an duerch d'Evolutioun vun den Accisen op däri anerer Sät, bestëmmt gëtt.

Well sech am Januar 2020 näischt un der Besteierung vun de Pétrolsproduite geännert huet, erkläret sech d'Hausse, op déi den Députierte Referenz mécht, eleng duerch déi méi héich Käschte vun de Pétrolieren.

Déi wichtigst Facturen, déi an dësem Zesummenhang gespillet huet, sinn:

- d'Evolutioun vum Pétrolspräis op den internationale Mäert an de Wiesselcours vum Dollar an dem Euro;

- d'Käschte vun de Pétrolieren;

- d'Quantitéit an de Präis vun de Biocarburanten, déi dem Bensinn respektiv dem Diesel laut den europäischen Direktive musse bäge-méisch ginn.

Duerch déi rézent Evenementer op den internationale Mäert an d'Onsécherheet, déi se mat sech bréngen, sinn d'Mäert énner Drock, an dat huet en direkten Afloss op de Pétrolspräis, dee sech dann och op der Pompel erëmspigelt.

Um Niveau vun de Biocarburanten ass et esou, dass am Joer 2020 den europäische Kader eng Rei Obligatione fir de Pétrolsecteur mat sech

bréngt, an dass dat en Impakt op d'Pétrolspräisser iwwerall an Europa wäert huet. Op däri enger Sät handelt et sech dobäi ém d'Direktiv iwwer d'erneierbar Energien, déi fir 2020 een Undeel vun op d'mannst 10 % erneierbar Energien am Transportsektor virgesäit, an op däri anerer Sät handelt et sech ém d'Direktiv iwwer d'Qualitéit vum Carburant déi, fir 2020 (1. Januar-31. Dezember), eng Reduktioun vu 6 % vun den Treibhausgasen iwwer de Liewenszyklus vum Carburant virgesäit. Duerch d'Émsetting geet den CO₂-Undeel um Carburant eroft, an domadder gëtt an eisem wichtigste klimarelevante Secteur, der Mobilitéit, e konkrete Bäitrag zum Klimaschutz an zur Erféllung vun eise Klimaziler gelescht.

Fir déi Ziler fir 2020 ze erreechen, muss de Pétrolssector op Joresbasis e méi groussen Undeel vu Biocarburant bämëschen. Well de Präs vun de Biocarburante méi héich ass wéi de Präs vun de fossile Carburanten, repercutéiert sech dëse méi héije Präs op de Carburant.

Anesch wéi vum Députéierten a senger Fro indiquéiert, ass de Bensinn net ém 5,3 Cent, mee ém 3,3 Cent de Liter méi deier ginn. Ronn d'Hallschent dovunner ass op déi uewe beschriwwen Changementer bei de Biocarburanten zréckzeféieren. Beim Diesel maache se ronn dräi Véirel vun der Hausse aus. De Brennes ass vun dësen neie Reegelen allerdéngs net beträffent.

Et ass ze notéieren, dass déi aner EU-Memberstaaten déi selwecht Obligationen huet, an et dowéinst och an den anere Memberstaaten zu Haussé komme wäert. Den Differenziell téscht de Carburantspräisser zu Lëtzebuerg an deenen an den Nopeschlänner dierft also viraussiichtlich net weesentlech beaflosst ginn, an d'Präisser op der Pompel zu Lëtzebuerg wäerten am EU-Verglach nach émmer niddereg sinn.

D'Regierung hëlt de Klimaschutz eescht a stellt sech hei hirer Verantwortung. Fir d'Klimaziler vun 2020 an 2030 ze erreechen, muss dëse Präsiénnerscheed mat den Nopeschlänner awer eroft ginn, an d'Vente vu Carburanten un Autoen a Camionen am Transit zréckgefuer ginn. Domadder gëtt iwwregens och de Camionstransitverkéier, deen niett émweltpolitischen och verkéierspolitesch Problemer verursacht, reduzéiert.

Wat de geneéé Moment an de Montant vun der Accisenerhéitung ugeet, déi d'Regierung am Dezember 2019 ugekënnegt huet, esou wäert d'Regierung d'Entwicklung op den internationale Marchéen an d'Präisser op der Pompel an eisen Nopeschlänner a Consideratioun huelen.

D'Regierung huet elo schonn eng Rei Mesuré geholl, fir d'Häussen am Beräich vun de fossilen Energié sozial ofzfiederent. Esou gouf decidéiert, d'Pendlerpauschal („frais de déplacement“), anesch wéi am Regierungsprogramm virgesinn, um aktuellen Niveau ze belooessen. Donieft gëtt d'CO₂-fräi Mobilitéit (Soft Mobilitéit, Elektro, Waasserstoff ...) weider gefördert an d'Offer am Beräich vum éffentlechen Transport weider ausgebaut. Et siest och drun erënnerert, dass d'Pétrolspräisser mat an de Wuerekuerf vum Index erafléissen, woubäi déi lescht Tranche op dësen 1. Januar entfall ass.

Question urgente 1674 (08.01.2020) de **M. Marc Goergen** (Piraten) concernant l'**interdiction de survol de l'Irak, de l'Iran et du Golfe pour les avions enregistrés au Luxembourg** :

Nodeems an de leschten Deeg Rakéite vum iraneschen Territorium aus fortgeschoss goufen, huet d'US Federal Aviation Administration ugekënnegt, dass bis op Weideres keng amerikanesch Cargofigiere méi dierfen iwwer den iraneschen an irakesche Loftraum fléien.

Och d'Cargolux ass geschäftsméissig am iraneschen an irakesche Loftraum énnerwee.

An deem Zesummenhang wéilt ech dem Minister fir Mobilitéit a Verdeedegung dës Froestellen:

1. Wäert de Minister, änlech wéi d'USA, bis op Weideres en Iwwerfluchverbuet fir zu Lëtzebuerg registréiert Cargofigieren am Iran an am Irak aussprechen?

2. Wéi begrënnt de Minister seng Entscheidung?

Réponse (15.01.2020) de **M. François Bausch**, Ministre de la Mobilité et des Travaux publics, Ministre de la Défense :

Esou wéi an der uwennbarer Legislatioun virgesinn, huet all Lëtzebuerg Operateur d'Obligationen, souwuel aus Sicht vun der Sécurité wéi vun der Sûreté arienne, kontinuéierlech Risikoanalysen duerchzeféieren, fir d'Iwwerfléie vu Konfliktzonen ze geréieren.

Dofir huet déi Lëtzebuerg Operateuren, no den Evenementen, déi am Mëttleren Osten am Januar 2020 geschitt sinn, vum 7. Januar u preventiv Moosname geholl, fir d'iranesch an irakesch Loftraim ze evitéieren oder d'Operatiounen an deene Loftraim ze énnerbriechen an huet dëst och der Direction de l'aviation civile (DAC) matgedeelt.

D'Entscheidungen iwwer en eventuell Fluchverbuet iwwer dem Irak an dem Iran ginn net national vun engem Minister geholl, mee um Niveau vun der Europäischer Unioun mat der Agence de l'Union européenne pour la sécurité arienne (AESA) koordinéiert a suivéiert.

D'DAC huet dowéinst de leschte Freideg, 10. Januar, zu Bréissel un enger ausserordentlicher Sëtzung vun der Europäischer Kommissiou an der AESA iwwer d'Risikoanalys a Besuch op d'Sécherheet an der ziviller Aviatioun delgelgeholl. D'Memberstaate ginn aktuell iwwer déi zréckbehale Moosname consultéiert.

An deem Senn huet d'Direction de l'aviation civile (DAC) den 13. Januar op Basis vun enger Recommandatioun e Courrier iwwer d'Situatioun am Mëttleren Osten (Iran an Irak) an d'Entwicklung vun de leschten Deeg un déi lëtzebuergesch Fluchgesellschaft geschéckt.

Et gëtt deemno recommandéiert, als Virsichtsmoosnam, d'Iwwerfléie vum irakesche wéi dem iranesche Loftraum bis op Weideres ze evitéieren.

D'Situatioun an der Regioun gëllt als onstabill, an d'Lag soll och weiderhin iwwerwaacht ginn, fir kënnen ze beurteelen, ob de Risiko fir EU-Operateuren erop- oder eroft gëeft als Suite vun der Entwicklung vun der Menace.

Question urgente 1751 (21.01.2020) de **M. Jean-Marie Halsdorf** (CSV) concernant l'**épidémie de coronavirus en Chine** :

Eine neue Form von Lungenkrankheit beunruhigt aktuell die Behörden in China. Über 200 Patienten werden aktuell in der Volksrepublik behandelt, die Mehrzahl davon erkrankte in Wuhan, der Hauptstadt der zentralchinesischen Provinz Hubei. Verantwortlich für den Krankheitsausbruch ist ein Typus von Coronavirus, das sich Forschern zufolge extrem schnell ausbreiten kann. Die Folgen sind drastisch: Es kam bereits zu Todesfällen und der Zustand einiger Patienten ist laut chinesischen Gesundheitsbehörden kritisch.

Auch in anderen Ländern wurden bereits Fälle gemeldet wie etwa in Thailand und Südkorea. Ihren Anfang nahm die mysteriöse Lungenerkrankheit wohl auf einem Fischmarkt in der 19-Millionen-Metropole Wuhan. Jedoch hatten einige Infizierte den Markt nicht besucht, weshalb das Imperial College London davor warnt, das Virus als nicht übertragbar anzusehen.

Momentan gibt es noch keine Reisewarnung der Weltgesundheitsorganisation (WHO) für Wuhan, dennoch rät die Gesundheitsbehörde davor, Tiermärkte und den Kontakt zu Tieren in dieser Region zu meiden. Nachdem bestätigt

wurde, dass der Erreger tierischer Herkunft ist, die Lungenkrankheit jedoch bei engem Kontakt auch von Mensch zu Mensch übertragen werden kann, hat die WHO eine Krisensitzung einberufen.

Vor diesem Hintergrund möchte ich folgende Fragen an die Regierung stellen:

1. Wie schätzt die Regierung die Lage ein?

2. Wissend, dass es kurzfristig zu einer Verschlimmerung der Lage kommen könnte, hat die Regierung einen Notfallplan?

3. Wenn ja, wie sieht dieser aus?

4. Wie will die Regierung verhindern, dass chinesische Touristen das Coronavirus nach Luxemburg einschleppen?

Réponse (23.01.2020) de **M. Étienne Schneider**, Ministre de la Santé :

ad 1. Am 31.12.2019 wurde die WHO über eine Häufung von Lungenentzündungen mit unklarer Ursache in Wuhan informiert. Erkrankungen durch Coronaviren sind weltweit sehr häufig und führen beim Menschen meist zu leichten Atemwegsentzündungen. Hervorgehoben werden diese Erkrankungen durch ein neuartiges Coronavirus, genannt 2019-nCoV. Das Virus wird wahrscheinlich von Tieren übertragen, jedoch gilt eine gelegentliche Mensch-zu-Mensch-Übertragung als wahrscheinlich. Für eine fortgesetzte Mensch-zu-Mensch-Übertragung gibt es zurzeit keine Hinweise. Eine rasche Verbreitung durch Sekundärfälle gilt daher als eher unwahrscheinlich.

Seit dem 31. Dezember 2019 bis zum 22. Januar 2020 sind 603 nachgewiesene Fälle in China zu verzeichnen, davon bisher 17 Todesfälle. Von den 603 nachgewiesenen Fällen, handelt es sich bei 15 Fällen um medizinisches Personal. Außerhalb von China wurden 4 Fälle in Thailand, 2 Fälle in Macau, 1 Fall in Japan, 1 Fall in Hong Kong, 1 in den USA und 1 weiterer in Südkorea gemeldet. Bis zum 23. Januar 2020 waren alle Fälle, die außerhalb Chinas gemeldet wurden, kürzlich nach Wuhan gereist.

Die Wahrscheinlichkeit reiseassoziierten Fällen in Luxemburg wird als sehr gering eingeschätzt.

Die Lage wird ständig durch die Weltgesundheitsorganisation (WHO) und das europäische Zentrum für die Prävention und die Kontrolle von Krankheiten (ECDC - European Center for Disease Prevention and Control) überwacht. Eventuelle Maßnahmen bei einer Verschlimmerung der Lage werden auf europäischer Ebene zwischen den Ländern durch den Ausschuss für Gesundheitssicherheit (HSC - Health Security Committee), welcher in Luxemburg angesiedelt ist, koordiniert.

ad 2. Auf nationaler Ebene besteht seit 2006 ein Krisenplan, der im Falle einer gefährlichen Pandemie zum Tragen kommt.

ad 3. Der nationale Pandemieplan regelt die Zusammenarbeit der einzelnen Behörden und Organisationen in einem solchen Fall und enthält die nötigen Maßnahmen, die zu treffen sind. Dieses Rahmekument sieht die verschiedenen Vorbereitungs- und Durchführungsmaßnahmen zur Bekämpfung einer etwaigen Grippepandemie im Detail vor.

Der Plan umfasst einen Katalog mit 187 Maßnahmen, die vor, während und nach einer Pandemie zur Anwendung kommen.

Gemäß den sechs von der WHO für Grippepandemien festgelegten Phasen beziehen sich die zurück behaltenen Maßnahmen auf die Gesamtheit der Organisation und des Funktionärs der Gesellschaft auf hygienischer, sozialer und sozioökonomischer Ebene sowie in den Bereichen Verkehr, innere Sicherheit, internationale Beziehungen und offizielle Kommunikation.

Die Gesundheitsdirektion informiert Ärzte und Gesundheitseinrichtungen über Maßnahmen bei Verdachtsfällen. Das Nationale Gesundheitslaboratorium (Laboratoire national de santé - LNS) setzt die nötigen technischen Mittel in Gang um eine Diagnose bei Verdachtsfällen stellen zu können. Es hat eine Vereinbarung mit der Universitätsklinik Charité in Berlin, die es erlaubt, dass die Charité Proben des 2019-nCoV für das LNS untersuchen kann, solange das LNS diese Tests noch nicht selbst bearbeiten kann.

ad 4. Es gibt keine direkten Verbindungen zwischen Luxemburg und der chinesischen Provinz Wuhan. Ein Import einzelner Fälle kann jedoch nie ausgeschlossen werden.

Die Gesundheitsdirektion empfiehlt bei Patienten mit entsprechender Symptomatik eine Reiseanamnese durchzuführen. Jeder Verdachtsfall muss unverzüglich bei der Gesundheitsdirektion gemeldet werden. Einreisende aus betroffenen Gebieten welche akut erkranken, sind in einem geeigneten Krankenhaus zu isolieren solange bis eine Coronavirus-Infektion ausgeschlossen werden kann. Die eigens im „Service national des maladies infectieuses“ des CHL eingerichteten Isolierungszimmer erlauben eine fachgerechte Isolierung.

Le Saviez-VOUS ?

COMMISSIONS PARLEMENTAIRES

Pour faciliter, rationaliser et préparer les travaux parlementaires en séance publique, la Chambre forme des commissions permanentes et, en cas de besoin, spéciales. Les commissions sont chargées d'examiner les projets et propositions de loi ainsi que les amendements et motions que le Président leur renvoie. Elles ont également pour mission de préparer des débats ainsi que d'organiser des auditions et des visites.